



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

NYPL RESEARCH LIBRARIES



3 3433 06184033 0

377

HISTOIRE DE LA GASCOGNE

DEPUIS LES TEMPS LES PLUS REÇULÉS

JUSQU'A NOS JOURS

TOME VI.

HISTOIRE
DE LA
GASCOGNE

DEPUIS LES TEMPS LES PLUS RECULÉS
JUSQU'A NOS JOURS,

DÉDIÉE

A MONSEIGNEUR

L'ARCHEVÊQUE D'AUCH

ET A NOSSEIGNEURS

LES ÉVÊQUES

DE BAYONNE, D'AIRE, DE TARBES ET DU PUY.

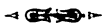
PAR L'ABBÉ J. J. MONLEZUN,
CHANOINE D'AUCH.



AUCH,
BRUN, Libraire-Éditeur.

—
1849

HISTOIRE
DE LA
GASCOGNE
DEPUIS LES TEMPS LES PLUS RECULÉS
JUSQU'À NOS JOURS.



COUTUMES,
FONDATEMENTS DE VILLES ET DOCUMENTS IMPORTANTS
TOUCHANT LA PROVINCE DE GASCOGNE.



PRIVILÈGES DU COMTÉ DE FEZENSAC EN 1285.

Noverint universi præsentis paginæ litteras inspecturi quod nobilis dominus Bernardus Dei gratiâ comes Armeniaci et Fezensiaci in presentia mei Bardini publici Tolosæ et curiæ domini vicarii Tolosæ et sigilli senescalliæ et vicariæ Tolosane notarii et testium infra scriptorum, cupiens, uti asseruit, statum sui prædicti comitatus Fezensiaci suis temporibus in melius reformari, considerans, ut asseruit, idem comes ad hoc ex debito se teneri propter subsidia et honores quæ et quos subditi sui dicti comitatus ratione prædicta tam ipsi quam domino Geraldo de Armeniaco bonæ memoriæ genitoti suo liberaliter impenderunt, et quia per dictum genitorem ejus, uti asseruit, hæc promissa vel permissa fuerant prædictis subditis, quod magis cordi sibi est ut opere impleatur, idem comes non deceptus, non coactus nec dolo ad hoc inductus, imo habito super hoc consilio, pro se et successoribus suis per puram donationem inter vivos perpetuo valituram concessit et donavit omnibus subditis suis præsentibus et futuris libertates, francalities, consuetudines, privilegia et statuta, prout inferius continentur.

VI.

1

Imprimis siquidem nos prædictus comes volumus et concedimus quod dominus castri de Montealto, dominus castri de insula d'Arbesano, dominus castri de Montesquivo, dominus castri de Petrucia, dominus de Birano et Ordano, dominus castri de Bellovidere, dominus castri de Lagrauleto et dominus castri de Lauraeto, barones nostri comitatus prædicti in baroniis suis et earum pertinentiis, merum et mixtum imperium, altam et bassam justitiam et jurisdictionem omnimodam habeant et exercent deinceps et furcas justiciarias erigere valeant et erectas tenere quilibet in uno loco tantum in castris suis prædictis seu pertinentiis eorundem, volentes etiam et concedentes quod dominus castri de Marimbato et dominus castri de Gondrino, dominus Affarii seu territorii de Francaserra, dominus castri de Marsano, dominus de Manhauto, dominus castri de Bonasio, etiam dominus castri de Pratonerone, milites seu domicelli nostri ejusdem comitatus, in castris suis seu locis prædictis, similiter justitiam altam et bassam, merum et mixtum imperium et omnimodam jurisdictionem habeant et exercent, et furcas justiciarias in prædictis castris seu locis erigere valeant, etiam erectas tenere vel eorum pertinentiis tantum quilibet in uno loco prædictorum castrorum.

In quibus terris jurisdictionem feudalem debent exercere.

Item nos comes prædictus de consensu et assensu expresso nobilium virorum domini Bartholomæi de Caillaveto, militis et Odonis de Pardeillano, domicelli, procuratorum universitatis baronum, militum, domicellorum et aliorum nobilium nostri comitatus Fezensiaci ut ibidem asseruerunt dicti dominus de Caillaveto miles et Odo de Pardeillano domicellus prædicti et de hoc mandatum se habere asseruerunt et ad faciendum fidem suæ procurationis de prædictis produxerunt quoddam instrumentum quod pro vero et publico ejus tenore inferius est insertum, retinemus nobis et successoribus, quod si dicti barones vel milites seu domicelli extra baronias et castra seu loca prædicta casalia seu terras particulares junctas seu dispersas habeant quod in illis nullam jurisdictionem habeant vel exercent nisi tantum feudalem.

De nobilibus jurisdictionem habentibus præter merum imperium.

Item volumus et concedimus quod alii homines nobiles seu locum nobilium tenentes, habentes castra antiqua et populata seu castellaria nobilia et antiqua quod in ipsis et terris et proprietatibus suis

et terris subditorum suorum mediâtè vel immediâtè tenebuntur ab ipsis, intrâ pertinentias prædictorum locorum seu castellariorum habeant et exerceant deinceps omnem jurisdictionem præter merum imperium et altam justitiam quod et quam in eis ad nos retinemus, vel ille baro qui hæc habeat, seu miles vel locum nobilis tenens habens tamen altam justitiam et merum imperium in cujus jurisdictione consistunt.

De jurisdictione hominum nobilium seu feoda franca tenentium.

Item volumus et concedimus quod alii homines nobiles seu loca nobilium tenentes, habentes militias, francalicias vel feoda franca, si sint populata vel si in eis inhabitent vel inhabitarent vel habitatores haberent in posterum habeant in eisdem locis et pertinentiis eorumdem nostrum vel unam seu plures discretas personas qui verbaliter seu lex esset v. sol. morl. et infra; et si minor lex ordinaria vel gatgium excederet summam v. sol. morl. quod in illo casu similiter haberent cognitionem et legem, omnem aliam verò jurisdictionem retinemus nos comes prædictus vel baro qui hoc habeat seu miles vel locum nobilis tenens in cujus jurisdictione essent.

Quis possit causas terminare pro domino comite.

Item de consensu prædictorum baronum et militum fuit ordinatum et concessum per nos quod nos prædictus comes et successores nostri in dicto comitatu nostro Fezensiaci teneamus et habeamus senescallum nostrum vel unam seu plures discretas personas qui verbaliter eorum causas et lites criminales et civiles audire possint et terminare ad examen curiæ nostræ Fezensiaci pertinentes sub modo et formâ quæ inferius continetur. Videlicet quod si ageretur vel inquireretur viâ ordinariâ vel extraordinariâ de crimine vel de hæreditate seu de toto patrimonio alicujus subditi vel de majori parte bonorum suorum quod in causâ seu lite baronis sive militis et cujuslibet alterius nobilis in receptione testium vocentur et intersint alii duo barones vel milites seu alii duo nobiles bonæ opinionis de comitatu Fezensiaci.

In causâ vero burgentium et aliorum subditorum vocentur sive intersint in receptione testium duo burgenses vel aliæ duæ personæ bonæ opinionis de eodem loco vel de comitatu Fezensiaci. Et in prædictis causis seu litibus baronum et aliorum nobilium nos prædictus comes seu senescallus noster vel ille qui prærit et tenebit seu exerce-

bit jurisdictionem pro nobis, vocatâ curiâ Fezensiaci per ix. dies antè diem ferendæ sententiæ litteratoriæ per nos vel per illum qui tenebit, aut exercebit jurisdictionem pro nobis et aliis discretis personis si haberet possint, requisito et deliberato consilio cum illis qui erunt præsentes in curiâ seu majori parte vel saniori vel cum illis quorum consilium nobis vel præsidenti jurisdictioni pro nobis sanius vel melius videretur, definitiva sententia proferatur.

In causis vero burgentium et aliorum subditorum per nos prædictum comitem vel per illum qui præsit jurisdictioni pro nobis similiter definitiva sententia proferatur, deliberato consilio cum illis qui præsentes erunt in curiâ burgentium vel majori parte seu saniori vel cum illis quorum consilium nobis vel præsidenti jurisdictioni pro nobis sanius vel melius videretur.

Fuit tamen concessum et ordinatum quod parti litiganti sit salvum jus recusandi duas personas quæ debent examinationi testium interesse, si etiam eas suspectas haberet et causam seu causas suspicionis infrâ breves dies ad cognitionem curiæ posset sufficienter probare.

*Quomodo debet cognoscere dominus comes de causis
criminalibus.*

Item fuit ordinatum et concessum per nos quod nos comes prædictus seu senescallus noster vel ille qui prærit jurisdictioni nostræ cum curiâ sub modo et formâ superiùs expressatis de causis criminalibus cognoscamus et facinorosos et delinquentes homines puniamus et condemnemus in personis et bonis secundum qualitatem criminis seu delicti : ita tamen quod nos comes prædictus et successores, si sint ætatis xiv. annorum, nisi absentes essemus vel alio justo impedimento detineamur et causa sit criminalis quæ tangat baronem vel alium nobilem, nos prædictus comes et successores simus semper præsentes in curiâ in prolatione sententiæ et quod curia Fezensiaci, si necesse fuerit, ad requisitionem illius cujus causa erit, vocetur ter per nos vel per illum qui prærit jurisdictioni pro nobis.

De bonis damnatorum quæ veniunt in commissum.

Item fuit ordinatum et concessum quod bona damnatorum qui per iudicium nostrum vel locum tenentem et curiæ nostræ Fezensiaci venient in commissum, si prædicta bona sunt in districtu et jurisdictione nostra immediate, quod ad nos devolvantur et veniant in

incursum : si verò sint in districtu et jurisdictione baronis vel alterius nobilis habentis altam et bassam justitiam, merum et mixtum imperium, quod dicta bona penès illum baronem vel nobilem in cujus jurisdictione essent, pleno jure remaneant ut incurra.

Bona autem immobilia quæ inveniuntur in tenemento et jurisdictione militum, vel loca nobilium tenentium, habentium jurisdictionem sine mero imperio et alta justitiâ deveniant penitus in commissum ad illos dominos in quorum tenemento et jurisdictione erunt; videlicet de fœodis quæ tenebuntur mediate vel immediate ab ipsis : de bonis autem mobilibus habebunt et levabunt prædicti Domini LXV. sold. morl. quibus levatis totum residuum mobilium habebimus nos prædictus comes vel baro, miles vel nobilis habens merum imperium in cujus jurisdictione erunt. Alii verò nobiles seu loca nobilium militias seu francalicias tenentes de quibus supra dictum est quod debent habere gatgium seu legem usque ad V. sold. morl., habebunt et recipient penitus omnia bona immobilia quæ mediâtè vel immediâtè tenebuntur ab ipsis in jurisdictione sua; et de bonis mobilibus habebunt et levabunt V. sol. morl. vel simplicem legem ordinariam si major esset V. sol. morl., et residuum quod supererit de dictis bonis mobilibus habeamus nos prædictus comes vel baro seu nobilis habens merum imperium in cujus jurisdictione erunt.

Per quod tempus debeat teneri incursus ab illo qui habet jurisdictionem.

Item fuit ordinatum quod si contingeret terram aliquam vel fœodum nobis comiti prædicto seu alii domino jurisdictionem habenti majorem vel minorem venire in commissum, quæ terra vel fœodum teneretur ab alio domino in fœodum seu in emphyteosim, quod nos comes prædictus vel ille dominus ad quem dicta terra seu fœodum veniret in commissum teneamur infrâ annum et diem dictam terram seu fœodum extrâ manum nostram ejicere et transferre in personam habilem ad solvendum jura fœodalia et cautionem seu pensionem domino à quo tenebuntur.

In quibus causis licitum sit appellare seu appellationem facere.

Item fuit ordinatum et concessum quod in omnibus causis criminalibus et civilibus contingentibus in curiâ nostrâ vel quorumlibet aliorum in comitatu nostro Fezensiaci jurisdictionem habentium, omnibus quorum intererit licitum sit appellare à definitivis sententiis et aliis casibus de jure permissis.

Consuetudo de quittance herbarum, etc.

Item fuit ordinatum et concessum quod nos comes prædictus absolvimus et quittamus perpetuo pro nobis et successoribus nostris omnibus baronibus, militibus ac aliis nobilibus et quibuscumque aliis hominibus habitantibus vel aliis subditis suis comitatus nostri Fezensiaci et qui deinceps habitabunt omnes herbas, ligna, fustes, glandes, aquas, et quodlibet aliud expletivum terrarum nemorum et possessionum suarum, concedentes eisdem quod prædictis terris, nemoribus, pascuis amodo liberaliter uti possint pro libito suæ voluntatis sine omni impedimento quod nos prædictus comes vel successores vel ministri nostri non præstabimus eisdem in futurum.

De quittance Albergatarum.

Item fuit ordinatum et concessum quod nos comes prædictus absolvimus et quittamus perpetuo pro nobis et successoribus nostris omnibus baronibus, militibus, religiosis, clericis, burgensibus et aliis nobilibus et quibuscumque subditis militias seu francalities tenentibus et eorum hominibus ac omnibus rusticis cujuscumque conditionis seu status existant, omnes albergatas, tailhas, seu collectas, dona, seu munera quæ occasione seu ratione albergatarum recipi consueverunt vel levari possint, promittentes nos comes prædictus quod occasione seu ratione prædictarum albergatarum nullam amodo ab eis exactionem, prestationem seu oppressionem exigemus, requiremus, inferemus, seu inferri faciemus nec permittemus.

Est tamen sciendum quod nos comes prædictus retinemus quod de pagesiis seu rusticis nostris propriis possimus et nobis liceat recipere albergatam prout hactenus recipere consuevimus, et exceptis commestionibus seu albergatis quas homines nostri proprii pro fœodis seu terris et possessionibus nobis faciunt et consueverunt facere annuatim.

Nemo ejiciatur de possessione sua sine causæ cognitione.

Item fuit ordinatum et concessum per nos comitem prædictum quod nullus homo cujuscumque status seu conditionis existat in comitatu nostro Fezensiaci, de possessione terrarum, possessionum, seu rerum suarum dissasiatur seu spoliatur sine causæ cognitione, vel bannum vel aliud impedimentum illicitum apponatur per nos vel per quencumque jurisdictionis nostræ subjectum.

Nullus capiatur si præstare poterit cautionem nisi pro crimine.

Item fuit ordinatum et concessum per nos comitem prædictum quod nullus subditorum comitatus nostri prædicti Fereusiaci capiatur vel captus detineatur dum tamen offerat et præstare velit idoneam cautionem de parendo seu stando juri nisi pro tali crimine quo probato pena esset corporalis infligenda, et si pro tali crimine aliquis capiatur, celeriter super illo crimine inquiratur et quod captus non ducatur nec detineatur extra comitatum nostrum Fereusiaci qui de comitatu prædicto est.

Quantum percipere debent notarii curiæ pro actis.

Item fuit ordinatum et concessum per nos quod notarius curiæ nostre recipiat de processu causæ à qualibet parte duos denarios morl. tantum et de qualibet pactione unum obolum morl. tantum, et de libello incorporando duos d. morl. tantum, et de quolibet palmo ubi debent esse xx. lineæ, xiii. d. morl. tantum, et de instrumento sententiæ faciende in formam publicam xii d. morl. tantum, et de littera citationis duos d. morl. tantum, de aliis vero quæ contingerint recipiat pro incorporando in libro curiæ ad arbitrium curiæ, et illius qui prærit seu exercebit jurisdictionem pro nobis.

Quantum debeat solvi pro defectu.

Item fuit ordinatum et concessum per nos quod pro contumaciâ seu defectu non levetur gatgium, seu lex nisi viginti denariorum morl. tantum.

Quomodò habitantes debent depascere sua animalia.

Item fuit ordinatum et concessum per nos quod habitantes in proprietatibus nostris non depascant cum animalibus suis pascua vicinorum suorum, nec habere padocentiam in eisdem, nisi sicut alii vicini in proprietatibus subditorum nostrorum habitantes et si damnum cum animalibus suis dederint vicinis suis, debent emendare sicut alii vicini extra proprietates dicti comitis habitantes.

Quales homines habitantes potest accipere dominus comes.

Item fuit ordinatum et concessum per nos quod homines quæstales de corpore et de casalgio subditorum nostrorum, in proprietatibus

nostris non recipiamus nec subditi nostri præter voluntatem dominorum dictorum hominum quæstaliū, et si recepimus debemus ipsos restituere cum rebus suis dominis eorum.

De illis qui transferunt se causâ mutandi domicilium suum.

Item fuit ordinatum et concessum per nos quod si habitantes in terris subditorum nostrorum se transferant habitandi causâ et mutandi suum domicilium ad loca aliorum subditorum nostrorum vel ad loca nostra, quod possessiones et aliæ res immobiles quas tenent à dominis à quibus recedunt, debent penès illos dominos remanere nisi prædictis habitatoribus prædictæ res in emphyteosim vel aliàs datæ sibi et concessæ essent, juxta usum et consuetudines alicujus villæ comitatus nostri, ad faciendum suas proprias voluntates.

Qualiter de bonis illius qui transfert se ut fiat ei breve jus et maturum.

Item fuit ordinatum et concessum per nos quod si aliquis homo recederet de castris, villis, seu locis nostris vel de castris, villis, seu locis subditorum nostrorum transferendo se habitandi causa ad aliud castrum villam seu locum et bona illius se transferentis capta seu bannita seu occupata fuerint per dominum in cujus jurisdictione consistent, quod nos seu ille dominus super occupatione seu banni appositione de bonis prædictis ad requisitionem prædicti hominis vel ejus procuratoris per judicium suæ curiæ faciat breve jus et maturum, quod si facere differret per prædictum hominem requisitus, quod dicto homini sit licitum ad nos vel ad superiorem dominum habere recursum et nos vel superior dominus eidem homini faciamus super præmissis justitiæ complementum.

De bastimentis domini comitis noviter faciendis.

Item fuit ordinatum et concessum per nos quod si nos comes prædictus in aliquâ parte nostri comitatus bastiremus vel bastitam faceremus non dabimus ad bastitam venientibus terras subditorum nostrorum præter illorum quorum fuerit voluntas.

Quibus est commissum arma portare pro domino comite.

Item fuit ordinatum et concessum per nos quod habitantes in proprietatibus nostris non debent ire cum armis vel sine armis, nec cum

bajulo vel sine bajulo illius loci contra aliquem subditum nostrum propriâ auctoritate indebitè et maliciosè accedere seu venire nec terras alicujus subditi nostri indebitè et maliciosè intrare, sed si de aliquo conqueratur sicut alii subditi nostri in proprietatibus nostris non habitantes debent coràm nobis petere justitiæ complementum.

De bastimentis novis.

Item fuit ordinatum per nos quod nos comes prædictus non debemus bastitam facere in terrâ aliquorum subditorum nostrorum præter voluntatem ipsorum et si faceremus quod teneamur restituere eisdem.

In quibus locis dominus comes potest facere bastimentum.

Item fuit ordinatum per nos quod nos ad requisitionem alicujus subditi nostri nec aliter bastitam faceremus in aliquo loco in quo sit controversia inter subditos nostros, nec pariatgium faciemus quo usque de dictâ controversiâ per nos et curiam nostram fuerit definitum, sed fiat breve justitiæ complementum requirenti vel contradicenti si hoc persequi voluerit infra tres menses nisi dominus dictum terminum prorogaret.

Coràm quo domino debeat quis respondere de aliquo crimine.

Item fuit ordinatum et concessum per nos quod quilibet habitator comitatus nostri Fezensiaci debet respondere et stare juri in contractibus et delictis coràm domino et curiâ ubi habet domicilium suum nisi ratione contractus vel delicti esset super præmissis facienda remissio.

*Ubi super crimine vel hæreditate aliqua debeat
quis respondere.*

Item fuit ordinatum et concessum per nos quod omnes nobiles et omnes alii locum nobilium tenentes, jurisdictionem habentes vel non habentes et qui tamen debent stare juri apud Vicum (*Vic-Fezensac*) responderent, super criminibus et in causâ hæreditatis, et si quis in aliquo alio loco caperetur et alibi vocaretur, non tenetur comparere.

In quo loco de omnibus appellationibus sit cognoscendum.

Item fuit ordinatum et concessum per nos quod omnes appellationes quæ interponentur ab audientiâ officialium nostrorum seu aliorum

quorumcumque judicantium in comitatu Fezensiaci, apud Vicum debent per nos vel per illum qui prærit jurisdictioni pro nobis et curiam nostram Fezensiaci terminari, et si contingeret quod in dictâ causâ appellationis esset testium receptio facienda, quod adhibeantur in eorum receptione duæ personæ bonæ opinionis de comitatu Fezensiaci in illis causis tantum de quibus supernius est ordinatum quod duæ personæ habent adhiberi in receptione testium. Et tamen est sciendum quod si pars appellata cadat vel succumbat in appellatione primâ, vel secunda, vel tertiâ, aut si pars appellans in sententiâ succumbat, in illis tantum expensis litis puniatur in quibus de jure fuerit per sententiam condemnatus, nec dominus nec nos à quo appellatum esset in nullo alio puniamus aliquâ consuetudine seu jure aliquo non obstante.

*Qualiter nuntii curiæ sint mittendi ad citandum
et pignorandum.*

Item fuit ordinatum et concessum per nos quod si nos vel officiales nostri seu bajuli mittamus aliquos servientes ad pignorandum aliquos subditos nostros pro debitis gatgls seu deveriis nostris vel officialium seu bajulorum nostrorum dictus subditus non teneatur solvere dictis servientibus gatgium seu expensas ratione pignorationis prædictæ; pro citationibus vero portandis et aliis executionibus de qualibet leuca habeat tantum duos d. morl. ab eo serviens aut nuntius curiæ ad cujus instantiam dictus nuntius citabit vel dictam executionem faciet, et quando contigerit quod citatio sit facienda, eat unus nuntius tantum et quod credatur eidem nuntio per juramentum de citatione facta, pro pignoratione vero facienda eant duo nuntii communiter in omnibus casibus, si verò resistentiam invenirent, quod possint ire plures ad arbitrium illius qui præsit jurisdictioni.

Quod nuntius non possit citare extrâ sine litterâ.

Item quod nuntius non possit citare vel pignorare sine litterâ extrâ villam.

Nemo sit pignoratus vel mercatus pro alieno debito.

Item fuit ordinatum et concessum per nos quod nullus sit pignoratus vel marchatus vel bona illius capiantur nisi principaliter vel fidejussorio nomine pro debito illo teneatur.

De quibus rebus venditis debent solvi vendas.

Item fuit ordinatum et concessum per nos quod si res francales vendantur de quibus certus census non solvitur annuatim et prædictæ res francales descenderant, fuissent, exivissent, seu essent de militiâ, vel prædictæ res fuissent vel extitissent liberæ seu francales ab aliquo tanto tempore de cujus contrario memoria in contrarium non esset vel nosceretur et prædictas res francales tenerent nobiles seu milites vel burgenses vel locum nobilium tenentes, nos nec aliqui subditi nostri debemus habere seu recipere vendas.

In quibus sit securitas præstanda.

Item fuit ordinatum et concessum per nos quod nullus de Fezensiaco teneatur præstare securitatem alicui hanc petenti quousquæ per nos seu curiam nostram cognitum fuerit securitatem fore præstandam.

Nullus pro debito capiatur nisi pro laudamento præstando.

Item fuit ordinatum et concessum per nos quod nullus pro proprio debito seu alieno (sive domino comiti sive alii debeatur), capiatur seu arrestetur et si aliquis propter hoc caperetur seu arrestaretur, et non petitâ licentiâ recederet, quod propter hoc in nulla penâ seu gatgio teneatur nisi pro laudatione seu confirmatione venditionis et distractionis suarum rerum in casu necessario faciendæ eum alias laudare nolle, tunc tantum posset esse captus seu arrestatus.

Quæ pignora sint promissa ad pignorandum

Item fuit ordinatum et concessum per nos quod nullus ratione aliqujus obligationis nec pro debito seu gatgio nec pro penâ, lege vel expensis in vestibus proprii corporis sive pannis lectorum seu in animalibus terram excolentibus vel in equitaturam alicujus nobilis sui corporis seu armis pignoretur. Et si fortè casu aliquo in aliquibus de prædictis pignoratus fuit nos et officiales nostri et bajuli sine gatgio et diffugio restituamus eidem si pignoratus alia bona habuerit undè satisfieri completè possit creditoribus suis.

*In quibus casibus est duellum recipiendum in comitatu**Fezensiaci.*

Item fuit ordinatum et concessum quod nos non recipiamus duellum de subditis nostris nisi in duobus casibus scilicet in murtro pro-

ditoriè seu sceleratè facto vel fundo terræ nec tunc nisi de libera utriusque partis processerit voluntate.

Quod nullus pro debito alieno puniatur in comitatu Fezensiaci.

Item fuit ordinatum et concessum per nos quod nullus pro facto seu delicto alterius per nos vel quemcumque judicantem in Fezensiaco in aliquo puniatur, nec pater pro filio nec è converso, in corporibus seu bonis suis.

In quibus casibus sit aliquis pignorandus.

Item fuit ordinatum et concessum per nos quod nullus pignoretur per nos seu bajulos nostros vel per quemcumque judicantem in Fezensiaco nisi pro re judicata et in curiâ confessatâ.

De pœnis illorum qui talham vel combustionem faciunt.

Item fuit ordinatum et concessum per nos quod nullus in comitatu Fezensiaci ratione guerræ vel discordiæ bordas, domos et alia loca populata intus et extrâ fortalicia murata vel vallata, molendina, piscaria, et etiam paysseras, vineas, vinidaria seu alias arbores, blada, fœna, fenaria et paleas comburere et talhare audeat; quod si in contrarium factum fuerit, damnum passo qui convictus vel probatus fuerit duplum restituere teneatur et nihilominus de crimine seu delicto delinquens seu malefactor puniatur juxta qualitatem criminis seu delicti per nos prædictum comitem cum curiâ nostrâ Fezensiaci sub modo et formâ superius expressatis.

In quibus locis venari seu piscari quis audeat.

Item fuit ordinatum et concessum per nos quod nullus in piscario vel stagno in gorguato piscari audeat, nec aliquis columbos, columherii, cyrogrillos claperii alicujus venari seu capere audeat, quod si fecerit et deprehensus fuerit vel convictus, vel probatus fuerit legem **LXV.** sold. morl. nobis vel illi domino in cujus jurisdictione commiserit solvere teneatur et pœnam **xx.** sol. morl. solvere teneatur damnum passoet emendam damni integrè solvere teneatur et ad solutionem eorumdem compellatur et si solvere non possit fiat de ipso sicut de fure.

In quibus terris quis venari vel prædam capere audeat.

Item fuit ordinatum et concessum per nos quia nullus cum furone vel filato in terrâ alterius venari nec capere audeat sine voluntate

domini cujus terra erit : scilicet perdices cum filato vel pinholello, lepores, cyrogrillos, columbos, vel columbas, seu turtures, quod si fecerit, dictam legem LXV. sold. morl. nobis seu domino illius loci in quibus dictum maleficium fuerit perpetratum solvere teneatur et pœnam XX. sold. morl. damnum passo et emendam damni incurrat et filatum et furonem amittat et si solvere non possit, fiat de ipso sicut de fure.

Quomodo quis bedatum facere vel habere possit.

Item fuit ordinatum et concessum per nos quod quilibet circa castra vel locum suum bedatum suum rationabiliter faciat et facere possit salvo jure alterius de cujus jure infrà tres menses per nos vel per alium quemcumque in cujus jurisdictione esset cognoscatur nec aliquis ipsum frangere audeat vel pascere cum animalibus suis et contrafacientes, quotiescumque inventi fuerint, pœnam V. sold. morl. incurrant et ferramenta amittant et emendam damnum passo solvant.

Quot baccas quis tenere possit.

Item fuit ordinatum et concessum per nos quod nullus pagesius ultrà duas baccas in uno loco seu pargo suo audeat tenere; nec miles vel locum nobilis tenens ultrà sex baccas, alioquin si ultrà tenuerit, de quolibet capite IV. den. morl. solvere teneatur illi domino cujus herbam pascere, quotiescumque inventæ fuerint, et ille dominus possit pignurare auctoritate sua propria sine pœnâ et gatgio pro quatuor denariis prædictis.

Qualiter emendæ fieri debeant damnum passo.

Item fuit ordinatum et concessum per nos quod maleficia occulta vel clandestinè perpetrata, quæ non poterunt per nos inveniri per inquestam, emendentur per parochias circumvicinas, omni appellatione remota, ita tamen quod talia non excedant XX. den. morl. de quolibet foco.

Quando debeat fieri advocatio et quando non debeat.

Item fuit ordinatum et concessum per nos quod nos non recipiamus ab aliquibus aliquam advocationem novam exceptis sacramentis fidelitatis de rebus de quibus esset controversia seu quæstio in judicio vel aliquis separatim offerat facere promptam fidem ad cognitionem curiæ de jure suo.

Sub quo foro debeat quis respondere.

Item fuit ordinatum et concessum per nos quod si aliquis se transtulerit ad aliquem locum seu bastitam et larem foveat sub aliquo domino quod non obstante vicinitate quam alibi faceret, teneatur respondere coram illo domino sub quo larem foveat de excessibus commissis seu factis et de omnibus aliis utfacere consuevit.

De pœnâ sive incursu austurconum sive ancipitrum.

Item fuit ordinatum et concessum per nos quod nullus sit ausus capere austurcones seu ancipitres de leguâ ubi nidum consueverunt facere aut ova eorum; quod si fecerit et captus in facto fuerit, solvet domino fundi terræ vel nemoris in cuius jurisdictione hoc factum esset pœnam LXV. sol. morl. et quod austurcones et ancipitres et ova eorum reddat eidem, et si probatus fuerit et non inventus in facto, quod compellatur tunc per dominum sub quo inventus fuerit ad restituendum austurcones aut ancipitres aut ova prædicta et ad solvendum pœnam prædictam cujus pœnæ seu legis medietatem dominus qui compellet habeat et recipiat, et si non posset solvere, fiat de ipso sicut de fure.

De restitutione spoliatorum seu quando quis spoliatur sine cognitione.

Item fuit ordinatum et concessum per nos quod si aliquis dissasiatus aut spoliatus fuerit in comitatu Fezensiaci aliqua possessione sine causæ cognitione quod de plano restituamus eidem vel alius quicumque habeat jurisdictionem in Fezensiaco et reducat in possessione dissasiatus vel spoliatus.

Ultima constitutio seu consuetudo.

Item fuit ordinatum et concessum per nos quod prædictus dominus prædicti castri de Bellovidere in dicto castro et in tota baroniâ sua de Pardeilhano merum imperium et omnimodam jurisdictionem habeat et exerceat et in uno loco baroniæ suæ tantum ubi magis sibi placuerit furcas justiciarias erectas teneat, seu habeat excepto quod in castellario de Pardeilhano, seu infra decos dicti castellarii dictas furcas

minimè construat, habeat seu teneat sine licentiâ et concessione nostra expressa vel hæredum nostrorum. Quas libertates, donationes, francalicias, consuetudines, privilegia seu statuta, nos comes prædictus pro nobis et nostris omnibus in posterum successoribus pura donatione et irrevocabili perpetuo valitura concedimus et donamus dominis Bernardo de Polastrono, Bartolomæo de Caillaveto, Gaillard de Besola militibus, Odoni de Pardeilhano, domicello, procuratoribus totius curiæ Fezensiaci et dominis Raymundo Aymerici de Montesquivo, Guilhelmo de Podenasio, Vitali de Maignauto, Raymundo de Siono, Arnaldo de Malartico militibus, Geraldo de Lagrauleto, Odoni de Cazanova, tractatoribus electis à prædicta curiâ super prædictis et tibi notario infrâ scripto præsentibus et recipientibus concessionem et donationem pro se et tota curiâ et omnibus et singulis subditis dicti comitatus et successoribus eorumdem; quam donationem nos prædictus comes ad sancta Dei evangelia corporaliter manu tacta juramus pro nobis et successoribus nostris omnibus prædictis et singulis comitatus prædicti et successoribus eorumdem tenere et complere et perpetuo inviolabiliter observare et nos non contravenire per nos vel per alium in toto vel in parte ullo tempore, etc., etc... Promittentes et obligantes nos prædicti procuratores, milites et domicelli prædicti pro nobis et successoribus nomine omnium qui in comitatu prædicto nunc habitant seu in posterum habitabunt dicto comiti et tibi notario infrâ scripto stipulantibus omnia præmissa et singula tenere et observare et non contravenire.

Acta fuerunt hæc et concessa per nos prædictum comitem et per procuratores, barones, milites et domicellos prædictos apud Vicum Fezensiaci in aulâ Domini Archiepiscopi Auscitanensis vi die in exitu mensis februarii in præsentia et testimonio Fortii de Salis, senescalli nostri Armaniaci et Fezensiaci, Petri de Baulaco, Arcidiaconis Astarianensi citrà Gersium in ecclesiâ Auscitanensi, Bertrandi de Maurieto, canonici Auscitani, Guillermi Arnaldi de sancto Aurensio clerici, magistri Bernardi de Ampello canonici Lactorensis, magistri Bernardi de Lavardaco, magistri Arnaldi Durandi de Bellomonte, magistri Bernardi de Monte de Condomio clericorum, Bernardi de Cossio notarii civitatis Auscitanensis, Arnaldi Guillelmi Guiscos notarii Vici et ad hoc specialiter vocatorum et aliorum plurium et mei Guillermi de Molera, notarii Fezensiaci, qui ad requisitionem prædicti domini comitis et procuratorum et nobilium prædictorum pro ipsis et omnibus aliis quorum interest et interesse potest prædicta sollemniter stipulatus fuit. Hanc cartam scripsi et in publicam formam redegi et signo meo consueto signavi in testimonium prædictorum die quo suprâ anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo sexto,

regnante Philippo rege Francorum, Bernardo comite Armeniaci supra dicto et Amanevo, archiepiscopo Auscitano.

Voluit etiam et concessit prædictus comes hoc præsens publicum testimonium valere cum sigillo et sine sigillo vel cum sigillis et ad majorum roborum firmitatem prædictus dominus comes et ne in posterum prædicta revocari possint hoc præsens publicum instrumentum sigillo proprio duxit sigillandum promittens quod promissa faciet sigillare sigillo domini nostri regis Franciæ, majoris curiæ vicariæ et senescalliæ Tolosanæ et alio quo utitur dominus rex Franciæ et sigillo reverendæ dominiæ matris reverendæ Mathæ Dei gratiâ, comitiæ Armaniaci et Fezensiaci : signum vero meum tale est.

Tenor vero procurationis dictorum procuratorum talis est.

Noverint universi præsentés hoc publicum instrumentum inspecturi quod universitas baronum militum domicellorum et aliorum nobilium curiæ suæ comitatus Fezensiaci, scilicet dnus Raymundus Emericus de Montesquino, dnus Guillelmus de Podanasio, dnus Raymundus Bernardus de Gelanis, dnus Geraldus de Verdusano, milites Arnaldus Guilhermus de Montelugduno, Bernardus de Pardeillano, Carbonelus de Petrucia, domicelli, dnus Raymundus de Siono, dnus Arnaldus de Malartico, dnus Arnaldus de Bautiano, dnus Odo de Filartigua, dnus Bernardus de Siüraco, dnus Bernardus de Lagardera, dnus Hugo de Marrens, dnus Odomarius de Besola, dnus Gaillardus de Cassaignet milites. Item Amaneus de Verdusano, Arnaldus Guilhermus de Maignauto, Fortanerius Lupati, Gaillardus de Insula, Bajulus Gondrini, Petrus Bertrandus de Insula domicellus frater suus, Guilhermus de Feraboco. Item Bernardus de Aubian, Geraldus de Ulmo, Bernardus de Nolens, Vitalis de Seaillas, Bernardus de Besola, Garsias Arnaldi de Vallibus, domicelli, Bernardus de Liano clericus, Bertrandus de Lagardéra junior bajulus Gondrini pro dnò Fortanerio de Casonova milite, Guilhermus de Caneto, item Bernardus Densos, Bernardus de Ferraboco domicelli, item magister Gaillardet de Salis clericus pro dnò Abbate de Condom bajulo, universi vel universi et singuli fecerunt et constituerunt ac etiam ordinaverunt certos et veros pro curatores suos syndicos vel actores generales et speciales Odonem de Pardeilhano domicellum, dm Gailhardum de Besola, dm Bertrandum de Polastron et dm Bartholomæum de Caillaveto milites exhibitores præsentis publici instrumenti vel quemlibet eorum in solidum ita quod non sit melior conditio occupantis in omnibus et singulis causis et negotiis motis et movendis quas vel quæ dicta universitas vel aliqui seu singuli de dictâ universitate movent vel movere intendunt contra aliquos seu aliqui contra ipsos coram quocumque iudice sive quibus-

cumque iudicibus ordinariis seu extraordinariis delegatis seu subdelegatis arbitris seu arbitratoribus seu aliis quibuscumque citatis seu deputatis cujuscumque conditionis existant et specialiter ad persequenda negotia eorum vel communia et totius comitatus et curiæ Fezensiaci coram reverendo patre in Christo dno Amaneo divinâ permissione archiepiscopo Auxitano et nobili dno Dei gratiâ comite Fezensiaci et Armeniaci et nobilissimâ dnâ Martha eadem gratiâ comitissâ prædictorum comitatum Armeniaci et Fezensiaci vel cum singulis vel cum omnibus eorundem et coram magistro Bernardo de Lupo iudice appellationis in Agenio pro illustrissimo dno rege Angliæ et aliis consiliariis dicti comitis testoribus ejusdem ac executoribus ordinis et testamenti nobilis viri dni Geraldii Dei gratiâ quondam comitis Arm. et Fezensiaci specialiter ad tractandum faciendum et ordinandum cum dno archiepiscopo et dno comite et dnâ comitissâ supradictis vel eorum quolibet consuetudines et libertates comitatus et terræ Fezensiaci, meliorationes et utilitates eorum omnium et utriusque eorum singulorum et totius terræ Fezensiaci, et ad faciendum advocaciones et submissiones et super omnibus demandis quæstionibus et petitionibus quas habebant et habere intendebant omnes vel singuli cum prædictis dno archiepiscopo et dno comite et dnâ comitissâ vel eorum quolibet cum eis vel eorum singulis, dantes et concedentes dicti herones, milites, domicelli, et alii omnes singuli dictis procuratoribus syndicis vel auctoribus et cuilibet eorum plenam et liberam potestatem agendi, defendendi, respondendi, excipiendi, replicandi, conveniendi, reconveniendi, componendi, proponendi, alligandi, imprecandi, contradicendi, sententiam seu sententias audiendi, et ad quemcumque dm vel iudices appellandi, appellationem seu appellationes prosequendi coram ipsis vel eorum quocumque et se et sua in protectionem eorum ponendi et advocacionem aut advocaciones de bonis eorum faciendi vel eorum quicumque et se et sua eis et eorum cuicumque permittendi si necesse fuerit juramentum deferendi et delatum in se suscipiendi, jurandi de calumniâ aut de veritate dicendâ in animas suas et subeundi cujuslibet alterius generale juramentum, petendi et recipiendi expensas et super eisdem jurandi, beneficium restitutionis in integrum petendi, procuratorem seu procuratores substituendi ante lites contestatas et post et in lite substitutum aut substitutos, quantumcumque eis procuratoribus seu syndicis vel auctoribus et eorum cuilibet videbitur, amovendi seu etiam revocandi testem, acta instrumenta et alia documenta producendi et explicandi et eorum omnia alia singula faciendi, agendi, procurandi quæ ipsi et eorum singuli facerent vel facere possent aut deberent si

præsentes essent et quæ de jure generale mandatum exigunt aut speciale et quæ boni viri et legitimi debent et possunt facere procuratores, syndici vel auctores.

Gratum et ratum perpetuò habebitur quodcumque in prædictis causis et negotiis omnibus et singulis per dictos procuratores suos syndicos vel auctores vel quemlibet servum aut per substitutum aut substitutos ab eis vel eorum quolibet in judicio vel extrà judicium factum, defensum et pettum fuerit vel etiam procuratum; promittentes dicta universitas et singuli sub obligatione et hypothecà rerum suarum mihi nuntio infrà scripto stipulanti loco et vice omnium prædictorum et singulorum et partis absentium aut partis absentis et omnium aliorum quorum interest vel interesse potest vel intererit in futurum pro ipsis procuratoribus suis syndicis vel auctoribus et quolibet eorum in solidum et pro substituto et substitutis et eis vel eorum quolibet cum omnibus suis clausulis judicatum, reservantes nihilominus sub consimili obligatione rerum suarum dictos procuratores suos syndicos vel auctores et quemlibet eorum in solidum et substitutos ab eis vel alio aut aliis ab omni honore satisfaciendi et significantes omnia supradicta iudiciis et dnis supradictis partibus omnibus quorum interest vel interesse potest vel intererit per hoc præsens publicum instrumentum. Factum fuit hoc apud ecclesiam Justiani in Fezen. septimâ die mensis januarii in præsentia et testimonio Jordani de Gorlent, Vitalis de Fortino consulum vici Fezenc., Petri de Longulo burgensis vici et mei Guilhermi de la Molera publici vici notarii qui cartas istas procurationis subscripsi et meo signo consueto signavi in prædictorum omnium et singulorum testimonium et voluntate prædictorum, anno Dni millesimo ducentesimo septuagesimo quarto regnante Philippo rege Franciæ dominante prædicto dno Bernardo comite Fezenc. et Arm. et dno Amaneo, Dei gratiâ archiepiscopo Auxitano supradictis hoc dictum dnus com. et procuratores prædicti nomine procuratorio quo supra, ratificaverunt apud Malumvicinum Tholosæ diocesis die sabbati antè diem palmarum regnante Philippo rege, Hugone Tholosæ episcopo anno Dni millesimo ducentesimo septuagesimo sexto in præsentia et testimonio dni Arnaldi de Sparberis militis Forcii de Salis Seneschalli dictorum comit. Arm. et Fezenc. magistri Guilhermi de Lavardaco juris periti, magistri Peregrini de Bartera clerici, Odonis de Monengis domicelli, magistri Petri Carcini juris periti, Petri Ramundi de Furno, Bernardi de Vicino, Burgensis Mali vicini et mei Bernardi publici Tholosæ curiæ dni vicarii Tholosæ et prædicti sigilli seneschalliæ et vicariæ Tholosæ notarii qui hanc cartam cum aliâ ejusdem tenoris scripsi et in formam publicam redegei ad requisitionem dni Bernardi comitis et nos Raymundus, Arnaldus

miles vicarius Tholosæ tenensque dictum sigillum seneschallie et vicarie Tholosæ ad velationem dicti notarii et ad maiorem firmitatem præmissorum perpetuò obtinendam sigillum prædictum seneschallie et vicarie Tholosæ fecimus huic cartæ sinè publico instrumento.

(Manuscripts du Séminaire et de M. d'Aignan.)

CONFIRMATION DES COUTUMES ET PRIVILÈGES

DU COMTÉ DE FEZENSAC.

Par Bernard, comte d'Armagnac (14 novembre 1393).

In nomine Domini, Amen.— Noverint universi et singuli præsentis pariter et futuri hujus præsentis publici instrumenti seriem inspecturi, visuri, lecturi ac etiam audituri quod anno ejusdem incarnationis Domini millesimo trecentesimo nonagesimo tertio et die decima quarta mensis novembris in castro vicecomitali Lectoræ in mei notarii et testium suscriptorum præsentia personaliter constitutis coram egregio et magnifico principe domino Bernardo Dei gratiâ comite Armaniaci, Fezensiaci et Ruthenæ vicecomiteque Leomania et Altivilaria, ac domino terræ Riparia et Montanorum Ruthenensium nobilibus et potentibus viris dominis, Joanne de Barta, domino de Aurâ et barone de Monteleone, Aussino, domino de Montesquivo, Oddo domino de Montealto militibus, Bernardo, domino de Pardalliano, Domicello, ad invicem promissa scribenda, ut dixerunt, ibidem congregatis, recolentibus se et quemlibet ipsorum eidem domino comiti fecisse hommagia et fidelitatis præstitisse juramenta pro omnibus castris, locis, villis et aliis rebus quæ ipsi et eorum quilibet tenent et possident à dicto domino comite infra comitatum prædictum Fezensiaci et hoc conditionaliter et cum certis exceptionibus, præstationibus, et conditionibus per ipsos et eorum quemlibet minimè certificati ut asseruerunt, de jure dicti domini comitis, prout hæc clariùs continentur in quibusdam instrumentis supra præstatione dictorum homagiorum ad partem per me notarium infra scriptum receptis, omni dolo, metu et fraude cessantibus seu gratis et spontè, purè et liberè ac con-

sultè ut dixerunt ad plenum nunc de jure dicti domini comitis certificati, recognocentes et confitentes dictum dominum Bernardum filium legitimum et naturalem bonæ memoriæ domini Joannis quondam comitis Armaniaci, Fezensiaci, Ruthenæ et Carlienensis, vicecomitis-que Leomania et Alti-Vilaria ac domini terræ Riparia esse ejusdem patris sui hæredem universalem immediatè personæ bonæ memoriæ domini Joannis quondam comitis Armaniaci et Convenarum filii dicti quondam domini Joannis ac germani etiam dicti domini Bernardi nunc comitis Armaniaci, prout eisdem ut dixerunt constat per ultimum testamentum dicti quondam domini Joannis patris dicti quondam domini Joannis comitis Armaniaci et convenarum et ipsius domini Bernardi nunc comitis necnon etiam per ultimum testamentum incertæ recordationis domini Joannis quondam comitis Armaniaci, avi paterni dictorum fratrum et consequenter propter hoc esse et esse debere nunc verum legitimum et dilectum dominum superiorem immediatum ut comitem Armaniaci et Fezensiaci, supplicaverunt præfato domino comiti moderno ibidem præsentì quatenus civili modo eisdem et cuilibet ipsorum et omnibus aliis dicti comitatus Fezensiaci nobilibus eisdem adhærentibus suprâ præmissis dicta homagia et fidelitatis juramenta per quemlibet ipsorum conditionaliter facta et præstita unâ cum omni rancore et pœnâ, si quis ergâ ipsum dominum comitem pro præmissis incurrerunt, remittere et quitare dignaretur et dictis homagiis et fidelitatis juramentis conditionaliter ut prædicatur factis et passatis renunciare et ipsa penitus annullare, cumque etiam parati essent ut dixerunt et propter hoc ibidem congregati faciendi et præstandi sibi domino comiti eorum legitimo domino homagia et fidelitatis juramenta pura, mera, absquè ulla exceptione et præstatione, prout et quemadmodum eidem facere et præstare tenebantur, supplicaturi etiam quatenus ipsos et eorum quemlibet ad ea iterum facienda et præstanda admittere eisdemque antè omnia tamquam eorum verus legitimus dominus modernus ut moris est in dicto comitatu Fezensiaci hujus consuetudines, franchisesias, libertates et privilegia per prædecessores ipsius domini comitis nobilibus dicti comitatus Fezensiaci olim datas, confirmatas et juratas, confirmare, ratificare et approbare dignaretur et jurare esse eisdem et aliis nobilibus dicti comitatus Fezensiaci bonus dominus et dictas consuetudines, franchisesias, libertates, usus et privilegia observare, ipsosque et eorum quemlibet de re et suis et aliis juribus pro posse ab omni oppressione indebitâ defendere et tueri; qui quidem dominus comes modernus, auditâ dictâ supplicatione, reperiens ipsam in parte fore justam et consonam rationi, ut dixit, gratis et benignè, ut decet nobilitatem principis ejuscumque singulorum obsequia promiscuè oculis bene-

volis intueri et eorum supplicationem facilius admittere, qui onera gravia et labores pro sui principis honore sustinuerunt, attentis ut dixit gratuitis serviitiis per ipsos supplicantes et eorum quemlibet in solidum eidem domino comiti et prædecessoribus suis in eorum guerris et multipliciter impensis et quæ per eosdem magis impendi sperabat in futurum eisdem supplicantibus et eis adhærentibus et eorum cuilibet in solidum dicta homagia et fidelitatis juramenta conditionaliter per ipsos antè eorum alterum facta et præstita tamquam nulla omnemque rancorem ac pœnam si quos ergà ipsum pro præmissis incurrerunt quitavit remisit et perdonavit. ipsosque snpplicantes et eis adhærentes et eorum quemlibet in solidum ad faciendum et præstandum de novo homagia legitima et pura et fidelitatis juramenta, omni exceptione et præstatione amotis, prout sibi facere et præstare debent, admisit, necnon dictis dominis de Montesquivo, de Monte-Alto et de Pardaliano expressè petentibus et pro se ipsis et omnibus aliis nobilibus dicti Fezensiaci comitatus absentibus una cum me notario publico infrà scripto ratione mei officii stipulantibus et recipientibus dictas consuetudines, libertates, franchises, usus et privilegia dudum per prædecessores suos Fezensiaci comites eisdem seu prædecessoribus eorum datas, concessas, confirmatas et juratas ratificavit et confirmavit eaque, quæ de jure fuerunt, servanda tenere et observare promisit ac etiam juravit suprà librum missalem apertum et crucem desuper positam existentes inter manus dictorum dominorum de Montesquivo, domini de Monte-Alto et domini de Pardaliano et eisdem ac aliis nobilibus absentibus dicti Fezensiaci comitatus et eorum hæredibus et cuilibet ipsorum esse bonus dominus ligius, ipsos et eorum quemlibet de et suis et aliis personis juxtà posse ab omni indebita oppressione defendere prout quilibet ligius dominus superior immediatus defendere tenetur et prout in dicto comitatu Fezensiaci per prædecessores suos est fieri consuetum et ibidem tam dictus dominus comes quam dicti supplicantes requisiverunt me notarium infrà scriptum.... notas quascumque omnium et singulorum instrumentorum per me receptorum suprà dictis homagiis et fidelitatis juramentis conditionaliter per ipsos antè eorum alterum factis dicto domino comiti et præstitis ac suprà retentione dictarum exceptionum et præstationum receptis cancellare, ipsa instrumenta ipsi et eorum quilibet prout ad eum pertinebat, annullabant, irritabant et revocabant in quantum poterant et eisdem penitus tanquàm vanis, irritis et annullatis renuntiabant postque prænominati supplicantes unus post alium singulariter et sigillatim homagia et fidelitatis juramenta ligia et jura, omnibus exceptionibus, protestationibus et resoutionibus quibuscumque cessantibus et exclusis, quæ ipsi domino comiti facere et

præstare tenebantur fecerunt et præstiterunt prout in instrumentis suprà hoc confectis per me notarium infrà scriptum et receptis plenius continetur ; de quibus omnibus universis supradictis dictus dominus comes pro parte sua et dicti supplicantes pro eorum parte petierunt et requisiverunt cuilibet ipsarum partium fieri publicum instrumentum unum antè plura per me notarium infrà scriptum et de consilio peritorum si opus fuerit, facti substantia non immutatà, quod et quæ ego notarius infrà scriptus eisdem concessi prout per me fuerat concedendum.

Acta fuerunt hæc apud ut suprà in camera propria dicti domini comitis anno et die quibus suprà serenissimo principe et domino nostro domino Carolo Dei gratià, Francorum rege, regnante, reve-
rendo patre in Christo et domino Raymundo Lactorensi episcopo, præsidente, et dicto domino comite in dictis suis comitatibus, vicecomitatibus et terris dominante, testibus præsentibus nobilibus et potentibus viris dominis Beraldo de Lebreto, domino de sancta Baselia, Pontio de Cardaliaco, vicecomite de Murato, Manaldo, domino de Barbasano, Joanne de Paroliis, domino de Blanquoforti, Joanne domino de Magnauco, Forcano de Lavaleta, domino de Sancto Mensan, Bernardo de Riparia, domino de Labatuto, militibus, Joanne domino de Feudomarccone, venerabilibus et discretis viris dominis Bernardo de Prato, Oddone de Verduzano, in legibus licentiatis ad præmissa vocatis et rogatis.

(Copié sur un extrait tiré de la Trésorerie de Montauban
le 15 mai 1634 et signé Delort, conservateur).

COUTUMES DU COMTÉ D'ARMAGNAC

ET DE LA VICOMTÉ DE LOMAGNE (4 mai 1428).

Joannes, Dei gratià comes Armaniaci, Fezensiaci, Ruthenæ et Insulæ, vicecomesque Fezensagueti, Brullesii, Carselli et Gimoesi, ac dominus terrarum Ripariæ Auræ et Montanorum Ruthenensium, universis et singulis præsentibus litteras inspecturis, salutem. — Cùm sit cujuslibet principis subditorum vota oculis prospicere benevolis, eorumque supplicationes benignè exaudire, nàm eorum princeps dominus incrementum suscipit, cum subditorum vota oculis prospicit benevolis eorumque supplicationes benignè exaudit, nostram adeuntes præsentiam dilecti et fideles nostri milites et conciliarii dominus

Bertrandus de Gualardo, dominus de insulâ Bozonis, dominus Bertrandus de Gutto, dominus de Rolhaco, dominus Joannes de Vicomonte, dominus de Tornacopa et Gailhardus de Lucomonte, dominus de Podiogaillardo pro se et nomine omnium et singulorum nobilium vicecomitatus Leomanie et Altivillarie, viâ humilis supplicationis exponere curaverunt, quod cum prædecessores nostri claræ memoriæ, quorum animæ cœlestibus fruuntur gaudiis, vicecomites Leomanie, omnibus et singulis nobilium eorundem vicecomitatum dederint, concesserint, juraverint et promiserint tenere et observare foros, usus, consuetudines et privilegia contenta in quodam publico instrumento manu publica confecto et signato per eos nobis oblato, exhibito et tradito hujus qui sequitur tenoris. Noverint universi præsentēs pariter et futuri hoc præsens publicum instrumentum visuri etiam audituri quod magnificus et potens vir dominus Bernardus Dei gratiâ comes Armaniaci, Fezensiacique, Ruthenæ, Cadralhesique, vicecomes verò Leomanie et Altævillarie, dominusque terræ Riparie constitutus in mei notarii publici et testium infra scriptorum præsentia ad humilem requisitionem dominorum Raymundi Arnaldi de Gutto dni de Rholaco, baronis de Lossa, Castellani, Garsie de Manassio, dni de Pinu, Bertrandi de Lucomonte, dni de Podiogaillardo militum et nobilium Othonis de Montcalto, de Agromonte, Sancii Garsie de Manassio, de Avesano, Gastoni de Serilhac, de sancto Leonardo, Onhaci de Caumont, Petri de Fieus, de Capella Sancti Georgii, Vitalis de Preyssaco d'Esclinaco, Geraldus de Podio de Ulmis, Joannis de Lucomonte de Maurosio, de sancta Christini in Corrensaguello, Gailardi de Lucomonte, de Podio Gaillardo le Cadeto, Othoni et Andree de Bonofonte, de Feudis, Joannis de Marsaco, Arnaldi de Maresagno vice et procuratoris nobilis Geraldus de Viveriis, Bertrandi de Gualardo, Bertrandi de Caumont, Cond. d'insulâ Bozonis, Joannis de Faudoanis de Pluma, Pontii de Gardii, Joannis de Astremeaco, Othonis et Vesiani de Montcalto filiorum domini Gallini de Montcalto militis, Condomini, Raymundi de Brollio, de Pellafica et de Saubrimonté dominorum et condominorum dictorum locorum pro partibus suis, Othonis de Cabiraco, condomini de Cadeilhano, Raymundi de Bosetto, dni de Bosetto et si Joannis de Bosetto, domicellorum et vice et nomine dictorum dominorum et aliorum nobilium dictorum vicecomitatum dicentium et asserentium quod primò et antequàm ipsi nobiles tenerentur facere homagia et præstare fidelitatis juramenta de bonis, rebus, castris jurisdictionibus altis et bassis, meris et mixtis imperiis, et aliis juriis quæ ab ipso domino tenebant et tenent in feudum nobile et gentile et aliàs quod dictus dominus tenebatur et tenetur primitus facere et eisdem jurare et præstare

juramentum, quod ipse pro se et suis hæredibus et successoribus universis tenebit et tenet, servabit et servare faciet eorum foros, usus et consuetudines et libertates et privilegia quæ de præsentì habebant et jura, feuda et alia quæ poterit illos tangere et quæ poterunt debita probare, et quod eisdem et suis erit bonus dominus legalis et fidelis et alia facere, prout in quodam rotulo scripto certos articulos consuetudinum continente, ut ab eisdem dictum et assertum fuit, cujus quidem scripturæ tenor dignoscitur esse talis et concessionis per ipsum dominum dictis nobilibus factæ de prædictis, petitis et postulatis.

Seguen las causas que monseigneur d'Armaignac fara als gentius de Lomagne. Prumerament que lous deu mandaa generalomen en lo loc de Miradoux et a qui ajustar et no anar en autre loc de ce viscomtat ny deforas. — Item que lodit seignor viscomte los deu prumerament jurar de escer lor bou seignor et gardar lor de trac et de foras et de tener et conservar lors usatges et lors coustumos et lors franchises et de ne portar l'un mesque l'autre ny mostrar partida. Item que lo seignor vescomte no pueca far vedas ni inhibitions a nul gentius que no anen fora pays que sens tota licentia, sino per la guerra dessus dita de Lomagne. Item que seignor no pueca home moilherar ni femma maridar sens lo voler de lors amics ni lou bens ensequestrar sine que lo fossen obligat expressament per sorsdits deuheus. — Item que si lo seignor fassa veda en losdists vescomtats de Treze o blat, o bin, o bestia, o autres bes mobles, que los gentius no en contrasten la veda ny puecan treze abs de lors necessari si tenen hostau fora desdits vecomtats ni per benda o per fa lors propres bens sès nat contrat. Item que si per aventura senguessa, per aquestres causes, presas de locs et destrusmens de hostaus, Que lo seignor no los pueca reprochar de treze ni de meffert lor destrusiment, si no que agossan promettut al sigor de no meffer. Item que tot gentiu qui aia guerra la hunt ab l'aure, que puecan ajudar de totas gens que ajudar lor voldra, sian enemics deu seignor o autre, sens tot menteytet, sense que al ayan alsignor. Item que en nul cas nuls gentius de Lomagno no pueca essa aperat traido, si no que anes contra la propria persona de sou seignor o prengue son castel o fes violenza a sa morlhé o damnatge asos conneguts. — Item lo seignor no deu mandar nul gentius desdits vecomtas per cosseilh ny per aute cause si no en lo loc de Miradoux, ni los gentius no en son tengut de respondre en autre part per nulle causa si no en lo loc de Mirados. — Item que lo seignor no deufa tenir court a son jutge ni mette officiers per cause que nul gentiu aya feita, si no en lo loc de Miradoux et si lo fasca, que lo gentius n'eson tengut de respondre en altra part.

Item que si per ventura degun desdits gentius de la vecontat abia debat de seignoria, que lo seignor ny sos officiers no prenguenda la cause ni se mustren de partide, mais lechan cadun en lor dreyts et rendan rason a cada partida, et si per aventura faskan lo contra, que los gentius no sian damnatgeaz ny competits de responde en la court per contestar la cause, entro per tant que lo seignor lor ara reparada la causa, et que lo seignor no puesca compellir, ans si puescan appellar a la court soubirane, sens lort prejudici, del seignor. Item que negun des gentius no sera tengut de pagar clamor ny defense a nul bayle desdits vescomtats ny altra ley apertenguda a lor. Item que nul gentius desdils vescomtats ny los sos meados no son tengut de pagar peatge ni venda a la intrada ni a la gysseda desdits vescomtats per feyra ni per morcat, ans poescan crompar et vendre, sans prejudici del seignor ny pagar a luy ny a sos officiers nulle ley. Item que si per aventura lo seignor bolia anar en degun loc desdits gentius desdits vescomtats et a que volia estar, otre lo voler desdits gentius, que nul sia tengut deu recebre, si no am son argent pagan, et aysso per l'espassi de dos jours et duas netz, et d'aqui avant lo seignor no y deu estar ny los gentius ne son plus tengutz den tengue venda.

Quibus per dictos nobiles domino comiti et vicecomiti monstratis et significatis, dictus dominus comes et vicecomes habito et vocato cujuslibet gentilis et sui consilii tractatu et deliberatione integra et matura, visis tenoribus petitorum et sibi postulatorum, motus gratia ad finem majorem gratis pro se et suis volens et asserens pro posse tenere et servare per eum promissa et conventa dictis nobilibus vicecomituum prædictorum, et eorum quemlibet et eorum usus juxta tenorem cujusdam rotuli in hoc præsentis publico instrumento nunc et perpetuum valituro, specificato, contento et antequàm dicti nobiles dictorum vicecomituum fecissent et præstassent fidelitatis juramenta et homagia præstando, de præmissis suprâ contentis et specificatis, Spontè promisit et juravit ad sancta quatuor Dei evangelia sua manu dextra corporaliter tacta, ut moris est et fuit præstare consuetum per dominos comites et vicecomites et eorum successores pluriès in similibus præstare quod ipse dominus pro se et suis tenehit, servabit et servare faciet foros, consuetudines, libertates et franchises de præsentis per eum eis datos, approbatos pro veris et concessis, in quodam alio instrumento dictæ inquisitionis hujus præsentis instrumenti latius contentos et specificatos et expressos et alios qui pro tempore futuro poterunt legitimè et debitè probari: et quod ipse dominus pro se et suis. prout suprâ, erit dictis nobilibus et suis bonus dominus fidus et legalis. Item quod et aliis dicentibus et asserentibus etiam esse eorum consuetudines antiquas nondùm con-

cessas, eis dabit et concedet unum commissarium et eis providebit, videlicet dominis Bernardo de Prato, licenciato in legibus, iudice majore appellationum omnium et Petri de Coma, baccalaureo in decretis, pro eorum parte electis pro concordando dictum factum. Item dictus dominus de sua benigna gratiâ faciet, tenebit, et servare faciet ea, omni dolo et fraude cessantibus; recognoscendo quod prius tenetur jurare dictis nobilibus et vassallis, et laudare et approbare eorum foros, usus et consuetudines et libertates confirmare antequàm dicti nobiles dicto eorum domino faciant homagium et teneantur facere et præstare fidelitatis juramentum, renunciando super his gratis omnibus canonibus, juribus et privilegiis et statutis minoris ætatis et restitutionis in integrum; mandando, præcipiendo et insurgendo universis et singulis suis senescallis, iudicibus, bajulis, castellis et officariis dictorum vicecomitatum, vel eorum loca tenentibus qui nunc et qui pro tempore fuerunt et aliis quibuscumque suis subditis ut dictos nobiles dictorum vicecomitatum tam præsentem quam absentes et eorum hæredes et eorum partes utriusque sexus....

Hac sua præsentis gratiâ concessionis, assertionis et confirmationis ad ordinationem et declarationem dominorum Bernardi de Prato commissarii et magistri Petri Coma supernis per dictum dominum comitem et vicecomitem et dictos nobiles super dictis foribus, usibus, libertatibus et consuetudinibus supra incertis nondum approbatis visum fuerit faciendum eorum conscientiæ et ordinationi rationabiliter eorum et cuiuslibet conscientiæ, dictus dominus comes promisit præmissa omnia et singula tenere, servare, et non contra facere vel venire per se nec per alium ullo modo et gratis juravit, nec ratione minoris ætatis nec opponere nec opponi facere aliquam contrariam exceptionem juris vel facti per quæ aut cum quibus hic præsens hujusmodi contractus posset vitiari aut modo aliquo annullari sed nunc et semper in sua roboris firmitate habeat perdurare. Dictus dominus comes et vicecomes concessit dictis nobilibus et eorum gentibus prout supra et eorum cuilibet unum vel plura publicum seu publica instrumenta fieri, sicuti judicaverint ad utilitatem et commodum dictorum nobilium et prout supra cum consilio sapientium et peritorum semel et pluriès, facti substantiâ non mutatâ. Et ita requisiverunt fieri dicti nobiles per me notarium infra scriptum.

Actum fuit hoc Lectoræ in domo Arnaldi de Dulceto, domini de Podio prope Lavardens Auxi diocæsis, die sexta mensis januarii, anno Domini millesimo trecentesimo nonagesimo primo, regnante Carolo Dei gratiâ Franciæ rege, domino Bernardo eadem gratiâ Armaniaci, Fezensiaci, Ruthelæ et Cadrellensis comite et Leonaniæ et Altum-Villariæ vicecomite, dominoque terræ Ripariæ, domino

Raymundo permissione divina Lectorensi episcopo existente. Hujus rei sunt testes domini Bernardus de Rippariâ, miles, dominus de Labatut, Bernardus de Prato, Franciscus de Lauro, licenciatius in legibus, nobiles Aissinus de Gualardo, dominus de Terraubia, Petrus Ramundi de Ligardis, condominus de Ligardis, Otho de Lucomonte, Arnaldus Guillelmus de Vico, alias de Lartiga, Bernardus Ramundus de Goeyna domicellus, Guillelmus de Labat, Petrus de Lagrula, dominus Arnaldus de Quillano, canonicus Auxis, et plures alii et ego Arnaldus de Franco, notarius publicus auctoritate dicti domini comitis Armaniaci et vicecomitis dictorum vicecomitatuum qui in præmissis dum sic agerent ut præsens fui et de mandato dicti domini comitis et vicecomitis voluntate ad requisitionem dictorum nobilium pro se et quibus suprâ nominibus hoc præsens publicum instrumentum retinui et in mea papyru notarii et per alium occupatus pluribus arduis negotiis dicti mei officii publici in hanc formam publicam redegei, feci, et rursum inferiùs meo solito signo signavi.

Approbo etiam foros, usus et consuetudines et privilegia contenta in quibusdam articulis nobis per eos humiliter et cum debitis honore et reverentiâ oblati, exhibitis et traditis hunc qui sequitur tenorem continentibus.

Que lous gentious no sian tengut armar, o en armas ny autrament Lodit vescomte seguir, sino per guerra deldit vescomtat o an las terras et seignorias deldit vescomte, provent, que si en losdits vescomtats aujia guerra, que losdits vescomtat fossan et remangossan sufficiement garnits de defensa, davant que lous gentious fossan tengut de anar en las autras terras et heyssir deldit vescomtat; e en lo cas que aujo guerra en lodit vescomtat, que losdits gentious no son tengut de servir a lor despens sino per un jour et de qui avant al despens del vescomte tant dedins lo vescomtat coma deforas. Item que si lo seignor vescomte anava fors pays per qualia causa que fors per son propi heritatge o per propria causa sua et per aventure gentius y avio encontro luy, que hom nols puesca reprochar en tal seignor. Item que tout gentius puesca vendre et alienar de sos bens on à qui lig luy playra sens pagar vendas ny acaptes ny nul autre dret; sino aquet que es tengut en la carta de l'homatge de las causas que veneran et per ayso que lodit seignor nò deu fer nulle retention ny nul empediment. Item que si per aventura nul gentius home cometia nul crim, per a degos prendre morto, mutilation de membre, que en far l'information et lo proces de la inquesta et dovan la sententia, sian præsens quatre dels gentius de Lomaigne, si esser y volen, los quaus quatre gentius sien suffociens elegit per tot los autres gentius de Lomagne o de la miulhor partida et donada la sententia, que los bens tornen a fillo o filles se ny a, o

als plus proches de son linatge, exceptat crim de leze magestat en lo premier cap et en lo segon, crim de horratge, en los quals delicts lo seignor vescomte sia tengut de mettre losdits bens foras la man dedens un an, et que lo plus prochan deu linatge sia preferit a tout autre, donan al seignor lo pretz que un autre y donaria. Item que losdits vescomtes ni altre per lui no puesca mettre nul gentius de Lomaigne en puynition, sino que prumer sia feyta information, et que a fer ladito information los quatre gentius y sian apperat, ayssi com dessus esdict et prumerement que lo prengut se podie detene, que lo seignor lo sia tengut de far tot quitti de toutes despenses et si es condemnat que no sia tengut de pagar si no lo principal et la mestat de las scriptures et aqueras que sian temperades et moderament. Item que los gentius puescan levar las oblias per la maniere que lodit vescomte pren la moneda et que lodit seignor sia tengut de sostener aquestas causas et de fer gaudir aldits gentius, o si per aventura negun gentius avia fleu en la proprietat del seignor, que lo seignor los falle compellir de pagar per la forme que pagan a son thesaur. Item que lo seignor ex tengut a tot gentius que aran vendas en sas proprietats de fer gaudir et pagar et si per aventura lo fleusaté ere rebelle, que lo bayle del seignor meta ban en lodit fleu et aquet no bene, sino de voler del gentius dequi lou fleu se moura. Item que si lo senhor fasia veda en losdits vescomtats de treze blats o vis et bestias o autres bens mobiles que los gentius non contrasten la beda et lou subjet ne puescan tretze abs de lors necessaris si tenen hostaus foras lesdits vescomtats, o per vendre o per fer lors bolers sens lots contrast. Item que lo seignor vescomte no diu fer nuls demanda aux gentius sino que fosque no agos de que viure, o fos prisone per la guerra de Lomaigne o fer lo passatge de ostramar, ny los gentius nol sian tengut en autre cas, et so que lo donaran en aquet cas, que sia a la conegude desdits gentius et la somma que lo donaran, que seignor no deu levar ny home per luy sino deux gentius desdits vescomtats per los autres gentius deputats, losquas sien tengut de respone audit vescomte de ladite somme donada per losdits gentius. Item que lo seignor no a encos ny puesca aver per nul exces sobre aucun gentius de Lomaigne ny en las possessions que tien gentius deldit seignor per cessament del homenatge si no que fos requeat, ny per defailliment de paga las reconneschenses deus fleux que tien de luy; et si per aventura ny avia degun que no pagues son degut al seignor fasien son homenatge et no l'agos pagat a lun o autres que son passat, que lo seignor nol puesca compellir si no en lous que abia retardat et autre dreyt ny action no puesca demandar ny lo gentius nol sia tengut plus a fe. Item que lo gentius qui sera arrestat, lo seignor nol deu tenir en prison estreya ny dens los

murs, si no que lo cas fos capital, ans puesca anar defora dens locs dels viscomtats on a lui plaira, et per l'arrest de la persona en sos bes lo seignor no aura que bézé ny home per luy.

Et licet foros, usus et privilegia prædicta nos eisdem nobilibus juraverimus tenere penitus et observare in novo adventu dominationis nostræ, nihilominus tamen nonnulli officarii nostri conati sunt ea infringere, quam plurima acta præmissis contraria attentando, quinimo verius peragendo nobilium damnum, præjudicium, detrimentum et prædictorum suorum privilegiorum ac libertatum lesionem. Quomobrem nobis humile supplicatum exstitit quatenus in et super præmissis de remedio providere dignaremur opportuno. Notum igitur fieri volumus universis quod nos comes prædictus et vicecomes cupientes privilegia præmissa, foros, usus et libertates in premissis instrumento et articulis contenta ipsis eisdem nobilibus vicecomitatus Leomanie perpetuo et inviolabiliter tenere, complere et observare prædictos foros, usus, consuetudines, libertates et privilegia in prædictis instrumento et articulis supernis insertis, contentis et descriptis pro nobis nostrisque hæredibus et successoribus Leomanie vicecomitibus in perpetuum laudavimus, ratificavimus, omologavimus et approbamus, laudamusque, ratificamus, omologamus et approbamus. Ac denuò et in quantum fuit ipsis eisdem nobilibus vicecomitatus Leomanie damus et concedimus, harum nostrarum præsentium litterarum serie et tenore; promittentes insuper præsentium per tenorem pro nobis nostrisque hæredibus et successoribus et nostra bona fide comitali jurantes præmissos foros, usus, consuetudines, libertates et privilegia superius contenta pro supradictis Leomanie comitibus præsentibus et futuris.

Mandantes fidelibus nostris judici procuratori et thesaurario Leomanie caterisque officiariis et justiciariis nostris præsentibus et futuris ne amodò in antea aliquid adversus seu contra prædictos foros, usos, consuetudines, libertates et privilegia superius contenta et descripta faciant, procurent aut attentent, quinimò ea omnia et singula præmissa teneant, compleant de puncto ad punctum et observent, quoniam ita fieri volumus ex nostra certa scientiâ et jubemus per præsentibus. In quorum omnium et singulorum præmissorum fidem et testimonium hæc nostras præsentibus fieri jussimus litteras sigilli nostri munimine impendenti roboratas. Datum in castro nostro Insulæ Jordani die quarto mensis madii anno Domini millesimo quadragintesimo vicesimo octavo.

Voici quels étaient les privilèges de l'an 1091, mentionnés plus haut.

Que nul gentilhomme des viscomtés de Lomaigne et d'Auvilar ne soit tenu d'armer, ni en armes ou autrement suivre le seigneur vicomte

de Lomaigne et Auvillar que pour la guerre de Lomaigne, pourvu que s'il y avait guerre dans lesdits vicomtés, les vicomtés fussent bien pourvus, munis et suffisamment garnis de toutes choses nécessaires pour leur défense avant que les gentilshommes fussent obligés de sortir du vicomté pour aller ailleurs, et en cas que la guerre sera dans lesdits vicomtés, les gentilshommes ne seront tenus de servir qu'un jour seulement à leurs despens et de là en avant aux despens du sr vicomte dedans et hors du vicomté;

Que si le sr vicomte allait hors pays pour autre cause que ce soit que pour son propre héritage ou pour sa propre cause, et si par aventure il trouvait contre lui quelques-uns de ses gentilshommes, que nul ne puisse leur reprocher cet acte auprès de leur seigneur;

Que tout gentilhomme puisse vendre et aliéner de ses biens où bon lui semblera sans être obligée de payer ventes, acaptes, ny nul autre droit que celui de l'homatge pour les choses vendues, et le seigneur ne doit rien prendre ny porter nul empeschement;

Que pour crime de mort, mutilation de membre ou autrement commis par un gentilhomme, l'information, enquete et entière procédure ne puissent être faits, ni la sentence donnée que quatre gentilshommes de Lomaigne ny soient présens, s'ils veulent y assister, lesquels seront choisis par la plus grande et saine partie de la noblesse de Lomaigne, et la sentence donnée que les biens reviendront aux enfans s'il y en a ou aux plus proches, excepté le crime de leze-majesté au premier chez et au second le basfroy ou souslevement dans lesquels le seigneur vicomte sera tenu de mettre les biens hors de sa main dans l'an et de préférer le plus proche parent de la ligne à tout autre, ce parent donnant au seigneur le prix qu'un autre y aura dict;

Que le seigneur ny autre pour luy ne puisse punir un gentilhomme que l'information n'ayt été faicte, quatre gentilshommes y assistans comme dessus a été dit, et avant que le gentilhomme saisi puisse être détenu, le seigneur payera tous les dépens, et si le gentilhomme est condamné, il ne sera tenu de payer que le principal et la moitié des écritures et encore celles-ci devront être modérées.

Que les gentilshommes seront payés et leveront leurs oblies et rentes par la même voie que le seigneur viscomte prend son argent et que le seigneur sera tenu prester la main : et si par aventure quelque gentilhomme avait des fiefs sur les propriétés du seigneur, le seigneur les fera payer avec la même rigueur que ses receveurs les lèvent et les payent;

Que le seigneur est obligé à tous gentilshommes ayant des rentes dans ses terres propres de les en faire jouir, que si le feudataire refuse de payer, que le bayle du seigneur fera saisie sur les biens

du fief, qui ne pourront être vendus que du consentement du gentilhomme de qui les fiefs sont mouvants ;

Que si le *seigneur vicomte* défendait de transporter hors du vicomté des blés, vins, bestiaux et autres biens meubles, que les gentilshommes ne seront nullement sujets à cette défense, mais qu'ils pourront transporter tout leur nécessaire s'ils ont des maisons hors du vicomté et pour vendre et en faire à leur plaisir sans nul empêchement ny contradiction ;

Que le *seigneur vicomte* ne doit rien demander aux gentilshommes, si ce n'est qu'il n'eust pas de quoi vivre ou qu'il feust prisonnier de guerre de Lomagne ou pour le passage d'outre-mer ; ni les gentilshommes ne sont pas obligés en autre cas et ce qu'on lui donnera en ce cas, que ce soit à la cognoissance des gentilshommes et la somme qu'on luy aura promise ne se levera ni par le *seigneur vicomte* ny par homme pour luy ; mais par deux gentilshommes du vicomté députés des autres gentilshommes, lesquels respondront au seigneur vicomte de la somme promise par les autres ;

Que le seigneur n'ait rancœur ni ne puisse avoir excès sur nul gentilhomme de Lomagne ny dans les biens que les gentilshommes tiennent à homaige du seigneur comte, à deffaut d'homaige, si ce n'est qu'il eust été requis, ny a faute de payer les reconnaissances des biens à fiefs, qu'ils tiennent de luy et que s'il y avait quelqu'un qui ne payat pas ce qu'il doit au seigneur en faisant l'homaige et qu'il n'eust pas payé à nul des seigneurs passés, que le seigneur ne le pourra contraindre que dans le fonds du retardement sans pouvoir demander nul autre droyt ny action, et le gentilhomme n'est pas obligé de luy rien plus payer ny faire ;

Que le gentilhomme qui sera arrêté pour quelque forfait, le gentilhomme ne le doit tenir en prison serrée ni dans les murs, si ce n'est que le cas ne fut capital, mais qu'il puisse estre en sa liberté d'aller par tout le vicomté ou il voudra aller et à cause de l'arrestation de la personne, le seigneur n'aura rien à voir sur ses biens ny nul autre pour luy.

Manuscrit du Seneschal.

Ilæ sunt consuetudines generales Fezensaguetty.

In nomine Domini nostri Jesu Christi. Amen — Noverint universi presentes pariter et futuri quod nobilis vir Gasto vicomtes Fezensaguetty filius quondam nobilis viri domini Guiraudi dei gratia, comitis Armaniaci et Fezensiaci constitutus in presentis Ramondy de Orto publici notarii Tolosæ domini nostri regis francorum

et in præsentia similiter infra scriptorum testium, sua sponte non vi vel metu ad hoc inductus sed sua mera liberalitate.... Postquam cognitus et decretus fuit majorem esse quatuordecim annis auctoritate judiciaria et decreto intervenientibus et per discretum virum magistrum Stephanum de Scolquenchiiis, judicem Verdunii et Vasconiae pro dicto domino rege, prout de instrumento ipsius cognitionis et decreti confecto et recepto per notarium ante dictum liquid apparet : Idem dominus vicecomes volens et cupiens, ut asseruit, statum terræ suæ et dicti vicecomitatus Fezensagueti suis temporibus in melius reformare, consideransque idem vicecomes, ut dixit, ad hoc ex debito se teneri, potissimè quod multoties promissum idem vel quasi promissum fuisset, ut dixit per dictum quondam dominum Guiraudum de Armaniaco comitem, ejus parentem, idem dominus Gasto vicecomes pro se et suis hæredibus et successoribus res quibus cumquæ donatione et concessione purâ, liberâ, simplici et irrevocabili inter vivos et in perpetuum valiturâ dedit, donavit, statuit et concessit subditis suis præsentibus et futuris dicti vicecomitatus Fezensagueti et specialiter, expresse personis infra scriptis ibidem præsentibus et pro se et eorum hæredibus et successoribus et pro omnibus aliis, dicti vicecomitatus absentibus... Vidilicet domino Arnaldo de Giera militi, domino, ut dicitur, villæ seu Castry Mansumpodii in Fezensaguetto et Guilhelmo Assini vocato Saubolæna domicello, condomino, ut dixit castri seu villæ de Brifa in Fezensaguetto, procuratoribus, ut dixerunt majoris partis nobilium vicecomitatûs Fezensagueti ibidem præsentibus et nomine procuratorii dictorum nobilium et suo nomine proprio recipientibus, et domino Arnaldo de Sparveriiis militi, et Arnaldo Anerii domicello, Condominis dicti castri, seu villæ de Brifa, et Pellisono dominicello, filio domini Gailhardy de Fortina militis, et Fortanerio de Cyrac Fezensagueti, et Aymeric de Turribus dominicello, et Oddoni de Turribus dominicello, filio domini Oddonis de Turribus militis vice et nomine prædicti sui patris et Bartholomæo de Astariaco, dominis dictorum castrorum sine villarum de turribus et de santo quirico Fezensagueti, et domino Gauterio de Turribus domino castri seu villæ de Montignac Fezensagueti et domino Petro de Ros milliti Bertrando de Montebruno domicello pro se et Jacobo ejus Patre et pro barono de Blancaforti domicello absente dominis ut dicitur castri seu villæ de Montebruno Fezensagueti et Bernardo de Giersa domicello, condomino ut dicitur castri seu villæ d'Ausonpoy in Fezensaguetto et domino Ramondo Bernardy de santo Joanne militis, domino ut dicitur castri seu villæ d'Ognax in Fezensaguetto et Azemario de Marabato domicello, domino ut dicitur castri seu villæ de Marabato in Fezensaguetto, et domino Arnaldo de Laureto mi-

liti et Bernardo de Laureto domicello, condomini castri seu villæ de Laureto in Fezensaguetto et Ramondo Bernardi domicello de Santa Gemma in Fezensaguetto et Vitali de Montegailhardo domicello, condomino castrorum seu villarum de Esclignaco et de Bajoneta in Fezensaguetto et Nebulo de Grassano et Arnaldo de Orzano et Bertrando ejus fratre domicello, dominis, ut dicitur, castri seu villæ de Cerano in Fezensaguetto, et Gilhermo de Maurens et Bernardo Anerii domicello dominis, ut dicitur, villæ seu castri d'Engalin in Fezensaguetto prædicto ibidem præsentibus et pro se ipsis et hæredibus et successoribus eorum et pro eorum compareriis seu consortibus in dictis castris seu villis et universitatibus omnibus et singulis dictorum universitatum dictorum castrorum seu villarum recipientibus præsentibus et futuris et vice et nomine eorumdem et eorum hæredum et nihilominus Guilhermo Procelli et Joanni de Borgos consulibus castri seu villæ Malivicini dicti vicecomitatus Fezensaguetti ibidem præsentibus et recipientibus pro se ipsis et pro tota universitate et singulis ipsius universitatis ipsius castri seu villæ Malivicini prædicti præsentibus et futuris hæc quæ sequuntur.

Hic fuit concessa nobilibus jurisdictio.

In primis idem dominus vicecomes statuit donavit et concessit pro se et suis hæredibus et successoribus ex nunc et in perpetuum nobilibus et aliis infra scriptis videlicet, domino Arnaldo de Giera militi, domino, ut dicitur, dicti castri seu villæ Mansempodii et domino Arnaldo Desparberii militi et Guilhermo Assini domicello, dicto Saubolena et Arnaldo Anerii domicello, dominis, ut dicitur, dicti castri seu villæ de Labrifa et domino Gailhardo de Fortina militi et Fortanerio de Cyraco domicello dominis, ut dicitur, dicti castri seu villæ de Cyraco et dicto Oddoni de Turribus et Bruno de Turribus domicello et Bartholomeo de Astaraco dominis, ut dicitur, castri seu villæ de Turribus et dicto domino Petro de Rolh, militi et Bertrando et Jacobo de Montebruno domicellis et barono de Blancafort domicello, dominis ut dicitur dicti castri seu villæ de Montebruno et domino Ramondo Bertrandi de Santo Joanne militi domino, ut dicitur, dicti castri seu villæ de Ognax et hæredibus et successoribus eorundem et causam seu titulum habentibus ab eisdem quod ipsi suprâ proxime nominati et hæredes et successores ipsorum et causam seu titulum ab eis habentes habeant et exercent deinceps et in perpetuum in dictis castris eorum, locis et villis videlicet quilibet eorum pro parte ipsum contingenti in territoriis et pertinentiis ipsorum castrorum, villarum et locorum, altam et bassam justitiam merum et mixtum imperium et omnimodam jurisdictionem et fur-

cas justiciarias et costillum seu pillori et eas facere et erigere valeant et erectas tenere in uno loco in quolibet dictorum castrorum seu pertinentiarum eorundem tantum et quod domini prædicti habeant et habere possint et exercere per se vel per alium observationem et exercitium omnium prædictorum et omnia et singula quæ ad prædictum merum et mixtum imperium et altam jurisdictionem et hasam et omnimodam jurisdictionem pertinere noscuntur et sine quibus prædicta explicare et expediri non possent et quod quilibet ipsorum in eorum castris et locis in quibus habebunt merum imperium, jure possint habere et facere et creare notarium seu tabellionem publicum.

De jurisdictione nobilium usq. ad sexaginta quinque solidos Tolosanos.

Item statuit et concessit dedit et voluit idem dominus vicecomes ut suprâ quod omnes milites, domicelli, nobiles seu loca nobilium tenentes, habentes castra antiqua populata seu castellaria naturalia et antiqua quod in ipsis terris et proprietatibus suis et terris subditorum, quæ mediate vel immediate tenebuntur ab ipsis intra territoria et pertinentias prædictorum locorum seu castellariorum habeant et exercent per se vel per discretas personas vel eorum accessores deinceps omnem civilem et ordinariam jurisdictionem usque ad summam sexaginta quinque solidorum Tolosanorum et infra et ultra hoc usque ad causam fustigationis et cursum villæ et ipsam fustigationem et cursum et ea omnia sine quibus dicta fustigatio et cursus explicari seu expediri non possunt. Retinuit tamen dictus vicecomes sibi et successoribus suis quod si dicti milites, domicelli, nobiles seu nobilium loca tenentes extra territoria et pertinentias castrorum seu locorum, haberent casalia seu terras particulares munitas seu dispersas quod in illis nullam jurisdictionem habeant vel exercent, nisi tantum simplicem legem fœodalem.

De jurisdictione usq. ad quinque solidos.

Item voluit et concessit dominus vicecomes quod alii nobiles seu loca nobilium tenentes, habentes militias, francalittas vel feoda franca atque populata, si in eis habitent vel inhabitarent vel habitatores haberent, in posterum habeant et exercent in eis locis vel pertinentiis eorum minorem jurisdictionem scilicet in illis casibus in quibus gagium seu lex esset quinque solidorum Tolosanorum et infra; omnem vero aliam jurisdictionem et merum imperium retinuit sibi dictus vicecomes vel quod baro habeat seu miles vel locum tenens nobilis in cujus jurisdictione hoc esset.

Super examinatione testium nobilium et burgentium.

Item voluit et concessit dominus vicecomes et fuit ordinatum de consensu dictorum procuratorum et aliorum superius nominatorum nomine aliorum subditorum de Fezensaguetto quod prædictus dominus vicecomes et successores sui in dicto vicecomitatu suo Fezensaguetti teneat et habeat senescallum suum et unum vel plures iudices seu discretas personas qui vel alter eorum causas et lites criminales et civiles criminare vel audire possint sub modo et formâ quæ inferius continentur videlicet quod si ageretur vel inquireretur viâ ordinariâ vel extraordinariâ de casu qui importaret amissionem omnium bonorum vel de hæreditate tota seu de toto patrimonio alicujus subditi vel majori parte omnium bonorum suorum, quod in causa seu lite baronis seu militis et cujuslibet alterius nobilis in receptione testium vocentur et intersint alii duo barones vel milites seu alii duo nobiles bonæ opinionis de vicecomitatu Fezensaguetti; in causa vero burgentium et aliorum Laicorum subditorum vocentur similiter et intersint in receptione testium duo burgenses vel duæ aliæ personæ bonæ opinionis de eodem loco ubi causa erit qui habeant potestatem una cum illo qui tenebit et exercebit jurisdictionem eligendi et habendi notarium de dicto vicecomitatu Fezensaguetti pro scriptione testium faciendâ et in prædictis causis seu litibus baronum et aliorum nobilium dictus dominus vicecomes seu senescallus suus seu ille qui præerit, tenebit seu exercebit jurisdictionem pro ipso dicto comite, vocata curiâ Fezensaguetti per novem dies ante tempus ferendæ sententiæ per ipsum dominum vicecomitem vel per illum qui tenebit et exercebit jurisdictionem pro eodem vicecomite et alias discretas personas, si haberi possint, requisiti et deliberato consilio cum illis qui præsentibus erunt in curiâ seu majori parte et saniori et cum illis quorum consilium ipsi domino vicecomiti vel præsidenti jurisdictioni pro ipso dicto vicecomite sanius vel melius videbitur, inimicis ac suspectis et aperte oppositis exclusis, definitiva sententia proferatur; in causis vero burgentium et aliorum subditorum per ipsum dictum vicecomitem vel illum qui præerit jurisdictioni pro ipso dicto vicecomite, simul definitiva sententia proferatur, deliberato consilio cum illis qui præsentibus erunt in curiâ burgentium et aliarum idonearum personarum vel majori parte seu saniori, vel cum illis quorum consilium ipsi dicto vicecomiti vel præsidenti jurisdictioni pro ipso sanius et melius videbitur, inimicis et suspectis exclusis. Item fuit concessum et ordinatum et actum per dictum dominum vicecomitem quod parti litiganti sit salvum jus recusandi prædictas duas personas, quæ debent examinatione

testium interesse, si eas suspectas habuerit, et causam seu causas suspicionis intra breves dies ad cognitionem curiæ possit sufficienter probare.

De cognitione delicti secundum qualitatem criminis.

Item fuit ordinatum, statutum et concessum ut suprâ quod prædictus dominus vicecomes seu senescallus suus vel ille qui præerit jurisdictioni suæ cum curiâ sub modo et formâ superius expressatis, de causis criminalibus cognoscat et fascinosos et delinquentes puniat et condemnet in personis et bonis delinquentium secundum qualitatem criminis seu delicti, prout de jure seu ratione sit faciendum, ita tamen quod prædictus dominus vicecomes et successores sui, si sit ætatis viginti annorum, nisi absens esset vel alio justo impedimento detineretur et causa esset criminalis quæ tangeret baronem vel alium nobilem, idem dominus vicecomes et successores sui sit semper præsens in curiâ et prolatione sententiæ et quod curia Fezensagueti vocetur tribus vicibus et dominicis diebus per dictum dominum vicecomitem vel illum qui præerit jurisdictioni pro eodem ad requisitionem illius cujus causa erit.

De bonis damnatorum.

Item fuit ordinatum statutum et concessum ut suprâ per dictum dominum vicecomitem de consensu præditorum procuratorum et aliorum superius nominatorum quod bona damnatorum quæ per judicium dicti domini vicecomitis vel locum ejus tenentis et curiæ suæ Fezensagueti ventrent in commissum, si prædicta bona sint in districtu et jurisdictione dicti domini vicecomitis immediatè quod ad ipsum dominum vicecomitem devolvantur et veniant in incursum: si non sint in districtu, sed in jurisdictione baronis vel militis vel alterius nobilis habentis altam justitiam merum vel mixtum imperium, quod dicta bona pœnès illum baronem, militem vel nobilem in cujus jurisdictione essent pleno jure remaneant ut incursum. Bona autem immobilia quæ inveniuntur in tenemento et jurisdictione militum vel loca nobilium tenentium, habentium jurisdictionem ordinariam sine mero imperio et alta justitia, deveniant penitus in commissum ad illos dominos in quorum tenemento et jurisdictione essent, videlicet de terris et feodis quæ tenebantur mediâtè vel immediâtè ab ipsis; de bonis autem mobilibus habebunt et levabunt prædicti domini sexaginta quinque solidos Tolosanos; quibus levatis et receptis totum residuum rerum mobilium habebit idem vicecomes vel baro, miles vel nobilis habens merum imperium in cujus jurisdictione erunt. Alii vero nobiles vel loca nobilium, militias seu fran-

caliscias tenentes, de quibus prædictum est quod debent habere gadium seu legem usq. ad quinq. solidos Tolosanos, habebunt et recipient penitus omnia bona immobilia quæ immediatè tenebunt ab ipsis; et de bonis mobilibus habebunt et levabunt quinq. solidos Tolosanos et residuum, quod super erit de dictis bonis mobilibus, habeat prædictus vicecomes, baro, miles seu nobilis in cujus jurisdictione essent.

Qualiter dominus debet extrahere bona de manu sua.

Item fuit ordinatum, statutum et concessum ut suprà quod si contingeret aliquando terram seu feodum domino vicecomiti prædicto seu alii domino jurisdictionem habenti majorem vel minorem, venire in commissum, idem dominus vicecomes vel ille dominus a quo dictam terram seu feodum teneret, licet sibi veniat incommissum, teneatur intra annum et diem, dictam terram seu feodum extra manum suam erigere et ponere, et transferre in personam habilem ad solvendum jura feodalia, canonem seu petitionem solitam domino a quo tenebitur.

De appellationibus.

Item fuit ordinatum statutum et concessum ut suprà quod in omnibus causis criminalibus et civilibus contingentibus in curia ipsius domini vicecomitis vel quolibet aliorum in vicecomitatu Fezensaguetti jurisdictionem habentium, omnibus quorum intererit licitum sit appellare a definitivis sententiis et in aliis casibus ante sententiam a jure permissis.

De herbis et pascuis.

Item fuit... quod prædictus dominus vicecomes absolvit et quitat pro se et successoribus suis omnibus militibus et nobilibus et quibuscumq. aliis habitantibus et aliis subditis in dicto vicecomitatu et qui deinceps habitabunt ibidem et dicto notario pro prædictis absentibus et eorum quorum interest stipulanti omnes herbas, ligna, fustes, glandes, aquas et quodlibet aliud expletum terrarum, nemorum et possessionum suarum, concedens eisdem quod de prædictis terris, nemoribus et pascuis amodò liberaliter uti possent pro libito suæ voluntatis, salvo jure quolibet alieno, sine aliquo impedimento, quod prædictus dominus vicecomes et successores sui et sui officiales non præstabant eisdem aliquatenus in futurum.

De albergatis quitatis.

Item fuit... quod dominus vicecomes absolvit et quitavit perpetuo pro se et successoribus suis omnibus militibus domicellis bur-

gensibus et aliis omnibus subditis suis quibuscumque militias seu francalicias tenentibus, eorum hominibus seu feudatariis cujuscumque status seu conditionis existant omnes albergatas, talias seu collectas, dona seu munera quæ occasione seu ratione dictarum albergatarum recipi vel levari consueverunt, promittens idem dominus vicecomes quod, occasione seu ratione prædictarum albergatarum, nullam amodo ab eis exactionem prestationem, oppressionem exiget, requireret, inferet seu inferri per aliquem vel aliquos permittet aliquatenus in futurum.

De dessaisina possessionis.

Item fuit.... quod nullus homo cujuscumque status seu conditionis existat in vicecomitatu Fezensagueti de possessione terrarum, possessionum seu rerum suarum dissaycietur seu spoliatur, sine causæ cognitione; vel bannum, impedimentum illicitum apponatur vel per dictum dominum vicecomitem vel per quemcumque suæ jurisdictionis subjectum et si contingeret inter subditos dissaycina fieri quod, petitione factâ, statim respondeatur et simpliciter et de plano inquiratur, et causâ cognitâ celeriter rezaysina fiat.

De carcere prohibito.

Item fuit... quod nullus subditorum dicti domini vicecomitis prædicti in vicecomitatu Fezensagueti capiatur et captus retineatur dum tamen offerat et præstare voluerit cautionem idoneam de parendo seu stando juri, nisi pro tali crimine, quo probato, pœna corporalis esset infligenda, et si pro tali crimine quis capiatur, celeriter super illo crimine inquiratur, et quod captus non ducatur, nec detineatur extra vicecomitatum Fezensagueti qui captus de dicto vicecomitatu esset.

Qualiter notarii et sigillatores recipiantur.

Item fuit ordinatum statutum et concessum ut suprâ per dictum dominum vicecomitem quod notarii curiæ ipsius vicecomitis seu senescalli et aliorum judicantium terræ suæ recipiant de processu causæ cum assignatione diei a quâlibet parte Tol. denarios tantum, quamvis testes nominentur vel producantur et de examinatione cujuslibet testis publicatione facta unum denarium et de qualibet possessione unum denarium tolosanum, de libello incorporando duos denarios tolosanos de instrumento debiti incorporando duos denarios Tol. de litteris citationis recipiant duos denarios Tol. et pro scripturâ duos denarios Tol. Illi qui tenebunt sigillum pro recitatione sententiæ et scribenda in libro curiæ sex denarios Tol. Item de constitutione pro-

curatoris in actis unum denarium Tolosanum pro quolibet procuratore constituto, item si instrumentum compromissi inseratur in actis sex denarios Tolosanos; de aliis instrumentis donationum testamentorum et aliorum quæ inseruntur in processu causæ recipiat notarius ad arbitrium judicantis, item de instrumentis seu litteris assignationum donationum mulierum, tutelarum, curæ et inventariorum et mancipationum a quolibet prædictorum octodecim denarios Tolosanos, pro scriptura et sex denarios Tolosanos pro sigillo, item pro contumacia seu defectu lex non solvatur sed expensæ solum taxatæ et partis solvantur.

De notariis bajuli, qualiter recipiant.

Item notarii bajulorum domini seu aliorum bajulorum dominorum judicantium seu curias tenentium in dicto vicecomitatu Fezensaguetto pro clamore scribendo nec pro responsione nec pro negatione, confessione seu percepto facto in confessum nec quando cancellat clamorem, nihil recipiat seu exigit nisi unum denarium Tolosanum a condemnatione tantum nec etiam scribat aliquem processum nisi ex commissione sibi factâ, sed quando negatio intervenit, remittantur partes coram iudice ad proximam Assiziam, de littera vero commissionis si fiat per iudicem, recipiantur duo denarii Tolosani tantum pro sigillo et scriptura, item de litteris citationum, pignorationum et aliis scripturis quæ pertinent ad officium notarii, recipiat et faciat, ut de notario senescalli et iudicis est superius ordinatum.

De gagiis servientium.

Item nuntii et servientes curiæ senescalli, iudicum seu bajulorum et aliorum curias tenentium in Fezensaguetto nihil recipiant pro citationibus faciendis intrâ castrum seu villam nisi de curia tenebitur sed si vadat extrâ pro citationibus seu pignorationibus faciendis recipiat pro qualibet leuca duos denarios Tolosanos tantum et quod si plures vadant non recipiant nisi pro uno, nisi resistentiam invenirent et tunc eant cum litteris superiorum senescalli, iudicum seu bajulorum; item quod nuntii eant extensis salariis ad quorum instantiam vadunt et quod pignora capta per eos absque reverentiâ secum apportent et creditoribus reddant et aliter salarium eis non solvatur. Servientes vero, contra istam ordinationem venientes, puniantur in quinque solidos, item nullæ litteræ fiant per notarios curiæ nec ipsas nuntii tradant nisi ad requisitionem partis, item si pro legibus, gagiis seu aliis dominium tangentibus citant seu pignorant, nihil recipiant.

De juramento officialium.

Item quod senescallus et bajulus et eorum notarii et servientes in sua *novitate* jurent omnia prædicta tenere, servare et non contra venire.

De præventionibus faciendis.

Item fuit... statutum quod præventiones non fiant nec curia utatur nisi in criminibus seu delictis in quibus consuetum est levare seu recipi lex seu *gagium* sexaginta quinque solidorum Tolosanorum vel importari amissionem honorum ultra dictam summam. In aliis vero casibus, sine accusatore seu denunciatore vel conquerenti seu partem faciente et procuratore domini, curia se non intromittat.

De clamoribus et pedagogiis non solvendis per nobiles.

Item fuit... quod nullus miles, domicellus, nobilis seu de genere militari solvat legem seu *gatgium* quod pro clamore recipitur, sed quod fiat emenda, quærelantibus eisdem, per illum qui prohibuerit jurisdictionem pro domino, prout juris fuerit et rationis; nec *pedagium* de rebus emptis ad proprios usus eorundem.

De mutatione locorum.

Item fuit... quod si aliqui homines de proprietatibus dicti domini vicecomitis vel aliorum subditorum suorum seu de loco ad locum se transferre voluerint, quod non præstetur eis impedimentum injustè nec in personis nec in rebus eorundem.

De bastitiis.

Item fuit... quod si dictus dominus vicecomes in aliqua parte sui vicecomitatus in terra propria bastiret seu bastitam faceret, non dabit venientibus ad habitandum terram seu terras subditorum suorum præterquam de eorum, quorum fuerit, processerit voluntate, et si bastitam faceret et ibi aliquis miles vel alius terram haberet extra jurisdictionem castrorum populatorum et non populatorum necessariam bastimentis novis dictæ bastidæ, quod dictus vicecomes det emendam ei ad cognitionem duorum proborum hominum ab eis communiter electorum, nec bastitam faciet in terra alicujus sui subditi nisi de ejus processerit voluntate nec *pedagium* faciet seu recipiet in aliquo loco, de quo esset controversia inter subditos suos, quousquè de dicta controversia fuerit definitum.

De jurisdictione nobilium et Malorumvicinorum.

Item fuit... ordinatum concessum et ordinatum per dictum dominum vicecomitem, quod nobiles seu generosi nec homines Malivicini non possint trahi seu conveniri nec etiam detineri tam in civilibus quam in criminalibus nisi apud Malumvicinum in curiâ dicti loci, nisi in civilibus ratione contractus seu obligationis in alio loco fuerint obligati.

De appellationibus emissis a subditis

Item fuit... quod omnes primæ appellationes quæ interponentur ab audientiâ officialium dicti domini vicecomitis seu aliorum iudicantium in vicecomitatu Fezensagueti apud Malumvicinum per ipsum dominum vicecomitem vel per illum iudicem qui præerit jurisdictioni pro ipso vicecomite debent terminari, et alibi respondere nec comparere nimium teneantur et si contingerit quod in dicto casu appellationis esset receptio testium facienda, quod adhibeantur in eorum receptione duæ personæ bonæ opinionis dicti vicecomitatus in illis causis tantum de quibus superius ordinatum est quod duæ personæ debent adhiberi in testium receptione.

De eodem.

Item fuit... si pars appellans vel appellata cadat vel succumbat in appellatione succumbens non puniatur in expensis litis sed in eo quod per sententiam fuerit condemnata, aliquo jure seu consuetudine in aliquo non obstante.

De rebus francali bus.

Item fuit... quod si res francales venderentur de quibus certus sensus non solvitur annuatim et predictæ res francales descenderent, fuissent, extitissent de millia vel predictæ res fuissent, extitissent liberæ seu francales ab antiquo a tanto tempore de cujus contraria memoria non existit et predictas res teneret miles vel alii loca nobilium tenentes, predictus dominus vicecomes nec aliquis officialis subditi sui seu nobiles habentes jurisdictionem seu non habentes non debent habere seu recipere vendas pro laudamine venditionis : persona vero quæ prædictas res emerit seu inquam alienatio vel translatio rei fuerit facta, teneatur venire intra annum et diem coram domino et facere et præsentare deberia sua.

De securitate prestanda.

Item fuit... quod quilibet de dicto vicecomitatu Fezensagueti teneatur prestare securitatem cuilibet petenti seu suplicanti, dum tamen

jurent ad sancta dei evangelia se timorem habere ab ipso a quo petit de proprio corpore et bonis suis et quod maliciose seu calumniose dictam securitatem non petit; quâ securitate prestitâ fractores puniantur, juxta usum et consuetudinem regni franciæ seu senescalli Tolosæ quâ fractores et invasores puniuntur.

De non capiendo aliquem de Fezensaguetti.

Item fuit... quod nullus pro proprio seu alieno debito, sive dicto domino vicecomiti seu alii debeat, capiatur seu etiam arrestetur et si aliquis forte propter hoc caperetur seu arrestaretur et non petitâ licentiâ recederet, quod propter hoc in nulla pœna seu gagio teneretur, nisi pro laudatione seu confirmatione venditionis et distractione rerum suarum in casu necessario facientes, cum aliâs laudare nolet, tunc tamen capi possit seu etiam arrestari.

De pignoratione prohibita.

Item fuit... quod nullus ratione alicujus obligationis nec pro debito seu gagio nec pro pœnâ, lege domini vel expensis curiæ vel aliis, in vestibus sui corporis vel pannis lectorum seu de animalibus terram arantibus nec de æquitatura alicujus nobilis, seu episcopi vel alterius personæ locum nobilis tenentis sive armis pignoretur: et si forte casu aliquo in aliquo de prædictis pignorus fuerit, prædictus dominus vicecomes et officiales seu bajuli sine diffugio ea gagia restituant eisdem si pignorati alia bona immobilia habeant, unde possint satisfacere completè creditoribus suis.

De duello recipiendo vel non.

Item fuit... quod dictus dominus vicecomes non recipiat duellum de subditis suis nisi in duobus casibus murtro proditoriose seu scelerate facto vel exheredatione terræ, nec tunc etiam, nisi de liberâ utriusque processerit voluntate.

Nec pater pro filio nec unus pro alio puniatur.

Item fuit... quod nullus pro facto seu delicto alterius per dictum dominum vicecomitem seu curiales ejusdem seu per quoscumq. judicantes in Fezensagueto in aliquo puniantur nec pater pro filio nec è converso nisi prius clarum esset, seu liquidum curiæ appareret prædicta præmissa mandasse seu ratum habuisse ex post facto.

De non diruendo hospicia, molendina et similia.

Item fuit... quod nullus in vicecomitatu Fezensaguettiratione guerræ vel discordiæ bordas, domos, et alia loca populata intus, fortarassia

murata vel vallata, vel extra molendina vel etiam pœxeria, vineas et alias arbores fructiferas, blada, fœna, fœnaria, paleas comburere vel talare audeant, quod si contrarium factum fuerit, duplum restituere teneatur et nihilominus de crimine seu delicto delinquens seu malefactor puniatur secundum qualitatem criminis seu delicti per dictum dominum vicecomitem sub modo et formâ superius expressatis.

De clandestinis maleficiis et eorum emenda.

Item fuit... quod clandestina maleficia occulta seu clandestinè perpetrata, de quibus certi autores non poterunt deprehendi seu capi, factâ inquestâ ut justitia seu vindicta possit fieri vel haberi, juxta qualitatem criminis seu delicti emendentur per parrœsias circumvicinas, omni appellatione seu provocatione remotâ et omnino cessante; ita tamen quod talia non excedat viginti denarios Tolosanos pro quolibet foro.

De piscatione et venatione prohibita.

Item fuit... quod nullus in piscario, stagno vel in gorgato piscari audeat nec aliquis columbos columberii cum rete seu palesta, circogrillos capere cum furone vel aliter seu in honore claperii venari seu capere, quod si fecerit et deprehensus fuerit vel convictus vel probatus, legem sexaginta quinque solidos Tolosanos domino vicecomiti vel illi domino in cujus jurisdictione commisit, solvere teneatur et viginti solidos Tolosanos solvat damnum passo et furonem et filatum amittat et si non possit solvere, luat in corpore.

De eodem.

Item fuit... quod nullus cum filato vel balista in alterius terrâ venari vel capere audeat sine voluntate domini cujus terra erit, acilicet perdices cum filato vel pirillilo lepores, quod si fecerit dictam legem sexaginta solidos Tolosanos solvat domino vicecomiti seu domino illius loci in cujus jurisdictionis erit perpetratum.

De defensis et vedatis.

Item fuit... quod quilibet circa castrum vel locum suum vedatum seu deffensum rationabiliter faciat et facere possit, salvo jure alterius de cujus jure intrâ tres menses cognoscatur nec aliquis ipsa frangere audeat vel depascere cum animalibus suis, contra facientes, quotiescunque inventi fuerint, pœnam quinque solidorum Tolosanorum incurrant et ferramina amittant et emendam damnum passo ultrâ hoc solvere teneantur.

De avocationibus.

Item fuit... quod dictus dominus vicecomes non recipiat aliquam novam avocationem in præjudicium alicujus sui subditi, exceptis sacramentis fidelitatis de rebus de quibus esset controversia seu quæstio in judicio, vel aliquis se offerat paratum facere promptam fidem in judicio, ad cognitionem curiæ, de jure suo.

De auctoribus.

Item fuit... quod nullus sit ausus capere austurones seu ancipitres seu sparberios delego seu de loco ubi nidum facient aut ova eorum; quod si fecerit, probatus fuerit vel convictus, solvat domino terræ vel memoris in cujus jurisdictione hoc factum fuerit in poenâ sexaginta quinque solidos Tolosanos et quod austores, ancipitres, et ova capta reddat et nisi possitolvere, luat in corpore ad cognitionem curiæ.

De fractione carceris.

Item fuit... quod habentes nobiles jurisdictionem seu cognitionem causarum civilium et legem sexaginta quinque solidorum Tolosanorum et casum fustigationis, possint habere, exercere et uti carcerem seu prisione, et si aliquis captus, eorum carcerem seu alterius habentis jurisdictionem majorem fregerit seu evaserit, quod domino carceris credatur cum juramento ejusdem et duorum bonorum bonæ opinionis dicti loci et si jurent quod sine eorum dolo vel culpa carcerem evaserit sed aliter, quod eis credatur, et poenâ aliquâ propter hoc dominus prædictus minimè teneatur, et si captus fuerit in casu remissionis seu restitutionis, majori domino intrâ triduum dictum captum restituat bona fide et significet. Ita tamen quod major dominus vel locum ejus tenens dictum captum recipiens veniat ad locum ubi captus erit et ibi eidem domino dictus captus restituatur et nihilominus expensas rationabiles juxtâ conditionem personæ factas ratione dicti capti, domino qui tenebit dictum captum, restituere teneatur.

De successione primogeniti.

Item fuit... ad supplicationem et postulationem nobilium et ut status eorum in melius reformetur, quod eorum filius primogenitus masculus succedat in hæreditate paterna videlicet in baronniis castris et militiis, ita tamen quod filiabus, sororibus primogeniti, provideatur in eis maritandis, nubendis et dotandis ad cognitionem propinquorum parentum juxtâ qualitatem et nobilitatem patrimoniorum et si

loco patrimonii esset matrimonium (*les biens venaient de la mère*) quod primogenitus masculus succedat eodem modo, et si masculus deficiat primus, secundus et ultimus et primogenita filiis succedat et quod aliis sororibus provideatur, ut supra extitit ordinatum.

De confirmatione consuetudinum.

Item fuit... statutum, ordinatum et concessum ut supra quod idem dominus vicecomes ex certa scientiâ confirmabit et approbabit consuetudines scriptas et concessas per dominum Geraldum bonæ memoriæ patrem suum hominibus Malivicini et aliis dicti vicecomitatus et omnes usus approbatos et padouentias et omne genus explectuum, et plateas communes, salvo jure quolibet alieno, prout ea omnia nunc tenent et possident absquē præjudicio quod eis propter hoc non fiat pro promissis consuetudinibus nunc scriptis et concessis.

Item fuit statutum ordinatum et concessum per dictum dominum vicecomitem quod consules et universitas Malivicini teneantur facere exercitum communem domino vicecomiti et generali cum mandabit bannum nobilium et aliorum ad defensionem rei seu terræ suæ intrâ terram suam vicecomitatus Fezensaguetti et Brullesii quam nunc habet et in posterum habebit in diocesi Auscitana et extrâ terram suam per sex dies, videlicet duos dies ineundo et duos instando et alios duos dies in redeundo computandos à villâ Malivicini et non ulterius, nisi cum ipsorum voluntate et expensis dicti domini vicecomitis. Item dictus dominus vicecomes cognovit et concessit se habuisse et cepisse ratione et causâ prædictorum à dictis nobilibus et consulibus et subditis suis ejusdem vicecomitatus mille libras Turo-nenses in præmia numeratas, in suam utilitatem et commodum specialiter convertendas et expressè ad armandum et ponendum se et milites et scutiferos et servientes suos in arnesio et equis et armaturis et aliis necessariis ad eundum in exercitum domini nostri regis Franciæ ducatus Aquitaniæ versùs Burdigalam.

Item promisit et voluit et concessit dictus dominus vicecomes quod successores sui in novitate suâ jurent approbent et confirment omnia prædicta statuta consuetudines et ordinationes tenere servare et non contravenire, et hoc antequàm nobiles, barones, milites, consules et universitates locorum vicecomitatus Fezensaguetti jurent et aliter non teneantur facere hommagium nec præstare fidelitatis juramentum; postque dictus dominus vicecomes spontè et ex certâ scientiâ juravit ad sancta Dei evangelia manu tacta se majorem esse quatuordecim annis et minorem viginti quinque et juravit militibus et promisit prædicta omnia et singula tenere, servare, facere et complere et non contrafacere..... Postque prædicti milites, donicelli et alii supra no-

minati videlicet dominus Arnaldus de Giera et dominus Arnaldus de Sparberis milites, Guilhelmus Assini de Saubolena, Arnaldus Anerii Pelissonus filii domini Galliardi de Fortinâ militis, Fortanerius de Siraco, Odo de Turribus domicellus, Bartholomæus de Astaraco, Aymericus de Turribus, domicellus, Petrus de Rolh, Bertrandus de Montebruno, Raymundus Bernardus de Sto-Joanne et dicti Guilhelmi Porelli et Joannes de Borgos consules Malivicini pro seipsis et totâ universitate ea receperunt. Facta sunt, ordinata et concessa prædicta statuta, concessiones et ordinationes apud Malumvicinum in Fezensaguetto nonâ die mensis aprilis, regnante Philippo, Francorum rege, Hugone episcopo Tolosano, anno millesimo ducentesimo nonagesimo quinto ab Incarnatione Domini. Hujus rei sunt testes dominus Raymundus de Astaraco miles, de Brullesio, dominus Galterius de Turribus et Raymundus de Magnas domicellus, Petrus Raymundus de Furno, Martinus de Marrasto, etc., et dominus Raymundus de Orto, publicus Tolosæ notarius qui cartam istam recepit et scripsit.

Emancipation de Gaston, vicomte de Fezensaguet.

Noverint universi quòd, ad petitionem et instantiam nobilis dominæ Mathæ dei gratiâ Armaniâci et Fezensiâci comitissæ ibidem præsentis, discretus vir dominus d'Escalquenchis, judex Verduni et Vasconiæ pro domino nostro rege Francorum pro tribunali sedens, factâ priùs sibi fidei summaria per testes idoneos et per aspectum personæ et aliâs nobilis domicelli Gastonis vicecomitis Fezensaguetti, filiique dictæ dominæ comitissæ et nobilis viri domini Guiraudi dei gratiâ Armaniâci et Fezensiâci comitis, prout est in talibus conjuncturis adhibita et observata cautela et solemnitate ut congruit in talibus adhibita, ipsum Gastonem vicecomitem declaravit, cognovit et decrevit et pronuntiavit sub decreto instrumenti et judiciariâ cognitione majorem esse quatuordecim annis et in pubertatem per dei gratiam pervenisse, quibus omnibus et singulis prædictis dictus dominus judex pro tribunali sedens auctoritatem suam interposuit et decretum. Actum fuit hoc apud Togetum propè Malumvicinum in Fezensaguetto octavâ die introitus mensis Januarii, regnante Philippo Francorum rege, Hugone Episcopo Tolosano, anno millesimo ducentesimo nonagesimo quarto ab incarnatione domini in præsentia et testimonio discreti viri domini Ademari de Offariis abbatis de Togeto prædicto, magistri Guilhelmi de Lavardac, etc.

(Extrait du Chartier du Séminaire.)

COUTUMES DU PARDIAC.

Noverint universi præsentēs pariter et futuri quod in mei notarii et testium infra scriptorum præsentia constitutus nobilis vir Arnaldus Guilhelmus de Montelugduno, Dei gratia comes Pardiaci sua libera et spontanea voluntate certus de facto et de jure certioratus pro se et successoribus perpetuo ad instigationem suorum subditorum nobilium et innobilium et plurimorum proborum hominum pro se ipsis et successoribus suis cum instantia postulantis concessit has libertates et consuetudines quæ sequuntur. Primò concessit eisdem quod ipse dominus comes nec aliquis pro eo non vendet eorum herbagia nec pascua, sed quod ipsi possint liberè vendere, cui voluerint et quod pro guidonagio non impediatur venditorem, hoc tamen retento quod ipsi nobiles vel alii qui vendunt sua herbagia seu pascua, ipsius domini comitis inimicis herbagia seu pascua non possint vendere, juncto et retento quod si majoralis ratione guidonagii vel alias volebant illi aliquid dare vel alii, nomine ipsius comitis, quod ipse dominus comes id possit et valeat acceptare; item concessit eisdem dominus comes quod ipse nec judex suus senescallus seu bajulus non pignora-bunt aliquem subditorum dictorum nobilium indebitè, nec ipsos facient per aliquos pignorare, et si contigerit eorum subditos pro ipsis seu pro eorum debitis pignorare, quod primò de illis deveris quæ debent ipsi seu nobiles facere, si sufficiat ad solvendum illud debitum pro quo prædicti nobiles obligati fuerint, pignorentur. Item concessit eisdem dictus dominus comes quod ipse nec judex suus seu bajulus non accipiet subditos dictorum nobilium qui sunt de corpore et de casalitio in locis propriis ipsius domini comitis seu bastidis. Item concessit eisdem dominus comes quod ipse nec judex suus seu bajulus non bannient nec bannire facient terras ipsorum nobilium seu deveria quæ ipsis debentur fieri, dum tamen illi quorum bona bannita fuerint de stando juri et judicatum solvi, velint præstare idoneas cautiones. Item concessit eisdem dictus dominus comes quod ipse nec judex, senescallus, seu bajulus non impediet dictos nobiles quominus jurisdictione sua uti valeant atque possint, neque eorum subditos citabunt nec citari facient nisi pro contractibus initis in proprietatibus ipsius domini comitis seu pro defectu nobilium prædictorum seu pro illis qui ad jurisdictionem ipsius domini comitis possint et valeant pertinere. Item concessit eisdem dictus dominus comes quod si contingeret aliquem locum de novo construere seu rebastire quod in primis seu in prima perticatione ipse dominus comes et procurator ipsius domini comitis una cum notario ipsius habeat medietatem per-

ticationis sive medietatem ipsius emolumenti quod inde exhibeatur et dominus proprietatis aliam medietatem habeat et percipiat pacificè et quietè. Item concessit eisdem quod ipse dominus comes nec judex senescallus, seu bajulus non impediet ipsos in suis justis possessionibus et suis proprietatibus. — Item concessit eisdem dictus dominus comes quod ipse nec procurator suus nec aliquis pro ipso non dabit, dividet seu etiam justificabit terras ipsorum nobilium sive ipsorum quondam proprietates, sine licentia speciali. — Item concessit eisdem dictus dominus comes quod ipse nec familia sua non albergabit in locis, castris, villis ipsorum nobilium, seu aliquas res suas seu subditorum suorum sine voluntate ipsius cujus erunt, non accipient; hoc tamen retento, quod si contingebat ipsum dominum comitem cum familiâ suâ transire per loca seu per castra seu villas dictorum nobilium, quod ibi possint manere et stare, emendo res sibi necessarias vel si fortè ipsi nobiles vel aliqui subditorum suorum volebant sibi gratis dare seu accommodare aliquid, quod illud possit et valeat commodè acceptare. — Item concessit eisdem dictus dominus comes quod ipse nec judex senescallus seu bajulus non ponent seu poni facient servientes super eorum bonis nisi pro causâ cognitâ, et in judicio declaratâ. — Item concessit eisdem dictus dominus comes quod ipse seu judex suus tenebunt eis assisias loco et tempore opportunis, quandoque apud Montemlugdunum, quandoque apud Villamcomitalem, vel in loco in quo sibi vel judici suo melius videbitur expedire. — Item concessit eisdem dictus dominus comes quod illi qui nomine suo levabunt pedagium seu leudam in comitatu suo non vocentur nomine bajuli sed quod leudarii vel pedagiarii nuncupentur, quæ omnia et singula eisdem dominus comes tenere et servare jurabit, non contra facere seu venire per se seu per aliquam personam interpositam, palàm, clandestinè seu occultè. Acta fuerunt hæc apud Montemlugdunum in ecclesiâ dicti loci die lunæ post octavam Paschæ Domini, anno Domini ab Incarnatione millesimo trecentesimo regnante Philippo domino Francorum rege et archiepiscopo Aueix. Hujus rei sunt testes frater Vitalis Ducasse, dominus Geraldus Debon, presbyter, Raymundus Sans de Antino, frater Henricus d'Astugua, abbas monasterii Sancti Severii de Rustano, dominus Augerius de Balatibus, magister Hugo de Rogeriis, Augerius de Aussio, Arnaldus Guilhelmus de Colobre, Bernardus de Riperia, frater Bernardus de Robino, præceptor hospitalis beati Antonii propè Montemlugdunum et Arnaldus Guilhelmus de Fita, publicus notarius Pardiaci qui ad requisitionem nobilium et innobilium hominum de Pardiaco præsentem chartam retinuit et in suo protocollo scripsit.

Les différends élevés entre les seigneurs de Pardiac et les comtes donnèrent lieu à la transaction suivante qui explique et étendit les coutumes données en 1300.

Noverint universi præsentés pariter et futuri quod cum dissentio orta esset inter egregium virum dominum Arnaldum Guilhelmum de Montelugduno Dei gratiâ comitem Pardiaci et Arnaldum Guilhelmum ejus filium ex unâ parte et nobiles viros dominum Bernardum de Samazano militem et Condominum de Samazano et Centulum de Troncens, dominum de Troncens, Othonem de Seriano dominum de Seriano, Bernardum de Monte, dominum dicti loci de Monte, Augerium de Casalibus, dominum de Casalibus, Bernardum d'Aux, dominum d'Aux, Othonem de Saucedâ, Condominum de Laveræto, Vitalem de Fita, Condominum dicti loci de Laveræto, Vitalem de Ricourt dominum de Ricourt, Raymundum Bernardum de Samazano, dominum de Samazano, Bernardum de Pausaderio et Othonem de Lanis, domicellos et alios nobiles dicti comitatus Pardiaci et homines subditos eorundem ex alterâ, super exercitione jurisdictionis, quam dicti nobiles in locis suis asserunt se habere et omnibus aliis rancoribus et actionibus, omnibus controversiis et demandis quas una pars poterat alteri petere aliquâ ratione vel causâ super quibus dictæ partes unanimiter et concorditer se compromiserunt videlicet in nobilem virum dominum Garsiam Arnaldum de Séailles, militem, dominum de Séailles ut in arbitrum arbitratorem seu amicabilem compositorem sub penâ duarum millium librarum turonensium parvarum, prout hæc et alia continentur in quodam publico instrumento per me notarium infra scriptum recepto. Idcirco idem dominus Garsias Arnaldus de Séailles miles, arbiter, arbitrator seu amicabile compositor in ecclesia parochiali sancti Joannis de Marciaco personaliter constitutus, vocatis per eum ibidem consulibus et aliis probis hominibus dictæ villæ.... auditis, visis et intellectis dictis questionibus et demandis partium, habito cum probis viris diligenti consilio et tractatu, die infra scripto, dicto domino comite et ejus filio non comparentibus nec aliquo pro eisdem licet citatis, comparentibus autem dicto Centulo de Troncens, Vitali de Fita, Ramundo Bernardo de Samazano, Vitali de Ricourt, Bernardo de Ju, Othone de Saucedâ, Bernardo de Monte, Augerio de Casalibus et Bertrando de Pausaderio domicellis pro se ipsis et procuratorio nomine aliorum omnium nobilium et subditorum suorum, sedens in dictâ ecclesiâ, in nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti amen, dictam suam ordinationem seu pronunciationem protulit et pronuntiavit ut sequitur.

In primis dictus dominus arbiter Garsias Arnaldus de Séailles, miles, ut arbiter arbitrator seu amicabile compositor dixit et pronuntiavit quod omnes rancores ab utrâque parte, occasione dicti contractus orti, de cætero sint cassi et sibi ad invicem remissi et pax et concordia deinceps perpetuò more solito remaneat inter ipsos et nihilominus quod si dicti dominus comes seu ejus filius seu alii, eorum nomine, seu mandato seu familia eorumdem ceperunt boves, baccas, moutones, porcos, capreolos, agnos, agnieres, seu gallinas, seu aliqua alia animalia comestibilia ab dictis nobilibus seu subditis eorumdem, quod omnia supra dicta sint illis remissa, et quod de cætero aliquid non posset repeti ab eisdem, nisi per aliquem alium promissa fuerit solutio facienda et de certo pretio illis quorum fuerint animalia supra dicta et quod idem dominus comes nec ejus familia nec aliquis alius ejus nomine de cætero non capient dicta animalia nec aliqua alia a dictis nobilibus seu eorum subditis contra ipsorum voluntatem, nisi illis quorum essent dicta animalia prius satis fieret de valore captionis, taxatione factâ prout est fieri consuetum. Item dixit et pronuntiavit quod prædictum instrumentum superius insertum juratum et concessum per dictum dominum comitem eum omnibus membris et clausulis et perpetuò remaneat in sui roboris firmitate et quod omnia et singula contenta in dicto instrumento per dictum comitem et successores ejusdem perpetuò teneantur et observentur juxta formam et tenorem dicti instrumenti. Item dixit et pronuntiavit super articulo contento in dicto publico instrumento continente quod dictus dominus comes seu officarii sui non perturbent dictos suos nobiles in suâ jurisdictione et pronuntiando declaravit, habito concilio et partium rationibus auditis et intellectis, quod dicti nobiles, teneant in dictis castris et locis curias suas videlicet de omnibus causis civilibus et tangentibus ad civile et illud idem faciant in minimis causis jurisdictionem civilem tangentibus, videlicet super abstractionibus gladiorum et percutionibus et invasionibus baculorum, pugnorum et alaparum et effusionibus sanguinum, quoquo modo fiant de unâ parte contra aliam et in aliis consimilibus, excepto tamen quod si contingebat quod pars contra aliam, pensatis insidiis irrueret, de quibus constet per duos testes vel amplius, nobiles, sub cujus jurisdictione delictum commissum fuerit, vocato secum procuratore seu bajulo dicti domini comitis et consulibus dictæ villæ, cognoscant et punizio spectet domino comiti supradicto seu ejus judici, puniendo juxta qualitatem delicti et hoc idem fiat si congregatio hominum fieret cum armis unius contra alterum vel cum aliquo genere armorum et excepto etiam quod si contingebat quod in locis seu castris dictorum nobilium fiat de cætero plaga legalis tam in

longitudine quam in profunditate quod ille qui dictum vulnus commisit solvat sexaginta quinque solidos tolosanos videlicet sexaginta solidos dicto domino comiti et quinque solidos nobili sub cuius jurisdictione delictum fuerit commissum et si forte ille qui dictum vulnus commisit neget dictum vulnus fecisse vel solvere contradicat ut est dictum quod curia dicti domini comitis seu ejus iudex possint contra ipsum procedere ut fuerit rationis, hoc excepto quod ille qui deliquerit pro dicta plaga, si convicta fuerit, non possit per dictam curiam condemnari nisi in dictis sexaginta solidis Tolosanis dividendis et solvendis, videlicet sexaginta solidis dicto domino comiti et quinque solidis Tolosanis nobili sub cuius jurisdictione dictum delictum commissum fuerit, hoc tamen addito quod priusquam ille, qui deliquerit, ponatur in pronuntiatione prædicta, vel per dictam curiam dicti domini comitis procedatur contra ipsum, quod cognoscatur prius ante dicta plaga sit legalis nec ne per nobilem sub cuius jurisdictione dicta plaga commissa fuerit et per consules dicti loci vocatos ac præsentés cum ipsis uno procuratore seu bajulo domini comitis supra dicti, et si cognitum fuerit quod dicta plaga sit legalis, ut dictum est, per dictam curiam dicti domini comitis procedatur, aliter non. Item dixit et pronuntiavit quod si aliquis homo dictorum nobilium committat crimen propter quod bona sua veniant in commissum, quod bona mobilia dicti delinquentis sint domini comitis supradicti et bona immobilia sint et eveniant nobili sub cuius jurisdictione extiterint dicta bona et omnia bona prædicta teneantur et custodiantur per unum probum hominem loci in quo dicta bona fuerint, quoadusque ille qui delinquerit fuerit condemnatus et convictus. Item dixit et pronuntiavit, quod si dictus dominus comes velit mandare seu citare homines dictorum nobilium universaliter vel singulariter, quod prædictus dominus comes seu ejus iudex teneantur mandare dictis nobilibus seu eorum bajulo traditores vel aliter prout sibi visum fuerit expedire, qui dictos homines citent coram ipsis, ad quorum mandata prædicti nobiles seu eorum bajuli parere teneantur, et si dicti homines mandati seu citati non compareant ut dicta mandata sibi facta complerent eodem modo ac si immediate per gentes ipsius domini comitis mandati fuissent, quod eodem modo dicti homines puniantur, ac si per proprium famulum dicti domini comitis citati fuissent seu mandati. Item dixit et pronuntiavit quod si contigerit quod proprietates leprosororum venderentur, quod duæ partes pretii eorundem sint nobilibus sub cuius jurisdictione fuerint, et tertia pars sit domini comitis supradicti, et quod fructus dictarum hæreditatum, interim quoadusque venditi fuerint, colligantur per unum hominem probum cuiuslibet loci et

modo prædicto dividantur, satisfacto priùs de dictis fructibus dictis nobilibus de eorum feudis et aliis deveriis quæ habent et habere debent in hæreditatibus supra dictis. Item dixit et pronuntiavit quod officarii banna appositæ in bonis et hæreditatibus supradictis subditorum ipsorum nobilium per ipsos nobiles seu eorum bajulos non amoveantur per dictum dominum comitem seu ejus officarios, nisi prius ipsis nobilibus citatis seu vocatis. Item dixit et pronuntiavit quod dictus comes faciat emendam competentem domino de Laas cognitione duorum virorum proborum de illo loco in quo contra ipsius voluntatem erexit furcas justiciarias propè villam de Thilaco, de solo terræ et fructibus et proventibus qui exinde perpetuo venire possent dicto domino de Laas et successoribus suis et quod dictus dominus comes seu ejus officarii de cætero aliquas furcas non possint erigere in proprietatibus nobilium prædictorum sine voluntate ipsorum. Item dixit et pronuntiavit, quod dominus comes nec ejus officarii de cætero non capiant nec arrestent dictos nobiles, nec eorum homines nec garnitionem ponant super eorum boves pro casu pecuniario, dum tamen cavere possint et velint de stando juri. Item dixit et pronuntiavit quod si banna posita fuerint in bonis seu proprietatibus dictorum nobilium per ipsum dominum comitem seu ejus officarios, sine cognitione causæ quod cum cautione idonea amoveantur, sine dilatione quâcumque, dum fuerint requisiti, nisi positum fuerit pro crimine vel alio casu quod de jure non debeantur amoveri. Item dixit et pronuntiavit quod dictus dominus comes seu ejus officarii non teneant de cætero curias suas in proprietatibus dictorum nobilium contra voluntatem ipsorum. Item dixit et pronuntiavit quod cum eidem constet per testes fide dignos quorum aliqui sunt de familiâ domini comitis supradicti, quod cum antiquitus usquè nunc aliquis homo domini de Troncens committebat vulnus, vel aliud crimen, propter quod condemnabatur in sexaginta quinque solidos monetæ currentis, quod idem dominus de Troncens accipit et accipere consuevit de dictis sexaginta quinque solidis, quinque solidos ut alii nobiles dictæ terræ et ultra hoc medietatem aliorum sexaginta solidorum et dictus dominus comes aliam medietatem, quare idem arbiter arbitrator dixit et pronuntiavit, quod de cætero idem dominus de Troncens et successores sui quando talis lex seu condemnatio evenerit, habeat et percipiat dictos quinque solidos et ultra hanc medietatem dictorum sexaginta solidorum sine contradictione quâcumque. Item dixit et pronuntiavit quod prædicti nobiles dent et solvant dicto domino comiti prædicto pro quolibet homine fruente lare sub eorum jurisdictione ultra dictum comitatem semel tantum duos solidos turonensium parvorum infra quindecim dies

post requisitionem eis factam per dominum comitem supra dictum; quod si non facerent, quod quilibet nobilis pro subditis suis per dictum dominum comitem ad solvendum juris remediis compellatur. Item dixit et pronuntiavit quod partes prædictæ laudent, ratificent et approbent omnia dicta ordinata pronuntiata superius sub pænâ et sacramento supradictis, et quod pænâ solutâ vel non solutâ, prædicta remaneant in sui roboris firmitate et nihilominus mandavit mihi notario infra scripto, ut de prædictis omnibus et singulis facerem duo publica instrumenta, unum dictis nobilibus præsentibus et requirentibus, aliud vero dicto comiti, si petierit; ad majoris roboris firmitatem, dictum arbitratum, pronuntiationem seu ordinationem arbitragii nobiles supradicti præsentés, pro se ipsis et procuratorio nomine quò supra aliorum nobilium dicti contractûs et subditorum suorum laudaverunt, ratificaverunt et etiam approbaverunt et ad tenendum et servandum se et sua compulsioni curiæ sigilli regii submiserunt. Actum fuit hoc in ecclesiâ parrochiali Sti-Joannis de Marciaco, die Sabbati post festum Epiphaniæ domini, anno domini millesimo trecentesimo vigesimo secundo regnante domino Carolo Franciæ et Navarræ rege, sede Auscitanâ vacante archiepiscopali, in præsentia et testimonio domini Gailhardi de Prato, dictæ ecclesiæ rectoris, Augerii de Saunaco, Bajuli de Marciaco, et mei Guilhelmi de Collibus publici notarii.

(Chartier du Séminaire).

COUTUMES

D'AURE, MAGNOAC, NESTES ET BAROUSSE.

Au nom de Diu, Jesus, de la Sante Trinitat et de la Vierge Marie, assi commensan las presentas còstumas, libertats, franquesas, usances donades, inferidas et octroyadas per lous encestres seignours de la terre de Labarte et val d'Aure, aux manans et habitans de lad. val d'Aure et de toute enciennetat tengudas servadas et usadas per lous encestres habitans et après la mort deudit seignour de Labarthe, per lous seignours comtes d'Armagnac lours successours, tengudas et confirmadas, et apres per nostre seignour le rey que Diu donne longo bido, ab sas lettres patantes desus signadas, ratificadas, approbadas et confirmadas, don nec ley ab mense libertat et franquese don en toutes sas terres aux predecessours habitans en la val d'Aure, per lou noble Moussen Bernard de Labarthe, en l'an de nostre Seignour Diu, mil tres cents et lou dimars d'avant la feste St-Barnabé apostol. Louis par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre, comte de Cominges, régent, la sede de Commenges vacant, en lou loc de

Balcrabere, aussi per la forme et manière que dessus, l'enseguissent en prentia de Moussen Pey Raymund de Repisses, senechal de la baronnie, et de Mossen Pey de Argut, et de Moussen Arnaud de Cura, Caperan, et de Bernard Dargul, et de Guilhem de Rieus Escuiés, et de M^e Guilhem Arnaud notari publici de la ville de Balcrabere. De mandement deudit Seignour.

Lou senhor majour de la val et terre d'Aure, et autres nobles hommes, per los fieus, lebadés, faran executar lous siuates, et lou baile ou lou sergent ny aura degune clamour, ny lou senhor ou son lebador, ne de autres nobles nou sen pousque clamar, mais que tous fesse engatjar per lou degut; si questio y abia, sera remetut a la cogneissance deu jutge de la terra.

Item lou senhor majour de la dite val d'Aure et terre d'Aure restituisque et restituera, laissera en pats las comunautats et lous nobles de ladite val d'Aure, en lous ports, montagnes et bosques, lousquals Moussen Bernard de Fumel lous escribit ou son clerc occupec, a la composition que faite ab loudit Moussen Bernard per lou senhor le tengue et le observe. Item lou senhor majour permet que tous habitans de ladite val d'Aure pousquen et lous sio permes pourtar armes et armets a gardar lousdits ports, montaignes et bouscatges, non faran mal ny injuria a aucun. Item a nul habitant de la val et terre d'Aure nou sio permes de fero bandol ne congregation illicite de parens ny de deffore per conget deu senhor majour, sur la peyne de soixante sols Tolzas applicadours au senhor majour. Item lou senhor majour, constituara et metra en la dite val d'Aure bailes prudhommes et sufficiens, et juraran en poudre de son jutge, bien et legalement regir et exerçar et servir las costumes de la terre, gardar tous drets deu senhor. Item lou senhor majour constituara et fara en sa terre, un jutge prudhome et sufficient, que sio de la terre ou deu plus prochain loc, per tal que tous sujets y pousquen abe recours et esvitar despensas. Item si nul habitant de la val ou autre accuse ou appelle degun de trahison, habans que guerre ou duel le denoncie ou le monstre, ou lou accusat cesse, ou composen entre la un ny l'autre, nou sio pourtat per lou senhor ou son loctenent, exceptat despense, si lou senhor ou son loctenent ny abe faite oð faite fer, que paguen los contendans. Item si par après l'accusat vol agir ny appellar lou accusant sur ço que lou aura appellat traidour, ny de trahison, per devant lou jutge posquen venir; si lou accusat nou probe la trahison, sio condemnat à la peine du talion, et si probe, selon lou cas sio administrade justicia.

Item si nul habitant de ladite val es pres per degun cas per lou senhor ou son loctenent ou autres officiers, nou deu este questionat

ny mes a la questio, sinon que lou jutge y sio present et se fasse per sa ordonnance; et lou prisonnier nou deu estar en prison outre quarante jours per degun crime, si dessus aquet nou lou es proubat lou que lou es empausat, autrement sio relaxat en fermenses idoenes et suffisientes destar a dret, et de lou representar toutes begades que sera requis sur la peine criminelle à l'arbitre deu jutge. Item nul habitant de la val per degun cas nou deu este pres ne arrestat ny sous bens sequestrats, si bol baillar fermensas destar à dret à la cognessense deu jutge, exceptat si ere troubat en furt, ou metut foc, ou bataillat oustal, ou fait plague mourtal, ou autre crime enorme que lou cas et lou bens degussen benir en recours juxte la qualitat deu crime et delitte; et si es troubat sens coulpe, deu este relaxat francamens et quittat. Item si nul simplemens et de plain aucun doute ou autre cause confesse en lou judici, pensan que sio estade faite clamour ou deban la conteste ou après; si lou actoir cesse de agir, et la partide le satisfay, ny a point de ley ny clamour, exceptat si, après que aura confessat, refuse ou nou le bol pagar dedins nau jours la begade, lou senhor nou leue vingt dines jacsia que aye agudes diverses demandes ou clamour, et de quadunc clamour simple qu'en plaidarie sera contestade, lou condannat, après que sententia sera jetade, pague per fait vingt dinés toulousas; et si demande faite es mendre que la clamour, que non pague de la clamour si non tant que montara lou deute; et lou qui faillira à la cour et sera en coutumacie, paguara per la contumacie vingt dinés Toulousas, exceptat sa legitime excuse que sio counegude per lou jutge. Item si nul es produisit en testimoni en degune cause et ses esperjurat, et après se trobe que ses esperjurat en aquere cause ou en autre, en après nou deu este cresut en nulle cause; ains deu este infami et tal tengut, et deu este punit à l'arbitre deu jutge, et deu este condannat per la ley à satisfay à la partide qu'aura baillat lou doumatge per son faux juramen.

Item si nul habitant de la val et terre d'Aure a pergude aucune cause per furt, ou per rapine ou autrement, lou es permes ensemble ab lous cosous ou jurats de la terre, ou ab deux ou tres testimonis ou prudhommes de la terre, sercar et enquerir de sas causas pergudes; et si las pot trouba, las prene de son autoritat propie sense pene ny roumou. Es permettut à tout habitant de la terre, si a troubat nul furtadour en sa maison, de lou prene ab las causes que aura furtades, et aqueres pot retenir, et si lou lairon fui, lou pot enseguir ab armes, et lou estrema lou rapinat; et si se deffent et interben plague, nou es tengut de ren. Item si en lad. val d'Aure nul panc ou furté, ou met foc en borde ou en maison, ou en autre parc, donant domatge ou ausit, vist ou coumet crime publiquement, ou si se trobe en crime

flagrant, incontinent se prengue et mette en prison, et autement s'io faite information, et diligemment enquerir deu cas; et lou que se troubera coupable, s'io punit per justicie; et lou qui aura pres lou doumatge, s'io restituit. Item si aucun ou aucune habitant de lad. val se plague per sy meteiz, nou s'io tengut au senhor d'aucune ley. Item si enfant ou enfante consent dedens l'estat de sept ans, se plaguen l'un et l'autre, ou se fey plague, ou coumeten autre crime, nou seran punits ny seran tenguts de pagar ley au senhor, *quia in illa etate non sunt capaces*. Item si negun can ou canha plague à degune dedens lou courrau, borde, ou maison, ou termes d'oustau, nou s'io tengut de pagar ley ni esmende à partide.

Item si nul animal ou bestia de qual condition que sia, plague ou infere autre doumatge ou aussit, relachan la bestia et la dounan per lou doumatge, nou es tengut de paga autre ley au senhor ni à partide. Item si refuse dona la bestia qu'aura dounat lou doumatge, s'io tengut d'esmenda lou doumatge à la counchense deus consuls deu loc ou sera la bestia; et au senhor, nou s'io tengut de pagar ley. Item si nulle bestia propre de un chacun plague ne aussit son mestre, file ou serbidou, ou femelle, lou senhor ny autre noble de la terre nou deu prene ley ny condamnation de aquet, ne autre justicie. Item si nulle bestia plague ou aussit enfant, ou femme, ou bestia, aquel de qui sera la bestia sia quitti baillan et relachan la bestia à qui aura dounat ou fait lou cas, et de toute autre ley. Item si nul homme ou femme plague degun, et fe plague lejau, ou trenca os ou la pet de deux parts, encor la ley au senhor majour de soixante sols tolosans; et si es sujet de nul noble, nou pot lebar lou noble plus de cinq sols. Item si la plague nou es lejau, lou senhor majour no y a d'aquet qui l'aura faite, per ley, vingt dinés tolosans; et si es sujet deu noble, que s'io la ley deu noble de vingt dinés. Item la coneschense, si la plague es lejau ou nou, se expecta à la cour deu senhor majour, et pareillement s'io à l'arbitre deu jutge. Item la esmenda de la partide leze sera jutjade et estimade per lou jutge, augida partide leze et considerat lou doumatge et intérêts de la partide, en sera condannada en ço qui sera ordonnat. Item lou qui sera plagat ou plagade, se vertara et demonstrara au senhor majour, ou au noble, ou à deux ou tres prudhommes deu loc ou sera lou plagat, que veyran et regarderan si la plague sera lejau ou non, et per après sera referat au jutge.

Item si nul homme ou femme es tengut ou tengude à autre cresidour de la terre, ou estranger, en degune somme de pecunia, blat, bin ou autre mercadaria, et presenté ou donne gatge sufficient, que baille lou tiers diné plus deu deute; si es lou cresidour de la terre, s'io lou gatge mobile ou immobile; si es forain, que s'io lou

gatge noble, lou cresidour es tengut de lou prene; et si nou lou bol prene et per après s'enclame après lad. presentation, lou deutor sio quitti deu clam, et lou cresidour que lou aura fait, que sio tengut d'en pagar. Item deu este crezut lou qui es plagat ab sacramen qui lou a plagat; et si aquet qui es accusat aber fait lou cas, probe ab testimonis dignes de fe l'absentia deu loc au tems que se fe la plaga, et que autre a fait la plaga, lou accusat sio quitti, et lou accusant plagat pague la ley, ou nou pot probar, sio condemnat à pagar la ley au senhor et esmende à partide; et si es sujet deu noble, com dessus la esmende, à la cogneschence deu jutge. Item lou gatge que sera presentat sio gardat quatorze jours en la ville on sera lou deutor; et si nou y a loc, que sio mes au plus près loc de aqui, per lou gardar à despens deu cresidour, et au peril deu qui sera lou gatge; et que sio gardat lou gatge et non usat, sinon ab licentia de aquet de qui es lou gatge, et après lousd. quatorze jours, sio vendut loud. gatge et lieurat; et si ren y sobra, paguat lou cresidour de ço qui deura prene et despens, lou demourant, si ny a, que sio restituit à partide de qui sera lou gatge; et si aquet qui aura dit au gatge nou lou pren, la begade, à la cogneschence deus consuls deu loc on sera lou gatge, sio baillat et liurat au cresidour per son deute et despensa.

Item à tout homme de la terre et val d'Aure es permes et poussa ou se bouilhe en la terre ab armes, ho sens armes, cassar, pescar et prene bestias saubatges et ausets sense pene ni ley. Item lous testamens feyts ou à fer en lad. val per aquets que lous bouleran fer en presentia de deux ou tres testimonis dignes de fe, si major troupe nou s'en trobe, aperat lou rectour deu loc ou son vicari, bailhen et tenguen, et ayen toute vallour com si toute la solemnitat deu dret civil et Canon y era ajustade et servade. Item si degun habitant de la val d'Aure crompte degune bestia ou autre mercadaria en lou mercat ou feyre ou autre loc public, de jour publicament, en presentia de testimonis dignes de fe et non suspectes, ya sio que per après la cause que sera cromptado se troba furtade ou estremaide, que nou nogue nou se pousque inculpar lou croumpadour, mes aquet de qui sera estade la cause, si la bol crubar, la pousque crubar en bailhan lou pretx que en aura pagat lou qui premier la cromptado; sen si fraud et dol se pot conneeche en nulle maniere. Item si homme ou femme es condemnat ou condamnade à la mort per lou jutge à cause de sos meritis, lous bens datal condemnat nobles, sont deu noble deu qui es lou condemnat, exceptar las despensas que lou senhor Majour aura feytes en la persute de justice de tal condemnat, loqual se leue deus bens nobles; et si es sujet deu senhour Majour, lou bens nobles deu condemnat seran deu senhor Majour,

et lous immobles seran deus hereters et successous, exceptat crim d'heresie, leze majestat et seduction contre lou senhor, la begade : mobles et immobles son deu senhor majour per confisc.

Item quand lou senhour Majour de la terre ou sous officiers mandaran la terre et lous homes per ana à la guerre en Aragon ou en autre part, ou per autre cas, nou deu prene que un home de chacun hostal, et nou son tenguts de lou segui, si non entre au port d'Aragon et entre al pas de Rebouc, et entre à Lospin blanc de Adervielle de Loron, et entre au port de Baretge deu coustat de Bigorre, per nau jours à lours despens propis, et asso per la deffense de la terre d'Aure; et lous nobles soun tenguts de lou segui acaouats, et si noun an, ab tres hommes à pied et plus si bol; et en aquel cas nou deu mandar lou senhor lous susdits gens nobles. Item tout habitant de la val d'Aure pot et posca tenir et possedir casa-latges et locs de maison en la terre, en diverses locs entre al nombre de nau, et daqui en bas qui poudera contestar ou acquerir, et que nou sio tengut de y demourar ni fer residence, si non en la une où mes lou plaira, ne pousca estre compellit de plus. Item si degun ou degune habitant de la terre bat ou fer ab le man, ou ab lou pung, ou ab bastou, ou ab peyra ou autrement, à son voisin ou autre personne, juxta la qualitat deu doumatge, sio punit à la connechence deu jutge, exceptat si es molhé, fil ou fille, enfans pupils, ou per cause de doctrine, ou enfans de parentelle, per correction, en aquet cas nou sian tenguts en degune ley. Item si aucun habitant de la val d'Aure violentemens devolle ou coumbat nul ostal ou maison, et malicieusement y entre et y fe clamour, pagare per la clamor, lou qui aura fait lou cas, soixante sols tolozas au senhor majour, et satisfasse la injurie à la partide à la cogneschensa deu jutge.

Item si aucun habitant de la terre, per deute ou per autre cause, à action à la instance de aucun crezidou se deu pugnerar, nou deu este pugnerat en las raubes bestidures, ny raubes de leit, en armes ou armadures per sa deffense, ny en blat que ajen au moulin ny farine, ny semence despus ques fors de la maison per semenar, si autres bens et gatges se troben. Item si aucun habitant de la terre ferma ou entre fermensa envers lou senhor, per la recreance d'aucune personne ou per autre cause quelconque quina que sio de sa obliganse, aquera deu este liberat et quitti bailhan au senhor lous bens daquet per qui ero obligat, ou estimar daquets, mes que nou sio obligat en certa pena, ou certa cause, ou quantitat d'argent. Item si degun habitant de la terre d'Aure ou d'autre loc, contre autre emplegue ou autrement ab couratge, tenant coutet, espasa, lansa ou

dart, ou autres armes, tirant ou tire de la geyne, et per après sen fe clamour, no y a composit dab lou senhor entre à dex sols; et si es sujet de aucun noble, ne pagara qu'un sol tolzas. Item si aucuns maridats ab fennes maridades ou non maridades ensemble son troubatz lejaumes et in honnesta conversan, et in adulterisan, precis en aquo, se accorden ab lou senhor entre à soixante sols, et sion corregits et porten pene publica à l'ordonnanoe deu jutge. Item tous et sengles habitants de las villes et locs d'Aure, deus bosques coumuns, exceptat lous bedats ajen et lous sio permes et pouscan prene legnas, foitelhas tant vert que sec, herbes et aigues, et fer construire fours de causea per fer sos hostals et deus vesins, et mole sous blats, et fer coze on boieran, et aber moulins et paixeres et menamens daigues, basti colombiés, pesqués, bans per fer tailha carn, et fours per coze pan, forgues en lours propzis, à toute lou voluntat. Item en chaque ville et loc d'Aure, en lesquaux es accoustumat daver consuls, conseillers, jurats et sindics, à la fin de leur consulat pousquan rende compte juxta lou Sacramen per els prestât aux consuls, conseils que lous auran faits et autres prudhommes, de ço que auran administrat et recebut duran lou tems de leur consulat.

Item lous consuls ajen et an autoritat de fer impositions et ordonnances et constitutions à tems et perpetuellement duradours per la utilitat comune durant leur tems, et aux transgressours, rompedours et contreviendours penes impausar, et aqueras levar fermamens et sens pene, las tailhes impausados de lours communautats levar et fer levar, lous qui nou bouleran pagar, pugnerar, et fer pugnerar, et las pugneres vendre. Item poden fer messegues, institui, ordonna et désordonna quand lous sera vist, et fer jurar en lours mas que en leur office fidelements anaran en las causes de leur messeguerie, et aqueres messegueries arrendar, et lou arrendement en lous usatges de leur communautat applicar et convertir, et non en autres propzis. Item es permes auxd. consuls, aperat lou baile deu senhor majour, pausar peses et mesures en las causes touquan à vita et vituailhe, et empausar pretx just et raisonnable en aqueres mesures deu senhor majour. Item qui venera bin, sal, oli, carn et blads, sense pes et mesura, incurra la pene de cinq sols tholosans, laquelle pene sera divisade la meitat deu senhor majour, et l'autre meitat deus consuls deu loc on se trouberan, et se mettra en usatges de la universitat; et toutes causes que se trouberan esta vendudes sense pes et mesure, sian confiscades au senhor majour. Item si lou pan de venda se trobe de petite quantitat, segon deu pretx deu blad, sia pres per lous consuls de chacun loc, et sia divisat aux praubes publicamens; et lous consuls ourdonaran de la quantitat que deu estre. Item a chacun habitant de la val d'Aure,

pusque et sia permes vendre à sous hostes pan, bin, carn, et toutes vituailhes, à prest juste et raisonnable; et ses troubat per lou contrari sia punit à l'arbitre deu jutge.

Item home habitant de la val, qui tiendra banc ou mazet, venderi carns que sian lejaux, bonnes et marchandes, que nou sian infecides et si se troba lou contrari, sio punit en cinq sols, et las carns applicade au senhor majour. Item tout habitant de la val, pot et pou sca maridar son fil ou fille, là on lou plaira, et lous pou sca dotar et constitu dots certs ou en argent, ou en terres, maisons ou autres poussessions noun sera tengut en paga lausement au senhor d'aqueras, et se pou sca mette en poussession sense conget et licentia deu Senhor. Item nu habitant de la terre et val d'Aure pague, ne sia tengut paga en por ne terre deu senhor majour, ne d'autre de sa terre, peatge, leude ni autre bertegal de degune mercadaria, anan ne tournan nou lou sia fei emphechement ne destourbi. Item sia et es permes aux consulats e habitants d'Aure mandar conseil et se justar et congregar là on sera vist per las arrentes et afferes de la val et de la cause publique, et fei et construire sindics, et aquets en destituir, empauser tailles, et aquere levar et mandar levar, et fer pugneres et las pugneres vendre, entro i fin de pague per las besognas de la terre, par conget et licentia deu senhor majour et sense lou demander ne requerir.

(Chartier du Séminaire.)

COUTUMES DE LA VILLE D'AUCH DE L'AN 1301,

SOUS PHILIPPE-LE-BEL.

Que geruntur in nostro tempore collapsu temporis ne labantur p debent sub linguis testium et scripturæ testimonio perennari. Idc noverint universi præsentis et futuri, quod anno Domini millesimo centesimo primo, die veneris in crastinum festi ascensionis Dor Dominus Odo de Massanis miles, et Arnaldus Guillelmus Av cives Auscitani, arbitri arbitratores et amicales compositores communiter et amicabiliter, prout in quodam instrumento p confecto per manum mei notarii infra scripti plenius continet magnificum et potentem virum Dominum Bernardum, Dei comitem Armaniaci et Fezensiaci, et per venerabiles et discret dominos Guillelmum Arnaldum de Monte-alto et per domin gistrum Bernardum de Maurieto, canonicos et archidiaconos /

et Summipodii, in ecclesiâ Auscitanâ procuratores seu iconomos, reverendi patris in christo Domini Amanæi miseratione divinâ archiepiscopi auscitani et per dominum Petrum de Baulato, canonicum et archidiaconum Savanesii in eadem ecclesiâ auscitanâ et nomine ejusdem ecclesiæ ex parte unâ, ac per Raymundum de Fabricâ, civem et syndicum hominum et gentium totius universitatis auscitanæ et nomine, vice, assensu ac voluntate universitatis prædictæ fidem facientes mihi notario infra scripto per litteras et instrumenta de potestate eorumdem ipsorum et eorum alteri attributa super controversiâ et quæstione motâ inter prædictum dominum archiepiscopum auscitanum ex parte unâ, ac universitatem prædictæ civitatis auscitanæ ex alterâ, prædicti arbitri unanimiter et concorditer super his, super quibus dicta controversia mota fuerat, inter ipsos in nomine patris et filii et spiritus sancti Amen Dixerunt et pronuntiaverunt dictum suum laudum arbitrum et pronunciationem prout in præsentî instrumento publico plenius videbitur contineri. Dixerunt primo et pronuntiaverunt prædicti arbitri quod domini dictæ civitatis videlicet dominus comes Armaniaci et Fezensiaci et dominus archiepiscopus Auscitanus et universitas et consules civitatis Auscitanæ et successores eorum habeant domum communem per medium et in emendo eam, ædificando vel reparando teneantur per medium ad expensas quas ad hoc facere oportet, vel in posterum oportebit, in quâ domo erit carcer communis et carcerarius dictorum dominorum, universitatis, et consulum, in quo tamen carcere ponantur incarcerandi ratione delicti in dictâ villâ et civitate Auscitanâ vel ejus pertinentiis perpetrati et non alibi, conserventur insuper et ponantur armaturæ et alia arnesia communia civitatis Auscitanæ, et ibi teneatur arca, ubi reponantur libri seu papyri dominorum consulum seu civium dictæ villæ: fiant insuper in domo eadem convocationes civium et consulum civitatis prædictæ, cum aliquid occurrerit tractandum, seu etiam ordinandum, sive id quod agendum est spectet ad dominos prædictos et consules conjunctim, sive ad consules tantum. Item quod notarius eligatur per consules civitatis Auscitanæ, qui per juramentum præstandum dictis dominis consulibus scribat fideliter ea quæ fuerint conscribenda in faciendis inquestis, et aliis spectantibus ad officium consulatus, qui notarius mutetur de anno in annum, cum consules mutabuntur. Item quod dicti domini in creatione carcerarii communis, qui etiam de anno in annum est mutandus, eligantur per dictos dominos duo idonei ad officia dicti carceris, quorum duorum dicti consules teneantur unum recipere et anno transacto consules eligant alios duos ad dictum officium quorum duorum dicti domini alterum eodem modo teneantur recipere, et sic mutuâ vicissitudine

fiat electio per dominos et consules ad officium dicti carceris de anno in annum.

Item quod octo eligantur consules idonei qui jurabunt dominis seu eorum bajulis, in consulatus officio bene et fideliter se habere, durabunt autem per annum et in capite anni eligentur alii octo de villâ idonei per antiquos consules et electi jurabunt dominis prædictis in officio suo fideliter se habere, prout superius est dictum et sic fiat in futurum de anno in annum : fiat autem mutatio consulum annuatim in festo beati Joannis-Baptistæ. Item super criminibus in civitate commissis et villâ Auscitana seu ejus pertinentiis inquiratur, et judicetur per dominorum bajulos et consules prædictos, exceptis nobilibus comitatus Fezensiaci, qui ibi delinquentes, ratione delicti, capi potuerint, sed puniendi ad dominum comitem seu Fezensiaci curiam remittantur; qui quidem nobiles si propter delictum fugientes, seu in defensionem et rebellionem se ponerent, ne caperentur impune, sicut alii malefactores, in capiendo resistentes interficiantur.

Item si bajuli et consules in ferendis sententiis non convenirent, eligantur discreti homines de dictâ villâ per ipsos bajulos et consules tot quod eis videbitur, et jurabunt bajuli et consules quod ad hoc non eligent suspectos, et illi electi jurabunt bajulis et consulibus prædictis fideliter dare consilium super rebus requisitis, et juxta eorum consilium judicabunt, et si non concordarent quærent aliorum consilia sapientium, expensis communibus dominorum et villæ.

Item bajuli et consules prædicti capere poterunt criminosos simul vel divisim; inquirere autem vel sententiare, non nisi simul. Item si aliquis positus fuerit per bajulum vel consules in carcere et non fecerit tale quid propter quod corporali pœna debeat puniri, cum cautionibus recedatur. Item in rapinis mercatorum peregrinorum, rerum sacrarum et ecclesiarum et in murtro perpenso et in proditione dominorum et vicinorum et villæ, tunc si quis talia commiserit, amittat corpus et bona; si verò alio modo quemquam occiderit, morte puniatur et sexta pars honorum suorum applicabitur domino comiti vel archiepiscopo, secundum quod delinquens suberit eorum jurisdictioni; si autem ad sui defensionem vel alias jure permittente homicidium commiserit, nullo modo incursus honorum locum sibi vindicet. Item consules in sui creatione recognoscent semper à dictis dominis comite et archiepiscopo se habere et tenere jurisdictionem inquæstas et eorum judicia et omne exercitium jurisdictionis, domum communem et carcerem, pœnas et pechas, pro quibus facient domino comiti annuatim, in creatione consulum, unum par calcarium et domino archiepiscopo unum par chirothecarum, cujuscumque valoris velint

consules, et quod dicti consules et universitas Auscitana pro aliquo forefacto non possint privari prædictis, nisi in illo casu ubi universitas sit delinquens, et quod quilibet universitatis sit delinquens, deberet amittere de jure scripto corpus et bona, tunc tamen singuli de universitate delinquentes, puniri possunt in corporibus et rebus, secundum quod superius est expressum. Item pronuntiaverunt quod de omnibus pechis messeguerriis domini prædicti, scilicet comes et archiepiscopus tertiam partem habeant, quilibet pro regione suæ jurisdictionis et duas partes consules et universitas prædicta; ad expensas autem, quas ratione peccharum fieri contigerit, domini contribuere teneantur secundum partem, quam de dictis pechis recipiunt, et præstare auxilium dictis consulibus et universitati contra rebelles in solvendis pechis commissis.

Item pronuntiaverunt, voluerunt et ordinauerunt quod omnia infra scripta sint et esse debeant consuetudines et statuta consulum et universitatis civitatis Auscitanae. Consuetudo est in villâ universitatis Auscitanae et suis pertinentiis quod consules civitatis et villæ Auscitanae cognoscant et judicent de quæstionibus seu litibus, quæ sunt inter cives Auscitanos, super terminis vinearum, casalium, domorum et aliarum possessionum, in dicta villâ et ejus pertinentiis, et invasionibus quæ fiunt in prædictis terminis, super legibus vero quæ ex prædictis deberentur, si sint *Lxv solid.* Morl. et cognoscant et judicent bajuli et consules simul, ut superius est dictum. Item consuetudo est in villâ et civitate Auscitana quod consules ponunt communem præconem in civitate et villâ, qui jurat bajulis prædictorum dominorum et consulibus se esse fidelem in suo officio et obedientem prædictis dominis et consulibus, secundum morem civitatis prædictæ. Item ponunt prædicti consules messegarios et custodes, mensuras bladi et vini et olei et aliarum mercium quæ pondere vel mensura venduntur, et canas seu alnas, cum quibus panni vendendi mesurantur, quæ quidem prædictæ mensuræ, cana seu alnæ per prædictos dominos et consules signabuntur, et qui cum aliâ non signatâ signo prædicto mensurasse vel vendisse invenietur, puniatur in *Lxv solid.* Morl. applicandis dominis prædictis. Item consuetudo est in villa et civitate Auscitana, quod consules Auscitani eligant notarios publicos, et electos præsentent dominis dictæ villæ et præsentatos prædicti domini debent recipere, et etiam confirmare, potestate tamen creandi per se notarios dominis non ademptâ. Item post mortem dictorum notariorum, consules prædicti debent habere in suo posse et custodiâ papiros, libros seu protocolla dictorum notariorum, de quibus conficiantur instrumenta per præsentatum a consulibus, auctoritate dominorum. Item consuetudo est

in civitate et villâ Auscitanâ, quod consules ordinent et disponant pro se et aliis super vallis et plateis vicinalibus, clausuris et portis vicinalibus construendis et reparandis, claudendis et aperiendis, statutis faciendis perpetuo vel ad tempus cum pænâ vel sine pænâ super catenis ponendis et tollendis, super padoenis restringendis vel etiam ampliandis, ad eorum omnimodam voluntatem, cum consilio tamen curiæ et villæ civitatis Auscitanæ.

Item consuetudo est in civitate et villâ auscitanâ, quod aliquis qui fuerit consul civitatis et villæ auscitanæ, non possit in questionibus poni, nisi in casibus in quibus consul de jure torquendus esset. Item consuetudo est in civitate et villâ auscitanâ, quod consules, finito eorum officio, reddant bonum computum et fidele consulibus de novo creatis de his quæ gesserunt vel exercuerunt, durante eorum consulatu, et dominis vel eorum bajulis de his quæ eos tangunt. Item consuetudo est in villâ et civitate auscitanâ, quod quicumque consul fuerit factus, à tempore consulatus sui finiti, non possit esse consul infra duos annos. Item consuetudo est in civitate auscitanâ prædictâ, quod si aliquis de consulatu auscitano et ejus pertinentiis teneat ab aliquo ejusdem consulatus fundum, honorem seu possessionem aliquam in feodum vel emphyteosim pro quo honore, fundo vel possessione tenetur domino ad certum censum, servitium seu præstationem annuam, quod feodarius vel emphyteota in illa possessione fundo vel honore non possit alii constituere aliquam annuam præstationem vel quamcumque aliam in perpetuum, vel ad tempus, quocumque titulo inter vivos vel in ultimâ voluntate sine consensu domini à quo tenet. Item consuetudo est in civitate et villa auscitanâ, quod quicumque fuerit consul electus, si se excusaverit, puniatur in xx solid. Morla. applicandis civitati et quod exeat civitate et villa per duos menses. Item consuetudo est ibidem, quod si aliqua persona infamis, condemnata de aliquo crimine, aliunde veniens ad dictam civitatem et villam, et ibi velit habere domicilium et esse vicinus, nullo modo permittatur ibi morari, sed statim expellatur à dicta civitate et villâ et toto consulatu: si autem sit persona externa aliunde veniens bonæ famæ, et velit domicilium in dicta civitate et villâ et ejus pertinentiis habere, et vicinus fieri, admittatur. Item consuetudo est ibidem, quod consules pro talliis et collectis impositis hominibus civitatis et villæ auscitanæ, item pro pænis, statutis villæ et civitati applicandis, item pro quibuscumque debitis ad ipsam civitatem et consulatum pertinentibus possint rebelles auctoritate propriâ pignorare, et pignora capta vendere, et distrahere, secundum quod eisdem consulibus visum fuerit faciendum. Item consuetudo est ibidem quod in quocumque casu præstatur fidejussio de stando juri, quod cives civitatis ipsius dent unum fidejussorem vel duos de iis qui degunt vel habitant civitatem prædictam,

firmabunt autem in manu domini sub cuius jurisdictione degunt, et prædicta firmantia seu fidejussio cum præstanda fuerit, præstetur et exigatur in quadruvio vel in carreriâ majori, vel in domo communi ad voluntatem domini; si vero jurent se non posse dare fidejussorem credatur eorum sacramento, cum obligatione bonorum suorum. Item consuetudo est, quod in casu vel casibus quo vel quibus quis habet detineri personaliter, utpote propter crimen, de quo imponenda esset mors vel membrum abscindendum, vel deportatio perpetua imponenda, quod licet is qui perpetrasset dicitur paratus sit dare fidejussorem unum vel duos vel plures personaliter, nihilominus in carcere detinetur, et bajuli et consules prædicti cognoscunt et judicant utrum sit detinendus vel recedendus, et etiam condemnandus vel absolvendus, modis et conditionibus quibus supra. Item consuetudo est ibidem quod consules civitatis ausitanæ possint inhibere et facere præconisari sub certâ pænâ per eos imponendâ, et eis applicandâ si contra fieret, quod nemo extrahat bladum de civitate prædictâ à festo B. Joannis-Baptistæ usque ad festum omnium Sanctorum; in antea potest bladum extrahi de civitate prædictâ, dum tamen procedat de voluntate consulum prædictorum et non aliter.

Item consuetudo est ibidem, quod quotiescumque quis conqueritur de aliquo super certâ pecuniâ sibi solvendâ vel re aliquâ sibi restituendâ debet conqueri domino, sub cuius jurisdictione debitor stat, et reus, si convictus fuerit, tenetur dare domino xx denar. Morl. pro clamore: si vero dicatur quis sanguinem effudisse, ex suo officio inquirunt bajuli et consules supra dicti, et si condemnaverint illum, ille condemnatus solvit domino, sub cuius jurisdictione stat, quinque solidos Morl. si vulnus lethale non fuerit; si vero lethale sit, solvit dominis prædictis Lxv sold. Morl. cuilibet dominorum pro ratione suæ jurisdictionis. Item consuetudo est ibidem, quod cum dominus recipit clamorem de aliquo vel querimoniam ad instantiam alterius, quod ille de quo querimonia sive clamor fit vel fieri dicitur, si vult, non tenetur canere nec respondere, donec viderit illum, qui dicitur clamorem vel querimoniam proponere vel proposuisse contra eum et dominus tenetur ei illum ostendere, qui dicitur clamorem vel querimoniam proponere vel proposuisse, et antequam ille per dominum seu bajulum vel ejus locum tenentem eidem ostendatur, ad aliquid non astringitur. Item consuetudo est ibidem quod non potest imponi banum in possessione seu bonis alicujus, quamdiu vult fidejussorem offerre et dare de parendo juri et si ultra hoc appositum fuerit, pro non appposito habeatur.

Item consuetudo est ibidem quod si aliquis deliquerit, vel damnum dederit alicui, propter quod delictum vel damnum debeat condemnari

ad emendam faciendam injuriam passo et ad legem solvendam domino, prius debet fieri emenda injuriam passo quam domino solvi pœna, et si quid deest quod de bonis solvi non potest, domino deest. Item est consuetudo ibidem, quod quando quis inculpatur de crimine aliquo in curia communi ausitanâ super morte alicujus, vulnere, furto, aut alio casu criminali, et ille inculpatus absentet se, quod inculpatus citetur ter et inter citationem unam et aliam debet esse spatium trium dierum, die qua fiet citatio computatâ, et sic illæ tres citationes continent spatium novem dierum completorum et post modum, si bajulis et consulibus videatur, una dies competens datur arbitrio dictorum bajulorum et consulum amicis requirentibus et proximis accusati ad quam diem venire facient accusatum; quod si ad datam diem non veniat, vocabitur ter per præconem communem cum tuba, quâlibet vocatione trium dierum spatium continente: si vero postea non venerit, procedatur contra absentem, prout est alias consuetum. Item consuetudo est ibidem, quod quicumque piscatur seu venatur in piscariis, stagnis, claperiis, deveriis et columbariis contra voluntatem dominorum quorum sunt, quod tenetur solvere prædictis dominis comiti et archiepiscopo pro regione jurisdictionis suæ, sexaginta quinque solidos Morl. dum tamen illud cognitum fuerit et judicatum per communem curiam dominorum et consulum: si vero esset talis persona quod non posset solvere dictam legem, amittat auriculam et cum tuba quæ est consulum dictæ civitatis, currat villam et releguetur perpetuò à civitate prædictâ. Item est consuetudo ibidem, quod quando bajuli dominorum scilicet comitis et archiepiscopi creantur per prædictos dominos, quod in præsentia consulum jurent quod in suo officio bene et fideliter se habebunt et quod usus et consuetudines civitatis ausitanæ benè et fideliter observabunt, et contra eas non venient. Item est consuetudo ibidem, quod homines civitatis ausitanæ vel villæ seu pertinentiarum ejusdem non tenentur exire cum armis vel sine armis contra aliquem militem, vel baronem, domicellum vel vicinum vel homines villæ seu castri vel universitatem comitatus Fezensiaci, si baro domicellus, miles, vel vicini, homines villæ vel castri, vel universitatis, requisiti sint per consules civitatis prædictæ quod stent juri ad cognitionem curiæ Fezensiaci et prædicti parati sint stare juri et firmare ad cognitionem dictæ curiæ Fezensiaci.

Item est consuetudo ibidem; quod domini per familiam suam privatam contra civem probare non possint in causis civilibus nisi in quantum jus permittit. Item est consuetudo ibidem, quod si aliquis furatus fuerit aliquid non excedens valorem xx denar. Morl. quod pro furto prædicto ad aliquam legem nullatenus condemnnetur, tamen ascendat in pilhaurium et currat villam; quod si currere noluerit, sol-

val LXV sold. Morl. dominis dictæ villæ, videlicet domino comiti et archiepiscopo supradictis, pro regione suæ jurisdictionis. Item est consuetudo ibidem, quod consules civitatis prædictæ per se et sine aliis ponunt custodes in villâ et eis jurant legem LXV sol Morl. quam ipsi exigunt ab eis qui ire de nocte sine lumine reperiuntur, ultra distantiam quatuor domorum, ex quacumque parte in quibus inhabitant.... Ii vero qui de nocte inveniuntur sine lumine venientes de laboribus suis, vel si sint extranei, ad legem prædictam minime teneantur. Item est consuetudo ibidem, quod pro aliqua pignoratione vel venditione vel alienatione vel permutatione non datur aliquid ratione venditionis impignorationis vel alienationis nec permutationis nec laudamium nec retrocapita nec vendæ nec pignorationes nec aliqua alia, quocumque alio nomine creantur, et venditor seu permutator, pignurator vel alienator, non tenetur reddere ei à quo tenet rem vel res quas vendit vel impignorat, permutat, vel alienat; ille vero qui emit vel pignore accipit vel ex permutatione seu alienatione habeat rem vel res prædictas, tenetur ei à quo tenentur res prædictæ ad ea ad quæ tenebatur pignurator alienator, permutator seu venditor superius memoratus: debet tamen venditor impignurator, permutator vel alienator ostendere ei à quo tenentur prædictæ res quas vendidit, impignoravit, permutavit vel alienavit illum cui vendidit, alienavit seu impignoravit, vel permutavit rem vel res prædictas, ut ab illo exigat ea quæ prædictus pignurator venditor vel permutator seu alienator eidem facere tenebatur.

Item consuetudo est ibidem quod domini seu eorum bajuli non citent nec citare possint aliquem civem prædictæ civitatis pro uno facto nisi semel in die de tertia die in tertiam; quæ citatio fiat testibus vel per nuntium juratum et aliter facta non valeat, et si sic citatus non venit, solvat legem xx denar. Morl. cuilibet domitorum pro regione suæ jurisdictionis, cum constet per testes quod fuit citatus. Item consuetudo est ibidem quod aliquis civis vel vicinus, nobilis vel clericus pro re quæ venditur, non solvit copiam domino, nec pugnum præconi, et præco liberè debet præconisari, si quid est amissum in foro.

Item consuetudo est ibidem quod si aliquis ingreditur domum alterius de die vel de nocte et sit inimicus vel aliter suspectus illius cujus domum ingreditur de uxore, filia, vel nepte vel alia sibi conjuncta persona vel sit suspectus quod domum prædictam intravit causa inferendi damnum quod si prædictus ingrediens occidatur vel percutiatur vel vulneretur vel aliter male tractetur quod occidens vulnerans vel percutiens vel aliter maletractans pœnam nullatenus patiatur et in aliquo dominis vel defuncti proximis non teneatur, quod de invento de die intellegimus, si denuntiatio de non intrando et prohi-

bitio processerit. Item consuetudo est ibidem quod si aliquis cognoverit per vim mulierem maritatem, viduam vel virginem vel aliam honestam personam, vel ille reus prædictus crimine probato per bajulos et consules capite puniatur vel suspendatur; si verò quis mulierem suspectam de fornicatione seu libidine carnaliter per vim cognoverit, puniatur in LXV sold. Morl. applicandis domino comiti et archiepiscopo prædictis secundum regionem suæ jurisdictionis. Item consuetudo est ibidem quod si aliquis occidit injuste aliquem, quod si inveniatur in villâ vel intra decos villæ interficiens prædictus possit in quocumque capi et ad dominum comitem captus duci; quod si capi se non patiat et fugit vel si in defensionem se posuerit ne capi possit, inseguendo occidatur vel in conflictu, nulla pena interficienti imponatur. Item est consuetudo ibidem quod quicumque tenet falsam mensuram vini amittat vinum a clepsedra seu canela per quam exit vinum de dolio, suprâ quod vinum applicatur dominis dictæ villæ scilicet domino comiti et archiepiscopo secundum regionem suæ jurisdictionis; qui verò tenet falsam canam seu alnam vel pondus falsum vel mensuram, solvet domino de cujus jurisdictione est LXV sol. Morl. cum hoc contra eum probatum est in curiâ suprâdictâ. Item consuetudo est ibidem quod qui percutit aliquem cum pugno vel pede vel impingit vel trahit alium malitiose solvit consulibus decem sol. et unum denarium Morl.; si verò solvere percutiens non possit, ponatur in pilhario de exitu missæ matutinalis usque ad vespas, nisi interim legem prædictam solvere vellet et emendam facere dampnum passo juxta qualitatem personæ suæ et dampnum passi ad arbitrium bajulorum dictorum dominorum et consulum prædictorum.

Item consuetudo est ibidem quod si aliquis dicat alteri: Tu es spurcius, vel proditor vel latro, vel demoniacus vel leprosus vel perjurus, solvit x solid. Morl. dominis et consulibus dictæ villæ pro regione suæ jurisdictionis, et si ille cui hoc dictum fuerit respondet: mentimini, non tenetur ad aliquam legem. Item est consuetudo ibidem quod si aliquis teneat aliquam rem in emphyteosim sive ad annum censum et die statuta ad solutionem faciendam non solvit quod emphyteota feudatarius sive censuarius tenetur censum seu canonem domino rei solvere duplicatum et ultra hoc legem xx denar. Morl. applicand. domino feodi vel rei emphyteotecariæ, et si quidem per diem statum, quâ solutio debet fieri, facta non fuerit et dominus per se sive per procuratorem suum requisiverit prædictum emphyteotam seu feudatarium quod eidem solvat prædictum censum seu canonem duplicatum et ultra hoc legem statutam et non solverit, pro quacumque requisitione eidem factâ (quæ requisitio antequam

ad aliam procedat, habeat terminum unius diei) dictus feodatus emphyteota seu censuarius cadat in pœnam legis xx denar. Morl. prædicto domino applicandam usque ad integram solutionem faciendam et per hoc nihilominus remaneat obligatus domino pro solutione prædictorum faciendâ et de firmantiâ sufficienti pro dictis præstandâ et ultrâ hoc dominus rei potest apponere bannum suprâ rem quæ tenetur in emphyteosim sive ad censum et si prædictus emphyteota censuarius vel feodatus removerit seu fregerit bannum domini, pro fractione cujuslibet banni est obligatus domino in x denar. Morl.: prædictis autem solutis si censuarius emphyteota vel feodatus velit resignare feodum in manu domini, possit; quâ resignatione factâ et pro prædictis satisfacto domino ut suprâ dictum est, prædictus censuarius emphyteota seu feodatus in nihilum domino teneatur. Item consuetudo est quod si quem puberem vel impuberem seu aliquem vel aliquam intestatum absque prole legitima mori contigerit quod ille qui proximior est sibi in linea parentelæ succedat in bonis ipsius et in illis bonis quæ provenient ex parte parentelæ ipsius absque omni quæstione et lite. Item consuetudo est in loco prædicto quod mulieres civitatis et villæ Ausitanæ nihil lucrentur constante matrimonio de bonis mariti cum nihil possint amittere et habeant dotem salvam hoc excepto quod æstimatio vestium nuptialium quæ fiunt tempore quo fuerint factæ finito matrimonio reddatur eis cum pretio æstimationis lecti in civitate prædicta. Item est consuetudo ibidem quod si aliquis civis vel extraneus conqueratur de aliquo debitore suo coram dominis vel eorum bajulis vel eorum loca tenentibus vel consulibus civitatis prædictæ de summâ duodecim denar. Morl. vel de minori et debitor confiteatur pecuniam prædictam, consules sive domini vel eorum loca tenentes coram quibus clamor proponitur præcipiunt debitori quod solvat pecuniam contentatam, quo præcepto subsecuto ad aliquam legem non teneatur dominis ratione prædicta si solvat intra triduum a tempore præcepti facti computandum: elapso verò triduo et solutione non factâ ille dominus coram quo ventita est causa potest tunc extrahere legem xx denar. Morl. et nihilominus prædictum debitorem compellere ad solvendum.

Item est consuetudo ibidem quod homines de auxio habeant usum et expletam lignorum omnimodam depascendi cum animalibus suis herbas, folia, glandes et cæteros fructus arborum sylvestrium, aquas et alia necessaria prædictis animalibus per omnes pertinentias et laborantias civitatis prædictæ in quantum in die ire et redire possunt dicta animalia circumquaque per comitatum Fezensiaci, dummodo dicta animalia exeant de mane de auxio et eadem die revertantur in nocte

ad civitatem prædictam : habent ultra hoc dicti cives expletam omnimodam apud auxium et ejus pertinentias et per totum comitatum Fezensiæ, morando tamen apud auxium et ibi larem tenendo, facultatem venandi omnem venationem cum canibus et retibus vel filatis et quocumque alio modo voluerint venari vel recipiendi capiendi et piscandi in omnibus aquis exceptis piscariis et stagnis, columbariis, claperiis et deffensis. Item consueti sunt insuper et usi cives prædicti incædere ligna et fustes ad suam omnimodam voluntatem pro suis expletis et necessariis suis illi tamen qui habitant et larem habent in civitate prædicta et ejus pertinentiis per omnes forestas et nemora comitatus prædicti libere et absque aliquo denario, excepto quod qui operatur cum dolabro debet solvere unum denar. Morl. pro quolibet die domino seu dominis quorum sunt nemora vel forestæ prædictæ quas concesserunt prædicti domini seu eorum procuratores, salvo sacramento per comitem curiæ Fezensiæ præstito. Item consuetudo est ibidem quod quicumque de nocte fregit albaria vel accepit, vel quodcumque aliud damnum dederit de nocte et probatum fuit coram bajulis et consulibus prædictis solvat legem dominis cuilibet pro regione suæ jurisdictionis Lxv sol. Morl.; si verò de die fregit vel accepit albaria prædicta vel aliud damnum dedit, solvat quinque solid. Morl. dominis et consulibus dictæ villæ et nihilominus teneatur ad æstimationem reddendam duplicatam ei qui damnum passus est ad cognitionem curiæ. Item consuetudo est ibidem quod quicumque vicinus seu habitator civitatis Auscitanæ et pertinentiarum ejusdem petit alicui debitum cum instrumento non suspecto vel cum testibus sufficientibus et fide dignis et fidem faciat de hujusmodi sibi debito quod sine omni libello et sine mora debitor compellatur quod debitum dicitur et probatum fuit per instrumentum vel per testes sufficientes infra decem dies solvere, nisi reus contra quem probatur per instrumentum vel per testes solutionem factam vel factum de non petendo sibi factum vel alio modo probet infra decem dies se ad solvendum non esse compellendum; verumtamen si aliquo tempore ille probavit se indebitum solvisse per errorem cum ipso jure non tenetur nec ad solvendum compelli posset exceptione legitima sibi competente ille cui solutum est solventi reddere compellatur.

Item consuetudo est ibidem quod quicumque civis seu habitator civitatis Auscis possit facere nemus inhibitum sufficienter et quicumque frugerit fustes in dicto nemore contra voluntatem illius cuius est tenetur dominus dicti loci solvere Lxv sol. Morl. et nihilominus damnum restituere passo damnum ad cognitionem communis curiæ. Item consuetudo est ibidem quod quando aliquis vult vendere rem aliquam debet in ecclesia per præconem significare vel notificare

cum expressione et declaratione nominis et agnominis et prænominis per quod magis cognoscitur et appellatur in villa tribus diebus dominicis hora qua missa matutinalis cantatur rem prædictam esse venalem ad hoc ut proximiores domini rei venalis possint deliberare apud se ipsos an rem velint emere supra dictam quod si veniunt post tres dominicas prædictas infra unum mensem computandum a tempore ultimæ publicationis emere volentes præferantur omnibus aliis extraneis emere volentibus dum tamen parati sint jurare rem dictam sine dolo pro se ipsis velle emere et retinere et offerant pretium quod pro re vera ab aliis ad plus est oblatum et si contrarium probaretur coram consulibus quod prima venditio valere haberet et digerens de perjurio ad arbitrium consulum puniatur quo tempore elapso venditio prædictæ rei possit fieri cuicumque videbitur venditori et prædicti proximiores ultra prædicti temporis spatium nullatenus audiantur et valeat facta venditio si facta sit infra annum à tempore prædictarum publicationum quo anno elapso si venditor vendere voluerit prædicta solemnitas iterum fiat et servetur et si quis dolose aliquid in iis perpetraverit puniatur in xx sol. Morl. quicumque vero rem venalem sub ficto nomine vel ignoto vel cognitionem publicare fecit pro non publicata habeatur et iterum publicetur. Item est consuetudo ibidem quod in rebus quas cives tenent ratione generis vel alias quando prædicti vendere voluerint quod possint vendere alienare vel alias distrahere ad suam voluntatem : veruntamen propinquiiores venditoribus quantum prædictis venditoribus ab aliis offertur possunt petere et venditores tenentur per suum sacramentum dicere quantum pretium ab eis emere volentibus offeratur, veruntamen post venditionem perfectam si proximiores offerant tantum quantum emptores dederunt et solverunt seu solvere promiserunt ratione emptionis vel emptionum prædictæ vel prædictarum rerum ratione tornariæ prædicti proximiores prædictis primoribus emptoribus restituant et reddant quas res tornatas habebunt prædicti proximiores sub conditionibus et modis in contractu venditionis vel venditionum appositis ubi autem quis non habet prolem et vult testari et disponere de rebus suis et hominis potest in omnibus suam omminodam facere voluntatem prout iura permittant.

Item consuetudo est ibidem quod si pater dat uxorem filio suo et recipit eum et eam in domo quod tenetur eidem filio et uxori ipsius et filiis et filiabus prædictorum in necessariis providere secundum proprias facultates alioquin si hoc facere noluerit tenetur eidem dare tantum de bonis suis quod prædicti possint exinde sustentari et sibi in necessariis suis providere juxta facultates patris et etiam dignitatem. Item consuetudo est ibidem quod si quis teneat rem ali-

quam sub certo censu annuo præstando et ille reinfodavit alteri quod potest secundum usum et morem loci prædicti ita tamen quod ille cui fecit reinfodatum pro parte illi reinfodata priorem dominum recognoscere teneatur et censum præstare, si tertia pars tertiam partem census illius quæ pro tota repræstatur, si media pars, mediam partem census secundum magis et minus.

Item consuetudo est ibidem quod si aliquis habens uxorem vel non habens deprehendatur cum uxore virum habente et ambo sint nudi vel depositis femoralibus cum vestitu quod isti sic deprehensi vel reperti hoc probato per duos testes solvat quicumque eorum **xxv solid.** Morl. dominis prædictis comiti et archiepiscopo secundum regionem jurisdictionis suæ vel currant villam nudi et hoc sit in voluntatem dictorum sic deprehensorum vel penam prædictam solvere, vel nudos currere per villam ausitanam cum tuba. Item consuetudo est ibidem quod si mulier moriatur marito superstitute sine filiis ex ea descendentibus vel filiis superstitibus descendentibus intra ætatem quatuordecim annorum in masculis vel duodecim annorum in feminis quod dos à patre profecta ad patrem revertatur et si pater non superest ad hæredes patris quibus deficientibus ad proximiores mulieris defunctæ. Item consuetudo est ibidem quod quicumque consul civitatis ausitanæ habeat pro suo salario **xxx solid.** Morl.

Item consuetudo est ibidem quod in honore domini comitis est præceptor unus seu manader et in honore domini archiepiscopi alius et in parochia sancti Orenti alius : qui præceptor sive manader id quod faciat faciat de mandato consulum civitatis auscis et aliter factum non valeat, debet ire ad exercitum cum aliis hominibus civitatis auscis ad expensas dictorum consulum quando prædicti homines ire tenentur. Verumtamen prædictus manader potest quittare unum ex vicinis quem vult ad cognitionem consulum ne vadat ad exercitum prædictum et tenetur facere dictus manader quæ ei mandantur per dictos consules et ille manader quando collecta imponitur per consules civitatis prædictæ in prædicta civitate est immunis, nisi sit collecta extra impositionem quatuor denariorum Morl. quando autem per consules civitatis prædictæ mandatur aliquibus civibus quod vadant ad valla curanda vel alia utilitatis prædictæ facienda prædictus manaderius est immunis et unum vicinum civitatis prædictæ potest quittare a prædictis faciendis et quando collecta imponitur per dictos consules exigitur per dictum manaderium qui habet pro suo labore quatuor. denar. Morl. in die et debet esse cum collectoribus in exercitio per totam diem. Item est consuetudo ibidem quod quicumque abstraxit gladium malitiose contra aliquem solvit **x solid.** et unum denar. Morl. communis curiæ applicandos. Item est consuetudo ibidem quod quicumque

dixerit mulieri alicui maritatæ, vel virgini, vel viduæ. tu es meretrix, vel fur, vel leprosa, vel prodiatrix solvet quinque sol. et unum denari. Morl. applicandos curiæ communi. Item in muliere hoc probo viro dicente. Item est consuetudo ibidem quod quicumque sive masculus, sive femina dixerit alteri : tu mentiris, solvet duos sol. Morl. applicandos curiæ prædictæ nisi hoc dixerit ad tuitionem famæ suæ propter aliquod mendacium per adversarium sibi injuriose dictum. Item est consuetudo ibidem quod si aliquis extraneus ad civitatem prædictam ingrediatur cum sale vel cum oleo vel cum piscibus marinis, vel cum avibus silvestribus quod non possit prædicta vendere alicui revenditori, nisi prius steterit in prædicta civitate per unum diem die qua venit minime computata nulloque cive super venditione prædictorum ipsos volentes vendere in aliquo dirigente et si prædicto tempore vendere non potuerit tunc possit revenditori vendere plus offerenti, qui vero contra fecerit solvat decem solid. Morl. communi curiæ applicandos qua pæna astringi volumus revenditorem e mentem et ipsum in aliquo dirigentem, infra tempus statutum.

Item est consuetudo ibidem quod nullus qui non sit de legitimo matrimonio procreatus si tamen alii reperiantur æque idonei vel cui non interest sanguinis ubi membrum abscinderetur vel mortis pæna imponeretur non possit esse consul civitatis et villæ auscitanae nec ad consularum officium eligatur nisi propter personæ scientiam vel industriam pro utilitate publica eligeretur. Item est consuetudo ibidem quod nullus depascat cum animalibus prata alterius vel extrahat herbam de prato alterius a festo purificationis beatæ Mariæ usque ad festum beati michaelis, si contra fecerit de die puniatur XVIII denar. Morl. applicandis consulibus dictæ villæ et æstimationem damni dati teneatur duplicatum reddere damnum passo; si de nocte prædicta fecerit puniatur in LXV sol. Morl. applicand. domino dictæ villæ in cujus jurisdictione damnum datum fuerit et æstimationem damni duplicatum teneatur reddere damnum passo. Item est consuetudo ibidem quod nullus diebus dominicis vel aliis majoribus festivitatis anni teneat operatorium suum apertum, si contra faciat puniatur in II den. Morl. applicandis consulibus dictæ villæ. Item est consuetudo ibidem quod nullus ingrediatur vineam vel agrum in quibus sit nullum seminatum causa venandi cum canibus ab introitu mensis maii usque ad festum omnium sanctorum : qui vero contra fecerint puniantur in duobus denariis morlanis applicandis consulibus dictæ villæ et æstimationem damni dati duplicatum reddere damnum passo ad cognitionem consulum prædictorum. Item est consuetudo ibidem quod si aliquis dixerit aliquid convitii consulibus vel eorum alteri exercenti vel exercentibus ea quæ ad eos spectant ratione consularatus, si vir sit puniatur

in xx solid. Morl. si mulier, in x. applicandis consulibus dictæ villæ. Item est consuetudo ibidem quod aliquis ex civibus vel hominibus civitatis et villæ ausitanæ non compellatur per dominos dictæ villæ ei facere quæstam albergam, talliam vel communem, vel aliquam aliam servitutem vel aliquid aliud et a prædictis omnibus perpetuo sint immunes cives et habitatores civitatis et villæ prædictæ exceptis debentibus ratione rerum debitæ et iuramento fidelitatis.

Item consuetudo est ibidem quod consules prædictæ civitatis non possint in totum nec in partem remittere pœnam quam quis solvere tenetur et hoc sub pœna præstiti iuramenti. Item consuetudo est ibidem quod porci non intrent prata, neque casalia neque vineas in aliquo tempore anni infra decos civitatis prædictæ, si contra fiat ille cuius porcus vel porci fuerint, puniatur in xviii denar. Morl. applicandis consulibus dictæ villæ et æstimationem damni dati teneatur duplicatum reddere damnum passo. Item est consuetudo ibidem quod dominus sive quicumque alter extraneus non potest ponere animalia videlicet porcos, vaccas, oves extraneas infra decos civitatis prædictæ et si contra fiat damnum datur prædictis animalibus; qui dederit remaneat impunitus; quicumque verò ex civibus potest tenere duas vaccas cum fœtibus seu vitulis usque ad quatuor capita et oves et capras quantascunque pro sua voluntate infra dictos decos, porcos verò aliquis ex civibus vel de villa seu ejus pertinentiis non potest tenere a festo pentecostæ usque ad festum omnium sanctorum nisi vicinales infra decos prædictos, qui verò contra fecerit puniatur in x solid. Morl. applicandis consulibus dictæ villæ. Item est consuetudo ibidem quod si aliquis invenerit aliquam vaccam vel aliquam aliam bestiam mala morte mortuam, necatam vel submersam et carnes illas vendere voluerit, non vendat eas in macello, sed extra hoc pro notificato et præconisato per præconem per villam quod quicumque vult emere carnes tales vadat ad talem locum, especificando mortem qua illa bestia mortua sit; qui contra prædicta faciet puniatur in xx sol. Morl. applicandis consulibus dictæ villæ et quod per annum non vendat carnes. Item est consuetudo ibidem quod si aliquis repertus fuerit habere carnes leprosas in macello puniatur in x sol. Morl. applicandis consulibus dictæ villæ. Item consuetudo est ibidem quod consules ponant duos custodes in macello juratos qui custodiant ne illi deferant nec teneantur malæ carnes et si aportent vel teneantur, eas extra projicient.

Item consuetudo est ibidem quod quicumque malitiose et scienter incenderit vineas de nocte vel ignem imposuerit in bladis, fœnis, paleis vel in domum alterius et probatum et cognitum fuerit per curiam capite puniatur et suspendatur, et nihilominus ad emendam faciendam damnum passo, si in bonis reperiatur delinquentis unde satisfieri po-

test, si vero in bonis ipsius non reperiatur unde possit satisfacere vel damnum illatum adeo sit occultum quod non possit sciri quis damnum dederit, communibus sumptibus civitatis et villæ emenda condigna fiat damnum passo ad cognitionem dictorum consulum; si vero plane non probaretur contra accusatum vel suspectum de prædictis criminibus judicia videantur consulibus dictæ villæ sufficientia accusatus vel suspectus de prædictis ponatur in quæstionibus seu tormentis. Item consuetudo est ibidem quod messeguerii apponuntur per consules civitatis prædictæ.

Item consuetudo est ibidem quod si aliquis de jurisdictione domini comitis ubicumque deliquerit sive in jurisdictione ipsius sive domini archiepiscopi infra decos tamen prædictæ civitatis vel in pertinentiis vel laborantiis pœna quæ debetur domino comiti solvatur et vice versa si quis de jurisdictione domini archiepiscopi delinquat ubicumque infra decos civitatis prædictæ sive in jurisdictionem domini archiepiscopi sive Domini comitis lex seu pœna quæ ex hoc imponitur domino archiepiscopo applicetur. Item est consuetudo ibidem quod quando collecta imponitur in prædicta civitate quod exacte fiat usque ad quingentos solidos Morl. et cognitionem dictorum consulum et collectorum: ultra vero summam prædictam collecta imponitur et exigitur ab hominibus dictæ civitatis pro solido et libra quando vero portæ fiunt et reficiuntur vel fossata fiunt vel purgantur vel clausuræ aliqua villæ vel fontes curantur vel carreriæ vel calciatæ vel pontes fiunt vel reficiuntur vel aliqua alia fiunt pro communi utilitate civitatis prædictæ, tunc collecta quæ imponitur prædictorum occasione vicinaliter exigitur, hoc excepto quod si aliqua sint necessaria ad portas civitatis sive sint ferraturæ vel aliqua alia prædicta, fiunt ad expensas civitatis prædictæ; idem observatur de salario et de expensis magistrorum prædicta facientium quæ quidem expensæ solvantur per consules dictæ villæ de communi. Si vero aliquis reperiatur non habens in bonis ultra decem libras Morl. talliatur ad arbitrum collectorum et consulum et tenentur jurare quicumque civis tactis corporaliter sacrosanctis scripturis quando collecta imponitur in prædicta civitate et villâ quod fideliter manifestabit omnia bona sua quacumque sint et ubicumque sint et quod in rebus suis fidele pretium ponit et solvitur duplum pro mobilibus quam pro immobilibus videlicet ubi de re immobili valente x libras solvet decem solid. Morl. si decem libras habeat in pecunia vel rebus aliis mobilibus vel se moventibus solvat viginti sol. Morl.; excipiuntur tamen omnes panni lecti et vestimenta et omnia utensilia hospitii exceptis vasis argenteis et de illis quibuslibet ex civibus unum quintum et non computandum pro servitio suo vel duos

si duo sint domini in eadem illa domo. Excipiuntur res suas habentes divisas similiter armaturæ quas qui habet pro suo corpore et dolabra et quæcumque alia ferramenta cum quibus quis utitur officio suo seu lucratur victum et vestitum suum. Excipiuntur etiam necessaria pro victu hominis et expleta unius anni, videlicet pro illo qui habet in bonis suis valorem quingentorum sol. Morl. excipiuntur 1. sol. Morl. pro victu suo; si valeant mille, centum sol. Morl.; si mille quingentos, centum quinquaginta sol. Morl.; si duo millia, ducenti sol. Morl. appellatione vero immobilium continentur secundum morem loci consuetum prædia rustica urbana prata domus vineæ terræ cultæ et incultæ et quæcumque alia quæ de jure nomine immobilium continentur et est secundum quod. Consuetudo est ibidem quod si videretur consulibus et collectoribus dictæ villæ quod aliquis ex civibus fidele pretium non dedit bonis suis consules et collector prædicti cum proliis hominibus dictæ villæ æstimant bona illius quorum æstimatio pro eorum juramento firmè stat super prædictis: si qui vero sint qui habeant terras incultas ex quibus nullam percipiant utilitatem illi quorum sunt pro prædictis quandiu nullam utilitatem habent collectam aliquam nullatenus præstare compellantur, quando autem collecta imponitur in civitate prædicta pro solido et libra consules debent eligere octo probos homines de civitate prædicta quatuor de honore beatæ Mariæ et quatuor de Parrochia beati Orentii, videlicet duos de minoribus et duos de menestralibus et quatuor de laborantibus et illi consules qui prædictos eligunt debent esse conditionis ejusdem et illi corporale præstant juramentum, quod fideliter cum dictis consulibus talliabunt et collectam imponent in civitate prædicta et fidele computum reddent et reddere teneantur de prædictis quæ fecerint sexdecim hominibus qui ponuntur per comunitatem prædictam et illi collectores mutantur quando consules mutantur.

Item consuetudo est ibidem quod nullus teneat carnes mortuas in macello de una die ad aliam a festo Paschæ usque ad festum beati Michaelis, nisi usque ad horam primam, excepta die sabbati quod tunc potest eas tenere usque ad diem lunæ hora prima nec debet tenere aliquis agnum nec hædulum cum pelle intus macellum ex quo mortuus est, sed illa die qua mortuus est debet excoriari et contra faciens punitur in duobus sol. Morl. consulibus dictæ villæ. Item consuetudo est ibidem quod nullus projiciat sanguinem vel aquam putridam seu aliud quidquam putridum vel arcobatum domus in carreria nec excoriat in carreria vel pelles teneat, contra faciens punitur in duobus sol. Morl. Item consuetudo est ibidem quod nullus macellarius ovem vel trojam ponat in macello et contra faciens

puniatur in x sol. Morl. et carnes dentur pauperibus. Item consuetudo est ibidem quod si aliquis promittat se soluturum intra certum tempus vel in die certa certam pecuniæ quantitatem alteri quod quamvis bajulus domini præcepit debitori volenti et concedenti quod solvat dictam pecuniam termino assignato sub certa pœna domino vel dominis villæ applicanda si non solveret prout promississet quod pœna non recipiatur nec exigatur si non solveret in dicto termino et perinde ac sit si pœna non esset apposita nisi eam per stipulationem promiserit. Item consuetudo est ibidem quod quicumque potest operari in suo ædificando vel quocumque alio modo et elevare domum suam altius ad suam voluntatem et usque ad cælum dummodo non impediat ratione alicujus servitutis debitæ de sua re altius non tollenda, ita tamen quod hoc faciat sine damno cujuscumque et si contingat ex hoc aliquem damnificari damnum teneatur emendare damnum passo ad cognitionem consulum dictæ villæ simpliciter et de plano. Item consuetudo est ibidem quod quicumque ex civibus prædictis potest emere prædia, domos et possessiones et quæcumque alia à nobilibus cum consensu domini et laudamento. Item consuetudo est ibidem quod si aliquis emit rem liberam ratione cõjus rei nullum servitium præstabatur quod emptor non tenetur nec astringitur ad aliquam servitutem præstandam emptionis prædictæ ratione.

Item consuetudo est ibidem quod quicumque fuit habitator civitatis et villæ prædictæ vel pertinentiarum ejusdem cujuscumque conditionis, status, dignitatis vel sexus existat, teneatur contribuere collectas et tallias dictæ civitatis secundum qualitatem et quantitatem bonorum suorum honorum et rerum aliarum tam mobilium quam immobilium quæ bona et res infra terminos dicti consulatus inveniantur possidere et habere omni privilegio et immunitate in hoc casu cessante. Item consuetudo est ibidem quod si aliquis extraneus qui non sit habitator intra terminos dicti consulatus acquisiverit quod secundum qualitatem dictarum possessionum et honorum teneatur collectis et talliis dictæ civitatis et villæ contribuere et ipsius possessionibus collecta vel tallia indicetur ac si ipsi possessores et domini dictarum possessionum et honorum essent habitatores intra terminos consulatus prædicti omni privilegio et immunitate in hoc casu cessante. Item consuetudo est ibidem quod nullus debet dejici vel expoliari aliqua possessione sua sive sit possessio mobilium vel immobilium bonorum sine causæ cognitione; quod si contra fiat de facto incontinenti sine omni impedimento debet restitui spoliato. Item est consuetudo ibidem quod omnes habitatores civitatis et villæ de Auxio et pertinentiarum ejusdem possint in omnibus

molendinis intra terminos et pertinentias prædictæ civitatis et villæ moleturam habere pro trigesima parte nec plus poterit à volentibus molere exigi ratione moleturæ. Item consuetudo est ibidem quod si pater et mater habentes plures filios vel filias, filium vel filiam, et filiam in matrimonium copulavit dote sic data quod filia contenta sit dote ei assignata nec aliud in aliis bonis petere possit nisi de parentum processerit voluntate, si filio vero uxorem dederit et dotem filio datam receperit pater reddendo illi dotem ipsum et uxorem suam de domo expellere possit.

Item consuetudo est ibidem quod si aliqua mulier sortilega vel homo qui alia fatigabilia maleficia fecerit seu fieri machinaverit seu fieri docuerit, seu se abhorrere fecerit vel aliam abhorrere procuraverit et de his per suam confessionem aut per testes idoneos constare poterit et condemnata sit per curiam prædictam, currat per villam cum tuba et postea igne comburatur. Pronuntiaverunt insuper prædicti arbitri quod prædicti domini comes et archiepiscopus necnon capitulum beatæ Mariæ remittant omnem rancorem, omnem iram et omnem malam voluntatem quam habent vel habere possint contra universitatem prædictam vel aliquos universitatis prædictæ fautores consiliarios quoscumque et cujus conditionis fuerint usque ad diem præsentem ratione controversiæ super contentis in præsentis ordinatione inter eos motæ et vice versâ quod universitas et singuli de universitate prædictâ similiter remittant dominis et eorum familiæ et consiliariis omnia supradicta modis et conditionibus quibus supra. Pronuntiaverunt insuper quod omnes litteræ regiæ, sententiæ vicariorum, iudicum, eorundem delegatorum vel subdelegatorum, processus et sententiæ impetratæ vel habitæ seu prolatae super controversiâ prædicta usque ad diem præsentem sint nulli et nullæ et pro nullis, cassis et ipso jure irritis de cætero habeantur nec fidem faciant aliquam. Præterea pronuntiaverunt quod prædictus dominus comes et dominus archiepiscopus universitati et singulis de universitate remittant integre leges quas possent petere ab universitate et cuilibet et prædictis usque ad diem præsentem ea ratione quod nemora seu defensa aliena dicebantur invasisse et arbores incidisse protestato tamen per dictos dominos seu eorum procuratores et syndicum universitatis prædictæ quod prædicta non procuraverint nec procurant ad detrahendum juri alieno sed ad pænam habendam et concordiam et reipublicæ utilitatem legaliter et fideliter procurandam. Actum fuit hoc diē veneris in crastinum festi ascensionis Domini millesimo trescentesimo primo regnante domino Philippo Franciæ rege prædicto domino Amanæo dei gratia archiepiscopo auscitano existente et prædicto Bernardo eadem gratia comite Armaniaci et Fezensiaci : hujus pronuntiationis,

ordinationis, compositionis et rei sunt testes domini B. de Montea-
cuto, abbas Fageti, Genses de Montesquivo, domicellus, dominus B.
de Balerino miles, B. de Pardeilhano, A. de Podanas, Hugo de Ar-
beissano, domicellus, dominus P. Darros, miles, fratres A. De-
prato, R. de Baulent ordinis prædicatorum fratrum, Joannes de
Burgo, B. de Sariaco, R. de Bineto, R. de Fransiaco, ordinis mi-
norum, dominus Guillelmus de Sedilhaco, miles, dominus Augerius
de Tilh, officialis auscitanus, Maurinus de Birano, rector ecclesiæ
de Barrano, Pictavinus de Montesquivo clericus et Ego Oliverius
Despina, publicus Auscis notarius, qui requisitus per dictum domi-
num comitem et per dominum Guillelmum Arnaldum de Montealto
et per dominum B. de Maurieto, canonicos et archidiaconos in eccle-
sia Auscitana procuratores prædicti domini archiepiscopi Auscitani,
per P. de Baulato, canonicum et archidiaconum in ecclesia Ausci-
tana, syndicum et canonicum venerabilis capituli ejusdem ecclesiæ
Auscitanæ, per dominum Odonem de Massanis militem, per Arnal-
dum-Guillelmum de Artone arbitros supradictos, per R. de Fabrica
et P. de Estrabo, syndicos et procuratores universitatis civitatis
Auscitanæ istas consuetudines retinui de officio meo et recepi sig-
noque meo solito consignavi.

(*Mss. de M. d'Aignan.*)

COUTUMES DE LECTOURE. (1290)

El non del Pay et del Filh e del Sant-Esperit Amen. Comensan las
costumas los usadges longament obtenguts usats en la cioutat de
Laitora e en las appartenenses tant en judjament cant deforas au-
trejads sa enarre par los senhors de la meissa cioutat que la dones
eran als cioutadans e cioutadanas presens e abieders en la meyssa
cioutat segunt que a nos Helias Talayran par la gracia de diou ves-
conte de Lomanha es estada fes feita tant par publics estruments sa-
gellats e autentics quant par leial testimoniagé de tropas e diversas
personas dignas de fe e de crezensa. E tout premerament es cous-
tuma e usatgé en ladita cioutat que se era guerra o discordia en la
terra entre los senhors de ladita cioutat li meiss senhors a la requesta
del cosseilh o del autres prohombres de Laitora si cosseilh noy auia
deuo liurar al meys cosseilh e alsdits prohombres los castels e las torrs
e las autres fortalessas que aurian dins la cioutat de Laitora e lodit
cosseilh o li autri prohome deuon tenir e gardar lesdits castels e las
ditas torrs e fortalessas entro patz e concordia sia feita de ladita
guerra e discordia.

Item si era contrast o discordia entre losdits senhors sobre alcuna causa appartenent à la senhoria de ladita ciutat li meys senhor deuo estar daquel contrast a esgart e a coneguda de la cort de la meysa ciutat so es assaber del cosseilh e dels prohombres de la dita ciutat aperats per lodit cosseilh. Et si algus delsdits senhors no volia estar al esgart de ladita cort la quen fos requerit per la universitat o per lo cosseilh de meys loc passats XI. dias aprop ladita requesta ladita universitat deu esser ab aquel senhor qui vòldra tenir lor esgards e contra lautre e retenir los deners que la meysa ciutat et universitat deuia far ad aquel senhor desohedient tant entro quels fossan acordats. Item algus dels senhors de ladita ciutat no pot ni deu far enquesta contra alcun ciutadan deldit loc. Item tots et sengles li ciutada de ladita ciutat deuon esser frances e quitis ab todas las causas per tota la terra e per todas las terras dels predits senhors luenh e prop de tot peadge e de tota leuda. Item tut li prelit ciutada deu auer talh e ayga e fuelha e erba per lor e per tots lors bestias per tota la terra dels predits senhors exceptat que no deuon tenir cabana de bestiar brau en la terra del senhor vescomte de Lomanha ses voluntat de luy. Item lo vescomtat de Lomanha no deu esser deuesit ny partit ny hy deu auer mas d'un senhor so es assaber lo premier nat e si lo senhor vescomte a una filla o filhas noy deuon auer alguna part eldit vescomtat mas que deuon esser maridadas ab dines empero de mentre quey nia algun filh legal del senhor vescomte. Item si algus dels predits senhors e sos bailes per si meys demandaua alguna causa o questio contra algun dels predits ciutadas aquel ciutadan o ciutadas no es tengut de fermar aldit senhor ni aldit son baile mas lo meys senhor o sos bailes quel deu judiar senes gran alongament ab la cort de la meysa ciutat sober son cors o sober sas causas. Item algus desdits senhors ni de lors bailes no pot anar contra algun dels predits ciutadas sino ab recort de ladita cort de la meissa ciutat e per causa en la meissa cort autrejada : e si algus delsdits ciutadas era acusat per losdits senhors o per algun de lor deu esser souts (absolts) e quitis daquera acusatio ab sagrament quen fassa que no es tengut d'aquo deque es acusat sino quel senhor proes ab recort de ladita cort segunt que dit es lo crim de que seria acusat. Item li prelit senhor ni algus de lor companhia no pot albergar ab algus dels predits ciutadas sino ac fassia ab voluntat del meys ciutada e que fos albergador usat e acostumat alqual deu pagar aysi cum faria us autres. Item tot ciutadas de ladita ciutat pot penherar autre per son crezut deute o per combent si ha sia estrani o priuat solament quel dit contrast obligatio o promission sian estats feyts en la ciutat de Lomanha o en la pertenh

e aqui meis els predits cas tots hom estrani pot penherar tot ciutadades en la predita ciutat. Item alguns ciutadades auant dits no deu esser gitat de sa possessio ses conoyshensa de causa.

Item alguns ciutadades de Laytora no pot far clamor dalgun altre ciutadada del meys loc per rason dalgun deute o combent sino quel deutor lo vedes la penhera ol negues lo combent sino que agues renunciat a la costuma. Item li predit senhor deuon tenir lor cort en la carrera major de Laytora e no deuo judgear alcuna causa senes recort de prohomes de la meissa ciutat.

Item si alguns ciutadades se clama dalgun altre ciutadada lo clamant e aquel del qual sera fayta la clamor deuo fermar al senhor laus e l'autre e si fermar no poden deuo lor fermar per lor meissors et per lors bes fayt sacrament que no poden fermar per altre e que seguiran la causa a lesgard de la cort e mustraran los bes; e aquel delqual sera fayta la clamor no deu fermar tro quel senhor la mustrat lo clamant; e si la demanda era de dines o dautras causas moblas solament que no sia de forsa o de violencia aquel del qual sera fayta la clamor pot auer tots sos dias costumals so es assaber dia per cossell per avocat e per giurent e destiu e per verenhassas per ferias losquals dias auant dits aguts pot auer sos autres dias costumals so es assaber de viij dias : empero si la demanda era de possessios o de honors lo deffendent pot auer tots los predits dias e plus dia per terragarda o per dize contra ladita terragarda e pot auer e crezer tres giurents en tota la causa no a sino una garda : e si la clamor era de violensa lo deffendent deu respondre al prumer dia si donchs la violensa no era de causa moabla el qual cas lo deffendent deu auer dia per terragarda sil demanda aprop lo cal dia de terragarda deu respondre lo deffendent e ades ses tota dilacio.

Item tot hom acuy hom domandera ab carta en la cort dels senhors de Laytora o deuant los bailes si ladita carta es estada autreiada per aquel acuy hom domandera sia tengut de respondre mantinent al premier dia si la ten per publica o per varaia o no e ne y deu auer plus dilacio sino que enpugnes la carta de falsetat o allegues pagua : e si no era autreiada per luy na dia per respondre e copia del atta sino que aquel fos procureire daquel qui principalment auria la carta autregada. Item tot hom qui domandera en la cort dels bailes de Laytora o dels cosseills jure sus los sans Evangelis al comensament del ploit que bona demanda e leial fara e veritadera a son sen e a son scient e que falsetat ni messonia noy ajustara e que bos testimonis e lials itayra o autras probacios e quel playt al mays que pueasca abreviara e menara ayssi son dreit mustran : e la part ques deffendra deu jurar per aquera meyssa maneyra

que veritat e leylaltat respondra e autraiara totas bets quel sia domandada senes ajustament de mensonia e que diffugiment ni alongament ni dilacio de jorns maliciosament ni per lo playt alongar no domandera sino aquels quel seran necessaris tant solament e sas deffensas mustrar seguont los usatges e las costumas de Laytora. Item en tot playt sia reals o personals la demanda proe aquela part que a proar aura lo prumer dia sa entencion si pot e si no pot e vol autre dia aia lo ab que jüre sus los sans euangelis quel a fayt leylalment et diligentment son poder dauer sas proansas e que no las a pogudas auer e que leylalment fara e procurara son poder que al autre jorn las aia; en aquesta maneyra fazen pot auer entro tres jorns e no plus. Item tots hom que voldra reprobar e mal dire a testimonis de son adversari aia un dia ses plus per dize contra testimonis, ij dias per proar so que dit auria contra testimonis ab que fassa sagrament cum desobre es dit. Item tots hom qui aura pleyt en la cort dels senhors de Laytora si mentan sos testimonis e dits que no volon venir per sas pregarias e requer compulsion que hom los destrenga a far venir tant solament en causas civils, e en causas criminals que lo cosselh los costrenga a far venir devant lo senhor e far jurar de portar testimoniatge. Empero asso senten tant solament sils testimonis son ciutadas de Laytora e que en algun crim que tocon los senhors ni la cort no podon ne deuo algun home ni alguna femna costrenher de far testimoni si far nol volon ni nulhs autre home mas lo cosselh ols senhors a la requesta del coselh. Item de la cort dels senhors ni des bayles de Laytora nos deu nis pot alghs hom ni alguna femna apelar si no en iiij cas so es assaber si los bayles o la lor cort las lors razos no layshauan escriure a lor escriua, e la segunda si dona tal enterloqutoria que obtinges o deffezes tot lo dret de la partida; lo ters si los bayles o lor cort depuest que seria renunciat e conclus el plait no volian donar sentencia o menauan home per alongament depuest que iiij dias nagossan assignats de viij dias en viij dias la partida se poyria apelar; e aquel senhor que conoys heria de lapel que a luy fos cert de la deffaute dels bayles puesca e deia conoysser e judiar del prencipal els bayles en a quel cas no deuo auer alghs gadge del appellat: lo cart cas es apres la deffinitiva sentencia e pot se apelar lo condempnat ol gremat sis vol en ladita sentencia e deu se apelar lo meteys dia e deu fermar de seguir lapel si pot o jurar quel segra e que no pot auer fizensa e de redre las messios e de deffar e de complir la execucion de ladita sentencia principal si es vencut el playt del apel e la conoyssensa de la cort dels senhors de Laytora e pagar las messios del principal e del appel. En altra guiza sil appellans de la cort no deu esser escoutats ni ausits ny sen deu

retardar proes ni exequio : e sil appellans no ferma per fermansas sufficiens las causas desus ditas als predits senhors deuo esser muistrats tant dels bes mouables e no mobles del appellant que valhan be lo principal e las messios de que sera appellat entro que sia cognogut per lo judge de lapel si a be o mal appellat ; e sil appellant no seguis son appel dintz xij dias que caia del appel et sia costret del principal salvas sas excusacios. Item tots hom qui auocara ni razonara deuant los bayles ni deuant lo coselh de Laytora sia tengut de jurar al comensament del pleyt que be e leialment aconselhara la sua partida e que vertat e leialtat dira e mettra auant per luy a son sen e a son escient ses mensonia e ses falsetat ; e si conoyshia que la sua partida calumpniosament ni contra dreit demandes ni deffendes que laysbaria lo captenh el patrocini en aquela causa que li auria promes. Empero so que segret auria ausit de la partida secret o deu tenir e no deu aconsellar lautra partida segont ladita costuma. Item tots hom qui aura pres loguer o donat son captenh a partida que sia a plaideiar deuant la cort dels senhors de Laytora o deuant lo coselh que sia fora del coselh dels bayles e dels cosselhs cant ad aquela causa que no pueca esser cort ni cosselhador de la qual aura pres loguer o fayt convenient. E si esta el coselh seladament e no sen hieys o no sen part coste le xx sols de morlas lescals sian donats e applicats als senhors si pera en la lor cort e als senhors e als cosselhs si pera en la lor cort e als senhors e als cosselhs si pera en la cort dels coselhs laque sia cert als senhors en tant cant a lor toca e als coselhs en tant quant alor toque dit prumerament per lo senhor e per lo coselh que sen parta si nia algus aital. Item nulhs ciutadas de Laytora nos pot clamar dalgun appanat dalgun autre ciutada del meys loc senes requesta del senhor daquel appanat.

Item si algus ciutadas de Laytora entendia si esser agramats dalgun judjament o dalguna sententia o dalgun autre grenghe de la cort dels senhors de Laytora o de lors balles se deu apelar al senhor senescale de Gasconha o a son loc tenent ses tot meian e no daqui en ios. Item sil senhor vescomte de Lomanha per aventura auia guerra o contrast ab algun son bezi e requeria al coselh e a la universitat de Laytora quel ajudassan e seguissan ab armas lo predict coselh deu requerir lenemic el aversari del meys senhor vescomte tres bets de viij dias en viij dias quel estia el recepia dret per esgard de cort criminal de lor o de lor sobiran. E si aquel enemixs o adversaris vol far e recebre dret aissi cum dit es li predict coselh e universitat no son tenguts de seguir ab armas lodit senhor vescomte. Empero si lodit ennemixs o adversaris no volia far dret e recebre en la maneyra desus dita lo predict coselh e universitat deuo

aiudar e seguir ab armas lo predit senhor vescomte aissi cum lor senhor. Empero sos tal forma que lodit senhor vescomte deu auer companhas ab las quals lo predit coselh e universitat puscan anar saubs e segurs a son poder e deuo lo seguir lo primier dia ab lors proprias despensas el dit senhor deu los tornar aquel meys dia dins la vescomtat de Lomanha. E si plus los tenia deu lor far tots lor messio del primier dia euant el dit vescomte deu promettre als coselhs e a la universitat de la dita vila que lor portara giurentia del senhor sobiran e non de tot autre deportament darmas e de tot dampnatge donar al enemic o adversari deldit vescomte e asso es assaber iij begadas lan. Item si li predit coselh e universitat auian guerra o contrast ab algunas personas eldit senhor vescomte venia a Laytora per ajudar lor, li predit ciutadas lo deuo tenir venda cum a lor bezi ab bonas penhoras quel dit senhor meta al vendedor lasquals penhoras deuo valer lo tertz dier plus que la causa comprada. E si lasditas penhoras no auia soltas lodit senhor deuant lo cap del mes aquel que las auria recebudas las pot vendre e alienar daqui enla a son profieyt e a grenh del senhor.

Item los establiments feytz per los coselhs de Laytora e per los bailes an valor e fermetat per totz temps. Item alguns dels senhors de la ciutat de Laytora ni lors bailes ni lors companhas no podon ni deuo metre ni pausar ban sober alcus bes de alcun ciutada o ciutadana de ladita ciutat en alcun cas sino que li ben daquel ciutada o ciutadana fossan encorreguts per murtre o per autre cas e la doncs deuo esser pres losdits bes per losdits senhors e per lo coselh de ladita ciutat. Empero si alguns ciutadas o ciutadana de ladita ciutat per plaga o per qualque autre malefici o per deshobedientia deffalhia a dreit que no bolgues benir ni comparar deuant losdits senhors o deuant lor cort ludit senhor podon bandir e penre los bes daquel defalhent tro que sia bengut e fassa dret e la doncs deuo esser desbandit. E si per aventura en autre cas losdits senhors o lors bailes o lors companhas metian ban tant cost cum ne serian requereguts per aquel o per aquela ciutada o ciutadana de Laytora de cuyserian ludit be bandits o per lo coselh deldit loc li auantdits senhors o lors bailes ne deuo estar e moure lodit ban e si no o fazian e aquel e aquela de cuy serian ludit be lon ostaua o usaua elsdits bes que no fos tenguts de gadge ni de pecha per razo de ban trencat. Item es costuma e usadge e franquessa en la ciutat de Laytora que lidits senhors de la meysa ciutat ni lors bailes no an gadge de deffaulta sober algun ciutadant ni habitant de ladita ciutat si citats deuant lor no comparon, mas si non comparon las que sian citats deuant lor ludit senhors los podon costrenher per penhoras de lors bes tant entro que benga per

deuant lor, e si bes no auian en que poguessan esser penhorats quen deuo esser destreïts per prenement de lors cors. Item li seruent des auantdits senhors no podon ni deuo prener algun salari dalgun habitant de ladita ciutat per citar ni per penhorar dedins los murs els barris de la bila.

Item li auant dits senhors ni lors bailes no podon ni deuo metre sergent ni hostadges ni basto senhoril sober los bes ni en lostal dalgun ciutadan ni habitant de ladita ciutat ni de las apartenensas per deute ni per obligacion per lor meysor ni a la requesta dau truy. Item es costuma e usadge en ladita ciutat que alcun habitant de ladita ciutat ni de las apartenensas no es sosmes ni subjugat ad algun judge ordinari o ordinaris dels senhors de Laytora ni dalgun de lor come judge sober principal ni sober apel : mas si contrast es entre alcus deldits habitants li baille dels auants dits senhors son lor judges ordinaris e deuo ausir los plaits e deffenir e determenar segont las costumas de ladita ciutat, e per la cort de la meyssa ciutat e dels auant dits bailes per appel es lo ressort del senescalle de Gasconha de dreit en dreit ses tot meia. Item todas las pechas e condempnacios que venon ni sapartenon al cossolhat de Laytora e son judjadas e conogudas per lo cosselh del meys loc de Laytora e tots los encorremens endeneuents en ladita ciutat ni en las apartenensas de murtre o de larronia o dautra causa qualque sia deu benir a la man deldit cosselh e per lo esser tretz e departits als senhors e a la bila e ad aquels a cuy saporte segont que desober es declarat. Item es costuma e franquesa en la ciutat de Laytora que tot habitant de ladita ciutat e de las apartenensas pot comprar salen tot loc on a luy plaira e portar o far portar peadges deguts pagan a ladita ciutat o aqui on a luy playra e al meilhs que porra vendre o cambiar e far sas voluntats alcun establiment de terra o de principit no contrastan.

Item alguns abitans ni abitarrits de ladita ciutat ni de las apartenensas ni altra persona aqui auent heretadge no es tengut de pagar pecha ni ley per serbici ni per oblias que fassan a mason d'ordre ni de religio ni a gleyza per fiours que tenguan de lor, mas tant solament lo serbici o las oblias laque lor sia demandat per aquels a cuy lasdits maizos e gleysas se regardan gobernadoras. Item si alguns ciutadas de Laytora se clama als senhors del meys loc dalcun habitant en porta cluza de la cadena enjus, lodit habitant no deu pagar mas xx dines Morl. si es bencut per clamor laqual clamor es deldit senhor vescomte loqual senhor vescomte o son baile pot e deu ausir la causa ses los autres senhors e determenar. E si alguns dels autres ciutadas fazia clamor dalgun habitant en Laytora so es assaber de la carrera de Pericer e de la carrera de B. Bs. en sus, losdits habitants

en Laytora no deuo pagar mas autres xx dines Morlas per clamor si aquel de cuy seria feyta la clamor era bencut, lacal clamor deu esser del rey e del capitol e lors bailes deuo auzir la causa e determenar ses los autres senhors. E si algus se clama a ladita senhoria dalgun habitant de ladita cadena de porta cluza entro a las predictas carreras de Pericer o de B. Bs. lo meis habitant si era bencut deu pagar a ladita senhoria so es assaber del rey e del vescomte e del auesque cinq sols de Morlas per la clamor laqual causa tots li predict senhors deuon auzir e determenar. Item si algus o alguna cioutadas de Laytora o ciutadana desanaua o moria ses testament o ses heret o ses algun parent o cozi, li senhors del meys loc deuon recebre e tenir los bes daquel e deuo metre losdits bes en salvagarda ad algun prohhome ciutada del meys loc local deu tenir e guardar los meys bes un an e un dia. E si dedins lo cap del an e un dia no be, o no apareys alcun o alcuna del parentadge deldit deffunt, li predict be deuon esser encors alsdits senhors. Item calcus dels habitants de ladita cioutat pot far forn en son hostal obs de coze son propi pa el pot prestar a son bezi o ad autruy solament que loguer o mendage non prenga. E si prenga loguer o mendage que sia tengut de pagar als senhors LXV sols Morl. de pena.

Item li senhor de ladita cioutat deuo auer una betz cada an de cascuna mazo que es dens la meyssa ciutat en la carrera major exepta el loc aperat de Laytora o en las autras carreras mijanserias qui son dejus un dine Morl. per cada estat de cara de captazal; exeptat maisos de francalesas. E tot hom qui ten maso captazalera deu tenir escut e lansa e espaza e cofa punta lasquals armas deuo auer e tenir a la requesta dels predicts senhors per guardar ladita cioutat. Item tot hom e femna que aia mason captazalera pot vner o alienar o dar a fius aquera maiso que no es tengut de representar a ladita senhoria ladita benda oldit afiuzament. Item cascuna de las masos captasaleras e las autras francas e servicials deuo reffar lo mur de ladita cioutat a lor appartenents si cazia lodit mur ab los proceres els capcasales podon esser obres, e quan a las mazos e mazo sobirana conenda a pagar un dine Morl. en ladita obra la mazon menjancera deu pagar tres poges e la maizo iuzan un Morl. e la senhoria deu penherar e contrenher lors senhors de lasdits maisos per pagar so que ladita obra costara. Item alcuna femna o alcuna molher depuys que son pay laura maridada no pot demandar re els bes o en la heretat deldit son pay outra la dot quel aura donat o promes si no ac fazia per razo de tornaria so es assaber sil dit son pay e li autri filh o filha del meys pay eran morts o que las causas de lor fossan alienadas per lor o per autruy el cal cas pot aquelas

causas bendudas retenir per razo de tornaria per cemblant pretz quel autre y dones o y presentes e asso ses tot frau o quel meys pay lagnessa fayta heretera o certa causa layssada o donatio en causa de mort feyta enter biuos, e asso meis es entendut si la may lauria maridada sa filha de sos bes que aquela filha ni sien successor no podon domandar re plus sino per razo de tornaria o dels predivs cas segont que dit es. Item si als coselhs de ladita ciutat se rancura alcus ciutadas o alcuna ciutadana del meys loc li senhor deuon prene aquel o aquela a la requesta deldit coselh el meis coselh aperat de probomes de la meyssa ciutat deuo judiar aquel o aquela e apres lidit senhor deuo lo justiciar aquel o aquela e complir e exequir lo jutjament deldit coselh ses tota dilacio a la requesta deldit coselh.

Item si algus ciutadas de Laytora compra alguna bestia per son servir o per son espleyt o alcuna altra causa mangadora no es tengut dautre recebre en parcerer ni en partida quant a lasditas crompas. Item si algus dels ciutadas de ladita ciutat es pres en alguna de las prezos dels senhors de ladita bila no deu pagar torradge ni presonadge sio pres a tort o a dret, ni home estrani si era pres a tort. Item si alcus o alcuna porta cambis o alcuna altra mercaderia al obrador o a la taula dalgun autre ciutada de Laytora li senhors del obrador o de la taula no es tengut de recebre procerer (parcerer) el dit cambi o en ladita mercaderia. Item si li senhors de ladita ciutat meton o pauzan baile o alcus de lor en ladita ciutat eldit baile deu jurar al coselh de la meyssa ciutat que lor sia bos e lials e fizels e hobediens e que lors secrets no revelara ad alguna persona e que los habitants de ladita bila gardara de tort e de forsa de si meys e dautre a son poder e que lor servara e lor gardara lors fors e lors costumas e lors usadges ancias o obtengutz en ladita ciutat. Item li predivs senhors ni algus de lors companhas no deu prene algun fruit ni alcuna altra causa dalcun ciutadan de Laytora senes sa boluntat e si ac faze lo senhor o los senhors son tenguts e ac deu emendar aldit ciutada la tala el dampnatge al esgard del coselh e dels autres probomes si coselh noy auia. Item si dos ciutadans de Laytora tenon fious dalgun autre ciutada daquel meis loc e per razon daquel meis fious auian contrast, lidit fiazaters entre lor deuant lo senhor del meys fious ne deu far dreit e recebre e no deuant autre senhor, sino o fazian per apel deuant la cort dels senhors de ladita bila.

Item la universitat elcomunal de Laytora pot e deu elegir coselhs ol meys coselh altra coselh successiument ab voluntat deldit comunel aperat prumerament lodit comunel ab corn o ab trompa e en apres auant que li dit coselhs sian mentenguts deuo esser demustrats als

predits senhors e a lors bailes, liquals senhors o lors bailes deuo confermarlo meys coselh senes tot perlongament, e si far no o bolian quel coselh pogues elegir gardas e que poguessan tiese pechas acostumadas. Item ludit coselh deuo jurar que be e leialment se auran en lor offici tant cant lor offici durara e que gardaran be e leialment a lor poder lo dreit dels senhors e del comunal e seran comunals als panbres e als rixs. Item quel dit coselh pusca far tot judgment en totas causas e far tot aquo que al poder ni a la senhoria del coselh aparten si nulh cas ni nulha fazenda si auenia que requeregues e que toques tota la comunaltat puscan far ab jurats. Item las causas obligadas al coselh o determenadas perlor coselh las deu far tenir e mandar a execucion. Item li senhor de ladita ciutat no deuo citar ny mandar algun ciutada de Laitora defora ladita ciutat tant cant lodit ciutada sia aparelhat de far dreit e recebre dins la meyssa ciutat a conoguda de la cort del meys loc. Item li predit senhor no deuo prene alcun o alcuna ciutadana de Laytora per adulteri ses clamor de marit o de molher daquels, e aitals clamors deu esser feyta ab cort. E si alcus o alcuna asinc era pres lodit adulteri deu esser proat per duas personas bonas dignas de fe o per plus e deu esser judgat per la cort del meys loc lacial cort li baile deuo menar e establir al loc on lodit adulteri sera feyt.

Item lo marit deu sa molher deffunta sepelir del son propi del marit, e aquo meys deu far la molher al marit sil marit no auia re de que poguer esser sebelit. Item alcuna appellatio feyta del senhor no bal sino quel appellans ferme en la cort de proseguir la appellatio per fermansas o per sacrament cum desus es dit. Item giurent no deu esser recebut sino que ferme estan en la cort de portar la giurentia. Item li senhors de Laitora so es assaber lo rey el vescompte el auesque deuo aner de cascun mazerer de Laitora un dine Morlas per cada buou e per cada bacca e que seran benduts els mazels de Laitora. E de porc e de truega un chapotes; e dautra carn no deu re donar lidits mazerers. Item lo capitol de sent Geruasi ab lo rey e ab lauesque deuo auer lo dimenge deuant la sent Miqueu de setembre el dimenge aprop ladita festa totas las paolhas dels porcs e de las truegas e la carta part del pieytz del buou e de la bacca que seran benduts els predits mazels en aquels ij. dias. Item si alcus hom o alcuna femna era acusats de peadge panat e negaua aquel layronici deure esser crezut per son sacrament, e si no vol jurar deu pagar a la senhoria Lxv sols de Morl. per nom de pena e de ley; e si li dit senhor podon proar ab la cort de Laytora que aquel acusat agues confessat si no auer pagat lo dit peage es tengut de pagar ladita pena. Item tots hom qui mustre terragarda per si o per pro-

curador es tengut de dire iij. causas de lascals sin layssaua neguna no hal la garda; so es assaber que mostrara per cuy e acuy e deuant cuy. Item sentencia donada per qualque un dels senhors de Laytora + per son hoïe sober causa que deuant luy sera benguda per clamar o en altra maneyra hal ayssi cum si era donada per tots los senhors del meis loc. Item si alcun ciutadas de Laytora vendia alguns fons que tengas dalgus dels senhors del meis loc e de tot ayso que sus hables ne fassa on autrey on estanque a e deu aver halor exceptat a gleyxa o mayson d'ordre e de religio laqual no pot retenir fons ni estançar si no o faria obs dalgun ciutada de Laytora al cal lo lays-hes tant cost cum lauria retengut. Item qualque ciutadas de Laytora que tenga fons dautre si bol vendre aquel fons es tengut mostrar la renda e presentar deuant lo senhor de cuy man el meys senhor deu en pot aver viij dias aprop ladita presentatio per aver uselh si la voldra estançar la causa vendida on autreiar ladita venda per lo semblant pretz que autre comprador y dona oy presentans o pot aver sagrament del hendedor que la venda fos fäita ses frau sus lantar de sent Jehan.

Item si alguns ciutadas de Laytora auia pleyt deuant los senhors de ladita ciutat o deuant alcun e no pöfin trobar captenh o auocat lo senhor lo deu donar dels auocats que usen en sa cort e li ciutada deu pagar aquel auocat rasonablement al esgard dels senhors. Item alguns molher maridade no pot far testament de las causas dotals si e effiant de son marit si no ac lize ab volentat del meys marit. Empens si auia alguns autres bes parafernals o quel fusan benguts per caserna, daquels pot far sa volentat. Item si alguns molher auia deuant per nom de son dot a son marit dimes ho honors per nom de dimes, si la molher mort fenit lo premier an, la terza partida daquel dot deu esser del marit. E si mor acabats .ij. ans los ditz parts deu esser del marit. e si mor complutz .viij. ans tot lo dot entier deu esser del marit o temps per temps. Empens si ladita molher haurä donadas lures e possessions, no fette mencion de dimes, daquel dot pot far la molher tota sa volentat si no que agues filh o filha de lor enterament. Item si alguns ciutadans auia compert alcuna lurre o possessio e apres eran hereditas, la tiercia de daquelas causas se repartia als filhs o a las filhas daquel o a lurs successors per dreita lurre descendens. Item lo marit no es tengut de pagar los dotes de sa molher sino que la molher sia mercaderia o sia fait los ditz dotes ab volentat de son marit o al gouern del marit. Item si alguns ciutadas de Laytora mor e layssa alguns beial hereder filh o filha o desaus aquel filh o filha sens auer beial o ses testament, los bes daquel deu esser e se repartan als gäns propdes parents daquel

meys so es assaber ad aquel qui seran deuers la part on lidit be seran benguts e en deffaulta daquels als autres plus propdas parents. Item si alcus cioutadas de Laytora desana ses filh o ses filha que noy laysses de leial matrimoni no pot ordenar ni far testament ni codicilli ni per alcuna disposicio que fassa que no sia tengut de layssar dels bes que seran endeuenguts de son pay o de sa may o de calque autres parents la quarta part al menhs als plus probdas parents ascendens o descendens o collateraus so es assaber dels bes no mobles e adaquels parents que seran daquera partida on lidit be seran benguts.

Item alguns dels predits cioutadas no deu pausar ni metre en man morta alcun fiours que tenga dau truy. Item si era contrast entre los predits senhors duna part elsdits cioutadas de Laytora dautra sober alcuna costuma li coselh del meys loc deu enquerre e cerquar veritat daquera costuma ab dels plus ancias homes de Laitora dignes de fe ab sagrament e Auangelis. E asoque ab aquels trobaran deu auer balor e esser judiat per costuma; e aso meys es si lodit contrast era entre alcus dels predits ciutadas el cal cas li predits senhors ab la cort lor deuo cerquar e enquerir de ladita costuma e de usadge: car del pre dit usadge es tengut de corcar lo coselh ab los predits prohomes ancias los predits senhors empero senes sagrament. Item alcus cioutadas de Laytora no pot penhorar autre per algun deute armas ni draps de lieyt ni rauba de son corps sino que fos fugitiuous o specialment obligats. Item si alguns ciutadas de Laytora aferma mesadge o sirvent o sirventa e en apres lo vol gitar desi senes tort que nol aia, tengut es lo senhor quel pague tota la sondada quel aura promessa sol quel mesadge lo vulha servir be e fizelment: E si lo mesadge o la sirventa se bolian partir dels senhors senes razo ans que agon complit son temps, lo senhor no es tengut de pagar re de la sondada ni nulhs hom nol deu emparar dins lo terme on seria affermat. Item si lo marit e la molher san donat alcuna causa entre lor per razo despozalici el temps del matrimoni fazedor entre lor aquel que sobrebiura deu tenir assa bita la causa a se donada per nom que desus, o aprop sa fin deu tornar als plus propdas parents daquel quel espozalici aura donat. Item molher no pot domandar re els bes de son marit saub son dot e lieyt que portat laura sino quel marit lac vulha dar en sa darrera voluntat o que remases prenhis de filh o de filha de son marit el cal cas deu vioure dels bes de son marit tro que sia deliurada: E si no era prenhis que de la messio que auria feita sober los bes deldit son marit estan vesoa e regardat son dot lo cal auria portat en lostal deldit son marit satisfassa e sia tenguda de pague al hereter deldit son marit a lesgard e a lo

coneguda del coselh de Laitora e dels prohombres si coselh noy aue, si era pagada de son dot e si ludit hereter lauian presentat a pagar en outra maneyra ladita molher aura sos obs dels bes del hereter entro que sia pagada de son dot. Item si alcus ciutadas de Laitora ten alcus fious dautre ciutada del meys loc el meys siouzater fa alcuna causa per razo de la cal sos bes deuon esser encorreguts a la senhoria e al coselh e al communal deldit loc luidits senhors e coselh deuo bendre los bes daquel dins 1 an e 1 dia e si no ac fazian las causas fhusals deuo esser encossas al senhor o als senhors delsquals seran tengudas en fious. Item si alcuna partida en ladita ciutat ardia e alcuna mazo per razo del destenher aquel fuec sera darrocada o trencada o destruita en tal maneyra quel fuec no anes e no passes daqui auant ladita maizo trencada deu esser emendada al senhor de cuy es per la bila, e si per razo deldit fuec destenher dalcuna outra maizo periua hom bi lo meys bi deu esser esmendat a son senhor si la maizo en la cal lodit bi seria remania salva mas si ardia lodit bi no deu esser esmendat. La cal emenda deu esser feita per la universitat de ladita ciutat. Item si algus ciutadas de Laitora plaga autre e la plaga sia leial en sia feyta clamor a la senhoria e a la senhoria sia cert e manifestat e a la cort, aquel que ladita plaga aura feyta deu pagar Lxv sols de Morlas al senhor per nom de ley o de pena e satisfar al plagat de sas despensas e sas messios a coneguda del senhor e de la cort : empero si rancura nera feyta al coselh de part del plagat lo plagant deu pagar per nom que desus Lxv sols de Morlas al senhor o als senhors e xl sols de Morlas al coselh e xx sols de Morlas al plagat e satisfar al meis plagat de sas messios e dels dampnatges que fayts o sufferts naura a conoguda deldit coselh o dels autres prohombres de Laytora e parti per lodit coselh.

Item si algus ciutada de Laitora feria autre el ferit ne fazia clamor al senhor laqual seria cert al senhor e a sa cort per leials sabensas lo firent deu pagar a la senhoria .v. sols de Morlas per pena e satisfar au ferit del dampnatge que donat laura e de la onta al esgard del senhor e de sa cort. E la cort deu senhor deu esser per tots temps en tots cas dels prohombres de Laitora. Empero si de part del ferit era feita rancura al coselh la que seria proat lo firent deu pagar .xx. sols de Morlas per nom de pena dels quals la senhoria deu auer .v. sols de Morlas el ferit autres .v. eldit coselh x. sols de Morlas, e asso si li be del ferit e del firent de cascun balon xx sols de Morlas : e si li be de cascun no balion xx sols de Morlas lo firent no es tengut de pagar mas .v. sols de Morlas delsquals deu auer la senhoria .ij. sols de Morlas, el coselh autres .ij. sols

el ferit .xij. dines: e si losdits .v. sols no podia auer lo firent que deu esser mes el fons de la tor e aqui estar atant tro que he aia comprat lecces que fait aura. Item si algus hom o femna auci autre o outra molher no degudament lo murtrer deu morir la que cert sera e tots sos bes deuo esser encors a la senhoria e al cosseilh de Laitora en tal maneyra que la senhoria en deu auer .lrv. sols de Morlas elsdits coselhs .xj. sols e tot tant que plus y sera deuon partir sols per sols e libri per libra segont que desobre si no que a agues fait en cas forciu e si deffenden o en outra maneyra que pogues si escusar a lesgard e a la conoyssensa dels cosselhs e dels jurats de Laitora. Item tots hom e tota femna que sia cridat fora la ciutat de Laytora per murtre o per exses e esteran .j. an bandits fora la bila sia tengut per artent e tengut del fait e de tots sos bes mobles e po mobles encors als senhors e al coselh. Si empero lo banit be dins lan es pot purgar e deffendre del crim pague las messios que seran faytas contra luy, car se rendia susseccos e fugitious e trobe sos bes apres lan sis liura per son grat als senhors e al coselh de la bila es pot deffendre del crim.

Item si hom arde mazo o borda o talaua vinha o ardia blat escostissament e que no fos trobat qui auria feita la malafeyta que sia emendat cum en la terra es acostumat. Item can algus hom o alguna femna fara plaga leial o mort e cometra negun autre crim capital si sen fugh sian pres tots sos bes e fait inventari e mes en salva garda: e sia la messio dels bes si nia e sia seguit lo fugitious per los senhors e per los amixs daquel a cuy aura fayt lo dampnatge entro que sia atents e tornats en la vila quil pot auer e trobar, e si el no a de bes de que far se puesca sia fayt a la messio dels senhors e del coselh e las messios sian partidas entre lor aysi cum los encorrements son partits. Item li notari can son creats en la ciutat de Laytora deuo esser examinats e cercats per lo cosseilh del meis loc si son de leial matrimoni ni son personas de bona fama ni sufficients al offici e si aquo troban deuo esser presentats al communal e apres als bailes e li baile a la requesta del cosseilh e ab lo meys cosseilh deuo los ades recebre. Item li senhor el coselh podon quantas begadas lor plaira falsas mesuras e fals per cercar e si o troban a neguna persona aquel o aquela deu pagar .v. sols de Morlas a la senhoria e al cosseilh e la mesura deu esser trencada el pes yssament e de lasditas causas deuo conoyshe lidit cosseilh.

Item si era compromes escriiout o no escriiout entre alcus dels cioutadas o estranis ab los cioutadas en arbitres ab pena e ab sacrament o *ses pena e ses sacrament* sober algun contrast o demanda e sober aquel contrast o demanda sia estat deffenit per aquels meys arbitres

cant per alguna de las parts compromettents sera cert al cosseih de Laytora, quel meis cosseih fassan tenir lo dit delsdits arbitres de mentre que a lor sia cert per testimonis o per estrument o autres leials documents. Item de tot contrat o obligatio feyta per algun cioutada o per estrani al cosseih de Laytora li predit cosseih puscan costrenher aquel meys obligat e far la executio a pagar ladita obligatio e prometio deuant lor feyta; e calque causa li predit cosseih aian feyta o determenada que armagua tots temps en sa forsa. Item li senhor de ladita ciutat no deuo ni podo bedar blat ni bedar vi ni outras viandas mens de recort del cosseih e de la comunaltat de ladita ciutat, nil cosseih e la comunaltat mens de voluntat dels senhors soberdits. Item alcus hom estrani no pot penherar autre estrani dintz la ciutat de Laytora ni en la pertenh per sa auctoritat en alcun cas : Empero tot habitant de Laytora lestrani per son deute pot penherar en mercat o en autre loc dintz la pertenh de ladita ciutat e lestrani pot penherar labitant de ladita ciutat per deute o per conbent feyt en la meyssa ciutat.

Item si algus hom o alguna femna prenha o panaua alguna relha de alguna terra o aray que fos dintz los dexz e las pertenenensas de ladita ciutat se nes voluntat daquel de cuy seria e de sa companhia laque lo cosseih ne seria cert sia penut e sos bes encors a la senhoria e als cosselhs. Item que si las gardas anan gardan e gardiegan gastan ny prenon fruyta ni outras causas si no passan que non metan en capayron ni en sauda ni altra loc que pechen dobla pecha que altra persona deure far o pagar e que las pechas que trobadas auren dens .1. mes a lyssit de lor gardiadge fassan escriure en la maison communal en la pena de perjuri.

Item que si nulhs hom ni nulha femna auia ni tenia albas ni payshers ni nulha maneyra de lenha eniaba nas de baques o en autre loc la tenia e la vendia, si giurent noy auia o mostrar no podia don lauria aguda que peche .xx. sols de Morlas als senhors e a la bila lor que sia trobat per testimonis o per gardas o per outras leials sabensas. Item que nulhs hom ni nulha femna o molher tenia o talhaua en sa taula o deuant sa taula en algus dels mazelhs majors de ladita ciutat que fos sabut per rancura feyta als dits cosselhs que seran per temps carn de porc mezera o grauada que peche o pague als senhors e a la viela .l.xv. sols de Morlas partidors entre lor e de truega en la mesissa maneyra si ni tenia on vendia que pague la soberdita pena .l.xv. sols de Marlas.

Las quals costumas e usages longament aproats e obtenguts en la ciutat de Laytora per los abitans del meys loc,

Nos vescomte auant dit segont que a nos es feita fe per nom e en la manera que desober es dit e contengut lauzan e aproan e

conferman aquelas en tant quant a nos es ni saparten coma observadas e obtengudas sa en derrer per losdits abitans. Los costumas e usages per nos e per nostres successors volens e autrejans valer e obtenir per tots temps fermetat lo nostre sagel pauzem en pendent en lan de la Encarnatio de nostre senhor Diou Jhesus-Christ de m. cc. xc. e quatre lo disapte apres la festa de Santa Quiteria berço lo qual jorn nos arcehom sacrament de fizeltat de la universitat de Laitora e nos lor jurem tenir e gardar lors fors e lors usages e lors costumas.

FIN DES COUTUMES DE LECTOURE.

COUTUMES DE CATÈRA-BOUZET.

Assi comensa la costuma deu loc deu Castelar del Bozet, feyta copiar per lo nòble Ramon del Bozet seignor deldit loc deu Castelar copiada e estreyta de la costuma antiqua quès en una pel de pargam, escriuta et senhada per la man de mestre Johan Codonbx notari de Lomanhia et deu dit loc deu Castelar e sagellada dun sagel vort pendent ab un cordon de seda roja autroyada per lo noble vir potent mosu Barrau del Bozet çavalher seignor deldit loc deu Castelar en ayez cum apparia en ladita costumas per la man de my pey de casa notari habitant del loc de la Capera de Lomanhia, per la maneyra et forma que sensec part de Jus...

In nomine Patris et Filii et Spiritus sti Amen. Nos Barrau del Bozet donsel seignor del castel del Castelar del Bozet donan et autrayan per nos et per nostres successors per tostemps als nostes amats a tots et a cadahun los abitans et abitadors et abitaires del Castelar del Bozet de Lavescat de Laitora, loqual nos aben edificat a l'honor de Diu tot poderos et de la gloriosa Vierges nostra dona sta Maria et de tots sos sans e de totas las santas, las costumas dejus scriutas.

Et tot prumerament los autrayam en costuma que tot homé del pedit loc del Castelar deical nostré baylé de la metisa bila aura clam, donara fermensas a nostré baylé, si donar ne pot nil bayle len demanda, et si fermar no pot, jurara sobre los sans Euangelis que el en aquel pleyt persegra a lesgard del bayle et de sa cort et que ne pot donar fermensas en aquel pleyt.— Et la cort del nostre bayle deu estré del metis baylé et del cosseilh et dels autres prohombres deldit loc del Castelar.— Et nos lo nostré baylé auren 5 p. Arnaudenxs de gatgo del vencut, et 5 p. Arnaudenxs en defalliment de dia assignat, et 5 p. Arn. de tot homé qui no des fermensa si lhen demanda, si clamor na per cada dia que las demandara sil medis dia quel demandara fermensas no len donaba o si no lhi fasia lo segrement en aichy cum dit és.—

Empero tot homé a qui sia dia assignat dauant lo baylé, o sia deman - dayré o sia defendeire pot lo dia desempliar dauant lo dia per aobs conegut, et no es tengut de gatgé al bayle ny demanda far a l'autra part.

Et tot home quaja pleyt ab autré dauant lo baylé o dauant lo cos- selh et non aja rasonador, deu aber viii. dias continuablés per aber rasonador sillo demanda. — Et nostre bayle aura sobré tot homé deldit loc del Castelar a qui sia juiat sacrament deuant lo medis baylé si far no oauza 5 s. Arnaudens de gatgé, empero si aquel a qui deura far lo sacramen libol laychar far, o pot sés bol, el baylé noy deu aber deguun gatgé, el bayle deu far pagar tot prumerament lo cla- mant auant que prenga nulh gatgé. — Et sil bayle jujaua alcun pleyt ab sa cort calcune de las personas que pleyt auran dabant lay se- tentia paragramada daquel jujament als iiii prohombres helegitz pel feyt de las apellatios pot se apelar, et si aquel que sera appellat es bencut daquela appellato, donara 6 s. Arnaudens de gatgé per la meissa appellatio. Et entretant lo pleyt principal non deu tirar auant, tant cum la metissa appellation durara, ompero si hya obs adop en aquel jutament delqual sia appellat degunas de las partidas non son tenguts de gatgé donar al baylé ny de cost, ny de messio la una part a l'autra

Et tot homé aura de tot pleyt que ha dauant nostré baylé o dauant lo cosselh deldit loc del Castelar si es jurat de ladita bila 8 dias continuablés per cosselh et 8 dias per aresposta sia demandada. — Empero si lo deuteyrés nauia carta publica lo deffendeyret non aura mas tres dias per resposta apres los 8 dias de cosselh saub de tot dessasiment que ades fas sayré, ho de murtré o de Layronissi non aura deguun dia mas que adés responde et de patz embazida ny de resposta tant salament e no plus per cosselh ny per als. — Et tot home que trayra testimonis sobré alcun cas dabant nostre bayle, o dabant lo cosselh deu aber 8 dias continuables per proar homens si le demanda, et si al permer dia no pot auer sos testimonis en cort deu ne auer altré dia per far beni sos testimonis en cort entro que aya aguts 3 dias cadahun de 8 dias continuables abquo al purmer dia mentau sos testimonis al jutgé o als jutgés queysan en segret, et que jure sobre sans Euangelis en la cort que a bonafé agra aquels testimonis hpegner. Et si per luy no bolen benir lo bayle los deu far benir per portar testimoni daquo don fan trach a gut corporal se- gramment daquel que los trayra, que per luy no bolon benir et que na fayt son podé a bonafé. Empero si alcus dels testimonis no eran en la terra deu ne auer dia a albire del bayle et de sa cort abque jure sobre sans Euangelis que no fa per nulla defucha ny per lo playt

alongar et aquels qui auran ausit los testimonis nominar et mentauré et sian estats al jutiamment deuon tenir çelat tot quant que sia dit ne fayt entro sia publicat, et si negus ho descubria quey fés estat, deu se gatyar en **xx** p. Arnaudens de gatgé.

Et si alcus que aya pleyt ab autre dauant lo bayle o deuant sa cort et no pot auer rasonador lo bayle et sa cort len deuon donar si lo demanda abquel done rasonablomen de sos deiners, daquels que sian en la cort, et si en la cort non auia et nauia trops de lautra part lo bayle et sa cort lo deuen donar hun rasonador daquels que hy sian de lautra part aquel que demandara apres. Et si aquel rasonador no bolia rasonar aquel home quant lo bayle et la cort lo auran comandat, no rasonara dagun pleyt dun an en la cort del bayle ny del cossell deldit loc del Castelar si per justa desexcusa desexcusar nopodia que voldegues rasonar a coneguda de la cort.

Et si alcus home hazia fals testimoni contra alcun home ho alcuna fempna per loguer ni per als, aquels que los trayria els metis fals testimoni correran ladita billa publicamens las lengas traucadas et totas lors causas sian encorsas al senhor los deutes pagats. Empero volem que si els, o negus dels tenon nulla heretat a fius que aquela ha venduda din un an et un dia a tal persona que faza los forts et las costumas de la metissa billa sans que no lo pot vendré a clerc nj a cauallé, ny a nulla mayso d'ordre nj de Religio, et sian publicats per falsaris et forjurats de ladita billa per tostemps, et de non aber **8** dias continuables si o demando per dise lod contra dels testimonis et contra la persona delsdits testimonis cant le testimonis et lorsdits siant publicats.

Et tota batesa et de maldit don benga clamor al bayle o al cossell siaa rencura deu esté deliurada dins tres dias continuables et los testimonis deuon esse traits dins los metis tres dias, et si los testimonis no bolon benir per aquel que los aura trach, lo bayle et sa cort los deu far benir ader, de manera que dedins aquels tres dias sia tot deliurat. Empero si lo demandayré non auia sos testimonis apareilhats si lon convenia a trayre testimonis deu aber aychy cum dessus es dit en la production dels testimonis.— Et sy alcus home fa anuca ni iniuria a autre per fayt o per dits, deu ne far esmenda a daquel a quy aura fayt aquela anuca o dicta a aliure deu bayle et de sa cort si lo demanda.

Et si alcus home trazia sanc a dautres ab basto ho am fust o ab peyra, o ab teulé, o ab ferroment lo senhor ly deu auer **lxx** p. Arnaudens de gatgé daquel que lo cop aura feyt si clamor nes fayta sia proat aychy cum deu. Empero se lo cop es mortal deu esse gardat aquel que lo cop aura feyt el poder del bayle entro sia conegut

si lo plagat morra daquela plaga o no, et si mor daquela plaga aquel homicidy sia sepelit deus la mort caquo ader et totas sas causas se-ran encorssas al senhor pagat sos deutes et lauer de sa molher et aquo que lo plagat aura costat de mecyar. El cosselh del Castelar del Boset pot enquerre comunalomment ab lo bayle de tota mala feyta que homé aura feyta en ladita bila ni en sos apartenemens quant clamans o rencurrans ne ichis qualque sia fayt de neyts e de dias de foc metré, o dalbres o de binhas o de blah talar, o dautras malas faytas rescostissas el senhor nil bayle non pot far daquo inquisicio sens lo cosselh nil cosselh sens lo bayle o sens son cosselh.

Et si nullz home estrangé de .iii. legas en fora a pleyt am autre que sia deldit loc del Castelar de denier o de causa mobla deu enquerre lome de ladita bila auans que sen clamé, et si bol far dret a coneguda del bayle et del cosselh no sen deu clamar et deu adés far son deman et lautre deu ades respondré aldit demandan, et si testimonis y a obs de non benir per los dias assignatz aychy cum dessus es dit sobre lo feyt dels testimonis. Empero si alcus home o alcuna fempna a fayt conuent am home de ladita bila entre alcuna causa daquel medis conuens deu proar lo remanent a qui on li conuens san estats faytz si testimonis hia obs. Et de tot pleyt que sia dauant lo bayle o dauant lo cosselh del capelar entre alcun home stranh o priuat nulh no pot proar lome jurat deldit loc del Castelar si de la metissa bila non hiauia o ab carta de notari public ne quin fayt que sia de la dita bila ni de sos apartenemens si non era de deboulemens de terras o dautras honors o dels conuens auant-dits. Et tot home que sia prés ab fempna maridada o tota fempna que sia pressa ab home molherat ambedos correran la bila tots nutz et nutz liatz de una corda estucats au poutiou et sacordaran del tot ab nostre bayle rasonablamens.

Et si alcuns home o alcuna fempna lor o donaba en retrech quant auran corregut deu se gatiar en xx p. Arnaudens al bayle e dres-sara la anta a daquel o adaquela a qui aura retrach ad albire del bayle et de sa cort. Si lome o la fempna que aura corregut sen ren-cura alor, empero lo senhor ny lo bayle no deu prendre ny pot home nj fempna en adulteri sens dus almens o mays del cosselh, o dab autres prohomes de ladita bila et que sian trobats nutz et nutz o bragas treytas. Et apres aysso autreyan que nos ny home per nos ne deuen auer questa nj maleu ny prest ni doo per forsa, de senioria nj en nulla altra maneyra per nul temps dels homes de ladita bila si non era per voluntat de tota la uniuersitat dels prohomes del Cas-tela o per lor voluntat. El senhor ni lo bayle nj home perlor no pot ni deu prendré nul home nj nulla fempna de ladita bila tant cum

dret li bulha far lopuesta nj per nul pleyt nol deu mandar nj menar foras de la metissa bila sino era forfeyt de mort o per deffazement.

Et bolem quel marcat del Castelar sia per tot temps cascun dit-jaut, et quel marcat sia segur dins los dexz de ladita bila. Et tots homes et totas fempnas que al mercat bendran et al tornar sian segurs lo dia et lendoman si home mort noy auia, o prés nol tenia, o no deuia deute conogut a home del Castelar. El senhor aura per tots temps tot dia leuda en la metissa vila en las causas venals soés assaber en porc o en treya que sia bendut o benduda per home estranh mealha arnaudenca o en doas bestias menudas sian aolhos, o crabas, o boex, o motos o crestos mealha Arnaudenca, et en una sola daquestas bestias menudas noy deu re aber ne en .v. mas .i. Arnaudenc et en bueu o en baqua þiu o biua .i. Arnaudenc, et en azé o sauma .ii. Arnaudencs, et en tota outra bestia caualina .iv. dinés Arnaudencs si no es popant, et en mul o mula si no es popant .iv. dines Arnaudencs. Et si nulh homé estranh panaba ladita leuda que no la pagués, lo baylé ne deu auer .v. sos Arnaudencs de gatge.

Et tot home et tota fempna de la metissa vila es franc et franca en la metissa vila et en sos apartenemens de ladita leuda. El senhor aura en porc o en troya qui sia vendut o venduda al mazel .ii. Arnaudencs, et en bueu o en baqua .iv. dines Arnaudencs, et en aolha o en moto, et en crestos, et en boc, et en cabra, mealha Arnaudenca. et tot canaler de dita vila sos franx de totas messios de la metissa vila saub la sarradura de la metissa vila et saub esté al gach. Empero de las causas que dayssy auant conquerran daquelas personas que las lors franquessas noñ an ny deuon auer quals que sian ni cum que las ajan per crompa, per do ni per empench ni en nulh outra maneyra deuon far en totas causas las costumas del Castelar aychj cum los autres prohombres de la medissa vila, et que diuen venir los preditz caualés al mendamen del nostre baylé et del cosselh de la medissa villa totas horas que les mandon, et deuon demandar et seguir ab los autres abitans del Castelar tota forsa et tota enjuria et tota malafacha que hom fezes a laditcha bila del Castelar nj als estatjans de la medissa vila.

Et tots los abitans del Castelar so es a sauer los senhors dels ostals o lors propias personas gacharan los cauales de ladita vila debon far escungacha an los cors et am los cauals et an lors armanduras totas horas que obs hy aura per cocyta de la medissa vila. Et per la metissa maneyra los abitans del Castelar debon demandar et seguir tota injuria et tota malafeyta que om fezés als caualers de la metissa vila nj a las lort causas. Et si alcus homes o alcuna fempna demandaba en cort terra ni heretat a autre qui tenga possessio lo de

fendeyré aura .8. dias per cossell si lho demanda a la demanda et .8. dias per resposta, et .8. per terra garda o mens si mens ni bol et três dias per terra garda. Et si vol trayre guerent o rasonador aura .8. dias per garent o mays si lo guerent no és en la terra a coneguda de la cort deuant qui lo pleyt sia, et jurara sobre sans Euangelis aquel que lo guerent trayra que no lo fa per malafé ni per nula defeyta et pot ne auer aysi ho demanda entro três dias de guerent entro quen sian treyts tres guerens que aura per cada guerent .8. dias, et si lo guerent es en la terra et no bol per luy venir pot sen clamar al baylé sis vol dauant qui lo playt suya, et lo pleyt deu se cessar tant entro quel guerent sia bengut en cort per portar guerencia daquo per destrecta del bayle jurat sobre sans Euangelis aquel qui treyt lo guerent que non o fa a malafé ni per fugir au pleyt.

Et tot los pés et totas las mesuras del Castelar bolen que sian drey-turiers cum los pés et las mesuras d'Agén la senhoria delsquals pes et de lasquals mesuras es nostra et de nostres successors per tot temps et nos deuen auer del mesuratgé del blat que sera bendut et mesurat en ladita vila de la emina, mealha Arnaudenc, et .1. dinie Arnaudenc de la concha et si no y a concha integra tant que ny aya daqui en ius non deuen auer mas mealha Arnaudenc, et si noya emina entegre noy deuen re auer del mesuratge et deu o pagar aquel qui crompa. Et si no pagaua lo dia o lendoma lo senhor y deu auer .v. p. Arnaudenc de gatge. Et tot home o tota fempna que tendra fals quintal o fals marc, o falsa liura, o falsa cana enquerregut per lo baylé et per lo cossell et lo feyt proat lo senhor y deu auer .LXV. p. Arnaudenc de gatge et lo pés fals et la mesura encors.

Et en mesura falsa de blat o de vin .v. p. Arnaudenc de gatge de la purmera vegada, et daqui en auant .LXV. p. quant proat ne çera, et la mesura falsa encorsa. Et tot fornier et tota pescoressa que teadra pan a vendre et no trobara hom que sia de pes alor donat aura lo bayle .v. p. Arnaudenc de gatge et lo pan que no sia de pes leal és nostre encors et volem que sia tot donat per armor de Diu. Et tot homé que deura deute a dautre et reclamara per non poder aura terme de .xl. dias per terra vendre si lavio demanda et jurara sobre sans Euangelis que dins aquel terme o aja vendut et deu mentaure la terra que vol vendre. Empero si lo crezedor pot mostrar causa mobla que sos deutors aja don la pusca pagar non aura aquet terme auant deu estre costrech de pagar son crezedor a lesgard deu bayle et deu cossell de ladita vila. Et si no ha terra ni heretat que posca vendre deu jura sobre sans Euangelis de mes en mes que

no pot pagar de son mobli .v. p. et que ayssi cum'elo aoura lo pagara saluat rasonabloment sa messio. Et nulh home et nulha fempna del Castelar del Bozet nj dels barris de alentor no deu esse penhorat per deutés que deya de son lieyt det, ni de sa maynada, ni de sas armaduras ni de sos ferramens abqué gassanehe sas messios, ni de sas delpulhas ni de sos testimens de si ny de sa maynada ni de sa molher ni de sos efans.

Et nulh home ny nulha fempna nos deu clamar domé ni de fempna de la dita vila tant cum dret li vulha far dabant lo bayle o dabant lo cosselh si lho demanda, et si lenquier et lautre dits vec nos dret dabant lo bayle o dauant lo cosselh, deu lho affermar ades que dret li fassa dabant lo bayle o dabant lo cosselh si lo demànda et si no lho fermaba si lo demanda et pot proar que len aja enqueregut vesinalment et nolh aja volgut fermar que dret li fassa, pot sen clamar al bayle, et si sobredret s'en clama va ayssi cum dit es bayle no deu recebre aquel clam entro que sia fach et enqueregut en la maneyra auant dita.

El bayle deu far totas justicias de ladita vila et deu las jutjar ab lo cosselh et ab dautres prohomes de ladita vila. Et si alcus home o alcuna fempna de ladita vila mor sens ordents et non aja heret ni home ni fempna a qui per heretadge o per drete succession o per parentatge de luy o delhes, sas be delhuy o delhiés deyan scazer. Lo bayle et los cosselhz debon perueyré comunalement las causas del mort o de la morta et las deuon comunalement comanda a lhuna o a doas personas, personas de la metissa vila que las tenga en comanda un an et un més, et si dins aquel temps venia home o fempna a qui per drete succession de parentatge aquelas causas deguesse scazer, deu hom rendre totas aquelas causas integrament, et si noye venia tals homes o tals fempnas cum dit es dins lo predit terme tot lo moble es del senhor, el fuis tornara al senhor de cuy o tendra a fuis sos deutes pagatz per engals partidas del moble et del nomoble.

Et holen que publicz notaris sian establitz en ladita vila per lo bayle e per lo cosselh del Castelar loqual jurara sobre sans Euangelis que sera fizeih et leal dreiturer en son oficj acort et a cadahun et sia franc de totas messios de ladita vila et dostz et de caualgada et de manobra. Et si proat era quajes fayta fausa carta perdra lo pung dret, et totas sas causas serian encorsas al senhor et seria forjurat de ladita vila por tostemps. Et tots altres homes que carta contrafaria o en sient de carta falsa uzara sera gitat de tot testimoni et de tot jutjament et de tot fach leyal et seria fortjurat per tostemps de ladita vila et totas sas causas serian encorsas al senhor empero sos deutes dagust et del notari pagats.

Et tota fempna sia auedoza de lauer et de las causas que son payre o sa mayre ly aura donadas en son maridatge e non aura retorn els autres bes ni en las autras causas que sian de son payre et de sa mayre si lo payre o la mayre no lho donauon et no lhj endeuenia torn per defalliment de linatge, empero totz conuens feyts en maridatge aujan valor. Et negune fempna de ladita vila estan ab son marit no pusca donar neguna causa no mobla a son marit ni a dautre en deguna maneyra, et so a fazia no aja valor si donar o promes volera en son maridatge per far sas voluntatz.

Et tot heretat o tot honors que conuenga essé venduda per paga deutés de mort o de morta o per ordeilh o per darrera voluntat complir sia cridada per ladita vila publicament .iiii. dias et qui mays y dira aquel laura, pero o bonafe et sens varat et nulh ordemens non o poscan retenir o crompar, et tots ordenlh et totz testamens aja valor et fermetat aychy cum deura, et nulh home ni nulla fempna que sia dins ladita vila del Castelar ni dens sos apartencmens no deu far egun deman et neguna honor qualaquesia que sia estada venda o donada o afeuzada o per escazensa de linatge a alcun home o alcuna fempna del dit loc del Castelar que la tenga et la posse disca .x. ans continuables en bona possessio sens defalimnet de dret et sehs demanda que home dedins aquels .x. ans no li aja facha exeptat deorfanol que en aquel tems no fos de etat .xviii. ans o de mens si demandar o vol, empero dels metis .xviii. ans en la no y aja valor, nulha demanda que el ni hom per luy hifezes sienes demet demanda facha non avia. Et nuls home ni nuls fempna no bendra el dit loc del Castelar ni els varris demuïro engros ni en tauerna vin ni en nulha altra maneyra a nuls home stranh ny priuat ny que autreges blot sens aygua et sens tota mesclantia si no jnra sobre sans Euangelis que el ni homé per luy ni fempna que o sapia no y a meza ayga ni nulha mesclantia no y a faycha, et si alcun home ni alcuna fempna nera proat donara al bayle .lxv. p. dinés Arnaudenx de gatge.

Et tot home que fos perjuri proat deu essé gatiat en .lxv. p. d. Arnaudeux saub sagrament de calumpnia. Et si alcun home o alcuna fempna raubaba de neyt autruy vinha o autruy cassal, o autruy prat, o autruy albre et proat nera sia gatjat en .lxv. p. d. Arnaudenx et la malafeyta adobada. Et si desanaua de alcuna fempna maridada de la metissa vila sens heret que no agues, sos a saber filh o filha de son leal matrimoni las honors que serian per luy donadas en maridage si non es donat per vendre o per far sas proprias voluntatz o per prets de deniers de non tornar aquel quy plus prés presentesio deluy hy deuria heretar. Et nulh home no deu prendre layro que

ades tantost cum pres laura o bonafe nol rendra al bayle o si lo fasia deust gatjar en x lb. Arnaudenx al bayle et randra lo layronisi aquel don lo layron lo auria agut. El bayle ny home per luy ni en loc de luy no deu penhorar nul home ny nulh fempna de ladita vila del Castelar ny de ses apartenemens si no lo fasio per son gatje conegut o per deute des quaguet aguda et clamors. Sil bayle no pot re proar si vols o fasia causa que fossa stada feyta et dita en cort vestida ab carta de notari public. Et si nulh home ni nulh fempna tornava nulha penhora que lo bayle aget fayta per arazonados don la aura auguda sens sa voluntat donaria .v. p. d. Arnaudens al bayle et la tornaria arreyre a sa messio a qui la penhora a qui non aura aguda ni moguda.

Et tots home sia cauale o bayle o autre dehum tenguet fuis dens los dex de la metissa vila pot tenir fuis et tots fuis que home tenga de luy cora ques venda per aytant cum o autre hom lhy donara per sa propria taula ab que jure sobre sans Euangelis si ly es demandat que per ses obs sens autres o uol retenir et quel tenga hun an et un mes et pot ne auer sil vol viii dias continuables per cossellh so que no deu lo ades autroyat de par de senhoria bsane ne la acui louen de pres naura feyt que et ab tornara as que na y a so es a sauer ques deun dener de cada .xii. deneyns et sols acaptés. Empero tot torniers o pot auer si o vol dauant tot autre home o deuant lo bayle per aytant cum hun autre y voldria donar a bonafé. Et tot home de ladita vila pot vendre o donar o laysar ho ordounar tota honór que tenga del senhor a fuis et pot far toutes sas propias volontats saub que non o pot vendre ni donar ni empenhar ni alenar ni laychar a gleysa ny a clargue ny a mayso d'ordre ni de religio si expressoment no ho fasia al conuent que dins un an et un mes cal cap del medis terme lo meme fuis vendut a home layc que fes las costumas de la dita vila.

Et deu auer le senhor .v. p. Arnaudenx de gatje de son feuzater de cada dia quel demandara fermensas si no uolen dounar si las hy demanda ni na rencurant per lou metis fuis. Et tot senhor de fuis deu autrayar de part de senhoria tot fuis que delis moua a cuy ses fuzaters lou voutha empenhar en sa man e en tot contrest ab conuens que al cap de dus ans los pague aquel quel pench prendna na sos capsols so es a sauer un dine de cada .xii. diners, si tant sta penchs. Et quant aquel quelpench tendra aura pagat sos capsols deu los auer en lo pencha de la sobradita causa ab son autre auer que hi aura prestat dabant, et sils penchs retenia per aquez dinés quel y aua dessus lo senhor no y deu auer vendas mes de tant cum mays y donaria car des purmes dineys aura agutz sos capsols aychy cum dit es. Et tot

home cap dhostau que habitara en ladita vila del Castelar ou dedens sos apartenens es tenguera hec ou boluguo pagara cadau au jour et festo sant Julhian d'aoust tres liurals et mey de sibasado portada a son castet. Et nulh home no deu ni pot sos fhus que tendra de nos afeusar tot ni en partida.

Et totas las despensas que seran feytas per lo comunal de ladita vila sian treytas et pagadas liura per liura de tots los auitans de la dita vila tant ric que an pauurè segon que a cadahun abundaran sas riquezas per qualque nom aquelas messios et aquelas despensas sian apelades saub ost et gacha et manobres, mesties des caualliers que sion franx aychy cum dessus est dit. Et si nulh home de ladita vila es apelat no se deu cabara ab queu velha far dret a esgart del hayle et de sa cort si per sa propria voluntat combatre nos volia. Et tot home de ladita vila del Castelar et dels barris pot fa forn sil vol per son pan coser dens son hostal. Et tota pastorella pot far for ses vol dens sa mayso per cose son pan venal et a son ab que pague cascuna sempmana .ii. Arnaudenc al senhor tant cum fara pan a vendre. Et tots homes de la metissa vila et dels barris pot far forn comunal dens sa mayso per coze son pan et lautrui absque pague cascuna sempmana al senhor .xii. Arnaudenc autant cum tendra forn comunal.

Et la feyra de ladita vila comensa per tostemps cascun an lo dia de la santa Maria d'Aost et no durara may .viii. dias en tendren segur a nostre poder en tota nostra terra tots homes et totas fempnas que a la feyra vendran a lana et al torna .viii. dias dauant la feyra et .viii. dias darrez, si home mort no y auia don nos acordat fer o pres nol tenia. El senhor aura per tostemps de hychida o dintrada .ii. dines Morlas del irocs et .i. dine decargua de vestia menuda et .i. diné Arnaudenc de olis queques portes, et en una pessa de drap ses entegra .i. Arnaudenc et en outra pessa de drap sia pouca o granda una alha Arnaudenca si non es talhada, et en un parelh de sabatos naus una alha Arnaudenca sihom no las porta causah. Et en una taula de home stranh .i. dine Arnaudenc saub taula de cambi et en obrador que home estranchsy tenga .iiii. dines Arnaudenc, et en tota bestia caualina o en outra aychy cum dessus es dit.

Et tots los forns de ladita vila et dels barris denbiro coguen per tostemps al conte delvinte et que lo fermer ne porte la pasta de la mays al forn et quen torne lo pan cueyt del forn a la mayso et se se affolaua lo pa per sa colpa que lesmende ades. Et totz los molis de ladita vila et dels apartenamens moleran per tostemps tot lo blat de forment et de mestura al conte de cetze et que no prenguen per carestia ny per minutat plus. Et totz homes de ladita vila del

Castelar et dels barris puscan tot home guidar dins la metissa vila et din les dex de la metissa vila si home mort no auya don acordat nos fes apres nol tenia o defendement non auia agut daquel home aura tort per voca de luy o per crida. Et los autres senhors deus fhus deuon autrayar et lauzar los fhus que de lor ni auran saluat lors senhorias et lors drechuras.

Et quels cosselhs de ladita vila del Castelar se cambie cascun en lodia de la santa Maria daost et cadun cosselh nouel elegiscan per la metissa maneyra lautre cosselh que et aquels que elegiran lo cosselh nouel elegiscan per la metissa maneyra a qui metis ensemps quant lo cosselh auran elegit .iiii. prohomes de la metissa vila que sian jutges per tot lan per lo feyt de las appellatios. Et donan planier poder als cosselhs de ladita vila que ab cosselh de nostre bayle et ab sa expressa voluntat et dels autres prohomes de ladita vilapuscan far stablissements sobre terras et vinhas et blah gardar et sobre totas autras causas que sian al nostre proer al pro do ladita vila et de la honor de la metissa vila, et quels stabliments totz o lahmia partida lo bayle o lo cosselh ne puscan ostar cant se bodran, et a quo saluan nostra senhoria en totas causas, et aquels stablimens no deben ave valor mas per un an otant de lan cum lo cosselh de ladita vila et dels barris denbiro estara en cosselhatge.

Et toh los mazels de ladita vila et dels barris denbiro son nostres per tostemps. Et qui no yra a la gacha segon que lo bayle lo mandara sia punhit a regard del bayle et del cosselh de ladita vila. Et que la comunaltat de ladita vila fassa ost et caualcada al senhor segon que faran los autres locs de Lomanhia. Et nos Barrau predit per nos et per totz nostres successors juram sobre sans Euangelis de Diu tocas ab nostra man drete corporaloment que totas aquestas et singulas causas et costumas et franquescas et libertats abant ditas aurem et tendrem et serbarem aychy cum plus plenariament son entendudas et debesidas et declaradas donadas et autreyadas foren al Castelar del Bozet dus dias en leychan daost en lan de Nostre-Senhor mil c.c.c. regnant lo rey Filip rey dels Franx et Helias Talayran comte de Peyragort et vescomte de Lomanhia et de Autvilar, Etpey avesque de Laytora. Testimonis y foren appellats en P. de Palatinhos, En Palhart Dartigalonga donzels el senhen Vidal Melhon rector de la gleysa del Castelar. Et P. Dastrueras de Lavit. Et B. de la costa de St-Amans Dorsinada de Quercy. Et hio Jean Codonh notari public de Lomanhia et del Castelar del Bozet que de voluntat et d'autrech et de cossentoment del predit senhor Barrau del Bozet senhor deldit loc deu Castera del Bozet et de tota la universitat deldit loc aquesta present costuma scrigu et mon senhal y pausegui.

Et per may de forsa et valor nos Barrau predit en aquestàs causas et costumas nostre sagel pausem en pendent.

La present copia de costuma foc et és a son vertadel original extreyta, et ab aquel corrigida et collationada le x jorn deu mes de juin lan de Nostre Senhor mil cccc.xvi per mi notari jus scriut laqual se acorda am lo predit original, enque jo pey de caza notari public habitant deu loc de la Capera assi metis me son scriut et de mon signet manual ey senhada. Decasa notari aychi ac affermj.

(*Fin des Coutumes de Castéra-Bouzet*).

COUTUMES

OU PLUTOT STATUTS ET RÉGLEMENTS

*faits par les habitants de Labourt et approuvés par le roi
d'Angleterre Henri IV, mort en 1413.*

PREMIEREMENT. A cause des frequentes voleries qui se commettent en la Terre de Labourt, et qu'il y a des gens qui ne veulent reconnoître l'Armandat de votre dite Terre de Labourt, ains aiment mieux retourner au mal, et en freindre les droits de votre Armandat, au préjudice du pauvre Peuple : lesdits Habitants ont convenu qu'aucun dudit Pais ne pourra donner retraite, ni protection à aucun Etranger; c'est à dire qui soit hors dudit Armandat, à peine de cinq Escus payables la moitié au Roy, et l'autre moitié audit Armandat, et si aucun prend par force ou violence quelque chose qui appartienne à autrui que celui qui aura reçu le dommage sera obligé de denoncer, ou faire sçavoir à l'Alcade de Paroisse, duquel sera le voleur, et s'il ne veut faire lad. dénonciation, qu'il sera obligé d'en courre la peine desdits cinq Escus payable comme dessus : et au cas que ledit Alcade, après la dénonciation faite, ne fait incontinent son devoir, qu'il soit à la mercy dudit Armandat, et que ledit Armandat poursuive incessamment, et prenè ledit voleur, ou malfacteur. Item. Que le Baillif sera tenu de jurer, de tenir, et observer les présens Articles par luy et ses successeurs, et qu'il ne fera aucun tort, ni préjudice aux voisins, aux Habitants de ladite Terre qui sont dudit Armandat.

Item. A été convenu, que si aucun homme du lieu, ou étranger donne soufflet malicieusement à un autre, qu'il payera deux Escus, la moitié au Roy, et l'autre moitié audit Armandat. Item. A été convenu, que si quelqu'un est battu, blessé ou tué par megarde, ou inadvertance, que celui qui l'aura fait, ne sera tenu de payer nulle Loy,

ni chalange au Baillif. Item. Lesdites gens ont convenu, que si quelqu'un est blessé malicieusement, et que la plaie soit de Loy chalange, que celui qui l'aura commis payera douze escus, la moitié au Roy, et l'autre audit Armandat : et si la playe n'est de Loy, qu'il payera quatre Escus en la forme et maniere susdite, que celui qui aura receu le tort préalablement satisfait. Item. A esté convenu, que si on vole de l'argent, ou quelqu'autre chose à quelqu'un, que celui qui le découvrira, sera tenu de le dénoncer moyennant un escu, ou un franc, qui sera payé par celui à qui on aura volé.

Item. A été convenu, que si aucun commet vol nuitamment, avec effraction de Maison, ou Portes que celui qui l'aura commis, payera le double de ce qu'il aura pris : la moitié au Roy, et l'autre moitié audit Armandat, la partie préalablement satisfaite, et s'il peut être atteint, qu'il sera puny suivant la Loy Civile. Item. A esté convenu, que si aucun commet vol sur le Grand Chemin de jour, qu'il payera le double de ce qu'il aura pris, en la maniere susdite. Item. Que si aucun viole, Femme ou Fille sur le Grand Chemin, ou ailleurs, qu'il payera vingt Escus, la moitié au Roy, et l'autre moitié à l'Armandat, et s'il peut être atteint, qu'il sera puny suivant la Loy Civile, celle qui aura receu le tort préalablement satisfaite. Item. Que si aucun commet Adultere, et que le crime soit notoire : l'homme tenant publiquement la femme d'autrui, que ceux qui auront commis l'Adultere perdront tous leurs biens, Meubles et Immeubles : le tiers pour le Roy, l'autre tiers pour l'Armandat, et l'autre à celui qui aura receu le tort, et qu'ils soient chassés hors du País.

Item. Lesdites gens ont demeuré d'accord, que si aucun bœuf, ou autre bête tué ou blesse quelque personne, que le Baillif ne pourra prendre connoissance, contre le Propriétaire; mais que ledit Bétail sera saisi, le tiers pour le Roy, le tiers à l'Armandat, et l'autre tiers, pour celui qui aura receu le dommage. Item. A été ordonné, que si aucun homme ou femme tué, ou étranglé, ou étouffe son Enfant, qu'il ne sera tenu de payer nulle Loy. Item. A été convenu, que lors que quelque Habitant de Labourt est accusé de crime, et que le Baillif le veuille mettre en prison, il pourra offrir caution audit Baillif et à la Partie, en ce cas ledit Baillif sera tenu de le laisser en liberté, et si le Baillif veut passer outre que l'Armandat sera tenu de donner le secours audit accusé. Item. Lesdits Habitans ont convenu que tous les hommes dudit Armandat, de l'âge de quatorze ans et au dessus, seront tenus de jurer l'exécution des présens Articles conformément à l'usage.

(Fin des Coutumes du Labourt).

COUTUMES DU MONBERNAD

AUJOURD'HUI LACASTAGNERE.

Sabient tous aques, qui las presentas beyran, que nos Gaspar de la Ylha senhor et baron de la Ylha d'Arbeyssan, de Monbernard, de Palaminic, de Colareda per nos et per los nostres successors aux habitans deu loc de Monbernard et a tos los, qui au ressort d'audit loc habitaran, ny habitans presens et abenidors concedan libertaz et consuetuz dedens escriutas so a saber tailhas, aubergas, ny questes ne receuran, ne auran don sinon que de grat et voluntat au volhan far los habitans deu dit loc de Monbernard. Item que los habitans deu dit loc de Monbernad et au temps abeuidor habitadors poscan bené, donar, alienar tos lors bens mobiles et immobilez aquí voleran exceptat que losdits bens immobilés no poscan allienar..... personas religiosas, cabaliés, ne autras personnas exemptas per que lo drect deu dit senhor se podos perdré. Item que los ditz habitans deu dit loc de Monbernard poscan los filhas marida la ont lor plasera et a lor voluntat, he lors filz metré en estudi, ho en religion a lor propria voluntat. Item que nos ne nostré bayle no preneran aucun habitant deu dit loc de Monbernard per forsa, ne autrament audit habitant en cors ne en bens, ab so que het bailhe fermanses d'estar en dret exceptat per murtré ho mort de homé, plaga mortau, ho autré enormé caz ho delicté per los cans, son cors et sos bens a nos degosan estré bengutz per encos sinoù que per forfeytz a nos, ho a nostras gens cometuz.

Item que la question, ho clamor d'aucun no sera citat, ne extreyt, ny aysimedis, que per los nostrés propis afes, ny per excez ho forfeytz en nos et en nostras gens... La juridiction deu dit loc de Monbernard de fora la honor, ne juridiction deu dit loc, mas per dauant nostré bayllé et cosas deu dit loc de Monbernad compariran et responeran et aquí preneran l'acompliment de justícia ab so que la aultra senhoria demorara au baron de la Ylha d'Arbeyssan coma es que un prisonnié que sera prez per aucun cas où delict per los cans de gosa prené justícia sera de sens vingt quatre horas rendut au castet de la Ylha et lo senhor de Monbernard aura la ley de soixante cinq sols Morlas et prenera justícia la on plasera au baron de la Ylha. Item que si aucun homme ho fempna de jorn entraba en casaux, vinhas hou prat d'un autré sens voluntat ho mandament daquet dequi sera ab so que tot an si a deffendut que pagué dozé ardots au bayllé deu dit loc et si lo dapnatgé hera jutgat, los dits dozé ardots seran la mitat au baylé et

l'autra meytat aux cossos et poyran despensar los dits baylé et cossos... dozé ardots..... despens deu rey et si neguna condition de bestia grossa ho menuda aux dits casaux, vinhas, ho prats, ou blas ne en altra malafeyta hera trobada pagué lo maesté de ladita bestia coma dessus es dit. Item, qui de neyt entrara en casaux, vinhas, ho prats de l'autre sens mandament et voluntat d'aquet de qui es et ab pané, sac, ho capel, ou ab autré es pleyt los fruts ne trassé, pagara a nos vintg sols Morlas ab so que cadan sera deffendut per la justitia et si aquet ho aquera ab las mas et ses autré espleyt ne trassé los frutz pagara deux sols Morlas et esmendara lo dapnatgé. Item qui tiera faux pes, faussa mesura, faussa cana, ho altra faucetat pagara a nos soixante cinq sols Morlas moneda corabla et la marchandisa confisca absoque sera conegut per las justicia et per nostés baylé et cosos.

Item que..... qui seran..... Monbernad juraran fiseument gardar nostré cors et nostres membrés et nostrés dretz et que l'offici de cousolat tant cum seran en l'offici, fiseument; lo excerserian, don ne servici a causa dou dit offici, de aucun no preneran per hez mitissez, ne per altra persona sinon so que de dret es consedit a cascun demorant audit offici; aissimedis si aucuns conseilhes ho autrés debens jura, juraran en presencia deus cossos, de nos, ho nostré mandament bailhar et fisen conselh perlor poder totas fes quantas begadas requisit ne seran, saubant en tot nostré drét. Item si aucun ho alcuna trese cotel de neguna condition contre aucun autré et encaro que no lo per pue aiso ne toquessa que pagué a nos cinq sols Morlas et si cas hera que lo percucissa et sang ne geyciba et si plaga leyau y abié, pagué soixante cinq sols de Morlas et amendé au bulnerat, et si mutilation demembré y a ten.... satisfasa a la mutilation deu membré et en totas autras causas que seran a condemnar, consideran aussi bien la personna a la cau lo dapnatgé sera dat, et ayssimedis sia punit a la coneyssensa nostra et de nòstra cort deu dit loc et si cas hera que lo bulnerat morissa, que lo qui a dat lo dapnatgé sia punit per nos et per nostra cort deu dit loc et que los sos hens sian prés et metutz a nostra man ayssi que de dret sera mandat. Item au dit loc de Monbernad se créaran lendoman de la nativitat de nostré senhor Dieu Jesus Christ los cossos et si cas hera, que los, qui seran elegit cossos no eran de present a recebé lo sagrament, lo causagrament se prenera per nos, ho per ung deputat per nos, de que los cossos creats regiran et excerceran l'offici deu cousolat, de qui aptant que los autres auran préz los sagramens, ayssimadis, que los cossos elegudos seran representas a nos, ho autré deputat per nos.

Item donan.... ses heretiers et successors, auxdits habitans deu dit loc de Monbernad nostras herbas, fulhas, boses, pastencz fustas et

lenhas, cassa et pesca, exceptat lo plapé deu dit castel et tot espleyt ad aquel necessaris, ayssimedis tot espleyt alors bestias grossas et menudas de canqué condition que sian necessaris en nostrés terrados, exceptat nostré prat et nostré bosc aপরat lo bosc clar per ansi que los dits abitans auran bestia competent lor propi, et no beneran fusta, ne lenha en autras mas, aysi com se mencion en la coustuma general de Fezensac. Item nos volen, que los dits abitans de Monbernad, que benguan molé au molin deu dit loc et aysimedis a la forgua agussar, que sera audit loc de Monbernad. ho au molin nostré de la baromia. Item que la taberna et mazet deu dit loc sera au profit de deux abitans deu dit loc de Monbernad, saubant nostra magenca. Item que si aucun ny autré grossas, que pagué aux dits baylé et cossos cinq sols Morlas et sia indicat a la conoissensa deu dit baylé et cossos. Item que los abitans deu dit loc seran tenguts de benir au forn deu dit loc de Monbernad, et pegaran per una vintea de pans un pan per lo fornatge. Item, que los dits abitans de Monbernad seran tenguts cadun homé cap d'ostau de quinze en quize jours a lobre deu castet et per reparation deu dit castet et nos seran tenguts de fé los despens aux dits abitans. Item que si negun, ho neguna maridat, ho maridada se trobaban en adulteri et cometen lo dit delicté abso que sia ben probat, que corra las carreras deu dit loc una ab lo maesté et las autras obras, ho que pagué a nos cent dinés Morlas. Item et si cas hera, que lo baylé de Monbernad no volé executar aucun de justicia, ho si lo dit baylé hera absent, que los cossos deu dit loc poscan elegir ung loctenent de baylé per exercer aquera causa tantsolamens...

Acta fuerunt hæc intus dictum castrum de Insula Arbeyssani, anno, die et mense (16 mars 1493)..... regnante clarissimo principe et domino nostro domino Carolo Dei gratiâ Francorum rege et reverendissimo in Christo Patre et domino Joanne de Tremolhia miseratione divinâ Auxensi archiepiscopo existente presentibus Martino Vocali, Augerio de Millhano, Ramundo d'Aspes et Gaspare de Parissio ejusdem loci de Insulâ Arbeyssani habitantibus.

Noverint universi presentes pariter et futuri quod nobilis vir dominus Oddo de Arbeysano domicellus, dominusque castri de Montebernardo pro se et suis in presentia mei notarii et testium infra nominandorum dedit, cessit et concessit hominibus habitantibus villæ cellæ de Barrano presentibus et futuris, et ordinio eorundem, et mihi notario infra scripto presenti et nomine dictorum hominum recipienti, totas terras suas quas habet, et tenet, et habere, et tenere debet, in affario et territorio dicti castri de Montebernardo et hoc pro cæteris aliis habitatoribus et hominibus de Auxio ad excolendum, laborandum, utendum, et possidendum eas, pro se et suis animalibus

cujuscumque pili sint et cujuscumque conditionis existant, retentis tamen et salvis suis juribus et deveriis, et retento tamen quod habitatores castri prædicti de Montebornado, ibi habeant terras pro utilitate ipsorum facienda, et sic dictus domicellus de prædictis terris nomine quo suprà me notarium infrà scriptum præsentem et solemniter recipientem investivit et in corporalem possessionem misit cum hac præsentī cartha in perpetuum valitura, quam donationem seu cessionem dictus domicellus fecit in recumpensione multorum servitorum ab hominibus prædictæ villæ de Barrano sibi impensorum et quare de eis quam plurimum se tenebat propagato, ut de bonis suis vicinis, et promisit et convenit et mandavit dictus domicellus pro se et suis, contra dicta vel aliquis de prædictis ullo tempore non venire in judicio juris extrà per se vel per interpositam personam sub honorum suorum omnium obligatione, super præmissis, volens dictus domicellus cersioratus de jure et de facto gratis, et scienter omnibus modis, erroris, fraudis, deceptionis, læsionis, doli, mali, sine causâ vel injustâ causâ juridicanti donationem, non valere nisi insinuatio juris præcedat, et demùm omnibus exceptionibus, defensionibus, allegationibus, utriusque juris tanquàm canonici quam civilis, quibus mediantibus in contrarium posset iri, et renunciavit, actum et factum fuit hoc die Mercurii ante festum Trinitatis Domini anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo primo, hujus rei sunt testes Guillelmus de Priano, Arnaldus Guillelmus Darton, Thomas de Lera, Petrus de Cocio, cives Auxitani, et ego Bernardus de Gajano publicus notarius de Barrano.

COUTUMES DE BARRAN.

(*Celles de Bassoues étaient les mêmes*).

In nomine sanctæ ac individuæ Trinitatis amen. Notum facimus universis tam præsentibus quam futuris quod nos Geraldus gratia Dei comes Armaniaci et Fezensiaci et nos Amanevus permissione divinâ archiepiscopus Auxitanus pro nobis et nostris successoribus habitatoribus bastitæ de Stella de Barrano Auxitanensis diocesis, præsentibus et futuris, concedimus libertates et consuetudines infrà scriptas, videlicet, quod per nos vel successores nostros non fiat in dicta villa tallia, aubergata, questa, nec recipiemus ibi mutuum nisi gratis nobis mutuare voluerint habitantes dictæ bastitæ, nisi generaliter in aliis villis eadem faciamus. Item quod habitantes dictæ bastitæ et in posterum habitaturi possint vendere, dare, alienare, omnia bona sua mobilia et immobilia cui voluerint, excepto quod

immobilia non possint alienare ecclesiæ, religionis personis, militibus, nisi salvo jure dominorum a quibus res in feudum tenebantur. Item quod habitantes dictæ villæ possint filias suas liberè et ubicumque voluerint maritare, et filios suos ad clericat' s ordinem facere promoveri. Item quod nos vel bajulus noster non capiemus aliquem habitantem dictæ villæ, vel ym inferemus, vel faciemus vel bona sua dum tamen velit et fide jubeat stare juri nisi pro murtro vel morte hominis vel plaga mortifera vel alio enormi, quo corpus suum vel bona sua nobis debeant esse incursa, nisi pro forefactis in nobis vel gentibus nostris commissis.

Item quod ad questionem seu clamorem alterius non mandabit vel citabit nec extrahet senescallus noster, seu bajulus vel bailivi nostri nec etiam pro facto nostro proprio, seu querelâ, seu excessibus vel forefactis in nos vel gentes seu officarios nostros, vel familiam nostram commissis infrâ districtum dictæ bastitæ aliquem habitantem in dicta villâ extrâ honorem dictæ bastitæ super his quæ ita fuerint in dicta villâ, et honore et pertinentiis dictæ villæ et super possessionibus dictæ villæ, et honore. . . . et quod per nos vel locum nostrum tenentes et curiam dictæ villæ recipiant justitiæ complementum. Item quod si aliquis homo vel femina de die intraverit hortos, vineas aut prata alterius sine voluntate vel mandato illius cujus fuerit, postquam de mandato nostro quolibet anno defensum fuerit, solvat xii denarios Morlanos consulibus dictæ villæ si habeat unde solvat; aliàs ad arbitrium nostri judicis vel bajuli puniatur et quælibet bestia grossa quæ ibi inventa fuerit solvat unum denarium Morlanum consulibus supradictis; pro porco et sue si intraverit i obol Morlan et pro ove, caprâ seu hirco vel quolibet alio pecore solvat dominus bestie pittam. Si anser vel alia avis consimilis, pittam et neominus dominus cujus fuerit bestia vel avis damnum tenebitur emendare: denarios vero quos pro emendis habuerint consules, mittent in utilitatem dictæ villæ utpotè in reparationem pontium, itinerum et viarum, alienigenæ transeuntes qui dictum defensum ignoraverint pœnas non subeant antedictas: aliter ad nostri judicis vel bajuli sive bajulorum arbitrium puniantur.

Item quicumque de nocte intraverit hortos, vineas aut prata alterius sine mandato aut voluntate alterius illius cujus fuerint, et cum panerio, sacco, vel capucio, aut cum alio expleto fructus extraxerit nobis in xx solidos Morlanos sit incursus, postquam de mandato nostro similiter fuit quolibet anno defensum, et si tantum modo manibus et sine alio expleto extraxerit, pro justitia in solidis Morlanis nobis sit incursus et damnum insuper emendabit. Item quicumque in dicta villa tenuerit falsum pondus, falsam mensuram, falsam canam,

vel alnam falsam, nobis in sexaginta solidis currentis monetæ puniatur. Item carnifices qui carnes vendiderint in dicta villa bonas carnes et sanas vendant, quæ si bonæ vel sanæ non fuerint carnes, per bajulum seu bajulos erogentur, et illis qui emerunt pretium refundatur, et lucrentur carnifices in unoquoque solido unum denarium currentis monetæ, et quicumque carnifex in hoc mandatum nostrum excesserit in duobus solidis et uno denario, domino sit incursus. Item quilibet pistor seu pistorissa vel quicumque alius panem faciens ad vendendum in villa prædicta lucrentur in unoquoque sextario frumenti ii. denarios Morlanos, et furfur tantummodo, secundum magis, et minus et si amplius lucratus fuerit, totus panis capiatur et pauperibus tribuatur. Item omnes res comestibiles ex quo ad villam prædictam fuerint apportatæ ad vendendum non vendantur revenditoribus donec prius ad placiam fuerint apportatæ dum tamen hoc prius ex parte nostra defensum fuerit et clamatum, aliis vero vendi possint impunè; et hoc defensum duret a festo beati Joannis Baptistæ usque ad festum sancti Michaelis; et qui contravenerit, in quatuor denarios Morlanos condemnetur; perdix vero, lepus et cuniculus vendantur ad pretium quod in foro ex parte nostra fuerit proclamatum.

Item quicumque res comestibiles ad dictam villam apportaverint, volatilia, silvestrem bestiam, poma, pira et consimilia non dent leudam de re quam emant vel vendant in villa prædicta ad usus suos die fori vel alio in foro vel extrà, sanè consules dictæ villæ jurabunt se defendere fideliter et servare corpus nostrum, et membra nostra, et etiam jura nostra et quod officium consulatus quamdiù erunt in officio, fideliter exequentur, nec munus nec servitium, ratione officii, ab aliquo non capient, per se, vel per alium nisi id quod de jure est concessum cuilibet iu officio existenti. Communitas si quidem dictæ villæ in præsentia consulum jurabit nobis, vel mandato nostro bonum consilium et fidele, pro posse suo, dum requisita fuerit, salvo etiam in omnibus jure nostro. Item instrumenta facta a publicis notariis, a nobis vel senescalco nostro creatis vel creandis, illam firmitatem habeant quam habent publica instrumenta. Item testamenta facta ab habitatoribus dictæ villæ in præsentia testium fide dignorum valeant, licet non fuerint facta secundum solemnitatem legum, dum tamen liberi non fraudentur legitima portione. Item si quis decesserit sine hærede legitimo, et testamentum non fuerit, consules dictæ villæ, de mandato nostro, bona ejus per annum et diem custodiant descriptis tamen per bajulum seu bajulos nostros bonis hominis prædicti, si interim non venerit hæres qui hæreditare debeat nobis redeant bona prædicta ad voluntatem nostra faciendam. . . . Si non negetur debitum, qui victus fuerit in expensis partis, et in duodecim denarios

sicut alii habitantes, si sine præjudicio alterius fieri possit. Item in domo qualibet, seu ariali dictæ villæ, longa de duodecim pergonibus et ampla de quatuor, debemus habere annuatim in festo omnium Sanctorum tres denarios Morlanos censuales et hoc secundum magis et minus. Item furni dictæ villæ erunt nostri, et quicumque ibi panem fecerit decoqui, vicesimum panem pro fornagio dare tenetur. Item mercatum fiet in dicta villa die martis de quindecim in quindecim dies. Item de quolibet bove vendito in foro ab extraneo habebimus ab illo qui emerit unum obolum currentis monetæ, item de porco unum obolum, item de asino unum denarium, et de pelle vulpis, de una libra ceræ, de una salmata ollarum, de una siola unum obolum de quolibet prædictorum. Item de medietate porci recentis vel salsi quæ vendita fuerit in foro propinquiori antè Nativitatem Domini semel in anno unum obolum. Item homines prædictæ villæ sunt liberi a dictis leudis de his quæ ad proprios usus emerint in villâ vel in foro. Item quicumque extraneus in die fori tentorium tenuerit quarcumque mercium dabit pro leuda unum obolum. Item saumata ferri de foris apportata det pro leuda unum denarium Morlanum. Item saumata salis det unam palmatam salis et unum obolum.

Item quicumque extraneus voluerit emere in dicta villâ bladum, vinum, vel sal, pro salmata bladi det unum obolum pro leuda, pro salmata vini unum obolum et pro salmata salis unum obolum et hoc secundum magis vel minus pro onere unius hominis. . . . Item de uno onere scutellarum. . . . Item de uno onere scyphorum vitreorum unum obolum ab extraneo. Item de quolibet semine horticorum secundum quod rationi videbitur. Item si quis leudam debens a villâ vel a foro exierit, et leudam non solverit, paguet tria solidos Morlanos et obolum pro emenda. Item qui in foro aliquem percusserit ad arbitrium iudicis et pro qualitate delicti puniatur. Item qui de possessione litigaverit vel quacumque actione reali vel personali civiliter convictus victori condemnatur in expensis litis et damno tantum, in lege XII denariorum Morlanorum superius constituta. Item si bajulus pignoret aliquem prius quindecim dies assignatos debitori ad solvendum, ille cujus erit debitum per alios quindecim dies pignora custodiat, quibus elapsis vendat si voluerit pignora, et si pretium pignori venditi excedat debitum suum, residuum habitum a dicto pignore teneatur reddere debitori. Item bajulus dictæ villæ jurabit in præsentia consulum quod officium fideliter faciet, et munus vel servicium pro suo officio sive ratione sui officii non capiet, et unicuique jus suum pro posse suo reddet et usus bonos, et consuetudines scriptas villæ et approbatas, salvo jure nostro custodiet et defendet. Item in villa prædicta consules creabuntur annuatim in crastino

Nativitatis Domini et si tunc instituti vel creati non fuerint duret potestas consulum qui immediatè extiterint donec alii per nos vel mandatum nostrum ibidem fuerint instituti, ità tamen quod nomina consulum instituendorum in duplo reddantur curiæ inscriptis per consules veteres tot quod curia possit eligere magis idoneos usque ad numerum in consulatu consuetum. Item consules qui pro tempore fuerint potestatem habeant vias publicas et mala passagia reparandi.

Item si quis in dicta villà jactaverit fetentia et nocentia aliqua per nostrum bajulum et consules puniatur. Item nundinæ sint in dicta villà in octavo Pentecostes annuatim et quilibet mercator extraneus habens trossellum vel plures trossellos in dictis nundinis pro introitu et exitu et mulagio, pro leuda det quatuor denarios Morlanos et de onere hominis quidquid apportantis unum denarium Morlanum, et de rebus emptis ad usum domus cujuslibet habitatoris dictæ villæ nihil dabitur ab emptore pro leudà. Item expressè exercitum et cavalgatam ut in aliis villis nostris retinemus. Item burgenses et habitatores dictæ bastitæ possint possessiones suas et res immobiles reinféodare seu concedere ad super feudum quibuscumque personis voluerint, illis dumtaxat exceptis quæ superius exprimuntur, salvis et retentis nobis vendis impignuratoris retro a capitibus dominationibus et aliis juribus, et salvo etiam in omnibus jure nostro. Item burgenses et vicini dictæ bastitæ a solutione et præstatione decimæ partis sint omnino liberi et immunes : damus insuper et in perpetuum concedimus habitatoribus bastitæ prædictæ et cuilibet eorum et hæredibus et successoribus suis terras nostras quas nunc habemus, tenemus et possidemus ad opus agriculturæ vinearum, pratorum, hortorum sub censibus, seu obliis, agrariis et pactionibus quæ sequuntur, videlicet cuilibet illorum unum arpentum ad pratum vel ad vineam, quod arpentum habeat et debet habere xxxii perticos de lato, et sexaginta quatuor de longo, qui perticos debent habere quinque cubitos de longo bonos et largos, pro decem denariis Morlanis de quolibet prædictorum, videlicet, de vineis in festo beati Thomæ apostoli, et de pratis in festo Pentecostes annuatim nobis et nostro ordinio seu mandato nostro dandis et solvendis, et pro quinque denariis Morlanis retrocapitis quando evenerit, et pro quatuor denariis pro justitia sine pluris si ratione feudi inculpati fuerint, et de quolibet arpeno ad opus cazalium sexdecim denarios Morlanos in festo beate Mariæ Magdalene quolibet anno, videlicet, pro quolibet cazali integro quatuor denarios et pro medio duos denarios, et medietatem retrocapitis quando evenerit; et pro quolibet solido vendarum unum denarium Morlanum et pro quolibet solido pignoris unum obolum, et hoc secundùm magis et minus præter justitiam quæ sit una in

minori feudo quam majori. Item si aliquis habitator seu habitatrix dictæ villæ prædictas oblias in prædicto festo non persolverit vel infra quindecim dies post, in aliis quatuor denariis Morlanis pro justitia nobis et nostris successoribus et hæredibus teneatur, prius tamen a nobis vel a successoribus nostris seu mandato requisitus et sic de quindecim in quindecim dies usque ad caput anni; et si tunc habitatores prædicti dictas oblias et justicias quæ ita evenerint persolvere noluerint nobis et nostro ordinio redeant arpenta et cazalia supra dicta, non obstante donatione, seu infeudatione eis facta.

Item si dicta bastita depopularetur, quod absit, omnia feuda, terræ et honores debent nobis et nostro ordinio liberè redire. Item feudum concessum ad vineam faciendam, prædicti habitatores debent plantare de vineâ medietatem ad minus totius feudi, infra octo annos, quod si non fecerint nobis et nostro ordinio seu mandato nostro reddant et persolvant agrarium sine obliis de blado, si ibi fuerit ad modum aliarum terrarum. Item de terris quæ fuerunt datæ et concessæ ad laborandum debemus habere agrarium de omnibus bladis, scilicet nonam partem in grano vel in garba ad electionem nostram, et nostri ordinii, et unum denarium de qualibet concata retrocapitis quando evenerit, et quatuor denarios pro justitia si clamor factus fuerit de dicto feudario. Præterea damus et in perpetuum concedimus pro nobis, nostrisque hæredibus et successoribus prædictis habitatoribus et eorum hæredibus et successoribus aquas nostras, herbas, et nemora, pascua, fustes et ligna, et totum explectivum, et ad empraarium et animalibus suis grossis et minutis necessariis cujuscumque generis et pili sint in territoriis nostris quantum in die hinc poterunt redire.

Acta sunt hæc apud die aprilis anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo nono dominante dicto domino Geraldo Armaniaci et Fezensiaci comite et domino Amanevo existente archiepiscopo Auscitano. Hujus rei sunt testes dominus Raymundus Aymerici de Montesquivo, dominus Bernardus de Montepesato, dominus Guillelmus de Sedilhaco, dominus Guillelmus de Grysinhaco, dominus Oddo de Insula milites, dominus Fortius de Salis, frater Petrus de Bordis, Bernardus de Ortsegerio, et quam plures alii et ego magister Vitalis de Monte publicus Auscis et curiæ Armaniaci et Fezensiaci notarius qui hanc cartam scripsi et in publicam formam redegi, et signo meo consueto signavi.

Et ad majorem firmitatem habendam et in testimonium omnium præmissorum nos dictus comes et dictus archiepiscopus sigillo nostro præsentibus duximus apponenda, volentes valere præsens instrumentum cum sigillis et sine sigillis.

(*Tiré de l'ancien Cartulaire de Barran*).

CONFIRMATION DES COUTUMES DE MARCIAC

PAR PHILIPPE IV, ROI DE FRANCE (Juillet 1300).

Philippus, Dei gratiâ Francorum rex. notum facimus universis tam præsentibus quam futuris quod nos litteras sub hoc tenore vidimus infrâ scriptas.

Noverint universi præsentis pariter et futuri quod nobilis et venerabilis vir dominus Guichardus de Marciaco, miles illustris domini regis Franciæ ejusque senescallus Tolosanus et Albiensis vice et nomine dicti domini regis dedit et concessit habitatoribus et in posterum habitantibus novæ bastidæ de Marciaco diocesis Auscitanensis et pertinentiarum et districtus libertates et consuetudines infrâ scriptas videlicet : quod per dominum regem et successores suos non fiet in dicta villa talia alberguada, quæstæ, nec recipiet ibi dominus noster rex mutuum nisi gratis sibi mutuare voluerint habitantes, nisi generaliter in aliis villis domini nostri regis eadem facient. Item quod habitantes dictæ villæ et districtus possint et etiam in posterum habitaturi vendere, dare, alienare omnia bona sua mobilia et immobilia cui voluerint excepto quod immobilia non possint alienare ecclesiæ personis religiosis militibus nisi salvo jure dominorum, à quibus res in feuda tenebuntur. Item quod habitantes dictæ villæ possint filias suas liberè et ubi voluerint maritare, et filios suos ad clericatus ordinem facere promoveri. Item quod dominus rex vel ejus bajulus non capiet aliquem habitantem dictæ villæ vel vim inferet aut saisiet bona sua dum tamen velit et fide jubeat stare juri nisi pro murtro, vel morte hominis aut plaga mortifera vel alio crimine quo corpus suum aut bona sua domino nostro regi debeant esse incurra vel nisi pro forefactis in dominum nostrum regem vel in gentes suas commissis. Item quod ad quæstionem seu clamorem alterius non mandabitur aut carcerabitur aliquis habitator dictæ villæ per gentes domini nostri regis, nisi pro facto proprio domini nostri regis seu querela extrâ honorem dictæ villæ super his quæ facta sunt in dicta villa et honore et pertinentiis dictæ villæ et super possessionibus dictæ villæ et honore ejusdem.

Item quod nullus habitator dictæ villæ solvat clamorem extrâ dictam bastidam nec etiam contumaciam nisi parti, sed quod super hoc clamore non solvendo servetur usus aliarum bastidarum domini nostri regis. Item quod si aliquis homo vel femina de die intraverit hortos, vineas aut prata alterius sine mandato vel voluntate illius cujus fuerint præter quod de mandato domini regis, comitis Par-

diacensis et] abbatis Casar-Dei parieriorum domini regis quolibet anno defensum fuerit, solvat duodecim denarios Tolosanos consulibus dictæ villæ, si habent unde solvat, aliter ad arbitrium bajuli et consulum puniatur; et quælibet bestia grossa quæ ibi inventa fuerit duos denarios Turonenses consulibus suprâ dictis. Item pro porco et sue si intraverit, unum denarium Turonensem: et pro ove, capra, hirco aut quolibet alio pecore solvat dominus bestię unum obolum Turonense. Item si anser vel alia avis consimilis fuerit obolum Turonense, et nihilominus dominus, cujus fuerit bestia vel avis, damnum tenebitur emendare. Denarios vero quos pro hujusmodi consules emendis habuerint, mittent in utilitatem dictæ villæ utpotè in reparationem pontium, itinerum et viarum. Alienigenæ transeuntes qui decreti defensum ignoraverint penas non subjicient antedictas, sed aliter ad cognitionem dictorum consulum et bajuli puniuntur. Quicumque de nocte intraverit hortos, vineas aut prata alterius sine mandato aut voluntate illius cujus fuerint et cum paviero, vel sacco vel capucio aut cum alio expleto extraxerit fructus domino nostro regi et ejus parieriis prædictis in viginti solidis Tolosanis sit incursus, propter quod de mandato domini nostri regis et dictorum parieriorum similiter fuerit quolibet anno defensum et si tantummodo manibus et sine alio expleto extraxerit, pro justitia in duobus solidis Tolosanis domino nostro regi et dictis parieriis sit incursus et damnum insuper emendabit. Item quod per consules dictæ bastidæ instituantur sufficientes messagerii homines bonæ famæ qui in manibus bajuli et consulum prædictorum jurent suum officium fideliter exercere et quatenus domino regi et ipsis consulibus pertinet talia facientes revelare et nemini parcere prece, amore aut timore. Item quod consules dictæ bastidæ unâ cum gentibus seu officialibus domini regis dictæ bastidæ possint custodire villam cum armis de die et de nocte et facere capi et arrestari delinquentes et malefactores et eos reponere in carcere dictæ bastidæ pro meritis puniendis.

Item quicumque in dicta villa tenuerit falsum pondus, falsam mensuram, falsam canam aut aliam falsam domino nostro regi et dictis parieriis in sexaginta solidos Tolosanos puniatur. Item carnifices qui carnes vendiderint in dicta villa bonas carnes et sanas vendent, quæ si bonæ vel sanæ non fuerint carnes pauperibus per bajulum et consules, et illis qui emerint pretium refundatur et luerentur carnifices in uno quoque solido unum denarium currentis. monetæ et quicumque carnifex in hoc mandatum prædictum excesserit, in duobus solidis et uno denario Tolosano domino sit incursus. Item quilibet pistor seu pistoressa aut quicumque alius panem faciens ad vendendum in villa prædicta lueretur in unoquoque sexterio

frumenti quatuor denarios Turonenses et furs tantummodo, et hoc secundum magis et minus; et si lucratus fuerit amplius totus panis capiatur et pauperibus tribuatur. Item omnes res comestibiles ex quo ad dictam villam fuerint deportatæ ad vendendum, non vendantur revenditoribus donec ad plateam fuerint apportatæ, dum tamen hoc prius ex parte domini nostri regis et dictorum parieriorum defensum fuerit et clamatum, aliis vero vendi possint impunè et hoc defensum duret a festo beati Joannis Baptistæ usque ad festum sancti Michaelis et qui contravenerit in quatuor denarios Tolosanos condemnetur. Perdix vero, lepus et cuniculus vendantur ad pretium quod in foro ex parte domini nostri regis et dictorum parieriorum fuerit proclamatum. Item quicumque res comestibiles ad dictam villam apportaverit, volatilia, sylvestrem bestiam, poma, pira et consimilia non det leudam. Item nullus habitans in dicta villa leudam det de re quam vendat aut emat in villa prædicta ad usus suos die fori vel alio in foro vel extrà: sanè consules dictæ villæ jurabunt se fideliter defendere et servare corpus domini nostri regis et membra et dictorum parieriorum et etiam jura sua et quod officium consulas quamdiu erunt in officio fideliter exequentur nec munus nec servitium ratione officii ab aliquo capient per se vel per alium nisi id quod de jure est concessum cuilibet in officio esistenti.

Item communitas si quidem in præsentia consulum jurabit domino nostro regi et dominis parieriis vel mandato eorum bonum consilium et fidele præstare pro posse suo dum requisita fuerit salvo etiam in omnibus jure domini nostri regis. Item instrumenta facta a publicis notariis a domino nostro regi aut antecessoribus suis aut a senescallis suis creatis vel creandis habeant illam firmitatem quam habent publica instrumenta. Item testamenta facta ab habitatoribus dictæ villæ in præsentia testium fide dignorum valeant, licet non fuerint facta secundum solemnitatem legum dummodo liberi non fraudentur legitimâ portione. Item si quis decesserit sine hærede legitimo et testamentum non fecerit consules dictæ villæ de mandato gentium domini nostri regis et dictorum parieriorum bonâ ejus per annum et diem custodiant, descriptis autem per bajulum domini regis et dictorum parieriorum bonis hominis prædicti, et si interim non venerit hæres qui hæreditare debeat domino nostro regi et dictis parieriis cedant bona ad eorum voluntatem faciendam. Item omne debitum cognitum si clamor factus fuerit nisi infrà quatuordecim dies persolvatur, debitor solvat domino nostro regi et dictis parieriis vel eorum mandato duos solidos Turonenses pro clamore. Si vero negetur debitum qui victus fuerit in duobus solidis Turonensibus puniatur. Item si quis alicui verba contumeliosa et grossa dixerit nisi super

hoc fiat quæstio domino nostro regi et ejus parieris non tenetur ad emendam. Si vero facta fuerit quæstio tenetur domino regi et ejus parieris in duodecim denarios Tolosanos pro clamore et pro æstimatione injuriæ domino regi et ejus parieris nihil solvat. Item si quis aliquam ducat in uxorem et cum ea mille solidos acceperit pro dote, ipse det uxori suæ propter nuptias quingentos solidos Tolosanos secundum magis aut minus nisi aliud pactum intervenerit inter eos, et si maritus supervixerit nec de uxore infantem habeat, tota vita sua tenebit totam dotem et post mortem suam parentes uxoris aut hæredes dotem illam recuperabunt, nisi in perpetuum dederit marito suo; sed si infantem habeat ipsa mulier et supervixerit marito, ipsa recuperabit dotem suam et donationem propter nuptias, qua mortua infantes quos à marito habuerit donationem propter nuptias rehabeant aut ille quem maritus in testamento suo duxerit ordinandum. Item si quis gladium extraxerit contra aliquem licet non percutiat domino nostro regi et dictis parieris in viginti solidis Tolosanis condemnatur, si vero percusserit ita quod sanguis exeat in triginta solidos Tolosanos puniatur et emendet vulnerato, et si mutilatio membri inveniatur, in sexaginta solidos Tolosanos vel amplius si dicto domino regi et dictis parieris placuerit, condemnatur et nihilominus satisfaciatur vulnerato. Si autem percussus pro ictu moriatur, qui ictum vero fecerit ad voluntatem domini nostri regis et dictorum parieriorum, vel eorum mandati puniatur et bona sua ad manum domini capiantur.

Item si bona alicujus habitatoris dictæ villæ venerint in commissum de bonis prædictis si sufficiant ejus creditoribus satisfiat et domino residuum applicetur. Item latrones et homicidæ ad cognitionem bajuli et consulum dictæ bastidæ puniantur. Item si quis in adulterio deprehensus fuerit currat per villam ut in aliis villis domini nostri regis fieri consuevit, aut solvat domino regi et ejus parieris aut eorum mandato viginti solidos Tolosanos et quod voluerit optionem habeat eligendi, ita tamen quod capiatur nudus cum nuda aut vestitus braccis depositis cum vestita per aliquem de curiâ domini nostri regis et dictorum parieriorum, præsentibus cum eo duobus consulibus, aut aliis duobus probis hominibus dictæ villæ aut aliis duobus vel pluribus undecumque sint fide dignis. Si quis pro alio fidejusserit, si principalis debitor solvendo non fuerit, idem fidejussit satisfaciatur, si bona habeat unde solvat. Item quicumque in dicta villa venire voluerit, seu habitare et mansionem facere, sit liber sicut alii habitatores, si sine prejudicio domini nostri regis fieri possit; præterea in domo qualibet seu aiali dictæ villæ longo de sexaginta rasis et amplo de viginti rasis debent habere dominus noster rex et ejus

parierii annuatim in festo omnium sanctorum tres denarios tolosanos censuales, et hoc secundum magis aut minus. Item quod quilibet habitator seu juratus dictæ bastidæ possit habere furnum pro pane suo proprio coquendo sinè fraude, et quod ipsum teneat expensis suis propriis et pro fornagii jure domino regi et ejus parieris anno quolibet in festo omnium sanctorum sex denarios Turonenses solvere teneatur; alii vero qui non habebunt, panem suum in furnis domini regis et parieriorum suorum qui ibi erint decoqui teneantur, panem vicesimum pro fornagio soluturi.

Item mercatum fiet die mercurii in dicta villa qualibet septimana. Item de quolibet bove vendito ab extraneo habebunt dominus rex et ejus parierii ab illo qui emerit unum denarium turonensem. Item de porco unum denarium turonensem. Item de asino unum denarium turonensem. Item de pelle vulpis, de una libra cereæ, de una saumata olerum, de una phiola, unum denarium Tolosanum de quolibet omnium prædictorum. Item de medietate porci recentis aut quæ vendita fuit in foro propinquiori ante nativitatem domini semel in anno unum denarium turonensem. Item homines dictæ villæ sint liberi a dictis leudis de his quæ ad proprios usus emerint in villa aut in foro. Item quicumque extraneus in die fori tentorium tenuerit quarcumque mercium dabit pro leuda unum denarium Turonensem. Item saumata ferri de foris apportata dabit pro leuda unum denarium Tolosanum. Item una saumata salis det unam palmatam salis et unum denarium Turonensem. Item quicumque extraneus voluerit extrahere a dicta villa bladum, vinum aut sal pro saumata salis unum denarium Turonensem, pro saumata bladi unum denarium Turonensem et hoc secundum magis et minus. Pro onere unius hominis de sale unum obolum Turonense.

Item de uno onere cyphorum vitreorum, unum denarium Turonensem ab extraneo. Item de uno onere scutellarum et granallorum, unum denarium Turonensem. Item si quis leudam debens a villa aut a foro exiverit et leudam non solverit paget duos solidos Tolosanos et obolum pro emenda. Item qui in foro aliquem percusserit ad arbitrium judicis pro qualitate delicti puniatur. Item si bajulus pignoret aliquem præter quindecim dies assignatos debitori ad solvendum, ille cujus erit debitum per alios quindecim dies custodiat pignora, quibus elapsis vendat, si voluerit et si pretium pignoris venditi excedat debitum suum, residuum habitum a dicto pignore teneatur reddere debitori. Item bajulus dictæ villæ jurabit in præsentia consulum quod suum officium fideliter faciet et munus aut servitium pro suo officio seu ratione officii non capiet et unicuique jus suum pro posse reddet et usus bonos et consuetudines villæ scriptas et approbatas

salvo jure domini regis et parieriorum suorum custodiet et deffendet. Item in villa prædictâ consules creabuntur annuatim in crastinum nativitatis domini et si tunc instituti vel creati non fuerint, duret potestas consulum qui immediate exierint donec alii per dominum regem et dictos parierios aut eorum mandato ibidem fuerint instituti ita tamen quod nomina consulum instituendorum in duplo reddantur curiæ inscriptis per consules veteres tot quod curia possit eligere magis idoneos usque ad numerum in consulatu consuetum.

Item consules qui pro tempore erunt habeant potestatem vias publicas et mala passagia reparandi. Si quis in dicta villâ festentia aut aliqua nocentia jactaverit per bajulum et consules puniatur. Item nundinæ sint in dicta villâ terminis assignatis scilicet in festo sancti Geraldii in quindena beati Michaelis septembris et in festo inventionis sanctæ Crucis, et quilibet mercator extraneus habens trocellum vel plures trocellos in dictis nundiniis pro introitu et exitu et taulagio et pro leuda det quatuor denarios Tolosanos et de onere hominis quidquid apportet unum denarium Tolosanum et de rebus emptis ad usum domus alicujus habitatoris dictæ villæ nihil dabitur ab emptore pro leuda. Item habebit ibi dominus rex exercitum et cavalcata ut in aliis suis villis. Item quod nullus qui in carcere dictæ bastidæ detentus fuerit et per sententiam fuerit absolutus, nihil dare pro prisonagio teneatur. Si vero ante tempus sententiæ liberatus fuerit præstet cautiones si eas habuerit aut si non habeat juratoris cautionem de prisonagio solvendo, si per sententiam fuerit condemnatus. Si quis vero in hoc casu solvere prisonagium teneatur et fuerit nobilis, solvat duodecim denarios Tolosanos pro prisonagio, si vero homo alterius conditionis sit, solvat pro prisonagio sex denarios Tolosanos.

Item quod homines dictæ bastidæ possint emere et vendere sal, prout in aliis bastidis est fieri consuetum. Acta fuerunt hæc apud Tolosam, quatuordecimo die exitus mensis septembris, regnante Philippo rege Franciæ illustri anno domini millesimo ducesimo nonagesimo octavo, in quorum omnium testimonium præmissorum et ad majorem roboris firmitatem habendam nos Guichardus de Marciaco senescallus prædictus sigillum meum huic præsentî cartæ duximus apponendum.

Nos autem præmissa omnia et singula prout plenius sunt expressa, rata et grata habentes ea volumus, laudamus, approbamus, et præsentium tenore perpetuo confirmamus excepto quod sal vendere aut emere non possint in dicta bastida nisi quemadmodum cæteri facient seu utentur communiter in villis aliis seneschaliæ Tolosanæ et salvo in aliis jure nostro et in omnibus quolibet alieno, quod ut firmum

et stabile perseveret jussimus nostras has litteras nostri sigilli munimine roborari.

Actum parisis anno domini millesimo trecentesimo mense Julio.

(*Fin des Coutumes de Marciac.*)

COUTUMES DE MONTESQUIOU.

Noverint universi præsentes pariter et futuri quod nos Gentilis (Genses) de Montesquivo domicellus, dominus castri Montesquivi, etc., etc., pro nobis et nostris successoribus habitatoribus castri et territorii et ballivæ Montesquivi præsentibus et futuris concedimus libertates et consuetudines infra scriptas videlicet quod.....

homines castri et ballivæ Montesquivi non tenerentur ipsum dominum dicti castri sequi sine invasione extra ipsam terram, in ipsa guerra, et exercitu, seu cavalgata, vel aliâs more hostili, ultra unum diem, semel in anno, nisi ad ipsius domini dicti castri expensas. Si vero dominus dicti castri ultra ipsum diem non providerit eis in expensis sufficienter, juxta consulum dicti castri cognitionem et voluntatem, ipsi homines, et quisque ipsorum, possunt cum eis placuerit, ad domum, seu domos, vel hospitia sua impunè reverti, absque ipsius domini, et consulum dicti castri licentia, et voluntate. Nemo castri Montesquivi, vel ejus territorii, seu ballivæ habens et tenens ibidem duos, vel plures boves aratorios, vel alia animalia arantia, teneatur deinceps dare, seu solvere annuatim domino dicti castri nisi quatuor sexterios avenæ, ad mensuram antiquam dicti castri, et habens et tenens ibidem unum bovem, vel aliud animal arans, nisi tres sexterios, et vidua tenens domum, et ignem unum, ibidem absque bove vel alio animali arante, nisi unum sexterium, et brassarius, sive fossarius, nisi tres eminas, et alius artifex, seu ministralis, nisi duos sexterios, ad dictam mensuram. Nemo castri prædicti vel ejus territorii, seu ballivæ habens et tenens ibidem pratum, seu prata, teneatur dare, seu solvere domino dicti castri, nisi unum fasciculum fœni, tempore quod fœnum erit ligatum, et congregatum de quolibet prato, quod tempus debet domino dicti castri, vel ejus bajulo, seu ejus locum tenenti bajuli nuntiari, et nisi tunc ipse dominus, vel bajulus, seu locum tenens bajuli venerit, vel miserit pro illo fasciculo, seu fasciculis fœni, et illud fœnum indè tulerit, extunc illud fœnum si pereat, vel amittatur, erit domino dicti castri perditum, seu amissum. Nemoque dicti castri, vel ejus territorii, seu ballivæ, habens et tenens ex suo nutritio, in domo, hospitio, seu borda sua,

vel aliena, anseres, seu gallinas, tenetur vendere domino dicti castri, nisi semel in anno, unum de dictis anseribus, pro tribus denariis monetæ communiter currentis, et unam de ipsis gallinis pro duobus denariis dictæ monetæ, qui anseres et gallinæ debebunt peti, et recipi per ordinem ipsarum domorum, hospitiorum, sive bordariorum, per justitiarium, et famulum domini ejusdem castri.

Si quis vero habeat anseres, vel gallinas, vel aliàs quam ex suo nutritio, non tenebitur eos, vel eas, vel ipsarum aliquem, seu aliquam vendere domino dicti castri, nisi sicut alii cuicumque. Si vero dominus dicti castri velit plures anseres vel gallinas habere, debebit eas emere sicut alii indigenæ, vel advenæ dicti castri, quisque hominum territorii, seu ballivæ dictæ morans ibi extrâ dictum castrum, et burgos seu barria ejus, possit ibi furnum tenere, et in ipso coquere panem suum, et alienum prout sibi placebit; morans vero in ipso castro, et barriis ejus, coquens panem suum, vel alienum, in furno, seu furnis domini ejusdem castri, non teneatur propter hoc dare, seuolvere domino ipsius castri, vel furneriis suis, vel alii cuicumque, nisi vicesimam partem panum ibi coctorum, videlicet de viginti panibus unum, non meliorem, majorem, sed medium; si verò dominus dicti castri noluerit, vel non possit coquere panem, seu panes pro vicesima parte ipso, in suis furnis, ad suos labores et sumptus, quisque hominum dicti castri et ejus territorii, seu ballivæ, possit licitè et liberè facere furnum in hospitio seu domo sua, in dicto castro vel extrâ, et ibi coquere panem suum, vel alienum, prout ei placebit. Item quod quicumque bordelarius dicti castri, et pertinentiarum ejusdem possit licitè tenere furnum in sua borda, ad decoquendum panem suum, et suæ familiæ tantum. Item quod quicumque bordelarius dicti castri qui tenuerit furnum in borda sua, non valeat in dicto furno decoquere panem vicini sui, nec alicujus alterius personæ, nisi ad opus tantum dicti bordelarii et familiæ ejusdem; et si fortè familia dicti bordelarii panem decoqueret in dicto furno, et dictus bordelarius moraretur in dicto castro, quod dictus bordelarius non valeat portare ad dictum castrum de dicto pane qui per dictam familiam coqueretur.

Quilibet hominum castri et territorii, seu ballivæ Montesquivi, possit deinceps molere bladum suum, et alienum ubi maluerit, et si velit illum molere in molendino, seu molendinis domini ipsius castri, vel alterius cujuscumque in ipso castro, territorio, seu balliva, possit hæc facere pro vigesima parte ipsius bladi, dominusque dicti castri debet facere et curare quod molendinarii sui et omnes habentes molendinum, seu molendina in ipso castro, territorio, sive balliva, molant bladum ipsorum ibi molere volentium, pro vicesima parte

ipsius bladi. Nemo castri Montesquivi, vel ejus territorii, sive ballivæ tenetur, vel debet compelli, facere, seu præstare domino dicti castri, aliquod servitium, beneficium, sive donum præter prædicta, et præter servitia, sive census, et vendas ipsi domino debitus, pro terris et aliis possessionibus, allodialiter, seu feudaliter tentis ab ipso. Item dominus dicti castri, vel hæredes seu successores ejusdem, non possunt seu debent compellere homines ejusdem castri, vel ejus territorii, seu ballivæ, vel quemquam ipsorum, facere seu præstare aliquod servitium, beneficium, sive donum, aliquibus de mundo, vel alii cuicumque, nisi debeatur eidem, vel concedere alicui, aliquod servitium, beneficium sive donum super ipsos homines vel quemquam ipsorum, vel super bona, vel in bonis ipsorum, vel cujuscumque ipsorum, nisi de licentia et beneplacito, seu spontanea voluntate ipsorum. Quilibet hominum ejusdem castri et ejus territorii, sive ballivæ potest venari et piscari liberè per totam terram et aquam ejusdem castri et baroniæ Anglesii, excepto nemore seu bedato vocato de Montepessulano sito in ballivia castri novi de Anglesio et uti et exspectare liberè ipsam terram et nemora ipsius domini, herbis, foliis, aquis, lignis aridis et cassis, ad omnem usum suum, et familiæ suæ, et animalium suorum, absque aliquo herbagio, forestagio, carnalagio, vel alio emolumento quocumque, ipsi domino indè præstando, nisi teneat, nutriet et pascat ibidem ultrà tria capita bovum seu vaccarum majorum, et vitulos earumdum, quod si fecerit, possit hæc licitè facere, solvendo indè, quolibet anno, semel pro quolibet capite illorum bovum et vaccarum majorum ultrà dictum numerum ibi pascentium, domino dicti castri, duodecim denarios monetæ communiter currentis, et pro quolibet vaccino seu bove, vel vacca majore anno, et minore quatuor annis, sex denarios dictæ monetæ, et pro vitulo, seu vitula annicula vel minore, nihil.

Item quilibet ipsorum hominum potest omnes oves, capras et omnia animalia sua minuta, equas, pulinos et pulinas ipsarum, asinas, et alia jumenta sua, item omnes porcos et sues, quos et quas porcos et sues tenet et nutrit et tenebit et nutriet per hiemem, in hospitio, domo, borda, seu bordili suo, tenere, nutrire et pascere, et liberè etiam glandibus quamdiu sibi placebit, per totam terram et baroniam prædictam, nullo herbagio, pascuagio, vel emolumento domino dicti castri indè præstando, et omnes alios suos porcos, et sues quos emet ratione peysagii d'Aglan usque ad quinquaginta, solvendo indè semel per totum tempus pascuagii eorundem, domino dicti castri tempore glandium, quatuor denarios monetæ communiter currentis, præter quam de quatuor porcis illorum porcorum, usque ad quinquaginta,

pro quorum quatuor pascuagio nihil solvet, si velit ipsos nutrire, pascere pro comedendo ipsos recentes, vel salsos, cum familia sua, et omnes alios porcos, et sues, solvendo, pro pascuagio eorumdem, sicut advena pascens, et nutriens ibi porcos, et sues. Quilibet hominum castri, territorii, et ballivæ Montesquivi, potest, et poterit in futurum allodia, feuda, et retrofeuda sua ejusdem castri, territorii, seu ballivæ et baroniæ anglæzii tenere, colere, exspectare, et ipsis plenè gaudere solvendo inde servitia sive census, vendas, et alia de veria debita, et consueta, potest etiam, et poterit facere in eodem claporios pro cuniculis, columberia pro columbis, stagna et piscaria pro piscibus nutriendis, molendina, et quodlibet aliud melioramentum, et ex ipsis recipere, vendere, vel donare terram, arenam, sabulum, lapides, et quidquid aliud in ipsis, vel sub, vel supra ipsa existens.

Item potest, et poterit ea, vel partem ipsorum, et cujuscumque ipsorum, cuicumque voluerint, exceptis personis a jure prohibitis, obligare, pignori tradere, vendere, permutare, donare, et aliàs inter vivos alienare, et ultimà voluntate relinquere, absque tamen diminutione juris, et deveriorum domini dicti loci, nec non et dominationis, et ipsa allodia infundare, seu in feudum, vel in emphyteosim concedere, et feudum seu feuda, et emphyteosim, seu emphyteoses retrofeudare, capzali in ipso feudo, seu emphyteosi valente annum servitium, sive censum, et ultra hæc duos solidos Morlanos, sibi retento dumtamen pro ipsis allodiis, sive rebus francaliter, seu militanter tentis, cum ea vendi contingerit, solvat emptor ipsorum, domino dicti castri, pro laudaminiio venditionis et emptionis ipsorum allodiorum, vendas, videlicet de quolibet solido, seu duodecim denariis pretii eorumdem, unum denarium pro ipsis feudis, et retrofeudis, seu rebus feudaliter, retrofeudaliter, vel in emphyteosim tentis, cum ea vendi contingerit, domino immediato illorum feudorum, retrofeudorum, vel in emphyteosim venditorum, pro suo laudaminiio ipsius venditionis, et emptionis, de quolibet solido pretii ipsorum feudorum, retrofeudorum, et emphyteosim venditorum, unum denarium, nisi ille dominus immediatus velit ipsas res allodiales, feudales, et retrofeudales, vel emphyteoticas, pro seipso, bonâ fide, et non pro alio emere, et retinere, quo casu possit infrà triduum, postquam ei præsentatæ fuerint ad laudandum venditionem de ipsis factam, vel eas emendi, et retinendi, præ aliis emptoribus emere, et retinere pro eodem prætio, et simili modo solvendo, quo alii vel aliis venditæ fuerant, et hæc vera nisi ille, vel illi alii emptores sint partionarii illarum rerum allodialium, feudalium, retrofeudalium, seu emphyteosim venditorum, vel tornerii, seu de parentela, vel genere vendi-

toris ipsarum rerum. Quo casu illi emptores tornerii, et post portonarii in emptione ipsarum rerum, domino ipsarum rerum sint præferendi, nullis vendis, gaudentiâ, emolumento, domino ipsarum rerum, hoc casu, vel cum pignori traduntur, vel permutantur, solvendis, nisi in permutatione rerum ipsarum certam pecuniâ summam, ab alterutrâ partium, ipsas res permutantium alii ipsarum partium solvi contingat, quo casu solvantur domino ipsarum rerum de ipsa summa pecuniâ, et non de alio ipsius rei, seu rerum permutatarum valore, seu prætio vendæ vel aliud gagium, vel emolumentum, excepto quod retinuit panes se vendas et dominationes, nisi eis essent datæ per ejus prædecessorem, vel tenerentur à militibus, vel dependerent de eisdem. Si verò dominus feudi, vel retrofeudi, seu emphyteosis, immediatus bannum per ipsum seu mandatum ejus positum, quâcumque ratione, occasione, vel causa, in ipso feudo, retro-feudo, vel emphyteosi, cautione idoneâ ei oblata per emphyteotam de stando juri, et judicatum solvi, prout et quantum debebit, ipsum bannum non removerit incontinenti, dominus dicti castri, receptâ hujusmodi cautione, si ipsam recipere velit, ipsum bannum statim amoveat, alioquin habeatur pro non appposito, vel amoto. Nemo castri Montesquivi, territorii, seu ballivæ teneatur vendere, seu tradere panem, vinum, carnes, fœnum, avenam vel quâcumque alia bona, domino dicti castri, vel officialibus, familiar, domesticis, amicis, hospitibus, seu valitoribus eorundem, nisi sicut alii, vel aliis indigenis, vel advenis dicti castri, soluto sibi prius prætio ipsorum rerum de quo convenerint inter ipsos, vel cum bonis pignoribus, quæ pignora non petantur, vel exigantur nisi prætio ipsorum rerum ipsi venditori, seu venditoribus primitus persoluto, et si infra unum mensem dicta pignora non solverint, ipsi qui ea tenuerint, possint ea vendere, et si plus habent, reddant illud plus illi de quo habuerint pignora ante dicta. Testamenta, codicilli, et aliæ ultimæ voluntates, atque contractus, vel quasi facta, vel facta in castri territorio, seu balliva Montesquivi, in scriptis, vel sine scriptis, inter filios, vel extraneos, dum tamen constet de ipsis, per publicum instrumentum, vel duos, vel plures testes idoneos, seu fide dignos, ut curiæ dicti castri cognitionem, habeant deinceps valorem, et perpetui roboris firmitatem; si verò quis intestatus ibi decesserit absque filio, seu filiis, vel aliis liberis, parentibus, et cognatis ibi residentibus vel presentibus, conules, et justiciarius dicti castri recipiant et teneant in manu sua, omnia bona illius defuncti, de mandato domini, facto primitus inventario de eisdem, in præsentia notarii, seu scriptoris, et bajuli, et sacerdotis ejusdem castri, vel ejus locumtenentis, et duorum, vel plurium proborum hominum dicti castri, ipsa bona custodiant absque

gaudentia, et emolumento quocumque, usque ad annum à confectione ipsi u inventarii numerandum, et si infrà ipsum annum nullus cognatus, vel alius de genere, et parentela ipsius defuncti, usque ad quartum, vel quintum gradum patuerit, ad uxorem ipsius defuncti si super est, alioquin ad dicti castri dominum devolvantur, exceptis feudis, et retrofeudis, et emphiteosibus ejusdem defuncti, ad dominum, seu dominos, à quibus immediatè tenentur integrè devolvendis, et exceptà decimà parte ipsorum honorum dandà et distribuendà pauperibus, et piis locis ejusdem castri, et ejus territorii et ballivæ, ad consulum, et justiciariorum dicti castri cognitionem, et per manus ipsorum.

Item quod si quis, vel aliqua, habitator, vel habitatrix dicti castri, vel pertinentiarum ejusdem castri exierit extrà dictum castrum, vel extrà baroniam prædictam, causà mercandi, et sua negotia prosequendi, vel personam suam nutriendi, infrà ætatis perfectæ tempus, vel ministerium aliquod addiscendi, vel aliter solummodo, quod hoc non faciat causà mutandi domicilium suum, quod propter hoc bona dicti exeuntis, in toto, vel in parte minimè domino confisquantur, si verò aliquis, vel aliqua habitator, vel habitatrix dicti castri exierit extrà dictam baroniam, præter quod in casibus supradictis, et modo superius expressato, et requisitus per dominum dicti castri, vel per ejus certum mandatum, non reverteretur infra unum annum, computando à tempore dictæ requisitionis, ad tenendum domicilium suum in dicta baronia vel pertinentiis dictæ baroniæ, quod bona immobilia essent quoad possessionem, ad proprietatem dicti domini dicti castri, vel hæredum suorum, poterit verumtamen dictus requisitus, vel requisita prædicta vendere dicta bona immobilia infrà dictum unum annum cuicumque voluerint commoranti in baronia prædicta, personis à jure prohibitis dumtaxat exceptis.

Item volumus, statuimus, et ordinamus, ut suprà quod casus, in dicto castro, et ejus territorio, seu balliva contingentes per prædicta non deffiniti, deffiniantur per consuetudines villæ Vici-Fezensacii, si possint deffiniri, per ipsas, alioquin per consuetudines, libertates, seu statuta per magnificum virum dominum Bernardum comitem Fezensacii nobilibus hominibus ejusdem terræ concessas, alioquin per jura communia, civilia, vel canonica scripta, alioquin de consilio sapientium, seu prudentium virorum, per naturalem rationem humanam à qua omnia jura humana motu Dei sunt stabilita, volentes et concedentes quod omnia supradicta valeant jure consuetudinis, seu usus longævi, et approbati, vel jure, seu statuto municipali, vel jure libertatis per nos concessæ, vel quocumque alio jure, quo melius possint, et debeant perpetuò, et inviolabiliter teneri, compleri, et

observari, quas quidem consuetudines, libertates, franqualitias, statuta, privilegia, jura supra scripta. Nos dictus Gentilis dominus castri Montesquvi prædicti, pro nobis, et omnibus hæredibus, atque successoribus nostris per in perpetuum, concedimus et donamus ut suprâ, et ex causa prædicta, seu ex causis supradictis Petro de Baris, Bertrando de Prato, et Petro de Tapia consulibus dicti castri ibidem præsentibus, et recipientibus, ac solemniter stipulantibus, pro se, et nomine consulatus eorundem, et universitatis ejusdem castri, et singularum personarum, ac hominum castri antedicti, et notario publico infra scripto stipulante, nomine, et vice ejusdem universitatis, ac hominum prædictorum, et pro hominibus quorum interest, et intererit.

Item nos Gentilis prædictus dominus dicti castri, ex nostra certa scientia, et deliberatione, ac diligentè tractatu præhabitis, gratis, de nostra mera, liberaque gratuitâ voluntate, et proprio motu nostro, omnique dolo, fraude, metu, vi, seductioneque, caligine, procul pulsus, penitusque rejectis, pro nobis, et omnibus hæredibus ac successoribus nostris, per in perpetuum concedimus, et donamus donatione verâ, purâ, et simplici, irrevocabili inter vivos factâ, cum inscriptione præsentium, nullo tempore revocanda, et ex causa prædicta, sive ex causis antedictis superius expressatis, et in emphiteosim juxta consuetudines antedictas, totum quoddam nemus, et territorium inferius confrontatum, et limitatum, cum introitibus, exitibus, et juribus omnibus, ac pertinentiis suis, consulibus supradictis, pro se, et nomine quo suprâ, accipientibus, et solemniter stipulantibus, et ipso notario subtus scripto quo suprâ nomine, stipulante, et ad habendum, tenendum, possidendum, utendum, explectandum, vendendum, et alienandum, infeudandum, et refeudandum, seu retrofeudandum nemus et territorium supradictum, cum suis pertinentiis universis, et omnimodas voluntates consulum prædictorum, et omnium successorum eorundem, et totius universitatis prædictæ indè perpetuò faciendam, investientes indè feudaliter, nos præfatus domicellus, dominus castri prædicti, consules superius nominatos, pro se, et nomine quo suprâ, recipientes, de nemore et territorio antedictis inferius confrontatis, videlicet pacto et conditioni per nos ibidem appositis, et addictis, quod præfati consules, et omnes successores eorundem, dent, et solvant, facere atque solvere, per in perpetuum teneantur, infra dictum castrum, in die dominica post festum omnium sanctorum annuatim, et ex causa servitii sive census annui, nobis Gentili prædicto, et omnibus hæredibus, et successoribus nostris, duodecim denarios monetæ communiter currentis, pro nemore, et territorio antedicto, quod quidem servitium, sive censum

annuum, nos consules superius nominati promittimus pro nobis, et successoribus nostris omnibus, facere, dare, et solvere dicto domino dicti castri, vel hæredibus suis, modo et causâ, atque termino superius expressatis, et insuper nos dictus Gentilis, dominus castri prædicti promittimus, et concedimus sub hypoteca et obligatione omnium, honorum nostrorum præsentium, et futurorum, et sub juris, et facti renuntiatione qualibet, et cautela, et sub virtute dicti iuramenti per nos supra præstiti, atque facti consulibus supradictis, pro se, et nomine quo supra stipulantibus, et dicto notario quo supra nomine stipulanti, bonam et validam guirentiam facere, perpetuoque portare ab omnibus personis quæ venirent contra donationem prædictam territorii et nemoris prædictorum inferius confrontatorum, vel contra alia supra scripta, in toto vel in parte, vel quæ eisdem consulibus, vel ipsorum successoribus, super possessione, et proprietate territorii et nemoris antedicti, in iudicio, vel extrâ, per aliquam rationem, aliquam causam, quæstionem, vel litem, vel aliquam, seu turbationem aliquam, moverent, facerent, seu inferrent, ipsosque consules, et eorum successores, universitatem prædictam, super possessione, et proprietate prædictis, in causa evictionis, perpetuò sustinere, defendere, et comparere, et in nostrum ipsum, ad nostros sumptus proprios indè suscipere omnem litem, salvis et retentis, ac exceptis nobis, et omnibus hæredibus nostris, nemore, et territorio antedicto, de voluntate expressa consulum prædictorum domino directo, et totius nostræ superioritatis, et vendis, et aliis iuribus et deveriis nobis omnibus, sicut in cæteris aliis terris, quæ tenentur à nobis in emphiteosim, in dicto castro, et in pertinentiis, et territorio dicti castri. Consequenter retinemus, et exceptamus nos prædictus dominus dicti castri, nobis, et hæredibus nostris, de expressa voluntate consulum prædictorum quod omnes, et singulæ oves herbaceras, nostræ, et dictorum hæredum nostrorum valeant libere depascere in nemore et territorio antedicto inferius confrontato, videlicet tantummodò à festo natalis domini, usque ad festum paschæ, perpetuò, annuatim, scilicet tunc demùm, et non alii, quandocumque à dicto festo oves hominum universitatis prædictæ depascent in nemore, et territorio antedicto.

Item promittimus nos prænominatus Gentilis dominus dicti castri, ad requisitionem consulum prædictorum, vel eorum successorum, sigillum nostrum proprium hinc præsentì publico instrumento apponere, seu apponi facere impendenti. Subsequenter nos dictus Gentilis, dominus dicti castri promittimus consulibus antedictis, pro se, et nomine quo supra stipulantibus, quod dum Raymundus Aymericus de Montesquivo canonicus auscitanensis, frater noster, et prior

hospitalis Montesquivi, fuerit in terra Anglesii, quod nos requisitus per ipsos consules, vel per ipsorum successores, infra octo dies, à tempore dictæ requisitionis factæ computando, faciemus dicto fratri nostro expressè laudare, confirmare, ratificare, et approbare prædictam donationem, per nos superius factam, de nemore, et territorio inferius confrontato, nec non et omnia, et singula in hoc præsentî instrumento scripta, et contenta, et eidem fratri nostro, de dicto laudimio et confirmatione prædictis, eisdem consulibus, vel eorum successoribus, concedere publicum instrumentum, eidemque fratri nostro suum sigillum proprium apponere, seu apponi facere in pendenti huic præsentî publico instrumento. Dictum verò nemus et territorium de cujus confrontationibus superius mentio facta est, prout ibidem fecit dictum, est situm in balliva dicti castri Montesquivi, et confrontatur cum nemore dicti hospitalis, ex parte una, et terra magistri Martini de Lapalut, ex alia, et terra Gayssioni Dentissano, ex altera, et cum terra Geraldî Grossolles, ex alia parte, et via publica per quam itur per serram vocatam del mason, versus aquam vocatam barraoce, ex alteris partibus. Insuper nos prædictus dominus dicti castri volumus et concedimus, quod nobis præsentè, vel absente, vocato, vel non vocato, præfati consules, vel ipsorum successores, suâ auctoritate propriâ, valeant, et eis licitum sit, quandocumque, et quotiescumque voluerint, et eis placuerit, et omnes, et singulos in dicta universitate, per se, vel per alios seu alium, nomine eorundem, ingredi, recipere, et nancisci possessionem corporalem memoris, et territorii antedicti superius confrontati, et cum sit adepta, pœnes se perpetuò retinere.

Item nos dictus Gentilis dominus castri prædicti, volumus, et concedimus consulibus supradictis pro se, et nomine quo supra stipulantibus, quod nobis præsentè, vel absente, vocato, vel non vocato, excellentissimus, ac magnificus vir dominus comes Armagnaci, et Fezensiaci, vel quicumque alius nobis superior valeat apponere, seu apponi facere suum sigillum proprium inpendenti huic præsentî publico instrumento, ad requisitionem vel preces consulum prædictorum, vel eorundem successorum, jure nostro, et omnibus nobis salvo. Insuper nos dictus Gentilis dominus dicti castri volumus et concedimus quod prædictis sigillis, vel aliquo eorundem appposito, vel non appposito, vel eisdem, seu altero ex eisdem, dum fuerint apposita, amissis, fractis, consumptis, vel deletis propter vetustatem, vel aliter modocumque, quod præsens istud publicum instrumentum, et omnia et singula in eodem contenta nihilominus tamen habeant perpetuam, et obtineant roboris firmitatem, quæ omnia et singula supradicta, in præsentî instrumento contenta, Monte-quivus, et Bertrandus, ac Guillelmus Arnaldus de Montesquivo, fratres dicti domini

Gentilis, ibidem præsentes, et quilibet ipsorum in solidum, gratis et expressè pro se ipsis, laudaverunt, confirmaverunt, et approbaverunt, et ea tenere et irrefragabiliter per in perpetuum observare, et nunquam contrafacere, vel venire ad sancta dei Evangelia, eorum manibus propriis tacta corporaliter juraverunt. Acta et concessa fuerunt hæc apud castrum de Montesquiuo, primâ die introitus mensis februarii, anno domini millesimo trecentesimo septimo, In præsentia et testimonio discretorum vivorum magistri Arnaldi Gasc de Tussano jurium periti, Vitalis de Barris præsbyteri, et Barrani de Calciata, Pictavini de Bartha, Guillelmi de Lasserano domicellorum, et magistri Bernardi de Bucu, et Raymundi Bernardi de Bartha clericorum, et mei Philippi Dinhasse publici Vici notarii, qui ad requisitionem consulum prædictorum, et de voluntate expressa dicti domini Gentilis, et fratrum suorum prædictorum præsentium ibidem, hoc præsens instrumentum recepi, et in præsentibus duabus pagaminis pellibus conjunctis scripsi, et in formam publicum redegei, et in fine præsentis instrumenti, signum meum proprium apposui consuetum, in testimonium præmissorum, regnante Philippo, rege francorum, dominante domino Bernardo comite Armagnaci, et Fezensiaci, et Amanevo Archiepiscopo Auxitano.

(Fin des Coutumes de Montesquiu).

PRIVILÈGES DE LA VILLE DE PAU.

Henric, per la gracie de Diu, rey de Navarre, seignour souviran de Bearn, et de Donesan, de Vandomois, et de Beaumont et d'Albret, comte de Fouix, d'Armagnac, de Bigorre, de Rodés, a tous aquets quy las presentes beiran, salut. Noustes cars et bien amats lous jurats gardes besins, manans et habitans de nouste ville de Pau, nous an remonstrat que en lan 1464 et lou 25^e jour deu mès de septembre, lou defunt Gaston, comte de Foix et de Bigorre, seignour soubiran de Bearn, biscomte de Castelbon, Marsan, Tursan, Gabourdan, Nebousan et Viellemur, par bonnes et justes considerations, auré donnat et autreiat aux predessours deus remonstrans habitans de lad. bille, quy labets ere aperade locq, plusiours priveileges, et enter autres que lou sietge de la court deu senechal de Bearn sere perpetuellament en lad. bille, et que tous lous habitans et lous successeurs seren quites, francq, et exempts et immunits per lour et lours marchandises à perpetuellament per toutes las terres deudit seignour.

comme fousen al son patrimony conquestades ou à conquerstar, bis-cambiades ou acquises de tous tributs, peatges, pontatges, portatges, leudes, et de toutes autres contributions, impositions et exactions et subsidis en la mediche forme que eren plusiours autres besins, manans, et habitans de las billes, (bals, bourgx, et logx deudit pays aussi que en ladite bille de Pau y sera tengut un marcat de hoeit en hoeit jours lou dileux abant lou marcat de fourquie de Morlas ab tous et cascuns cargx, peatges et leudes, priviletges, franchises et libertats à la fourquie de Morlas et autres marcats circon-besins inpansats, concedets et autreiats et finalement que en ladite bille de Pau y aura et s'y tiendra, tres feires l'an, la prumere, lou dimars après la feste de Pentecoste, la seconde lou jour de St. Laurens, et la darrère lou jour de St. Martin onzal de novembre, ab las franchises, libertats et exemptions semblablement autreiades, aus marchands et autres personnes qui yran à lasdites feyres, ainsy qu'ere concedit, permetut en lous autres marcats et feyres deudit pays, et de tals priviletges, franchises et exemptions, et permissions en serem estades expedides lettres-patentes en bonne et autentique forme; que per despuis seren estades confirmades, continuades, approbades et emologades per madame Magdeleine princexo de Biane, may tutrisse et gouvernadoure de Frances Phœbus, comte de Foix, seigneur soubiran de Bearn, per sas lettres patentes datte au Mont-de-Marsan lou 9^e jour de feurer l'an 1472 et après elle, per lous deffunts de bonne mémoire lou rey Joan et la regine Catherine per autres lours lettres patentes de datte en la comtat de Tarbe lou 4^e jour de feurer l'an 1513, en lasquoalles las lettres patentes deudit deffunt comte Gaston son de mout a mout inserides et consentemen per louldit deffunt de gloriouse memoire lou rey Henric nouste trez honnorat seigneur et grand pay, dautant que plusours sons subiets habitans deudit pays Soubiran de Bearn, eren constrets de pagar peatge et leude en auguns locqx de sas terres et seignouries à la requisition deus ters estats deudit pays per sas lettres patentes deu 28^e jour de jener 1521 confirman generalmente aux habitans de Bearn tous lous priviletges, exemptions, franchises et libertats aure expressamen mendat aux vendadours deus peatges et leudes tant de nouste dit pays soubiran que comtat de Foix et de Bigorre, biscomtat de Castelbon, Marsan, Tursan, Gabourdan et Nebouzan et autres sas terres et seignouries conquestades et a conquerstar, de lechar permeter et far jouir deus susdits pribiletges, exemptions a sousdits subiets, com eren lous besins manans et habitans deus boureux de Morlas, Orthez, Oloron et Saubeterre, las ballées d'Oursan, d'Ayre et Bareteous, las billes de Lembège, Pau, Nay, Nabarrens, Moneinh, Gan, Brutges.

Lagor, Biellesegure et Garros de nou pagar auguns peatges, leudegabelles ou impositions per lour ny per degunes conditions de marchandises crombades ou bendudes anan, passan ou retournan per lasdites comtat de Foix et Bigorre, biscomtats de Marsan, Tursan, Gabardan, Nebouzan et autres sas terres et seignouries.

Et finalement lou tout sere estat aussy confirmat, continuat, et ratificat et aproubat per lousdeffunts de gloriouse memorie, lous rey Anthony, et regine Joanne, noustes trez honorats seignours et dame pay et may per lours lettres patentes de datte à Pau lou prumer jour doctobre l'an 1337, en bertut de toutes lasquoales lettres patentes lousdits jurats goardes besins, manans et habitatores de noste dite bille de Pau et lours predecessours an toujours jonit et gaudit deusdits privileges, franchises et exemptions, libertats et immunitats, comme en jouechin de present reserbat que despuix paucq de temps auguns peatgers de noustre coumtat de Bigorre an bolut coustreigner auguns marchans habitans de noustre bille de Pau, de pagar peatge de certaines marchandises, cromptades en noustre dit pays de Bigorre ou aillours aussi noustre tres care et tres amade sor madame la princesse de Nabarre régente, et noste loctenente generale per sas lettres pattentes en datte à Pau lou darre jour de mars l'an 1382 per las causes y contengudes auré donnat permission et autoritat aux jurats et gardes de ladite bille de dresser et establir en aquere un péés publicq auquaou tous marchands, et autres qui auran besoing pesar augune cause per la deliurar en segure quantitat seren tenguts de recouvrer et per medeix moyen que lousdits jurats et gardes pousquen statuer et establir lous drets que rasonablement se deuran pagar per lousdits marchands ou autres quy faxan pesar loudit péés, et las penes qui seran inpausades a daquets quy iran pesar aillours que en ladite bille deusquoals drets et penes faran rolle et aquet representar per dabant nostredit seignour et son conseil per estar examinat et so quy se troubara fasedour, autorisat a perpetual memoire jus noste bon plaser nous requerin et tres humblamen supplican lousdits jurats, goardes, besins manans et habitans de noustre dite ville de Pau, attenduts lousdits anciens pribiletges et que lour se son touiours contenguts enbers nostes predecessours et nous en la fidelitat que nous dehen.

Agut esgoard aussy a las grandes charges que ladite bille et habitans daquere an suportats que son notoris noustre plaser sie tous confirmar continuer et deber donnar, concedir et autruar lousdits privileges et nous benignement inclinans a ladite requete boules bien et fidellament lous tractar per lous entretenir et conserver en lousdits privileges, saber fasem que per las causes dessus dites

et autres bonnes et justes considerations a dano nous moubens per bonne et mature deliberation de nouste conseil aux medeix jurats goardes, besins, manans et habitans de nouste dite bille de Pau, et lous successours, abem confirmat contenuat approubat et ratificat et entant que besoing es et sere de noubat donnam concedim autrejam lousdits priviletges, franquesses, libertats, immunitats et permissions ainsy que son inscrits, escrits et declarats en las lettres cy dessus mentionnades et cy allegades sus noste saget et expressamen que lousdits habitans et chascun de lous et lous successours seran doresenaban quittis, immunits et exemps per lous et leurs marchandises quy passaran benderan ou croumperan en nouste royaume pays soubiran de Bearn, comtats de Foix, Armagnacq, et Bigorre, biscomtat de Marsan, Tursan, Gabardan, Nebouzan et toutes autes nostes terres et seigneuries, de tous peatges, gabelles, portatges, pendatges, leudes et de toytes autres contributions, tributs et subsidis per en baler et jouir doresenaban et perpetuellement per leur et leurs successours.

En testimony de que, nous a lasdites presentes signades de nouste propy man abem fait mettre et pausar lou saget de noustes armes dades a Pau lou ouestal jour de septembre l'an mil cinq cens hoci-tante et deux, signat Henric et au replec, per lou rey seignour soubi-ran de Bearn, de St-Cricq.

La monstre de Ramon Arnaut de Béarn, capitani de Marsan recabude en loc de Villanova, le vingt sieys jorns deu méés de décembre, l'an 1338.

Lo dit Ramon Arn.	Arnaud de Labédan.	Bernad Vaxs ou d'Aux.
P. Arn. de Monlezun.	Galhart d'Aure.	Gars'e-Arn. Daxs.
Bernad de Sus.	Bernad de Benca.	P. Arn. de Mirande.
Arn. Guil. de Sanos.	Galhart de Clarac.	Bernad de Genestas.
Amaniu de Casaus.	Bernad de Castanet.	Bertr. de Chabanes.
Johan de Fort.	Bertrand de Lo.	Johan de Malartic.

Cette montre et presque toutes celles qui vont suivre ont été copiées sur l'original gardé dans le chartrier du séminaire. Nous désignerons seulement celles qui auront été puisées ailleurs.

Revue de la compagnie de Thibaut de Barbasan, capitaine de Condom et de Montréal, passée à Condom, le 26 novembre 1332.

Mes. Thibaut, cap.	Bernard de Lauret.	Carbonau de Leypé
Aramon Sac, ch.	Odet de Chavan.	(Luppé).
Manaut de Barbasan,	Arnaud de Saman.	Bernard de Leypé.
chevalier.	Guillaume de Saure.	Guiraud de Laroque.
Aymont de Rigue-	Carbon de Maumus,	Merigon de Luppé.
peu, chevalier.	chevalier Banneret.	Galmot d'Isault.
Bernard de Sariac.	Bernard d'Arricau.	Augier Dulau.
Guillot de Baulat.	Bertrand d'Esparros.	Arn. de Lartigue.
Aymeric de St-Sever.	Pierre de Lapeyrie.	Bernard d'Argellés.
Odet de Las.	Aramon de Lamothe.	Guil. Gars. d'Asté.
Auger de Caussade.	Besian de Marrast.	A.-G. d'Arribefreite.
Jean Pic.	Vital de Gourgues.	Odet de Caussade.
Aramont Dubernard.	Augier de St-Lane.	Pelegrin de Lau.
Menaut de Daumian.	Arnaud de Canet.	Manaut de Casters.
Aramont d'Esparbés.	Arnaud - Guillaume	Bernard de Lalanne.
Gaillard de Lem-	de Marrens.	Augier de Buiosse.
beyge.	Pierre de St-Aunis.	Jean d'Angosses.
Aramon d'Aure.	P. de Betous ou Beon.	Auger de Mondego-
Sans du Bois.	Arnaud d'Esperet.	rat.
Guilhem de Pic.	Arn. de Capmortères.	Arnaud de Labbadie.
Guil.-Gar. d'Arsas.	Jean du Mont.	<i>Sergents à pied.</i>
Gaillard de Genos.	Guillard de Puyoo.	Pierre de Viella.
Aramon de Lafitte.	Bern. de Corneillan.	Arnaud du Mont.

Ardou Fayet.	Pierre de Lagarde.	Arnaud de Vic.
Pierre de Lamarque.	Jean de Lafage.	Arnaud de Burosse.
Aramon de Bidos.	Pierre Dufour.	Pierre de Leomont.
Bern. de Comminges.	Pierre de Labarthe.	Guillaume Ducasse.
G. de Ladevèse.	Pierre de Sadirac.	
Bern. de Mirepeys.	Pierre de Barbasan.	

Dans une autre revue de la compagnie de Thibaud de Barbasan, passée le 28 septembre précédent, nous trouvons :

Aramon Sac, ch.	Arnaud d'Esparbès.	Pierre de St-Germain.
Menaud de Barbasan,	Guillaume Duprat.	Sans de Babastens.
chevalier.	Arnaud de Lartigue.	Bernard de Malartic.
Pierre de Bedous, ch.	Arnaud d'Avignan.	Pierre d'Arricau.
Aymerie de Barbotan.	Le sire de St-Lanne	Lebort de Fers.
Bernard de Sariat.	Arnaud de Devèze.	Bernard du Mont.
Guil. de Baulat.	Guil. de Samon.	Dominge du Berrac.
Auger de St-Sever.	Le bourg de Larée.	
	Pierre de Lafitte.	

Les autres noms sont dans la montre précédente. Nous trouvons encore dans les papiers de M. l'abbé de Vergès où nous avons puisé les montres de Thibaud de Barbasan, les extraits suivants de montres passées en 1352.

29 octobre 1352,	Jehan de Séméac.	Bertr. du Casteron.
<i>Sergents à cheval.</i>	Jehan de St-Blancat.	Pierre de Navères.
Bernard de Tusayes.	Pierre de Clarac.	Garsie de Morlane.
Menaud de Chelle.	Jehan de Peyret.	Bertr. de Laroque.
Pierre de St-Léon.	<i>Sergents à pied.</i>	Guil. de Laporte.
Colet du Bordieu.	Pierre de Larée.	Bertr. de Fontrailles.

18 octobre 1352, sous Arnaud de Lomagne, sire de Jumat, capitaine de Marmande.

Bern. de Leomont.	Gilles de Lartigue.	Gilles de St-Martin.
Dom de St-Lari.	Guil. de Seisses.	Bertrand de Roux.
Menaud d'Auriebat.	Pons de Pardaillan.	Guil. de St-Astier.

28 octobre 1325 ou plutôt 1352 sous Jourdain de Lille sire de Clermont, gouverneur de Moissac.

Gaston de Barbotan,	Raymond d'Esparbès	Raymond de Falgat.
chevalier.	Raymond de Besus.	Bernard d'Archiac.
Menaud de Vicmont.	Gallois de Casaux.	Aymeric de Bricols.
Bernard de Faudoas.	Helien de Vivés.	R.-A. de St-Mont.
Bernard de Durfort.	Bertrand de St-Lary.	Menaud de Bonnefons.

Arnaud de Lartigue.	Pèramon de Commin-	Bernard de Seutos.
Raymond de Garat.	ges.	Gaillard de Clarac.
Guil. de Blagnac.	Bernard de Sérignac.	Guil. de Sariae.
Pierre de Lort.	Pierre de Castelbajac.	Auger de Chelle.
Ramond de Bouilh.	Bertr. de Respaillès.	Pierre d'Albret.
Pierre de Latour.	Arnaud d'Arricau.	Jean de la Foya ou
1352.	Arn. d'Avelanède.	Fargue.
Pierre de Labarthe,	Lobaner de Sarla-	Pierre d'Oléac.
chevalier.	bous.	<i>Sergents à cheval.</i>
Auger de Merens ou	Ramond du Lau.	Guil. de Lanapats.
Monens.	Guil. de Lasalle.	B. de Ste-Christie.
Guil. de Mont.	Fort d'Arribeyre.	Dominge de Marca.
Guil. Paga.	Pierre de St-Germain.	Vidau de Salies.
Sans de Manas.	Sans de Manas.	Auger d'Astrac.
1352, 29 novembre.	G. de Séméac.	Pierre de Clarac.
Guy de Puymirol-	Manaut de Lasseran.	J. de St-Blancat.
Bachelier.	Arnaud d'Ansan.	Jean de Séméac.
Pierre de Bergognan.	Barthoumieu d'Idrac.	Jean de Peyret.
Bert. de Lamazères.	Bernard de Bonas.	Bernard de Joly.
Bernard de Bernède.	G.-Arn. d'Arricau.	M. de Lomagne.
Arnaud de Séailles.	Odet de Sérignac.	Guill. de Labarthe.

Montre de N. de Tusagust, écuyer.

Garin de Clairac.	Corbon de Laroque.	Pons de Pujols.
Auger de Roques.	Jean de Merens.	Auger de Montesquieu.
Espans Dufaur.	Ant. de Plas.	Aymeric de Roche-
Arnaud Dufour.	Pierre de St-Lary.	chouart.
Pierre de Rivière.	Anèt de Pouy.	Bernard de Tasques.
Guil. de St-Pastou.	Odet du Gua.	Bernard de Segur.
Bernadet de Béon.	B. de Betpouy.	Pierre de Casaux.
Edmond de Carmain.	Bern. de Labarthe.	N. de Magnac.
Pierre de St-Léonard.	Novembre 1352.	Hugue de Rignac.

Montre d'Arnaud de Carmain, écuyer. — 1352.

Guil. de Montlezun.	Bertrand de Palats.	Assin de Domec.
Sicart de Laroche.	Auger de Broqueville.	Guillaume de Béon.
Arnaud d'Espays.	Pierre de St-Félix.	

Montre de Gaillard de Castelpujon. — Châtelain de Marmande.

28 septembre 1352.	N. de Garlens.	Bertrand de Labaye.
Bernard d'Aurignac.	Guiraud de Genos.	Arnaud de Casenoye.

Bertrand de Beraut.	Stève Duprat.	Manaut de Bonnefont
Guil. de Gontaut.	Pierre de Mont.	Gelles de Benac.
Pierre de Faget.	Autre du 30 novem-	Autre de 1358.
J. de Lamothe.	bre 1352.	Pierre Molinier.
29 novembre 1352.	Lau de Pardaillan.	Pierre de Ferraboue.
Bertrand de Labatut.	Manaut de Garlin.	Guilhem de Bières.
Pierre de Ruffec.	Martin de Merens.	Ans du Tillet.
Sans du Bois.	Guil.-Arn. de Torné.	Bernard du Lac.
Arnaud de Lanes.	Meraut d'Arné.	
Arnaud de Peyrusse.	Lober de Verdusan.	

Montre de Jean d'Armagnac. — Chevalier Banneret, reçu à Toulouse le 8 décembre 1368.

Menaut de Castelpers.	Pierre de Laguiche.	Arnaud de Mun.
Jean de Bressolles ou	Jean de Vayres.	Guil. de Sauveterre.
Besolles.	Bernard de Becas.	N. de Caltilon.
Pierre de Mons.	Perroton de Faget.	Autre de 1368.
Jean de Luppé.	Bernard de Labarthe.	Guil. de Saunac.
Bert. de Comminges.	Auget d'Aydie.	Bernard de Laroche.
Merenville d'Aux.	G. de Marsan.	Bert. de Cardaillac.
Menot de Peyrusse.	Roger de Sedirac.	Aymeric d'Angles.
Roger de Laval.	Augier de Burosse.	Guil. de Lagarde.
N. de Lascours.	Pierre de Lafitte.	J. de Bonnefont.
Ramonet de Vic.	Guil. de Lafitte.	Raymond de Colou-
Lebastard de Tianges.	Jean de Villières.	miers.
Guil. de Rochemont.	Bert. de Gourgues.	Amiel de Seguiet.

Montre du 8 janvier 1368.

Le chevalier d'Orthe.	Menaut de Senons.	Autre de Bernard
Jacqueminet de Flo-	Bert. de Salins ou Sa-	d'Arbats, reçue à
rence.	linis.	Casteljaloux 1368.
Labat de Sounniers.	G. Arnauton d'Orthe.	N. de Lalande.
Arn. de Garilh.	Pierre de Ferragut.	Bardot de Betous.
Auger de Paul.	Autre de 1368.	Puyot de Pressac.
Menaud d'Esterac.	Arnaud de Latour.	Le Basque de Tou-
Fortin de Lafitte.	Odet de Verdun.	jouse.
Johannet de Solier.	Arnaud de Conte.	Raymond de Sancède.
P. de Taurignan.	Miquel de Lafargue.	Pierre de Birac.
Joannet de Vic.	Odet de Ricar.	Arnaud de Harts.
Guil. de Lasalle.	Raymond d'Asté.	Arnaud de Comes.
Morel de Comminges.	Pierre de Tartas.	Pierre de Rabastens.

Bernard de Cahusac.	Guillaume de Godos	Guil. Tournemire.
Jances d'Isalguier.	ou Godon.	Jean du Barrau.
Raymonet de Montaut	Arn. Sabathier.	
Paperot de Labarthe.	Bernard Molinier.	

*Montre de Pierre de Pommière, capit. pour la défense
de Podenas. — 1369.*

Astier d'Aurmusan.	N. de Mauvesin ou	Autre de 1372.
Pierron de Ferrabouc	Malvin.	Mainfroi de Montpe-
Gaillardet de Fer-	Hugues Dufour.	sat.
baux.	Lebord de Carget.	N. de Lamesan.
Pierre de Laplaigne.	Bernard du Malartic.	Guyon de Baylenx.
Arn. de Cornicillan.	Augier de Merens.	N. de Preissac.
Augier d'Argelos.	Jean de Beaupoil.	Montasin de Trignan.

Toutes ces Montres eurent lieu sous le duc d'Anjou. Elles ont été prises dans les cahiers de M. l'abbé de Vergés. Nous trouvons aussi les noms suivants.

28 septembre 1495.	Arnaud d'Andoins.	Lancelot Lambert.
Jean Barrault.	Arn. de Lamarque.	Tussan Tournier.
Pierre de Soumier.	Julien de Polastron.	Autre du 6 oct. 1495.
Martin de Houssay.	Bartheleмот de Benac	Peyrot de Poyanne.
Autre montre du	Marin de Fabas.	G. de Cassagne.
même jour, passée à	Lobat de Sere.	Guil. du Plessis.
Verseil en Piemont.	Pierre de Lechac.	Ramonet du Busca.
<i>Hommes d'armes.</i>	Autre de 1495.	Antoine Dulau.
Bernard d'Arsac.	Pierre de Fougères.	Colin Chambon.
N. de Panjas.	Bertrand de Boissède.	Rigolet de Labadie.
Bertrand de Domeson.	Bertr. de Tournemire	Menaut Dulau.
Bernard de Ricault.	Arn. de Puylausic.	N. de Forcade.
Michel de Lavedan.	Gaillard Dupont.	Guil. de Maignos.
Le Moine de Bouil.	Autre de 1496.	Autre passée à Orléans
Etienne de Montolieu.	Jacques de Lameth.	le 8 octobre 1495.
Jean de Segreville.	Jehan d'Artubic.	Jean de Lalande.
Gerauton d'Estantan.	Ademot de Fontaine.	Pierre de Montelam-
Poton de Nestier.	Jean du Vergier ou	bert.
Jean de Casteja.	Vergés.	Guil. de St-Martin.
Jeannot de Sarignac.	Antoine de Laplace.	Jean d'Estrac.
Arn. de Gardouch.	Jeanet de Guerre.	N. de Basillac.
Bernard de Montaut.	Gracian de Gramont.	Francis du Fanget.
<i>Archers.</i>	Jean Béranger.	R. B. de Monthus.
Pierre de Durfort.	Jean Maignaut.	P. de Beutais.

Gaston de Collongues	Laurent de Bats.	Jean de Sousvielle.
Jean de Castandet.	Aymerigot d'Albays.	Menaut d'Albis.
Autres de 1495.	Bernardon de Lahet.	Jeannot d'Estarac.
Bernard d'Arcizan.	Martin d'Arbarasse.	Nardon d'Estou.
Gemot du Verger.	Laurent du Pin ou	Aymeric de Verdelin.
Helie de Fagolles.	Pins.	Guil. de Bertrand.
Gemot du Lyon.	Pepiot de Bordeaux.	Jean de Luppé.
Guil. de Mellet.	François d'Anglade.	Jacques de Chabanes.
François de Meauleon	Menaut de Poy.	Odoart de Sariac.
Menaud de Pouy.	Saliot de Lamothe.	Jean de Chabanes.
Helion Raffin.	Jeannot de Gestède.	Meneduc d'Orléans.
Martin du Haut.	De Lac ou Luc.	Jean de Pouy.
Jean d'Anglade.	Jeannot d'Hyrigoync.	Beaumont de Polignac.
Etienne Darrieu.	Pierre de Caumont.	Augier du Lin.
N. de Hureaux.	Pey de Domec.	Robert de Berthier.
Herman de Labaylie	Jeannot d'Oilhau.	Joachim de Chambon.
ou Bayrie.	Guil. de la Tour.	Peyrot de Lomagne.
André de Soule.	Menaut de Larte.	
Laurent de Prat.	Marticot de Belsunce.	

Fîde de quelques gens d'armes qui servirent dans la guerre d'Espagne sous le connétable Duguesclin en 1378 et années suivantes.

Gens d'armes.	Perrot de Castaguet.	Johannon d'Orte.
Gaillardet d'Orte.	Perrinet du Puy ou	Monjeot de Montegui.
Arnaud de Favars.	Pouy.	Johanon de la Serre.
Perrinon de Labille	Pierre de Carsin.	Thomelin de Forsès,
ou Lisle.	Bertranet de Tholose	
Auger de Mun.	ou Toujouse.	

Revus des gens de guerre faite par le seigneur de Soulages en 1387.

La mostre et revue de Mossen Bernârd d'Armagnac, de lui de 3 cavaliers, bachevaliers et de 174 escuders et de 10 balestriers armés et comptats als gatges de 10 escuders faite recebude per devant M. Guillomot de Solatges, cavalier élégit et députat per M. le comte d'Armagnac, capitaine général de la guerre du pays de Languedoc et Guyenne, per M. le duc de Berry, loctenent deu rey nostre seignor els dits pays. A St-Affrique le 2 juillet 1387.

M. Bernard d'Arma-	M. Jean de Blanque-	Le seigr d'Arpajo.
gnac.	fort.	Le vicomte de Murat.
M. Gumot de la Rome-	M. Dando Iralh.	Le seigr d'Estant.
guyeyre.	Le seigr de Castelnaud.	Rato de Landorre.

Fort Valette.	Bernard Raissac.	Parisot Gérard.
Hugo de Messac.	Jacques Frotard.	Anborne de Savoye.
Le Bastit de Savayrac.	Lerosseu de la Berbis.	Pierre de Monclar.
Steve Borrel.	Jean le Ruf.	Jean d'Apchier.
Le seigneur de Mos- tuejols.	Raym. de Montamat.	Jean le Franc.
Frances de St-André,	Amango de Serignac.	Petit-Jean du Rousse
Olivier de Meylechat.	Lofort de Lagardele.	Jean de Bouna-Bouna
Jean Guyot.	Guimbert de Tourne- mire.	Le Capitaine de La- marque.
Jacomí de Panat.	Amalric de Seveyrac.	Jean de Malpré.
Persaval Delbosc.	Gumot Malia.	Jean de Richo.
Le bon de Verduzan.	Bonon de Cabane.	Amalrigo d'Arzae.
Ponset de Caylus.	Pierre Balmas.	Jean Ebrart.
Robert de Bar.	Colin de Gore.	Manaut de Bolac.
Le seigr de Caylor.	Hennequin d'Ar- guillon.	Robert de Maurous.
Bernard de Lafite.	Jean Delpuech.	Marot Lenglés.
Ratho Adhemar.	Pierre du Hart.	Le Prince.
Rolland.	Le Guastard.	Monfaucou.
Pierre Marti.	Ponset Dufau.	Matthieu Lalleman.
Jean d'Armau.	Thomas de St-Mar- tin.	Lo Bat de Ceussac.
Mondonet de Lafon.	Petit de Jean.	Bernard Blavier.
Bert. de Morlhon.	Guillaume de Coussac	Pierre Artal.
Jean de Morlhon.	Valhac.	Aymerigo Pena.
Duro de Balaguiet.	Le baron de Rastel.	Jean du Chaliér.
Poncet de St-Bena- sach.	Jean Moyso.	Jean de Lescure.
Guillaume de Betbeze	Mondo du Bosc.	Stève Mars.
Jean de Solatge.	Guillaume de Lacanal	Perrot de Labinag.
Jean de la Serre.	Le Picard.	Cohn Crespi.
Jacques de Levesou.	Nator.	Jacques de Laval.
Mondo de Cugnac.	Guillaume Godart.	Domenge de Cortade.
Guirot Pladier.	Penne.	Jean de Badencourt.
Jean d'Aragnon.	Jean le Fol.	Poncet Tardeval.
Pierre de Guali.	Audoart.	Jean de Negrepoint.
Darmomo de la Bone.	Odét de Vilar.	Antoine d'Aost.
Pierre de Carsiac.	Esteve Lalleman.	Jean d'Espagne.
Peyroto de la Rivière	Jean de Telmon.	Jean Raymond.
Marot de Bres.	Guillamet le Reballe.	Guiraud du Faur.
Perproti de St- Paul.	Germain de Limières.	Gaspard de Pelha.
Guillamot du Lac.	Michelon du Tillet.	Antonin de Sala.
Bernard Lescarrier.		Bertrand de Michel.
		Odart de la Tressonière

Pierre Morot.	Astorg de Lalbaret.	Peyrot le Picard.
Raolet de Torsy.	Guillaume de St-Bau-	Adrien Bralhier.
Pierre de Grenaut.	lèze.	Mahuet de Rieux.
Olivier Lebreton.	Astorg de Mazel.	Brugno Signal.
Alain Guonaut.	Gumot de Lacassagne.	Regino d'Albignac.
Gunlot Sans-Terre.	Jean du Lac.	Ricard Crossat.
Jean d'Apchier.	Augier de Pressac.	Pompia de Montmejan.
Bernard le Corren.	Guillem Pelegri.	Omguo Signal.
Jean Erbaut.	Ponset de Clausel.	Arnal Silvestre.
Aliaunet Daurraul.	Jean de Monteilh.	Guitart de Cours.
Tando Desparre.	Guamolo du Crozat.	Jean Delcher.
Jean de Beyneyros.	Guehalrin de Fre-	Le seigr de Monastiers.
Le Batard de Castel-	nelhier	Gumot Delpuech.
naud.	Fontaner de la Fosse.	Olivier de la Tour.
Holivo de Borru.	Leonel d'Aulin ou du	Leonel da Sabano.
Beraldo de Rofliac.	Lin.	
Guamoto de Cornac.	Dane de Gili.	

*Revue de Messire Arnaud de Lavedan reçue à Cahors
le 3 novembre 1428.*

Ar. de Lavedan chev.	Jannet de Lacassagne.	Raymonet d'Engausse.
ban.	Neyrot de Montignac.	Bert. de Pujo.
Jehan de Lavedan	Arnaud Guillaume de	Raymonet d'Abadie.
chev. bach.	Villepinte.	Jehan de Bonac, etc.
<i>Écuyers.</i>	Arnaud de Confitte.	
Bertrand de Lias.	Pierre de Peyrun.	

*La Monstre de Nicolas de Boulogne, écuyer, et de 18 autres
écuyers de sa chambre reçus à Nîmes le 23 avril 1430.*

Nicolas de Boulogne.	Bourbonnet de Vil-	Pierre de Noailles.
Gefroy de Mastilles.	lars.	Pierre Arnault.
Jean le Breton.	Pierre de Sernignet.	Jehan de Lagarde.
Le sire de Lataillade.	Guillemot d'Audos.	Odet de Laclaverie.
Antoine de Lagasse.	Arnoton de Melet	Verducon de Nouailles
Le sire de Ros.	ou Melat.	Fortonnet de Pujolz.
Guilhemot de Ros.	Fortanet de Serres.	Pierre de Palaz.

*Revue de 50 arbalétriers de la compagnie du comte de Foix
reçue à Montpellier le 10 septembre 1431*

Bertranet de Betbésé.	Démot de Borse.	Guilhemot de Ste-
Idem de Maisonnabe.	Ramonet de Béon.	Colombe.

Bernard de Leguay.	Johannot de Monin.	Bernardon de Vergès.
Jeanillon de Castille.	Pétricot de Lamarque	Pierre de Lafargue.
Pierre Ar. de Vergèz.	Ramonet de Lafer-	Garsiot de Gerdres.
Bern. de Sauvèze.	rière.	Guisard d'Audan.
Guilh. de Valone.	Guilh. de Lanacobe.	Jacquet de Latapie, etc
Guilhard de Labbé.	Ramonet de Dufort.	

*Revue de 9 chevaliers et de 102 écuyers de la compagnie de
M: le comte de Foix, 14 juillet 1431.*

<i>Chevaliers.</i>	Gayssion de Larrieu.	Guillaume Arnaud de
Rougier d'Espagne.	Jéhannet de Capde-	Lagorsan.
Jehan de Carmain.	ville.	Pierre de Florence.
Amiel de St-Paul.	Bertranet d'Artès.	Pierre de Méritens.
Bernard Saquet.	Tuquet de Lagarde.	Raymond de Lasalle.
Arnaud d'Espagne.	Le pillard de Mos-	Arnaud - Guillaume
Jehan de Rabat, etc.	quères.	de Gestas.
<i>Écuyers.</i>	Pierre de St-Julien.	Archambaud de St-
Guil. Ar. du Lyon.	Bernard de Ouvarans.	Cric.
Guil. d'Espis.	Vital de Lembéje.	Savaric de Mauléon.
Bertranet de Navailles	Pierre de St-Palais.	Le seigneur de Serres
Joseph de Ste-Christie	Nicolas Aramont.	Idem de Bénac.
Ossibat de Castelpujon	Bertranet de Labaye.	Idem d'Arros.
Pascal de Lafargue.	Ellidiès de Marsan.	Gassion de St-Geniès.
Berguillat d'Arroède.	Ar. Guilh. de Laas.	Bernardon de Lagouery
Pierre de Bourse.	Le seigr de Capandut.	Bert. de St-Martin.
Joseph d'Ossun.	Louis de Cauna.	Guilh. de Peyron.
Henriet de Mélines.	Menot de Montastruc.	Bertranet d'Espagne.
Ménolton de Beaulieu	Pierre de Benquet.	P. Ar. du Pont.
Gerault de Molliède.	Pierre de Domi.	Adam du Faur.
Pélerin de Montagut	Menot de Lissoer.	Arnaud de Lort.
Sens de Garat.	Bert. de Lestandard.	Jehan du Château.
Philippe de Cueille.	Hodet de Lordat.	Arnaud - Guillaume
Guilhomot d'Ember-	Hugues de Casenove.	d'Odas, etc.
trand.	Gassion de Château-	
Joseph de Pontot.	Verdun.	

Rôle de la Montre faite à Téroüane le 23 octobre 1491.

<i>Hommes d'armes.</i>	Lehillot de Poyanne.	Pierre Dufar.
Philibert de Cler-	Arm. de Malleville	Ante de Lafontaine.
mont, cap.	Amblard de Poutrain	Philibert de la Beaune
Jehan d'Anignan.	Simonet de Mailles.	Jehannot de Miran.

Simon de Rieux.	Castelbajart.	Thomas de Puydureau
Jean de Corbeil.	<i>Archers.</i>	Bernardin de Blaiçon.
Grange de Pontanis.	Adenet du Menil.	Etienne de Larivière
Claude Rivière.	Pierre de Touze.	Carbonneau.
Louis de Poitiers.	Jeannot de Puyardin	Paul Dupré.
Maurigon de Lavigne	Jeannot de Thout.	Géraud d'Esprecental
Jean de Champagne.	Alexandre de la Loue.	Arnaud de Ricaut.
Bernard de Toujouse.	Girardin du Puy.	Jehan d'Escosse.
Labillette.	Le bâtard de Roque-	Labaulme Tournillan.
Suze.	brunne.	

Revue reçue de Castres en Albigeois le 27 juin 1498.

M ^r d'Arbret.	Pierre de la Boissière.	Pierre de Salles.
Raym. de Cardailhac.	Leberon d'Espagnet.	Bertr. de Lamarque.
Bertrand de Magnan.	Odet de Besoles.	Pierre de Durfort.
Jean de Caupenne.	Bertr. de Labarthe.	Arnaud de St-Elix.
Bernard d'Aure.	Odet de Verdusan.	Bernard de Domeson.
Jean de Gavarret.	Pierre de Montpesat.	Bertr. de Ste-Colombe.
Odet de Pouypardin.	Pierre de Varennes.	Menant du Hart.
Roger de Béarn.	Gaspar de Marcillac.	Robert de Barrault.
Artier de Roquetaillade.	Pierre de la Rommagerè.	Gemot de Pontac.
Guil. de Besoles.	Perroton de Lillet ou Gillet.	Guyot de Minvielle.
N. de Polastron.		Germain de St-Laurent.
Hugues de Lafaurie.	Juyot de Merens.	N. de Maisonneuve.
Rogier de Cassaignes	Blanchet.	Ar. G. d'Etchaux.
Jeannot du Puy.	Pierre de Lisle,	<i>Ailleurs :</i>
Auger d'Auribat.	Colart de Lusignan.	Beaumont de Polignac.
François d'Espelette.	Bertrand de Bordes.	Pierre de Calîège.
Jean de Montbeton.	Pont de St-Cric.	Augier du Lin.
Jean de St-Chamans.	Perroton de Sajous.	Robert de Bertheis.
Antoine de Serillac.	Bertr. de Juillac.	Jochin de Chambon.
Guyot de Lassagne.	Bertr. de Lagarde.	Peyrot de Lomagne.
Jean de Lamothe.	Jean d'Antras.	<i>L'abbé de Vergès.</i>

Revue faite au Castelvieu et Louis Dupont St-Esprit de Bayonne, le 1^{er} juillet 1504, sous la charge de Monseigneur d'Albret, gouverneur du château et absent.

Messire Gilles de La-	Bernardond'Etchaux.	Barth. de Naymes.
baume, lieut.	P. Ar. de Bordeaux.	Pey. Ar. de Lalande.
Laurens Duprat.	Laurens du Pin.	Peyrot de Vin.

Onartin de Basselue.	Etien. de La Caussade	Jeannot du Touya.
Menaut de La Marque	P. de Gazac ou Garac.	Jacques de la Vigne.
Ménaut d'Albarasse.	Bertrand de Bounesse.	Bertrand de Casenove
Peyrot de Bordeaux.	Martin de Laclaux.	François d'Anglade.
Menaut d'Avasse.	Jehan de La Rue.	Addan de Huraulx.
Juliet Hoguet.	Menault de Belsunce.	Janot d'Albays.
Janot de Lassus.	Et. de Gontail.	Bernard de Vin.
Olivier de Montauzé.	Heliot de Brutail.	

Revue passée à Queras le 23 juin 1509.

Mons. de Fontraillies.	Archers.	Et. de Latour.
Bertrand d'Ornesan.	Remonet de Barbasan.	P.-J. de Lespins.
Sans de Roede.	Remonet de Lavedan.	Laurent de Guismont.
Regnaut d'Antin.	Jehan de Rambos.	Jehannon Mérens.
Prades.	Bernard de Lapeyre.	Poy de Cazenove.
Pierre de Montblanc.	Hortinay de Saulx.	Bertrand de Ferrières.
Regnaut de Pardaillan	Jehannot de Montossé	Bernard de Vignolles.
Odet de Caussens.	Jehannot de Vicmon.	Le Bâtard de St-Blan-
Le Bâtard de Tournon	Jehan de Lahas.	card.
Menaut d'Ornesan.	Petit-Jean des Barres.	Pierre du Goût.
L'Isle.	Antoine Beraut.	Jehan d'Engausses.
Regnaut d'Andouins.	Constant de Caze-	Girard du Pas.
Pierre de Rouillait ou	neuve.	Petit-Jean Ducassé.
Rouilhan.	Jehannot de Mont-	Le Bâtard du Foudras
Ramonet de Binos.	merle.	Guillaume de Roède.
La Palliere.	Anescat.	Sansonnet du Bois.
Arnaimont de Beutails	Garennas ou Carennas	
Roger d'Angosse.	Jehan d'Anton.	

Revue faite au camp de Carbonnaire en Mantouan le 16 mars 1506.

<i>Hommes d'armes.</i>	Ant. de Lamothe.	Dominique de Panis.
Monseigr de Boissi.	Franç. de Lavergne.	Jehan de Bar.
Noël du Fay.	F. de Salignac.	Archers.
Guigan du Solier.	Jacques de Lagrange.	Pierre de Villars.
Guil. de Ruffiac.	Mathurin de Haunet.	Charles de Vaulx.
Matthieu de Preneron	Jacq. de St-Bonnet.	Georges du Lyon.
Loys de Cremcaulx.	Pierre de Laroche.	Georges de Fontenay.
Gilles de Crémieux.	Philippe du Teillet.	François d'Audieux.
Georges de Foudras.	H. de Fontenilles.	Vincent de Chatellier.
Jehan de Lafaye.	Bernard de Béon.	Pierre d'Ailli.

Laurent du Fer.	Charles de Bayard.	Pierre de Lanal.
Jean de Billères.	Bernard de Saillac.	Loys de Laporte.
Antoine de Bats.	Franç. de Mezières.	André de l'Isle.
Jacques du Chastel.	Jehan de Labeaume.	Philibert de Lannoi.
Jehan de Verdusan.	Pierre de Marche.	François de Laroux.

*Revue passée au camp de La Moye dans le Mantouan
vers la même époque.*

M ^{sr} de Duras.	Sanson d'Andiran.	Jehan de Lannoy.
Bert. de Roquetaillade	Jehan du Maine.	Arnaud de Villemur.
Et. de Polluaut.	Jehannot de Merens.	C. de Lassagne.
Bert. de l'Abbadie.	Bern. de Levignan.	M. du Four.
Pierre de Mauléon.	François d'Antru.	Ch. de Farges.
Franç. de Mezières.	Guillard de Duras	Ch. de Larroque.
Alyot de Byos ou Beon	Jehannot du Frendat.	Léon du Pont.
Polastron.	Le b. de Negrepelisse.	Alyot de Leschaux.
Enguot de Lafaurye.	<i>Archers.</i>	Guillem de Verneils.
Jean de Tournemire.	Bernard Berthaud.	Raymonet de Lauzou.
Grégoire de Proust.	Jehan de Bauzac.	Antoine de Beaupuy.
Jean de Gougues.	Loys de Laroche.	Jehannot de Montagu
Et. de Montenart.	Ant. de Vernines.	Jehannot de Montclar.
Claude d'Armeuse.	François de Favas.	Jehan du Bois.
Drago d'Espinan.	Jehan Vassals.	Claude d'Aubigny.
Jehan de Maurian.	Jehan Stuart.	Bernardin de Faussin.
Ramonet de Lescaut.	Méon du Bois.	Bernard de Larocque.
Jehan de Drugeac.	Jehan Baron.	August de Navarron.
Christophet de Barrousse.	Guillaume le Duc.	Matthieu Béroutult.
	Georges Chelles.	Bert. de Lamarque.
Bert. de Montclar.	Loys de Bessac.	F. du Plessis.
Jehan de Barbotan.	Pierre de la Cour.	Bertrand de Frans.
Ans. de Beaupuy.	Le baron de Lusignac	Bern. de Roquelaure.
Loys de Gourgues.	Philippe de la Salle.	Guil. de Devant.
Bert. de Montauban.	Simon de Baumont.	Françoise de Lafaye.
Loys de Fontanges.	Jehannot de la Barre.	Guinot de Portes.
Georges de Surin.	Bertrand de Taran.	Gérard de Fontaines.
Gabriel de Laroque.	Pierre d'Allecour.	Menot de Lapasse.
Jehan de Lamothe.	Jehan de Tessonas.	

*Rôle de la revue passée à Bassignan dans le duché de Miélan,
le 23 mai 1506.*

<i>Hommes d'armes.</i>	Bertrand de Bearn.	Bertrand de Lamothe.
M ^{sr} le comte de Foix.	Guillaume de Mauzan	Jehannot de Lacarre.
Le baron de Bearn.	Jehannot de Fauget.	Le capitaine Bernet.

Jehan Daguerre.	Peyrot de Clermont.	Matthieu Dôga.
Bernard de Miguelot.	Ramon de Brunet.	Pierre Melet.
Martin du Mont.	Arn. de Belsunce.	Baure.
Bertr. de Pardaillan.	Bart. du Pouy.	Jehan du Gaulart.
Matth. de Lauste.	Charles de Lalanne.	Jehannot de Lartigue.
Arnaud du Herret.	Ant. Durite.	Arnaud Dupleix.
Pierre de Labbadie.	Garsie Duhalde.	Et. de Castetmerle.
Castéra.	Pierre de Ste-Croix.	Jehannot de Laussade.
Peyrot de Labbay.	Martin de Fargues.	Le Bâtard de Miran.
Jehan de Gimont.	Jehan du Castet.	Ar. de Vic.
Girard Maury.	Et. de Laussidac.	Jehannot de Fousseret.
Jehannot de Cazaux.	St-Pantaleon.	Le Bâtard de Mons.
Gars. Ar. de Lasalle.	Pierre Garnier.	Jehannot de Lobons.
Jehan de Lescure.	P. Ar. de Garac.	Menot d'Adé.
Jehannot de Laguyan.	Jehannot de Bayon.	Jehan de l'Abbadie.
Hugues de Serignac.	Jehan Discherac.	Jehan de Bardelon.
Arn. de Peyraube.	Bertr. de Caupenne.	Martin de Saubiette.
Saunat de Bergiers.	Franç. de Norrisse.	Gaillar. de Casenave.
Ar. Ray. de Peyre.	Fabien de Caubet.	Jehannot de Poye.
Jehannot d'Antin.	Domin de Mauvoisin.	Bertrand de Bise.
Gabriel de St-Pol.	Ar. G. de Payot.	Jehan du Plan.
Jehan de Harembure.	Jehannot de Baylies.	Jehannot de They.
Arn. de Merault.	Jehan. de Puypardin.	Jean du Lyon.
Arn. d'Arbide.	N. de Faget.	Hugues de Mazirier.
Loys d'Agoritte.	Odet d'Ornesan.	Charles de Lautrec.
Bertrand de Vergers.	Ant. Golart.	André des Bordes.
St-Julien.	Jehan Navarre.	Jehan de Coarraze.
Guillem de Pellefigue.	Bernard de Durac.	Bernard de Carlet.
Miquel de Rique.	Robert Nacques.	Jean Danfoux.
Jean de Fresus.	Jean de Bidos.	Thomas de Folignen.
Bert. del Poy.	Ant. Hugon.	Guill. de Laporte.
Jehan de Laroque.	Jehan de Labat.	Sallesfranque.
Espelette.	Franç. Calilan.	Bernard Faure.
Arn. de Vignaulx.	Latourette.	Ramont de Labat.
Matthieu de Barsuc.	Bert. Bâtard du Lin.	
Guill. de Villeneuve.	Pierre d'Arbisse.	

Revue faite par Pierre d'Ossun en 1516.

Hommes d'Armes.	Nicolas de St-Belin.	Antoine de Rouy.
Guillaume de Pradine	Robert de Tarbes.	Anne de Laforest.
Antoine de Var.	Hippolite de Villars.	Jean de Montigni.

Valentin de Montreuil.	Nicolas de Latrasaye.	Elie de Marignac.
Guyon de Rostain.	André le Paulmier.	Vincent Desprès.
Jean Defûeux.	Nicolas Valentin.	Arnaud de Marseillan
Jean d'Illicrs.	Toussaint Dubouisson	Loys Lauret.
Jacques Barre.	Loys de Lasbenères.	Jehan Marin.
Bernard Dumas.	Odet David.	Jehan du Vignau.
Montagu.	Jacques Roussel.	Barillon.
Florent de Bourgoïn.	Le C. de St-Germain.	Paul d'Izaut.
Antoine de Plas.	Jean de Sully.	Jehan de l'Horne.
Hugues de Sabazan.	Pierre de Bise.	Jean de Villeraut.
Archers.	Le baron de Trignan.	Jean Desmares.
Charles de Montigni.	Le baron de Monteuil.	Jean de Lachau.
Jehan de Bournas.	Gilles Hardoin.	Jacques de Laterasse.
Jehan de Laplume.	Jeannot de Lafosse.	Antoine de Rillac.
Antoine de Lespins.	Jacques de Laveronie.	Jehan de Lairle.

Revue passée en 1520 sous le capitaine Montaut : le commencement a été avarié dans l'original.

Hommes d'Armes.	Bertrand d'Antin.	Nicolas Laurent.
Manein de Labarthe.	Loys de Saintadors.	Pierre Baqué.
Pyron de Morin.	Jehannot de Lalanne.	Jehan Duputs.
Bertran I de Godar.	Guillaume de Césan.	Pierre Delong.
Matthieu de Faudois.	Laurent de Mauléon.	Jehan de Monguilhem
Esteben de Rozan.	Jehannot de Castelnau	Jehan de Mauléon.
Esteben de Seguin.	Arnaud de Bordes.	Jehan du Pouy.
Robut de Marsac.	Bertran I de Nilhas.	Jeh. de Lascombes.
Jehannot de Nolibois.	Bertrand de Maumus.	Jehannot du Cassé.
Bauger de Tausin.	Arnaud de Noguère.	Goutard de Mijebille.
Jehan de Casemajor.	Bernard de Ste-Marie.	Arnaud de Peyrous.
Bertran I de Casevant.	Dominge d'Abadie.	Jehan de Cassagne.
Arnauton du Pas.	Bernard de Bidos.	Jehan du St.-Sevin.
Roquan.	Johannot de Salis.	Pierre de Poyaune.
Bernard d'Auribat.	Bernard de Tapié.	Pierre de la Berne.
Jean d'Ost.	Pierre du Bois.	Druillet.
Jean Dufau.	Essebun de Hargues.	Jehan de Haget.
Ant. de Montgaillart.	Jehannot de Batss.	Eneben de Bauthian.
A. Martin.	Bertr. de Campagne.	Pierre Duprat.
Lavedan.	Pierre Barres.	Jean d'Armentieux.
Jehan d'Ornis.	Dominge d'Aribe.	Guil. de Garlin.
Beauregard.	Guil. de Laborde.	Jean Molis.
Matthieu de Péré.	Goallart de Garrigue.	Jean de Castain.

Doazan.	Odet de Bats.	Jeh. de Pouysegur.
Puy de la Houguère.	Martin d'Aymon.	André de Lafargue.
Sanson de Beliard.	Esseben de l'Abbadie.	Jehan de la Loubère.
Pure de Saran.	Martissens.	Guirraud de Chastel.
Jehan de St-Sauvi.	Estelent de Peyre.	Jehan de Tausia.
Pujrot de la Hage.	Jehan du Bois.	

Rôle de la revue faite à Montreuil-sur-Mer le 6 septembre 1522.

<i>Hommes d'Armes.</i>	Meri de Maimont.	Jehan Cordier.
M ^{re} le v. de Lavedan.	François de Lamothe.	Olivier Duran.
Beraut de Lisle.	Loys de Laliegue.	Guillaume de Biran.
Arn. de Castelbajac.	Charles d'Aure.	Birdant de Bari.
Le baron d'Encausse.	Menaudi de Gossand.	Jehan de Montaut.
Jehan de Campand.	<i>Archers.</i>	Jehan d'Autin.
Pierre de Villers.	Arnaud de Raymond.	Jehan Malausc.
Jean de Salettes.	Bernard d'Andoins.	Pierre du Rosay.
Pierre Dupin.	Bertrand Sieurac.	Jehan du Toya.
Robert de Lozières.	Pierre de Gimont.	P. de Montgaillard.
Pierre de St-Ferréol.	Gosseran de Beseril.	Perroton de Gasques.
Bertr. de Pellefigue.	Jean de Lahillère.	Pierrot de Casaubon.
Le b. de Montespan.	Guill. de Montagut.	Françoës d'Asques.
Arnaud Sainghan.	Oudet de Peyrecave.	Guillaume de Cannes.
Bertrand Casaux.	Antelme Lagarde.	François d'Hubert.
Jean de Bellegarde.	François de Bothian.	Pierre de Ste-Croix.
Lamothe-Gondrin.	Arnaud du Moulin.	Bertrand de Sarreméa
Anicet de Tournon.	Pierre de St-Jean.	Bernard Dupuy.
Guillaume de Luppé.	Guillaume de Boubée.	Bernard de Piderac.
Jehan de Polastron.	Dominge de Larion.	Cazenave.
Arnaud Manlèche.	Lanc. de Montespan.	Sonisques.
Antoine do Villars.	A. de Roquetaillade.	
François le Bueil.	Joannet de Dufour.	

Revue faite à Beaune le 8 novembre 1522.

<i>Hommes d'armes.</i>	Peyron du Barral.	Bern. du St-Jean.
De Montmor, capit.	Ant. de Miremont.	Adrien de Roye.
Antoine du Fau.	Charles de Montaut.	Nicolas du Lyon.
Jehan de Haugest.	Thomas de Rohan.	Jehan de Bussi.
Ch. de Dampierre.	Menaut d'Aguerre.	Louis de Brion.
Jehan du Tastet.	Philippe de Crequi.	Jehannot Domezon.
André de la Varenne.	Guil. d'Apremont.	
Louis Boubée.	Pionant du Lac.	

Revue passée à Besiers en 1525.

<i>Hommes d'armes.</i>	Vincent de Bunisso.	Louis d'Arnos.
M ^r de Foix-Lautrec.	Sanson de Prat.	Miquel d'Aurenque.
Gérard de Grammont	Paul de Co.	Bertrand de Lasalle.
F. d'Artiguelongue.	Jean de Monestiers.	Perrot. de Peyrecave
Jannot d'Andouins.	Guy de Gondrin.	Franç. de Jasses.
Raymond de Luppé.	Bert. de Haramboure	Ant. de Laforcade.
Bern. de l'Abbadie.	Bertr. de Bonfontan.	Robert de la Marc.
Pierre de Lortet.	Gontault.	Manaut de Lagarde.
Odet de Magnault.	Mariot de Montagne.	Pierre Dufour.
Pierre d'Ossun.	Jean de Lasagne.	Claude de Marigni.
Pierre de Boeil.	Antoine du Halde.	Claude Lapalu.
Janot d'Antin.	P.-J. de Montagut.	Auger de Pins.
Arnaud de Gestède.	Barrau.	Etienne de Faget.
Pierre de Mélet.	Roger de Gestede.	Loys d'Abadie.
Fortuné d'Etchaux.	Cardaillac.	Bern. de St-Jean.
Ant. de Navailles.	Jean de Cordier.	Artur d'Oisi.
Jean de Lacassagne.	Jean de Banots.	Jean du Lau.
Montaut.	Pierre de Castelbajao.	Anet de Guerre.
B. de Héramboure.	Nicolas de Chardon.	Pierre de Villemur.
Baratnau.	Laurency.	Jean d'Auterive.
Rogier d'Ossun.	J. de Chainpadagne.	Jacques de Labarthe.
Launay.	Jean d'Urtubie.	Robert Courtin.
Jean d'Ustubie.	St-Gery.	Honoré de Ferrières.
Cieurac.	Molinier.	Claude du Lyon.
St-Genyes.	Benolt de St-Sauveur	Franç. de Moneins.
<i>Archers.</i>	Janot de Ste-Marie.	Géniés du Bernet.
Manaut de Pouy.	Franç. de Lapeyrie.	Guyot de Mont.
Pierre de Latour.	Jean de Vernier.	Bernard de Lescure.
Jean de Mounferrant.	Jean de Ville.	Loys de Cauna.
Roger de Malissano.	Jean d'Armandas.	Arnaud de Las.
Lafage.	Jean de Latour.	Jean Viau.
Janot de Lissac.	Jacques d'Aguerre.	Chateaudun.
Bertrand d'Avisé.	Ant. de Laroque.	Arn. de la Barrère.
Jacq. de Rabastens.	Jean du Pas ou Pac.	Raymond d'Arnaut.
Polin.	Ant. Dufrière.	Rodrigues d'Aragon.
Pierre d'Aux.	Arnaud de Mauléon.	Jean de Bernède.
Duraut de Monredon.	Jean de La Lanne.	Jean de Mélet.
Ettansan.	Bertrand de Monts.	<i>L'abbé de Vergés.</i>
Arn. d'Avesan.	Armantieux.	

Dans une autre montre de la même année nous trouvons :

Paul de Thermes.	Claude de Doson.	Pirroton de l'Abbadie
Jean de Besolles.	Bertrand de Lalande.	Jacques de Castillon.

Revue passée à Castres en 1525.

Le Maréchal de Foix.	Guill. de Villeneuve.	Pierre de Baulat.
Réné de Monts.	Perron.	Arnaud de Baudéan.
Jean de Rambos.	Michel de Gramont.	Poylehaut.
Germain de Levi.	Jean de St-Julien.	Bernard de Latour.
Lamesan.	Jean de Sion.	Caupenne.
Bertrand de Luppé.	Jean Duprat.	Montferran.
Roger d'Ossun.	Pierre d'Avensan.	M. de Cugnac.
Jean de Lassejan.	Guill. de Labadie.	<i>Archers.</i>
Monluc.	Mathieu de Beauvoir.	P. de St-Etienne.
Hugues de Polastron.	Julien Duploix.	Testo de Lajus.
Montblanc.	Gui de Roède.	Perroton de Labarthe
Luppé.	Bernard de Bagnères.	Jean d'Aissac.
St-Felix.	Tristan de Meritens.	Lepelletier.
Lupiat.	Jean de Montaut.	Jean du Lyon.
Mansan.	Ramonet de Gestas.	Paul de Villeneuve.
Jean de Carbon.	Pierre de Lamesan.	Jean de Lagarde.
Jean de Sariae.	Pierre de Rambos.	Pierre de Latour.
Jean de Lamesan.	Arnaud de Montfort.	Jean du Verger.
Pierre de Peguillan.	M. du Lyon.	Pierre de Bats.
Menicotde Montpezat	<i>L'abbé de Vergés.</i>	Jehannot de Busca.
Louis de Foix.	Autre revue du 28	Thausia.
Arnaud de Domeson.	juillet 1525.	Pierre Dessolles.
Jean de Castelnau.	André de Foix.	Jean de Basas.
Bernard de Lavedan.	V. d'Esparros.	Bertrand du Lau.
<i>Archers.</i>	André de Baudean.	Germain de Lesat.
Pierre Albert.	Le B. de Castelnau.	Rogier d'Ossun.
Bert. de Montauban.	François de St-Paul.	<i>L'abbé de Vergés.</i>
Guillaume de Gensac.	Barrault.	
Jean de Serempouy.	La Coste.	

Revue faite à Condom le 12 mars 1529 par Roger d'Ossun.

<i>Hommes d'armes.</i>	Ch. d'Arzac, guid.	Gaston de Bourbon.
Le roi de Navarre, c.	J.-J. d'Est.-Fontrailles	Matth. de Comminges
J. de Montpesat, l.	Arn. de Pardaillan.	Arnaud d'Antin.
A. de Pardaillan, ens.	Matth. de Gourmon.	Jehan de Duras.

Bernard de Solan.	Jacques de Lafitte.	Gratien d'Etchaux.
Franç. d'Arros.	Paulou de Montesq.-	Grégoire de Cessart.
Jh. de Seignan dit Le	Salles.	Le baron d'Amou.
Compay.	Jehan de Sedirac.	Pierre de Carbon..
Bertrand de Siurac.	Bert. de Monlezun-Ba-	Pierre de Savignac.
André de Montignac.	ratnau.	<i>Archers.</i>
Rogier Dalhos.	Géraud de Luppé.	Pierre de Bats.
Pierre de Toujoux.	Arnaud d'Auzon.	Jehan de Clarac.
Pierre del'Etoile.	Bertrand Issaulgier.	Perroton de Marras.
Roger de Polastron.	Arn. de Savignac.	Picot d'Arcizas.
Roger de Mireval.	Louis d'Agolette.	Menaud de St-Paul.
Jehannot de Miraval.	Gaspart de Montpesat	Bert. de Casaux.
André de Garrus.	François de Sanlary.	Roger de Casaux.
Carbon de Mont.	Blaise de Monluc.	Bertr. de Ponsan.
Raym. de Puylausic.	Menaud de Castelbaj.	Arn. de la Beaune.
Jehan. de Castelbajac.	Pierre d'Ossun.	Guillem d'Ortessan.
Bellingan-Bardassin.	Gulton de Gondom.	Pierre de Pradet.
Arnaud de Polastron.	François d'Estançon.	Jeh. de Lamothe-Hi-
André de Sus.	Pierre du Pré.	saulx.
Raymonet de Binotz.	Bert. de Lavedân.	Pierre de Florent.
Jehan de Sayas.	Jehan de Besolles.	Ant. de Monts.
Jehan de Lahillère.	Gastan de Labay.	Bert. de Binos.
Raym. de Montauban	Jehannot de Lapeyrie	Mirepoix de Lortet.
Jehan de Casaux.	Jehan de Lamothe.	Jehan de Mauléon.
Jh. de Béon dit Cère.	Bertrand de Casaux.	Gaston Isalguier.
J. de Baulat-Carchet.	Jehan du Cort.	Jehan de Lamarque.
Félix de Labarthe.	Arn. de La Guerre.	Franç. de Lavigne.
G. de Montaut-Benac	Gilles d'Orbessan.	Jehan de Seignan.
Raymond de Lapeyrie	Bertr. de la Beaune.	Pierre de Lauredat.
Jean de Montpezat.	Matth. de Labarthe.	Jehan de Boulouch.
P. de St-Lary Mon-	Cazaux de Fontrailles	Arn. de Montauban.
testruc.	Jehan de Nestrard.	Jehannot de Lasalle.
Pierre Duvergier.	P. H. de Lisse.	Noël Gaulay.
Charles d'Aure.	Jehan de Bats.	Pierre de Bordères.
Guy de Faudas.	Jehan d'Antin.	Loys de Lamothe-Hi-
Bertrand de Lartigue.	Sieronnet de Ju.	saulx.
Guill. de Cadaillan.	Franç. de Lanequais.	Jehan de Lapeyrie.
Jehan de Lauredat.	Pierre de Vivien.	Gervais de Busset.
Jehan de Camous.	Ant. de Chastanet.	Saumat Duvergier.
Girard de Belloc.	Roger d'Ossun.	Jehannot de Lavedan
Pierre de Castelnaud.	Bertrand du Lau.	Raymond de Begolles
Jehan de Montesquiou	Blaise de Pardaillan.	Pierre de Labarthe.

Carbon d'Esclassan.	Le bastard de Salles.	Antoine d'Ossun.
Franç. de Polastron.	Bern. de Sayas.	Pierre de Lapeyrie.
Francisque de Bacqué	Jeannot de Sailles.	Jehan de Billambits.
Bern. de Puycasquier	Jehannot de Compay.	Ant. de Sarlabous.
Bertrand de Binos.	P. de Fontan.	Pierron de Tillouse.
Gaspart de St-Paul.	Carbonneau de Branc	Duran de Sart.
Jacques de Polastron.	Jehan de Toujouse.	Ber. d'Esquerebaque.
Franç. de Monlezun.	Pierre de Polastron.	Arn. de Gavarret.
Franç. Rivet.	Bern. de Beauregard.	Julien Duplessis.
Raymond de Vic.	Jehan de Lartigue.	Jehan Mallosanne.
Jehan de Sayas.	Bertr. du Bédat.	Franç. de Ciurac.
Hugues de Samon.	Jehan de Binots.	Jehan de St-Aubin.
Charles de Grossolles.	Pierre Badie.	Denis de Mauléon-La-
Michaut de Chelles.	Odoart de Carchet.	bastide.
Bastien de St-Martin.	Arn. de Laroque.	Jehan de Montestruc.
Arn. de Bartouillet.	Picot de Valence.	Jehannot de Cassaloux
Jehann. de Gourdon.	Bertrand de Lantois.	Barth. de Marigni.
Franç. de Juilly.	Jehan de Savère.	Arnaud du Casse.
Gilles de Pontoise.	Jehan de Bordes.	André des Bordes.
Georges Garranet.	Jacques de Mauvaisin	Jehan de Lussart.
Bert. de Montignac.	Pierre de Hugues.	Franç. de Montaulieu
Jehan de Thonillet.	Bernard d'Auzé.	Fanchonets de Sainte-
Jehannot de Lus.	Jacq. de Laffette.	Livrade.
Pierre de Lesquay.	Jean de Lormes.	Roger de Ste-Mere.
Jehan de Villeneuve.	Pierre de Prechac.	Fiorand d'Angosse.
Jehannot de Laborde.	Bertr. de Lossignan.	Léon. de Beauregard.
Bertrand du Lac.	Bern. de Bassus.	Jehan de Sallette.
Pierre de Fougères.	Bertr. de St-Paul.	Jehan de Bonts.
Bidanet de Bido.	B. de l'Escortegade.	Le bâtard de Layran.
Picot de Fornillet.	Poy de Passeret.	Jehan de Lahille.
Bernard de Sergurant	Michaut de Fautte.	Jehan de Maigrin.
Odet de Ponsan.	Vincent de Lavedan.	Thomas de Vic.
Pierre de Linay.	Guillh. de Lagarde.	Picot de Bésian.
Arnaud de Plantin.	Jehan de Lupiac.	Jehan de Cère ou Ceze
Girard de Pax.	A. de Lahille ou l'Isle.	
Jehan d'Ustou.	Franç. de Fillon.	

Dans une autre revue passée à Limoges le 13 mars 1526, nous trouvons quelques-uns de ces noms.

Revue passée le 8 octobre 1546.

La Vidame de Char-	Joachim du Moulin,	Ant. de Grammont,
tres, capit.	enseigne.	guid.

<i>Hommes d'armes à la grande paye.</i>	Pierre Duthil.	Le Jeune du Long.
Bertrand de Baulat.	Bernard d'Ausan.	Beaurepaire.
François de Lamothe.	Jehan de Laguerre.	Saint-Pau.
Bernard de Basus.	Regnaut de Constant	Morand de Serilhac.
	Pierron de la Pomma-	Jehan de Besolles.
<i>Hommes d'armes à la petite paye.</i>	rède.	<i>Archers</i>
Jehan de Puy ou Pouy	Jehan de Latour.	<i>à la petite paye.</i>
Jehan de Sourches.	Milés du Bois.	Pierre du Toja.
Le b. de Bourroulhan.	Pons Duval.	Antoine de Biron.
François d'Ausan.	Jehan de Latour.	André de Launay.
Raymond de Casaux.	Jacques du Vergier.	Gilles de Lamaïsan.
Bertrand du Campet.	Lebéron de Montigni	Jehan de Montlezun.
Bazus d'Aure.	Bertrand d'Espagne.	Louis d'Orléans.
Ste-Colombe.	Gasp. de Montespan.	Le Jeune Belzunce.
Bertr. de Puygaillard	Simon de Labastide.	Le Jeune St-Etienne.
	Le baron de Baudéan.	

Revue faite à Condom le 10 juillet 1552.

Leroi de Navarre, cap.	Loys de Laudet.	J. de Navailles-Binos.
Ant. de Pardaillan, l ^e	Michel de Narbonne.	Jehan de Clarac.
Charles d'Arzac, ense	Loys d'Agorret.	Charles de Lafitte.
Ant. d'Armagnac, m.	Jehan de Fodoas.	P. de Montesquiou-
<i>Hommes d'armes.</i>	Arnaud d'Arboot.	Salles.
Arniflet de Montes-	Ar.-Guil. de Monta-	Sonat de Vergès.
quiou.	gnac.	B. de Montlezun-Ba-
Savary de Sajas.	Jehan de Ponsan.	ranneau.
Loys d'Aguerre.	Espin de Charritte.	Arnaud d'Engosse.
Longin de Polastron.	Jehan de Domec.	André de Montfer-
Franç. d'Estansan.	Jacq. de Lacassagne.	rand.
Jehan de Béon-Sère.	François d'Arros.	J. de Lamothe-Isaulz.
Félix de Labarthe.	Jehan de l'Isle.	Fabien de Pasquiers.
Le baron de Montes-	Jehan de Villepinte.	A.-Guil. de St-Orens.
quiou.	Gaston de Mallet.	Bernard de Guytanet.
Charles d'Aure.	Gilles de Domin.	Jehan de Gramont.
Gaspard de Montpesat	Arnaud de Cauna.	Franç. de Lacassagne
Guy de Gondon.	Jehannot de Lostons.	Arnaud du Busca.
Bernard de Lamezan.	Jehan de Gallard-	Franç. de Polastron.
François de St-Lary.	Castelnau.	Arnaud de Sus.
Bert. de Comminges.	P.-F. de Comminges-	Guil. de Gastelbois.
Martin de Labarthe.	Puyguillan.	Bernard de Bazucs.
Geoffroy de Fontenac.	Hector d'Urtubie.	Antoine de Lamezan.

• Carbon de Lupé.	Ramonet de Latour.	Guil. du Béarn.
Jehan de Montagne.	Jehan-Bap. de Cas-	Bertrand d'Aguerre.
Gailhard de Flaran.	telnau.	Pey de Passaret.
<i>Archers.</i>	Jehan d'Ornezan.	Georges d'Aspe.
Jacques de Poyminet.	Jehan de Noaillan.	Gilles de Léomon.
Gilles de Labousière.	Antoine de Foix.	Jehan de Cadreils.
Jacques d'Etchaux.	Jehan de Lamothe.	Arnaud d'Encausse.
Loys de Livron.	Franç. de Montauban	Bernard d'Huc.
Raymond de Vivès.	Jehan de Lacoste.	Gaillard de St-Pastour
Jehan de Gout.	Bernard de Bersolay.	Raym. de la Livrade.
Ar.-Guil. de Lacoste.	François d'Arros.	Bertrand de Gignan.
Antoine de Mons.	Jehan de Lanissave.	Etienne d'Avarse.
Loys de Mont-Larti-	Bertrand de Florens.	Jehan du Bédât.
gue.	Luyston de Bonre-	Jehan de Villeneuve.
Jehan de Lassalle.	paire.	Jehan de Las.
Jehan de Lanoix.	Jehan de Lateillade.	Charles de Sentrailles
Loys de Lamothe-	Jehan de Lussac.	Jehan de Pardeillan.
Isaultz.	Arnaud d'Abadie.	Jehan de Lamothe-
Hugues de Cazaux.	Arnaud d'Auga.	Béarn.
Pierre de Laussade.	Loys de Polastron.	Pierre de Peyrous.
Bertrand de l'Isle.	Carbon de Montastruc	Philippe de Preyssac.
Johan de Fieux.	Jehan de Lavigne.	Robert de Parabère.
Pierre de Lastours.	Jehan de Vignaux.	
Pierre de Malossane.	Loys d'Engonin.	

Revue de la compagnie du prince de Montpensier faite en 1554.

<i>Hommes d'armes.</i>	Claude de Bourbon.	<i>Archers.</i>
Louis de Salignac.	Jacques de Villedon.	André de Vilatles.
Marc de Naillac.	François Chabannes.	Jacques de Laroche.
Pontues de Bonnefont	Ch. de Montaignac.	Gaspard de Lavaur.
Jacques du Verger.	Jehan de Montredon.	Philippe de Villedon.
André de Rance.	Hugues de la Châtre.	Jehan de Lesay.
Jacques de St-Sauvy.	Jehan de St-Georges.	Jehan Dufaur.
Gilbert de Duval.	André Savary.	Jehan de Lagarde.
Jacques de Montrond.	Jehan de la Hage.	

Revue passée le 30 mai 1560.

M ^{re} d'Ossun, cap.	Matin de Marsan, m.	Bert. de Thilouse.
Jehan de Laugière, l ^r .	<i>Hommes d'armes.</i>	Louis d'Aristal.
Ch. de Bounaut, ens.	Paul de Billambits	Dominique Florentin.
J ^s Durfort, gui.	Jacques Darroux.	Geoffroi de Darfor.

Jehan de Laroque.	Jehan de Touges.	Jehan du Bourg.
Ant. de la Bertrandie.	<i>Archers.</i>	Charles de Belmont.
Antoine de Marsan..	Arn. de la Boissière.	Raym. de Gallardon.
Amiot de Menges.	Jehan de Viosan.	Jehan de St-Amand.
Arn. de Jaureguy.	François de Lastour.	Jehan de Lamothe.
Guillaume d'Aure.	André d'Espagnol.	Raymond d'Antras.
Louis de Morillon.	Antoine du Boucher.	
Fr. de Montcorbye.	Gabriel de Noysi.	

Revue faite à Valence le 1^{er} décembre 1560.

Lamothe Gondrin, c.	Claude Duplessis.	Jehan de Hersan.
H. de Pardaillan, l.	Ambr. de Pigon.	Olivier de Champs.
Ber. de Gironde, ens.	Pierre de Montréal.	Perrot de Bretagne.
J. Dugout, guid.	Jehan de Launay.	Louis de Champagne.
Christ. d'Espinois, m.	Jehan de Boisguyon.	Denis de Varannes.
<i>Hommes d'armes.</i>	Louis de Corcelles.	Pierron de Roulhian.
Jehan du Gouth.	Jehan de Cadreils.	Arn. de Montignot.
Balthasar de Laroche.	Milés de Matssart.	Florent de Boisguyon.
Louis Leroy.	Fris de Gelas.	Ambr. de Lagrange.
Pierre de Homville.	Adr. de Coutigny.	Nicolas de Mercadé.
Franç. de Boulogne.	Jacques de Romilly.	Franç. de Thore.
Martin d'Ardenay.	Fr. de Montesquiou.	Jehan de Laboulaye.
Jean de Campanez.	<i>Archers.</i>	
Honoré de Violette.	Nicol. de Bardous.	

Revue passée en armes à Villeneuve-d'Agenais le 15 juillet 1663.

Le prince de Navarre, capitaine.	Ant. de Seguy.	Carbon de Luppé.
Jacques de St-Astier, lieutenant.	Jehan de St-Marsaut.	Jehan d'Aymé.
	Vesian de Latour.	Antoine du Mas.
Franç. de Daillon, g.	Franç. de Manasdan.	Franç. de St-Ours.
J. de Cocheffet, ens.	Jehan de Campniac.	Ant. de Nilhac.
	Arnaud d'Orol.	Ant. de Lasalle.
F. de St-Laurent, m.	Franç. de Donyn.	Jehan de Longa.
<i>Hommes d'armes.</i>	De Lamothe de Béarn.	Bern. d'Angosse.
Géraut de Salignac.	Olivier de Cassabé.	Arn. d'Arbide.
Bern. de St-Geniers.	Pierre de Las.	<i>Archers.</i>
Franç. de Lajaumont.	Philip. de Castelnau.	Jehan de Bosniger.
Loys de Brye.	Arn. de Betbès.	Loys de Burg.
Léonard de Rosiers.	Bertr. de Mansan.	Franç. de Madaillan.
Claude de Périgort.	Math. de Grammont.	Raym. de Lambertye.
Jehan de Crousan.	Bastien de Salèche.	Franç. de Salignac.

Raym. de Clermont.	Charles de Bosen.	Jean de l'Hur.
Charles de Labastide.	Fanç. de Montferrant	Pierre de Labbay.
Simon de Latour.	Jehan d'Amorots.	Eloi de Lamothe.
Jehan de Maubin ou	Jehan du Bosquet.	Jehan de Labbay.
Malvin.	Jehan de Beauville.	Arn. d'Angosse.
Arn. de Galos.	Guy d'Aguerre.	Bern. de Glatens.
Jehan d'Antin.	Franç. de Bayleas.	

Dans une revue faite à Aix en Provence le 17 juin 1560 sous le comte de Tande, nous trouvons parmi les hommes d'armes :

Louis de Chattillon.	Toustan de Martin.	Marc-Antoine de La-
Franç. de Castellane.	Simon de Champolion	grange.
Charles de Bastar.	Barth. de Condillac.	

Revue faite en armes dans la ville de Layrac le 2 avril 1568.

Franç. de Cassaignet,	Pierre de Marin.	Franç. Mellet.
capitaine.	Ant. de Boutet.	Hérard Gensac.
Bernard du Barrau,	Odet de Monlezun.	G. de Carbonneau.
lieutenant.	Jehan de Burguet.	Jehan de Patras.
Jacques de Magnaut,	Jehan de Morceillan.	Bernard de Lestan.
guide.	Plouhes Carbonneau.	Bertr. de Lyet (Mar-
P. de St-Martin, ens.	Bertr. de Roquan.	solan).
François de Parabère,	Géraud d'Amblart.	Jehan de Lestrade.
maréchal-des-logis.	Robert de Montagut.	Dauyon de Thomire.
<i>Hommes d'armes.</i>	Germain de Las.	
Menjou de Monlezun	Franç. de Beaupuy.	

Suivent les archers parmi lesquels nous signalerons :

Arnaud du Bois.	Simon de Bonnefonds	Ant. de Billères.
Antoine de Noailhan.	Charles de Preissac.	Bernard de Narbonne
Jehan de Grossolles.	Jehan Dufaur.	

*Rôle de 60 lances sous la charge de M. le prince de Navarre ,
10 janvier 1571.*

Le prince de Navarre,	Jehan du Chemin.	Antoine Ayralde, sr
capitaine.	François de Lestrade.	de la Bale.
Js. de St-Astier, lt.	Pierre de Domi.	Christophe de Mau-
Jh. de Cochefilet, ens.	Alem de Cassabé.	rens.
Loy de Lansac, m.	Pierre de Las.	Bertrand de Vancé.
<i>Hommes d'armes.</i>	François de Baylens.	Jehan de Grignolles.
Arnaud d'Oxionet.	Bertrand de Mansan.	Gillot de Laroncière.
Jehan de Gayac.	Jehan de Laporte.	Pierre de Lanac.

Jehan de Salignac.	Pierre d'Huyac.	Antoine de Pichard
Jacques du Touse.	- <i>Archers.</i>	de la Réole.
Bert. d'Espallungues.	Franç. de Lavergne.	Thomas de Capseign
Romanet d'Arboust.	Estienne de Fayac.	Bertr. Montferrand
Loys du Bourc.	Antoine Teste.	Guiraud de la Barde
Gaston de Roquefort.	L ^d de Peyrelongue.	Jehan Guitot.
Jules Seignan.	Guil. de Lespens.	Joseph de Magnac.
Jehan de Calvimont.	Pierre de Hirigoyen.	François de Pichard
François de Ruble.	Ant. de Capdeville.	François Roinet.
Jehan de Lons.	Ant. de Larrougerie.	Urbain de Prehault.
Pierre de Montanet.	Antoine d'Achon.	Jehan de Cazenave.
Jehan de Boudon.	Pierre de Garaignon.	George de Mallières
Guyon de Fumel.	Jacques de Monteil.	Jehan Rousseau.
Thomas de Lamothe.	Bernard de Preissac.	Pierre Castain.
Jacques d'Arros.	Guy d'Aguerre.	Romanet de Guiller
Jehan de Roger.	Guil. de Latour.	barte.
François d'Abzac.	Raymond du Beudat.	Léonard de Lalanne
Pierre d'Artigues.	Pierre de Labay.	Pierre de Liborde.
Hasimat de Cazanan.	François du Har.	Jehan d'Armagnac.
Antoine Joly sr de la	Pierre du Buros.	Jehan de Laviguern
Pomarède.	Guil. du Badefou.	Jehan de Labastide.
Raymond de Cugnac.	Antoine Paris.	Antoine de Lautrec.
Jh. de Thomas sr de	Jehan de Laleugue.	Gabriel de Rochefor
Labarthe à Fleu-	Lambert de St-Mau-	Denys Jaubert.
rance (Gers).	rice.	Hortic de Saillas.
Bernard de Montcla	François de Bourgoin.	
sr de Bonas.	Jehan Bacalan.	

Rôle de la compagnie de Fabien de Montluc, seigneur de Montesquiou. — 1572.

Fabien de Montluc,	<i>Hommes d'armes.</i>	Guill. de Tillac.
capit., en place de	Jehan de Sendon.	P. Mallet (Mirande)
Blaise de Montluc,	Franç. de Laurial.	Jehan de Mansan.
qui a pris son congé	Binet Manon (Lyas).	Puy de Bourbille.
ce jour 26 avril	Ph. Barailhé (St-Puy)	Jacq. de Giscaro.
1572.	Franç. de Ruffon.	Bern. de Liousseus.
Jehan de Berrac-Ca-	Antoine Borbal.	J. de Laroque-Ord
dreils, lieut.	Jehan de Malvin.	B. de Larroque-Ord
Jehan de Labat, ens.	Jacques de Forges.	Jehan de Lascours.
Jehan de Mont, guide	Bertr. de Maignaut.	Pierre de Pujos.
Ber. de Montesquiou,	Franç. de Gordon.	Jehan de Bière.
mar.-des-logis.	P. de La Barre.	Franç. de Faudoas.

Ant. de Lapenne.	Ramond de Davant.	Gabriel de Ramen-
Passiot Dupleix, près	Imberton de Fer-	san.
Condom.	baux.	André de Lalanne.
Guillaume de Pouy.	Jehan de Confolens.	Jehan de Mausan.
Benoit de Laroche 'la	Dominique du Bosc.	Jehan de Lasalle.
Montjoye.	Jehan de Bière.	Franç. de Lasalle.
Guillaume Séridos.	Mauaud de Vic.	Franç. de Labrande.
<i>Archers.</i>	Carbon de Mons.	Jean de Viella.
Léonard du Moulin.	Sans. Desconnis (Mar-	Jehan de Castin.
Pierre de Lazravière.	ciac).	Jehan de Casaubon.
Grassiot de Larroque-	Jehan Deluc.	J. Lasalle 'St-Puy.
Ordan.	Jehan de Clermont.	Jacques Laville.
Giraudet de Lamothe.	Jehan de Serignac.	Bert. Lion 'Condom.
Bertrand de Bats.	Bern. de la Beyrie.	Jehan de Faget.
Jh. de Bus dit Lasalle	Franç. de Malvin.	Bernard de Laroque-
'Jegun.	Pierre de Labat.	Siurac.
Bern. Lannes (Caltel-	Arn. de Begoul.	
nau-d'Auzan).	Pierre de Casemajor.	

Rôle de la compagnie de M. de Bellegarde, 4 mai 1572.

M ^r de Bellegarde, c.	Pierre de Laffitte-Pel-	Bern. de Barbotan.
François de Montber-	leport.	Jehan de Mauléon.
nard, lt.	Jh. de Montesquiou-	Bern. de Lamoelle.
Franç. de Mont, ens.	Artagnan.	Jehan de Lartigue.
François de Mauléon,	Pierre Duparc.	Jehannot de Basins.
guide,	Ant. d'Agnan.	Blaise de Pongibault.
F. de Mallaussane, m.	Arnauet de Mont.	Matthieu Ferrières.
<i>Hommes d'armes.</i>	Jacq. de Castelbajac.	Jehan de Grissol.
L ^o ys de Barbotan.	Jh.-J. de Nogarede.	Bertrand de Lartigue-
Jehan de Barbotan.	Pierre de St-Pol.	Mezin.
Pierre de Billeres.	Guill. de Villeneuve.	Jehan de Foix.
Jehan de GuillaSSERT.	<i>Archers.</i>	Jehan de Mareuil.
Jehan de Marestang.	Jehan de Meritens.	Arnavet de Montes-
Aug ^r de Sariae.	André de St-Sulpice.	quiou.
Ant. de Lamiossan ou	Jehan de Gaillard.	Charles de Foix.
Miossens.	Pierre de Betous.	Paulon Larue.
Jehan de Nogués.	Jehan de Betous.	Ant. de Lamothe.
Franç. de Vic.	Charles de Gasax.	Etienne Andoins.
B. de Boulouch.	Jehan de Fillabent.	Jehan de Malet.
Ant. de St-Félix.	Dom. de Laserre.	J.-J. de Guillot.
Arnauet de Lartigue.	Jehan de Boulouch.	Jehan de Sariae.

Charles de Garrigues. Guill. de Lanux ou Jeh. d'Aubèze et quelques italiens.
Dominique de Durban Lanion.

Les mêmes se retrouvent dans un autre rôle du 6 août précédent.

Autre rôle de la compagnie de M. de Bellegarde.

M ^{sr} de Belegarde, c.	Pierre de Nux.	Franç. de Plaigue.
Franç. de Tersac, l ^e .	Chamiot de Sariac.	François de Ricart.
Franç. de Mont.	Dominge de Lasserre.	Michel de Portes.
Math. de Giscarol, en.	Besian de Marsolier.	Lyon du Chateau.
J. de Castelbajac, m.	Etienne de Montaut.	<i>Archers.</i>
<i>Hommes d'armes.</i>	Bern. de Laplaniole.	Ant. de St-Jean.
Loys du Lin.	Blaise de Pongibaude.	Fr. de Laroque.
Paul de Casteras.	Guil. de Lacassagne.	Jacq. de Casemajor.
Ar. de Montesquiou.	Charles de Foix.	Arnaud de Vignes.
B. de Malausane.	Antoine de Lamothe.	M.-P. de Mauléon.
François de Sers.	Carboyran de Mauléon.	Michel de Gayraud.
Bert. de Boulouch.	Sans de St-Sauveur.	François Davant.
Jehan de Sariac.	<i>Autre.</i>	Gaspart de Castets.
Jehan de Nogués.	Jehan de St-Jean.	Jehan d'Antras.
François d'Aydie.	Augier de Sariac-Na-	Sébastien de Bonne-
Bertr. de Lartigue.	varron.	maison.
Jeh. de Montesquiou.	François de Canet.	Aymond d'Etchau..
Arnaud de Mons.	Jehan de Voisins.	Luc Cazes.
Loys de Lartigue.	Jehan de Montbeton.	Jehan de Portes.
Arnaud de Chalabre.	Tristan de Lissac.	Jehan Roger.
Jean de Garrigues.	J.-P. de Latran.	Arnaud de Labarthe.
François de Montaud.	Laurent de Marin.	Arnaud Barsalou.
Guil. de Betbése.	F. de Sers.	Bernard Castain.
<i>Archers.</i>	Gabriel de Montpesat.	
Charles Dupac.	Jehan de Tausia.	

Revue faite en robe en la ville de Besiers le 20 décembre 1577.

M ^{sr} de Joyeuse, c.	Gaspart de Villeneuve	Gemont de Chabrol.
Jacq. de Bedos, l ^e .	Franç. de Castanet.	Jacq. de Casemajor.
Franç. de Chalabre, e.	Loys de Montjosition.	Hugues de Villeneuve
Pierre de Caylus, g.	Pierre d'Andrieu.	<i>Archers.</i>
Ch. de Franc, m.	Pierre de Montclar.	Jehan du Mont.
<i>Hommes d'armes.</i>	Jehan de Flottes.	Charles de Chambert.
Matth. de Niort.	Pierre de Donadieu.	Pierre de Lagrange.
Gaston de Chalabre.	Bertrand de Laroque.	Jacques de Budos.

Revue faite à Cantal le 15 mai 1581.

Leger, capit.	Basus.	Imbert.
Campels, lieut.	Sabaillan.	Belancourt.
St-Pierre, ens.	Polastron.	Lahille.
Beaumont, cap.	Laroche.	Pouy.
Louga, id.	Gary.	Polin.
Espuntons.	Lacroix.	
Caubous.	Laforge.	

Rôle de la compagnie de M. de Lavalette, avril et juillet 1582.

B. de Lavalette, cap.	German de Rochefort	Jehan de Serres.
Jehan de Sers, lieut.	Barthélemy de Puy.	Jehan de Boignon.
Jehan de Vinos, ens.	Jean de Mauléon.	Meschiore de Gouchaux.
P. de Montignac, g.	Jean de Puybonal.	Raym. de Lacoste.
Jehan de Pandor fils, mar. -des-logis.	J.-Raym. de Lordat.	Guilh. de Payros de Grenade.
<i>Hommes d'armes.</i>	Jean de Bonnefoi.	Ant. de Rousselet.
Hector de Pesqués.	Franç. de Canallas.	Franç. de Sers.
Pierre de Polastron.	Domin. de Casemajor	Pierre de Manigault.
Franç. de Belluges.	Franç. de Campeils.	Pierre de Malnourryt
Jehan de Nicolay.	Annebal de Martinet	Jehan Baron.
Arn. de Vinos.	<i>Archers.</i>	Pierre de Casteras.
Ressian de Montaut.	Pierre de Casemajou.	Aubin de Mauléon.
Jehan de Pouy.	P. de Voisins-Montaut	Jehan d'Usio.
Firminat de Villemur	Barth. de Pouy.	Jehan de Lordat.
Jehan de Forcade.	Jehan d'Andosielle.	Jehan de Gayme.
Jehan de Casalar.	Jehan de la Maureis.	Jacques du Faur.
Pierre du Bourg.	Barth. de Baulat.	Raym. de Puymirol.
Pierre de la Forêt.	Sansot Darolles.	Jehan Cassaigne.
Jean de Pujols.	Franç. de Lamothe.	Jehan de Fondeville.
Jehan de Nux.	Jehan de Lissac.	Jehan de Labadie.
Jehan de Campels.	Puy d'Agut.	Bern. de Vaux.
Luc de Laterrade.	Franç. de Pisson.	Ant. Mollinère.
Pierre Lagrange.	Jehan de Caulonques.	Jacq. de Vignaux.
G.-Arn. de Lautrade.	Jehan de Luscan.	Blaise Mareschan.
Pierre du Bourg.	Pierre Tonlet.	Jehan de Lassus.
Jehan de Sarraute.	Arn. du Troil.	Jehan Gissard.
Jehan de Bustos.	Carbon de Basus.	Guill. Labarthe.
Jehan Foncaud.	Franç. du Gout.	Jehan d'Agos.
	Jehan d'Auros.	

Revue passée à Narbonne le 25 septembre 1583.

Bert. de la Roque, c.	Guil. Bonnefous.	Arnaud de Gourgues.
Loys de Mauléon, lt.	Odet Roques.	Pierre Fabre.
Pierre de Caylus.	Jehan d'Ibos.	Bernard Dufour.
Pierre de Narbonne.	Pierre Sabathier.	Charles de Martin.
Philippe Magne.	Raymond Pouy.	Noël Girard.
R. d'Andoarde dit	Balth. de Mauvezin.	Arnaud Chamon.
Lahitte.	Dominique Sentoux.	Pierre Barthés.
Arn. de Lescout.	Pierre Escudié.	Pierre Boissière

Revue de la compagnie du capitaine Barquissaut, tenant garnison à St-Sever (Landes), passées dans cette ville le 15 août 1587.

Bertrand de Barquissaut, capitaine.	Arnaud de Lomagne.	Jehan du Haut.
Bertrand du Roy, lt.	Guisarnaud du Mora.	Meric de Lafitte.
Et. de Laserre, ens.	Jehan de Nolibos.	Arnaud de Lasalle.
Bernard de Vales.	<i>Seconde compagnie.</i>	<i>Troisième escouade.</i>
<i>Sergens.</i>	Jehan de Labarrère, c.	Bertr. de Lavie, cap.
Jehan de Vignes.	Arnaud du Perron.	Jehan de Vergès.
Bernard de Fontaux.	Menson de Lafitte.	Bern. de Laporterie,
<i>Première escouade.</i>	Guiraujon d'Epiloi.	Jehan du Lyon.
Jehan de Laporterie, caporal.	Jehay de Laferrière.	Jehan de Labat.
Guilhem de Bonnas.	Menson de St-Girons.	Guitard de Merens.
Augier de Cahusères.	Pierre de Lalanne.	Guil. de Lartigue.
Sanson de la Leuge.	Gratien du Luc.	Jehan de Maubec.
Jehan du Broca.	Jehan de Haget.	Guil. de Laserre.
Jehan de Luguat.	Jehan de Lafontan	Simon de Lasalle.
Jehan du Haut.	Guitard de Portes.	Jehan de Marsan.
Pierre Gouraut.	Arn. de Castaignet.	Simon du Fau.
Arnaud de Lapeyre.	Jehan de Naudé.	Bernard du Mora.
Rougier du Bernet.	Etienne Cahuins.	François de Lafitte.
Simon du Bosc.	Etienne de la Sausotte	Jehan du Mau.
Pierre de St-Martin.	Jehan de Vergès.	Raym. d'Esclaux.
Etienne de Casalis.	Jehan de Doat.	Jehan de Rivis.
Pierre de St-Jean.	Jehan de Lorsimbats.	Jehan de Laleuge.
Mathieu de Loudeille.	Jacques de Lartigue.	Simon de Guibal.
Jehan de Fosses.	Pierre de Labeyrie.	Pierre de Sobette.
Raym. de Margues.	Guy de Gamardes.	Arn. de St-Lusanne.
Jehan du Bernet.	Etienne Gardelanne.	Arnaud du Mas.
Pierre de Montagut	Etienne de Luguat.	Pierre de Mun, Mus
	Arnaud du Courneau.	ou Mua.
	Jehan de St-Germain.	Charles du Junca.

Il y eut le 15 septembre suivant une seconde revue que nous avons sous les yeux et où figurent les mêmes noms.

Revue passée à Saint-Sever le 15 décembre 1587.

B. de Barquissaut, c.	Andrieux du Busca.	Amanieu de Nacis.
<i>Arquebusiers</i>	Ant. de Lafitte.	Jehan de Marsan.
<i>à cheval.</i>	Matthieu de Las.	Simon de Laleugue.
Jehan d'Agos.	Andrieux de Lau.	Jehan de Labat.
Simon de Lafargue.	Jehan de Paravis.	Andrieux de Mau.
Jehan Tore.	Jehan de Laforce.	

Rôle des gens d'armes de la compagnie de Monseigneur de Fontenilles, 1595.

Philippe de Laroche,	Arn. de Laroque.	<i>Archers.</i>
capitaine.	Jehan de Labeyrie.	N. de Bolac.
Jehan-Ant. de Laro-	Antoine d'Idrac.	Jehan de Lamolle.
che-Gensac, lieut.	Franç. de Pujaulé.	Franç. d'Orbessan.
O. de Laroche-Faus-	Franç. de Polastron.	Pierre de Lassalle.
series, ens.	Charles de Foix.	Guillh. de Coloignat.
Jehan-Blaise de Lar-	Gaston de Serres.	J. Berot de Montlezun
roche, guid.	Ant. de Lissonde.	Jehan d'Aignan.
Antoine de Lasplanes,	Blaise de Jaubert.	J.-Jacq. de Mauléon.
mar.-des-logis.	Est. de Pins, sr du	Jeh.-Jacq. d'Hières.
<i>Hommes d'armes.</i>	Garros (Auch).	Hugues de Tausen.
Rogier de Bivès.	Cosme de Campan.	Jeh.-Jacq. d'Arsebal.
Galvin d'Espans.	Jehan de Lavedan.	Jeh. de Montgaillard.
Guillaume d'Agut.	Jehan d'Avensac.	Samuël de Fournier.
J.-Jacq. du Faur.	Pierre de St-Pol.	Bern. de CausSENS.
Tristan de St-Jean.	Bern. de Laborie.	J.-J. de Fouragnan.
Bert. de Cazaux.	Bertr. des Lacs.	

Montre de la compagnie de 30 hommes d'armes de Jean-Blaise de Larroche-Fontenille.

J.-B. de Larroche, c.	Barth. de Gascogne.	Jehan d'Arpagnon.
Jacq. de Lavedan, l.	Ant. de Gimbral.	Philip. d'Astugues.
Jeh. Rog. d'Aignan,	Matth. de Lasplanes.	J.-P. de Gestas.
ens.	L. Dufau-Bédéchan.	André de St-Félix.
Duran de Gestas, m.	Bert. de Montlezun.	Etienne de Goulard.
<i>Hommes d'armes.</i>	Jehan de Labat.	Marc.-A. de Lascours
Jehan de Bordères.	Pons de Noé.	Arn. de Sabathier.

Guilh. de Clarac.	Franç. de Poujet.	Ant. de Laforgue.
Philip. de Sabardan.	Gabriel de Baulat.	Pierre de Lafont.
Pierre de Bordes.	Jehan du Roi.	
Franç. d'Espats.	Guillh. de Castets.	

Revue faite à Melun le 26 novembre 1603.

J.-Jacques de Ste-Co-	Pierre du Mouret.	Jehan de Laplane ou
lombe, cap.	Arn. de Cauna.	Laplace.
Ram. de Lasoubre, l.	Henry Panat.	Abraham d'Arricau.
Pierre de Lalanne.	Jehan de Pontis.	Charles de Saunis.
Roger de Casaux.	Charles de Sallas.	Bert. de Pardeillan.
Pierre Castéra.	Jacq. de Montaut.	Arnaud de Bodrot.
Ambr. d'Abadie.	Gimot de St-Cric.	Jehan de Laplume.
Jehan de Lacoste.	Paul de Crastes.	Jeh. de Montesquieu.
Jacq. de Saubiac.	Pierre de Salenave.	Jacques de l'Oyot.
David de Sus.	Pierre de Lalande.	Bern. du Mauret.
Jehan de Labeyrie.	Hivin d'Avescat.	Jacq. du Cadreils.
Pierre de Butay.	David de Morlas.	J.-Jacq. d'Ossun.
Hector d'Arblade.	J. d'Espalungues.	Henry de Lons.
Barth. de Lafontan.	Philippe d'Anzac.	Pierre de Lagarde.
Pierre de Montjou-	Loys l'Archer.	André de Béarn.
rat.	Pierre de Bosc.	

Rôle de la noblesse qui a suivi sous la conduite de M. de Bazillac et le commandement de Mgr. le prince, 14 novembre 1612.

MM.	De Gascor.	De Lavillière.
De Lespouey.	De Montlezun.	De St-Pastou.
Du Colomé.	De Peyrun.	De Sénous.
De Lafitolle.	Du Pin.	De Lafargue.
De Camalet.	D'Arqué.	D'Abadie du Plausé.
De Cazaubon.	De Montdupouy.	D'Abadie Arbella.
De Drudas.	De Manas.	De Lapéne.
De Mua.	De Lagarde d'Ibos.	De Lafitte.
D'Abadie.	De Gensac.	Du Blanchet.
De Laforcade pour	De Galand.	De Mansan.
Lisos.	Du Clo.	De Barrau.
De Molledous.	De Ramensan.	De Vivès.
D'Ozon.	De Laforgue.	De Saubiac.
De Talazac.	D'Omex pour d'Arta-	D'Abadie de Meylo-
Du Pujo.	gnan.	gard.
De Bérôt.	De Sos.	D'Arsas.

De Lacassagne.	De Barrat.	De Gardères.
De Horgues.	De Munda.	De Blousson.
Du Bouscat.	De Casanove.	De Caussens.
De Peyrobe.	De Boulin.	De Navarron.
De Foisset.	De Sirac.	De Ponsan d'Astarac.
De St-Michel.	D'Arbous.	De Lagrange.
D'Astrac.	De Vieusac.	De Sarraméac.
De Clarac.	De Sarreniguette.	De Tillouse.
De Fortisson.	De Labarthe.	De Touviron.
De Thésan.	De Mazerolles.	De Marsan.
De Beauregard.	Du Viger.	De Lamolère.
De Clarac d'Hugues.	De Laveraët.	De Tazian.

*Revue faite à Sens le 14 juin 1618, sous la conduite du maréchal
de Châtillon.*

Le Maréchal.	Alem de Floques.	Jehan de Saussay.
Le capitaine Franget.	Jehan du Moutier.	Bernard de Guerres.
Gilles de Maubec.	Taillard.	Jacq. dé Chammaran.
Jacques d'Avant.	Rigallet de Tourne- mire.	Antoine de Ricon.
Franç. de Nauzières.	Poncet de Charry.	Jehan de la Bonne.
Franç. de St-Marc.	Jehan de Laborde.	Jehan de Sallebois.
Jehan de Labarre.	Franç. de Courtenay.	Bastien de Villedieu.
Jehannot de Rasti- gnac.	Le bâtard de Mont- chenu.	J. de Lestang.
St-Cyr.	Jehan de Labiscarre.	Guil. de Montigny.
Nicolas du Cussat.	Archers.	Melchior de Brada- ehin.
Fabien de Mondonet.	Johannet le Fort.	Guil. de St-Giron.
Hugues de Lassalle.		Antoine Vivien.

Les deux pièces suivantes n'ont pas de date.

MM.	De Fimarcon.	De Lamezan.
Le mar. de Biron.	Le chev. de Monluc.	De Noë.
De Lauzun.	De St-Sulpice.	De Montaut.
De Duras.	De Cauburat.	Le baron de Brassus.
De Vaillac.	De Veys.	De Beaupuy.
Le sénéch. d'Agenais	De Fontenilles.	De Monbrun.
De Gondrin.	De Cornusson.	De Belloc.
De Saint-Orens.	D'Aubeterre.	De Flamarens.
De Barennau.	De Laussac.	Le vicomte Duga.
De Bajourdan.	De Sarlabous.	De Cantaloup.
De Devèze.	De Noailles.	De Lamot-Mantgauzi

De Mauvezin.	De Montcassin.	De St-Marsal.
De Lussan-Lassus.	De Berault.	De Roquefeuille.
De Lasserre.	De Sauviac.	De St-Aubin.
Le comm. de Lussan.	De Caussade.	Darblade.
De Puygaillart.	De Besolles.	De Latour.
De Lamothe-Gondrin	De Lachap.-Lagarde.	Le bar. de Campagne
De Berrac.	De Lapallu.	De Cadreil.
De Roquepine.	De Lussan.	De Marin.
De Castelnau.	De Montclar.	De Campagno.
De Montégut.	De Tanpous.	De Vignolles.
Le bar. de Puyguillas	De Prouilhac.	Le bar. lieutenant-général
De Beauregard.	De Lapeyre.	de l'artillerie.

Rôle de la compagnie du seigneur d'Arné.

Franç. d'Arné, cap.	Charles de Devèzé.	Antoine Faur de Miramont-Astarac.
Jeh. de Vezin, lieutenant.	Jehan de Pouy.	Michel de Lavedan.
Georges de Monlezun, enseigne.	G. du Mugron.	Arn. d'Engausse.
Jehan Deveze, guid.	Bern. de Milhau.	Bert. de Pardeillan.
Gasp. de Sarp, m.	Michel de Colomé.	Jehan de Percin.
<i>Hommes d'armes.</i>	Louis d'Andouin.	Bert. du Puy.
Guilh. de Vic.	P. de Roquettes.	Magdalon du Casteron
Marc de St-Lary.	Guilh. d'Urban.	Jos. Pujos de Lectoure
Thomas de Lamezan.	Bern. de Montesquieu	Jeh. Moneins id.
Guir. de Montauban.	G. de Bourbilles.	Barth. St-Martin.
Bertrand de Las.	Jehan de Lafitte.	Georges du Plan.
Bertrand de St-Pastou	Jacques d'Oms.	Andrieux d'Estampes
Franç. de Péguillan.	Gabr. de Manas.	Arn. du Cardenau.
Jehan de Meillan.	Bern. de Bezolles.	André des Vignaux.
P. de St-Marcel d'Alary.	Gaston d'Andouins.	A. Roques (Vic-Fez.)
	Jourdan de Tarride.	Gabr. Lourriter (Lanepax).
	<i>Archers.</i>	
C. de Luppé-Garrané.	Antoine d'Albignac.	Gabr. d'Ornezan.
Bert. de Lacassagne.	Phil. de la Baronne.	Arn. du Putz.
Gabr. de Montlezun-Sigalas.	Guilh. de Garrigues.	Jehan de Ville.
	Jehan de Lamarque.	

Toutes ces revues ont été tirées du Chartrier du séminaire d'Auch.

Montre de 20 gentilshommes de la sénéchaussée d'Auch qui doivent servir cette année, faite par Irénée d'Aspe, juge-mage, le 30 mai 1693.

MM. Louis de Noaillan, comte de Lamezan, seigneur d'Angalin.
— Pierre de Montesquieu. — Lasserre, seigneur de Crastes. — Jean

de St-Gresse, sr de Mérens. — Léon de Seyches, sr de Sirac. — Constantin du Garrané, sr de Montastruc. — Jean de Larroque, sr du lieu. — Jean-Pierre de Lassuderie, sr de Campanès. — Pierre-Jean de Fodoas, sr de St-Avan et Ayries. — Jean d'Auxion, sr d'Ayguetinte. — Jean de Ferragut, sr du Cos. — Jean de Pins, sr d'Aulagnère. — Jean de Melet-St-Orens, sr de Las. — Auguste de Gajan, sr de St-Ost. — Charles de Bellegarde, sr de Sentraillès. — Pierre d'Auriac, sr de Clermont. — Dominique Lacassin, sr de Haulon. — Pierre-Antoine Darroux d'Estansan, sr du lieu. — François d'Auxion-Vivent, sr de Nèguebouc. — Jean de Baulat, sr de Préneron. — Etienne d'Astain, sr de Castelfranc.

Rôle des frais des MM. du corps de la noblesse qui ont assisté à l'assemblée générale des états du pays et comté de Bigorre, tenus à Tarbes le 12 novembre 1739.

Le comte de Barbazan, commissaire du roi, 180 livres. — M. de Béon de Lapalu, sr de Mazerolles, syndic, 70 livres. — MM. de Navailles Poueyferré, de Lacassagne, de Ségalas, d'Odos, de Salles, de Cohitte, d'Aurignac-et-Hitte, de l'Hès, de Mont d'Uzer, d'Engaux, de Lizos, de Mansan, d'Arcizan, de Talazac, de Lespouey, de Lapène, de Collongues, d'Oléac Debat, de Gayan, de Clarac, de Monléouds, d'Aurouix, de Castéra, de Peyraube, de Villenave près Séron, d'Arricau, d'Astain de Lannes, les abbés de Viey, d'Arras et de Sazos : chacun d'eux, 33 livres.

Ban et arrière-ban d'Armagnac.

FEZENSAC.

MM. de Cassagnet, seigneur d'idem, 90 livres, — de Ferrabouc, sr de Camarade, 34 liv., — de Caumont, sr du Malartic, 200 liv., — de Miran, 220 liv., — de Las, 14 liv., — de Lasserre, 50 liv., — de Pardeillan, 500 liv., — de Lussan, 200 liv., — de Montégut, 150 l., — de Montaut, 1,200 liv., — de Gajan, 80 liv., — de St-André, 20 liv., — de Roquetaillade, 50 liv., — de Cognax, 100 liv., — de Belloc, 310 liv., — d'Aignan, 50 liv., — de Bezolles, 534 liv., — de St-Jean-Poutje, 52 liv., — de Lafitte, 120 liv., — de Cossade, 70 l., — de Marsan, 320 liv., — de St-Lary, 77 liv., — de Laroque, 50 l., — d'Ardennes, 77 liv., — de Bonas, 230 liv., — de Préneron, 101 l., — du Gavarret, 165 liv., — d'Espujos, 100 liv., — de Laroque, 86 liv., — de Roquelaure, 306 liv., — de Pardeillan, 400 liv., — de Campanès, 27 liv., — de Marambat, 200 liv., — de Montastruc,

325 liv., — de Montesquiou, 1,000 liv., — de Lagarde, 30 liv., — de Lupiac, 138 liv., — de Mansencome, 130 liv., — de Beautian, 40 liv., — de Montbert, 100 liv., — de Crastes, 380 liv., — de Meilhan, 3,800 liv., — de Puysegur, 100 liv., — de Clarac, 10 liv., — de Verduzan, 180 liv., — de Gondrin, 1,500 liv., — de Pouylebon, 200 liv., — de Gaudous, 300 liv., — de Rozès, 100 liv., — de Lallanne, 15 liv., — de Batz, 60 liv., — de Pujos, 344 liv., — de Sieurac, 43 liv., — de Broquens, 28 l., — de Las, 60 liv., — de Labarthe, 30 liv., — de Lagraulet, 75 liv., — de Gajan, 50 liv., — de Meymès, 150 liv., — de Labadie, 100 liv., — de Lescout, de Labarthe, de Lamothe-Sieurac, de Belmont, de Beaulieu, de Lacassagne, de Beauregard, de Sieurac-Beaumarchés, de Mérens (argent, blé, vin), — du Baranneau, 400 liv., — de Ste-Christie, 260 liv., — de Naliès, 25 liv., — du Sindat, 40 liv., — du Caumont, 36 liv., — de Preysac, 300 liv., — d'Aumensan, 30 liv., — de Bazian, 140 liv., — de Gignan, 60 liv., — de St-Martin-Viagre, 60 liv., — du Busca, 190 liv., — de l'Isle-Arbessan, 200 liv., — de Castillon, 872 liv., — de Labatut, 49 liv., — de Lacauderle, 5 liv., — de Lussan, 80 l., — de Herrabouc, 80 liv., — de Las, 20 liv., — de Cézán, 90 liv., — de Lubièlles, 50 liv., — de Preignan, 300 liv., — de Montgailard, 30 liv., — de Cazenave et le Boulín, 108 liv., — de Lacausade, 50 liv., — de Caus, 100 liv., — de St-Jean-d'Anglès, 50 liv., — Cossr de Casteljaloux, 100 liv., — Cossr de Pouy, 10 liv.

LOMAIGNE.

MM. de l'Isle, 675 livres., — de Caillau, 15 liv., — de Plieux, 400 liv., — de Bivès, 29 liv., — du Bosc, 100 liv., — de Peyrecave, 384 liv., — de Flamarens, 512 liv., — de Caumont, 495 liv., — de St-Martin, 490 liv., — de Lieux, 253 liv., — de Romegas, 80 liv., — de Fieux, 52 liv., — de Rouillac, 650 liv., — de Tillac, 300 liv., — du Castéra-Lect., 300 liv., — de Gramont, 882 liv., — de Gensac, 365 liv., — de Martres, 50 liv., — de Lacassaigne, 250 liv., — d'Asques, 338 liv., — de Lagrave, 480 liv., — de Camsegué, 50 liv., — du Bouzet, 400 liv., — du Pin, 300 liv., — de Pordiac, 814 liv., — de Poupas, 600 liv., — du Castéra-Bouzet, 595 liv., — de Lamothe-Bardigues, 400 liv., — Cossr de Homs, 200 l., — Cossr de Lachapelle, 200 liv., — Cossr de St-Pesserre, 20 liv.

FEZENSAGUET.

MM. d'Oignax, 135 liv., — d'Esclignac, 200 liv., — de Maravat, 280 liv., — de Lamothe-Ando et Magnas, 400 liv., — de Ste-Gemme,

250 liv., — de St-Germé, 284 liv., — de Homs, 20 liv., — d'Encasse, 320 liv., — du Serempuy, 00 liv., — d'Engalin, 163 liv., — de Mansempuy, 280 liv., — de Vignaux, 110 liv., — de Montagnac, 150 liv., — de Thoux, 200 liv., — de Civrac, 310 l., — d'Aiguemortes, 30 liv., — de Poyminet, 40 liv., — de Cadeillan, 83 l., — de Lasserre, 120 liv., — d'Esparbès, 107 liv., — de Polastron, 80 l., — de St-Aubin, 226 liv., — de Corné, 70 liv., — de Beaupuy, 96 l., — de Monbrun, 430 liv., — du Bosc, 100 liv., — Cos. de Betpuy. 16 liv., — de Castelnau, 88 liv. — Tous ces seigneurs doivent aussi fournir en tout ou en partie des chevaux légers et des archers.

Taxe faite sur la noblesse du Bas-Armagnac.

BASSE-COMTÉ D'ARMAGNAC.

MM. Jacques de Luppé, d'Arblade, Cremens, Bascaules, Labarthe, Coignard, Lupé, Lalengue, Capmortères, Sarragachies, $\frac{1}{4}$ cheval léger; — Pierre Lazarey, juge du Bas-Armagnac, $\frac{1}{6}$; — la dame de N., comtesse de Panjas, 1; — Suzanne de Marcilly, dame de Ruteil, $\frac{1}{20}$; — Pierre Tarride, sr du Haget, $\frac{1}{30}$; — Ant. de Toujouse, sr de Maupas, de Lau et de Laujusan, $\frac{1}{5}$; — Jacques de Bourrouillan, $\frac{1}{4}$; — Jean-Paul de Garros, sr de Ste-Christie, $\frac{1}{5}$; — Jean-Jacques, $\frac{1}{20}$; — Jean-Jacques de Caupène, sr de Lanux, $\frac{1}{15}$; — César de St-Paul, sr d'Aurensan, $\frac{1}{2}$; — Arnaud d'Aubons, sr de St-Paul, $\frac{1}{40}$; — Pierre de Médranne, sr de Verluz, $\frac{1}{7}$; — Fortin de Bacarrère, sr de Cadillon, $\frac{1}{40}$; — Henri de Médrane, sr de Camicas, $\frac{1}{5}$; — Jean d'Aboussés, sr de Labartète, $\frac{1}{15}$; — Pierre d'Ornano, marquis de Ste-Croix, sr de St-Martin-Molicherre, Castagnet, Violes, Vieille-Cazet, Magnan, 1; — le même pour Lengros, Saint-Aunis et Moulin de Plaisance, dépendant de la vicomté de Labatut, $\frac{1}{7}$; — Daniel Rapasteguy, sr de St-Griède, $\frac{1}{30}$; — Etienne de Corneillan, sr de St-Germier, $\frac{1}{15}$; — François d'Abadie, sr du Pouret, $\frac{1}{30}$; — Isaac de Camicas, sr de Lagardère, $\frac{1}{40}$; — Bertrand du Benquet, sr d'Arblade Lassalle, $\frac{1}{2}$; — Jean Dumau ou Dunian, sr de Vergognan, $\frac{1}{6}$; — Catherine de Salèche, dame de Viella, $\frac{1}{2}$; — Jean d'Auzolles, sr de Pernillet, $\frac{1}{8}$; — Bertrand d'Armagnac, sr de Thermes, $\frac{1}{4}$; — Antoine du Coussol, sr de la Paillère, $\frac{1}{10}$; — Jean de Médrano, sr de Laguian, $\frac{1}{12}$; — Jean-Bernard de Jollin, sr de Lateulère près Nogaro, $\frac{1}{60}$; — Jean-François de Fouert, sr de Sion, $\frac{1}{30}$; — N. de Ferragut, pour la directe du Bédât, etc., $\frac{1}{6}$; — Ant. de Lau, sr de Lassalle, $\frac{1}{20}$; — Hercule de Batz, sr d'Espagnet, $\frac{1}{40}$; — Jean de Toujouse, sr de Laujusan, $\frac{1}{7}$; — Jean-Jacques de Lau, sr de Mau-

hic, $\frac{1}{30}$; — Jacques de Salles, sr du Bedat, $\frac{1}{100}$; — Jean-Bernard de Gourguès, sr d'Aunian, $\frac{1}{20}$; — Antoine d'Armau, sr de Pouydra — guin et Mimort, $\frac{1}{20}$; — Louis de St-Griède, sr d'Argosse, $\frac{1}{27}$; — Jean-Hector du Lau, 1; — Jacques de Fouer, sr de Montlezun, La peyrie et Laterrade, $\frac{1}{6}$; — Louis Guerre, sr de Bedavet, $\frac{1}{6}$; — Hec — tor de Melin, sr de Mau, $\frac{1}{7}$; — Jean d'Estalens, sr de Barannau, $\frac{1}{60}$; — Jean Montobric, sr de Lamothe, $\frac{1}{40}$; — Jean d'Astouet, sr de Danjat, $\frac{1}{30}$; — Antoine de Larée, sr de Rivière, $\frac{1}{60}$; — Antoine de Montaigut, sr de Couloumé, $\frac{1}{5}$; — Antoine de Sérignac, sr de Laterade, $\frac{1}{2}$; — Jean-Jacques de Gestas, sr de Bétous, $\frac{1}{8}$; — Jean-Jacques de Montesquiou, sr de Sabazan, $\frac{1}{100}$; — Arn.-Guillaume de Mont, sr de Lartigue et du Blain, $\frac{1}{20}$; — Claude Marée, sr de Margouet et Ramouzens, $\frac{1}{6}$; — Jean d'Unian, sr de Gelennave, $\frac{1}{11}$; — Bernard du Coussol, sr de Lapeyrie, Lamothe, Espagnet et Coulomé, $\frac{1}{2}$; — Bertrand du Coussol, sr d'Esparsac, $\frac{1}{6}$; — Deodat de Montlezun, sr de Campagne et de Projan, 1; — Jacques de Barbotan, sr de Maur, $\frac{1}{4}$; — Antoine de Médranne, sr de Beulac, Maumusson et Ju, $\frac{1}{4}$; — Jean de Ferragut, sr de Cos, Tudelle et Cravinsère, $\frac{1}{4}$; — François d'Antin, sr de Sauveterre, $\frac{1}{5}$; — Frix d'Aurensan, sr de la Bergalasse, $\frac{1}{40}$; — Adrien de Montluc, prince de Chabanon, comte de Carmain, baron de Montesquiou, sr de Riguepeu, Bascoüs, Bouit, Avezan et Agarrière, 4.

Liste des défailants ou absents à la montre du ban et arrière-ban d'Armagnac, faite à Mauvezin le 2 mars 1535.

DE LA COMTÉ DU BAS-ARMAGNAC.

Les seigneurs	de Bourrouillan.	de Camicas.
de Viella.	D'Estalens.	d'Ognoax.
d'Espagnet.	de Salles.	de Larroque.
de Castets.	de Maumusson.	d'Argelos.
d'Armentieu.	Desparsac.	de Lasalle de Gures.
de Damyan.	de Labay de Samazan.	la dame de Ferrebouc.
de Bernède.	de Fontan.	les dñes de Clarens.
Dulin.	de Magnan.	la dame de Lamothe.
de Préchac.	de Toujouse.	

BASSE-RIVIÈRE.

Les seigneurs	de Lafitte-Toppières.	de Monthus.
de Labatut.	de Laguian.	de Ju.
de Lengros.	de Canet.	de Lacaussade.

FEZENSAC.

Les seigneurs	du Gavarret.	de Laas.
de Montesquiou.	de Pujos.	de Lamothe-Castillon.
de Pardeillan.	de Plaihaut.	de Bats.
de l'Isle-Arbeysan.	de Gayan.	de St-André.
de Bazian.	du Busca.	de Tudelle.
de Gondrin.	de Castillon-Batz.	de Lacaus.
de Bascous.	de Bautian.	de Lacassagne.
de Marambat.	de Lagardère.	du Caumort.
de Maignaut.	d'Aurensan.	les consuls de Mon-
de Preignan.	de Lagarde.	tastruc.
de Montagut.	de Bières.	noble Philippe Des-
de Lafitte.	de Syeurac.	parbès.
de Roquetaillade.	de Montgaillard.	noble Ant. Montlezun.

BRULLOIS.

Les seigneurs	d'Avezan-Bauté.	de Sainte-Colombe.
d'Aubiane.	de Marin.	de Villeneuve.
de Manlèche.	de Brax.	de Lamothe-Dangot.
de Daubèze.	de Lagarde.	de Plaisance.

FEZENSAGUET.

Les seigneurs	de Castelnau-d'Ar-	de Monbrun.
d'Encausse.	bieu.	de Pis.
de Malabat.	de Razengues.	

AURE ET MAGNOAC.

Les seigneurs	de Bazus.	Jean d'Acut.
de Gourgues.	d'Estansan.	Gabriel de Larroque.
de Laran.	de Laterrade.	Bourtonmieu Boyer.
de Bazordan.	de Bénac	

PARDIAC.

Les seigneurs de Lapalu, de Tronsens, de Laveraët.

L'ISLE-JOURDAIN.

Les seigneurs	de Montagut.	d'Auradé.
de Sainte-Livrade.	de Clermont.	de Peyrous.
de Marestang.	de Clarac.	de Pouylosic.
de Lamothe.	de Pibrac.	de Marenville.
de Lévigac.	de Colomès.	

VICOMTÉ DE GIMOIS.

le baron de Fodoas.	l'évêque de Lectoure	de Flaran.
Les seigneurs	Idem de Condom.	Les prieurs
de Tarride.	le chapitre d'Auch.	de St-Gény.
d'Avensac.	Idem de Lectoure.	de Madiran.
de Puygaillard.	Les abbès	de St-Orens-d'Auch.
de Saint-Etienne.	de Lacaze-Dieu.	de Touget.
de Lamothe.	de Belleperche.	de St-Mont.
de Larraset.	de St-Orens-Bigorre.	de Ste-Rose, près Mi-
de Fayoles.	de Tasque.	radoux.
<i>Gens d'Eglise.</i>	de Simorre.	le chapitre de Vic-
l'archevêque d'Auch.	de Bouillas.	Fezensac.

Les Communautés. — BAS-ARMAGNAC.

Les habitants des	de Riscle.	d'Eauze.
villes	de Barcolonne.	de Manciet.
de Nogaro.	d'Aignan.	

RIVIÈRE-BASSE.

Les habitants des villes de Maubourguet et de Ladevèze.

FEZENSAC.

Les habitants des	de Lannepax.	de Valence.
villes	d'Aubiet.	de Lavardens.
d'Auch.	de Perusse-Grande.	de Biran.
de Vic-Fezensac.	de Roquebrune.	
de Barran.	de Jegun.	

LOMAGNE.

Les habitants des villes de Lectoure, de Lavit, de Miradoux, d'Auvillars, de St-Clar.

FEZENSAGUET.

Les habitants des villes de Mauvezin, de Montfort, de Puycasquier de Touget.

BRULLOIS.

Les habitants des villes de Laplume. de Layrac.

PARDIAC.

Les habitants des villes de Montlezun, de Tillac, de Villecomtal, de Montaigut.

L'ISLE-JOURDAIN.

Les habitants de l'Isle-Jourdain.

CASTELNAU-MAGNOAC.

Les habitants de Castelnau-Magnoac.

Rôle des nobles et sujets au ban et arrière-ban de la sénéchaussée d'Armagnac, écrite dans le XVI^e siècle.

Premièrement, la comté d'Armagnac :

MM.		Hommes d'armes.	Archers.	MM.		Hommes d'armes.	Archers.
Le sr de Thermes,	1	1		D'Arblade-Brassal,	»	1	
De Cast.-d'Ausan,	1			De Mormès,	»	1	
De Viella,	1	»		De Laterrade,	»	1	
De Cau,	1	2		De Maumusson,	»	1	
De Lupé,	1	»		De Malambits.	»	1	
De Sion,	1	»		De Barbotan,	»	1	
De Bourrouillan,	1	1		De Lapeyrie,	»	1	
D'Aurensan,	1	»		Du Mau,	»	1/4	
De Cammortères,	1	»		De Magnan,	»	Idem.	
D'Espagnet,	1	»		D'Esparsac,	»	1	
D'Arblade-Comtal,	1	»		De Ste-Christie,	»	1	
De Castex,	1	»		De Maupas,	»	1	
De Campagne,	1	»		De Perchède, de La-			
D'Armentieu,	1	»		badie, de Samazan,	»	1	
De Panjas,	»	1		D'Espas,	»	1	
De Bernède, de Saint-				Du Pujos,	»	1	
Paul, de Bernus,	»	1		De Rivière,	»	1	
De Bétous, de Larti-				De Toujouse,	»	1	
gue,	»	1		De Bernède, d'Auzan,	»	2	
Du Lin,	»	1		De Camicas,	»	1	
De Galliax, de Pouy-				D'Augnax,	»	1	
draguin, de Prei-				Du Couloumé, du Be-			
chac,	»	1		dat,	»	1	
De Barrouillan,	»	1		De Boulouch,	»	1	
De Corneillan,	»	1		Le baron de Cazau-			
De St-Martin, d'Es-				bon,	»	1	
talens, de Clarac,	»	1					

VI.

12

RIVIÈRE.

MM.		Hommes d'armes.	Archers.	MM.		Hommes d'armes.	Archers.
De Labatut,	1	2		De Canet, de La-			
De Sauveterre,	1	2		guian, de Lagrasse, »		1	
De St-Lanne,	1	»		De Montus,		1	
De Hagedet,	1	2		De Caussade,		1	
De Bolat,	»	2		De Sarragachies,		1	
De Tieste,	»	2		De Jô, de Rassaneuil,			
D'Armentieu,	»	1		de Mondagorat, »		1	

PEZENSAC.

MM.		Hommes d'armes.	Archers.	MM.		Hommes d'armes.	Archers.
De Montaut,	1	3		De Marsan,		1	
De Montesquieu,	1	2		De Magnaut,		1	
De Pardeillan,	1	2		De Preignan,		1	
De l'Isle-Arbeyssan,	1	3		De Montégut, de Laf-			
De Bazian,	1	»		fitte, de Roquetail-			
De Roquefort, de Cas-				lade,		1	
teljaloux,	1	»		De Crastes,		1	
De Castillon-Massas,	1	»		De Gavarret,		1	
De Meillan, d'Au-				De Pouylebon,		1	
zan,	1	2		De Mirepoix,		1	
De Gondrin,	1	2		De Preissac, de Mon-			
De Bezolles,	1	»		bert, de Riguepeu, »		1	
De Lagraulas,	1	»		De Ste-Christie, de			
De Bascous,	1	»		Gaudous,		1	
De Préneron, de Ma-				D'Arcamont,		1	
rambat,	1	»		De St-Martin-Viagre,			
De Lagraulet,	1	»		de Sembrés,		1	
De Noulens,	1	»		De Verduzan,		2	
De Lupiac,	1	»		De Bonas,		1	
De Mansencome,				De Rozès,		1	
d'Auillagnère,	1	»		De Pouy, de Lescout,			
De Barannau,	»	1		de Pujos,		1	
De Montastruc,	»	1		De St-Jean-Poutje,			
De Lamothe-Pardeil-				de Seailles, de Ple-			
lan,	»	1		haut, de Gajan, »		1	

Hommes d'armes.		Archers.	Hommes d'armes.		Archers.
MM.			MM.		
De Lacaussade, de			De Beauregard, de		
Carrolle, de Laro-			Labarthe, »	1	
que, »	1		De Biran, d'Ordan, »	2	
D'Antras, »	1		De Belloc, »	1	
De Cazaux, du Busca, »	1		De Baumont, »	1	
De Cassagnet, de Bau-			De Miran, »	1	
tian, »	1		De Mérens, »	1	
Du Cos, de Gignan, »	1		De Lamothe, de		
D'Aumensan, de Bou-			Meymes, de Batz, »	1	
louch, de Bière, »	1		De St-Jean-d'Anglès,		
De St-Mézard, de St-			de Pujos, de Ro-		
Gaillard, de Las, »	1		quebrune, »	1	
De Camarade, de Car-			De Pouysegur, »	1	
jet, de Lagarde, »	1				

LOMAIGNE.

Hommes d'armes.		Archers.	Hommes d'armes.		Archers.
MM.			MM.		
De Roillac, 1	»		De Sempesserre, de		
De Gramont, 1	2		Lacassagne, »	1	
De Pordéac, 1	»		D'Oms, de Tillac, »	1	
De l'Isle-Bouzon, 1	2		Du Pin, »	1	
D'Avezan, 1	»		De St-Léonard, »	1	
De Marsac, 1	»		De Boubée, »	1	
De Caumont, 1	»		De St-Michel, de Do-		
De Castéra-Bouzet, 1	»		nazan, »	1	
De Castéra - Lect. 1	»		De Plieux, »	1	
De Flamarens. 1	»		De Gensac, de Lamo-		
De Peyrocave, »	1		the-Bartigues, de		
De Tournecoupe, »	1		Balignac, »	1	
De St-Martin, »	2		De Martres, »	1	
De Puygaillard, »	2		De Poupas, »	1	
D'Arques, »	1		De Lieux, de Lamo-		
De Bouzet, »	1		the, de Roumégas, »	1	
De La Chappelle, »	1		Du Motet, le baron de		
De St-Avit, »	1		Gimat et d'Espar-		
De Vivés, »	1		sac, »	1	

de Putz, 25 liv. — Bernard d'Arbo, sr de Tengen, 30 liv. — Jacques de Brioux, 50 liv. — Bernard de Sault, sr de Casterar, 40 liv. — Catherine d'Espin, dame de St-Germain, 116 liv. — Odet de Cinquereuil, sr de Labarthe, 20 liv. — Jean de Muret, sr d'Arzat, 41 l. — François de Liers, sr de Cohiac, 43 liv. — Jean Odet, sr de Cuquereuil, 80 liv. — Jean de Serres, sr de Secrelous, 125 liv. — Jean de N., sr d'Arricau, 60 liv. — Jean du Prélat, sr de Saint-Morin, 182 liv. — N., sr de Poy, 47 liv. — Magdeleine de Gamardes, dame de Soustons, 23 liv. — N., sr de Boyrie, 48 liv. — N., sr d'Amolin, 43 liv. — Ogier de Talazac, sr de St-Agnet, 25 liv. — Pierre de Camons, sr de Dado, 45 liv. — N., sr de Fargues, 30 liv. — Jean de Cautets, sr de Poy, 50 liv. — Georges de Claverie, sr de Marrin, 48 l. — Pierre de Canon, sr de Montfort, 60 liv. — N., sr de Labarrène, 24 liv. — N., sr de Mus, 43 liv. — Antoine de Navailles, 129 l. 10 s. — Bernard de Marreing, sr de St-Germain, 12 liv. 17 s. — Jean de la Teulade, 103 l. — Magdeleine de Gamardes, dame d'Argelos, etc., 54 liv. — Bernard du Lyon, écuyer, sr de Camps, 487 liv. 10 s. — N., sr de Latreille, 346 liv. — Jean de Lalanne, abbé séculier du Man, 12 liv. — Jean de Gabacbielle, sr de Lucpeyrous, 45 liv. — Rogier de Sansac, 100 liv. — Antoine de Vaillières, sr de Labarthe, 74 liv. — Bertrande du Puyon et Ar. Guillh. de Cassun, 37 liv. — Le clergé de Jeoune, 30 liv. — Jeanne de Bessabat, dame de Bocossé, 11 liv. — François de Laborde, sr de la Guisaudie, 33 liv. — Jean Odet, sr Casautets, 12.

SIÈGE DE BAYONNE.

Léon, sr d'Espelette, 100 liv. — Jean d'Alsats, 114 liv. — Marie d'Ahatte, dame de St-Martin, 23 liv. — Louis d'Arquier, 70 liv. — Jean d'Harismendi, sr d'Arenegosny, 12 liv. — Pierre de Hiriard, sr d'Arcoeit, 70 liv. — Michaut de Harenbure, sr de Lahet, 117 liv. — N., sr de Gayro, 56 liv. — Jean de Belzunce, sr du lieu, gouverneur de Dax, 135 liv. — Jean de Heitse, sr de Heitse, 100 liv. — N., sr de Hirigoyen, 40 liv. — Jeannot de Sault, sr de Sault le vieux, 21 liv. — Robert de Bonnet, sr de Bonnet, 10 liv. — Martissans d'Ossogarlo, sr d'Ascaing, 10 liv. — Jean de Lasalle, sr de Buits, 20 liv.

VICOMTÉ DE MAULÉON.

Le sr de Luxe n'a pu être taxé. — Marie de Lacarre, mère de Jean de Berterreiche, 50 l. — Catherine, dame de Jaureguisschar, 34 l. —

MM.	MM.	MM.
De Betbéze.	D'Espéran.	De Seissan.
De Goussan.	De Laran.	De Faget.
De Dazies.	De Cazaux.	D'Arné.
De Tajan.	De Faulon.	De Preissac.
De Sembrés.	De Laterrade.	Tous 6 archers.

PARDIAC.

MM.	Hommes d'armes.	Archers.	MM.	Hommes d'armes.	Archers.
De Samazan,	»	»	De Laveract,	»	»
D'Aux,	»	»	De Cassagnau,	»	»
De Villepinte, de Bac-			De Corna,	»	1
qué, de Laplane,	»	1	De Sieurac,	»	»
De Las, de Blousson,			De Tillac,	»	»
de Troncens,	»	1			

COMTÉ DE L'ISLE-JOURDAIN.

MM.	Hommes d'armes.	Archers.	MM.	Hommes d'armes.	Archers.
De Ste-Livrade,	»	»	De Brax,	»	1
De Marestaing,	1	»	D'Escatalens,	»	»
De Lamothe,	1	»	De Lassauvetat,	»	1
De Lévigac,	1	»	D'Auradé, de Blan-		
De Montaignut,	1	»	quefort,	»	1
De Ségoufielle,	»	1	De Pouylosic,	»	»
De Clermont,	»	1	De Mérenvielle,	»	1
De Pibrac,	»	»			

VICOMTÉ DE GIMOIS.

MM.	Hommes d'armes.	Archers.	MM.	Hommes d'armes.	Archers.
D'Avensac, de Cohas,	»	1	De Sègreville,	»	1
De Tarride,	1	»	Le baron de Fodoas,	1	»
De Cabanac,	»	1			

Le reste des seigneurs du Gimois ainsi que ceux de l'Isle-Jourdain sont désignés d'une manière incomplète dans le manuscrit.

Gens d'Eglise.

L'archevêque d'Auch, l'évêque de Lectoure, l'évêque de Condom, les chapitres d'Auch et de Lectoure, l'archiprêtre, les abbés de La Case-Dieu, de Belleperche, de Tasques, de Simorre, de Bouillas, de Flaran, les prieurs de St-Geny, d'Eauze, de Madiran, de St-Orens, de Toujet, de St-Giron, le commandeur de St-Antoine, le chapitre de Vic-Fezensac.

*État des seigneurs hommagers du comté de Comminges
en 1499.*

Senseguier las gens nobles tant de gleyse que temporals qui tenent terres, segnorias et autres causes nobles en l'adit comtat de Comminges par lasquales sont tenguts de fe segrament de fidelitat et homasge.

<i>Chastellenie de Muret.</i>	du Planté.	de Boixède.
Le prieur de Muret.	de Gensac.	d'Ambaon.
Les sieurs de Fontenilles.	de Leymond.	de Membau.
de Noé.	de St-Loberie.	de Nenigan.
de Lhermes.	du Pin.	<i>Chastellenie d'Aurignac.</i>
de Poucharamet.	de la Haye.	Leprieur de Peyrissas
de Mosac.	de Plagnolet.	Les sieurs
du Foga.	de Cassanet.	de Benque.
de Frosin.	de Madères.	de St-Lary.
de Roquettes.	le prieur de Samatan.	de Saman.
de St-Alary.	<i>Chastellenie de l'Isle-en-Dodon.</i>	de Larcen.
de Villeneuve.	l'abbesse de Favas.	de Samoilhan.
l'évêque de Lombez.	le prieur de Mauvezin	de Ramefort.
<i>Chastellenie de Samatan.</i>	l'abbé de Nizos.	de Brignolas.
Les sieurs	Les sieurs	de Faucon.
de Noaillan.	de Péguillan.	de Barsat.
de Seisses-Savés.	d'Arrioulas.	de Montossin.
de Savignac.	de Lousfan.	d'Esquirs.
de Pompiac.	de Labastide-Pomès.	de Roques.
de Montblanc.	de Fersiat.	de Rozan-Fontraillès.
d'Ahillère.	de Montesq.-Sieurac.	de Montagut.
de Montagut.	de Mondilhan.	d'Espaon.
du Puylosic.	de St-Ferréol.	de Marignac.
de Garranet.	de Bonrepos-Sieurac.	d'Eouscuns.
	de Sélermes.	de Baysan.
	de Polastron.	de Parisas.

d'Escanacrabe.	<i>Chastellenie de</i>	gneurs pour terres
de Mirepoix.	<i>Castillon.</i>	dans la châteltenie.
de Lasserre.	Les sieurs	<i>Chastellenie de</i>
de Ruimes.	de St-Pau et Lamothe	<i>St-Julien.</i>
<i>Chastellenie de</i>	de Villeneuve.	le v ^{te} de Couserans.
<i>Sallies.</i>	de Balongue.	Les sieurs
L'évêq. de Couserans,	<i>Chastellenie de</i>	de Lantar.
Les sieurs	<i>Fontignan.</i>	de Gensac.
d'Aspet.	Les sieurs	de Goute Vernisse.
de Mauléon.	de Larboust.	de Laloubère.
de Roquefort.	de Hayes.	de St-Ciry.
de Francasun.	de Sérignac.	de St-Cristaud.
de Taurignan.	de Marignac.	le bon de Montberaud.
de Rozès.	de Binos.	le commandeur de
de Montagut.	de Visse.	Sallies.
	Et quelques autres sei-	

*Gatgés ordinariis acoustumats dé baillar aous officiès doudit
de Comengés en la formo qué senséc.*

Aou sénéchal, 300 liouros. — aou jutgé, 100 id. —
aou percurairé, 100 id. — aou trésaourié, 300 id. — aou mèstré dé
las obras dé Muret, 12 id. — aou castellan dé Muret, 60 id. — aou
castellan dé Samatan 23 sestiers blé et autant avoine et autant sivade.
— aou castellan dé St-Julien, id. — aou castellan d'Aurignac, 15
sestiers froment et autant sivade. — aou castellan dé Sallies, id. —
aou capitani dé Ste-Marie, id. — aou capitani de St-Lézer, 23
liouros. — aou castellan dé Castillan, 10 id. — aou castellan dé
Fronsac, 20 id. — aous quouaté dé la Isle-én-Dodon, 72 id. — aou
claouari dé Muret, 40 id. — aou claouari dé Samatan, 20 id. — aou
claouari dé la Islo, 10 id. — aou claouari d'Aurignac, 10 id. — aou
claouari dé Sallies, 20 id. — aou claouari dé Castillon, 30 id.

(Tiré d'un ancien rôle collationné).

BAN ET ARRIÈRE-BAN DE LA SÉNÉCHAUSSEE DE LANNES.

Siège de Dax.

François de Navailles, évêque, 100 livres 10 sous 6 deniers. —
François de Pardeillan, abbé de Divielle, 103 liv. — Jean Goumar, d.
abbé de Sordes, 103 liv. — Jean Pobra, abbé de la Cagnotte, 70 liv.
— Jean du Brahard, abbé d'Artous, 37 liv. 6 s. 6 den. — Antoine
de Bourbon et Jean de Navarre, 4500 liv. — Antoine de Gramont,

962 liv. 3 s. — Adrien d'Apremont, vic. d'Orte, 300 liv. — Françoise de Cauna, dame de Pouillouat, 540 liv. — Bertrand de Pouillouat, 420 liv. — Le seigr de Brutail, baron de Saubusse, 301 liv. — Pierre de Caupène, sr de Méés, 130 liv. — Bernard Laurans, baron de Fertis, 110 liv. — Gilles de Boirie, sr de Poy, 764 liv. — Odet de Lanne, sr de Baillade, 792 liv. — Etienne de Baylens, baron de Labarthe et de Poyanne, 980 l. 17 s. 6 den. — François de Tauloresse, baron de Clermont-Minbaste, Poyartin, etc., 472 liv. — Bertrand de Lavit, sr de Montaulieu, 433 liv. 2 s. — Jehan de St-Martin, pour la baronie des seignaux et la vicomté du Biscarosse, 693 liv. — François de Bézaudun, 110 liv. 13 s. — Jean de Bearn, Bernard de Montagut, Bernard de Magescas, 177 liv. — François d'Arricau, sr de Vignolles, 163 liv. — Pierre de Caupène, sr d'Elix, 97 liv. — Françoise de Caupène, dame de Fabars, 53 liv. — Jacquette de Cassaigne, dame d'Ossatges, 63 liv. — Jean de Saint-Martin dans Pouillon, 54 liv. — Jean de Fabars, sr de Rostens, 80 liv. — François de Talomon, 11 liv. 5 s. — Pierre de Camon, baron de Laharie, 60 liv. — Augier de Lalanne, 102 liv. — Robert de Bessabat, 103 liv. — Jean, sr de Bédaurède, 92 liv. — Guilh. de Bédaurède, sr de St-Laurent, 60 liv. — Noël de Beyres, sr du lieu, 25 liv. — Adrien du Bidas, sr du lieu, 78 liv. — Jean du Lion, sr du lieu, 80 liv. 10 s. — N., sr de Labatut, près Tartas, 110 liv. — Joseph de Mérignac, cos. de Labatut, 20 liv. — François de Mongran, sr de Castillon, 50 liv. — Jeanne de Bézaudun, dame d'Ajes, 67 liv. 10 s. — Blaize de Montaulieu, sr de Carritz, 30 liv. — Guirautine du Huraultz, 130 liv. — Catherine de Bézaudun, dame de Marcellac, 43 liv. — Robert du Poy, sr de Sieste, 86 liv. — Etienne du Brutail, sr de Norton, 372 liv. — Jean de Goallard, sr de Goallard-Lagraulet, 120 liv. 13 s. — François du Haa, sr du Rau, 73 liv. — Robert de Bessabat, sr de Bellepeyre, 23 liv. — Robert de Garat, sr de Bastère, 43 liv. — Arnaud de Bénesc, sr du Poy, 143 liv. — Jean de Pouillouat, sr d'Ardis, 15 liv. — Bertrand de Bessabat, sr de Montausier, 32 liv. — N. de Biscordan, 10 liv. — Etienne d'Arbau, sr de Castelmerlo, 30 liv. — N., sr de Mayrans, 26 liv. 13 s. — N., sr de Mauranne, 13 liv. — François de Lier, 48 liv. — Bertrand d'Oro, 63 liv. — Etienne de Bourg, 43 liv. — Jean Broca, 13 liv. — Jean d'Eytieux, de Hastings, 36 s. — N., sr de Pomarède, 13 liv. — N. de Labadie, 13 liv. — Bertrand de Lavie, 23 liv. — Catherine de Lasserre, 43 liv. — Laurent de Niort, pour St-Cric, 44 liv. 5 s. — Jean de Béhic, 61 liv. 13 s. — Charles de Campaigne, sr d'Inis, 38 liv. — Jacques Martin, sr de Lasalle, 48 liv. — Mengot de Bafouègne, sr de Tosse, 36 liv. — Anne de Maumin, pour Mont-Pravat, 32 liv. 7 s. 2 d. — Gabriel de Maumin, sr de Laur,

124 liv. 7 s. — Goucharnot de Maumin, sr de Lorreyte, 18 liv. 9 s. — Gaillard de Lille, pour Cèzaux, 10 liv. — François de Caupène, pour Labatut, 273 liv. — Bertrand d'Ayrosse, sr d'Oeyre, 32 liv. — François de Fabars, sr d'Abesse, 38 liv. — François Chapelain, sr du Four, 17 liv. — Blaize de Montaulieu, sr de Manos, 12 liv. — Pierre de Montaulieu, sr de Villeneuve, 12 liv. — Bernard de Lanescure, 84 liv. 15 s. — N., sr de Massinc, 18 liv. — N., sr d'Anglade, 30 liv. — N., sr de Lassalle de Léon, 3 liv. — N., sr de Larroque, 3 liv. — N., sr de Lagoarde, 3 liv. 15 s. — Pierre de Barraute, 40 liv. 10 s. — Le prieur du St-Esprit de Dax, 48 liv. — Jeannot de Bessabat, sr du Castéra, 20 liv. — Le prieur du St-Esprit, près Bayonne, 161 liv. 7 s. 90 den. — N., sieur de Lamothe, 20 liv. — Vincent de St-Martin, sr de Gestède, 75 liv. — Catherine de Bordenave, 18 liv. — N., sr de Montgaillard, 10 liv. — Hélène de Masfarrote, 70 liv. — François de Six, sr de Cazenave, 20 liv. — N. du Preuil, 20 liv. — Cécile d'Espis pour Bonnefont, 40 liv. — Antoine de Labadie, sr de Garat, 15 liv.

SIÈGE DE SAINT-SEVER.

Jacques de St-Julien, évêque d'Aire et son chapitre, 200 liv. — Jacques Borda, abbé de St-Guiron et son chapitre, 40 liv. — Pierre du Casso, abbé de St-Louber et son chapitre, 67 liv. — L'abbé de Pontault et son chapitre, 82 liv. — L'abbé et le chapitre de Pinbes, 45 liv. — L'abbé et le chapitre de St-Sever, 431 liv. — Odet de Foix, sr de Sault, 1200 liv. — Paul d'Andouins, pour les baronies de Hajetnau, etc., 1800 liv. — Charles de Castelnau, 900 liv. — Pierre de Pons, sieur de Montgaillard, 400 liv. — Françoise de Caupène, 836 l. — Françoise de Candale, 535 liv. — Françoise de Cauna, 1000 liv. — Jean de Goulard, sr de St-Maurice, 500 liv. — Gabriel de Julliac, vic. de Julliac, 300 liv. — Jean d'Amou, sr d'Amou, 43 liv. — Jean d'Arzac, sr de Monmuy, 36 liv. — N. de Poy, dame de St-Geniez, 20 liv. — Quitterie d'Abaye, dame de Sarraciet, 120 liv. — Antoine de St-Julien, sr de Lamieussans, 286 liv. — Jacques de St-Julien, sr du lieu, 100 liv. — Antoine de Gramont, sr de Roquefort, 207 l. 10 s. — N., sr de St-Go, 248 liv. — N., dame de Puyon, 230 liv. — Jean de Cloche, sr du Banquet, 260 liv. — Etienne de Bazillac, sr de St-Cric, 405 liv. 15 s. — N., sr d'Aubagnan, 123 liv. — Arnaud de Serres, 70 liv. — Jean de Podent, 467 liv. — N., sr de Peyre, 221 liv. — N., sr de Ste-Colombe, 243 liv. — N., sr de Lucpeyrous, 207 l. — Le prieur de Nerbis, 27 l. — Jean de Marrens, sr d'Aumec, 80 liv. — Bernard de Prueret, 45 liv. — Menjon du Picon, sieur

de Putz, 25 liv. — Bernard d'Arbo, sr de Tengon, 30 liv. — Jacques de Brioux, 50 liv. — Bernard de Sault, sr de Casterar, 40 liv. — Catherine d'Espin, dame de St-Germain, 116 liv. — Odet de Cinquereuil, sr de Labarthe, 20 liv. — Jean de Muret, sr d'Arzat, 41 l. — François de Liers, sr de Cohiac, 43 liv. — Jean Odet, sr de Cucquereuil, 80 liv. — Jean de Serres, sr de Secrelous, 125 liv. — Jean de N., sr d'Arricau, 60 liv. — Jean du Prélat, sr de Saint-Morin, 182 liv. — N., sr de Poy, 47 liv. — Magdeleine de Gamardes, dame de Soustons, 23 liv. — N., sr de Boyrie, 48 liv. — N., sr d'Amolin, 43 liv. — Ogier de Talazac, sr de St-Agnet, 25 liv. — Pierre de Camons, sr de Dado, 43 liv. — N., sr de Fargues, 30 liv. — Jean de Cautets, sr de Poy, 50 liv. — Georges de Claverie, sr de Marrin, 48 l. — Pierre de Canon, sr de Montfort, 60 liv. — N., sr de Labarrène, 24 liv. — N., sr de Mus, 43 liv. — Antoine de Navailles, 129 l. 10 s. — Bernard de Marreing, sr de St-Germain, 12 liv. 17 s. — Jean de la Teulade, 103 l. — Magdeleine de Gamardes, dame d'Argelos, etc., 54 liv. — Bernard du Lyon, écuyer, sr de Camps, 487 liv. 10 s. — N., sr de Latreille, 346 liv. — Jean de Lalanne, abbé séculier du Man, 12 liv. — Jean de Gabacbielle, sr de Lucpeyrous, 43 liv. — Rogier de Sansac, 100 liv. — Antoine de Vaillières, sr de Labarthe, 74 liv. — Bertrande du Puyon et Ar. Guillh. de Cassun, 57 liv. — Le clergé de Jeoune, 30 liv. — Jeanne de Bessabat, dame de Bocossé, 11 liv. — François de Laborde, sr de la Guisaudie, 33 liv. — Jean Odet, sr Casautets, 12.

SIÈGE DE BAYONNE.

Léon, sr d'Espelette, 100 liv. — Jean d'Alsats, 114 liv. — Marie d'Ahatte, dame de St-Martin, 23 liv. — Louis d'Arquier, 70 liv. — Jean d'Harismendi, sr d'Arengosguy, 12 liv. — Pierre de Hiriard, sr d'Arcoeit, 70 liv. — Michaut de Harenbure, sr de Lahet, 117 liv. — N., sr de Gayro, 36 liv. — Jean de Belzunce, sr du lieu, gouverneur de Dax, 133 liv. — Jean de Heitse, sr de Heitse, 100 liv. — N., sr de Hirigoyen, 40 liv. — Jeannot de Sault, sr de Sault le vieux, 21 liv. — Robert de Bonnet, sr de Bonnet, 10 liv. — Martissans d'Ossogarlo, sr d'Ascaing, 10 liv. — Jean de Lasalle, sr de Buits, 20 liv.

VICOMTÉ DE MAULÉON.

Le sr de Luxe n'a pu être taxé. — Marie de Lacarre, mère de Jean de Berterreiche, 50 l. — Catherine, dame de Jaureguisschar, 34 l. —

Arnaud de Belrance, ab. séc. de Barennes, 40 liv. — Pierre de Domex, 30 liv. — Pierre d'Andurin, 5 liv. — Marie d'Armendarits, dame de Sangones, 3 liv. — Marie d'Artagny, 60 liv. — Nicolas de Hérizabey, 20 liv. — Menot de Bébéra, 15 liv. — Martin de Rutigoyti, s^r de Jorgain, 46 liv. — Arnaud de Domec, potestat du pays de Soule, 25 liv. — Rogier de Lassagne, 15 liv. — Menot de Harismendy, 18 liv. — Pierre d'Alharry, 14 liv. — Arnaud de Rospide, 33 liv. — Jean d'Urbide, s^r de Lassalle, 70 liv. 10 s. — Arnaud de Garat, 48 liv. — Tristan de Ruthie, 137 liv. — Jean de Cazenave, 20 liv. 7 s. — Arnaud de Joret-Guibarry, 52 liv. — Rogier d'Aspes, s^r Arraz d'Aspes et de Gestas, 532 liv. — Pierre Jenard, écuyer, 63 liv. — Tristan de Bugnet, 37 liv.

État des gentilshommes-cassaux du Bruilhois, 20 octobre 1576.

Les sieurs	de Montagnac.	les sieurs
d'Estillac.	de Plaisance.	d'Auger.
de Fah.	de Ste-Colombe.	de Villeneuve.
de Lamoujoye.	de Brax.	de Flamarens.
du Caq.	de Trimport.	de Lassalle-Brimont.
de Moirax.	d'Aubiac.	de Roquelaure.
de Manleche.	du Buscon.	de Montagne.
d'Ampens.	de Batz.	de Moncaup.
de Doubère.	le commandeur du	de Brax.
de Boulens.	Nomdieu.	le commandeur de
du Saumont.	le prieur de Leyrac.	Nomdieu.
de Moncaup.	Ont maisons nobles : l'abbé de Bouillas.	

Toutes ces pièces ont été extraites du chartrier du Séminaire.

Copie et quittance de Charles de Betous à la noblesse.

Ce jourdhuy douziesme de juillet mil six cens trente neuf avant midy dans Lectoure et boutique de moy notaire régnant tres crestien prince Louis par la grace de Diou roy de France et de Navarre par devant moy notaire royal soussigné présents les témoins bas nommés estably en sa personne noble Charles de Betous s^r de Betous lequel de son gré a reçue présentement présents moy notaire et témoins de nobles Jean François Dantras s^r de Cornac, Arnaud Guillem de Mons s^r de Lartigue, Jean-Louis de Tronsens s^r de Blousson, Hector-Anthoine de Sariae s^r de Navarron, Gabriel de Castelbajac s^r de Lagarde, François de Mons s^r de Gellenave, Bertrand du Coussol s^r Desporsac, Arnaud Guillem de Montaut s^r de Floures, Jean de Betous s^r de Betous et de Bouson, Medrano s^r de Camicas,

s^r d'Estampes et Marguerin d'Antras s^r de Gardères ; lesdits sieurs de Cornac, de Lartigue, Blousson, Navarron, Lagarde, Gellenave et Betous présents et acceptants, faisant tant pour eux que pour les autres sieurs absents auxquels promettent faire ratifier la présente quittance, la somme de huit cents livres et ce pour aller faire le service de cheval loger que lesdits sieurs et tous obligés de faire savoir dudit s^r de Cornac cent livres, du s^r de Lagarde quarante livres, du s^r d'Esparsac quarante livres, du s^r de Lartigue soixante-six livres quatorze sous, du s^r de Betous cent livres, du s^r de Lagarde trente-deux livres, du sieur de Blousson cent quatorze livres, du s^r de Marguerin quarante livres, du s^r d'Estampes cent soixante livres, du s^r de Navarron huit livres, du s^r de Floures huit livres, du s^r de Camicas cinquante livres, revenant toutes lesdites sommes à huit cents dix-huit livres quatorze sous, de laquelle dite somme il se contente et promet auxdits sieurs d'aller rendre le service personnel et servir pendant cette campagne là où il sera commandé par Sa Majesté et rapportera certificat auxdits sieurs du service par lui rendu à Sa Majesté.

Montre de Béarn. — 1336-1337.

La guerre de Gasconha feyta prumerament per Mossen Rogier Bernat en l'an mil dos cens nabante oeyt et nabante nau et après luy per Mossen Gaston comte de Foix en l'an mil tres cens trente sieys et trente sept de mandament del rey de France et als gatges del rey de cent homes d'armes et cinq cens homes a pé per gardar la terre de Bearn en la frontiere dels Engleys et d'autre part am retenua de cinq cens homes d'armes et de mil et cinq cens sirvents otre los dessus als gatges del rey cum se pot mustrar per los mandaments deldit rey et per los pagaments alors feyts, cum dejos sera feyte mention. En après l'an mil tres cens et trente sept lo dilus davant la feste de Sent Nicolau que foc lo prumer jorn de dezembre al mandament deldit Mossen Gaston comte de Foix bengueren cent homes d'armes a cavall et cinq cens homes a pé ordenats per lo rey de France a gardar la terre de Bearn a destar sus las frontieres als gatges del rey per lo terme de dos mezes, et lodit Mossenhor lo comte mandec et cometec al senhor de Lescur que prengué la mostre de las gens d'armes et la prenguet a qui metixs.

Prumerament se monstrec Ramon-Arnaud de Bearn am son cavall estimat cent et trente livres. — Manaud de Saut am son cavall extimat trente cinq livres. — Guilhem de Faucon am son caralh extimat vingt cinq livres. — Pey Ramon de Salas am son cavall extimat

trente livres. — Bernat de Lesca am son cavall extimat trente cinq livres. — Lo Lobat de Bearn am son cavall de cent cinquante livres. — Pey Arnaut de Salafa am son cavall de vingt-cinq livres. — Manaud de Salafa am son cavall de vingt cinq livres. — Guilhem Arnaut de Labadie am son cavall de vingt cinq livres. — Pey de Bearn am son cavall de sixante livres. — Guilhem de Faur am son cavall de cinquante livres. — Galhard de Tursan am son cavall de vingt cinq livres. — Fortaner Miramont am sou cavall de trente livres.

Et per vigor de lasdittes lettres lodit Mossenhor lo comte Lexades sas gens avec debers lo loctenent deu rey dessus dit am loquoal esteç per alguns jorns per tractar des negocis deu rey per losquoals foc impedit a fer la monstre de sas gens entro a la quinzene del mes dessus dit de juli, alqual jorn lodit Mossenhor lo comte de sas gens d'armes et des gens a pé fec monstre al loc de Marmande davant Mossen Armeu lo coc cavalier députat a pendre ladite monstre de cinq cens et sept homes à cavalls armats et dos milia et nabante un sirvens aixi cum en lo libre del rey de ladite mostre es contengut laqual monstre abia Jaufre lo Flamant loctenent del thesaurer de las guerres, en laqual companhie deldit Mossenhor lo comte et en la monstre eran luy meteys am los baros cavalliers, et am los baros non cavalliers non baros.

Barons que non eran cavallier, lo senhor de Barbazan baron. — Pons de Vilamur senhor de Sent Paul baron. — Bernat de Durfort hun senhor de Savardu baron. — Galhard de Prixac baron.

Collationné à l'original qui est au trésor des chartres du roy au château de Pau.

Montre de Béarn, Bigorre, Foix et Gascogne, sous le comte de Foix, en 1376.

Seguense los baroos, gentiús, domengers, barruers et homis noverament manats per armar que son en Bearn et en Marsan : deusquoaus sen presentan per davant Mossen Arnaut-Guilhem de Bearn en la glisi deux frais menors de Morlaas, auguns en l'estat et los autres que y failhin combien que y fossen menats : aixi cum dejus es escriut lo segond jorn d'aost l'an mil tres cents septante sieys.

BAROOS.

Lo senhor de Coarrase se presenta armat et a cavag.

Soos Companhos.

Mossen Assiu de Coarrase armat et a cavag. — Lo Bort de Coarrase armat et a cavag. — Sansaner de Lascun ab un roey et armat

sino de came et de péé. — Arnaud-Guilhem de Cosledé et un rocy. — P. Darribère son cors seés plus. — Bernat d'ab dus rocys. Domenger.

Lo senhor de Gerzerest armat et a cavag.

Soos Companhos.

Gassiot de Somolon armat ab un rocy. Gentiu. — Berdos tut armat ab un rocy. Gentiu. — Ramones ie Gerzerest d'valhes armat ab un rocy. — Peyrucoo de Fayet son cors. — de Gerzerest son cors.

Lo senhor d'Arros armat et montat.

Soos Companhos.

Lo Bort d'Arros ab un rocy. — Lo Bort de Bilheres arm rocy. — Arnaud-Guilhem d'Arros ab un rocy.

Lo senhor de Gavaston armat.....

Peyroton son filh armat et a..... — de Momaas et..... — filh de Labat de Gavaston dus..... — I Bearn dus rocys et armat.

Lo senhor de Gayrosse armat et a cavag.

Soos Companhos.

Arnaut-Guilhamet de Gayrosse ab un rocy et l'arné sino et de coexe. — Berdot bort d'Osse un rocy et armat sino ge — Arnauton bort d'Osse son cors seés plus l'autre Arnaut-G de Gayrosse, son cors. — Galhardes de Sus un rocy et larné came et de Coexe.

Seguense los baroos de Bearn qui no comparescon a ladite

Lo senhor de Navalhes. — Lo senhor de Lascun. — L d'Andonhs. — Lo senhor de Miucents. — Lo senhor de D L'abesque de Lascar. — L'abesque d'Oloron.

Seguense los gentius de Bearn quis presentan per dav Mossen Arnaut Guilhem de la comission de St-Salier.

Berdolet de Casteg armat et a cavag. — Lo senhor d'Art armat et a cavag. — Lo senhor d'Arbus armat et a cavag. — ton de Navalhes armat et a cavag. — Lo senhor de Barzuu ab bacinet, jaque came et goantelets.

Lo senhor de Caunar armat et ab un rocy.

Soos Companhos.

Guix Arnaut de Caunar armat et un rocy. — Ramon-

Carros lo medix. — Lo Bort de Beuste lo medix. — Guilhem de Camar lo medix.

Lo senhor de Segaa armat ab un rocy.

Domengers.

P. de Castanh d'Anat armat et un rocy. — Labat de Juransoo ab dus rocys. — Lo senhor de Sentabit ab dus rocys. — Peregry de Beuponts armat et un rocy. — Labat de Flayoo un rocy et armat sino de coere. — Labat de Julhae ab un rocy. — Augeros de Oere un rocy et armat. — Bertran d'Augar armat ab un rocy. — Peyrot de Beuries ab un rocy. — Lo senhor de Baliros son cors. — Lo senhor de Lazos. — Lo senhor de Lasalle d'Assat.

Homis d'armes nouveau x navegs de la comission de P. Salier presentats.

Peyret deu Colom de Boregarber ab un rocy. — Berthomiu de Bordeu de Morlaas ab un rocy. — Arnauton deu Puts son cors. — Berdolet-Lambert de Morlaas ab un rocy. — Arnautolo Bruu de Morlaas un rocy. — Bernat-Guilhem de Lescar un rocy. — P. de Gers de Morlaas un rocy. — Guilhem-Arnaut de Castetis son cors. — Berdos de Mirapeix de Pau ab un rocy. — Arnaut-Guilhamet deu Pont de Morlaas un rocy et larnées. — Arnauton de Bordeu ab un rocy hacinet et cote. — Arnauton-Lambert de Morlaas armat ab un rocy. — Berdolet de Pau son cors. Guirauton de Laserre de Sante Colome son cors. — Ramonet deu Fedat de Labastide son cors.

Seguense los gentius de la comission de P. Salier qui nos presentan a la dite jornada per davant lodit Mossen Arnaut-Guilhem de Bearn.

Lo senhor d'Ossat. — Lo senhor de Caubios. — Lo senhor de Momaas. — Lo senhor de Dengry. — Mossen Amaniu de Vinholes. — Lo senhor de Casterar. — Lo senhor d'Urdés. — Lo senhor de Bozon.

Seguense los gents d'armes de l'Ostau de Mossenhor quis presentan per davant Mossen Arnaut-Guilhem de Bearn.

Mossen Spaa deu Leu armat et a cavag. — Mossen P. de Gavaston armat et a cavag. — Ylbanh armat et a cavag. — Lo senhor d'Augar. — Lo senhor de Peyre armat et a cavag. — Navarros Gros armat et un rocy. — Arnaut de Senoos armat et a cavag. — Galhard de Navalbes armat et a cavag. — Auger de Navalbes armat et a cavag. — Guiot de Plaihi armat et a cavag. — Galhard de Lasale armat et a cavag. — Lo Beguer de Samadeg armat et a cavag. — Ramon-Arnaut de Brocaas armat et a cavag. — Golhardolo Doroix

armat et un rocy. — Galhardet de Montluc armat et un rocy. — Perreu un rocy et armat. — Lo Basquin Dolhabie un rocy et bacinet cote et jaque. — Lo senhor de Brie armat — Johan de Mongay armat et un rocy. — Berduc de Lascun armat et un rocy — Loys d'Augar armat et un rocy. — Bertranet d'Agoes armat et un rocy. — Esteven Darrexat un rocy jaque et bacinet — Laurensot armat et un rocy. — Peyroo de Lacride armat et un rocy. — Lo Ossalées armot et un rocy — Lo senhor de Gestaas armat et un rocy. — Johanet di Quilhet de Gaston — De Mossen Arnaut-Guilhem de Bearn. — Lo senhor de Morlane. — Ramon-Gassiot de Navalhes armat et a cavag — Guilhem armat et a cavag. — Monauton de Seeos armat et a cavag — Lo Bort de Lascun armat et a cavag. — Lo Bort de Sens Germa armat et a cavag. — Auger d'Escures armat et a cavag. — Arnauto de Momaas armat et un rocy. — Lamigot de Nayalhes armat et un rocy. — Guilhem d'Anoye un rocy jaque, cote et goantelets. — Berdolet de Morlaas un rocy bacinet, jaque et goantelets. — Lo senhor de Corberes un rocy. — P. d'Arriquau armat et un rocy. — La Bort de Morlane un rocy et armat sino de cote et goantelets. — Lobados Castaede un rocy et armat sino came et coexe. — Lo senhor de Serranet armat et un rocy. — Berduc de Castaede un rocy et armat. — Peranes de Cassanhe un rocy et armat sino de coexe. — Lo senhor de Jasses. — Lo senhor de Sus. — Lo senhor Daudaus. — Lo vescomte d'Orte. — Lo senhor de Labadie de Laa. — Lo senhor de Labadie de Dozenex. — Lo senhor d'Arrestoa. — Lo senhor de Poeydomenge.

Seguense las gents d'armes estranges présentades per davant Mossen Arnaut-Guilhem de Bearn.

Lo senhor de Castegbajac armat et a cavag.

Soos Companhos.

Monoo son filh armat et a cavag. — Berdulhas armat et a cavag. — Bernat-Ramon de Portes armat et a cavag. — Raynaud armat et a cavag sino de goantels. — Guilhonet lo Petit armat et a cavag. — Perro armat et a cavag sino coexots. — Ramonet de Forné armat et a cavag sino de came et coexe.

Lo senhor de Lavedan. — Soos Companhos tots son armats et a cavag sino per quate rocys. — P. de Begole. — Lo Bort de Begole. — Lo Bort d'Arsisaas. — Peregry de France. — Foles de Banheres.

Lo senhor de Lane armat et a cavag.

Soos Companhos.

Lo Bort de Cardelhac armat et a cavag. — Ramonet d'Angos armot et un rocy. — Arnauton de Lescar armat et un rocy. — Lo Bort de Lane armat sino per un rocy.

Bernat de Basalhac. — Soos Companhos, armats et a cavag sino per tres rocys, un bacinet et une cote. — Bernad-Rodger Denos. — Laurensoo de Sante Spey. — Arnauton de Lalobere. — Lo Bort de Rosalhac, armats et sengles rocys. — Lo Bort de Labatut. — Beros de Beoo. — P. de Peyrot.

Lo senhor d'Ossun armat et dus rocys.

Soos Companhos.

Ramonet de Benac un rocy et armat sino de came et de coexe. — Bernadoo de Casarer un rocy et armat sino de came et de coexe.

Gironsat armat et a cavag.

Soos Companhos.

Esquilhot un rocy bacinet cote jaque et goantalets. — Arnauton de Gironsat un rocy ei larnéées sino de came et de coexe. — Bidau de Benquet armat et a cavag. — Berdoo de Puyoo un rocy et armat sino de came et de coexe. — P. Arnaut de Maubec lomedix. — Arnauton d'Arzac armat ab un rocy. — Lo senhor de Sevy armat ab un rocy. — Labat de Malausane armat ab un rocy — Ramon-Arnaut de Sos. — Berdos de Sorbets armat. — Lo senhor de Sensac. — Lo Romiu de Puyoo. — Lo senhor d'Amoo dus rocys. — Son fray un rocy et larnéés. — Bernadon Dauriei armat et un rocy. — Johanot deu Laur armat. — Peyroton Despramont armat et un rocy. — Lo Bort de Luxe armat et a cavag. — Peyroton de Farboos armat et un rocy.

Seguense los baledors de Mossenhor qui no soos sosmes.

I.e senhor de Lavedan. — Lo Senhor de Beusen. — Lo senhor de Castegbajac — Lo senhor de Baselhac. — Lo senhor de Viusac. — Lo senhor de Benac. — Lo senhor d'Ossun. — Mossen Ramon-Arnaut de Lane. — Lo senhor d'Astée. — Lo senhor de Fusagieg. — Lo senhor de Lalobere. — Lo senhor de Serremeaa. — Mossen Guiraut Desparros. — Fichaut senhor de Fusagieg. — Monet Desparros — Lo senhor Danty.

BASCOS ET NAVARRE.

Lo senhor de Luxe. — Lo senhor de Gramont. — Lo senhor de Facxe. — Lo senhor Daspes. — Lo senhor Despelette. — Lo Costelan de Mauleoo. — Lo senhor de Giestaas. — Perros de Gramont. — Lo senhor de Camer. — Lo senhor de Garro. — Remira d'Orelhano Castelan de Lestele. — Lo senhor de Siang. — Mossen Rodigo Duris mors es. — Johanto Duturbie mors es. — Lo Basco de Sens Palay dit Hurtubie. — Monauton Danguhue. — Monauton de

scilicet de causa quia supra-scriptus locus Sanctus-Mons, quamvis in alodio et dominatu jam dicti comitis foret, tamen cameræ Ausciensis archiepiscopi ecclesiastico jure semper erat : ita quod conventus illi episcopales, vel clericales, sive populares, a prædecessoribus meis semper ibi celebrari consueverant. Denique a pusillitate mea licentia sibi denegata ac pro posse renitente, monachos clam venire parat, eosque invasores loci nostri vi et potentia sui faciens habitare compellit. At ego Austindus ægre ferens, sed non prævalens, tacui quidem in tempore, meis successoribus facti seriem relinquens, clamandi, querendi, et conquerendi vocem relinquens; de hinc gravari me sciens, atque clamans cum quodam procerum terræ nomine Willelmo Remundi consilio habito, terram ipsius alodii ab eo emi quadraginta solidis monetæ, quæ tunc hac illacque discurrerat. Post hæc Bernardus comes, ut solet fieri in talibus, et ut mos est regionis illius, fundi empti auctorem a me expetere cepit; quem præsto habens sibi obtuli. Qui nihil habens quod diceret tacuit; fundamenta demum jaciens ecclesiæ construendæ, villæ ædificandæ pageramenta composui. Videns vero consul jam dictus me ita insistere labori atque operam dare, per se suosque rogare me instantius cepit, quod sancti Johannis monasterio discederem, ne episcopales conventus ibi ulterius facerem; et ut insuper sui amore quartas ecclesiarum duodecim quarum nomina infra annotata habentur, sibi darem, quæ videlicet ecclesiæ unâ cum villis, curiæ consulares vocabantur. Et eo in tempore monasterium illud nihil honoris habere videbatur in toto Armaniaco, nisi tantum duas partes ecclesiæ quæ dicitur Arrigada. Satisfeci ergo sibi principi scilicet et secundum quod postulaverat, ad meum placitum quartas illas dimisi tali pacio ut per seipsum manu ac voce auctorisaret tertiam à me emptam, coram Eicio Guillelmi filio, Guillelmi Raimundi qui pater existens supra scriptam terram mihi venderat quod facere minimè potuit. Postea vero insistentes monachi Armanus scilicet prior et ceteri, atque propter inquietudinem quam illis inferebam discedere volentes; coactus comes antè præsentiam nostram veniens guerpitionem fecit tam pro se, quam etiam pro filio suo, et filio filii sui, atque omni genere ex eis usque in finem processuram, ne unquam clam, nec saged, nec justitiam vel consuetudinem aliquam, in omni Nugariolensi villa facere præsumant. His itaque peractis, duce Christo, conventu episcoporum adunato, libuit animo dedicare ecclesiam ejusque apostolo sanctoque confessori Nicolao. Convenerunt itaque ex omni Novempopulana provincia episcopi, abbates, consules, proconsules, ceterique domini fideles atque utriusque sexus infinita multitudo, deferentes sanctorum busta martyrum Lupercii, Mammetis, Clari, et Bituricensis archiepiscopi Austregisillis.

Clavigeri Cœli Petri, sitaque in territorio Astariensi; statui, itaque ut superius est insertum, ipsum locum ad Monachalem ordinem reducere, pro salvatione animarum cunctorum parentum nostrorum, tam vivorum, quàm defunctorum, seu universorum Christi famulorum Catholicorum orthodoxorum, ita tamen ut ab hac die deinceps, et in omnibus, et ex omnibus, et per omnia, et in omnia, libertatem ipse locus, et omnes habitantes in eo, cum omnibus appendiciis, sibi pertinentibus quos hodie habere videtur, et postmodum habere debet jure perpetuo, sine aliqua calumnia, integerrimam semper obtineat, et nec ego memoratus Oddo, nec ipse qui supra nominatus Marchio Sancius Guillemizo, nec ullus de nostris hæredibus, vel de nostra genealogia, sivè propagine, nec qualiscumque persona, vel alicujus dignitatis, aut potentiæ vir nullam inquietudinem, vel molestiam inferre præsumat, in eodem Sancto Loco, nec in rebus quas hodie habet, vel postea habiturus est, quod si quis agere tentaverit, sit sequestratus à consortio cæterorum Sanctæ Dei Ecclesiæ fidelium, ut Cain parricida, et sicut Sodomitæ et Gomorritæ populi inutiles, tanquam crudelis Pharaon, etc. etc.

Fondation de l'église de Nogaro, vers 1062.

In nomine Domini nostri Jesu Christi. Noverit tam præsentis quam secuturi ævi ætas, quod ego Austindus Burdegalensis urbis indigena Novempopulanæ Provinciæ metropolita, emi, acquisivi, construxi atque ædificavi locum, qui dicitur Nugarol, magno labore, ingenti cura, quo potui vigore, ad honorem et memoriam atque reverentiam B. Mariæ semper virginis, sicut in subsequenti narrabitur. Bernardus comes cognomento Tumapaler tactus manu divina, reum se esse cognoscens, ægrum se sentiens, curari nitens, liberari laborans, monasticum schema assumere voluit. Sed tunc temporis monachalis religio penitus infra Vasconiam ceciderat donec omnium provisoro Deo disponente, doctrina et institutione Cluniensis abbatis, de nomine dicti Hugonis quodammodo recalescere atque reviviscere cepit. Locus quidam infrà Armaniacensem comitatum habebatur, qui ab incolis terræ illius Sanctus-Mons vulgariter dicebatur, erantque ibi monachi, vel potius cucullati seculariter seculum possidentes, non juxta apostoli vocem, qua dicitur, *tanquam nihil habentes et omnia possidentes*; imo ordinis atque propositi sui falsificatores, quos ad normam atque regulam beati Benedicti idem Bernardus reducere volens, humilitatem nostram expetiit, suumque nobis patefaciens animum, monachum se fieri velle professus est. Ego de repente spiritum loquentis persentiens, ex industria dissimulare cœpi : ea

scilicet de causa quia supra-scriptus locus Sanctus-Mons, quamvis in alodio et dominatu jam dicti comitis foret, tamen cameræ Ausciensis archiepiscopi ecclesiastico jure semper erat : ita quod conventus illi episcopales, vel clericales, sive populares, a prædecessoribus meis semper ibi celebrari consueverant. Denique a pusillitate mea licentia sibi denegata ac pro posse renitente, monachos clam venire parat, eosque invasores loci nostri vi et potentia sui faciens habitare compellit. At ego Austindus ægre ferens, sed non prævalens, tacui quidem in tempore, meis successoribus facti seriem relinquens, clamandi, querendi, et conquerendi vocem relinquens; de hinc gravari me sciens, atque clamans cum quodam procerum terræ nomine Willemo Remundi consilio habito, terram ipsius alodii ab eo emi quadraginta solidis monetæ, quæ tunc hac illacque discurrebat. Post hæc Bernardus comes, ut solet fieri in talibus, et ut mos est regionis illius, fundi empti auctorem a me expetere cepit; quem præsto habens sibi obtuli. Qui nihil habens quod diceret tacuit; fundamenta demum jaciens ecclesiæ construendæ, villæ ædificandæ pageramenta composui. Videns vero consul jam dictus me ita insistere labori atque operam dare, per se suosque rogare me instantius cepit, quod sancti Johannis monasterio discederem, ne episcopales conventus ibi ulterius facerem; et ut insuper sui amore quartas ecclesiarum duodecim quarum nomina infra annotata habentur, sibi darem, quæ videlicet ecclesiæ unâ cum villis, curiæ consulares vocabantur. Et eo in tempore monasterium illud nihil honoris habere videbatur in toto Armaniaco, nisi tantum duas partes ecclesiæ quæ dicitur Arrigada. Satisfeci ergo sibi principi scilicet et secundum quod postulaverat, ad meum placitum quartas illas dimisi tali pacto ut per seipsum manu ac voce auctorisaret tertiam à me emptam, coram Eicio Guillelmi filio, Guillelmi Raimundi qui pater existens suprâ scriptam terram mihi venderat quod facere minimè potuit. Postea vero insistentes monachi Armanus scilicet prior et ceteri, atque propter inquietudinem quam illis inferebam discedere volentes; coactus comes antè præsentiam nostram veniens guerpitionem fecit tam pro se, quam etiam pro filio suo, et filio filii sui, atque omni genere ex eis usque in finem processuram, ne unquam clam, nec saged, nec justitiam vel consuetudinem aliquam, in omni Nugariolensi villa facere præsumant. His itaque peractis, duce Christo, conventu episcoporum adunato, libuit animo dedicare ecclesiam ejusque apostolo sanctoque confessori Nicolao. Convenerunt itaque ex omni Novempopulana provincia episcopi, abbates, consules, proconsules, ceterique domini fideles atque utriusque sexus infinita multitudo, deferentes sanctorum busta martyrum Lupercii, Mammētis, Clari, et Bituricensis archiepiscopi Austregisilis.

Et celebraverunt dedicationem ecclesiæ anno Incarnationis Dominicæ **MLXII.** indictione **xv.** præsidente in Romana sede Nicolao papa, gubernacula regni Francorum tenente Philippo anno 2. regni ejus. Bernardus quoque comes Tumapler et uxor sua Einengardis, et filii eorum Geraldus cum Arnaldo fratre suo venerunt ante altare S. Nicolai, in conspectu totius S. conventus; et ibi sub jurisjurandi attestatione reconfirmaverunt guerpitionem suprascriptam, ne ullo unquam tempore censum vel aliquam consuetudinem, ab habitatoribus loci illius expetant Cluniensis abbas, vel monachi sui. Quod si fecerint, statim Ausciensis archiepiscopus illud quod volens nolens de loco S. Montis dimiserat, antecessor ejus recuperet. Hæc omnia ego Austindus Ausciensium archiepiscopus successoribus meis scriptum mandare curavi, quo pectoribus eorum tenaci semper memoria habeantur. Nomina vero ecclesiarum quarum videlicet quartas episcopales conventionem suprascripta monachis Sancti Montis dimiseram, hæc sunt Marguet, Castahied, Arblad, Mormers, Sarragachiam, Lartiga, Boson, Fustarroal, Favarolash Balanbiz, Arriscle.

Fondation de la nouvelle ville de Simorre, vers 1141.

Occulto Dei judicio, Simorræ villam ignis incendio propter scelera cremasse, nulli dubium est. Unde Petro abbati placuit quod villa mutari debuisset. Statuto igitur die, antè præsentiam abbatis et monachorum Raymundi de Moler, R. Pulchro loco, Wilhelmi Barthe, Amaneus Hugonis, C. de Galian, P. filii ejus, R. Delfresson, B. Faysan, Wilhelmi de Gauzeis, VV. Roeda, P. sancti Pauli, A. Raymundi, B. de Sorigano, F. Artigas, R. Bernardi sancti Juliani, Stephani Capellani, Sancii de Albano, venerabilis Bernardus videlicet comes, cum filiis suis Sancio et Bernardo, atque omnes burgenses, tam pauperes quam felices invicem consulentes; et post multa sana atque insania verba, unanimiter statuerunt, ut, salvo jure Dei genitricis Mariæ, abbatis et monachorum prædium invaderent, de quo quisque tantum sibi acciperet, quantum posset sufficere ad necessaria construenda ædificia: quæ omnia ædificia terraneo muro, atque vallo clauderentur. Deceverunt itaque quod à meridiano ad mansuram locorum ædificiorum, à vallo usque ad torrentem Hortos haberent, in Aquinolario similiter, scilicet longitudine similes, de quibus decimas beatæ Mariæ semper redderent, tam de satis quam de plantatis, eycepto porro, et olere. Statuerunt namque terminos salvitatis à rivo Garravet usque ad alveum, Laudeæ, et à rivo Gaulepe usque ad torrentem Calavet. Sanxerunt etiã leges, quod omnis advena volens ibi manere, securus infrà terminos erit, præter quod

indè alicui injuriam non inferret, nisi consilio abbatis et burgensium. Statutum itaque ibi fuit, quod si quis incolarum aliqua necessitate infrà villam aliquid terræ, loci vel ædificii vendiderit, vel extrà, horti scilicet, quot solidos acciperet, tot beatæ Mariæ nummos redderet. Si quis verò fœlicium ægritudine correptus ad extrema deveniret, abbatem si fieri potest advocet, et quatuor vel tres sani consilii vicinos, consilio quorum, secundum divinam et humanam legem sua omnia disponat, præcipuè memorans quid erga Deum egerit, vel quò tendat. Si verò abbas defuerit, loco sui adsit sacrista et capellanus. Ad pauperum dispositionem, capellanus tantum et propinqui vocentur. Statutum est namque ut omnia inter se utilia negotia cum testibus agerent et cum abbas vel suus procurator sit, suas leges atque consuetudines in quærelis et vectigalibus et in omnibus à suis antecessoribus constitutis; et nemo à sua lege se liberum excuset. Decreverunt itaque, quod si quis in vineis vel hortis fraudulenter destirpans repertus fuerit, vel aliquod infrà terminos furtum fecerit, manu privaretur, vel eam redimeret. Statuerunt quoque, quod si qui in adulterio deprehensi fuerint, abbati vel suo procuratori justificationi tradereatur. Decreverunt namque, quod si quis elatione commotus aliquem vel leviter percusserit, pro lege quinque solidis abbati damneretur, et etiam si quis lætali vulnere aliquem percusserit, vel in litigium maligna arma ferrea eduxerit, vel attulerit, Abbati cum omni sua possessione omninò traderetur. Retinuerunt etiam sibi burgenses conventionem, ut per quinquennium in destructa villa nullum alicui ædificium abbas fieri permitteret, peracto verò quinquennio esset ad libitum sui. Has leges Bernardus comes et Sancius filius ejus atque Bernardus, ante imaginem crucifixi in ecclesia beatæ Mariæ sua fide in abbatis manu juraverunt, assistentibus omnibus suprà scriptis monachis, quod nec violarent nec violari permitterent, sed salvo jure beatæ Mariæ omni violatori pro posse resisterent. Prænominatus namque comes antè ecclesiam sancti Sepulchri super hac re obsides in manu abbatis dederat, Wilhelmum Pajes de Labartère et Centullum de Logorçan, videntibus et concedentibus Dodone de Semezies, V. Cellæfraxillii, Deus adjudet, A. Bernardi; A. Fratres ejus, et Ugone de Bedcave, VV. Garsia d'Orbesano, et aliis quam pluribus tam militibus quam rusticis. Burgenses verò in supra scripta ecclesia ante Christi imaginem manu sua ferè 1, super sancta evangelia pro se et cæteris omnibus juraverunt, ut firmiter leges teneant, et juri beatæ Mariæ, neque ipsi neque eorum successores unquam resistant, sed sponte jura reddant: de quibus primi fuerunt B. Monbardon, B. Sarzaz, R. Arpadere, D. filius ejus, A. Vadan, A. filius ejus, S. Modhernade et frater ejus Barbicot, P. gener ejus, B.

Naes, B. Cat, A. frater ejus, VV. Capaure, P. Romen, A. frater ejus, VV. Rivêt, A. ejus filius, Ugel Gaujan, et frater ejus, B. Demont, et de cæteris usque ad prescriptum numerum. Facta autem sunt hæc anno à Christi Incarnatione M. c. XLI. indictione IV. epacta XI. concurrente II. mense februario, Wilhelmo archiepiscopo de Montalt regente Auxiensem sedem.

Paréage de Seyssan entre le comte d'Astarac et l'abbé de Faget.

In nomine Domini. Cum sollicitudines et occupationes variæ rerum temporalium occupent animum, ne possit discernere verum quid sit igitur utilius eligendum, idè dictis prudentium virorum est subtilius insistendum. Scriptum est enim namque vobis soli, quia si ceciderit, non habebit sublevantem. Verumtamen cum propter malitias hominum et instantias diversi modas guerrarum nos Bernardus, permissione divinâ abbas Fageti, populum de Seyssano soli nequeamus regere et defendere, idè brachium seculare, scilicet dominum Bernardum, Dei gratiâ comitem Astariacensem, et ejus legitimos successores, de consilio et voluntate canonicorum nostrorum ecclesiæ sancti Salvatoris de Fageto, in nostrum invocavimus auxilium et juramen. Undè notum fieri volumus universis præsentibus et futuris, quod nos prædictus abbas, de consilio bonorum virorum, cum hæc presenti carta in perpetuum firmiter valitura pensatâ et consideratâ utilitate dicti castri de Seyssano, concedimus pro nobis, et pro omnibus successoribus nostris, in eadem populatione vobis Bernardo, eadem gratiâ comiti Astariaci, et legitimis successoribus vestris, omnia quæ inferiùs annotantur: tali videlicet pacto, ut vos et successores vestri, fideliter habeatis, teneatis et deffendatis omnes homines et mulieres, per vos et magnos, intûs et extrâ, propè et longè, predicti castri de Seyssano, et omnes res illorum mobiles et immobiles, et omnes familias eorum, cum omnibus suppellectilibus eorumdem, nec à predictis hominibus, occasione defensionis vestræ sive protectionis, seu alio quolibet modo, aliquid percipiatis, vel aliquam exactionem faciatis, vel ab eis servitutem indebitam exigatis, nisi tantùm hoc quod à nobis vobis concessum in hoc fuerit instrumento; volumus etiam enim quod in unoquoque foco nostræ populationis de Seyssano pro aubergentia unius militis et unius scutiferi semel in anno, habeant solvere duodecim denarios Morlanorum et unum sextarium avenæ in festo omnium Sanctorum; et nuncius noster colligat denarios dictos et avenam, et teneatur reddere nobis vel nuncio nostro infrâ mensem post supradictum festum omnium Sanctorum denarios dictos, et si homo perciper vel mulier tenens focum deesset in solvendo ad

arbitrarium capituli ejusdem loci et quatuor honorum virorum, dicta pensio moderetur, et insuper concedimus vobis, quod homines de Seyssano teneantur vobis vendere panem, et vinum, et carnes et alia ad victum necessaria, dum possint et habeant juxta forum ejusdem castri, et vos persolvatis eis pretii denarios, vel bona pignora, quæ in triplo excedant, eis obligata, quæ poteritis manu levare usque ad caput mensis cum bono fidejussore, qui teneatur denarios solvere, vel reddere creditori pignora. Si non solveritis infra mensem, ex tunc creditor possit ea vendere prout melius poterit, ubicumque voluerit, excepto in Fezensiaco, et Armaniaco, et Magnoaco; et venditis pignoribus creditor teneatur vobis et vestris reddere quod super extiterit bona fide. Et si forte, quod absit, vos vel vestri, offeretis denarios vel pignora dictæ venditionis, homines in Seyssano non teneantur vobis vendere aliquid, vel manu levare, donec de dicta pecunia creditori plenariè fuerit satisfactum. Præterea volumus et concedimus vobis, ut homines de Seyssano sequantur vos, in cavalcata et in hostem, quando homines de Simorra et de Fageto vos sequentur, alias verò minimè teneantur vel compellantur. Nos verò prædictus B. Dei gratiâ comes Astariaci, videntes et attendentes benevolentiam vestram B. eadem gratiâ abbas Fageti, et canonicorum vestrorum, insuper insipientes honorem et profectum totius canonicatus vestri, de consilio nobilium virorum, et maxime totius curiæ Astariaci, recepimus gratuite ea quæ nobis concessistis in prædicta vestra populatione de Seyssano, et sumus benè parati, et donamus et concedimus vobis, et successoribus vestris et maxime ecclesiæ sancti salvatoris de Fageto, pro nobis et omnibus successoribus nostris, quod prædictos homines, et mulieres, et servos, et ancillas, et omnes res mobiles et immobiles prædictæ vestræ populationis de Seyssano sicut nostros proprios homines defendemus et tuebimur in quantum poterimus, et de omnibus eisdem injuriantibus, prout facultas sese obtulerit eis justitiam exhibentes. Præterea damus et concedimus eis et peccoribus illorum, pascula et herbagia, et aquas et ligna, et omnes fructus cujuscunque generis sint per totam terram nostram, et per totum comitatum nostrum, solummodo quod quolibet nocte in prædicti castri termino revertantur. Promittimus etiam vobis, quod si nos, vel nostri, aliquam injuriam scienter, vel nescienter, dictis hominibus irrogaverimus, infra quindecim dies postquam requisiti fuerimus, emendationem faciemus congruentem; verumtamen ne ab aliquibus in posterum valeat dubitari et in melius à nobis, et postmodum à successoribus nostris firmiter asservetur, nos prædictus B. comes Astariaci, non coactus, nec deceptus, nec invitatus sed spontaneus promittens, confirmamus et asserimus omnia, prout superius sunt annotata et scripta fide-

liter servaturus, et ad majorem roboris firmitatem manu nostrâ propriâ tactis sacrosanctis evangeliis juravimus fideliter servaturus et impleturos, si fortè aliquis nostræ successionis in posterum frangere sive rumpere presumpserit, iram et maledictionem omnipotentis Dei incurrat et cum Dathan et Abiron quos terra vivos abstraxit, in infernum demergetur. Actum est hoc septimo calendas maii (23 avril) in claustris Simorræ, in presentia illustris viri domini comitis convenarum, et suæ curiæ, et curiæ Astariaci et venerabilis domini Raymundi, abbatis Simorræ et totius conventus ejusdem loci, anno millesimo sexagesimo ducentesimo sexto, regnante Ludovico, Francorum rege, et prædicto domini B. Astariaci, comite; et domino Amanevo, Auxitano archiepiscopo. Horum omnium sunt testes prædicti domini B. comes convenarum, et dominus R. Abbas Simorræ; et Johannes, abbas Cellæ fractæ, et prior Sanctæ Dodæ, et Oddo Delspax, canonicus Lectorensis, et B. Destral, sacrista Simorræ, et Paninus-Anerii Desparros et Gasto de Panassaco et B. de Orbis, et Arnaldus Guillelmi de Vallecava, et Arnaldus de sancto Romano, et ego Brunus scriptor, publicus notarius Astariaci, qui hæc vidi et audiui, et de mandato et voluntate utrarumque partium hanc cartam per alphabetum divisam scripsi, et signo meo signavi in testimonium præmissorum.

(*Ex veteri M. S. tabularii domini Archiepiscopi Auxitani. foliis 75, 76, 77.*)

CONCESSION DE L'ABBÉ DU MONASTÈRE DE GIMONT, A ALPHONSE,
COMTE DE TOULOUSE. — 1263.

Ad honorem domini Alphonsi, filii regis Franciæ, comitis Pictavis et Tolosæ et domniæ Joannæ comitissæ Tolosæ et successorum suorum in comitatu Tolosano et ad utilitatem evidentem fratrum et habitatorum monasterii de Gimonte, cisterciensis ordinis, diocœsis Auscitanensis et totius conventus et ad tranquillitatem et pacem, etiam conservandam.

Nos frater Petrus, abbas prædicti monasterii de Gimonte pro nobis et nostris successoribus universis in præsentia fratrum nostrorum dicti monasterii et cum voluntate et consensu expresso et conventia eorundem, videlicet fratrum Raymundi Long, prioris dicti monasterii, Guillelmi de Fita, monachi, Grangiarii de Furio, Joannis de Fabrica, magistri conservatorum, et Guillelmi Ramundi Cormanio, fratris Arnaldi Nielli majoris Cellarii, fratris Guillelmi de Pellus, fratris Guillelmi Ramundi de Ponpiaco, Bernardi de Aura, Bernardi Despans, Bernardi de Lordea, Bartholomæi de Forgis sub priore.

Guillelmi de Prinliano sacristæ, Petri de Pradis syndici dicti monasterii, Oliverii Arnaldi Depas subventoris, Arnaldi de Arpaignano, Augerii cantoris, Petri de Baurion, Pictavini Ramúndi de Molendino, Arnaldi de Sarrade, omnes supradicti monachi prædicti monasterii, damus et concedimus in perpetuum bona et gratuita voluntate prædictis domino comiti Tolosano prædicto et vobis domino Petro de Londrevilla, militi senescallo Tolosano et Albiensi, pro ipsis recipiente nomine eorundem illum locum seu territorium quod vocatur sancti Justini, quod est diocesi Tolosano et dominio principali domini comitis supradicti prout confrontatur inferius videlicet : rivus de Sucrefous cadit in Gimona et sicut prædictus rivus ascendit usque ad fontem qui dicitur Delpeyra et de ipso fonte usque ad quemdam foveam et ab ipsa fovea usque ad aliam foveam et ab ipsa usque ad illam quæ est infrà locum qui dicitur transversum versus Gimonam et ab ipsa fovea in directum usque ad illam quæ est infrà prædictum transversum et locum prædictum bastidæ et ab ipsa fovea descendendo sicut aqua descendit per illam combam usque ad fontem sancti Justini et sicut aqua descendit ab ipso fonte usque ad Gimonam et sicut Gimona ascendit usque ad rivum de Sucrefous, quod quidem territorium sive locus ad nos et prædictum nostrum monasterium spectat in re plenæ proprietatis et dominiæ salvo tamen majori seu principali dominio domini comitis supradicti, quam donationem seu concessionem prædicti nostri loci seu territorii superius confrontati facimus ad hoc ut dominus comes et vos ejus nomine faciatis seu construatis ibidem novam bastidam seu villam infrà terminos suprascriptos, quam quidem bastidam seu villam cum ibi fundata fuerit seu constructa intrà prædictos terminos territorii supradicti esse volumus prædictorum domini comitis et dominæ comitissæ et successorum suorum in comitatu Tolosano pleno jure cum districtu et jurisdictione et mero imperio ad quem mixto nihil ibidem temporale infrà prædictos terminos retinentes, neque in furnis neque in obliis neque in muris neque in fossatis neque in personis illorum qui in dicta bastida voluerit commorari.

Damus etiam et concedimus vobis prædicto domino senescallo recipienti nomine prædictorum domini comitis et dominæ comitissæ medietatem reddituum et fructuum qui provenient in futurum de molendinis quæ fient in fluvio Gimonæ à rivo de Sucrefous usque ad rivum sancti Justini, qui quidem rivus est inter terram sancti Justini et inter terram del Castellavet, cadit idem prædictus rivus in prædicto fluvio de Gimona intra terminos suprascriptos sine lesione dampno seu prejudicio molendinorum dicti monasterii de Gimone, ita tamen quod vos nomine prædictorum domini comitis et dominæ comitissæ

dent, solvant et faciant medietatem expensarum faciendarum in dictis molendinis ædificandis et conservandis etiam in futurum et nos aliam medietatem expensarum dictarum tenebimus dare et solvere et facere pro alia medietate reddituum et fructuum à nobis et monasterio nostro percipienda. Damus etiam insuper et concedimus in futurum habitatoribus dictæ bastidæ, cum ibi constructa fuerit, quod ipsi possint expectare ad opus sui tam cum animalibus grossis et minutis quæ sua propria sine cujusque alterius parte nutrient in dicta bastida aquas nostras proprias et herbagia et nemora nostra propria videlicet quænam habemus, tenemus et possidemus à prædicto fluvio de Gimona usque ad Savam et de castro Affariis usque ad castrum de Togeto, dum ibi non teneant cabanam sine aliqua exactione, et absque aliquo impedimento à nobis et successoribus nostris faciendo hominibus supradictis. Promittimus insuper vobis recipienti nomine prædictorum domini comitis et dominæ comitissæ, quod nos habitatoribus dictæ villæ concedimus nostras terras circa dictam bastidam intra prædictos terminos positas ad opus agriculturæ et vinearum et hortorum et pratorum sub censibus et obliis aquariis pactionibus quæ sequuntur, videlicet arpentem vinearum et pratorum sub censu seu obliis decem denariorum Tolosanorum cum pertinentibus dominationibus et arpentum hortorum sub censu sexdecim denariorum Tolosanorum cum pertinentibus dominationibus : de aliis vero terris quas eisdem habitatoribus excolendas tradimus dabunt nobis pro agrario nonam partem omnium fructuum indè provenientium in garba videlicet, vel in grano ad electionem nostram et successorum nostrorum.

Verumtamen à prædicta concessione excipimus hortos, vineas et prata quæ ad manum nostram tenemus et terras quas infrà prædictos terminos propriis sumptibus excolimus vel in posterum excolemus : adhuc retinemus nobis et monasterio nostro ecclesiam sive ecclesias quas in dicta bastida contigerit erigi seu ædificari et totum jus spirituale et ecclesiasticum et quidquid ratione juris ecclesiastici sive spiritualis à prælatis ecclesiarum indè percipi consuevit. Retinemus etiam nobis et monasterio nostro prædicto omnes decimas et primitias prædicales et personales et etiam locum seu loca necessaria ad construendum domos seu ædificia ad opus nostri monasterii in quibus personas et res nostras et nostri monasterii recipere et conservare possimus et etiam locum seu loca necessaria ad construendos domos ad opus ministrorum ecclesiæ seu ecclesiarum prædictæ bastidæ. Retinemus cognitionem plenariam feudorum nostrorum in exules feudalibus extrà muros et fossata territorii prædicti superius confrontati. Item retinemus quod si contigerit, quod absit, dictam bastidam penitus annullari et remanere sine habitatoribus in futurum.

quod dictum territorium ad jus et proprietatem monasterii nos *et* prout tempore dictæ donationis seu concessionis plenè et liberè *re-*vertatur. Volumus insuper et specialiter retinemus quod si aliquis habitator dictæ villæ commiserit aliquod crimen propter quod debeat amittere bona sua et cadere bona ad manus domini comitis ita quod illæ possessiones intrà dictam bastidam intrà dictum territorium existentes ad ipsum dominum comitem ratione incursus deveniant, quod dictus dominus comes et domina comitissa et successores eorum vel illi qui pro tempore fuerint loco eorum easdem possessiones intrà annum et diem à tempore captionis bonorum computandos vendere et distrahere teneantur personis à jure non prohibitis. Item si aliqui intrà dictam bastidam existentes donatione inter vivos facta mortis vel alio modo ad monasterium nostrum devenerint intrà annum et diem personis à jure has prohibitis easdem possessiones vendere et distrahere teneantur. Retinemus etiam quod bajulus et consules qui pro tempore fuerint nomine dicti comitis et dominæ comitissæ seu successorum eorum in dicta villa cum creabuntur ibidem in suo juramento exprimere teneantur quod personas et grangias et omnia alia loca et res et bona omnia prædicti monasterii fideliter tuebuntur, defendent et observabunt pro viribus et pro posse. Insuper specialiter retinemus quod prædicti dominus comes et domina comitissa, vel successorum eorum aut aliquis eorum nomine vel mandato non possint intrà dictam bastidam construere seu facere construi domum alicujus alterius religionis vel concedere ædificandum ad aliquam suam causam sine nostra et fratrum nostrorum et successorum nostrorum voluntate expressa

Promittimus insuper vobis domino senescallo nomine domini comitis et dominæ comitissæ recipienti quod dictam donationem seu concessionem seu omnia supradicta faciemus approbari et confirmari per venerabilem patrem nostrum monasterii nostri abbatem et conventum de Berdonis : nos vero dictus Petrus de Londrevilla, miles senescallus prædictus, nomine prædictorum domini comitis et dominæ comitissæ Tolosæ prædictam donationem et concessionem superius nobis factam et prædicto domino abbate monasterii de Gimonte de consensu expresse fratrum dicti monasterii sub modis et conditionibus, pactionibus, conventionibus, exceptionibus seu retentionibus supradictis eandem donationem et concessionem recipimus et acceptamus nomine prædictorum domini comitis et dominæ comitissæ vobis domino abbati et dicti monasterii specialiter promittentes quod prædictum dominum comitem et dominam comitissam faciemus esse contentos hisque sibi et vobis eorum nomine in dicto loco seu territorio superius confrontato specialiter concessistis

sub modis, dominationibus, pactionibus, conventionibus, exceptionibus seu retentionibus supradictis et prædictam donationem seu concessionem et omnia et singula in his contenta faciemus approbari et confirmari per eosdem dominum comitem et dominam comitissam, et insuper ab iis obtinebimus super his et vobis dabimus litteras patentes eorum sigillis pendentibus roboratas vel hanc præsentem paginam donationis seu concessionis prædictæ sigillari eorum sigillis pendentibus faciemus vos prædictum dominum abbatem et conventum fratres et habitatores prædicti monasterii et successores vestros et grangias et omnia alia loca res et omnia bona vestra prædicti monasterii præsentia et futura ubicumque sint et fuerint sub protectionem nostram et prædictorum domini comitis et dominæ comitissæ et successorum suorum eorundem nomine specialiter in perpetuum recipientes.

Actum fuit hoc apud Gimontem in conversione sancti Pauli et in præsentia domini episcopi Convenarum et magistri Guillelmi de Furno, judicis domini comitis Tolosæ et Nogesi de Aperiis, bajuli in Basconis, pro eodem domino comite supradicto et domini prioris sanctæ Fidis et Bernardi Perleperii, bajuli sanctæ Fidis et magistri Bernardi Molinerii judicis in Vasconia, pro domino comite supradicto, anno Incarnationis Domini millesimo ducentesimo sexagesimo quinto.

Paréage de Gimont. — 1280.

Philippus, Dei gratiâ Francorum rex, notum facimus universis, tam præsentibus quam futuris quod cum Petrus, quondam abbas monasterii de Gimonte, Cisterciensis ordinis, Auxitanensis diocesis, pro se et toto conventu, nomine monasterii ejusdem, diligenti deliberatione super hoc præhabita inter ipsos, pro se et suis successoribus, in præsentia totius conventus ad hoc ex certa scientiâ, prout moris est, specialiter convocat, iolim paregium fecerunt cum defuncto Petro de Laurevilla, milite, quondam senescallo claræ memoriæ carissimi patris nostri Alphonsi, quondam comitis Pictaviensis et Tholosæ, nomine ipsius comitis, et Joannæ, ejus consortis quondam, Tholosæ et Pictaviensis comitissæ, super loco seu territorio quod vocatur sancti Justini, quod est in diocesi Tolosana, et comitatu et dominio principali comitis supradicti; in quo quidem loco fundata est bastita de Gimonte. Idem abbas, totusque conventus dicti monasterii, non decepti, non coacti, non dolo ad hoc inducti, sed utilitatem suam et dicti monasterii in hoc specialiter cognoscentes, voluntate propriâ et gratuitâ dederunt eidem senescallo, nomine quo suprâ, et donationis

titulo, et concesserunt prædictum territorium pro dicta bastida facienda, prout inferius confrontatur, videlicet sicut rivus rectè ascendit usquè ad fontem qui dicitur de Petyro, et de ipso fonte usquè ad quandam foveam, et ab ipso fonte usque ad aliam foveam, et ab ipsa usquè ad aliam, quæ est infrà locum qui dicitur transversum versùs Gimonem, et ab ipsa fovea in directum usquè ad illam quæ est infrà prædictum transversum, et locum prædictæ bastidæ, et ab ipsa fovea descendendo sicut aqua descendit per illam cumbam usquè ad fontem sancti Justini, et sicut aqua descendit ab ipso fonte usquè ad Gimonom, et sicut Gimona ascendit usquè ad rivum de Fuertfons.

Quod quidem territorium sive locus ad ipsum abbatem et prædictum monasterium suum, spectabat jure pleno proprietatis et domini, salvo tamen majori seu principali dominio comitis supradicti. Quam donationem seu concessionem loci seu territorii superius confrontati idem abbas fecit ob hoc, ut idem comes, vel senescallus prædictus, nomine ipsius comitis et comitissæ prædictæ, faceret seu construeret bastidam novam ibidem seu villam infrà terminos supradictos. Quam quidem bastidam seu villam, cum ibi fundata fuerit seu constructa infrà prædictos terminos territorii supradicti, esse voluerunt prædictorum comitis et comitissæ, et successorum suorum in comitatu Tolosano, pleno jure cum districtu et jurisdictione, et mero imperio ac mixto, nihil ibidem temporale infrà prædictos terminos retinentes, nec in furnis, nec in obliis, neque in muris, neque in fossatis, neque in personis illorum qui in dicta bastida voluerint commorari dederunt et concesserunt eidem senescallo recipienti nomine prædictorum comitis et comitissæ medietatem reddituum et fructuum, qui provenient in futurum de molendinis, qui fient in fluvio Gimona à rivo de Fuertfons usquè ad rivum sancti Justini; qui quidem rivus est inter terram sancti Justini et inter terram de Castelar, et cadit idem prædictus rivus in prædicto fluvio de Gimona infrà terminos supradictos, sine lesione damno, seu prejudicio molendinorum dicti monasterii de Gimonte. Ita tamen quod prædictus senescallus, nomine prædictorum comitis et comitissæ, det, solvat et faciat medietatem omnium expensarum faciendarum in dictis molendinis ædificandis et construendis etiam in futurum, et dictus abbas et conventus aliam medietatem dictarum expensarum tenebuntur dare, solvere et facere pro alia medietate reddituum et fructuum ab ipsis et his monasterio percipienda. Dederunt insuper et concesserunt in futurum habitatoribus dictæ bastidæ, cum ibi constructa fuerit, quod ipsi possint explectare ad opus sui, tam cum animalibus grossis quam minutis, quæ sua propria, sive cujusquam alterius parte, nutrient in ista bastida, aquas suas proprias et herbagia, et nemora sua propria, videlicet quæ nunc

habent, tenent et possident, et tenere et possidere debent à fluvio de Avati usque ad fluvium de Saba, et à territorio sancti Geraldii, usque ad territorium mali vicini, et à territorio castri de Leasar usque ad territorium de Togeto; dum tamen ibi non teneant cabanam, sine aliqua exactione, et absque aliquo impedimento ab ipsis abbate et conventu, et suis successoribus faciendo hominibus supradictis. Promiserunt insuper dicto senescallo recipienti nomine prædictorum comitis et comitissæ, quod ipsi habitatoribus dictæ villæ concederent terras suas circa dictam bastidam infra prædictos terminos positos ad opus agriculturæ, et vinearum, et hortorum, et pratorum, sub censibus et obliis agrariis et pactionibus, quæ sequuntur. Videlicet arpentum vinearum et pratorum sub censu seu obliis decem denariorum Tolosanorum cum pertinentibus dominationibus; et arpentum hortorum sub censu sexdecim denariorum Tolosanorum cum pertinentibus dominationibus, de aliis verò terrasque eisdem habitatoribus excolendas tradent, dabunt eisdem abbati et conventui pro agrariis nonam partem omnium fructuum inde exivescentium, in garba videlicet vel in grano ad electionem ipsorum et successorum suorum. Verumtamen à dicta concessione exceperunt hortos, vineas et prata, quæ ad manum suam tenent, et terras quas infra prædictos terminos propriis sumptibus excolunt vel in posterum excolent adhuc retinent sibi et monasterio suo ecclesiam sive ecclesias quas in dicta bastida contigerit erigi seu ædificari, et totum jus spirituale seu ecclesiasticum, et quidquid, ratione juris spiritualis seu ecclesiastici prelati ecclesiarum inde percipi consueverunt diocæsi Tolosana. Retinent etiam sibi et monasterio suo prædicto, decimas omnes et primitias prediales et personales, et etiam locum per loca necessaria ad construendas domos seu edificia ad opus sui monasterii supradicti, in quibus personas et res suas et sui monasterii recipere et conservare possint, et etiam locum seu loca ad construendum domos ad opus ministrorum ecclesiæ seu ecclesiarum prædictæ bastidæ; retinent etiam cognitionem plenariam feudorum suorum in censibus feudalibus extra muros et fossata territorii prædicti superius confrontati.

Item retinent, quod si contigerit, quod absit, dictam bastidam penitus annullari et remanere sine habitatoribus in futurum, quod dictum territorium ad jus et proprietatem monasterii sui, prout tempore dictæ donationis seu concessionis plenè et liberè revertatur. Voluerunt insuper et specialiter retinuerunt, quod si aliquis habitator dictæ villæ commiserit aliquod crimen propter quod debeat amittere bona sua, et cadere bona ad manum dicti comitis, ita ut illæ possessiones intra dictam bastidam infra dictum territorium existentes ad ipsum comitem ratione incursus deveniant, quod dicti

comes et comitissa et successores eorum, vel illi qui pro tempore fuerint loco eorum, easdem possessiones vendere et distrahere teneantur. Retinuerunt etiam, quod bajulus et consules, qui pro tempore fuerint nomine dictorum comitis et comitissæ, seu successorum eorum, in dicta villa creabuntur, ibidem in suo juramento exprimere teneantur, quod personas et grangias, et omnia alia loca, et res, et bona omnia prædicti monasterii fideliter defendent et observabunt pro viribus et pro posse. Insuper specialiter retinuerunt, quod prædicti comes et comitissa, vel successores eorum, aut aliquis eorum nomine vel mandato, non possint infrà dictam bastidam construere seu facere construi domum alicujus alterius religionis, vel concedere ædificandam ad aliquam piam causam sine ipsius abbatis, et fratrum suorum et successorum suorum, voluntate expressa. Promiserunt insuper dicto senescallo, nomine prædictorum comitis et comitissæ, recipienti, quod dictam donationem, et concessionem, et pareagium prædictum, et omnia supradicta facient confirmari et approbari per venerabilem patrem suum et patronum monasterii sui abbatem et conventum de Berdoa, et super his procurabunt dari litteras patentes sigilli prædicti abbatis roboratas. Nos verò Petrus de Landrevilla, miles, senescallus tunc, nomine prædictorum et comitissæ, prædictam donationem et concessionem superiùs sibi factam à prædicto abbate monasterii de Gimonte, de consensu expresso prædictorum fratrum dicti monasterii sub modis, et conditionibus, et pactionibus, conventionibus, exceptionibus, seu retentionibus supradictam eandem donationem et concessionem recepit et acceptavit, nomine prædictorum comitis et comitissæ, prædictis abbati et fratribus dicti monasterii de Gimonte specialiter promittens, quod dictos comitem et comitissam faceret esse contentos iis quæ sibi eorum nomine in dicto loco seu territorio superiùs confrontato specialiter concessorum sub modis et conditionibus, pactionibus et conventionibus, exceptionibus seu retentionibus supradictis et prædictam donationem, seu concessionem et pareagium, et omnia prædicta et singula in eis contenta et scripta, faceret laudari, approbari et confirmari per eosdem comitem et comitissam et faceret omnia prædicta et singula superiùs scripta sigillis patentibus sigillari et etiam roborari, insuper prædictos abbatem et conventum, fratres et habitatores prædicti monasterii et successores suos, grangias et alia omnia loca, res et omnia bona sua et prædicti monasterii præsentia et futura, ubicumque sint sub protectione sua, et prædictorum comitis et comitissæ, et successorum suorum eorundem nomine specialiter in perpetuum retinuit et recepit. Nos autem donationem seu concessionem prædictam et pareagium supradictum, volentes et concedentes præmissa omnia ratificamus et

confirmamus ac etiam approbamus, prout superius sunt expressa. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum præsentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum Parisiis, anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo mense augusto.

Fondation de Mirande et de Pavie. — 1288.

Noverint universi præsentés pariter et futuri, quod nobilis vir dominus Bernardus Dei gratiâ comes Astariaci pro se et hæredibus suis et successoribus universis et religiosus vir frater Petrus de Magueriis eâdem gratiâ abbas monasterii de Berdonis pro se et successoribus suis et toto conventu prædicti monasterii præsentí etiam et futuro et frater Bernardus de Savynhaco, syndicus ut dicebatur ejusdem monasterii nomine dicti monasterii, super bastita de Leziano, quæ alias vocatur de Miranda et de ipsâ bastitâ, hujusmodi paragiium contraxerunt.

In primis fuit actum et ordinatum inter partes prædictas quod dominus rex Franciæ habeat à quolibet igne, id est, à qualibet domo, in quâ fuerit habitator, in dictâ bastitâ de Leziano sex denarios Turo-nenses tantum sine pluri, ita tamen dum idem dominus rex defendat dictam bastitam et omnes advenientes ad dictam bastitam. Item fuit actum et ordinatum inter partes prædictas, quod omnis jurisdictio alta et bassa, quoad merum et mixtum imperium et justitiam altam et bassam et simplicem jurisdictionem in dictâ bastitâ, et ejus terminis et pertinentiis intus et foris, tam in præsentí paragiio quam extrâ paragiium ubicumque laborent et operentur homines dictæ bastitæ in territorio et proprietate monasterii de Berdonis animadversio in facinorosos homines, et causarum cognitio civilium et criminalium, et executio earundem et ea quæ ad causarum cognitionem et executionem faciunt et pertinent et facere et pertinere debent, sit communiter et æquis partibus comitis antedicti et successorum suorum et abbatis et conventus et monasterii prædictorum quoad merum tamen et mixtum imperium et justitiam altam et bassam et omnimodam aliam jurisdictionem, et ea quæ ad ea pertinent; hoc acto inter easdem partes expresse, quod dimidiam partem incursûs bonorum obvenientium in dictâ bastitâ et ejus terminis alicujus condemnati ibidem habeat dictus dominus comes et abbas conventus et monasterium prædictum aliam medietatem, itâ tamen quod dictus dominus comes et abbas et conventus prædicti, bona immobilia quæ ad manus ipsorum ratione incursus evererint in dictâ bastitâ et ejus terminis infra annum et diem, computandum à die latæ sententiæ condemnati et ex quo dictus dominus comes et monasterium prædictum fuerint

possessionem adhepti, extrà manum suam in aliquos habitatores dictæ bastidæ ponant et ponere teneantur.

Item hoc idem fuit concessum ibidem per dictum dominum comitem et abbatem et syndicum prædictos in bastitâ de Pabia et ejus pertinentiis, videlicet quod omnis jurisdictio alta et bassa, quoad merum et mixtum imperium et justitiam altam et bassam et simplicem jurisdictionem in dictâ bastitâ de Pabia et ejus terminis et pertinentiis, intûs et foris, ubicumque laborent vel operentur homines dictæ bastitæ in territorio et proprietate dicti monasterii et animadversio in facinorosos homines et causarum cognitio civilium et criminalium et executio earundem, et ea quæ ad causarum (cognitionem) et executionem faciunt et pertinent et facere et pertinere debent, sit communiter et æquis partibus comitis antedicti et successorum suorum et abbatis et conventus et monasterii prædictorum, quoad merum tamen et mixtum imperium et justitiam altam et bassam et omnimodam aliam jurisdictionem et ea quæ ad ea pertinent. Hoc acto inter easdem partes expressè, quod dimidiam partem incursus bonorum obvenientium in dictâ bastitâ de Pabia et ejus pertinentiis alicujus condemnati ibidem habeant dictus dominus comes et abbas et conventus et monasterium prædictum aliam medietatem ita tamen quod dictus dominus comes et prædictus abbas et conventus bona immobilia, quæ ad manus ipsorum ratione incursus evenerint in dictâ bastitâ de Pabia et ejus terminis infrà annum et diem computandum à die latæ sententiæ condemnati et ex quo dictus dominus comes et dictum monasterium fuerint possessionem adhepti, extrà manum suam in aliquos habitatores dictæ bastitæ de Pabia ponant et ponere teneantur. Item fuit actum et ordinatum inter partes prædictas quod podium de Leziano seu castellarium sit commune inter dictum dominum comitem et abbatem et conventum prædictos, et si contingeret quod dictus dominus comes vellet in dicto podio aliquid hædificare scilicet aulam, vel palatium, vel castrum, vel turrim, vel capdolum, vel aliud ædificium; quod medietatem dicti podii vel dicti loci teneatur dicto abbati et conventui dicti monasterii reservare liberam et immunem, et si dictus abbas et conventus hoc idem vellet facere, dictam medietatem dicti loci dicto domino comiti liberam reservare teneantur.

Item fuit actum et ordinatum inter partes prædictas quod clamores justitiæ et decima pars litis seu litium et æstimatio et omnia alia quæcumque ratione jurisdictionis evenerint in dictâ bastitâ de Leziano et pertinentiis, inter se æquis partibus, partes prædictæ dividere teneantur et æqualiter et bona fide per medium. Item fuit actum et ordinatum inter partes prædictas, quod dictus dominus comes

assignet et assignare teneatur in dictâ bastitâ de Leziano, mercatum semel una die in qualibet septimana et nundinas semel vel bis quolibet anno et ipsas nundinas et mercatum et venientes ibidem ex causa prædicta pro viribus deflensare et custodire teneatur, et leudarum seu pedagiorum (si tamen ratione dictæ bastitæ, seu mercatus vel nundinarum ibi constitutarum de novo, ibi recipiatur pedagium seu leuda) pars dimidia sit domini comitis ante dicti, et alia dimidia pars sit abbatis et conventus prædictorum. Item mensuragiorum seu vectigalium et aliorum omnium proventuum ratione mercati et nundinarum provenientium in dicta bastida et ejus pertinentiis pars dimidia sit domini comitis antedicti et alia dimidia pars abbatis et conventus prædictorum. Item fuit actum et ordinatum inter partes prædictas quod dictus dominus comes habeat pro dimidia parte pro indiviso omnem jurisdictionem altam et bassam et simplicem jurisdictionem in dictâ bastitâ et ejus terminis, sicut dicta bastitâ seu territorium terminatur seu confrontatur ex una parte cum honore domini Geraldi de Marrenchis qui vocatur communiter rivum del Matet, sicut descendit usque ad Baisam et sicut Baïsa ascendit usque ad rivum qui dividit terram de Lafitan, usque ad vadum vetus, et sicut vadum vetus ascendit directè ad terram dicti domini Geraldi, et sicut dicta Baïsa descendit versus rivum des Noguers, et sicut dictus rivus des Noguers ascendit usque ad caput dicti rivi et de capite dicti rivi ut melius et rectius ire potest usque ad terram quæ vocatur communiter Lafita Bauforii et sicut dicta terra Lafita Bauforii ascendit usque ad superiorem foveam, quæ dividit territorium de Leziano et territorium de Mazeriis, et sicut dicta fovea descendit directè per alias foveas usque ad caput rivi qui dividit terram de Leziano et de Mazeriis et sicut dictus rivus descendit directè usque ad Baysiam.

Item fuit actum et ordinatum inter partes prædictas, quoad dictam bastitam et ejus pertinentias aliqui religiosi habitationis causâ, vel domûs religionis vel oratorii venientes, vel ibidem demorari volentes, per dictum dominum comitem et abbatem et conventum prædictos non admittantur, nec ipsi nec eorum successores locum dare, vel assignare intrâ terminos dictæ bastidæ possint: nisi hoc fieret de expresso assensu comitis et abbatis et conventus prædictorum. Hoc idem fuit actum de reclusis hospitalariis, mizellariis seu domibus leprosorum et omnibus aliis religiosis vel religiosorum habitum deferentium cujuscumque conditionis, ordinis, seu religionis existant. Item fuit actum et ordinatum inter partes prædictas quod in Eleemosinis ab habitatoribus dictæ bastitæ dicto monasterio relinquendi dictus dominus comes jus aliquod non habeat neque petat, hoc tamen acto et salvo, quod si aliquod immobile dicto monasterio

causâ pietatis fuerit rogatum, quod illud immobile intra annum et diem computandum à die quod manum dicti monasterii pervenerit dictus conventus et abbas extrâ manum suam et in manu alicujus dictæ bastitæ ponere teneantur. Item fuit etiam actum quod si aliquod immobile dicto domino comiti fuerit erogatum in dictâ bastitâ, quod illud immobile infrâ annum et diem computandum à die quo ad manum dicti domini comitis supervenerit dictus dominus comes extrâ manum suam in manu alicujus dictæ bastitæ ponere teneatur.

Item fuit actum inter partes prædictas quod omnes aquæ et aquarum decursus prout sunt et adhærent propriis prædiis abbatis et conventus prædictorum cum ripis et ripariis et ripariorum usu sint propriæ, et in solidum abbatis et conventus et monasterii prædictorum prout adhærent propriis prædiis eorundem: et eodem modo sint domini comitis aut edicti prout sunt et adhærent prædiis ejusdem domini comitis et idem sit in firmis molendinorum quod ubicumque sint in propriis terris dicti monasterii in solidum sint monasterii prædicti. Item quod in illis dictus comes nihil petat vel amparet, nec etiam in ipsis fermis vel molendinis extructis vel per dictum monasterium extruendis, vim vel molestiam inferat monasterio et abbati prædictis.

Item fuit actum inter partes prædictas quod nullus miles vel clericus secularis admittantur ad dictam bastitam, itâ quod plateam vel terram eisdem concedant prædicti domini vel eorum bajuli, nisi illud fieret de amborum communi assensu, et tunc si id fieret non aliter admittantur nisi expressè se obligent prædictis dominis et habitatoribus dictæ bastitæ ad munera et onera suportanda et ad contributiones una cum aliis habitatoribus dictæ bastitæ. Item fuit actum et ordinatum inter partes prædictas quod nullus homo de comitatu Astariaci admittatur ad dictam bastitam, si tamen ignem extingueret in loco undè recedit. Fuit etiam actum inter partes prædictas quod dictus dominus comes defendat pro viribus suis defensum quod abbas et conventus prædicti habent propè dictum monasterium vocatum de Bialas, et quod dictus dominus comes possit in dicto defenso venari. Item fuit actum inter partes prædictas quod si aliquis ædificaret domum in qua demoraretur in territorio infrâ jurisdictione dictæ bastitæ qui non haberet domum in dictâ bastitâ, quod dictus dominus comes habeat medietatem in obliis quæ ex prædicta domo evenirent et aliis dominationibus provenientibus ex prædictis obliis. Actum etiam fuit inter partes prædictas quod abbas et conventus prædicti donent et dare teneantur dicto domino comiti extrâ pareagium prædictum medietatem in centum viginti arpentis terrarum ex parte occidentis quæ habeant pro indiviso idem dominus comes et abbas et conventus prædicti et concedantur per eosdem habitato-

ribus dictæ bastiæ. Item fuit actum inter partes prædictas quod bajuli dictorum dominorum vel alterius ipsorum, altero absente vel nequente, interesse communiter et æquis partibus pro dictis dominis clamores recipiant, et fidantias seu fidejussiones, et cautiones et alia exercent, quando casus acciderit et quod utiliter et benè gerendo ab ipsis factum fuerit vel eorum altero pro ambobus dominis scilicet comite, et abbate et conventu, et si non dicatur, factum esse intelligatur; præconisationes vero, cridæ, citationes, monitiones, præcepta et edicta fient sub nomine et mandato et ex parte dominorum communiter prædictorum, et si forte negligentia præconis sub nomine alterutrius de dominis factum esset, et si non esset dictum pro ambobus dominis communiter factum esse intelligatur.

Item fuit actum et ordinatum inter partes prædictas, quod quancumque contingat bajulum vel bajulos mutari, quod uterque bajulorum jurent et jurare teneantur in manibus dominorum antequam aliquid administrent, quod bona monasterii et conventus prædictorum procurabit, et quod in benè administrando bajulus comitis bajulum abbatis si absens fuerit non expectabit nec bajulus abbatis bajulum comitis expectabit sed quod unus in absentia alterius fecerit, eidem postquam venerit manifestare teneatur. Hoc idem fuit concordatum et actum inter ipsos de iudiciis, consulibus, scriptoribus, bedellis seu nuntiis et aliis publica officia in dicta bastia habentibus, quod illi instituantur et ponantur in suis officiis per dictum comitem et abbatem et conventum vel mandatum eorum, et quod in institutione eorum officiorum domino comiti et abbati, vel eorum mandato, teneantur præstare juramentum jura utriusque servare, et quod suum est utrique reddere teneantur. Item fuit actum et ordinatum inter partes prædictas quod dictas dominus abbas et conventus et monasterium prædictum infra dictos terminos superius constitutos possit habere liberè domum vel boariam vocatam de Leziano, et vineam et bordam et hortum et viridarium et aliae isdem coherentia, sicut modo possident et possederunt diu sicut prædicta continentur inter vallata ibidem facta, et sicut dicta vallata adhaerent rivo qui dividit terminos de Leziano, et territorium de Mazeriis, et sicut dictum vallatum intrat seu adhaeret ex utraque parte Balsam, retinent similiter abbas et conventus prædicti intra dictum paragiū, unum pratū ad mensuram trium arpentorum. Fuit etiam actum inter partes prædictas quod dictus dominus comes intra terminos dictæ bastiæ superius confrontatos possit habere liberè tantam terram ad faciendum domum seu bordam et vineam et hortum et viridarium quantum sibi retinuerunt in articulo suprà proximo abbas et syndicus prædictus. Item fuit actum et ordinatum inter partes prædictas, quod quilibet comes

Astariaci qui pro tempore fuerit vel evenierit et regnabit teneatur jurare fidelitatem et se tenere et observare et custodire omnia et singula contenta in præsenti paraggio et in præsenti instrumento dicto domino abbati et conventui et monasterio prædictis et eorum successoribus qui pro tempore fuerint et existent : et vice versâ quilibet abbas cum conventu suo qui pro tempore fuerit illud idem domino comiti et ejus successoribus qui pro tempore fuerint idem jurare teneatur.

Hoc acto expressè inter ipsos, quod si contingeret dictum dominum comitem vel ejus successores venire vel facere contrà præsens paraggiū vel contrà aliquod capitulum vel articulum contentum in præsenti paraggio, per se vel per aliquam personam interpositam quod centum marcos argenti nomine pœnæ solvere teneatur, ex quibus medietas applicetur domino nostro regi Franciæ vel vicario Tolosæ, qui pro tempore fuerit nomine ejusdem domini regis; et alia medietas dicto domino abbati et conventui prædicto : quam pœnam prædictam idem dominus comes per firmam et solemnem stipulationem, si in eam inciderit promisit solvere dicto domino regi, vel dicto vicario Tolosæ nomine ejusdem et prædicto abbati et conventui et mihi Guillelmo de Amatis notario Tolosæ publico infrâ scripto stipulanti et recipienti vice et nomine eorumdem : quæ quidem pœna totiens committatur solvatur quotiens per eum vel alium nomine suo seu alias fuerit contrafactum, nisi infrâ mensem prædicta dictus dominus comes ad requisitionem dicti abbatis et conventus, valuerit emendare, vel etiam revocare, et vice versâ si prædictus abbas et ejus successores vel conventus ejusdem loci venirent vel facerent contrà prædictum paraggiū vel aliqua contenta in prædicto paraggio vel in præsenti instrumento, per se vel per aliquam personam interpositam : quod centum marcos argenti nomine pœnæ solvere teneatur : ex quibus medietas applicetur domino nostro regi Franciæ vel vicario Tolosæ nomine ejusdem domini regis, et alia medietas dicto domino comiti, quam pœnam prædictam idem dominus abbas pro se et suis successoribus et conventui prædicto et prædictus syndicus nomine dicti monasterii per firmam et solemnem stipulationem si in eam inciderint, solvere promiserunt domino comiti prædicto et domino nostro regi Franciæ prædicto vel dicto vicario Tolosæ qui pro tempore fuerit nomine ejusdem et mihi Guillelmo de Amatis notario Tolosæ publico stipulanti et recipienti vice et nomine eorumdem nisi infrâ mensem prædicta dictus dominus abbas et conventus ad requisitionem dicti domini comitis voluerint emendare vel etiam revocare : quæ quidem pœna toties committatur et solvatur quoties per eos vel alium seu alios nomine eorumdem fuerit contrafactum.

Item fuit actum et ordinatum inter partes prædictas quod si contingeret dictam bastitam non fieri vel factum aliquo casu destrui : quod omnia quæ in isto præsentî pariagio sint contenta expressa et conventa inter partes prædictas sint cassa, nulla, inania, irrita et nullius sint valoris, et in eo statu revertantur in quo erant antequam præsens fieret pariagium et antequam de illo aliquid ordinaretur et omnia jura dicto monasterio pertinentia antè constructionem dictæ bastitæ ad dictum monasterium pleno jure revertantur et suo jure, exceptis operibus factis per dictum comitem in dictâ bastitâ, quæ sint dicti domini comitis et etiam omnia jura dicto comiti pertinentia antè constructionem dictæ bastitæ in ipsâ bastitâ et ejus terminis seu pertinentiis ad dictum dominum comitem integrè et plenariè revertantur. Item retinuerunt sibi prædictus abbas et syndicus prædictus de assensu expresso comitis prædicti potestatem ducendi aquam per villam et extrâ villam in dicto pariagio et ejus terminis et omni proprietate dicti monasterii et faciendi aggueres et moles et aquæductus per quacumque loca voluerint et ædificandi seu construendi mollendina seu fullonia, vel piscaria absque contradictione et impedimento, quantumcumque et quocumque vel ubicumque et quandocumque dicto abbati et conventui vel suis successoribus visum fuerit expedire, itâ tamen quod si per vineam, hortum, terram, domum vel locum quemlibet alteri datum infeudum contingeret vel necesse esset fieri rivalem, aguerem aquæductum vel piscarium aut ædificari molendinum vel fullonem prædicti abbas et conventus et sui successores qui pro tempore fuerint teneantur facere emendam et satisfacere illi vel illis quorum loca fuerint per dictum abbatem et conventum taliter occupata secundum arbitrium bajulorum dictæ bastitæ, itâ tamen quod propter hoc dictus dominus comes non possit perdere sua jura nec in aliquo diminui vel etiam defraudari, et hoc fieri debet sinè damno dictæ bastitæ. Retinuerunt item dictus dominus comes et abbas et syndicus prædictus pacto sibi expresso, infrâ ambitum villæ terram quantum necesse fuerit ad construendum pulchram et magnam ecclesiam et cimeterium et atrium et domum, seu liberas domos et francas, in quâ seu in quibus capellanus et clerici possint habitare commodè et honestè secundum quod dicto domino comiti et abbati et conventui prædicto visum fuerit expedire.

Item retinuerunt sibi abbas et syndicus prædictus (licet habitatoribus dictæ villæ concedant herbagia et pascua per omnia loca et terras monasterii prædicti) quod nullus possit ibi facere cabanas extrâ villam in proprietate dicti monasterii, nisi tantummodo abbas et conventus prædicti nec pascere terras monasterii cum animalibus cabanarum nec cum aliis animalibus partiariis nisi fuerint propria ipsa

animalia habitatorum dictæ bastitæ et quæ exeant quotidie de bastita et revertantur ad bastitam. Item retinuerunt sibi abbas et syndicus prædictus cognitionem plenariam feodorum suorum extrâ pariagium positorum in qua cognitione nolunt quod dominus comes prædictus partem habeat, sed quod bajulus abbatis et conventus prædictorum, vel ille qui ad hoc assignatus per abbatem et conventum prædictos fuerit, cognoscat de questionibus feodalibus suprâ dictis, in dictâ bastitâ et ejus pertinentiis, intus et extrâ ubi sibi visum fuerit, et nomine dicti monasterii per ipsum vel ipsos totaliter et perpetuò terminetur, sive agatur de feodo ut de feodo vel alia actione reali (dum tamen res feodalis petatur) vel alia actione quacumque retentâ plenâ cognitione rerum feudalium secundum quod hactenus consuetum est de feodis cognoscere. Item fuit actum et ordinatum inter partes prædictas quod illa portio seu pars quam dominus comes habet vel habebit in dictâ bastida quod semper ille teneat illam portionem seu partem qui succedet ei in comitatu, scilicet ille qui fuerit comes : et quod idem comes nec successores sui non possunt aliquomodo prædictam bastitam vel partem aliquam dictæ bastitæ quæ ad ipsum pertinebit dare, legare, vendere aut in quamcumque transfere personam, sed quod semper habeat et possideat ille qui fuerit comes in comitatu Astariaci et sui successores. Item fuit actum et ordinatum inter partes prædictas quod si dictus dominus comes et successores sui facerent talliam sive questam in dictâ bastitâ sine abbate et conventu prædictis, aut abbas et conventus sine ipso comite, tota illa tallia sive questa sive sit voluntaria sive coacta per mediam dividatur inter dictum comitem et abbatem et conventum prædictos, nisi hoc factum esset pro captione personæ comitis prædicti vel pro passagio ultrâ marino. Item retinuerunt sibi abbas et syndicus prædicti in dictâ bastitâ et ejus pertinentiis et possessionibus dicto domino comiti et sibi communibus omne jus spirituale et ecclesiasticum et spirituali annexum et quidquid ratione dicti juris debent percipere et habere juxtâ consuetudinem ibidem et in locis vicinis hactenus observatam.

Item fuit actum et ordinatum inter partes prædictas quod una pars sive altera in dictâ bastitâ quantum pro indiviso est pariagium intrâ terminos suprâ dictos dictæ bastitæ non possit nec sibi liceat aliquas possessiones emere seu quolibet alio titulo acquirere et si contingeret aliquam earundem partium intrâ dictos terminos pariagii aliquid acquirere ex causâ emptionis seu donationis vel alio quolibet modo, quod alia pars quandocumque velit possit habere medietatem in dictis acquisitis, satisfacto primitus parti ementi in medietate pretii sine pluri; si verò per donationem vel alias acquisitum fuerit quod parti acquirenti per aliam partem satisfiat de medietate valoris rei

acquisitæ et quod quælibet pars, ut superius dictum est prædicta sic acquisita teneatur ponere extrâ manum suam intrâ annum et diem in habitatoribus dictæ bastitæ. Item fuit actum quod post mortem dominicomitis vel hæredum suorum qui pro tempore fuerint successivè abbas et conventus prædicti recipiant omnes redditus dominationis, et jura ad ipsum comitem pertinentia in dictâ bastitâ quousquè ille qui fuerit comes et succedet in comitatu Astariaci confirmaverit et juraverit se tenere et observare dicto abbati et conventui universa et singula capitula in præsentî pariagio contenta et hoc idem abbas qui de novo successerit facere teneatur comiti suprâ dicto et bona omnia et redditus prædictos tam ipsius comitis quam abbatis qui prædicta facere recusaverit teneant consules dictæ bastitæ quousquè prædicta per ipsas partes fuerint adimpleta. Item fuit actum quod si dominus comes vel abbas seu conventus duxerint homines dictæ bastitæ in exercitum vel cavalgatam vel ire mandaverint et hujusmodi occasione daretur pecunia vel aliquid aliud dicto comiti vel abbati vel aliis nomine ipsorum quod illud per medium dividere teneantur comes et abbas et conventus prædicti. Item fuit actum quod si populatores postquam bastita incepta fuerit in dicto loco ædificare neglexerint seu loca illa quæ occasione hujusmodi prius concessa fuerint vel data, ad jus et proprietatem redeant comitis et abbatis prædictorum concedendis tamen omnibus suprâ dictis rebus prædictis populatoribus recuperare volentibus vel aliis de novo populatoribus admittendis.

Item fuit actum quod dominus comes vel sui in posterum non compellent nec violenter judicent ullo modo seu occasione quacumque abbatem vel conventum ad faciendum ibi aliquas operationes seu clausuras vel ad solvendum aliquas expensas pro minutionibus seu operationibus dicti loci; sed quod quilibet illorum operetur in suo loco et platea sua de suo proprio, prout cuilibet voluntas fuerit aut facultas et homines qui ibi fuerint claudant et muniant sibi villam prout ipsis videbitur expedire. Item fuit actum quod dictus comes vel sui non prohibeant per se vel alium seu alios hominibus dictæ bastitæ seu terræ suæ nisi de propriis suis locis quod non veniant cum venire voluerint ad molendum in molendinis dicti monasterii quæ in dictâ bastitâ fuerint vel in terminis habitis vel habendis. Item fuit actum inter partes prædictas quod in fabricis et in banquis macellariorum et scribaniis seu notariis et aliis officiis ex quibus aliqui provenient redditus dominationi et aliis redditibus et dominationibus dictæ bastitæ cum suis terminis pars dimidia omnium prædictorum sit comitis antedicti et alia dimidia sit abbatis et conventus prædictorum exceptis furnis qui sunt domini comitis prædicti. Item fuit actum inter partes prædictas quod dictus dominus comes præsens pariagium sigillet

sigillo suo proprio et dictus dominus abbas similiter sigillet idem pariagium sigillo suo proprio et etiam quod idem dictus dominus abbas præsens pariagium approbari faciet domino abbati Morimundi et chartam approbationis et confirmationis sigillatam sigillo dicti abbatis Morimundi apportabit et dicto domino comiti præsentabit voluerunt etiam partes prædictæ quod hoc præsens publicum instrumentum habeat in perpetuum cum sigillis aut sine sigillis integris vel fractis plenam et perpetuam roboris firmitatem quæ sigilla debent quotiescumque alteri partium placuerit renovari. Fuit etiam actum inter partes prædictas quod dictus dominus comes faciat dictum pariagium et omnia contenta in eodem pariagio approbari domino Centullo filio suo, et etiam quod dictus dominus abbas dictum pariagium et omnia contenta in eodem faciat approbari conventui monasterii suprà dicti.

Acta fuerunt hæc Tolosæ die lunæ post festum Circumcisionis domini regnante Philippo Francorum rege et Hugone, episcopo Tolosæ, anno ab Incarnatione Domini millesimo ducentesimo octuagesimo octavo, in præsentia et testimonio domini Fortis de Montibus, legum professoris, domini Hugonis de Roca, domini Raymundi de Sama, militum, Bernardi de Samarrano, Petri Bertrandi, Joannis Raymundi Molini, Bertrandi de Gualhaco, civium Tolosæ et mei Guillelmi de Amatis prædicti notarii publici Tolosæ, qui chartam ipsam scripsi de voluntate et assensu partium prædictarum.

(*Cartulaire de Mirande*).

Confirmation du paréage de Beaumarchez. — 1290.

Philippus, Dei gratiâ Francorum rex, universis præsentis litteras inspecturis, salutem. Notum facimus quod nos quasdam litteras sigillo Joannis de Longopererio, militis, tenentis locum senescalli Tolosæ et Albiensis, et Arnaldi Guillelmi, comitis Pardiaci, et magistri Sancii de Roquacura, procuratoris ejusdem comitis, prout apparebat prima facie sigillatas vidimus in hæc verba. Pateat universis præsentis litteras inspecturis, quod discretus vir magister Sancius de Roquacura, procurator nomine procuratorio nobilis viri Arnaldi Guillelmi, Dei gratiâ, comitis Pardiacensis, de voluntate et assensu Arnaldi Guillelmi de Monte Lugduno, primogeniti domini comitis prædicti, fecit pariagium cum illustri domino rege Franciæ, et cum nobili viro domino Joanne de Longopererio, milite tenente locum domini senescalli Tolosæ et Albiensis, recipiente nomine et vice prædicti domini regis, et de voluntate et assensu venerabilium virorum reverendi patris domini Bertrandi, Dei gratiâ, abbatis Moissiaci, et

domini Laurentis Vicini, capitularis Carnotensis, et domini Petri de Capella, canonici Parisiensis, et magistri Egidii Camelini, canonici Laudunensis, procuratorum domini regis et ejusdem domini regis clericorum tenentium parlamentum Tolosæ nomine ipsius domini regis, videlicet de territorio castri seu villæ de Cererin et de territorio de Rochos in Pardiaco; item de dominio et jurisdictione et deveris, et pedagiis, et leudis, et feudis, et aliis juribus militiis et aliis locis, quæ et quos dum comes Pardiaci habet et habere dicit in locis prædictis subtus serram vocatam de Arano in toto comitatu suo videlicet à dicta serra subtus usque ad fines dicti comitatus sui Pardiacensis, à parte inferiori versus Bigorram, et Armaniacum et Fezensiacum; in quibus quidem territoriis possunt esse mille arpenta et plus, cum omnibus hominibus et mulieribus, et jurisdictione alta et bassa in locis supradictis; ita videlicet et sub tali conditione quod in supradictis territoriis debet construi et fieri bastida pro indiviso inter dictum dominum regem et comitem Pardiacensem supradictum; in qua bastida et pertinentiis dictæ bastidæ, et in omnibus territoriis et aliis supradictis, jurisdictione alta et bassa, et aliis supra expressatis dictus dominus rex, et successores sui habeat medietatem, et dictus dominus comes Pardiacensis, et successores sui, aliam medietatem.

Item quod dominus rex possit eligere sibi in dictis locis, primo locum seu motam unam ad fortalitium faciendum, et dictus dominus comes postmodum aliam ejusdem quantitatem spatii et territorii continentem. Fuit etiam actum et initum quod dicta bastida sit in perpetuum unita Tolosæ et comitatu Tolosano, ita quod dominus rex, qui pro tempore fuerit, non possit partem sibi contingentem extra manum suam ponere, vel in aliam personam transferre, nisi in illas personas, quæ erunt pro tempore domini Tolosæ et comitatus Tolosani, aliqua ratione vel causâ. Quæ omnia superius dicta et expressa, acta, stipulata, pactionata, et conditionata utraque pars alteri solemniter stipulans et promittens promisit, quod prædicta omnia et singula et specialiter bastidam, cum facta fuerit, approbare, confirmare seu ratificare faciet, et specialiter dominus Joannes, tenens locum prædicti domini senescalli, per dictum dominum regem, et dictus procurator per dictum comitem Pardiacensem; et super prædictis litteram domini regis prædicti suo sigillo patente sigillatam idem dominus Joannes procurabit habere. Super quibus utraque pars duplicem litteram, fieri voluit et concessit, ita quod dominus Johannes pro dicto domino rege unam sibi retineat, et dominus procurator pro prædicto comite aliam. In cujus rei testimonium, dictus dominus Joannes et dictus procurator sigilla sua una cum sigillo dicti comitis, quod sigillum dictus procurator et dictus primogenitus comitis ad

hoc specialiter adportaverunt Tolosæ, et de assensu et speciali mandato ipsius comitis duxerunt hic apponenda.

Actum et datum Tolosæ, octavo idus maii anno Domini millesimo ducentesimo octuagesimo octavo. Nos autem dictum paragiū et associationem prædictam sub modo et forma prædictis inita, facta et conventa, rata et grata habentes, præmissa omnia et singula, prout in prædictis litteris sunt expressata, conventa et promissa, volumus, laudamus, et tenore præsentium approbamus, nostrumque in prædictis omnibus præstamus assensum. Salvo tamen in aliis jure nostro, et quolibet alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futuro, præsentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum.

Actum Parisiis, anno Domini millesimo ducentesimo nonuagesimo mense novembris. *(Montauban, chap. d'Astaffort).*

Fours de Beaumarchez.

Jus furni in quo decoquitur panis est quod rex seu ejus bajulus recipit ex viginti uno panibus ibi decoctis unum panem juxta regulam comitis Tolosani Raymundi: qui al nostro forno coquera lo xxxi^e pan pagera, et in hoc rex tenetur reparare domum et furnum et alignare sive calefacere.

Ampliation du paréage de Beaumarchez. 1294.

Philippus, Dei gratiâ Francorum rex, notum fecimus universis, tam præsentibus quam futuris, nos quasdam patentes litteras sigillo dilecti Eustachii de Bellomarchesio, militis, nostri senescalli Tolosæ, munitas vidisse, formam quæ sequitur continentes. Ego Eustachius de Bellomarchesio, miles, senescallus Tolosanus pro domino nostro rege Franciæ, universis præsentibus litteras inspecturis, salutem. Notum vobis fieri volumus quod cum vir nobilis comes Pardiaci, vel ejus procurator pro ipso, asserat se tradidisse mille arpenta terræ ad opus platearum domorum, casaliorum et arpentorum pareagii novæ bastidæ de Bellomarchesio inter ipsum comitem et prædictum dominum regem nostrum juxta conventiones in initio pariagii habitas inter ipsum comitem, ex una parte, et nos seu nostrum locum tenentem pro domino rege, ex altera, ad requisitionem ipsius comitis inquisitione facta de mandato nostro per dominum Joannem de Longo Peyrerio, militem, tenentem locum nostrum, et magistrum Petrum Montosi, bajulum hujus Bellimontis, vocatis, vocandis super traditione dictorum mille arpentorum, invenimus quod comes, seu ejus procurator pro ipso, tradiderat mille arpenta centum et decem et

septem arpenta plus bajulo communi dictæ bastidæ recipienti et tradenti hominibus et habitatoribus dictæ bastidæ pro domino rege et dicto comite, videlicet, ccl. arpenta in locis vocatis de Noihos et de Nogumbes.

Item in locis circumvicinis ccxxx arpenta quæ fuerunt empta à Theobaldo de Petrucia domicello. Item à Joanne de Ribaute, domicello ccxl arpenta. Item à Fortenerio de Baulato, domicello, xxiv arpenta. Item à domino Bernardo de Manscaneto, milite, xxx arpenta. Item lxxxx arpenta à Petro de Colomerio. Item lxxx arpenta à Petro Marenni, domicello. Item à tutoribus filiæ Arnaldi Willelmi de Rivo quondam xc arpenta. Item à domino Bernardo de Montescuto xx arpenta. Quæ omnia arpenta emerat dictus comes, seu ejus procurator ad opus dictæ bastidæ à supradictis venditoribus, prout in instrumentis dictarum emptionum dictæ emptiones continentur. Quare nos dictus senescallus dictam traditionem factam dicto bajulo bastidæ supradictæ de dictis mille et centum et decem et septem arpentis gratam et ratam nomine domini nostri regis habemus, et recognoscimus dictum comitem dictam promissionem factam de dictis mille arpentis ad opus dictæ bastidæ tradendis integraliter compluisse. In cujus rei testimonium litteras præsentis tradimus sigillo nostro impendenti sigillatas.

Datum Tolosæ die lunæ post octavas Paschalis Domini, anno ejusdem millesimo ducentesimo nonagesimo quarto. Nos autem receptionem et traditionem, ac omnia alia et singula prædicta rata habentes et grata eadem volumus, laudamus, approbamus, et tenore præsentium confirmamus, salvo in aliis jure nostro et quolibet alieno, quæ ut rata et stabilia perseverent præsentis litteras sigilli nostri fecimus appensione muniri. Actum Parisiis anno Incarnationis Domini millesimo ducentesimo nonagesimo quarto secunda die junii.

(*Extrait de Montauban, chapitre de Rivière-Verdun*).

Paréage de Montferran. — 1263.

Anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo tertio die veneris, proximam post Purificationem beatæ Mariæ, comparuit Jordanus de Insula ex parte una pro se et valitoribus suis et dominus Bernardus de Marestanho pro se et Eynardo fratre suo et valitoribus suis ex altera coram domino Raymundo de Benca, et domino Adzemario de Maloleone arbitris sive arbitratoribus in quos concorditer fuerat compromissum, à prædictis partibus secundum formam compromissi contenti in alio papiro vel libro per me magistrum Petrum de Planterio scripti, quibus partibus fuerat assignata dies ista Tolosæ, ad

audiendum dictam compositionem vel sententiam super querellis tunc indè propositis coràm arbitris vel arbitratoribus supradictis super castro de Monteferrando de Cogotesio et super omnibus injuriis et rapinis et dampnis, quæ sibi et suis hominibus et valitoribus partes prædictæ fecerant hinc indè, quâ die partes prædictæ comparuerunt Tolosæ coràm arbitris supradictis, et cum esset nox, fuit dies continuata usquè in crastinum et prædicti arbitrarii seu arbitratores, visis querellis et diligenter inspectis utriusque partis et diligenter intellectis receptis etiam instrumentis quæ prædictæ partes producere voluerant coràm arbitris supradictis et ipsis diligenter inspectis auditis rationibus hinc et indè habita plena deliberatione et communitato consilio sapientium post multas dierum assignationes et tractatus plurimos dixerunt, cognoverunt et pronuntiaverunt pro bonæ pacis et concordie quod dominus prædictus Jordanus indulgenter condonet et remittat domino Bernardo de Marestanho prædicto Eynardo fratri ejus et Odoni de turribus et omnibus valitoribus prædicti Bernardi de Marestanho et Eynardi fratris ejus prædicti omnem rancorem, odium, inimicitias, injurias et rapinas et omnia malefacta et dampna, mortes hominum, combustiones castrorum, rerum et generaliter omnia maleficia et quidquid prædictus Bernardus de Marestanho et prædicti frater ejus et Oddo de turribus et alii valitores eorum fecerunt, dixerunt vel facere voluerunt, etiam interluerunt prædicto domino Jordano et hominibus suis et rebus eorum usquè in hodiernum diem. Dixerunt insuper dicti arbitri seu arbitratores quod si fortè dominus Jordanus vel alius pro eo vel nomen ipsius abstulit valitoribus prædicti Bernardi de Marestanho et Eynardi fratris ejus vel hominibus eorum clericis vel laicis occasione guerræ vel discordie quæ inter ipsos erat et aliquas terras vel possessiones vel aliquid aliud immobile omnia reddat et reddi faciat eisdem et è converso. Dixerunt insuper et mandaverunt prædicti arbitri seu arbitratores quod prædictus Bernardus de Marestanho et frater ejus domino Jordano prædicto et Jordano de Sedelhaco et Rubeo de Sexse et omnibus valitoribus et hominibus suis clericis vel laicis faciant illud idem quod in quantum eis superius domino Jordano per arbitratores supradictos. Dixerunt arbitri seu arbitratores prædicti quod omnes valitores et homines utriusque partis et res ipsorum amodo sint securi.

Item dixerunt, pronuntiaverunt et mandaverunt arbitri seu arbitratores prædicti quod prædictus dominus Jordanus det Bernardo de Marestanho et ordinio ejus in perpetuum medietatem totius dominationis castri de Monteferrando de Cogotesio et omnium quæ pertinent vel pertinere debent vel possunt vel in posterum pertinebunt ratione vel

occasione dominionis castri prædicti ad dominum dicti castri clamorum, fidejussionum de clamoribus justitiarum sanguinis effusionem plagarum regaliū incursuum fabricarum, furnorum, custodiarum, minorum et cæterorum quæ dominus Jordanus habet vel habere debet in castro prædicto et in banis ejusdem castri ratione dominationis quam acquisivit ab ecclesia sancti Clementis de Monteferrando prædicto et ecclesia Tolosana, excepta aula quam habet ibi dominus Jordanus; tamen si prædictus Bernardus de Marestaing vult facere aulam ibi faciat sine injuria alicujus et è converso. Dixerunt etiam prædicti arbitri seu arbitratores quod prædictus Bernardus de Marestanho det domino Jordano prædicto et ordinio ejus in perpetuum medietatem totius dominationis quam habet vel habere debet in prædicto castro et in banis ejusdem et omnium ad dominationem dicti castri et ad ipsum Bernardum prædictum ratione dominationis dicti castri pertinentium seu pertinere debentium vel quæ in posterum pertinebunt in quæsta, in avena, in venda et in omnibus aliis quæ in prædicta et in banis habet vel debet habere. Dixerunt etiam prædicti arbitri quod prædictus Bernardus de Marestanho accipiat medietatem prædictam dominationis castri prædicti à domino Jordano prædicto et eam teneat ab ipso domino Jordano et ordinio ejus Bernardus prædictus et ordinium ejus et quod sit indè bonus miles suus et fidelis et faciat ei et ordinio ejus homagium sicut milites consueverunt facere quando à dominis suis feudum recipiunt honoratum et quod dominus Jordanus prædictus sit ei bonus et fidelis et sit ei quærens de prædicta medietate dominationis prædicti castri de omnibus questionibus quæ illi de isto die in antea movebuntur de omnibus amparatoribus ex parte dominationis super prædicta medietate dominationis quæ usquè modo motæ non fuerint nec ex veteribus oriantur et descendunt juvent se ad invicem sicut dominus et vassallus fideliter pro posse suo.

Item dixerunt prædicti arbitri quod omnes illæ domus de Monteferrando prædicto, de quibus prædictus Eynardus interfecit aliquos homines domus boni Mancipii fratris Raymundi Denbos, Joannis de Fabro, Peregrinæ et Boneti de Lerfarini, Salamon de Guelhas à præstatione avenæ quæ debebant de illis domibus prædicto Eynardo in perpetuum sint exemptæ, et de aliis capiat avenam ut consuevit et perceperunt dicto Eynardo quod nec ipse nec ordinium ejus nec aliquis pro eo petat de cetero prædictam avenam ab habitatoribus domorum prædictarum. Item dixerunt prædicti arbitri et etiam mandaverunt quod dominus Eynardus prædictus nunquam intret castrum de Monteferrando prædicto, donec tamen ancore et voluntate domorum militum et consulum dicti castri. Item dixerunt et mandaverunt

dominus Bernardus Dei gratiâ comes Astariaci, pro utraque partium prædictarum promittens per stipulationem solemnem quod secundum posse suum faciet teneri, compleri et in perpetuum servari omnia supradicta vel solvet pœnam prædictam superius in compromisso parti servanti dictum prædictorum arbitratorum vel juvaret illum qui tenebit dictum prædictum de alio qui venit contrâ, fideli posse suo. Actum fuit apud sanctum Cyprianum Sabbato octavo Purificationis beatæ Mariæ anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo tertio regnante Ludovico, præsentibus Dominus Bernardus, Dei gratiâ comes Convenarum, dominos Bernardus Dei gratiâ præpositus Tolosanus, Hubo Mascaron, abbas Lomberii, Guillelmus Vacquarius prior Insulæ Jordani, Arnaudus Arganhautus, archipresbyter ejusdem loci, Arnaudus Guillelmi de Billac, Raymundus de Besens, Raymundus de Lacmonte, Oliverius de Lacmonte milites, domini Fortanarius Couven, Guillelmus Bernardi de Rupe, Arnaudus Guillelmi de Malnario, Bernardi d'Arros, domicelli, et multi alii.

Ampliation de cet acte fut donné à Samatan le 29 avril 1289 par ordre de Bernard Onis, Arnud d'Enmanent, Bernerius de Samatan, Vital de Nobert, Pierre de Simorre et Pierre d'Argouts, consuls de cette ville. (Chartrier du Séminaire).

Ratification de la vente de Rive-Haute, actuellement ville de Plaisance, à la Case-Dieu, dans laquelle est inséré l'acte de vente.

Noverint universi, quod cum nobilis vir dominus Joannes de Ripa-Alta, miles quondam habitator castri de Ladeveza in Riparia, non coactus nec deceptus, dolo vel vi, nec fraude aliqua circumventus, sed gratis ac spontanea voluntate titulo puræ, perfectæ ac irrevocabilis venditionis et donationis perpetuò valituræ, absolvisset et quictavisset venerabilibus et religiosis viris abbati et conventui monasterii Casæ-Dei, ordinis Premontratis, Auxis diœcesis totum territorium de Ripa-Alta, ipsi militi quondam et hæredibus et successoribus suis præsentibus et futuris pertinent et pertinere debent, tam cultum quam incultum, quod dictus Joannes de Ripa-Alta habebat, vel habere poterat et debebat in dicto territorio de Ripa-Alta, et quidquid terræ et nemoris habere poterat et debebat infra adjacentias et confines infra scriptos, videlicet inter fluvium sen aquam vocatam de l'Arros et inter terram nobilis viri Galhardi de Sanguineda et inter terram Augerii de Sentlana, et inter terram domini de Galiæ, et inter terram de Peyré, et inter terram monasterii Casæ-Dei ex aliis lateribus seu confinibus seu districtus et do-

ardus de Marestanho teneatur idem facere domino Jordano prædicto. Item dixerunt prædicti arbitri quod dominus Jordanus mandet hominibus Montisferrandi quod jurent prædicto Bernardo de Marestanho fidelitatem sicut domino suo. Item dixerunt prædicti arbitri quod si dominus Jordanus prædictus vel ordinium ejus vel dominus Bernardus de Marestanho vel ordinium ejus venirent per se vel per interpositas personas contra aliquas de præmissis quod infra quindecim dies à tempore monitionis factæ ab altero satisfaciant et emendent sibi ad juditium ad cognitionem curiæ dicti castri de Monteferrando quod si monitus infra dictum spatium non emendaret alterum, ille qui esset in quartam passus et non veniret contra hanc teneat totam dominationem et omnia jura dicti castri tandiù donec ille qui contravenerit emendaverit malefacta per ipsum vel suos omnia ad cognitionem curiæ Montisferrandi prædicti. Item quod prædictus de Marestanho det domino Jordano quod possit facere paxeriam in allodio de Laberan ad opus molendini de Cazanova et possit accipere libere terram et lignea et vinea necessaria ad opus prædictæ paxeriæ de terra prædicti Bernardi vel et in his omnibus supradictis et singulis dictis partibus injunctis, hinc indè tenendis, complendis et servandis in perpetuum, prædicti arbitrii utramque partem sententialiter condemnaverunt et imposuerunt silentium perpetuum prædictis super omnibus aliis petitionibus et quærellis et mandaverunt magistro Petro prædicto quod faceret indè tria instrumenta per alphabetum divisa et reddat duo uni parti et alterum alteri: et fuit arbitrium receptum et concessum per partes prædictas et fuit incontinenti jurata fidelitas hinc et indè. Item eodem die quo supra dominus Bernardus de Astaraco intravit fidejussor pro domino Bernardo de Marestanho et Eynardo fratre ejus quod faciet teneri dictum prædictorum arbitrorum et pro domino Jordano eodem modo secundum posse suum vel solvet pœnam supra scriptam parti volenti servare dictum vel sententiam prædictorum arbitrorum. Actum Tolosæ apud sanctum Nicolaûm testes præsentibus Bernardus præpositus Tolosanus, Hugo Mascaronis abbas Lomberii et ego.

Item eodem die dominus Jordanus de Insula juravit quod erit bonus dominus et fidelis prædicto Bernardo de Marestanho et bonus Castellanus et fidelis de castro de Monteferrando de Cogotis et ipse Bernardus quod erit ei bonus miles et fidelis et bonus Castellanus et juraverunt sibi quod sint securi ipsi et familia eorum actum Tolosæ apud sanctum Nicolaûm, testes præsentibus Bernardus Dei gratiâ præpositus Tolosanus, Hugo Mascaronis, abbas Lomberii, dominus Bernardus, Dei gratiâ comes Astariaci, Fortanerius Couven, Raymundus de Benca, Azemarius de Maloleone. Indè intravit fide

dominus Bernardus Dei gratiâ comes Astariaci, pro utraque partium prædictarum promittens per stipulationem solemnem quod secundum posse suum faciet teneri, compleri et in perpetuum servari omnia supradicta vel solvet pœnam prædictam superius in compromisso parti servanti dictum prædictorum arbitratorum vel juvaret illum qui tenebit dictum prædictum de alio qui venit contrâ, fidei posse suo. Actum fuit apud sanctum Cyprianum Sabbato octavo Purificationis beatæ Mariæ anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo tertio regnante Ludovico, præsentibus Dominus Bernardus, Dei gratiâ comes Convenarum, dominos Bernardus Dei gratiâ præpositus Tolosanus, Huho Mascaron, abbas Lomberii, Guillelmus Vacquarius prior Insulæ Jordani, Arnaudus Arganhautus, archipresbyter ejusdem loci, Arnaudus Guillelmi de Billac, Raymundus de Besens, Raymundus de Lacmonte, Oliverius de Lacmonte milites, dominiis Fortanarius Couven, Guillelmus Bernardi de Rupe, Arnaudus Guillelmi de Malnario, Bernardi d'Arros, domicelli, et multi alii.

Ampliation de cet acte fut donné à Samatan le 29 avril 1289 par ordre de Bernard Onis, Arnuaud d'Enmanent, Bernerius de Samatan, Vital de Nobert, Pierre de Simorre et Pierre d'Argouts, consuls de cette ville. (Chartrier du Séminaire).

Ratification de la vente de Rive-Haute, actuellement ville de Plaisance, à la Case-Dieu, dans laquelle est inséré l'acte de vente.

Noverint universi, quod cum nobilis vir dominus Joannes de Ripa-Alta, miles quondam habitator castri de Ladeveza in Riparia, non coactus nec deceptus, dolo vel vi, nec fraude aliqua circumventus, sed gratis ac spontanea voluntate titulo puræ, perfectæ ac irrevocabilis venditionis et donationis perpetuò valituræ, absolvisset et quietavisset venerabilibus et religiosis viris abbati et conventui monasterii Casæ-Dei, ordinis Premonstratensis, Auxis diocesis totum territorium de Ripa-Alta, ipsi militi quondam et hæredibus et successoribus suis præsentibus et futuris pertinent et pertinere debent, tam cultum quam incultum, quod dictus Joannes de Ripa-Alta habebat, vel habere poterat et debebat in dicto territorio de Ripa-Alta, et quidquid terræ et nemoris habere poterat et debebat infra adjacentias et confines infra scriptos, videlicet inter fluvium sen aquam vocatam de l'Arros et inter terram nobilis viri Galhardi de Sanguineda et inter terram Augerii de Sentlana, et inter terram domini de Galiex, et inter terram de Peyré, et inter terram monasterii Casæ-Dei ex aliis lateribus seu confinibus seu districtus et do-

minio domini de Riparia, Tarbiensis diocesis, sub pactis et retentione et conditionibus specificatis et declaratis in instrumento venditionis et donationis indè confectum per manum magistri Joannis de Crosela notarii domini nostri regis Franciæ, et sigilli majoris Senescalliæ et vicariæ Tolosæ dicti domini nostri regis. Cujus tenor dicti instrumenti inferius continetur. Nobiles viri Bernardus de Ripa-Alta, et Arnaldus de Ripa-Alta et Joannes de Ripa-Alta, domicelli filii quondam dicti domini Joannis de Ripa-Alta, militis quondam, Bernardus de Beon, dominus de Armentivâ, et Arnaldus de Beon ejus frater domicelli, pro se et omnibus successoribus præsentibus et futuris, omnes in simul, et quilibet ipsorum in solidum, volentes et cupientes laudare, ratificare et approbare, ac etiam homologare et ratum habere dicti Bernardus de Ripa-Alta, domicellus hæres universalis dicti domini Joannis de Ripa-Alta, militis quondam, Arnaldus, venditionem et donationem factam ratificaverunt, homologaverunt et approbaverunt cum hoc publico instrumento nunc et in perpetuum valituro reverendo in Christo patri et domino Vitali de Garsia potentiâ divinâ abbati monasterii Casæ-Dei ibidem præsentis salvo in omnibus et retento feudo usquè ad summam decem librarum Turonensium parvorum sine pluri casualem quam dictus dominus abbas Casæ-Dei et conventus ejusdem monasterii debent solvere hæredibus dicti domini Joannis de Ripa-Alta militis quondam et prout in instrumento dictæ venditionis, plenius continetur.

Pro quibus omnibus et singulis tenendis, complendis et firmiter et irrevocabiliter observandis, Bernardus de Samasano domicellus Condominus de Lamasano, Vitalis d'Arricorb, domicellus, dominus d'Arricorb in Pardiaco qui omnes et singuli personaliter constituti promiserunt tenor vero instrumenti dictæ venditionis dignoscitur esse talis. Noverint universi præsentis pariter et futuri, quod dominus Joannes de Ripa-Alta, miles habitator castri de Devezia in terra Ripparia non coactus . . . dedit, vendidit . . . venerabilibus et religiosis viris abbati et conventui monasterii Casæ-Dei locum et territorium de Ripa-Alta ipsius militis, tam cultum quam incultum et æmus defensum inter fluvium de Rossio et inter terram Galhardi de Sanguineda, et inter terram filii domini de Sentlana, et inter terram domini de Galiax et inter terram monasterii Casæ-Dei, ex aliis lateribus et confinibus, sub districtu et dominio domini de Ripparia, sub pactis et conditionibus et retentionibus infra scriptis ad habendum, tenendum, possidendum et explectandum et faciendum ibi populationem et ad infeudandum et recipiendum indè vendas et inpignorationes et intragia et alia deveria et jura ipsi domino Joanni competentia et hoc pro pretio trium millium solidorum Tolosanorum

promisitque dictus venditor et se obligavit expressè dicto syndico et mihi notario infrà scripto pro dictis abbate et monasterio stipulante, quod prædictam venditionem et omnia supradicta cum retentione et conditionibus infrà scriptis faciet laudare per nobilem virum dominum Gastonem de Bearnio, filium domini comitis, seu per dominam Guillermam de Montecathena filiam nobilis viri Gastonis de Bearnio quondam dominam terræ Rippariæ, seu per illum qui terram Rippariæ tenebit, hinc ad proximè venturum festum beati Michaëlis septembris : ità et tali modo, et retentione et conditionibus quæ sequuntur, videlicet, quod abbas et conventus dicti monasterii, et successores sui, et syndicus, seu mandatum eorundem, nec possint nec debeant aliquo casu, hominibus de Bellomarchesio, nec alicui eorundem, terras rei venditæ supradictæ in solidum vel in parte infeudare seu concedere in emphyteosim vel aliter, sed exceptis dictis hominibus de Bellomarchesio, dicti abbas et conventus dicti monasterii possint infeudare terras et nemora dictæ rei venditæ supradictæ in solidum, vel in parte infrà dictos confines et cuicumque voluerint, salvo jure domini de Ripparia et retento : et sub tali pacto quod dicti abbas et conventus monasterii Casæ-Dei et eorum successores dent et solvant, et dare et solvere teneantur dicto domino Joanni de Ripa-Alta, vel ejus ordinio et successoribus decem libras Turonensium parvorum nigrorum bonorum sine pluri censuales annuatim in festo quolibet omnium Sanctorum, et si in dicto festo defecerint solvere dictum censum dicti abbas et conventus, quod dicti abbas et conventus teneantur dare et solvere, vel eorum syndicus pro eis, dicto domino Joanni, vel ejus ordinio vel mandato expensas vel quinque solidos Turonenses per octo dies pro quolibet die et transactis octo diebus quod dictus dominus Joannes, vel ejus ordinium vel mandatum possit eos compellere seu facere compelli ad solvendum sibi et suo ordinio dictas decem libras Turonenses et expensas prædictas et ex tunc faciendas pro defectu solutionis, tanquam pro re confessata, clara, liquida et manifesta

Acta fuerunt hæc apud Marciacum quinto decimo die introitus mensis martii, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo nono, regnante Philippo, rege Franciæ et Amanevo archiepiscopo Auxitano. Hujus rei sunt testes et ego Joannes de Crozeta publicus Senescalliæ et vicariæ Tolosanae, et totius ducatûs Aquitaniæ et terræ Vasconicæ et curiæ sigilli dicti Senescalliæ et vicariæ Tolosanae notarius qui de prædictis chartam istam scripsi cum alia alphabeto divisa et signo meo consueto signavi et in fidem et testimonium omnium permissorum, ad relationem dicti magistri Joannis de Crozeta, notarii curiæ dicti sigilli, fuit dictum sigillum appositum huic

chartæ. Actum fuit hoc in monasterio Casæ-Dei decima octava die introitus martis, anno Domini millesimo trecentesimo sexto decimo, regnante domino Philippo, Franciæ et Navarræ rege et Amanevo archiepiscopo Auxitano existenti. Hujus rei sunt testes discretus vir magister Gerardus Valeta, jurisperitus iudex Pardiaci, Bellus de Beu, Guillelmus de Cotensis domicelli, frater Guillelmus de Maloburgeto, canonicus et prior monasterii Casæ-Dei : frater Guillelmus Darreix canonicus et sub prior frater Raymundus Paraut, canonicus et provisor : frater Guillelmus de Cossanea canonicus et sacrista : frater Guillelmus de Doati canonicus et pitanserius : frater Guillelmus de sancto Justino canonicus rector ecclesiæ de Sivraco : frater Fortanarius de Birano : frater Bernardus de Tasqua : frater Arnaldus de Montelugduno : frater Petrus de Coucoauta, circator : frater Dominicus de Lomania, canonici monasterii Casæ-Dei : et ego Bernardus de Pardiaco, publicus Marciaci et totius Senescalliæ Tolosanæ et Albiensis et ressorti, notarius et curiæ dicti majoris sigilli Senescalliæ et vicariæ Tolosanæ domini nostri regis Franciæ et Navarræ auctoritate regia creatus, qui requisitus hanc chartam scripsi et in formam publicam redegei et signo meo consueto quo utor signavi. In cujus rei testimonium et ad majorem roboris firmitatem omnium præmissorum habendam fuit præsens charta dicta sigillo regio auctoritate impendente sigillata.

*Quittance de partie du prix de l'acquisition de Rive-Haute
(Plaisance), en faveur de la Case-Dieu.*

Noverint universi, quod cùm reverendus in Christo pater dominus Dominicus Danguays, Dei gratiâ abbas monasterii Casæ-Dei seu ejus prædecessores et suum monasterium Casæ-Dei, præmonstratensis ordinis tenerentur dare et solvere Gualhardo de Sanguineda et Augeniæ de Ripa-Alta, filiæ et hæredi Ramundi Guillelmi de Ripa-Alta uxorisque dicti Gualhardi de Sanguineda, decem libras Turonensium parvarum censuales dandas et solvendas annis singulis de feudo sive de Plazencia prout in publicis instrumentis indè retentis et confectis plenius et totius continetur, quod constituti personaliter eorum suo notario et testibus infrâ scriptis, prædictus Gualhardus de Sanguineda domicellus et Augenina de Ripa-Alta, domicella, filia et hæres Ramundi Guillelmi de Ripa-Alta uxorque dicti Gualhardi de Sanguineda, idem prædicti conjuges et dicta Augenina de consensu, auctoritate et voluntate dicti viri sui qui ad infrâ scripta facienda et concedenda auctoritatem sibi præstitat, recognoverunt et in veritate confessi fuerunt, se habuisse, emisse et recepisse à reverendo patre in Christo domino Dominiquo, Dei gratiâ, abbate monasterii Casæ-Dei.

unum magnum equum pili Liambausani quatuor pedibus bonum sanum et pretio octuaginta librarum Turonensium parvarum quem equum ibidem præsentem dicti conjuges ibidem receperunt et se reputaverunt pro contentis et benè pactis de eodem equo et in solutionem dictæ summæ dictarum octoginta librarum Turonensium parvarum faciendam dicto domino abbati, dicti conjuges et dicta mulier, de consensu et auctoritate quo suprâ, dicta feuda et deveria, videlicet prædictas decem libras Turonensium parvarum annuales faciendas et insolendas prædictis conjugibus per dictum dominum abbatem et ejus monasterium, hinc ad octo annos proximos futuros et subsequentes incipiente terminum dictorum annorum in primo festo omnium Sanctorum; tradiderunt et liberaverunt purè et liberè sine omni dolo et fraude ità videlicet quod dictus dominus abbas, seu ejus monasterium minimè solvere teneatur prædictis conjugibus prædictas decem libras Turonensium parvarum infrâ prædictum terminum dictorum octo annorum, imò se tenuerunt et reputaverunt conjuges prædicti defore paccati et contenti de dictis feodis dictarum decem librarum Turonensium parvarum dictorum octo annorum proximis venientibus et futuris ratione emptionis et receptionis prædicti equi magni, dicti pretii dictarum octuaginta librarum Turonensium parvarum et accepturi dicti equi non habiti non empti, non recepti et in sui commodum non conversi et fraudis ultrâ dimidium omninò renuntiantes in factum actioni et conditioni ob causam et sine causa et omni errori et deceptioni et causæ totius ignorantix. Caverunt pro ipsis Arnaldus de Castanho, Guillelmus de Castelarior, habitatores de Devessio qui re et nec fidejussoris nomine pro ipsis obligaverunt. Promisit etiam idem Gualhardus sub virtute præstiti juramenti tenere cum suis fidejussoribus infrâ castrum de Devezia requisitus per tres dies et de eodem non exire absquè licentia dicti domini abbatis seu ejus certi mandati. Actum fuit hoc apud locum Desplanca, secunda die mensis junii anno Domini millesimo trecentesimo trigentesimo septimo, dominante in Ripparia domino Joanne, Dei gratiâ comite Armaniaci, Fezensiaci, et Rhutenæ et domino Guillelmo Hunaldi, episcopo Tarbiensi existente. Testes sunt dominus Theobaldus de Barbasano, Ramundus Sac de Sanguineda, religiosi viri fratres Ramundus de Savaret, dominus de Leomania, Guillelmus de Ponsano, Petrus de Beu, canonici monasterii Casæ-Dei, Vitalis de Ossois et ego Vitalis de Atainello, notarius etc.

Ce notaire était de Barcelone en Armagnac. Il en donna un second extrait le 18 juin 1346 de l'ordre de Vital de Cacauto, juge ordinaire d'Armagnac et de Fezensac.

*Vente faite à la Case-Dieu de 13 sols 6 deniers Morlas
de fief à Rive-Haute.*

Noverint universi, quod dominus Joannes de Ripa-Alta, miles, et domina Eugenina ejus uxor, vendiderunt, quitaverunt, garpiverunt et desemparaverunt, . . . fratri Vitali de Gardia, sacristæ, agenti et procuratori domini abbatis et conventus monasterii Casæ-Dei tredecim solidos et sex denarios Morlanorum, quos faciunt in festo Circumcisionis Domini annuatim obliarum pro terris quas tenent à dicto milite in affario de Ripa-Alta isti qui sequuntur, scilicet Vitalis d'Artiganova, 23 denarios Morlanos : Vitalis Faur, unum denarium Morlanum : Petrus de Mazalhero, unum denarium Morlanum : Arnaldus Broca, xij. denarios Morlanos : Joannes Payader, jx. denarios Morlanos : Petrus d'Enganadura, sex denarios et obolum Morlanorum : Petrus Laner tres denarios Morlanos : Ramundus de Gueyta et Vitalis deu Sorel, sex denarios Morlanos . Petrus Broca, duos solidos et sex denarios Morlanos : Sancius deu Lanussa, xij. denarios Morlanos : magister Jacobus Paris, notarius, vij. denarios Morlanos : Arnaldus Daudes, sex denarios Morlanos et Quiterie Sorbers, tres solidos Morlanos cum omnibus suis juribus, et omne dominium utile et directum, et leges, et omnia jura et deveria, et omnes actiones . . . pretio trecentorum solidorum Morlanorum Actum fuit hoc apud Ladeveziam in Ripparia, ultima die exitus decembris, anno Domini 1300, regnante Philippo, rege Francorum, et Amanevo, archiepiscopo Auxitano. Hujus rei sunt testes . . . et ego Guillelmus de Lanalonga, publicus Bellimarchesii notarius.

Serment de Jean de Ribaute sur les limites de Ribaute.

Coneguda causa sie als presens e als abiedors, que en la presencia de N'Arnaut Guillem de Lussagnet, Donzel, loctenent de N'Arnaut de Coaraza, bayle d'Aribera, peu noble senhor en Gastoo, comte per la gracia de Diu, del comtat de Foyx, e senhor lobets de la terra d'Aribera, de mi notarii Desperiis, lo senhor en fray Sans, per la gracia de Diu abat del monestier de la Casadiu, a requeri en senhor en Johan d'Arribauta quet mostros los termes cofis de la endomengadura e de tota la terra, que et ave tenuta au senhor en fray Steven, per la divina permission abas sa enreyre del predit mostier de la Casadiu, e al conbens del prediit loc : e aqui metix lo preedit Mossenhe En Johan d'Arribauta respono e disso, que et era aparelhat de mostra ab la asside del senhor mayer, e aqui metix present lo predit mossenher En Johan d'Arribauta a requeri lo prediit bayle que et l'agos

los testimonis que et lo dezere, e et ly agos los senhors ho los heretes de tod aqued qui frontaden ablos termes de la predicte endomengadure d'Arribaute, e que y agos los jurats de la cort mayer d'Arribera : el prediit bayle disso et asserta per Bégué d'Arribere que etz are mandatz efeys manar aysi cum es acostumos de manar los nobles en la terre d'Arribere tots los senhors, heretes de tots aquets, qui frontadegen ab los termes de la prediita domengadura, d'Arribaute : e lo prediit bayle aqui metix mana efe manar lo senhor el léríté de l'ostau de Galiar, el senhor el lérítér de l'ostau de Leyré, el hereter, ho horn per lux de mossenhor N'Augé de Sent Lana e au senhor de Mondegorat sa en darrer mort, el senhor el lérítér de Sierac, el senhor el herítér de Tu, que bésén los termes, cofis et los fiis de la prediita endomengadure d'Arribaute, quel prediit mossenher en mostrare à luy avant diit bayle et al prediit mossenher l'abbat de la Casadiu, e al senhor en Fortaner de Baulat, senhor de Gotz, e al senhor N'Arnaut de Beo, senhor d'Armentiu, jurats de la cort mayor d'Arribera aqui metix presens : por que lo dit bayle manave à l'avant dit mossenher en Johan, que mostres los soberdits termes cum dessus es dit e expressat : e aqui metix lo diit mossenher en Johan en lo maa del diit bayle juro sober los sants evangelis, que et mostraré legaumens los termes els cofis soberdiitz, anxi cum et e son liage ac aven tenut e possedit, e aqui metix mostra lo soberdiit en Johan à l'avant diit bayle, eals juges e als senhors, e als heritez qui frontigen ab la diit endomengadura, e a los procuradors, e per nom de lor, eals testimonis dejus nommats a l'avant diit abas de la Casadiu e a motre d'autrés gens qui eren præsens e dixo que del terré aperad d'Enganadura, cum va entre houn auzero passat lo Ri, qui gez de la Scribe prez del cami, qui va enta Lengros de Pierre Fore, e d'aqui ental sobira mesple; de qui endret ental oelh de la font de Barbat; e daqui en tals cassos de la Tocoera aperatz; e daqui aysi cum l'aygua cayen en la Basnè : e aysi cum ladite Basnè va e devare lotz bety entro houn goa, qui es al dreyt de l' coffi de peyre; e daques goa al dreyt enta hua peyra, que es aperada lo coffy de peyre : e del dit coffy en coffy, e de seignau en seignan au dret entro l'aygua que hom aperada la Ros.

Item mostra e dixo que del prédit terré d'Enganadura, aysi cum lesvarat talha era ferie en la riu aysi cum la riu va seria au cap deu Lobazag, e aysi cum lo camin del cap deu Lobazag, va entremesse enta l'aster mayor e aysi cum l'aster mayor va ferir en la Ros : e aysi cum la Ros debare e va ferir à la motte d'Arribaute, et de laditte motte environ ladite ayga de la Ros. Lo terrador de l'Arosid apérad era firn al goa a la fii del dit Arosid. Daqui en sus cum l'aygo debara entro el prediit terme de peyra, tota la terra que et y ave denz aquetz

termes ab tots los debes et dreytatges dixo que ave venit e alienat per si e per sos successos a l'abbat e al conven de la Casadiu per tot tems enxi cum es contengut en un instrument feyt per maestre Johan de Krozet notarij public. Item dixo per sagramen que feyt ave, que aquetz eran los termes que et e son linage aven tengust e possedit entro al die que acuesta mostra fo feyta, acceptar lo terrado e la grange d'Arribaute, ab sas terres e ab sas apertiences, en la quau yo, ne mon linage no aven ne agom arré nulh temps : car antiguamen eren de la maysoon de la Casadiu, acceptat lo feyt de Tilher en quau nulh temps yo ne mon linage no agom arré ensuite on outt les témoins qui furent Pierre des Angles, habitant de Ladaveze, Arnaut Beterra de Laveraët, Arnaut Barau, Arnaut de Cerni, du lieu de Mieumes, Sans de Cerni de Serres, Bernard Lacoste de la Serrada, Arnaut Payssé, de Tourdun, Sans du Bosc, Arnaut de Poy, de Tieste, Pey Laroque, habitant de Goueste, frère Garsie d'Enganadura ci devan vacher de la Casadiu, frère Arnaut de Causade, chanoine de la même abbaye, et Pierre, fils de Fortaner de May habitant de Maubourguet. Jean de Ribaute mit l'abbé et le monastère de la Case-Dieu en possession. Desso son testimonis autreyats e enquerits lo prediit en Arnaut Guillem de Lussayet loctien de bayle en Arribera e fot feyt en sa maysoo senhorimen : mossenh en Fortané de Baulat senhor de Gots, mossenh N'arnaut de Beoo senhor d'Armentin, jurats de la cort mayor d'Arribera, madona Namos dauna de Sanguineda, mossenh en Gacia capera de Galiats, Arnaut Ramond den Moret, Arnaut de Lartiga, Nod de Lussaget, Ramond Arnaut d'Estugen donzels ego Bamond Guillem David comun notari del Castelnau, e de tota la terre d'Arribere Asso fo feyt en lo diit terrotori d'Arribaut pres la mosne quinto die introitus mensis julii anno Domini 1302, dominante in terra Rippariæ nobili domino Gastone comite prædicto et domino Raymundo Arnaldi de Coarraza Tarbiensi episcopo existente.

Partage de Plaisance entre le comte d'Armagnac et l'abbé de la Case-Dieu. — 1322.

Notum sit cunctis, quod in mei notarii et testium subscriptorum præsentia, personaliter constituti egregius et potens vir dominus Joannes Bei gratiâ comes Armaniaci Fezensiaci et Ruthenensis, dominusque terræ Rippariæ, ex una parte et frater Petrus de Pererio, iudicus domini abbatis et conventûs monasterii Casæ-Dei diocesis Auxitanensis, cum speciali mandato ad infrâ scripta : cujus mandati tenor est inferius insertus. ex alterâ.

Præfatus dominus comes de voluntate et auctoritate egregii ac potentis viri domini Rogerii de Armaniaco, domini baroniæ Malileonis, patris et curatoris dicti domini comitis, ibidem præsentis, et dictus syndicus de voluntate, consilio et assensu, et mandato dictorum abbatis et conventûs et de auctoritate superioris, prout fidem fecit per quasdam patentes litteras, sigille abbatis sancti Martini Laudunensis sigillatas, quarum tenor inferiùs continetur, et insuper de voluntate et expresso consensu dicti domini abbatis, videlicet venerabilis et religiosi viri domini Vitalis Dei gratiâ præfati monasteri Casæ-Dei, et fratris Dominici de Angalino sacristæ, et fratris Dominici Dangays, canonici prædicti monasterii ibidem præsentium, processerunt ad faciendum inter se paragiùm et associationem super faciendâ per eas novâ bastida de loco vocato de Ripâ-Altâ, sito in loco Ripariæ sive terrâ prædictâ, pro utilitate ut dixerunt dictorum comitis et monasterii, sub formis, modis et conditionibus infra scriptis. Imprimis videlicet, quod omnes terræ cultæ et incultæ, saltus et nemora, quas habet prædictum monasterium Casæ-Dei in totâ terrâ Ripariæ prædictâ et in quâcumque ejus parte, et quas habet in Armaniaco, in loco vocato Diusabol, et in loco vocato de Laforest sint in paragio dictæ bastidæ, et de Bailiviâ, districtu et jurisdictione et contributione ejusdem et eas in paragiùm dedit syndicus ante-dictus; quæ terræ seu territoria sunt hæc videlicet de Ripâ-Altâ, de Thileto, de Lobaraco, prout limitantur et protenduntur usquè ad fluvium vocatum la Ros, ex una parte et territorium de Peyriâ usquè ad quoddam vaddum in aquâ vocatâ Basue, ex alterâ et prout ascenditur per dictam Basuam juxtâ territorium domini de Galiax versus furcum de Favas et deinde usquè ad terminum positum juxtâ fontem de Barbad, qui terminus dividit territoria de Ripâ-Altâ, et domini de Galiax et Augerii de Senlane, et prout de dicto fonte de Barbad ascenditur versus quamdam arborem vocatam Mesple, et ex illa versus aliam quamdam arborem vocatam Auxero et ex illâ versus passum d'Enganadure ex altera; et prout descenditur de dicto secus terram Ramundi Sac de Antino, vocatam de Langros; et deinde per viam publicam, usquè ad quoddam lister quod cadit in fluvium de La Ros ex alterâ.

Item territorium vocatum Desplanque quod confrontatur cum fluvio de La Ros et cum aliis territoriis vocatis in instrumento per dominam Willelmam de Montecathano concessis monasterio ante dicto, concessit etiam dictus syndicus omnia et singula territoria et casalia quæ habet vel habere debet dictum monasterium in terrâ Ripariæ extrâ confrontationes et limites supra scriptas. Item de eisdem terris seu territoriis dictus syndicus, nomine

monasterii prædicti, dedit et concessit pro medietate prædictorum domino comiti et suis trecenta et quadraginta arpenta terræ contigua et propinquiora dicti loci de Ripà-Alta ut eisdem domino comiti et monasterio sint in omnibus communia pro indiviso, item in territoriis de Diusabol et de la Forest et de la Coste de Serras, dedit pro medietate et pro indiviso dicto domino comiti sexaginta arpenta terræ, si per informationem super hoc factam vel faciendam appareat dictum monasterium tantundem ibidem habere, et si minus quam sexaginta arpenta habeat in illo minori dedit comiti medietatem pro indiviso; hoc pacto quod si appareat dictum monasterium nihil habere in dictis territoriis, quod nullam emendam occasione hujus donationis teneantur facere dicto domino comiti; et si appareat dictum monasterium habere ibidem plusquam sexaginta arpenta, quod totum illud ex integro et pleno jure domini comitis sit, ita videlicet quod prædicta trecenta quadraginta arpenta et alia sexaginta si ibi inveniuntur, eisdem domino comiti et monasterio sint communia pro indiviso cum omnibus suis emolumentis, sive ex molendinis, sive ex leudâ, sive ex quibuscumque rebus vel causis aliis processerint: aliæ verò terræ quas habet monasterium prædictum in terrâ Ripariæ supra dictæ remanebunt prout nunc sunt in proprietate dicti monasterii, et monasterium solum et in solidum ibidem recipiet agreria, feuda, vendas et impignorationes et eas quibus voluerit, dabit, vel infeudabit ad perticam tamen et consuetudines dictæ bastidæ. Juridictio tamen omnis alta et bassa in terris contiguas dictæ bastidæ quæ sunt in terrâ Ripariæ, communis erit dictis domino comiti et monasterio et etiam jurisdictionis emolumentum et medietatem jurisdictionis, meri et mixti imperii dictus dominus comes dedit et perpetuo concessit monasterio supra dicto cum medietate emolumentorum eorum in terris quas habet monasterium in terrâ Ripariæ duntaxat et contiguas dictæ bastidæ ut prædictum est, et in molendino Desplangue cum prato ibi contiguo cujus quantitas non excedet unum arpentum, in terris verò sparsis et non contiguas dictæ bastidæ quas ibi habet dictum monasterium, habebit dictum monasterium, si eas dederit ad perticam dictæ bastidæ, omnia illa, quæ inferius concedentur aliis nobilibus vel religiosis terræ Ripariæ, qui terras suas dabunt ad perticam dictæ bastidæ et in aliis terris Desplangue; in sexaginta verò arpentis terræ si sint in dictis territoriis de Diusabol, de la Forest et de la Coste de Serras et si non sint in minori parte quantumcumque sit, dedit dicto domino medietatem incursum et totius emolumentis jurisdictionis altæ et bassæ jurisdictione omnimodâ, et exercitio jurisdictionis penes ipsum comitem per personas infra scriptas expediendo totaliter remanente.

Item dictus dominus comes dedit et posuit in pariagio prædicto et ad consuetudines dictæ bastidæ, omnes terras suas et subditorum suorum quæ in terra Armaniaci sitæ sunt, inter territoria de Marcelhano et de Podio Draguino et inter aquas vocatas de La Ros et de Miedou, ita quod sint de contributione et consuetudine bastidæ prædictæ et ad bajulum communem dictæ bastidæ, spectet in dictis locis iudicium causarum civilium et minores leges et clamores usque ad summam decem solidorum Turonensium, erunt communes inter dictos parierios exceptis pechis vedatorum comitibus quæ ipsius solius erunt. De causis criminalibus et de criminibus in dictis territoriis perpetrandis, non cognoscatur intra dictam bastidam, nec etiam de civilibus; sed in aliquo loco intra comitatum Armaniaci ad hoc deputandum prope et citra fluvium de La Ros et iudicabuntur dictæ causæ civiles per solum bajulum communem et criminales secundum consuetudines dictæ bastidæ, vice, nomine et auctoritate solius domini comitis, et ut iudices ejusdem duntaxat iudicabunt et cognoscent, et ibidem fiet executio in furcis domini comitis citra dictum fluvium de La Ros, et omnes redditus totius jurisdictionis et emolumentum in eisdem locis prædictis provenientes spectabunt in solidum ad dominum comitem, exceptis decem solidis superius expressatis, et quod de prædictis nullum jus in aliis dicto monasterio acquiratur. Item si aliquæ terræ nobilium seu monasteriorum terræ Ripariæ per eos datæ sunt ad perticam et consuetudines dictæ bastidæ, illæ terræ erunt de consuetudine, contributione, jurisdictione communi et Baliviæ dictæ bastidæ, et emolumentum jurisdictionis in eis erit commune inter dominum comitem et abbatem usque ad decem solidos Turonenses. Item nobilis ille seu monasterium qui terram dederit ad dictam perticam, habeat per manum bajuli dictæ bastidæ quinque solidos Morlanorum in casibus, sicut prout hactenus habere consuevit et nihilominus, ubi aliqua bona immobilia de illis quæ tenentur ab aliquo nobili seu monasterio venient in incursum bona illa infra per preconem publicum dictæ bastidæ subtrahantur et vendantur per procuracionem domini comitis alicui qui ea teneat ad consuetudinem dictæ bastidæ ab eodem nobili seu monasterio et de pretio illorum immobilium detur quarta pars dicto nobili vel monasterio et tres partes residentes unâ cum omnibus mobilibus domino comiti applicentur; ita tamen quod debita omnia primitus exsolvantur tam de mobilibus quam de immobilibus, prorata et valore mobilium et immobilium; ita videlicet quod si mobilia valent centum libras et immobilia centum, tunc solvatur medietas debitorum de mobilibus et alia medietas de immobilibus et si mobilia duplum valent quam immobilia, vel contra, tunc duplum debitorum solvetur de parte

duplum valente; et sic de aliis summis secundum majus aut minus; et idem erit de terris sparsis et non contiguas dictæ bastidæ quas habet dictum monasterium Casæ-Dei in terrâ Ripariæ et quas dabit ad perticam dictæ bastidæ. Item quod nullus habitator seu vicinus dictæ bastidæ possit in terris dicti paragii molendinum aquæ vel venti facere vel habere, nec terras sibi traditas infeudare, vel ad super feudam dare.

Item si loca molendinorum appareant in terris assignandis habitatoribus dictæ bastidæ quod ibi construi molendina per dominum comitem et monasterium prædictum non obstante inhibitione feudatorum ipsorum satisfacto tamen eis de dictis terris ad cognitionem consulum dictæ bastidæ et quod paxeria possint liberè firmari in terris monasterii citra fluvium de La Ros. Item prædictus syndicus non obstante donatione et assignatione superius factis retinuit sibi in terrâ Ripariæ quadraginta arpenta terræ vel nemoris contigua vel non contigua ad suam electionem pro vedato seu vedatis extrâ trecenta quadraginta arpenta superius communicata et eorum communia. Jam quod in dictis vedatis consignatis et sub banno positis, dictus dominus comes seu ejus gentes aut habitatores dictæ bastidæ seu pertinentiarum ejusdem aut aliqui alii undecumque sint, non sint ausi recipere, deportare vel facere deportari in carro vel animalibus, homine, vel muliere, facere abstrahi ligna sicca vel viridia seu ligna dictorum vedatorum existentia sine licentia aut voluntate dicti domini abbatis, seu suorum successorum, quod si contra prædicta aliqui de dictis habitatoribus vel aliis adversus venerint in quinque solidos Turonensium parvorum dandis dictis dominis pro justitiâ puniantur, et de damno dicto domino abbati seu ejus successoribus emenda fiat ad cognitionem bajuli et consulum dicti loci. Item quod messeguerii communes dictæ bastidæ custodiant et custodire teneantur dicta vedata seu defensa et pignorare possint quoscumque talantes cum suis animalibus vel damnum dantes undecumque sint in dictis vedatis de die vel de nocte et quod pro labore et salario dicto suo peccha quantacumque sint recipiant tertiam partem. Item quod dicti messeguerii communes qui pro tempore fuerint dictæ villæ jurent et jurare teneantur in principio suæ institutionis dicto domino abbati se fideliter custodire dicta vedata seu defensa, denuntiare quoscumque delinquentes, bajulo et consulibus dicti loci.

Item retinuit sibi dictus syndicus, nomine monasterii, bordam de Larrosset, cum terris ibidem inclusis per fluvium de La Ros et grangiam de Ripâ-Altâ, videlicet terradam cum bordis ibidem existentibus, prout extenduntur et concluduntur per circuitum valli usque ad fluvium de La Ros et molendinum Desplangue quod est in terrâ

et jurisdictione Rippariæ, cum prato ibi existente, ita quod in prædictis tota proprietas penes dictum monasterium remaneat; jurisdictionis autem omnimoda cum omni emolumento suo, communis sit prout superius est expressum. Item retinuit sibi dictus dominus comes sex plateas ubi elegerit in uno loco de extremis dictæ bastidæ pro castro seu domo faciendâ et vedatum de Ausapte in quibus plateis erit jurisdictionis communis. Item in dictâ bastidâ erit unus bajulus communiter instituendus, per dictos parierios qui in eorum vel deputandorum ab eis præsentia jurabit quod in suo officio fideliter se habebit, alias secum officium non exerceat; et si contingat dictam baileram arundari, vel alias conjunctim hoc fiat infra dictam bastidam per ipsos parierios, vel eorum procuratores et in festo Nativitatis beati Joannis Baptistæ. Bajulus autem elapsis duobus annis non assumetur nisi de habitatoribus dictæ Baylivie, vel ejus locum tenens, nisi in casu necessitatis. Item judex comitis in dictâ bastidâ tenebit assisiam vice et nomine ipsorum comitis et abbatis cui etiam abbat jurabit quod in suo officio fideliter se habebit, aliter ibi judicare non audeat, et judex ille cognoscet de magnis causis civilibus, in quibus libellus erit offerendus, si hoc actor petierit et de querelis bajuli et consulum et aliorum officialium et de omnibus causis quæ coram eo introducentur, qui judex recipiet pensionem à dictis dominis comite et abbate communiter pro his quæ tangunt paragiū persolvendum. Item à bajulo vel consulibus dictæ bastidæ cognoscentibus prout ad quemlibet eorum pertinent ut supra premittitur, de contractibus vel quasi delictis, vel quasi factis, vel perpetratis in terrâ Rippariæ prædictâ, vel de aliis causis ad eos pertinentibus appellabitur ad ipsum judicem ordinarium qui de appellatione cognoscet, vice et nomine comitis duntaxat in dictâ bastidâ; ab ipso autem judice ordinario, appellabitur ad senescallum, vel judicem appellationum domini comitis, qui similiter vice solius comitis, et in solidum cognoscet in dictâ bastidâ, vel in terrâ Rippariæ, etsi judex ordinarius primam tulerit sententiam et senescallus vel judex appellationum secundam; et ab illâ secundâ contigerit appellari, appellabitur ad dominum comitem, qui causam cui voluerit delegabit infra dictam terram Rippariæ examinandam et decidendam, et eo modo si pluries appellari contigerit ad comitem ipsum et à suis delegatis vel commissariis specialibus appellabitur, qui modo consimili delegabit et infra terram Rippariæ supradictam; de factis autem vel perpetratis in paragio de Armaniaco appellabitur prout hactenus est fieri consuetum.

Item servientes in dictâ Baylivia concorditer et communiter per dictos parierios creabuntur et eis ambobus jurabunt quod in suo officio fideliter se habebunt, et in baculis suis portabunt signum

cujuslibet dominorum, aliter suum officium non exercent. Item notarius curiæ bajuli, et consulum per parierios communiter eligetur et instituetur et utrique eorum jurabit quod fideliter scribet in causis civilibus et criminalibus et aliter in officio suo fideliter se habebit aliter officium suum non exercent et emolumentum dictæ notariæ erit commune parieriis antedictis. Item consules dictæ bastidæ in creationis suæ primordio jurabunt dictis parieriis, vel eorum vicem gerentibus annuatim, prout in dictis consuetudinibus fuit ordinatum. aliter non exercent suum officium consulatûs. Item in dictâ bastidâ fiet fortalitium commune in quo forefacientes et delinquentes in dictâ Bailiviâ custodientur ad expensas communes dictorum dominorum, et si contingat ibi poni castellanum, communiter ponetur per ambos dominos ad communes expensas eorum. Item quod omnes et singulæ præconisations fient in dictâ bastidâ ex parte domini comitis et abbatis. Item in novitate cujuslibet dominorum, videlicet dictorum Parieriorum, universitas et singulares ejusdem bastidæ teneantur infrâ annum juramentum fidelitatis cum suis capitulis præstare novo domino, juxta juris formam. Item quod habitatores dictæ bastidæ de lignis etiam viridibus pro suis ædificiis de nemoribus propriis domini comitis et abbatis, ubicumque, extrâ vedam tamen, recipere possint quantum velint et eis necessaria fuerint hinc ad viginti annos et de siccis in perpetuum, extrâ vedam tamen. Item quod dictus dominus comes et ejus successores defendere teneantur dictum monasterium res et personas ipsius tanquam fidelium suorum intrâ suum districtum et etiam extrâ quatenus ad eum pertinebit, et tenebitur jurare domino abbati et ejus successoribus totum præsens paragiûm servare in novitate sui regiminis, et antequàm ab universitate dicti loci recipiat juramentum; et vice versâ dominus abbas, consimile juramentum de servando paragiûm præstet comiti et ejus successoribus in novitate suâ priusquam à dictâ universitate recipiat juramentum.

Item dominus abbas qui nunc est et qui pro tempore fuerit, tenebitur præstare juramentum fidelitatis et hommagii domino comiti pro jurisdictione prædictâ et aliis quæ habet in terrâ Rippariæ sicut alii nobiles terræ Rippariæ, et recognoscet dictus abbas prout hactenus recognovit se tenere à dicto domino comite, omnia quæ habet dictum monasterium in terrâ Rippariæ et Armaniaci. Item quod neuter parieriorum prædictorum in personas extraneas partem dictæ bastidæ alienare vel transferre possit nisi in hæredem. Item quod si aliquis vel aliqui litem vel quæremoniam facerent de superius concessis per dictum dominum comitem dicto monasterio, videlicet de celsâ jurisdictione et mero mixto imperio idem dominus comes litem

ipsam propriis sumptibus ducere teneatur; et idem erit vice versâ dicto monasterio si super concessis per ipsum moveri contingere quæstionem. Item quod de uno arpento ad feudum annum pro bord vineâ, nemore vel prato, habitationibus dicti loci concessis, de pro feudo viginti Turonenses, solvendo annuatim in festo omnium Sanctorum. Item pro casalo octo denarios Turonenses in dicto festo solvendo. Item pro casalo quatuor denarios Turonenses solvendo annuatim in festo beatæ Mariæ Magdalænæ. Item qui in solutione dictorum censuum diebus in instrumento assignatis ad solvendum defecerint pro defectu solvant domino feudali qualibet die quâ defecerint censum duplicatum et ad hoc per bajulum competentur. Item quod terræ concedendæ de habitationibus dictæ bastidæ concedantur ad nonam partem fructuum ibidem excrescentium in grano vel gerbâ ad electionem domini feudi et non dividantur nisi in præsentia nuntii deputati per dominum territorii, ita quod nona pars ratione expensarum minuat. Item de Blado quod portabitur ad molendinum dicti pariagii recipietur tantummodo decima sexta pars pro moturâ. Item quicumque extra jurisdictionem et districtum dictæ bastidæ ligna sicca vel viridia sine voluntate parieriorum abstraxerit pro pœnâ in decem solidos Turonenses condemnentur. Item quod syndicus dicti monasterii Casæ-Dei possit omnes terras monasterii Casæ-Dei in terrâ Rippariæ et extrâ dare et tradere habitatoribus dictæ bastidæ, extrâ trecenta et quadraginta arpenta territorii de Diosabol communia et indivisia inter parierios prædictos per se et sine procuratore dicti domini comitis infeodare et cartas concedere prout convenit de prædictis terris cum habitatoribus dictæ bastidæ. Item bajulus et omnes et singuli dictæ universitatis teneantur dicto abbati et ejus successoribus vel ejus mandato obedire pro defensione bonorum monasterii Casæ-Dei infra dictum pariagium et Bayliviam dictæ bastidæ quotiescumque per eum seu eos fuerint requisiti. Præmissa omnia et singula prout supra scripta sunt et non aliter neque ultrâ promiserunt una pars alteri per fermam et solemnem stipulationem firmiter in perpetuum observare et contrâ non facere, vel venire aliquâ occasione vel causâ per se vel alium directè vel indirectè, et renuntiaverunt expressè omni auxilio juris et facti per quod possint contrâ promissa vel aliquod promissorum in aliquo dejurare.

Suit la procuration de l'abbé du chapitre de La Case-Dieu, en date du 26 février 1322, jour de Ste-Julienne. On y voit :

Vital, abbé.	Jean de Vidallan.
Arnaud du Bosc, prieur.	Raymond de Sarrant, proviseur.
Guillaume Darech, sous-prieur.	Arnaud de Montlezun.
Sans de St-Saturnin, circateur.	Dominique Danezan.
Guillaume de Maubourgnet.	Guillaume de Ponsan.
Dominique d'Angelin, sacristain.	Guillaume de Casaux.
Guillaume Doat.	Dominique de Lomagne.
Vital de Melhon, vestiaire.	Bernard de Beon.
Bernard de Tasque.	Jean d'Armagnac.
Bernard du Poirier.	Guillaume de Labrie.
Guillaume de St-Justin.	Bernard de Lallitte.
Gaillard de Panassac.	Pierre de Perés, sindic.

Milon, abbé de St-Martin de Laon, avait donné un pouvoir en 1304 dans le chapitre général, tenu alors à Prémontré.

Acta fuerunt hæc apud Motamando in Fezensaguetto decimo kalendas martii anno ab Incarnatione Domini millesimo trecentesimo vigesimo secundo regnante Carolo Francorum et Navarræ rege; et dicto domino Joanne, Armaniaci, Fezensiaci et Ruthenorum comite existente et in terrâ Rippariæ dominante et sede Auxitanâ vacante. Testes hujus rei sunt domini Guillelmus de Barreriâ, sentecallus Armaniaci et Fezensiaci, Audebertus Mascaron, milites, domini Guillelmus de Cardillaco canonicus et archidiaconus Anglerii in ecclesia Auxitanâ, Petrus de Baco, decretorum, Guillelmus Amici, legum doctores, Sicardus de Sparverio, domicellus, et ego Joannes de Gorguâ, notarius publicus dictorum comitatuum Armaniaci, et Fezensiaci et dictæ terræ Rippariæ, ac vice comitatuum Fezensagueli et Brothesii, qui de voluntate, expresso assensu ac requisitione dictorum domini comitis et fratris Petri de Pererio sindici monasterii Casæ-Dei et domini abbatis Casæ-Dei ac fratrum domini de Angelino sacristæ, dominici d'Angays canonici ejusdem monasterii prædicti hoc præens instrumentum scripsi et in formam publicam redegei et signo meo consueto signavi in testimonium præmissorum et ad majorem roboris firmitatem nos comes et Rogerius abbas et conventus prædicti huic præsentî publico instrumento sigillo nostro apponi fecimus et appendi.

Paréage de Marciac. — 1298.

Noverint universi præsentés pariter et futuri, quod frater Sancius de Montesquivo, canonicus et procurator seu sindicus venerabilis domini abbatis et conventus monasterii Casæ-Dei, ordinis Præmonstratensis, diocesis Auxitanæ, procuratorio nomine seu syndicatu dic-

torum domini abbatis et conventus, cujus sindicatus tenor inferius continetur, pro se et dictis domino abbate et conventu, et etiam venerabilis et religiosus vir frater Stephanus Lupati, Dei gratia abbas dicti monasterii Casæ-Dei : frater Willelmus de Lanafranca, provisor Casæ-Dei, pro se ipsis et toto conventu prædicto, ex parte una et nobilis vir dominus Bernardus de Insulâ, miles et senescallus Pardiaci, pro egregio viro domino Arnaldo Willelmi, Dei gratia, comite Pardiaci, et ut senescallus ejusdem domini comitis Pardiaci, ex parte alterâ, comparuerunt et venerunt coram nobili et discreto viro domino Hugone de Marciaco, canonico Lugdunensi tenente locum nobilis et potentis viri domini Guichardi de Marciaco, militis domini nostri regis Franciæ, senescalli Tolosæ et Albiensis, et in ejus præsentia Tolosæ in domo quam inhabitat idem dominus Hugo, dixerunt quod pro utilitate suâ et domini nostri regis, quoddam pariatgium fecerunt de bastidâ construendâ, prout in instrumento publico, per manum mei Joannis de Croseto, notarii plenius continetur. Quod quidem instrumentum ibidem lectum fuit de verbo ad verbum coram dicto domino Hugone in præsentia dictorum partium, et mei notarii, et testium infra scriptorum : cujus instrumenti tenor sequitur in hæc verba.

In nomine sanctæ et individue Trinitatis Patris et Filii et Spiritus sancti, Amen. Noverint universi præsentibus pariter et futuri, quod religiosus vir frater Sancius de Montesquivo, canonicus et procurator seu syndicus domini abbatis et conventus monasterii Casæ-Dei, ordinis Præmonstratensis, diocesis Auxitanæ, procuratorio nomine seu sindicatu dictorum domini abbatis et conventus, cujus procurationis seu sindicatus tenor inferius continetur, de expresso consensu et voluntate venerabilium et religiosorum virorum, domini Stephani, divinâ providentiâ abbatis et fratris Willelmi de Maloburgeto, prioris, fratris Ramundi Willelmi de Castronovo, subprioris, fratris Willelmi de Lanafranca, provisoris fratris Vitalis de Gardia, sacristæ domus et monasterii prædicti Casæ-Dei, personaliter existentium et ea quæ sequuntur fieri cum instantiâ requirentium, ex parte una : et nobilis vir dominus Bernardus de Insulâ, miles, senescallus Pardiaci pro egregio viro domino Arnaldo Willelmi de Montelugduno, Dei gratia, comite Pardiaci, nomine dicti domini comitis, et ut senescallus ejusdem comitis, ex parte alterâ, in præsentia mei Joannis de Croseto, illustrissimi domini nostri regis Franciæ, procuratoris in judicaturâ Rippariæ in partibus Vasconiarum, ejusque notarii, et testium infra scriptorum, personaliter constituti, non coacti, nec decepti, dolo vel vi, nec fraude aliquâ circumventi, volentes, affectantes, ac etiam cupientes facere pariatgium seu associationem cum

dicto domino rege de Bastidâ novâ faciendâ cum magnâ nobilitatis, discretionis et providentiâ viro domino Guichardo de Marciaco, milite domini nostri regis senescallo Tolosâ et Albiensis, capitaneo et rectore totiûs ducatûs Aquitanîæ et terræ Vasconîæ, pro dicto domino nostro rege absente, nomine dicti domini regis, de terris et in terris et nemoribus grangiarum de Fulgario et de Andenaco, et aliis terris dicti monasterii Casæ-Dei, quæ sunt infrâ adjacentias inferiûs limitaras, videlicet dictus procurator seu syndicus dictorum domini abbatis et conventûs monasterii Casæ-Dei pro dictis domino abbate, monasterio et conventu, et pro omnibus et singulis habitatoribus dicti monasterii præsentibus et futuris, et successoribus eorumdem, pro magnâ, ut asseruit, utilitate dicti monasterii et conventûs, et ad extirpandum speluncas latronum, murtrierorum et malefactorum de illis partibus, et propter hoc ut ipse abbas et conventus et habitatores dicti monasterii sub umbrâ reglâ et præfati domini senescalli quietè vivere valeant, et in pace domino famulari, et ut status terræ in meliûs reformetur, et honor regius exaltetur, et dictus dominus senescallus Pardiaci pro utilitate evidente et augmentatione reddituum et honorum dicti domini comitis et subditorum ejusdem, ad faciendum pariagium et associationem in terris et de terris et nemoribus dicti monasterii pro dictâ novâ bastidâ faciendâ cum dicto domino nostro rege in modum qui sequitur concorditer processerunt.

Dictus procurator et syndicus domini abbatis et conventûs monasterii Casæ-Dei, pro se et nomine quo suprâ, dedit et concessit de terris propriis et nemoribus dicti monasterii, grangiarum de Fulgario et de Andenaco et de aliis terris eisdem contiguïs, quingenta arpenta terræ ad mensuram seu perticam bastidæ Gimontis partiendam terrarum et nemorum contiguorum ad construendum ibi novam bastidam domini nostri regis, et domini comitis Pardiaci et domini abbatis et conventûs Casæ-Dei, pro indiviso, ad dandum et concedendum ibi domos, localia et casalia et arpenta terræ de iisdem; ita quod dicta quingenta arpenta sint communia et pro indiviso quantum ad tertiam partem dicti domini nostri regis, et aliam tertiam partem dictorum abbatis et conventûs monasterii Casæ-Dei; et aliam tertiam partem dicti domini comitis Pardiaci, et hæredum et successorum suorum perpetuò. Dedit etiam et concessit idem procurator seu syndicus, nomine quo suprâ, pro pariagio, ad usum dictæ bastidæ et habitatorum et vicinorum dictæ novæ bastidæ faciendæ, vicinis et juratis dictæ novæ bastidæ, qui pro tempore fuerint, omnes terras dictarum grangiarum et dicti monasterii, videlicet omnes et singulas terras, quas dictum monasterium et dominus abbas et conventus dicti monasterii habent et habere debent in Pardiaco, prout sunt et

includuntur inter caminum romæum sancti Jacobi, quo itur de Montelugduno versûs salvam terram de Ripparia à parte superiori, ex parte unâ, et à parte inferiori ex parte alterâ inter fines et limites comitatûs Pardiaci, qui protenduntur usquè ad comitatum Armaniâci et Fezensiâci; ex aliâ parte usquè ad fines dicti comitatûs Pardiâci usquè ad serram Rippariæ nobilis dominæ Guillelmæ de Montecatheno, quam modò tenet egregius vir, dominus còmes Fuxi; et ex aliâ parte inter terras et honores dominorum de Lauraeto, et dominorum Sancti Christofori et de Petrucia, retentis in solidum quantûna ad fundum et proprietatem dicto monasterio, molendinis, molendinorum locis, viridariis, pratis et terris laborantiæ propriæ, et domibus dicti monasterii Casæ-Dei, et padoentiis seu pascuis et duobus defensis nemoribus inferiùs declaratis sub modo et formâ inferiùs expressandis, videlicet dicta molendina Casæ-Dei, cum clausis suis et terris propriis laborantiæ suæ propriæ, et vineis et jardinis quos et quas modò tenent et possident vel quasi, et duobus defensis nemoribus; videlicet, uno defenso, quod est propò dictum monasterium citrà fluvium Roscii in loco vocato Boca, Cossanha et Cortiva, prout dictum nemo defensum se tenet et confrontatur cum rivo de Berrii, ex unâ parte, et cum rivo de Lys, ex alterâ; et cum Laborancia de Cortiva dicti monasterii et cum terrâ Bertrandi Parquerii Feodatarii dicti monasterii, ut ibi dictum fuit, ex parte alterâ; et cum rivo de la Pale, ex parte alterâ: et alio defenso nemoro dicti monasterii, quod est ultrâ Roscium in loco vocato Paradisus, prout est et confrontatur inter rivum vocatum Lafter, ex parte unâ, et inter fluvium Roscii, ex parte alterâ; et terram sancti Justini et laborantiam seu prata de Naureto dicti monasterii, ex alterâ. Et retentis pratis, culturis et laborantiis dicti monasterii propriis viridariis, vineis, hortis et terris cultis et laborantiis propriis dicti monasterii et conventûs, videlicet quæ sunt de rivo de Lys inferiùs usquè ad terminum Bellimarchesii, et terris cultis et laborantiis propriis Rosiæ de Gojano pratis et terris cultis grangtæ de Naureto ultrâ Roscium dicti monasterii; et retentis ecclesiâ de Falgaria et grangiâ, et duobus arpentis circâ grangiam prædictam pro cemeterio, et aliis necessariis dictæ ecclesiæ et grangtæ de Falgario; et retentis grangia et ecclesia de Andenaco cum decem arpentis terræ ad dictam perticam circâ dictam grangiam pro vineis et hortis, et aliis necessariis ad utilitatem dicti monasterii faciendis; et retentis molendino de Falgario sito in flumine vocato de Boez, cum medio arpento terræ circâ dictum molendinum pro padoento, et necessariis dicti molendini et molendino d'Esplangue, et molendino, quod est infrâ clausum dicti monasterii, cum padoentiis et clausis ditorum molendinorum et molendinariis et locis molendini

et universarum, que sunt et erunt in presentibus et in futuris
 totius dominiis dictarum quinquaginta arpentorum, cum pascuis
 et necessariis suis ad faciendum ibi mendum, si conventui vel sin-
 daco dicti monasterii pro tempore visum fuerit expedire, videlicet,
 quantum ad usum, et fundum et proprietatem dicti monasterii et
 conventus in solidum : ita videlicet et sub tali conditione et pacto
 dedit et concessit dictus syndicus, nomine quo supra, ad favorem
 ecclesie bastide et usum, omnes terras cultas et incultas et memora
 infra dictas limitationes contenta, retentis superius expressatis, quod
 illi seu ille quibus tradentur et concedentur dictae terrae et memora,
 dent et tradant pro dictis terris, de omnibus terris incultis et memo-
 ribus, quae et quas extirpabunt infra dictas limites, dicto monasterio
 agrerium, videlicet nonam partem de omnibus fructibus bladorum
 ibi exerescentium, et a terris cultis et incultis septimam partem, vel
 in grano, vel in garba, ad electionem dicti monasterii, seu ejus sin-
 dici, vel mandatarii, et de terris quae tradentur ad oblias seu censum
 et ad hordas edificandas, et prata seu vineas facienda, quod dent et
 solvant illi quibus tradentur seu concedentur decem denarios Tolo-
 sanos pro arpeno et secundum magis et minus; et de quolibet solido
 venditionis unum denarium, et de quolibet solido impignorationis
 unum obolum, et quatuor denarios Tolosanos pro justitia feudatarii
 dictarum terrarum seu possessionum praedictis terris seu feudis iusto
 fuerint inculpati, quod homines quibus tradentur seu concedentur
 dictae terrae non possint eas dare ad superfeudum, nec vendere, dare,
 legare seu alienare alicui religioni seu personae furtivae, quare dictus
 dominus abbas et conventus et monasterium Casae-Dei possint inde
 perdere suas partes vel aliquid sui juris; et sub pacto et conditionibus
 praedictis dominis abbas et conventus dicti monasterii, seu eorum
 procurator vel syndicus teneantur dare dictas terras et possessiones
 burgensibus et juratis dictae bastide, incartare, et cartas concedere de
 praedictis, prout in talibus consuetum est fieri in paragio de Gilmonte,
 vel prout syndicus dicti monasterii conveniet de praedictis cum homi-
 nibus dictae bastide.

Dictus vero dominus Bernardus de Insula, miles, senescallus Par-
 diaci pro dicto domino comite, et ut senescallus Pardiaci, et ad hoc
 ut associatio dicti domini nostri regis, et dicti domini comitis, et
 domini abbatis et conventus et monasterii Casae-Dei, utiliter valent
 fieri et compleri de nova bastida facienda, et de praedictis, et ex pacto,
 ut dictus syndicus monasterii Casae-Dei ipsum dominum comitem in
 Condominium et portionarium dictae bastide, quantum ad tertiam
 partem reciperet in praedictis, et in tertiam partem incensus
 terrarum dicti monasterii concessarum habitatoribus in posterum in

dictâ bastidâ, cûm dictus dominus comes haberet in dictis quingentis arpentis, et in omnibus terris infrâ dictas limitationes contentis, ut ibi dictum fuit per dictum senescallum Pardiaci, merum et mixtum imperium, omnimodam jurisdictionem altam et bassam in solidum, vice et nomine dicti domini nostri comitis et hæredum suorum, tanquam senescallus Pardiaci, pro dicto domino comite posuit in associationem et parlagium totum merum imperium ac mixtum et omnem jurisdictionem altam et bassam in dictis quingentis arpentis dictæ bastidæ, et infrâ dicta quingenta arpenta, et limitationes superius sæpè dictas de propriis terris dicti domini comitis et monasterii Casæ-Dei sæpè dictis et grangis supradictis, et dedit de dicto mero et mixto imperio et jurisdictione alta et bassa, quod et quam dictus dominus comes habet infrâ dictas limitationes, ut dictum est, tertiam partem pro indiviso dicto monasterio Casæ-Dei, et dicto procuratori seu sindico Casæ-Dei pro dictis domino abbate et conventu et monasterio stipulanti et recipienti, et domino nostro regi et meo notario infrâ scripto pro dicto domino nostro rege stipulanti et recipienti aliam tertiam partem pro indiviso; divestiens se nomine dicti comitis et suo de dicto mero et mixto imperio et jurisdictione alta et bassa, et me notarium infrâ scriptum nomine dicti domini nostri regis quantum ad tertiam partem pro indiviso, et dictum syndicum, nomine dicti monasterii et conventûs, stipulantem et recipientem cum chirotheis albis investivit, aliam tertiam dicto domini comiti retinendo; et similiter dictus procurator seu syndicus dicti monasterii Casæ-Dei dedit et concessit per in perpetuum ex causis prædictis dictam tertiam partem dicti parlagii, et incursum et terrarum dicti monasterii dicto domino comiti absenti, et ejus hæredibus et mihi notario publico infrâ scripto, ut publicæ personæ pro dicto domino comite stipulanti et recipienti; et aliam tertiam partem dicto domino nostro regi absenti, et mihi infrâ scripto notario, ut suprâ stipulanti et recipienti pro ipso domino rege; oblias et census, et agreria et venditiones et impignorationes, et justitiam quatuor denariorum, si feudatarii pro terris dicti monasterii justè fuerint inculpati, terrarum proprietarum dicti monasterii, quæ sunt extrâ parlagium speciale dictorum quingentorum arpentorum dicto monasterio in solidum retinuit dictus procurator seu syndicus Casæ-Dei.

Et dictus senescallus Pardiaci pedagium in solidum retinuit dicto domino comiti in dictâ bastidâ et in toto comitatu Pardiaci prout in dicto comitatu hactenûs habere consuevit, pro se et suis hæredibus perpetuò sub modo, et formâ et conditionibus quæ sequuntur; ita videlicet, quod in dicto parlagio, seu in ejus pertinentiis, nunquàm recipiatur aliqua persona religiosa ad fundandum seu construendum

ibi domum seu domos religionis, nisi de ipsorum domini abbatis et conventus monasterii Casæ-Dei processerit voluntate. Item quod pars prædicta quam dictus dominus noster rex habet in dictâ bastidâ, et ejus pertinentiis, remaneat semper incorporata proprietati et dominio domini nostri regis juxta formam dicti pariagii præsentis; et quod dominus noster rex non possit dictam partem suam dictæ bastidæ et pariagium prædictum à se alienare vel mutare per donationem seu per escambium, vel alio ullo modo, aliquâ ratione seu aliquâ causâ, vel aliâs, extrâ manum suam ponere. Item quod in dictâ bastidâ instituantur unus judex, et unus bajulus, et notarius et servientes et similiter omnes alii officiales, qui ibi creabuntur, seu constituentur per dictos dominum nostrum regem, et dominum comitem Pardiaci, et dominum abbatem monasterii Casæ-Dei, pro indiviso; et quod bajulia dictæ bastidæ transactis tribus primis annis novæ bastidæ prædictæ arrendetur in thesaurario Tolosæ domini nostri regis, sicut bajulia alliarum bastidarum in senescallia Tolosana domini nostri regis arrendantur, et de pretio quod offerretur in bajuliâ dictæ bastidæ transactis tribus primis annis, dominus noster rex habeat tertiam partem, et dictus dominus comes alliam tertiam partem, et dictus dominus abbas et conventus monasterii Casæ-Dei alliam tertiam partem; et quod dictus judex, et bajulus, et notarius, et servientes, et consules, et alii officiales, qui ibi creabuntur et instituentur pro tempore, jurent et jurare teneantur, et præstare juramentum fidelitatis in principio suæ creationis seu institutionis dictis domino nostro regi, et domino comiti et abbati, et conventui monasterii Casæ-Dei, vel eorum mandatorio pro eis in dictâ bastidâ. Item quod signum domini nostri regis, et signum domini comitis Pardiaci, et signum prædicti domini abbatis et conventus monasterii Casæ-Dei, in baculis servientium dictæ bastidæ apponentur. Item quod præconisationes quæ fient in dictâ bastidâ, fiant ex parte domini nostri regis, et domini comitis Pardiaci, et domini abbatis Casæ-Dei, dominorum dicti loci.

Insuper dominus Bernardus de Insulâ, senescallus prædictus, ut senescallus dicti domini comitis Pardiaci, nomine dicti domini comitis, et suorum, ad favorem et augmentationem dicti pariagii et dictæ bastidæ faciendæ, dedit et concessit pro dicto domino comite, et suis hæredibus in pariagio et pro pariagio, omnes terras cultas et incultas, et jurisdictionem et merum et mixtum imperium earundem, quæ sunt et protenduntur de camino romano sancti Jacobi citrà Roscium et ultrâ Roscium usquâ ad terras Casæ-Dei et pariagii supradicti, videlicet tertiam partem pro indiviso dicto domino nostro regi et alliam tertiam partem dicto domino abbati et conventui mo-

nasterii Casæ-Dei pro indiviso, et mihi notario, pro dicto domino nostro rege et conventu monasterii Casæ-Dei stipulanti et recipienti, aliam tertiam partem dictarum terrarum et dicti meri et mixti imperii dicto domino comiti, et suis hæredibus, retinendo, prout superius est expressum. Fuit etiam actum et conventum per dictas partes, quod dictus dominus noster rex possit habere locum proprium seu aulam ad usum suum et suorum officialium; et dictus dominus comes alium locum ad aulam faciendam usque ad quatuor plateas; retinuit et dictus dominus Bernardus de Insulâ, senescallus prædictus, adhuc ut castra et villæ infrâ scriptæ non depopulentur propter dictam bastidam, quod nullus habitator de Montelugduno, de Tilhaco, de villâ-comitali et de Bellomarchesio, et de aliis locis propriis dicti domini comitis, et de Haux, non recipiantur de primis sex annis dictæ bastidæ in dictâ bastidâ, nisi de ipsius domini comitis processerit voluntate; retentisque in solidum dicto domino nostro regi in prædictis exercitu et cavalgata, Incursibus hereseum secundum consuetudinem terræ et ressorti, quos incursus dominus noster rex, vel dominus senescallus Tolosæ pro ipso, infrâ annum et diem extrâ manum suam ponere teneatur in personas nobiles, quæ reddant inde et reddere teneantur dictis domino regi, et domino abbati et conventui prout erunt in proprietate dicti monasterii, et dicto domino comiti et dicto domino nostro regi, prout erunt in dicto pariagio servitia consueta et jura debita. Insuper dictus senescallus Pardiaci, ut senescallus promisit se facturum et curaturum, quod dictus dominus comes faciet emendam de terris suis seu dominiis ad opus dictæ bastidæ ad voluntatem seu cognitionem dicti domini senescalli Tolosani et Albiensis, quod dictus dominus comes Pardiaci approbabit et confirmabit et rata et grata habebit, omnia et singula supradicta cum prædictis formâ, et conditionibus, et pactis. Ego Joannes de Croseto, domini nostri regis Franciæ procurator, ejusque notarius infrâ scriptus, dictam associationem seu pariagium, et donationes, nomine dicti domini nostri regis, et dicti domini senescalli Tolosani, recepi à partibus supradictis et stipulatis salva et retenta domini nostri regis, et dicti domini senescalli Tolosani, seu ejus locum tenentis, in omnibus voluntate, et salvo jure domini nostri regis, et cujuslibet alieno. Tenor verò dicti sindicatus sigillatus sigillo domini abbatis et conventus monasterii Casæ-Dei, talis est

Noverint universi, quod nos Stephanus, divinâ permissione abbas monasterii Casæ-Dei, ordinis Præmonstratensis, diocesis Auxitanæ, frater Guillelmus de Maloburgueto, prior dicti monasterii, frater Ramundus Guillelmi de Castronovo, subprior; frater Guillelmus de Lanafranca, provisor; frater Bernardus de Piru, subprovisor; frater

Guillelmus de Devezia, procurator et cantor; frater Ramundus Guillelmi de Ceseraco, camerarius et capellanus dicti domini abbatis; frater Vitalis de Gardia, sacrista; frater Sancius de sancto Blancato, subsecrista; frater Arnaldus de Causada; frater Arnaldus de Montesquivo; frater Arnaldus Ramundi de Vives; frater Fortanerius de Tiesta; frater Vitalis de Gavarreto; frater Petrus de Cadirano; frater Bernardus de Invidia, canonici dicti monasterii; frater Raimundus de Casareto, grangerius Sarambati; frater Vitalis de Gardia; frater Guillelmus de Marambato, grangerius hospitalis Vici-Fezensiaci; frater Joannes de Cohitio; frater Petrus de Brocario; frater Joannes de Morlanis; frater Guillelmus de sancto Justino, totusque conventus ejusdem monasterii, humiliter habito tractatu et deliberatione diligenti super his, facimus, constituimus et ordinamus dilectum nostrum fratrem Sancium de Montesquivo, canonicum dicti monasterii, presentem, procuratorem, syndicum, et actorem nostrum et dicti monasterii et pertinentiarum ejusdem, specialiter et expresse ad tractandum, procurandum, perficiendum paragiū et associationem de bastidā novā faciendā in territoriis de Falgario et de Andenaco, et de omnibus terris quas nos dicti abbas et conventus et monasterium habemus in dictis territoriis et in Pardiaco, videlicet prout includuntur cum camino sancti Jacobi, ex parte unā, et terrā Rippariæ, ex parte alterā, et comitatibus Fezensiaci et Armaniaci, ex parte alterā; et terris dominorum de sancto Cristoforo, et de Laveraeto, et de Petrucia, ex alterā; inter ipsum nomine nostri et dicti monasterii, ex parte unā, et cum domino nostro rege, seu ejus procuratore seu officialibus, et cum domino comite Pardiaci, seu cum nobili viro domino Bernardo de Insulā, milite, senescallo Pardiaci, nomine dicti domini comitis, prout eidem ad utilitatem dicti monasterii videbitur expediens.

Datum Casæ-Dei, die Veneris antē festum beatæ Mariæ Magdalenæ, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo octavo. Acta fuerunt hæc in capitulo dicti monasterii Casæ-Dei, die sabbati antē festum beatæ Mariæ Magdalenæ, mensis julii, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo septimo, regnante Philippo, rege Francorum, Amanevo, Auxitano archiepiscopo existente; in præsentia et testimonio magistri Montosini Lupati, canonici Vicensis, magistri dominici de Podiorivorum; Petri Carabosa clerici, Bernardi de Lanis, Odonis de Sanctaralhe, domicellorum, Petri de Aura, servientis domini nostri regis in dictā judicaturā, et mei Joannis de Croseto, dicti domini nostri regis procuratoris, publici senescallæ Tolosanæ et Albiensis, ducatus Aquitanicæ et terræ Vasconicæ, et curiæ sigilli dictæ senescalliæ et vicariæ Tolosanæ dicti domini nostri regis notarii, qui de prædictis cartam ipsam alphabeto divisam

scripsi, et signo meo consueto signavi, et majorem reboris firmitatem dictum sigillum senescalliæ et vicariæ Tolosanæ fuit appositum huic publico instrumento. Quo quidem instrumento peracto, dictæ partes, videlicet dominus procurator seu syndicus monasterii Casæ-Dei et dicti domini abbatis et conventus, et provisor Casæ-Dei, pro se et nominibus quibus suprâ, ex parte unâ, et dictus dominus Bernardus de Insulâ, miles, senescallus Pardiaci pro dicto domino comite Pardiaci, ex parte alterâ, supplicaverunt eidem domino Hugoni de Pardiaco, tenente locum dicti domini senescalli Tolosani, quod vellet et sibi placeret dictum paragiium, nomine regis et dicti domini senescalli Tolosani et Albiensis, et suo, acceptare, quod ut dixerunt, tendebat ad magnum dicti domini regis commodum et honorem. Tandem verò dictus dominus Hugo tenens locum dicti domini senescalli Tolosani et Albiensis, deliberatione habitâ diligenti, attendens, ut dixit, super his regium commodum et terræ, et quod per prædictum paragiium pax poterat in illis partibus reformari et conservari, dictum paragiium tanquàm tenens locum dicti domini senescalli Tolosani et Albiensis, nomini dicti domini nostri regis, et pro ipso domino nostro rege, et dicto senescallo, et suprâ recepit, et illud approbavit, et confirmavit, et gratum habuit ad requisitionem partium prædictarum; et dictum paragiium cum dictis partibus pro dicto domino nostro rege, et ejus nomine et dicti domini senescalli, et suo, fecit cum partibus suprâdictis, et dictæ partes, pro se, et nominibus quibus suprâ, cum eodem domino Hugone, ut tenente locum dicti domini senescalli Tolosani et Albiensis, nomine et vice dicti domini nostri regis, et dicti domini senescalli Tolosani et Albiensis, recipiente dictum paragiium fecerunt cum pactis et conditionibus et renunciationibus in dicto instrumento contentis; et promiserunt dictæ partes, videlicet dictus dominus abbas, et provisor, et dictus syndicus Casæ-Dei, pro se et dicto conventu dicti monasterii Casæ-Dei præsentî et futuro; et dictus senescallus Pardiaci pro dicto domino comite, ut ejus senescallus; et dictus dominus Hugo, tenens locum dicti domini senescalli Tolosani et Albiensis, nomine dicti domini nostri regis et pro ipso domino nostro rege, et dicto domino senescallo, prædictum paragiium et omnia et singula suprâdicta, rata et grata habere perpetuò et tenere, et non contrâ facere, vel venire. Promisit etiam dictus dominus Hugo, ut tenens locum dicti domini senescalli Tolosani et Albiensis, se facturum et curaturum, quod dictus dominus senescallus Tolosanus, et dictus dominus rex, prædictum paragiium et prædicta omnia et singula ex certâ scientiâ confirmabunt,

Acta fuerunt hæc Tolosæ, in camerâ seu domo, quam dictus dominus Hugo inhabitat, primâ die mensis augusti, anno quo suprâ

Domini millesimo ducentesimo nonagesimo octavo, regnante Philippo, rege Francorum, Arnaldo Rogerii, episcopo Tolosano, in præsentia et testimonio domini fratris Arnaldi Guillelmi de Torduno permissione divinâ abbatis Capellæ Præmonstratensis ordinis, diocesis Tolosani; fratris Ramundi de sancto Jorio, canonici et sacristæ dicti monasterii de Capellâ; magistri Stephani Franci, notarii Tolosæ, qui moratur apud Mervillam, magistri Montesuni Lupati, canonici Vicensis, Bertrandi de Carisso, bajuli terræ de Mirandâ, et mei Joannis de Croseto, publici senescalliæ Tolosanæ et Albiensis, ducatus Aquitanicæ et terræ Vasconicæ notarii.

Confirmation du Paréage.

Philippus, Dei gratiâ Francorum rex, notum facimus universis, tam præsentibus quam futuris, quod nos quamdam cartam, seu quoddam publicum instrumentum manu Joannis de Croseto, publici senescalliæ Tolosanæ et Albiensis notarii, confectum, ejusque signo signatum et cum alphabeto, sigillo nostræ senescalliæ et vicariæ Tolosæ, et Hugonis de Marciaco, tunc locum tenentis senescalli nostri Tolosæ et Albiensis, sigillum vidimus in hæc verba.

Suit le Paréage.

Nos autem associationem prædictam ratam et gratam habentes, et eam dictumque parlagium acceptantes, nostrum in prædictis omnibus assensum præstantes, præmissa omnia et singula, prout superius sunt expressa, posita et narrata, laudamus, volumus, approbamus, ac tenore præsentium confirmamus; salvo tamen in omnibus jure nostro, et jure quolibet alieno. Quod ut firmum et stabile permaneat in futurum, præsentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum.

Datum in abbatis Longi Pontis, anno Domini millesimo trecentesimo, mense octobris. Facta est collatio per me Petrum de Bitturia, qui eam scripsi ut reddatur senescalliæ Tolosæ.

Accession des seigneurs de Tourdun et de Juillac audit paréage de Marciac. — 1299.

Noverint universi, quod nobiles viri Theobaldus de Petrucia et Geraldus Desparossio, domicelli, domini castrorum de Torduno et de Julhiaco, pro se, herædibus et successoribus suis, ex parte unâ; ac Guillelmus Garsia Molinerii, Dominicus de Quercu, Arnaldus-Guillelmus de Villanova domicellus, consules novæ bastidæ de Marciaco, pro seipsis et conconsulibus suis, de voluntate et consensu Ramundi

de Baudano, Heliae de Baretge, Bernardi de Las, Amalrici de Monteabisso, domicelli, Dominici Anufracii, Arnaldi de Monaco, Fortanerii de Faubario et plurium aliorum proborum virorum burgensium et habitantium dictae bastidae de Marciaco, ibidem praesentium, pro se ipsis et omnibus aliis universis et singulis hominibus universitatis dictae bastidae, ac etiam futuris, ex altera; super dissensione et discordia seu controversia, quae erat, fuerat seu interesse poterat in futurum inter dictos nobiles et eorum gentes seu feudatorios, et dictos habitantes praedictae bastidae pro terris et possessionibus cultis et incultis dictorum nobilium de tenemento castrorum praedictorum de Torduno et de Julhiaco, et circum circa, occupatis et occupandis per burgenses et juratos dictae bastidae, et per perticam dictae bastidae domini regis, et super nimiam quantitatem terrarum et nemorum defensorum, pratorum et vinearum quae et quas dicti nobiles sibi appropriabant seu appropriare intendebant, et ad manum suam retinebant, et super messegaria et gardiagia praedictarum possessionum et terrarum dicti nobiles per se et nomine quo supra, non coacti, nec decepti, dolo vel vi, nec fraude aliqua circumventi, sed pro favore et benevolentia dictae bastidae, et burgensium, et habitatorum nunc et in posterum in eadem, salvis et retentis per dictos nobiles omnibus jurisdictionibus suis, de quibus in solidum vel in parte, propter ea quae inferius continebuntur, non intendunt derogare, imò ea sibi retinuerunt expressè; et dicti consules, pro se et nomine quo supra, venerunt ad pacem et concordiam unanimiter et concorditer in hunc modum et à videlicet quod dicti nobiles, et quilibet ipsorum, pro parte sibi contingente, pro se ipsis et herædibus et successoribus suis, dederunt et concesserunt consulibus supradictis recipientibus pro se et universitate hominum praedictorum, nunc et in posterum in praedicta bastida habitantium, terras suas praedictas et incultas ad perticam, usum et libertates dictae bastidae, ad habendum, tenendum et perpetuò faciendum et explectandum pacificè et quietè, juxta usum et consuetudines dictae bastidae videlicet quod habitantes dictae bastidae, qui dictas terras et possessiones habent, tenent et possident, et habebunt tenebunt et possidebunt in futurum, reddant, et dare, reddere et solvere teneantur dictis nobilibus, seu eorum bajulo, et herædibus et successoribus eorundem, de terris et possessionibus obliatibus, census et oblias, videlicet de vineis, pratis et hortaliis et bordaliis seu locis in quibus fiunt domicilia seu bordae, de quolibet casali quatuor denarios Tolosanos, et secundum magis et minus, prout in dicta bastida erit fieri consuetum. Et de aliis terris cultis et excolendis agrarium, videlicet nonam partem in garba vel in grano ad dictorum nobilium electionem. Et si contingat vendere dictas terras et posses-

de quolibet solido venditionis unum denarium currentis monetæ si contingat dictas terras impignorare, de quolibet solido obolom, et alia jura sua et deveria juxta usus et consuetudines bastidæ, ita videlicet, quod de quolibet arpeno per eosdem, seu eorum bajulum, seu bajulos, tradendo seu incartando um magis et minus, quando eis incartabuntur dictæ terræ et iur, dent et solvant, et dare et solvere teneantur dictis nobilibus eorum bajulo vel certo mandato, quatuor solidos Morlano-ne pluri, et semel tantum pro incartagiis illis, quibus dictæ incartabuntur. Retinueruntque dicti nobiles sibi, herædibus et oribus suis, in territorio vocato de Garderiis et de Litgis sexaginta terræ ad perticam prædictæ bastidæ, ad suas et suorum ites inde perpetuo et plenarie faciendas.

Retinuerunt sibi dicti nobiles ultra sexaginta arpenta terræ moris ad eandem mensuram in loco seu foresta vocata rerio in loco et parte in quo sine minori præjudicio dictæ bastidæ possit, et hoc fiat ad cognitionem Ramundi de Baudaeno, mi Garsie Molinerii, Dominici de Quercu, et retento hoc, le dictis terris cultis pertinentiarum dictorum castrorum dimittad usus hominum prædictorum castrorum, ad cognitionem et tionem dictorum hominum electorum, adjunctis sibi Ber-de Petrucia et Arnaldo de Torduno. Dederunt etiam et comunt dicti nobiles, pro se et eorum ordinio, dictis consulibus, quo supra, gardiagiam et messegariam dictæ terræ et terrapossessionum, quam et quas burgenses habitantes dictæ bastidæ, seu alii eorum nomine; ita videlicet quod consules bastidæ, qui nunc sunt et qui pro tempore fuerint, ostendant messegariis seu messegarios qui in eorum districtu custodient mesgabunt, et ostendere teneantur dictis nobilibus, qui messegurabunt in præsentia eorundem nobilium, seu eorum bajuli, n dictis terris bene et fideliter gardiabunt et reddent tertiam dictæ messegariæ et gardiviæ dictis nobilibus seu bajulo dem. Fuit etiam actum et conventum quod illi qui solverint ia bajulo dictæ bastidæ et perticæ, quando terræ fuerint peret traditæ hominibus dictæ bastidæ, quod ipsis hominibus tur et incartentur juxta ordinationes bajuli et consulum præum, seu successorum eorundem, illis qui inventi fuerint habidictæ bastidæ: et hoc fiat juxta ordinationem bajuli et consulum bastidæ et retentis ipsis dominis molendinario dictorum locosi inveniri poterit in terris superius nominatis seu pertinentiis dem. Quæ omnia prædicta universa et singula per dictos nobiles sa et retenta ipsi nobiles pro se herædibus et successoribus

corundem, ex parte unâ ; et dicti consules, pro se et nomine civitatis dictæ villæ qui suprâ sub obligatione omnium bonorum : præsentium et futurum, promiserunt tenere et servare, et ne trafacere, vel venire per se, vel per aliam interpositam personam solidum, vel in parte. Demùm dictæ partes renuntiaverunt juri divino et humano, canonico et civili usibus et consuetudinibus privilegiis et statutis, per quæ, seu quibus aliqua partium prædictarum contrâ prædicta venire posset in solidum vel in parte, seu tenens se juvare. Et nihilominus dicti nobiles retinuerunt sibi, herædibus, proprias vineas et prata, quæ et quas ipsi nobiles tenent ad usus suos, quæ dicti consules, pro se et nomine quæ concesserunt, voluerunt, et etiam approbaverunt.

Acta fuerunt hæc in novâ bastidâ de Marciaco, tertiâ die iunij, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo nono, re Philippo, rege Francorum, Amaneo, archiepiscopo Auxiliensi præsentia et testimonio discreti viri magistri Joannis de Cabajuli dictæ bastidæ, et nobilis viri domini Petri de Fageto, Arnaldi de Las, domicelli ; Guillelmi Ramundi de Gerder, Geraldo de Ponsano, domicellorum, magistri Geraldi de Lant, notarii Mirandæ ; Peregrini de Viota, domicelli, et mei Gausi Collibus, publici senescalliæ Tolosæ et Albiensis notarii, requisitionem dictorum nobilium et consulum prædictorum, dictis cartam istam scripsi et retinui, et in formam publicam cum alio alphabeto diviso, et signo meo consueto signavi.

Autre acte sur le paréage de Marciac. — 1301.

Noverint universi præsentés pariter et futuri, quod cum vir dominus Arnaldus Guillelmi de Montclugduno, còmes Parisiensis ex parte unâ, et religiosus vir dominus Sancius, miser divinâ abbas monasterii Casæ-Dei ex parte alterâ, se compromississent in dominum Nicolatum de Menonvilla, tenentem locum thesaurarii Tolosæ pro domino nostro rege, et in maiorem Tolosanos de Abbacia et Hugonem de Carolis tanquam arbitros, arbitratores et amicales compositores et bonos viros, specialiter de toto hoc quod dictus dominus Arnaldus-Guillelmi dicto domino abbate, seu monasterio petebat seu petere ratione paragi novæ bastidæ de Marciaco dicti arbitratres seu amicales compositores, viam pacis amicabilem gentes dixerunt quod dominus Arnaldus-Guillelmi prædictus statim ratificet et probet paragiolum olim factum per domum Bernardum de Insulâ, militem, senescallum quondam dicti

Arnaldi-Guillelmi, et abbatem et conventum monasterii Casæ-Dei, et tenentem locum domini senescalli Tolosæ, et omnia ut singula contenta in ipso parlagio, prout scripta sunt per magistrum Joannem de Croseto, qui de hiis recepisce dicitur publicum instrumentum, et renunciât parlagio quod idem dominus Arnaldus-Guillelmi postea fecerat pro se cum domino Hugone de Marsiaco, tunc tenente locum domini senescalli Tolosæ, et obtineat à domino rege confirmationem dicti primi parlagii hinc ad unum annum. Item quod idem dominus Arnaldus-Guillelmi confirmet juramento interveniente suo proprio et uxoris suæ omnia et singula olim concessa per se et suos antecessores monasterio Casæ-Dei, de quibus constabit instrumentis publicis et aliis legitimis documentis et prolationibus.

Item quod idem dominus abbas det eidem domino Arnaldo Guillelmi pro bono pacis et pro omnibus quæ ab eo et dicto monasterio petebat ... millibus turensum parvorum, de quibus voluerunt deduci et confundi 400 libras pro damnis quæ illata fuisse dicebantur dicto monasterio per eundem dominum Arnaldum Guillelmi vel suos. . . . Actum fuit hoc Tolosæ in domo thesaurariæ domini nostri regi, nono die exitus mensis novembris, regnante Philippo, Francorum rege, et Petro, episcopo Tolosano, anno 1301, ab Incarnatione Domini hujus rei sunt testes dominus Bernardus de Samazano, Hugo de Beo, Vitalis de Fita, domicelli et Stephanus de Trems, publicus Tolosæ notarius, etc.

Nous trouvons dans un manuscrit les armes de la ville de Marciac. On voit, au château de Pau, dit ce manuscrit, un canon sur lequel est gravé un écusson, en cartouche ancien, parti, au premier de . . . à deux clefs adossées en pal, et au deuxième, semé de France. Autour est écrit en lettres capitales : la ville royale de Marciac. L'auteur du manuscrit, M. Larcher, n'indique ni la couleur du champ, ni celle des clefs dans le premier parti, et nous ne saurions suppléer à son silence.

Paréage de Solomiac.

Noverint universi quod cum quæstio seu controversia diù mota esset coràm curia domini senescalli Tolosani et Albiensis, inter discretum virum magistrum Raymundum Mascaronis procuratorem generalem in senescallia Tolosana domini ex parte regis unâ, et religiosos viros dominum Bernardum de Giera abbatem monasterii Gemundi Cisterciensis ordinis et diœcesis Auscitanae, et fratrem Michaëlem de sancta Maria syndicum abbatis et conventus ejusdem monasterii, et eorum prædecessores ex parte alterâ super eo quod

dictus dominus procurator regius dicebat jurisdictionem altam bassam et merum et mixtum imperium cum omnimodâ jurisdictioni in grangia de Franca-Villa et in toto territorio et pertinentiis dictæ grangiæ solum et in solidum pertinere et pertinere debere dictæ regis nostro regi, dictis abbate et sindico contrarium dicentibus, affirmantibus dictam jurisdictionem altam et bassam ad dictum monasterium pertinere et pertinere debere, et se et prædecessores sui nomine dicti monasterii esse et fuisse in possessione et saisina, quasi totius altæ et bassæ jurisdictionis et totius meri et mixti imperii solum et in solidum in dicta grangia et in toto territorio et pertinentiis dictæ grangiæ per decem, viginti, triginta, quadraginta annis proximè elapsos et plus et tanto tempore de cujus contrario hominum memoriâ non extabat. Tandem super dictâ re, dubia quæstione controversia et debatto, dictæ partes constitutæ coram nobili potenti viro domino Joanne de Tria domino de Monchiaco casimilite domini nostri Francorum et Navarræ regis senescallo Tolosæ et Albiensi, compositionem, transactionem amicabilem associationem et paragiolum cum dicto senescallo fecerunt et inierunt in hunc modum. In primis quidem prædicti abbas et syndicus dederunt, concesserunt et in commissione posuerunt, dicto domino senescallo accipienti nomine prædicti domini regis, ad faciendam bastidam et villam cui dominus noster senescallus nomen imponet, quingenta arpenta terræ ad perticam seu mensuram Tolosæ, et de territorio dictæ grangiæ ad opus localium seu platearum domorum pro habitatoribus ipsius bastidæ, et ad opus casaleriarum et arpentorum concedendarum habitatoribus dictæ bastidæ modo et formâ inferiùs adnotatis, actionibus tamen conventionibus et retentionibus infrâ scriptis videlicet quod prædicta quingenta arpenta habitatoribus dictæ bastidæ per procuratorem dicti domini regis et per syndicum dicti monasterii in emphiteosim communiter conceduntur sub certis casibus seu obliis, videlicet quod dent pro qualibet locali domûs seu platee continente quinque brachiatos amplitudinis et quatuordecim in longitudine quinque denarios Tolosanos et pro quolibet casalario continente quartam partem unius arpentis tres denarios Tolosanos, in festo omnium Sanctorum dicto domino regi et dicto monasterio seu eorum procuratori annuatim persolvendos. Et pro quolibet arpeno duodecim denarios Tolosanos, in festo beati Thomæ apostoli annuatim persolvendos prædictis nomine ut suprâ; aliis dominationibus retentis præmissis communiter dicto domino regi et abbati et monasterio memorato.

Dederunt etiam et concesserunt prædicti abbas et syndicus et societas et in paragio prædicto posuerunt totum jus quod habent

habere possunt in jurisdictione alta et bassa et in mero et mixto imperio in toto et per totum territorium dictæ grangiæ prout confrontatur, videlicet cum fluvio Gemonæ ex una parte et cum fluvio Radff seu de Rats et cum territoriis castrorum de Ulmis, de Tilhaco, de Stramiaco et de Avensaco ex alterâ, et cum territoriis de Malobeco, de Sabignaco et de Briffâ ex alterâ. Et dictus dominus senescallus, ~~attenta~~ utilitate regiâ, et quod in dicto territorio dominus noster rex seu ejus prædecessores nihil percipere consueverunt, habita deliberatione cum discretis viris dominus Philippo de Tria thesaurario Balocensi, Joanne Marchi legum doctore, judice majore senescalliæ Tolosanæ, Raymundo Erari appellationum criminalium, Joanne servientis villæ longæ Guillelmo de Vallatibus Ripariæ, Stephano Alberti ordinario Tolosæ, Joanne de Tornamiro Lauraguesii, Henrico Daltor Verduni, Petro Nerberii rivorum judicibus, Petro Tiberti, Raymundo Costæ clericis domini regis, Joanne Bruni, Joanne Tolosæ, Joanne Girardi procuratore regio domûs communis Tolosæ ibidem præsentibus, prædicta recipiens concessit et posuit nomine dicti domini, regis in societate et in pariagio prædicto totum jus quod dominus noster rex habet et habere potest et debet in tota jurisdictione alta et bassa et mero et mixto imperio in toto et per territorium dictæ grangiæ et pertinentiarum suarum prout superius confrontantur quatenus sunt et se extendunt dicta quingenta arpenta concessa pro dictâ bastidâ faciendâ et etiam omnes aliæ terræ dictæ grangiæ infra dictos limites existentes. Itâ videlicet quod omnis jurisdictione meri et mixti imperii et jurisdictionis altæ et bassæ et ea quæ possunt fieri et intelligi ratione prædictorum meri et mixti imperii de jurisdictionis altæ et bassæ et ea quæ descendunt seu descendere possunt quoquomodò ex præmissis, quatenus sunt et se extendunt dicta quingenta arpenta ad faciendam bastidam concessa, et omnes aliæ terræ et territorium dictæ grangiæ prout superius confrontantur; et omnes justitiæ, clamores et retrò clamores, emendæ, condemnationes, compositiones, gaggeationes, incurrimenta seu incursus et commissi ex quocumque delicto, occasione et causâ provenientes et ratione cujuscumque personnæ in dictâ bastidâ et in dicto toto territorio sint communes et per medium prædicti domini regis et abbatis ac monasterii suprâ dicti, infra triennium à principio foundationis seu constructionis dictæ bastidæ, et ex tunc in perpetuum, exceptis incursibus hæreticæ pravitatis et lesæmagestatis et falsæ monetæ et omni jure superioritatis et rassorti qui erunt in solidum domini regis. Et quod de omnibus proventibus et emolumentis qui de præmissis quingentis arpentis concedendis habitatoribus dictæ bastidæ ut præmittitur infra triennium à principio foundationis seu constructionis

dictæ bastidæ et ex tunc in perpetuum videlicet de intragiis vel alijs quovismodo et de marchis, bajulia, notario, curia, obliis, seu censibus, vendis, impignoraturis, retrò capitibus et de furnis, fabricis, branchis, tabulis, macellis, ludis, peagiis, salinis, peireriis, moleriis et mineriis ferri et alijs juribus omnibus et de dictâ bastidâ et ejus pertinentiis quoquo modo provenientes quatenus et in quantum prædictum territorium dictæ grangiæ confrontatum se extendit habeat prædictus dominus noster rex medietatem et dominus abbas et monasterium aliam medietatem pro indiviso; quam medietatem et quodcumque aliud emolumentum ad dictum abbatem et conventum pertinens et proveniens, idem abbas vel ejus syndicus habeat et possit recipere per se vel de manu bajuli ejusdem bastidæ et quod pars dicti monasterii minimè veniat ad manum thesaurarii dicti domini nostri regis, retento tamen per dictos abbatem et syndicum quod census seu obliæ, vendæ seu pax, impignoraturæ, retrocapitata majora vel minora, justitiæ feudales et alia deveria omnia et jura emphitiotaria percipienda de terris, vineis, pratis, nemoribus et alijs possessionibus omnibus absquè ædificiis urbanis quæ tenebantur in solidum à dicto abbate et sindico ultra et extrâ quingenta arpenta sint in solidum prædicti abbatis et monasterii suprâ dictis et eis remaneant ex integro et liberè ita quod nihil percipiat dictus dominus rex in præmissis.

Item fuit actum quod dictus dominus rex habeat in dictâ bastidâ de dictis quingentis arpentis ad dictam bastidam faciendam concessis unum arpentum et dimidium pro faciendo castro ibidem si sibi vel domino senescalco et dicto abbati magis videbitur expedire. Itâ tamen quod si dictus dominus rex seu aliquis ejus nomine dictum arpentum et dimidium pro tempore in toto vel in parte, venderet, infeudaret vel extrâ manum suam poneret quoquo modo, dictus abbas et dictum monasterium in toto et in parte prædicti unius arpentis et medii medietatem haberet et perciperet et de omni emolumento quod inde proveniret sicut de alijs arpentis ad dictam bastidam concessis superius. Item fuit retentum per dictos abbatem et syndicum quod dictus abbas et monasterium habeant, retineant et teneant unum arpentum terræ francum et liberum infrâ dictam bastidam de prædictis quingentis arpentis pro dictâ bastidâ faciendâ concessis ubi ipsi abbas seu syndico magis videbitur expedire conjunctim vel divisim ad faciendum ibi domum seu domos et claustrum, cellaria, hortum et aliæ ædificia sibi necessaria pro suis fructibus, redditibus et personis ibidem recolligendis, conservandis et alijs suis utilitatibus et voluntatibus omnimodis perpetuò faciendis. Item retinuerunt dictus abbas et syndicus locum seu loca usquè ad medium arpentum in dictâ bastidâ de prædictis quingentis arpentis concessis, ad faciendam ecclesiam

ecclesias et domum seu domos et alia necessaria ad opus rectorum et ministrorum ecclesiarum ubi magis utile dicto abbati videbitur. Item fuit actum quod dominus noster rex et abbas et monasterium prædictum habeant et habere possint domum competentem et carcerem communem in dictâ bastidâ, seu villa in quibus domo et carcere detineantur arrestati et capti ex quâcumque occasione vel causa cujuscumque conditionis existant; quæ domus cum carcere construantur communibus expensis et quod etiam furcæ patibulares justitiariæ et pillorum infra limites dictæ bastidæ erigantur et teneantur, quæ sint communes et pro indiviso, sicut domino senescallo et abbati melius et utiliùs videbitur faciendum.

Item fuit actum inter eos, quod judex seu iudices, bajuli, notarii, curiales, et alii notarii et consules, nuntii seu servientes curiæ, præcones et omnes alii officiales cujuscumque conditionis existant qui pro tempore in dictâ bastidâ seu villâ fuerint durante triennio et ex tunc perpetuò sint communes et per dictum dominum regem seu ejus senescallum et per dictum abbatem seu ejus syndicum simul et communiter instituantur et cum contigerit destituantur et etiam, si deliquerint, puniantur ibidem, et quod emendæ omnes et utilitates ex indè provenientes sint communes. Et quod præstent juramentum expressum in suâ officiorum institutione, in manibus dicti domini regis seu ejus senescalli et etiam in manibus dicti abbatis seu ejus syndici antequàm exerceant sive exequantur aliquid officium, quod fidelitatem servabunt et tenebunt dicto domino regi et abbati et monasterio supradicto et quod quamdiù commissum sibi officium sive servitium exercebunt, fideliter se habebunt et nullum contrà justitiam gravabunt pretio, odio, vel amore, et quod obtemperabunt et obedient mandatis licitis dicti domini regis et abbatis seu procuratoris eorundem et quod bajulus tenebitur prædicto domino regi et abbati seu procuratoribus eorundem et cuilibet eorum legale computum reddere de perceptis, per ipsum vel per suos seu per ejus mandatum et partem quamlibet competentem unicuique eorum in solidum dare et fideliter tradere et de manu dicti bajuli non thesaurarii recipere illa ad bajuliam pertinentia quoquomodo. Judex verò habebit pro salario suo à dicto monasterio tantum centum solidos Turonensium parvorum.

Item hanna et præconisationes fient in dictâ bastidâ seu villâ ex parte domini regis et abbatis Gemundi per præconem seu præcones communiter institutos et quod servientes seu nuntii communiter in dictâ bastidâ instituti in suis virgis seu baculis portent in dictâ bastidâ cum signo prædicti domini regis signum abbatis prædicti videlicet crossam rubri coloris. Item omnes habitatores dictæ bastidæ **pro**tegere et servare tenebuntur, bona et jura et personas et gentes

dicti domini nostri regis et abbatis et monasterii prædicti et servare et facere mandata et præcepta ipsorum licita et honesta. Et abbate cedente, mutante vel decedente juramentum fidelitatis præstare successori abbati tenebuntur pro parte dictum monasterium contingente. Item si aliqua quæstio moveatur pro terris vel honoribus quas tenebunt habitatores dictæ bastidæ vel' pro aliis quibuscumque contractibus vel quasi delictis vel commissis seu quasi honore et pertinentiarum dictæ bastidæ illa audiatur et diceptetur per curiam seu judicem communem in dictâ bastidâ, et quod alibi trahi non possint nisi ad id partium expressus accederet consensus. Item habitatores aliqui dictæ bastidæ per alium judicem vel bajulum non compellantur litigare aut in iudicio existere nisi in prædictâ bastidâ et coram bajulo seu iudice ejusdem loci nisi forte ratione contrâctûs vel delicti vel aliis justitiæ causis de rigore juris alibi tenerentur litigare vel nisi per appellationem vel aliam justam causam ad superiorem pertineret. Item quod in dictâ bastidâ seu villâ sit semper unus bajulus communis qui dicto domino regi et abbati seu sindico dicti monasterii ut superius est expressatum jura utriusque partis servari fideliter et quod suum erit utrique parti reddere in solidum, vel si alias dicto abbati magis placuerit proprium habere bajulum suum quod hoc sibi liceat habere pro colligendâ et percipiendâ parte dictum abbatem et monasterium contingente.

Item promiserunt dicti abbas et syndicus domino senescallo nomine dicti domini regis recipientis tradere et concedere in emphiteosim habitatoribus dictæ villæ suas terras et possessiones extrâ prædicta quingenta arpenta existentes prout continetur infrâ limites superius expressatos sub talibus tamen pactis et conditionibus quod de omnibus bladis et fructibus terrarum et possessionum prædictarum donent ipsi emphiteotæ et reddant dicto abbati et monasterio nonam partem in garbâ vel in grano ad electionem procuratorum dicti monasterii et si sint ibi noguerii mediam partem nucum excusarum ad pedem seu radicem noguerii cum aliis dominationibus et nihilominus ultrâ prædicta quia terræ sunt bene cultæ, teneantur dare emphiteotæ prædicto abbati seu sindico dicti monasterii viginti quinque denarios Tolosanos pro intragiis pro quolibet arpento ad perticam seu mensuram prædictam et sic secundum majus et minus. Item prædicti abbas et syndicus retinuerunt sibi et monasterio suo grangiam et bordam sitam infrâ dictas limites, et vineas, hortos, terras et prata ac nemora quæ ad manum suam tenent circâ dictam grangiam et alibi usque ad summam centum quinquaginta arpentorum dum tamen dicta quinquaginta arpenta pro dictâ bastidâ concessâ in aliquo non minuantur et si propter hoc minuerentur aliundè suppleantur per

dictos abbatem et conventum. Quæ quidem centum quinquaginta arpenta cum unâ grangiâ et pertinentiis tenebunt dicti abas et conventus ad manum suam et si contingeret ea vel aliqua ipsorum tradere in emphiteosim vel ea extrâ manum suam ponere quoquomodo, sint ejusdem conditionis sicut prædicta quingenta arpenta. Retinuerunt etiam sibi et dicto monasterio ecclesiam seu ecclesias quas in dictâ bastidâ erigi contigerit seu ædificari et totum jus spirituale vel ecclesiasticum tam in possessionibus dicto domino regi concessis quam in aliis suis propriis et habitatoribus dictæ bastidæ concessis ac concedendis quidquid ratione juris spiritualis seu ecclesiastici à prælatis ecclesiarum indè percipi consuevit in diœcesi Tolosanâ et Auxitanâ seu earum suffraganeis et omnes decimas et primitias prædiales personales et alias quascumque cum ejus seu earum collatione, præsentatione, institutione seu quavis aliâ provisione quæ omninò et in solidum dicto abbati et conventui remanebunt.

Item retinuerunt dicti abbas et syndicus sibi et dicto monasterio molendina nunc constructa in aquis seu fluviis de Gimonâ et de ratzio cum paxeriis exequatoriis, rivagiis, mangillis et piscariis seu piscibus in quantum ingorgati ipsorum molendinorum tenent et se ostendunt et padoencis dictis molendinis necessariis, et quod ipsa molendina meliorare reficere et etiam de loco in locum mutare seu transferre possint quotiès eisdem abbati et monasterio placuerit si eisdem utile et expediens videatur. Et etiam retinuerunt ad manum suam pro dictis molendinis et eorum padoencis usquè ad tria arpenta ultra dicta quingenta arpenta pro dictâ bastidâ concessa quæ possint tenere liberè et sine coactione vendendi circâ dicta molendina. Si vero infrâ dictos limites dictæ bastidæ construi in posterum contigerit molendina, si tamen sine lesione aliqua, damno, præjudicio aut impedimento aliorum molendinorum dicti monasterii suprâ nominatorum possint fieri seu ædificari, sint in perpetuum per medium et indiviso inter dictum dominum regem et monasterium suprâ dictum cum paxeriis, ribariis et aliis dictis molendinis necessariis; quæ tamen omnia illa molendina expensis communibus ædificentur et cum opus fuerit reparentur si autem dominus rex solvere renuerit expensas, dominus abbas et conventus dicta molendina facere possint suis expensis propriis et sint sua propria ità quod dominus rex nihil possit petere in eisdem nisi postmodum ductus meliori concilio infrâ annum à tempore completi operis vellet medietatem refundere expensarum. Item fuit actum et retentum per dictos abbatem et syndicum quod dictum monasterium et conventus possint in dictâ bastidâ et grangis et in omnibus pertinentiis ejusdem bastidæ tenere et nutrire et depascere per terras et prata et alia loca non defensa animalia cujuscumque

generis aut pili, liberi absquē omni pecha seu mertegaria tot quod voluerint et eis videbitur expedire, facta tamen emenda si damnum contingerit dari.

Item quod possint instituere dicti abbas et syndicus et tenere messegarium seu custodem in suis proprietatibus et possessionibus ut suprā retentis qui juret semel in anno in præsentiā bajuli communis et consulum dictæ villæ in manibus domini abbatīs et syndici dicti monasterii fideliter servare jura et bona dicti monasterii et bonum computum reddere et legale de pertinentibus ad messegueriam et quod duæ partes emolumentorum ipsius messeguerie pertineant ad dominum regem et dictum monasterium pro indiviso et tertia pars messeguerio antedicto. Item fuit actum et conventum inter dictos abbatem et syndicum nomine monasterii et dictum dominum senescallum nomine dicti domini regis quod dicta bastida seu villa cum ibi constructa fuerit cum his quæ veniunt in donatione prædictâ semper maneant indivisa in dominio dicti domini et illorum qui succedent ei specialiter in comitatu Tolosano seu villæ Tolosæ, et quod dictus dominus rex et successores sui aliquo modo non possint dictam bastidam seu villam vel aliquid de prædictis legare, vendere, donare aut in aliam transferre personam, nisi in ipsos abbatem et conventum prædictum, sed ea semper habeant et possideant simul et pro indiviso ipse dominus rex et successores sui vel illi qui eis succedent in dicto comitatu et civitate Tolosana. Item fuit actum et specialiter per dictos abbatem et syndicum retentum quod si populatio dictæ bastidæ seu villæ aliquo casu destrueretur, quod absit, quod locus dictæ bastidæ et omnia illa quæ veniunt in præsentem donationem dicto domino regi, redeant ad jus et proprietatem dicti monasterii et ad ipsum sicut erant tempore dictæ donationis seu paragiū et antè, liberè et absquē ullo impedimento revertantur.

Item fuit actum et conventum quod dictus dominus rex vel successores sui non concedent domum seu domos aliquorum religisiorum, nec judæorum, nec domos hospitalium, nec leprosorum in dictâ bastidâ nec ejus pertinentiis populari nec fieri, nec habitare ullo modo sine abbatīs et conventūs dicti monasterii assensu expresso et convenientiâ speciali. Item quod dictus rex et abbas et conventus et eorum procurator nomine eorundem communiter dabunt in feudum seu in emphiteosim habitatoribus dictæ bastidæ, pro plateis et domibus, hortis seu casalibus faciendis, possessiones illas quas communes et pro indiviso habent ex donatione prædicta, videlicet dicta quingenta illa arpenta exceptis illis quæ sibi pro castro et ecclesia et aliis domibus et necessitatibus faciendis sibi retinuerunt et quod ipsi emphiteotæ seu feudatarii illas possessiones nec alias quas tenebunt

à dicto monasterio in solidum, non possint dare ad superfeudum et quod instrumentis super hujusmodi infeudationibus conficiend's promittent infeudatorii domino regi et dicto monasterio annuatim censum reddere constitutum. Item fuit actum et conventum per dictos abbatem et syndicum et expressè retentum quod si aliqua ex ipsis possessionibus quæ à dicto monasterio in feudum seu in emphyteosim in solidum tenebuntur ex quacumque causa vel occasione veniant ipsi domino regi in commissum, ipse dominus rex teneatur illas vendere et extrà manum suam ponere infrà annum et diem personis à jure non prohibitis, sed talibus quæ pro ipsis possessionibus possint desservire et reddere annuatim censum et alia jura et deveria consueta et quod interim jura dicti monasterii in aliquo non lædantur.

Præfatus verò dominus senescallus, deliberato consilio et visa et diligenter inspecta utilitate dicti domini regis nomine ipsius domini regis prædictam donationem et concessionem et paria-gium à prædictis abbate et sindico factam sub rentionibus, pactionibus et conditionibus supradictis recepit; concedens pro se et nomine ipsius dicti domini regis prædictis abbati et sindico nomine dicti sui monasterii recipientibus ut prædictam medietatem omnium pro indiviso et omnia alia sibi retenta habeant et teneant in perpetuum prout superiùs sunt expressa. Promittens idem dominus senescallus quod prædictum dominum nostrum regem faciet esse contentum his quæ sibi ipsius domini regis nomine in dicto loco et territorio superiùs confrontato specialiter concesserunt abbas et syndicus supradicti: et quod eosdem abbatem et conventum et monasterium, personas, res et bona eorumdem custodiat et defendat et donationem seu concessionem et paria-gium et omnia prædicta et singula in eis contenta et scripta facere, laudare, approbare, ratificare et confirmare per prædictum dominum regem et ejus sigillo vigillare et etiam roborare. Et prædicta omnia gesta et concessa fuerunt salva et retenta in omnibus voluntate domini nostri regis et in quantum dominus noster rex ea voluerit confirmare.

Actum fuit hoc apud Busetum die quarto martii anno Domini millesimo trecentesimo vigesimo secundo, regnante domino Carolo Dei gratiâ Francorum et Navaræ rege in præsentia et testimonio judicum et aliorum superiùs nominatorum et magistrorum Germani de Mirabelle procuratore incursum hæresis, et Hugonis d'Aggerii jurisperiti, Arnaldi de Nogarede notarii et plurium aliorum.

Actum Parisiis anno Domini millesimo trecentesimo vigesimo septimo, mense martii.

Confirmation des privilèges de la ville de Miélan. — 1371.

Carolus, etc. ad perpetuam memoriam, regiam serenitatem decere meditantes, sibi subditos, guerrarum immanium turbationibus, in corporibus et bonis oppressos, eisdem compatientes, gratiis et beneficiis relevare. Notum facimus universis præsentibus et futuris, quod, auditâ humili supplicatione dilectorum nostrorum consulum et habitatorum villæ de Millano in senescaliâ Tolosæ, continente, quod cum ipsi, sub divino beneplacito et cum nostro juvamine, dictam villam quæ, proth dolor anno ultimo præterito per inimicos nostros incendio consumpta penitus et destructa, ipsiusque habitatorum pars maxima interfecta, reliqua verò capta et immaniter tractata fuerit, præter bonorum suorum quorumcumque, litterarumque et cartarum de privilegiis et libertatibus suis combustionem et amissionem, fortificare et reedificare proponunt et affectent; quod sine nostrâ gratiâ nullatenus facere possent, sicut dicunt, quatenus eisdem dictam nostram gratiam, impartientes, dignemur concedere quæ sequuntur. Quod ipsi consules, qui nunc sunt et pro tempore fuerint, habeant et possideant terras et paragia, quos et quæ prædecessores sui retroactis temporibus tenere consueverunt; quodque collectas taillias et subsidia super habitatores dicti loci, ac jurisdictionis et territorii ejusdem, possint facere et imponere, et ad ipsarum solutionem teneantur dicti habitatores, jurisdictionis et territorii, secundum quod et illi de dictâ villâ, similibusque gratiâ, privilegiis, libertatibus et pascuis gaudeant et utantur.

Item quod prædicti habitatores dictarum villæ et jurisdictionis, moderni pariter et futuri, oves et pecora, ceteraque eorum animalia, ducere et pascere ubique in territorio nostro, et ejus ressorto, circa dictorum villam et jurisdictionem, in locis tamen non vetitis, et à quibus de die reverti possint, Infrâ jurisdictionem eandem libere valeant. Sique ipsos aut eorum aliquem cum dictis suis animalibus contingat damnum aliquod cuiquam inferre, illud restituere et emendare teneantur, ad dictum seu ordinationem proborum virorum, solvendo domino territorii, infrâ quod damnum illud factum extiterit (pour amende) pro pœnâ, duodecim Tolosanos monetæ currentis, tantummodò. Cæterum, quod bajulus et consules dicti loci, vocatis ad hoc officiariis regiis, et de consensu majoris et sanioris partis dictorum habitatorum super custodia et excubis ejusdem loci de die et de nocte, necnon super custodia vinearum et hortorum, aliorumque fructuum et bonorum dictorum villæ et territorii, ordinationes facere possint, quales eis videbitur faciendas, et ad dictos bajulum

et consules pertinent cognitio et ordinatio super limorum, latrinarum et aquarum pluvialium dictæ villæ, dictasque ordinationes exequi faciant, sub certis pœnis per ipsos imponendis, quarum medietas erit dicti bajuli, reliqua verò tradetur dictis consulibus, in fortificationem ipsius loci convertenda. De quibus omnibus et singulis supradictis, ipsi supplicantes et eorum prædecessores in dicto loco ubi sunt hactenus à tanto tempore, citrà quod de contrario, hominum memoria non extitit, sed cartæ et litteræ quas indè habebant in captione dicti loci, combustæ fuerunt et perditæ, propter quod, renovatione privilegiorum et gratiarum hujusmodi, seu concessione de novo, si sit opus, necessario indigentes, nostram sibi super hoc gratiam impetiri, ut dictum est, humiliter implorarunt. Nos hac debitâ consideratione pensantes, ut dicta villa de Millano, gratiæ nostræ largitione felicem suscipiat incrementum, dictis consulibus et habitatoribus de Millano, pro se et suis successoribus in dicto loco, prædicta omnia et singula superiùs declarata, et prout hactenus ipse et eorum prædecessores legitimè usi sunt, eisdem de nostrâ speciali gratiâ et plenitudine regiâ potestatis, ad ipsorum usum et utilitatem, dictique loci augmentationem et profectum, in casu prædicto, concessimus et tenore præsentium concedimus, mandantes senescallo Tolosæ ac judici Rippariæ, ceterisque nostris ac successorum nostrorum justitiariis, præsentibus et futuris et eorum cuilibet, ut ad eum pertinerit, vel loca tenentibus, eorundem, quatenus prædictos consules et habitatores dicti loci de Millano præsentis et futuros, prædictis omnibus et singulis secundum præsentis nostræ gratiæ seriem et tenorem, uti et gaudere pacificè faciant et permittant, secundum quod hactenus eisdem legitimè usi sunt, nihil in contrarium à quoquam attemptari seu fieri permittentes; sed si quid in contrarium factum vel attemptatum fuerit, id ad statum pristinum et debitum reducant et reduci faciant indilatè, etc.

Datum Parisiis, anno Domini millesimo trecentesimo septuagesimo primo, et regni nostri octavo, mense decembris.

(*Ordonnance des rois de la troisième race, tome 5, page 442.*)

Le 17 septembre 1337, Arnaud-Guelhem de Montlezun, seigneur de St-Lary, acheta la quatrième partie de la baylie de Miélan de Gaillard de Laroche, seigneur de Sentrailles avec la haute moyenne et basse justice et tous les droits qui y étaient attachés. Cette vente fut faite pour la somme de deux cents écus d'or. L'acte fut passé à Auch dans la maison et sous les auspices de Jean de Verdier, archidiacre de Vic et official métropolitain; il eut pour témoins Sanche du Palado, prieur du Brouil, Bernard de Montlezun, Jean de Fourcade et Pierre-Jean de Malhos.

(*Chartrier du Séminaire.*)

*Permission donnée par Ayssin de Galard aux habitants de
Terraube d'entourer leur ville de murs.*

Noverint universi quod constituti personaliter coram venerabili et discreto viro domino Joanne de Bernadone licentiato in legibus iudice ordinario Aginensi citra Garumnam et etiam Auxis et Lectorensis diocesis pro domino nostro rege Angliæ duce Aquitanie in mei notarii et testium infra scriptorum præsentia Petrus de via Forcada, Bernardus deu Colomer, Raymundus deu Compts consules de Terrauba in Leomaniâ nomine consulatûs et universitatis hominum dicti loci de Terrauba nechon et Joannes de Bordis, Petrus de Cazanova, Dominicus Begordan, Raymundus de Terrauba, Guillelmus-Bernardus de Bedes, Petrus de Montabot, Colinus Tissanes, Guillelmus deu Casterar, Guillelmus Dauriola, Vitalis Gavarra, Gayssionus de las Saleras, Guillelmus de Larrieu, Guillelmus de Mazeres, Sanxius Dantinhan, Petrus deu Calhaos, Donsilhus Darrabin, Vitalis de Laurey, Ramundus Darrabin, Ramundus de Cazanova, Bernardus de Bedes, Petrus-Bernardus de Mazeres, Guillelmus Dantinhan, Vitalis Dantinhan, Gayssionet Barber, Raymundus de Poy, Arnaldus de Calhaos, Joannes de Lauraet, Joannes de Sarramejan, Guillelmus de Benet, Bernardus Arrabio, Bernardus Fabo, Joannes d'Armanhac, Dominicus de Mazeres, Martius de Larrey, Vitalis de Lussac, Gayssionus Boer, Petrus deu Prat, Guillelmus deu Lussac, Sanxius de Vic, Joannes d'Antinhan, Santius Fabry, Arnaldus de Poy, Petrus Begordan, Petrus de Bezin, Raymundus-Guillelmus de Sarramejan, Sanxius de Benet, Arnaldus de Lacorsia, Guillelmus de Besin, Arnaldus de Labusca, Guillelmus-Bernardus de Comin, Vitalis de Lasloberas, Guillelmus-Arnaldus Delsperes, Guillelmus Sanxius de Ladeveza, Joannes d'Arrabin, Gassionus de Privat, Sanxius de Lasalera, Arnaldus de Douzan, Joannes de Larrieu, Bernardus deu Colomer, Petrus de Sos, Arnaldus de Cazanova, Arnaldus deu Bosc, Petrus de Doazan, Gassyonus deu Colomer, Guillelmus de Poy, Raymundus de Montabert, Petrus Barader, Raymundus de Bezin, Petrus deu Casterar, Joannes Favarer, Guillelmus de Castin, Michaël Lacorsia, Petrus Joannes de Villanova et Raymundus deu Castanh, habitatores dicti loci de Terrauba modo consueto vocati et congregati in ecclesiâ beatæ Mariæ dicti loci de Terrauba ad faciendam universitatem et ut major pars dictæ universitatis et nomine ipsius universitatis et etiam ut singuli non vi nec coacti nec metu nec dolo malo nec fraude nec aliqua machinatione sed sua mera et gratuita voluntate et de suo proprio motu ad hoc ut dixerunt inducti certi de facto

suo et cerciorati de jure per dictum dominum judicem et me notarium infrà scriptum per se eorumque hæredes et successores attendentes publicam utilitatem necnon tuitionem corporum et bonorum dicti loci et universitatis prædictæ suppliciter et humiliter petierunt à nobili viro Arsiwo de Goalaro domicello domino dicti loci de Tarrauba præsentì stipulanti et recipienti pro se et ejus ordinio castrum et villam de Tarrauba una cum castris claudere, firmare ac vallare vallatis profundis et bonis muris lapideis confectis de bonis lapidibus cum calce et arena hinc ab instanti festo Pentecostes proximo venienti ad tres annos continuos et proximo venientes in modum qui sequitur velit et placeat ipsis permittere videlicet quod hac clausura erit facta communibus sumptibus seu expensis hominum et universitatis dicti loci de Tarrauba secundum solidum et libram de bonis muris lapideis scis confectis ut dictum est de calce et arena habentibus de altitudine suprâ terram novem rasas de massis et ultrâ hoc lampicis et perpuntella seu denteils supradictos muros et dicti muri debent habere de spissitudine usque ad dictos ampices tres rasas et in qualibet platea unam arqueriam cruzatam. Item tria portalia videlicet duo portalia in dictis castris et tertium in dictâ villâ cum portis coladicis benè formatis et suprâ quolibet portali, debent habere et construere turrin de tres carras quam libet habentem altitudinis suprâ portalia octo razas et de spissitudine ad cognitionem Lathomorum.

Quæ omnia si in posterum restaurabuntur, propriis et communibus sumptibus universitatis casu adveniente reparabuntur pertinebuntque propriè ad dictum nobilem Assicum tanquàm ad dominum quemadmodum plateæ vacantes si qua sint in dictâ clausurâ. Si verò contingeret quod aliqui seu aliquis dictorum hominum infrâ dictum tempus non fecerint seu compleverint dictum opus quod dictus nobilis Arsiwus suâ propriâ auctoritate possit et ei liceat dictum opus tunc non perfectum perficere et non incoatum incoare et perficere expensis propriis dictorum hominum si qui sint qui intrâ dictum terminum non compleverint seu incoaverint dictum opus seu dictam clausuram modo et formâ quibus suprâ et ad hoc possit dictus nobilis Arsiwus suâ propriâ auctoritate ipsos compellere per captionem et distractionem bonorum suorum et aliter fortius prout fuerit rationis et vice versâ dictus nobilis Arsiwus de Goalaro dictis consulibus et hominibus stipulantibus et recipientibus gratanter et spontaneâ voluntate promisit dictam clausuram modò et formâ quibus suprâ et promisit ultèrius et juravit solemniter dictos consules et homines dictæ universitatis pro suis viribus tueri et defendere adversus quemcumque seu quoscumque exceptis tamen regibus Franciæ et ducibus Aquitanie

quæ omnia prædicta et singula prædicti consules et prædicti homines et dictus nobilis Arsivus pro se et nominibus quibus suprà promiserunt solemniter una pars alteri ad invicem per firmam et legitimam stipulationem tenere, facere et complere et inviolabiliter observare absquè diminutione quacumque reficere etiam et resarcire omnia damna expensas et interesse litis et extrà litem quæ et quas una partium prædictarum ob causam prædictam et ob defensionem alterius partis pro prædictis vel occasione prædictorum fecerunt vel sustinuerunt bona fide se et omnia bona hominum dictæ universitatis necnon et bona sua omnia propria mobilia et immobilia futura et præsentia ubicumque sint de jure suo certificati una pars alteri specialiter et efficaciter obligando sub renunciatione qualibet et cautelas renunciantes exceptionibus doli, fraudis et lesionis et omni deceptioni et omni juri canonico seu civili et omni privilegio per quæ se possent juvare seu contrà prædicta venire in totum vel in parte aliqua ratione vel causâ representantes se dicti consules et homines et omnes alios homines dictæ universitatis ut universos et singulos efficaciter fore obligatos propter utilitatem publicam necnon et propter tuitionem publicam et privatam corporum et bonorum ad prædictam clausuram faciendam et complendam modo et formâ superius expressatis et ad prædicta omnia et singula tenenda, complenda et inviolabiliter observanda prædicti consules et homines nominibus quibus suprà nisi dicto tempore compleverint ut dictum est dictum opus certificati de jure suo et de facto voluerunt compelli et per complendum dictum opus per captionem et distractionem bonorum suorum tamquam pro se judicata et in figura judicii facta, contenta et confessata et quæ transivit in rem judicatam absquè petitione et datione libelli et absquè objectu alicujus exceptionis juris et facti et quod sine prolatione alicujus finis seu præcepti omnia prædicta et singula executioni mandentur remoto omni appellationis remedio, requirentes prædicti consules et homines et dictus nobilis Arsivus de Goulard nominibus quibus suprà dictum dominum judicem ut præsentī instrumento suam auctoritatem interposuerit pariter et decretum et prædictas insinuet et pro insinuata haberet: qui dominus judex ibidem præsens in judicio ad postulationem dictarum partium solemnitate juris adhibita quæ in talibus debet et consuevit adhiberi auctoritatem suam in prædictis interposuit pariter et decretum salvo jure alieno de quibus omnibus et singulis prædictis prædicti consules et homines de Tarrauba nominibus quibus suprà et prædictus Arsivus de Goulardo domicellus requisiverunt me notarium infrà scriptum ut sibi de prædictis reciperent et facerent duo instrumenta ejusdem tenoris unum dicto domino Arsiuo de

Gualardo et aliud dictis consulibus et hominibus de Tarrauba duranda firma, bona et valida sicut facere possunt de concilio peritorum substantia non mutata.

Actum fuit hoc apud Tarraubam in ecclesia beatæ Mariæ ejusdem loci die Mercurii in festo beati Michaëlis Archangeli, anno Domini millesimo trecentesimo octavo, testes sunt magister Hanardus de Fessa, jurisperitus, Arsivus de Faudoas, domicellus, Pelagus de Mostelugduno, domicellus, Guillelmus Beraldi notarius Regalis montis, Petrus Morelli de Manso, Otho de Marestanh, domicellus, Joannes de Rocafort, Castellanus Lectoræ, Ramundus de Bernadone junior, Bernardus de Faudoas, domicellus, Guillelmus de Conilh, Otho de Gandas, domicellus et ego Petrus de Bespeyrus publicus notarius Agenni et comitatus de Gaura qui ad requestam dictorum consulum et hominum et prædicti nobilis Arsivi de Gualardo præmissa recepi notavi et in publicam formam redegi et meo signo solito signavi in testimonium præmissorum regnante domino Philippo rege Franciæ Edduardo rege Angliæ duce Aquitaniæ.

Charte ou Coutumes de Ste-Gemme. — 5 mai 1273.

Noverint universi præsentés pariter et futuri quod ad honorem Dei patris et filii et spiritûs sancti, beatissimæ Mariæ Virginis et sanctæ Gemmæ, sancti Barnabæ apostoli et omnium Sanctorum, illustris et potens vir Geraldus, Dei gratiâ, comes Armaniaci et Fezensiaci et vicecomes Fezensaguelli, dominus castri seu villæ de sanctâ Gemmâ, et nobilis viri Bernardus de sanctâ Gemmâ, aliâs de Gierâ, et Raymundus Pilifortis de Leonemonte, Condomini dicti castri de sanctâ Gemmâ, in Fezensaguello, cum prout ibi dictum et assertum fuit quod quæstio seu controversia et jamdiu essent et fuissent ortæ, et ad nunc essent pendentes et indecisæ tam in curiâ judicis Fezensaguelli et officialis Lactorensis quàm alibi inter prædictos Condominos ex unâ parte, et consules et syndicum hominum et gentium totius universitatis, et nomine et assensu et voluntate prædictæ universitatis dicti castri seu villæ de sanctâ Gemmâ ex alterâ parte, Ex eo super eo quod Arnaldus de Garcino, Joannes de Lafitta Arnaldus de Daguzano et Petrus de Serrâ consules, et Guillelmus de Cornelhaco, syndicus, et homines dictæ universitatis dicebant et contendebant se habere, et, diu est, habuisse consuetudinem, usum et libertatem depascendi sua animalia grossa et minuta in totâ jurisdictione et bajuliâ seu pertinentiis dicti castri, et decoquendi in proprio furno suo panes suos et panes vicinorum, sine jure ullo furnagii et assumendi in nemoribus prædictorum Condominorum in territorio dicti castri sitorum, omnes fustes ad constructionem et reparationem

eorum domorum quæ ædificabantur infrà jurisdictionem seu b viam dictæ villæ de sanctâ Gemmâ, et eos et prædecessores fuisse in possessione et saisinâ istorum jurium in toto territorio pertinentiis dicti castri per decem, viginti, triginta et quadrag annos proximè præteritos, et plus et à tanto tempore de cujus trario hominum memoria non erat ullo modo; et dictis Condom contrarium dicentibus et asserentibus prædictos consules et hab tores dictæ universitatis, dicta jura nunquàm habuisse legitimè cessa, ab ipsis neque à prædecessoribus suis.

Tandem super dictis quæstionibus, controversiis et debatis d partes, videlicet, nobilis Bernardus de sanctâ Gemmâ, aliàs de Gi et nobilis Raymundus Piliortis de Leonemonte ex unâ parte Arnaldus de Garcino, Joannes de Lafitta, Arnaldus de Dagusa Petrus de Serrâ et Guillelmus de Cornelhaco consules et sindi habitantium totius universitatis de sanctâ Gemmâ ex alterâ pa constitutæ coràm magnifico et potenti viro domino Geraldo Ar niaci et Fezensiaci, comite, et Fezensaguelli vicecomite quém ag verunt, rogaverunt et communiter et amicabilem elegerunt arbitr et amicabilem compositorem, ut suprâ jura partium prædictar statueret et pronunciaret, atque simul tam in nomine suo et potes suâ propriâ, quam in voluntate, nomine et consensu dictorum Co dominorum dicti castri seu villæ de sanctâ Gemmâ *consuetudin libertates et franchisias* scriptas daret et concederet sicut statu dedit et liberaliter concessit ut sequitur :

Nos Geraldus, Dei gratiâ, comes Armaniaci et Fezensiaci, et vi comes Fezensaguelli, atque amicabile arbitet et compositor com niter et amicabiliter electus per prædictos dominos et consule sindicum dicti castri seu villæ de sanctâ Gemmâ, omnibus dictis allegatis ex utraque parte, sedulò auditis et perpensis, et habitâ niori deliberatione, et de consilio discretorum virorum nostroru diximus, pronunciavimus, statuimus et liberaliter concedimus, q in posterum poterunt dicti consules et habitatores castri seu villæ sanctâ Gemmâ et omnes larem tenentes in ejusdem loci pertinen et jurisdictione seu bayliviâ liberè cædere ligna et fustes ad co structionem et reparationem domorum suarum, et ad omnimod voluntatem suam pro suis expletis et necessariis, sinè fraude, omnes forestas et nemora dicti castri, absquè aliquo denario; exce quod cum aliquis operabitur cum dolabro ad incædendas majo fustas, nobis vel Condominis quorum erunt nemora vel forestæ quolibet die debet solvere unum denarium Morlanum. Item quod posterum dicti consules et habitatores habebunt usum et explet nemorum et forestarum dicti territorii et omnimodam libertat

depassendi in illis cum animalibus suis quibuscumque herbas, folia, glandes et ceteros fructus arborum silvestrium, aquas et alia necessaria prædictis animalibus, per omnes pertinentias dicti castri.

Item quod furni communes dicti castri erunt in posterum sicut jamdiu fuerunt nostri et prædictorum dominorum; et quicumque ibi panem decoqui fecerint vicissimum panem pro furnagio dare teneantur. Quilibet autem habitans et larem tenens in dictâ villâ, in ejus pertinentiis, bordis et aliis mansionibus, possit deinceps habere et tenere, suis expensis, suum proprium furnum, pro pane suo decoquendo, et non pro pane vicinorum aut aliorum habitantium sine fraude. Et quod si contigerit nos et prædictos dominos furnos dimittere, vel nollo eos condecenter calefieri, quod in illo casu, quilibet habitans larem tenens dicti castri et ejus pertinentiarum, in proprio furno, et panes suos, et simul panes suorum vicinorum decoquere; dum tamen quilibet vicinus larem tenens nobis et aliis dominis solvat, sine fraude, annuatim, in festo omnium Sanctorum, unum denarium Morlanum. Pauperes verò larem tenentes pro placentalis suis, vel raris panibus, nihil solvant. Deindè statuimus, ordinavimus et liberaliter concedimus, tam in nostro nomine, nostrorum successorum et eorum ordinii quàm in nomine, assensu et voluntate prædictorum Condominorum, scilicet, Bernardi de sanctâ Gemmâ et Raymundi Pilifortis de Leonemonte et eorum successorum, et eorum ordinii, quod omnia infra scripta sint et erunt consuetudines statutæ, franchisæ et libertates consulum, universitatis vel communitatis castri seu villæ de sanctâ Gemmâ et ejus omnium habitantium. Quod per nos vel successores nostros non fiat in dicto castro seu villâ et pertinentiis ejus, talia, albergata, quæstæ, nec ibi recipimus mutuum, nisi hoc fiat spontè et voluntate habitantium et universitatis, nisi generaliter in aliis villis nostris et universitatibus dare fecerimus. Item quod habitatores dicti castri seu villæ valeant in posterum et possint liberè vendere, dare et alienare omnia bona sua mobilia et immobilia cui voluerint; excepto quod immobilia non possint alienare ecclesiasticis, religiosis personis et domibus, nec militibus nobis superioribus, salvo etiam jure illorum à quibus res venditæ vel alienatæ tenebuntur.

Item testamenta facta à prædictis habitatoribus dicti castri et ejus pertinentiarum, in præsentia testium, fide dignorum valeant, licet non fuerint facta secundum solemnitatem legum; dum tamen liberi non fuerint fraudati suâ portione legitimâ. Item si quis decesserit sine legitimo hærede et non fecerit testamentum, consules dictæ villæ, de mandato nostro, bona ejus per annum et diem custodiant, descriptis tamen per bajulum bonis omnibus hominis defuncti, et si

interè hæres non venerit qui hæreditare debeat, nobis et prædictis dominis redeant ad voluntatem nostram faciendam; satisfacto prinitus, de ipsis bonis, creditoribus suis, et nos tamen et alii Condomini extrà nostram manum bona prædicta, infrà annum et diem ponemus sub iisdem obliis, et pactionibus et deveriis quibus prædecessor tenebat ea. Item quod habitatores dicti loci possint filias suas liberè, et ubi voluerint, maritare, et filios suos ad ecclesiasticos ordines promovere. Item quod nos nec prædicti domini nec bajulus noster non capiemus aliquem habitatorem dicti castri, nec saislemus bona sua, nec illi vim inferemus, dùm tamen velit et fidejubeat stare juri, nisi pro mulctâ, vel morte hominis, vel plagâ mortiferâ, vel alio crimine quo bona sua vel corpus suum nobis debeant esse incursa; vel nisi pro forefactis manifestis et commissis in nos, vel in prædictos Condominos, vel in nostros successores et eorum ordinium, vel in nostros, vel in eorum gentes. Quod si bajulus noster communis, contrà hoc fecerit ad emendam capto, aut damnum passo, expensas et damna ad cognitionem summariam judicis et consulum dicti castri reddere teneatur. Item quod ad quæstionem seu clamorem alterius, non mandabimus nec citabimus nos nec senescallus, nec bajuli nostri, nisi pro facto nostro proprio seu quærelâ, aliquem habitatorem extrà honorem seu bajuliam dictæ villæ, pro his quæ facta fuerint in dicto castro et ejus honore et pertinentiis; et quod habitator dictæ villæ non solvet clamorem nec contumaciam extrà dictam jurisdictionem ad clamorem alterius, nisi per impensas partis, si coràm proprio judice fuerit devictus, et nisi prout est in aliis castris seu villis.

Item quod si aliquis homo vel femina, de die, intraverit hortos, vineas, prata alterius, sine mandato aut voluntate illius cujus erit, postquàm de mandato nostro, vel consulum et curiæ dicti loci, in dicto castro, quolibet anno defensum vel prohibitum fuerit, solvat duodecim denarios Morlanenses, si habeat undè solvat, vel aliter ad arbitrium judicis, bajuli communis et consulum puniatur. Et quod pro quolibet bestia grossâ quæ ibidem talans inventa fuerit unus denarius Morlanensis, ut suprâ solvatur, et emenda, damnum passo, ut rationis fuerit. Et quod pro porco et sue, si intraverint, unum obolum Morlanensem; et pro mutone aut ove, pro caprâ aut hirco, vel pro quolibet alio pecore solvat dominus bestię unam pictam aut podiensem valentem quartam partem denarii Morlanensis; et quod si anser vel avis alia similis inventa fuerit, unam pictam vel podiensem pro quolibet similiter solvetur; et nihilominus dominus cujus fuerit bestia, aut avis, damnum tenebitur emendare. Alienigenæ verò quæ transeunt, et dictum defensum ignorantes, dùm durat intraverint prædictos, prata et vineas, poenas non subeant antè dictas, sed aliter

nitius, ad bajuli nostri communis et consulum arbitrium seu ditionem puniatur. Item quicumque, de nocte, intraverit hortos, vel prata alterius, sine mandato aut voluntate illius cujus sit, et cum panero, vel panno, vel sacco, vel cappucio, aut cum quo explecto fructus abstraxerit, pro justitiâ in viginti solidos lanos sit incursus, postquàm de mandato nostro forali, et simul mandato consulum et bajuli nostri fuerit defensum. Quod si immo in manibus ejus, et sine alio explecto fructus extraxerit, nobis solidis Morlanis sit incursus, et insuper, in utroque casu, non emendabit.

Item quod de omnibus pecchiis, messegariis, pœnis, justitiis et in fructibus, tres fient partes, quarum unam nos habebimus, alteram liciti domini, et tertiam consules et universitas dicti castri. Ad causas autem quæ ratione pecharum et aliarum pœnarum fient, bimus nos et prædicti domini secundum partem quàm de dictis his recipimus, et dictis consulibus auxilium præstabimus contra illos in solvendis pecchiis commissis. Denarios verò quos pro modo emendis et messegariis consules et universitas receperint ibuerint mittant in utilitatem dicti castri, et ejus pertinentiarum, licet in reparationem pontium, viarum et aliarum villæ expensam. Item quod per consules et bajulum nostrum communem insistantur sufficienter messegarii, seu custodes fructuum, qui sint inopes bonæ famæ, quosque consules et bajulus poterunt, pro suo mutare, qui in manibus judicis, bajuli et consulum dicti castri jurabunt suum officium fideliter exercere, et quatenus nobis, dictisque dominis, et bajulo nostro et consulibus pertinet, talamantes revelare, et nemini parcere, prece vel pretio, odio vel ore. Item quod erunt in dicto castro mensuræ bladi, vini, olei aliarum mercium, et pondera et canæ vel alnæ cum quibus panis mensurabuntur, quæ quidem prædictæ mensuræ, canæ vel alnæ et pondera per nos et per prædictos dominos et consules signabuntur, utrumque, in dicto castro, seu villâ, et in ejus pertinentiis, tenuerint falsum pondus, falsam mensuram, falsam canam vel alnam, aut alio pondere, vel aliâ canâ non signatâ, vel non signato prædicto pondere, vendidisse vel mensurasse inveniatur, in sexaginta solidis Morlanis puniatur.

Item quod carnifices qui carnes vendiderint in dictâ villâ bonas et sanas vendant; et si bonæ et sanæ non fuerint dictæ carnes, pauperibus per bajulum et consules erogentur et his qui eas emerint pretium refundatur. Carnifex verò lucretur in uno quolibet solido unum denarium Morlanum: quod si carnifex in hoc mandatum excesserit, nobis solidis Morlanis et in uno denario, sit incursus. Et quod

jurent carnifices semel in anno, in vigiliâ Paschæ Domini quod bona et sanas carnes semper vendent; nec habebunt in macello, nec alit carnes leprosas, nec mortuas malâ morte, neque carnes ovis vel Trojæ veteris vendent : et quod in festo sancti Joannis-Baptistæ usquè a festum sancti Michaëlis dictas carnes in macello ultrâ duas dies nō tenebunt, sub pœnâ duorum solidorum Morlanorum; et quod insupe bajulus et consules, vel alii per ipsos instituti cognoscent et cognoscere possint, si verò dictæ carnes sint bonæ et sufficientes, et si per dictas duas dies possint in macello detineri; quod si fuerint infectæ è dicto macello omninò ejiciantur. Item quod nos unâ cum prædictis dominis tenere poterimus macellum vel macellos dictæ villæ d. sanctâ Gemmâ, per nos vel per alios, et bancos macellorum in platea seu placia communi dicti castri aut alibi et in ejus domibus, et mutas carnifices de banco in bancum, semel in annò; et quod ipsi carnifices carnes vendent ad libram vel pondus à consulibus et bajulo signatas vel signatum; et ad certum pretium ab eisdem consulibus, et bajulo prætaxatum, si illis, ad majorem utilitatem habitantium dicti castri et pertinentiarum videbitur faciendum et emolumentum quod è dictis macellis et banchis provenerit in solidum et integranter nobis et prædictis dominis erit : si verò nos et alii domini, macellorum domos et dictos banchos derelinquamus, vel omninò neglexerimus rursùm à consulibus et ab universitate fuerint constructa, suis propriis sumptibus, medietas dictorum emolumentorum nobis et aliis dominis integranter remanebit; et alia medietas prædictis consulibus et universitati erit. Cum hoc, quod universitas et consules constructas domos macellorum et banchos in bono statu in perpetuò tenere debeant suis propriis sumptibus.

Item quod pistor vel pistorissa vel quicumque alius panem facies ad vendendum in dicto castro lucretur in uno quolibet sestario frumenti duos denarios Morlanos, et furfur tantùmmodo, et hoc securum majus et minus; et si ampliùs lucratus fuerit, totus panem capiatur, et per bajulum et consules pauperibus tribuatur. Item omnes comestibiles quæ ad dictum castrum fuerint asportatæ ad vendendum, non vendantur revenditoribus donec priùs ad placiam fuerint asportatæ, et hora prætaxata advenerit; dùm tamen hoc prius ex parte nostrâ fuerit defensum et clamatum; aliter verò vendi possunt incontinententer, et hoc durat à festo sancti Joannis Baptistæ usquè ad festum beati Michaëlis. Et qui contrà venerit in quatuor denarios Morlanos condemnatur. Perdix verò et cuniculi vendantur ad pretium quod ex parte nostrâ vel aliorum dominorum fuerit præclamatum. Item quicumque res comestibiles asportaverit ad prædictum castrum volatilia, silvestrem bestiam, poma, pyra, ficus, nucæ

cepas, allia, caules, porros et consimilia, et alia horticalitia, aut alios quoscunque fructus comestibiles non det leudam. Item quod nullus habitator dictæ villæ et ejus baylivie seu pertinentiarum, in dictâ villâ, nunquam det leudam de re quâcumque quam vendat vel emat, ad usus suos, in prædicto castro et ejus territorio, die fori vel alio, in foro vel extrâ, infrâ jurisdictionem seu bayliviam dicti castri tantum. Item liceat habitatoribus dicti castri in omnibus molendinis extrâ pertinentias dictæ villæ moleturam habere pro trigesimâ parte, nec plus ab illis poterit exigî; et insuper liceat prædictis habitantibus bladum suum molere in necessitate ubicumque voluerint. Item quod quilibet burgensis, juratus, aut verò dicti castri habitans, ac propriam ibi habens domum possit sibi facere, et sibi liceat, ubique infrâ pertinentias dicti loci, in suo fundo, stagna, piscaria, columbaria, bacucos, plaperia et molendina in rivis privatis, dum ripæ ex utrâque parte ad illum pertineant, et excepto flumino orbæ, et illi in suo fundo, semper liceat piscari et venari.

Item quod in dicto castro seu villâ quatuor consules eligentur et creabuntur à curiâ habitantium annuatim in crastinum festi omnium sanctorum; et si tunc creati vel instituti non fuerint, duret potestas veterum consulum donec alii, ibidem, per nos, vel per bajulum nostrum seu communem, et de mandato nostro fuerint creati et instituti: itâ tamen quod nomina consulum eligendorum in duplo reddentur curiæ habitantium per veteres consules, sicque possit curia eligere magis idoneos ad prædictum numerum. Item quod consules, eadem die quâ fuerint instituti, jurabunt defendere fideliter et servare, ordinariè et semper corpus nostrum et membra et jura et bona nostra et prædictorum dominorum; et quod officium consulatûs, quamdiu erunt in dicto officio, fideliter exequantur; nec munus, nec servitium, ratione officii, ab aliquo, capient, per se vel per alium, nisi id quid de jure est concessum cuilibet in officio esistenti. Item communitas seu universitas habitantium dictæ villæ de sanctâ Gemmâ jurabit in præsentia nostrâ vel bajuli nostri communis et consulum, nobis vel mandato nostro, auxilium et bonum consilium et fidele pro posse suo, dum tamen requisita fuerit, salvo eorum in omnibus jure se daturam. Item quod consules, unâ cum suis consiliariis et aliis probis viris dicti castri et totius baylivie, quibus eis videbitur, pro habendis conciliis, et negotiis dictæ villæ utiliter tractandis, quando et quotiès voluerint, se valeant congregare. Item quod consules qui pro tempore fuerint, unâ cum bajulo nostro, potestatem habeant vias publicas et privatas, introitus et exitus constituendi et assignandi, carrerias et vias antiquas seu itinera mutandi et alibi constituendi, causâ abbreviationis et meliorationis dicti castri et ejus baylivie, ac mala passagia reparandi, sicut et omnes alias vias.

Item quod notarius, seu scribe consulum per dictos consules univ[er]s[er]s[er]itatis eligatur et instituatur, qui post juramentum nobis et ips[is] consulibus præstandum, fideliter scribat omnia spectantia ad officium consulatûs et negotia communitalis prædictæ; et quod dictus notarius de anno in annum mutetur cum mutabuntur consules. Item quod notarius publicus dicti castri de sanctâ Gemma, per nos, vel per successores nostros immediatè creabitur et instituetur, vel de mandato nostro, sicut antea; et instrumenta facta à prædicto notario publico, à nobis vel antecessoribus nostris, vel a seneschallis nostris, creato vel creando, illam firmitatem habeant quam habent ubicumquè cætera instrumenta publica. Item quod unus et idem iudex dicti castri, unâ cum eodem communi bajulo, et eorum curiæ notario, per nos et per dictos dominos in dictâ villâ creabuntur et instituentur; qui iudex communis et bajulus et curiæ notarius in principio suæ institutionis bajuliæ et notariæ in manibus nostris vel seneschalli nostri et in præsentia consulum jurabunt quod suum officium fideliter facient; et munus vel servitium pro suo officio, vel ratione officii non capient: Et unicuique jus suum pro posse suo reddent, et usus bonos et consuetudines dicti castri et ejus bajuliviæ seu pertinentiarum, scriptas et approbatas, salvo jure nostro, et aliorum dominorum, custodient et defendent.

Item quod iudex dicti castri et bajulus noster communis et consules qui nunc sunt et qui pro tempore fuerint, habeant unâ cognitionem criminalium dictæ villæ et ejus bajuliæ seu jurisdictionis, sicut in aliis villis nostris, exceptis nobilibus vicecomitatûs Fezensaguelli qui, ibi delinquentes, ratione delicti, capi poterunt, sed statim remittantur puniendi ad nos vel ad curiam judicis nostri Fezensaguelli. Item quod si quis gladium aut cultellum injuriosum evaginaverit vel extraxerit malitiosè contrâ aliquem, licet non percutiat, in viginti solidos Morlanos condemnnetur. Si verò percusserit ita ut sanguis exeat in triginta solidos puniatur, et emendet vulnerato; et si mutilati membri intervenerit, in sexaginta solidos Morlanos et ampliùs, pro qualitate delicti, delinquentis et vulnerati, si iudici, bajulo et consulis placuerit, condemnnetur; et insuper vulnerato satisfaciatur: Si autem percussus, pro ictu, moriatur, qui ictum fecerit, secundum justitiam in corpore et in bonis per judicem, bajulum et consules loci, vel etiam ad voluntatem nostram, vel mandati nostri puniatur, et boni sua omnia ad manum nostram veniant incursa. Item si bona alicujus habitatoris dictæ villæ veniant ad commissum vel partim vel integranter, de bonis prædictis, si sufficiant, satisfiat ejus creditoribus et residuum nobis et communitati, ut suprâ, applicetur et dividatur. Item si quis in adulterio deprehensus fuerit, currat nudus per vil

lam, sicut in aliis villis nostri fieri consuevit; aut nobis et prædictis dominis et consulibus solvat centum solidos Morlanos, et quod voluerit habeat optionem eligendi. Ità tamen quod capiatur nudus cum nudà, aut vestibus braccis depositis cum vestitâ, per aliquem de curiâ dicti castri, præsentibus cum eo saltem duobus consulibus, vel aliis duobus probis viris loci, vel aliis duobus vel pluribus undecumquæ sint, fidè digni. Item si quis per vim cognoverit virginem aut viduam honestam, crimine, ut suprâ, probato, ille reus ducat uxorem, si fieri possit, aut tradat eam alii convenienti sponso, et det illi dotem pro qualitate dictæ virginis aut viduæ. Solvat pro pænâ centum solidos Morlanos, et currat villam nudus. Et si non possit eam ducere aut tradere in uxorem, aut dotem dare, et centum solidos solvere, currat villam nudus et amittat genitalia; si verò cognoverit per vim mulierem maritatam aut aliam personam honestam, satisfaciat viro, solvat centum solidos prædictæ monetæ, currat villam nudus, et insuper amittat genitalia. Et quòd si non possit solvere pænas, et bis, aut pluriès, per vim prædictam aut aliam mulierem cognoverit, capite puniatur, aut suspendatur. Si tamen mulierem suspectam de fornicatione, seu libidine carnaliter per vim cognoverit, puniatur per dictam curiam loci in sexaginta et quinquæ solidis Morlanis.

Item quòd si quis verba injuriosa, opprobriosa vel contumeliosa et grossa dixerit, nisi super hoc per injuriatum fiat quæstio nobis, vel bajulo, aut consulibus, non teneatur ad emendam; et si quæstio fiat, in duodecim denarios Morlanos pro clamore; et pro estimatione injuriæ in duobus solidis Morlanis pro librâ puniatur qui victus fuerit: Si quis dicat alteri: tu es spurius, vel proditor, vel latro, vel demoniacus, vel leprosus, vel parjurus, vel tu mentiris, solvat, pro pænâ, decem solidos Morlanos. Et qui dixerit honestæ mulieri, maritatæ aut virgini, vel viduæ, tu es meretrix, vel leprosa, vel fur, vel proditrix, solvat quinque solidos Morlanos pro pænâ. Item quòd si quis amicam aliquam ducat in uxorem; et cum eâ mille solidos Morlanos pro dote acceperit, ipse det uxori suæ, propter nuptias quingentos solidos ejusdem monetæ, et hoc secundum majus vel minus, nisi aliud pactum interveniat inter eos. Et si maritus supervixerit, nec de uxore infantem habeat totâ vitâ suâ tenebit dictam dotem, exceptis vestibus nuptialibus quas, si extet, reddet statim hæredibus uxoris, atque lectum pariter, si extet; et post mortem suam, parentes uxoris suæ, vel ejus hæredes, dotem illam recuperabunt, nisi illam in perpetuum dederit ipsa marito. Si verò infantes habeat mulier et supervixerit marito, ipsa recuperavit totam dotem suam, et prius præstitâ idoneâ cautione. prædictam donationem propter nuptias: Quâ mortuâ infantes, quos à marito habuerit, donationem propter nuptias recuperabunt, vel ille quem maritus in testamento suo duxerit ordinandum.

Item quòd siquis pro alio fidejusserit, si principalis debitor solvere non poterit, ille qui fidejusserat, satisfaciat, si habeat bona undè solvat. Item omne debitum cognitum, si clamor factus fuerit, nisi infrà quatuordecim dies solvatur, pro pœna solvat duodecim denarios Morlanos, et quinque pro clamore solvat denarios. Si verò negetur debitum, qui fuerit devictus, in quindecim denarios pro justitiâ, et in quinque denarios dictæ monetæ puniatur pro clamore; et si non possit solvere dictas pœnas vel debitum, puniatur in corpore. ad cognitionem judicis et curiæ loci. Et de delicto duodecim denariorum et inferiùs summariè, et sinè clamore audiatur judicetur et terminetur. Item quòd emptores honorum sitorum in dicto castro et ejus pertinentiis, sint securi perpetuo adversus creditores vendentis, dùm tamen venditio rerum ipsarum de quindecim in quindecim diebus, tertîa vice, per præconem publicum dicti castri fuerit publicata, et cognitâ creditoribus venditoris qui ad illam cognitionem fuerint evocati.

Item quilibet habitator dicti loci habeat licentiam se mutandi et transferendi ad alium locum ubicumquè voluerit, omnes res suas et suam familiam; nec ullum impedimentum illi præstet bajulus; imò defendere eum debet, ut liberè possit se mutare, in toto tetritorio bajuliæ dicti castri et alibi. Item permisimus et permittimus quòd prædictum castra seu villa de sancta Gemma augeatur et ampliatur et quòd quicumque extraneus qui in dicta villâ et in ejus territorio in posterum ex aliis villis, castris aut regionibus venire voluerit, se habitare, et ibi mansionem emere, aut etiam novam facere, sit omnino liber; sicut veteres alii habitatores dicti loci; et, si tamen fuerit hominè bonæ famæ, admittatur; quòd si fuerit malæ famæ, vel fuerit aliundè condemnatus, nullo modo illi permittatur ibi morari; et statim per bajulum et consules expellatur; si tamen sine præjudicio alterius domini, vel sine præjudicio nostro fieri possit. Item quòd in domo quolibet senoriali, aut aliâ, platea seu agriali dicti castri, seu villæ, longa duodecim stadiis, seu quindecim canis, et amplâ de quatuor stadiis seu quinque canis, debemus habere semper in posterum, ut antea, nos et prædicti condomini, annuatim in festo omnium sanctorum, quatuor denarios Morlanos censuales; et hoc, secundum majus vel minùs. Item pro terris quas habitatores dicti castri acceperunt à prædecessoribus nostris vel etiam à nobis, vel à prædictis condominiumis ad opus agriculturæ et vinearum et pratorum et hortorum et casalium sub censibus, et obliis et agreriis et aliis pactionibus, debemus habere in posterum, sicut antea, nos vel prædicti condomini, videlicet, annuatim pro quolibet arpeno, vinearum et pratorum, census seu obliam decem denariorum monetæ currentis seu Morlanæ, in festum omnium sanctorum. Arpentum autem debet habere triginta duos

perticos in latitudine, et sexaginta quatuor in longitudine, perticus verò debet habere quinque cubitos de longo, bonos et longos. Pro quolibet casali quatuor denarios; pro retrocapitibus habebimus, scilicet, pro arpentis quinque denarios, et pro casali duos denarios, cum evenierit, et hoc secundum majus vel minus.

Item quòd nos et prædicti condomini debemus habere pro terris jam concessis vel concedendis in posterum ad laborandum, videlicet, pro censu vel obliâ, quatuor denarios Morlanos pro quolibet arpentis, annuatim pro festo omnium sanctorum, et insuper habere debemus de dictis terris agrerium, scilicet, nonam partem de omnibus bladis existentibus in garbâ vel in grano, ad nostram electionem, vel ordinii nostri; et unum denarium de quâlibet concatâ retrocapitis, quando evenierit. Et si prædictum castrum calamitate pestis vel guerræ depopularetur, quod absit, omnia feoda et terræ debent nobis redire libera. Item quòd si prædicti habitatores dictas oblias et census in festo omnium sanctorum vel infra, post quindecim dies non solverint, in quatuor denarios insuper puniantur nobis et prædictis dominis et hæredibus nostris, et sic de mense in mensem usque ad caput anni; prius tamen dictis habitantibus, à nobis vel de mandato nostro, requisitis. Quòd si tunc jamdictas oblias vel justitias persolvere noluerint, omnia feoda per nos vel per dictos condominos concessa debent reddere et remanere penès nos et nostrum ordinium. Item nundinæ sint in dicto castro, sed in diebus tantum sequentibus, scilicet, in festo sanctæ Gemmæ, in crastinum festi sancti Joannis-Baptistæ et in festo sanctæ Crucis. Et in dictis nundinis quilibet mercator extraneus, habens trocellum vel plures trocellos, de introitu et exitu, pro leudâ, det duos denarios Morlanos; et de trocello unico pannorum et aliorum mercimoniarum det unum denarium ejusdem monetæ; de aliis verò rebus quæ ad dictas nundinas fuerint asportatæ dabitur pro leudâ, de quolibet re, sicut inferius, in die mercatus vel fori continetur:

Item quòd mercatum seu forum fiet in dicto castro, seu villâ, in die Martis, in qualibet septimanâ et de quolibet bove vendito in foro, et die fori, et non in alio, vel vaccâ, roncino, equo vel equâ, mulo vel mulâ, asino vel asinâ, aut de pelle vulpis dabitur ab extraneo, pro leudâ, unus denarius Morlanus. Item de porco vel sue, de mutone, de ove, hirco, caprâ exceptis lactantibus, sicut de medietate porci recentis vel salsi venditi in foro porcario, antè Nativitatem Domini semel in anno, unus obolus. Item de unâ salmatâ ollarum, unus denarius Morlanus; de unâ salmatâ lanarum et coriorum, et pellium ponderante de uno usque ad quatuor quintalia, unus denarius Morlanus; si verò ponderet inferius, leuda erit unius, vel duorum,

vel trium podiensium, secundum minùs vel majus. De pannis verò laneis et de cilis emptis ad opus vestium, nec de pannis lineis, nec de aliis rebus non expressatis, nihil dabitur pro leudâ. Et quicumque extremeus in die fori tentorium quaruncumque mercium tenebit, pro leudâ det unum denarium Morlanum. Pro salmatâ verò ferri, vel salis à deforis asportatâ ab extraneis, in die fori, si venalis exponatur, detur pro leudâ unus obolus; et pro onere hominis ferri, vel salis detur quòd videbitur secundum majus vel minùs. Et quicumque extraneus in die fori, emerit in dicto castro bladum, vinum vel sal, e à dictâ villâ extraxerit, dabit pro leudâ unum denarium dictæ monetæ, pro quâlibet salmatâ; et pro mediâ, unum obolum; et pro salmatâ ceræ, unum denarium Morlanum; et pro mediâ salmatâ, sic, pro onere unius hominis sciphorum, vitrorum, scutellarum et grassularum, unum obolum: pro inferiùs, secundum quòd, pro ratione videbitur. Alii verò mercatores et homines transeuntes cum mercaturis per villam, licet in die fori vel alio, nisi eas venales, in die fori exposuerint, nihil tenebuntur solvere pro leudâ, seu pedagio. Sed homines dicti castri seu villæ, pro ut superiùs dictum est, sint semper liberi à dictis leudis pro his omnibus quæ ad proprios usus emunt, in dictâ villâ, vel in foro.

Item siquis leudam debens, à villâ, vel à foro exierit, et leuda non solverit, solvat duos solidos Morlanenses, et obolum pro emenda. Et siquis, in foro, vel in die fori, aliquem percusserit, ad arbitrium seu ad cognitionem judicis et bajuli nostri communis, et pro quâlibet tate delicti puniatur. Item si bajulus communis dicti castri pignorem aliquem, post quindecim dies assignatos debitori, ad solvendum, in die cuius erit debitum, per alios quindecim dies pignora custodiat; quæ si elapsis, vendat, si voluerit, pignora, et si pretium pignoris venditi excedat dictum debitum suum, residuum habitum à dicto pignore reddere teneatur venditori seu debitori. Item quòd in prædicto castro præconisationes, mandata et ordinationes quæ fient in posterum, præconisentur et fiant ex parte nostrâ, et condominorum, et consulum atque bajuli nostri communis.

Item quòd præco communis dicti castri de præconisationibus hæreditatum recipiat unum denarium Morlanum, et de rebus minutis mobilibus, et de tabernis, unum obolum ejusdem monetæ. Item quòd inquantator seu venditor communis dicti castri, de rebus quas vendet ad inquantum usquè ad summam viginti solidorum Morlanorum, recipiat unum denarium, sive sint mobilia sive immobilia, usquè verò ad summam quinquaginta librarum duos denarios; et de quinquaginta libris usquè ad centum libras, quatuor denarios Morlanos; et de centum libris, sex denarios ejusdem monetæ, et nihil plus ult.

quantumcumque valeant res venditæ seu affeudatæ. Item quòd notarius curiæ judicis et bajuli dicti loci recipiat pro unoquoque clamore scribendo et cancellando, unum denarium Morlanum; et si debitor confiteatur vel neget simpliciter, pro confessione vel negatione scribendâ, ac primâ comparitione, unum denarium Morlanum, et nihil plus. Si verò petatur libellus et fiat processus, et partes remittantur coràm judice et ejus curiâ, solvat quælibet pars, unum denarium ejusdem monetæ. Si verò negetur debitor et testes producantur, habeat de quolibet teste audito et examinato, in scriptis et in verbo, unum denarium, et duos denarios à qualibet parte, de cognitione bajuli, si scribatur. De litterâ citationis, aut aliâ quâcumque, à curiâ bajuli vel judicis emanatâ, unum denarium; et pro sigillo nihil, nisi alia littera insereretur in eâ, et tunc habeat duos denarios Morlanos. De cautione scribendâ coràm bajulo vel judice et ejus curiâ, duos habeat denarios de causâ civili; et si sit criminalis, tres: et quòd nullus habitans, nec extraneus solvat contumaciam, nisi expensas, parti et notario pro scripturâ et pro viagio servientium.

Item si quis uxorem suam, vel aliquem de familiâ suâ, causâ correctionis percusserit, aut vulneraverit, si corrigibilem correctionem non excesserit, nihil pro pænâ solvat. Item quòd de simplici sanguinis effusione de naribus vel de ore, solvat qui fecerit effundi, duos solidos et sex denarios Morlanos; et si cum unguibus sanguis exierit nihil solvat. Item quòd si homo sortilegus, vel mulier sortilega qui sortigibilia vel maleficia fecerit, seu fieri machinaverit, seu fieri docuerit; vel mulier quæ sortigibilibus vel aliis mediis se abortare fecerit, aut alterius mulieris abortum attentaverit, vel etiam procuraverit, et hoc illis vel per suam confessionem, vel per testes idoneos probari possit, et fuerint condemnati per curiam dicti castri, currat vel currant villam, et postea capite puniatur vel puniantur, vel etiam igne comburatur vel comburantur. Item quòd quilibet habitator dicti castri seu villæ, vel in ejus bariis, vel in baylivia seu territorio dicti loci possit tenere in posterum omnia sua bona, terras, domos et possessiones ad eos pertinentes, ubicumque sint, prout antea faciebant, solvendo oblias vel censum, agreria et alia deberia nobis et aliis condominis à quibus tenetur et antea jam tenebatur. Item quòd dicti consules et bajulus noster communis habeant potestatem de aquis pluvialibus et correntibus, stillicidiis, fenestris, foraminibus, et aliis consimilibus, ad bonum regimen dicti castri necessariis et pertinentibus, ordinandi et cognoscendi et statuta faciendi, usque ad decem solidos Morlanos pænæ in delinquentes portantia, et pro utilitate dictæ villæ applicandos, prout eis et magistris juratis operum, melius videbitur faciendum; et quòd si quis in dicto castro seu villâ, vel ejus

carreriis aut bariis projecerit fatida, sive morticina, aut alia abhorrenda, ad cognitionem bajuli et consulum puniatur; et possint etiam consules pro suis messegariis, justiciis et talliis levandis per se et suos messegarios pignorare.

Item quòd dicti consules possint unà cum gentibus et officialibus nostris, in dicto castro, custodire dictam villam cum armis de die et de nocte, et capere et arrestare delinquentes et malefactores, et eos in carcere dicti castri reponere puniendos pro suis delictis. Item quòd consules et universitas dicti loci, quandò eis expedire videbitur, pro securitate prædictæ villæ possint villam seu castrum *munito* et in eâ et in ejus bariis et circumcîrca eam fossata seu vallata, portalia, muros et turres construere nova et ædificare, sine ullâ emendâ, vel pretio; quòd etiam sit licitum singularibus personis dicti loci, ibi et alibi, ubiquè infrâ pertinentias dicti castri alia facere fortalitia, et ædificia et clausuras, si et quando eis et eorum singulis videbitur expedire. Et quòd consules, præterquàm temporibus guerrarum, teneant et tenere et custodire valeant claves portarum forsaliitæ, ambitûs murorum seu aliâs clausuræ dicti castri, nomine nostro et universitatîs supra dictæ. Item expressè retinemus quod in posterûm, sicut jam antea, in dicto castro, seu villâ habebimus, sicut et nunc habemus, exercitum et cavalgatam ut in aliis villis terræ nostræ, et in guerrâ nobis eundem numerum hominum ducere tenebuntur, ut antea. Insuper nos pronuntiavimus, statuimus et diximus quòd prædicti condomini remittent omnem rancorem, iram vel malam voluntatem contrâ dictam universitatem de sancta Gemmâ et ejus fautores et consiliarios quoscumque usquè ad hunc præsentem diem, ratione litis, quæstionis et controversiæ inter eos motæ; et vice versâ quòd omnes et quilibet habitatores vel habitator dictæ universitatîs remittant similiter condominiumis suis et eorum consiliariis et fautoribus omnia et singula sicut suprâ dictum est; et etiam quòd omnes sententiæ judicum aut officialium cujuscumque curiæ impetratæ vel impetrandæ, latæ vel ferendæ, circâ præsentis controversias sint nullæ et pro nullis, et ipso jure irritis, ex utrâque parte habeantur, et quòd illæ lites, quæstiones et debata sint et habeantur pro omnino et in perpetuûm judicata per statutum, ordinationem et concessionem consuetudinum, libertatum et franchisiarum suprâ scriptarum. Et idcirco nos comes, et vicecomes Fezensaguelli, unà cum prædictis condominiumis, in nomine nostro et ordinii nostri, et simul in nomine dictorum condominorum et eorum ordinii promisimus et promittimus quòd perpetuò servabimus omnes alias consuetudines bonas, et usus laudabiles et utiles hominibus dicti castri, sicut jam diù, in dicto castro, seu villâ, in ejus bariis et territorio fuerunt observati vel obser-

vatae hactenus et in omni tempore ; et quòd contra illos usus et consuetudines non veniemus nec nos, nec successores nostri, ullo modò. Et ad majoris roboris firmitatem et omnium securitatem nos et simul prædicti condomini, gratis et liberè ad sancta dei Evangelia manu dextrâ à nobis tacta, juravimus omnia et singula suprâ dicta pronuntiata et concessa, tenere, servare et complere, et non contra venire, vel facere per nos, neque per successores vel hæredes nostros, in toto, nec in parte, palàm nec occultè, promittentes sub fide et virtute predicti juramenti, nos omnia et singula suprâ dicta integranter et in perpetuum servaturos.

Acta fuerunt hæc, concessa et acceptata, quinto die introitûs madii, anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo quinto (1275), in ecclesiâ dicti castri de sanctâ Gemmâ, regnante Philippo, rege Francorum, et Odoardo duci Aquitanie, et existente prædicto comite Armaniaci et Fezensiaci, et vicecomite Fezensaguelli, et Geraldo episcopo Lectorensi. Et horum sunt testes Fortanerius de Siraco ; Aymericus de Turribus, domicellus ; Arnaldus de Lauretto, domicellus ; Bernardus de Lauretto, miles ; Vitalis de Montegaillardo ; Asemarius de Maravato ; Gailhardus de Maurous, domicellus ; Ramundus-Andrea, capellanus de Malevicino ; et Johannes de Gardiâ capellanus sanctæ Gemmæ ; et ego Petrus de Gardiâ, publicus notarius malivicini, sum etiam testis, et præsens fui, prædictis omnibus ; et de consensu, et expresso mandato dicti domini comitis, et dictorum dominorum, et consulum dictæ universitatis, hæc omnia redegei in formam publicam, et cartam istam scripsi, et signum meum consuetum apposui.

Ste-Gemme qui en 1484 avait encore le nom de Bourg ou petite ville (Pagus), ou lieu de réunion de Centuries, le conservait en 1275 lorsqu'elle obtint de ses trois seigneurs, et par transaction, ces coutumes qui furent confirmées solennellement par Antoine de Gère, le 14 avril 1497 en ces termes : « ratificavit, homologavit et confirmavit « eisdem consulibus et habitatoribus de sanctâ Gemmâ, ac jurisdictionis et consulatûs ejusdem, tam præsentibus quàm absentibus « universis, *quascumque libertates, usus et consuetudines scriptas « et non scriptas*, in quibus sunt de præsentibus. » Elles furent visées à Toulouse le 16 décembre 1846 dans une sentence arbitrale qui termina un procès entre les habitants de Sainte-Gemme et François de Gère, leur seigneur ; elles le furent encore dans une autre sentence de M. Daspe, président de la sénéchaussée d'Auch et commissaire subdélégué de la chambre des comptes de Navarre, le 27 août 1668. Des termes de cette sentence il résulte que l'original de ces coutumes existait encore, à cette époque, aux archives du château

de Ste Gemme. Le 7 avril 1331, Gaillard de Léaumont faisant hommage de la seigneurie de Ste-Gemme au comte d'Armagnac, dans le château de Lavit, donnait à cette commune les limites suivantes :
 « La Villo, Castet et Plaço de sancto Gemmo counfrounta em la
 « honor et juridiction de la villo de Mountfort, et em la honor et
 « juridiction d'Esclinhac et em toutes altres counfrountatiou-s-houn
 « qué sion. »

Ce comte d'Armagnac était Géraud V^e du nom, vicomte de Fezensaguet, lequel succéda à Bernard V, son cousin, en 1243, et mourut en 1285. C'est le père de Gaston qui fit la branche des vicomtes de Fezensaguet et qui mourut en 1320.

Bernard de Ste-Gemme, de Gère, co-seigneur de Ste-Gemme et d'Esparbès avec le comte d'Armagnac et avec Pilfort de Léaumont, était aussi seigneur de Montgailard, du Bustet, de Gère, du Grilhon, de Lauret, de Teulères et de Roquhort. En 1294, il reçut de la munificence du comte d'Armagnac, à titre de récompense de ses services militaires, la partie de la seigneurie de Ste-Gemme qui lui appartenait et le quart de celle d'Esparbès : il quitta le monde et prit l'habit religieux dans l'abbaye de Gimont vers l'an 1305. Il parait qu'il en était déjà abbé en 1320, ou peut-être même en 1315. C'est en cette qualité qu'il fonda, de concert avec le sénéchal de Toulouse, agissant au nom du roi de France, le 4 mars 1322, la ville de Solomiac, et lui donna sa charte le 22 juillet 1327. Cette charte est, sans contredit, une des plus belles et des plus complètes de celles qui furent accordées aux Bastides, ou nouvelles villes de la contrée. D'après le nécrologe de Gimont, Bernard y mourut le 17 juillet 1328.

Pellefort ou Pilfort de Léaumont, fils de Cobbet de Léaumont, était co-seigneur de Ste-Gemme et d'Esparbès et seigneur de Gariès. Il donna des coutumes assez larges aux habitants de cette dernière seigneurie en 1263, fit serment de fidélité au roi de France en 1271 et testa en 1278. On ignore l'année de sa mort.

(Cette pièce avec sa note nous a été fournie par M. Bénac, curé de Ste-Gemme.)

Fondation de la ville de Mont-de-Marsan.

Universis presentes litteras inspecturis. Conegude causa sia a tots presents et adviendors, a tots che carta sabveran ledjo, a tots que poden vive embe mori che nos en Pic de Lobanner, filh primojen de Guillelmus Lupus per la gracia de Diu, vescoms regnans de Marsan, coms de Beygorra, vescoms de Tursan, Gabardan, Nebousan, emb Biulhes, capdaou d'Aillas, Caperoux, terras de Born, Mimizan, Ar-

juzans; en caro senhor miedjen am lo capdaou de Buch de las terras de *Castra-Cæsart*, Pradèras, Poya-Capra, Bataillaoux; in termino apost Benarna vescoms, segnon de orden, per arrason de Marsan de achesta comtat de Vascoegna, apost matur coselh et invocation de la divinal potentia, som apparellat esdificar achesta ciutat, capdulh de la vescomptat de Marsan, so per la sabvor dos pobles de la movienca nostra, et chum in tempo antecens, achels aproximadas de la ribeyra de Doxo, arrason de las truques de blad et multes altres, am homs de terras d'Armagnac et chum las terras inter corren de Doxo embe Midoxo cedudas, che son de cap de Mards nomentadas; miravelhossament furnides aparescoran a li impèrator Carlo, che apost la pugna de Ronceaux sober istes una ciutat fondet de Marsan nomentada, qualh al jorn che lucio deruada; perche et causas avandigtas, nos senhor, fem sabver, che vulhan far lo ben de la nostra senhoria, auter embe concedar al achels pobles do lo nostre vacelladjo las bonas aidas che lour pouden dar, far, tribuar chum bon dreyturaou, firmidor senhor, in termino, la lour en tiq patria lour arrendo. So, aut, noble homs en Berenger de Canteloup, caver miles, lo noster bancreau in la vescomtat achesta, intuit aviam qualh possedidor de las avan digtas terras de cap de Mards, et in mode sequens, réumat cavers do vos vescoms audidat las arrasons la pergamea per ly imperador Carlo, sajerada apost la pugna de Ronceaux. In lo vostre conspect decopirus quinha appert, que ly imperador (lo benedigt filh de Diu lo aja in sa gracia), desegua ordi que proconsulias in la comtat propria de Vascoegna per la quetat embe segurtat dos pobles pu mont.

Primamen. Aquesta de Benarna, prima de orden, am terras besianas et cap-dulh fondet in la ciutat entiq de Benarna nomentada. Item achesta de Marsan, segont de orden, am terras besianas et cap dulh fondet al bet cap do corren de Doxo embe Midoxo, sober las rudeas do templo obarcia de Mards che *Crass.* loco *Cæsart* in aquitania deruit esto; et do dit templo ab arcia, fo nomentado la ciutat. Item aquesta de aquis ters de orden, am terras besianas et capdulh fondet in la ciutat entiq ja esdificade *Aqu. Augu.* ob aquis nomentada. Item achesta de Lampurda, am terras besianas, quarta de orden et capdulh fondet in lo castel entiq am G. Rommon. de la mesiche nomie. Item achesta de Pée de Doxo, al jorn que lucio de Tartas nomentada, am terras besianas, quinta de orden et capdulh fondet sobre castea Sarrasons d'achel strep dos Tartassides, que in achel loc et croot lours impediements de goerra firimits havian. Item achesta de Lebregt, in terras ermes de la comtat de Vascoegna, am terras vesianas, d'arner de orden et capdulh in castel de la mesiche nomia che esdificar fondet: et chum la ciutat entiq de Adurenses.

tempo amettat fosse lo capdulh de la vescomtat de Vascoegna, et chum encaro empendiamen de goerra ob de segurtatz mas nothie, per arrason dos tribaillaous d'achels Sarrasons, che in tal modo achesta dirruin, che mas nomentada no se pode; per che fondet, lo avan digt imperador, lo castel de Palestro nomentat alt lo corren de *Alphea* ob *Atrina* in achel loc et croot castra *Rommo. Publi. Crass.*, et sober rudeas; per so, lo manancia dor coms de Vascoegna et cortz comtaou in fore embe per arrason dos nord-homs che sobre la semana de fe apparecoren, apparella encaro lo avan digt imperador sobre las terras de maa lo bocaou de finibus terras et la ciutat entiq de Mimizan per baya de segurtat, es estes embe las arenas de altz bolegadas las succuret caver encaro do vos vescams au didat las arrasons in lo vostre conspect decopan las cartas embé lettres de cort comtaou traheadas, quinha appert che co lo avan digt imperador fo vengut de vida en trepassamen, los nord-homs hems l'annado de la Incarnation do lo noster senhor octaou cent quadragintung, et apost mult tribaillaous achesta ciutat de Vascoegna raubaran et totos las ciutats ardarán compart achestas de Benarna, de Aquis et de Marsan, encaro achesta de Marsan in tal modo dirruin, perche in la obsidiomè mult homs dos lours auccitz fossan, compart homs inter se ponderave che in ribeyras de Doxo Embe mi Doxo et in terras besianas las lapias bolegan dos impendiamens de goerra, et sober loc et croot in senhaou de daliamen amboos arayan. Apost lo noster avetor en Deodat de Labanner che in la obsidionne do, so capdulh in test et cabessaou reperit esto, in los lours bachetz inducin baya do bocaou a puch in terras stranas do vengoren unque degout de vida in trepassamen tempo..... in la parroquia de san Péc-da-Mont storan dirruitz achels incendiaous per lo Archambaut de Labanner, filh primojen do Calamit Deodats. Los vescoms de Benarna, de Aquis, de Tartas et Lebregt de se suscors, et apost lo lour abetoo, fo tiengutz lo avan digt Archambautz chie la cort vescomtau in lo castel de Rocahortz un que fo mudada, et al jorn che lucio encaro lo fè et las terras de cap de Mards concedit al alguns do ad vos vengudas caver in termino mirat che la vescomtat de Marsan inter las proconsulias per lo imperador Carlo desegnadas achesta mas no thie capdulh de segurtatz, encaro alibrancia in lo tribaillaou danner lo castel de Gavardan irromperon los homs de terras d'Armagnac et las cartas viscomtaoues agusson raubanadas, che la pugna de Rocahort obe..... in la obsidioms, per la gracia de Diu et noster senhor san Saturnin, abladat al q^{to} dirruitz estoron. Adon so yist, jo vescoms, lo capdulh de la vescomtat som apparehat fondi et in vergoegna de vos et de nos sia s^{se} en terras stranes de loc et croot per lo imperador Carlo desegna t

fusse esdificat, perche vengo ad vos requisin vendition, peccune numerada, de las avan digtas terras de cap de Mards; assaver : tot achel terra tienen, partz de bach, am puch las parroquias de Noneres apost terras de Besart, descinden inter corren de Doxo, embe Midoxo, de dextro et senestro, un que la juncte al bet cap, am las soues ores de caulx, los treez cazalz, las rudeas de la arcia de Mards que los nord-homs trahe no valeron et altre che poden sober.

Item achestas terras al mijorn trans Midoxo, am las soues fons, magne, los quinte casals so bach, ampunch la extrema part de terras de Besart, embe de biso de las rigolas do mont de san Pée. Item achestas terras de bach, trans duxo, miran de mijorn, ampunch fons de la Dreyra dreyturalamen un que Doxo et Midoxo juntas, et de sol appert, part de Doxo solem botan et sobre senhaous de terras tienen poudaran. So feyt, nos vescoms, incombendan ab q^{ls} congregar vulhan, primament, achels terradors de Mont-san-Pée et *Castra Crassus*, al mijorn d'achel, al jorn que lucio san Jemes nomentatz, totz descindors dos vellanos antecens, in tempo do daliamen de la ciutat de Marsan; ampuch, homs de bona fée de altés locs et crobzt per poblar la ciutat achesta. Auxi, nos em Berenger de Cantelup, caver miles et Baneyraou de la viscomtat de Marsan, ad vos alt prepoten et poderaous senhor en Pée de Lobanner, lo noster vescoms, honoms et fée in vida et in mortz, audidas las arrasons do vos fideous cavers dixo che nos sem apparellatz achesta movencia far, peccune numerada, mas in graat et amors de vos, lo noster vescoms, am q^{ls} conspect beat do li imperador Carlo, apuch do voster avetor lo calamitz Deodatz de Lobanner (Diu lo recepi in la so gloria) in termino per la gaujosa embe honoms de la vostra sommance (che Diu ung segle perduere), ad vos lo noster vescomte ! achel jorn transportan in bona et perfeyte donne terras achestas de Mards, soues casals, rudeas de la arcia de Mards, fons, magne, ores de caulx et altres inter corren de Doxo et Midoxo cedudas et trans istz, miradas chum bos che feytz en las parabras antecens. So feyt, vos rogan, lo noster vescoms, humil, nos arrendo vintg baymas de terra am ligancia noble, solem am q^{ls} dreyt de toor so in media de la ciutatz, achestas singulars terras de la donne actuaou, eximan per nos los nostres here-ders et presentadors adviendors. Apost, combenche per goerra, dam-nadjo ob mola causa alcuna no revocadeo, no annuladeo per degun cas achesta donne, mas in vida am q^l in mort, Diu adeo. Perche, segramen fem che in res no duebut no contrein, no enganatz, no forçat ne falçat, ne par temor, ne mala circonvention, ne machena-tion ad so far emmenat ne adusitz, mas de la nostra souptana lивertat lo fem . et scientia certa , so per totz los nostes heredes adviendors ,

lo noster orden, la nostra linejo, per los segles dos segles ab aisso laxat havian jeguit, relinquitz, resignat ab q^{ls} ad vos transportan, lo noster vescoms, al jorn che lucio in lejal donne las terras achestas de Mards et sober pondaran senhaous de terra tienen al mandamen, de vos lo noster pouderaou senhor, per arrason embedidor vos fem Nos senhor prenden et recepien in graad et amors sempeten, ad vos en Berenger de Cantalup lo noster dilectio dixo che tot et die corporalamen la saisina inceparan vos présentz et libran et sia segurssen de se lo instrumen de saisina ab q^{ls} pendan d'achels de de donne, am los mcsichs fideaux et testimonis.

Las palabras dexas, nos en Pée de Lobanner per la gracia de Diu, vej los bñéfics dos reys de Francia vescoms souviran et coms do castel de Rocahort, terrador achel die prima part; nos en Berenger de Cantalup, noble homs caver miles baneyrau de la vescomtat achesta de la ciutatz de Marsan terrador achel die altre part. En bona fée embe volunturosamen jures congregats incumbendatz, sober la nostra cresencia totas achestas causas tengan et complian per arrason havian feyt encaro fem sagrament sober los sans esvengells de Diu, lo noster senhor, corporalamen tocat, am la nostra maa dextra nuda, am nobles personnes en Amaneu de Lebrege, pouderaous senhors nobles personnes en Amaneu d'Arsac, en Gallan de Salios, en Eguerran de Gabvarn, fideus do present comben; apost in testimoni de vertat nos vescoms diveat haviam achestas cartas per A. B. C. D. do noster sexta sayels sajeras, la una ad vos transportan en Berenger de Cantalup, la altera per los fideus, la terce per lo segradaou de la ciutat, retienen la quarta. De so testimonis en Pée de Gourgues, Arnal de Castra en Odo de Peyra Pertusa, en Guillemet de Lamen-sam, nobles homs, cavers miles embe Pee de Puer, Emengard de Latapie autrement de Cadellon, vorzées; et jo Emengard Descorps che per lo mandamen do senhor vescoms, lo présent instrumen escrivo. So feyt sober las terras de cap de Mards, in la parroquia de san Pée de Mont, in la viscomtat de Marsan, lo diedsnau do mees d'april. anno ab Incarnatio Domini *mille ung cent quadragintung*, regnans lo filh benedictz et sopra estz in Francia Loois Pius, in Marsan et Beygoria Pée, episcopans in adurenses jorn que lucio, Bonus Homo. *Pax hominibus bone voluntatis.*

In im. pag, sigill, comit. sext. sigill. fidel impress. in sign. verita. super cereas rub. in part. med. instrum. Et me joh. de Bernada nota. et scriba. civita. Mont. Marsan. manda. presulis et consul. urbis hoc présent. publ. instrumt. super primam prescrips. in capitol deposit. extraxi et grossavi. eisdem verbis. est fidelit. in conspect. prefect. est consul. postea, verificat cum prefecte urbis. preste, apogia. soluto

signo signavi atsolutz, capit. Mont. Marsa. primuis mensis augusti, anno ab incartrat domini, *mille quadringenti* regna Carlo VI in Francia.

Universis presentes litteras inspecturis in conspetz de nos Ramundi Saucus de cortz contaou, orden de san benedictz rectors, per arrason de las cartas de la cortz comtau de Vascoegna custada, vengo en Pee de Lobanner, vescoms regnantz de Marsan, mandan chum poderaous senhor de la cortz exceps de las causas raubarías, abegoamens, auccisiomens, pugnás et altres nefarias d'achels nord homs en Vascoegna heus l'annado de la Incarnation do lo nostre Senhor benedigtz, octo cents quadragintung, dissén lo abant digt vescoms, che besongh ne avera per so de la esdification de la ciutat, capdulh de so vescomtatz, per que do nostre mamdamen per lo tabulaou de la cortz decoperta las pergames que lo duch de Vascoegna Sanches jussetz parar in l'annado mille duodecim, sober los tradetz et achestas advocations do opostorle de aquis. Pée, en lo tempo d'achels ne faors, probatio embe feyta dos sayels d'achel duch Sanchez, embe d'achels dos vascoms de Benarna, Marsan, Aquis, Lampurdan, Pée de Doxo et Lebregt, che son sober lo instrumen comptaou. preguatz exerpis trahatz per lo tabulaou de la cort chum siec : Primamen, in l'annado de la Incarnation septigenti septuaginti octo, lo imperador Carlo in Pampelona et caes. augus. vengutz am sos homes de goerra, Sarrasons expelletz extorsetz et invalaratz reponet. Item chum revehasin Francia, volsetz excunts Lupus, vascoms duch, in terras de Ronceaux et homes postremis diruictz. Item per arrason lo abant digt imperador in loc et crootz de chassagues in reyaou restituitz Aquitania in fabror Lovis so filh, constituit embe in Aquitania et Vascoegna consulas et proconsulas per la quiete dos pobles Pée-montz, et embe las vergoegas d'achels Voscons. Item in achestas senhors de sa cortz lexetz, et no Aquitans, no Vascons.

Item singularament in la comtat de Vascoegna las proconsulas sequens crupsetz, assaber : Benarna, prima de orden, am terras besianas, et capdulh lexetz in la ciutat entiq Benarnum nomentade. Item achestas de Marsan, am terras besianas et capdulh fondet, sober corren de Doxo embe Midoxo, sober rudeas do templo ob arcia de Mards che per fams Crass. loco. Cæs. in Gall. deruictz esto; qualh procons, segont de orden. Item achesta de Aquis ters de orden, am terras vesianas, et capdeuill lexetz in la ciutat entiq Aquis nomentade. Item achesta de Lampurda, quarte de orden, am terras besianas et capdulh lexetz in lo castel entiq embe romus de Lampurdum. Item achesta de Pée-de-Doxo, am terras besianas, quinta de orden, et cap

dulh fondetz sober los munimens d'achels Sarrasons, do stup dos Tartassides, in tempo co-irruperon in Francia. Item achesta de Le-bregt, sexta de orden, am terras besianes, et capdulh fondetz in terras erms de la comtat de Vascoegna. Item chum la ciutat entiq de Sotia ob Adurensos, tempo amitto, fossé lo capdulh de la comtat de Vascoegna; mas in tal maneyra per achels Sarrasons diruitz esto que no mas impendiamens de guerra ne de segurtatz no thie, perche lo capdulh de la comtat de Vascoegna, de si infore, leretz, in lo caste de la Palestro, alt du corren de Alpheia ob atrimis, per sola manancia dos coms de Vascoegna et cortz contaou. Item las bayas de sinib terres, de Bocau, Peglo et de la ciutatz entiq de Mimizan ember l Arenas de alt bolegadas et ember los nord homs apparella am mul homs et multa pecunes, et in tal maneyra succuretz embe prefectz Vascoegna de altz et de terra contra los sos homs et los strans. Item chum lo imperado Carlo estq vengutz de vida in trepassementz, lo nord-homs in Aquitanisa vengoren et aparescoren lo permey de apr in l'annado de la Incarnation octo cent quadragintun am multz barchedz et multz homs ché dissé no se poys, et Burgundia tentaron tot et de lo duch de Vascoegna et los proconsuls embe los coms de Comming et de Beygorra al suscos se festinaren, et apost très pugnas sober las Arenas de altz pellin al momento de se in los lors bache revelan los nord-homs, mas sober las terras de maas d'achesta Vascoegna se festinaren et bayas de sinibus terres et Mimisan irrumpi perche no havian suscors embe seper arrason dos auxilliaus che in Aquitania. Item lo tres du mees man ember lo castel de Lampurdum, caminaren achels de sinibus terres, lo quinte jorn irrumperent et totz homs embe las fennes et los paucos aucitiz fossan. Lo octo jorn, la ciutat entiq de Aquis inobsidiomens asegiedas irruperon embe lo vescoms et lo apostorle Pée in fuga mieron, mas los clerics et los villans aucitz, la gleysa et los casals ardaren, lo divinal corps de nostre Senhor vergoegnalemen in via inducin, totz raubaran et fennes damnalaren conculcaran. Item lo duodecimo die, las ciutatz de Pée de Doxe, de Lopraossa et castels besians embe vastaron et mesichamen derruiron homs, gleysas, casals. Item in campostois in fuga tot incendian totz calametz, tot aucietz et raubaratz. Lo vintg du mees las ciutatz de Benarna et Ilurum in duas turbas ripueron apost pugna embe los vescoms de Aquis, Pée de Doxo et Benearnum chel. los monts Iberes auxilliaos inducitiz havian, et en mesicha maneyra separan lo vintg do mes de junq lo castel contaou de la Palestro et la ciutatz de Adurenses invadaron et in sanguo se volueron los nefaors volean achels che in la baye de Mimisan naucatz havian in lo corren deu mees de maay irruperentz las ciutatz Arjuzaux, Sero, Boha-los-

Ayres, Bernacko Eyro; unque chum los primes tos dirruin anecin et raubaran, in tal maneyra, che totz in rouynas in las terras erms d'achesta comtatz et apost. los Vasates gredieren tres pugnas seguissen un que dahabetzestoren los vasates, et la ciutat d'achels irruperon lodietz do mees de junq. apost in terras ermsrevehan vadarop lo castel de Lebregtz et am achels de finibus terres in conspectz de la ciutat de Marsan jongan achesta, inter corren de Doxo embe Midoxo ceduda, miravelhosamen fermida, mult impendimens moult homs de guerra et lo vescoms en Deodatx de Lobaner state. Las duas trubas irruetas la obsidione, coharon lo primo du mees de aost (*) quadragintang des substetz Déodatx foras irrupetz embe los nefadors diodes actos les bachetz d'achels ahouegatz estoren, mas quinta mille de se auccitz, singularamen homs pauderans lo filh primogen de Déodatx, che in campo am turbas assegiedas sober istz irupetz, mas in termino la ciutatz vadaren, avatoren los munimens la pias de las cases boleagan in Doxo et terras besianos, et in signo de daliamen, am boos arrayan sober; et cum no mas thie in Vascoegna madje part dos incendiaus finibus terres revehan am lo vescoms deodatche in la pugna ripuizt esto in tastz et cabessaou et in los do vengeren lo mieron un que vengutz de vidas in trepassement partz d'achels que en la parroquia de sant Pée do Montz apost la obsidiens per lo filh primogen du vescoms deruizt estoren, proximo castra Crassus, et chum lo duch de Vascoegna totilius acellis de se lo coms de Beygorra moult homs attrubitz havialz in tempo de la obsidions de Marsan in terras arenas trepetz al momento che in los lori bachetz scndian am los lors raubaries et multz de ses accitz et dirrustz. Apost lo abitio d'achels incendiaous segoutz soletz esto la Vascoegna. Totz sotraheatz et scriptz in presentia de vescoms Pée de Lobanner mandan, de nos Raimondi Saucus, custado de la cartas de la cort comtau, embe dos cavers en Prasillo de Fuentes et Odo de Mirambel; et in signo veritatx sober lo present instrument pregatz lo sayel comtau, achel de nos custada, lo poderau senhor Pée de Lobanner, achel embe de fideous Prasille de Fuentes et Odo de Mirambel.

Fofeyt lo diedz de mees d'april in ciutatz cortz cedex comtau, in l'annado de la Incarnation de lo nostre Senhor mille ung centz quadragintang. In im. pag. sigilh. Sancus cometz. Vasc. Comitx. Marsan et Cavers. fidsdel, impress. in sign. Veretz super cercas rub. Et me Johan de Bernada notari et scrib. cuietz Montz Marsan mandatz prefecti et consuls. Hoc prest. publ. instrum. super script. in capitz. de pos. extrax. et grossam. In conspectz préfecti et consul, possea

* *Deus erud.* est oublié ou sons entendu.

verificatz cum præfectz apogipts soluto signo signam absolutz. captz, montz, Marsan primus menses augusti mille quadragenti regnam in Francia Carolo sexto.

Alex. De GOURGUES, mayer.

De BERNADA, notari.

Universis presentes litteras inspectoris, nos en Pee de Lobanner, per la gracia de Diu, vescoms regnans de Marsan, coms de Beygorra, vescoms de *Tursan Gabvardan*, Nebousan, Builhès, Capdan Dail — las, Caperoux, Terras de Born, *Mimizan*, Arjeousanx, *encaro* senh — medjen, am lo *capdau* de Bux, de las terras de Castra Caesar — Praderas, Poya Capra, Bataillaoux; in termino apost Benarna *ves* — coms segont de orden, arrason de Marsan de la comtat de Ma^{la}, Vas — coegna. Nos en Berenger de Cantalup, *caver* miles baneyrau d'achest — wescomtat de Marsan in medio de terra *tienen* de las terras de ca — de *Mards*. Som vengut in présencia do poble ad so incombendat pe — proceder al achesta saisina de las terras de cap de *Mards*, unque dex — se *far* la contiadamen de la ciutat. Jo, en Berenger de Cantalup, aixi lo noster vescoms et pouderaou senhor, per arrason de la donne que vos avian feyte al jorn che lucio, vos fem personalamen embe — didor de las terras avan digtas de cap de *Mards* et per achesta sai — sine vos vestimento et me nudam en don laigat; jo vescoms alta vox aixi la anime de vos imperador Carlo, che Diu absolve, testifican che achesta ciutat et dificar vulhan in sumt loc et croot, unque me — sichamen la *haviat* contadiada in *fabvor* do madjor do lo noster ordne in *graad* et honoms la fem chum benefactor de la nostra linejo, lo diu sempotenin la soquiete vos aya *tutare* la animé de vos lo nos — ter auctor en Deodat de Lobanner, testifican che achesta ciutat esdi — ficar vulhan in *mesich* loc *unque per* los segles dos segles fame vos nomentara per arrason dos vos *tribailhaix meravels* in terras *stranes* queten los vostèrs ossa dos vos fils las lagrimas in tumult nos los mièron, mas la vostra linejo et los homs de Marsan in mémoria sempetern los vos haveran in paxo *quetat* Deodat et tots los terradors jeheuhe in la terra son enclamat in paxo *quietat* Deodat. So digt in los *ayros senhaou* de sasina senglo *manado* de terra voltat havian, la prima de sol appert, l'altra de *mijorn*, la terce de bach, et la darrer de bise, aport, in las part avang dictas, *sous ahoegadas havian* embe perfo — cades; *encaro*, in mesich loc et croot, la terra caveat, lapis, carbos, peccune de merque, reyau d'aur et argent embe negras vescomtaous, sepultat, et tot de las nóstras mas proprias planeat; so feyt, vengo ad nos en prasillo. *Arramundus* de Cantalup, escudey d'*armas*, filh primojen de noster dilectio en Berenger de Cantalup, *beneyrau*

d'acheta vescomtat, am los cavers d'achel loc art, lo avan digt *Arumundus*, jobeils in la terra *ches* espada ne tast ne espada ne cabosau, vos rogan lo noster vescoms de las vstras maas proprilas caver nos far fideous. Son los cavers si congregat que per degu neas fbo demada no *havian*, mas in *bataillais* ob *ches*, chum leyal encudey d'armas in tolas las causas nos som apparellat proximo la vostra persona in las pugas de la castelle embe de sennas de las pladas de tres plagas *dolocet* estoron al sol cheluclo chum besomh sia a les cleris, a les donsellas embe als desruit tostem auscors tollan, perche, lo noster vescoms humill vos rogan, in la via de la honors nos induci; las parablas dixas, nos vescoms los fideus reuniat *havian* chum *sic* cavers mils si presentes audidat sobre la vostra cremencla las causas antecens *firmat*, tots son enclamat, segramen fem in *salvor* do escudey persequen d'armas; so digt, jo vescoms aixi fill primogen de Berenger, per la nomie de Diu et nostre senhor san Maturin, caver vos fem in don in via et in mort siat ferm, apost espada plessa acto tastz d'aur chum caver calcaran las donsellas in estrems venyo ad nos do noster mandamen boms de culpa *arram*, de *frastors* in la nostra cort de Marsan per arrason de vergueusa de manciat judet et segont lo dreyt et poder de lo noster orden unq caldue *amudo* cartas de paxo laxi ab aisso. feudian che defens ob defore per degun *ches* memoria de la culpa per d'augun via *meritada*; un so *complot* chum contadiament de la ciutat, *movencia molla* embe *manuris* ob *bra* lidoj, per arrason dos benetic dos reys de *francia* en la *luna* *fiat* la ciutat adriendor per los regles dos *regles* in *bois* et *profeyt* de nos poble et la *honoris* de noster orden. et chum un so *franc* ser de *Catalun* in la duone voler la *extimacio* n' *mandigut* *regis* *honor* poche am dreyt de *lor*, vintz *huyaus* de terra nos *conce* *don*, assalar in *loc* et croon *medis* *rents* part de *luch* in la *ciutat* las *terras* *iss* *indolament* *forerat*, mas *nost* et *foe* *recoment* *amenda* *rat* et en *sembar* ob *possed*, *mundan*, un cas *casib* d' *esporte* *arande* *rat*, apost *caldue* *amudo*, lo *durmenjo* *segure* la *foe* de la *espara* *Magnelona* nos que al sul *aperti* *lor* *terras* nos *arrendor* et *l'ant* *vescomen* *gondar*, boque vos se *fiat* ab *trud* ob *che* *ere*, *don* *dreyt* et *fideus* *revelacion* *nost*, nos *don* *dreyt*, *leyal* et *formid* *vestib* *simu* *embe* *em* *triballant*, *lor* de *Louman* *che* *unq* *seu* *lialat* *So* *dig*, nos *vescoms*, nos et *Berenger* de *Catalun* ab *los* *mesch* *indous* et *los* *mesch* *tesmoun* de *los* *cartas* et la *conue* *voler* de *los* *terras* de *cap* de *durca* *segramen* *fem*, un so *complot* et *hayan* d' *veal* lo *present* *nost* *men* *per* / E / *lo* *nos* *nost* *de* *bois* *seval* *so* *lor*, *aperti* *lo* *terras* de *cap* de *durca* et *arrendor* *de* *nos* *de* *cap*, et *l'ant* *de* la *honoris* *molla* *unq* *seu* *quede* *emura*.

In im. gag. sigill. comitt. et quint sigill. test. et fidel. in sign. veritat. sup. cera. rub. in part. medi. instrum. Et me Johan. de Bernado nota. et srib. civitat. Mont Marsan mandat prefect. et consul. hoc pref. public. instrum. super primam prescript. in capito. deposit. extraxi et grossam eisdem verbis fidel. in conspect. — Prefect. et consul. postea verificat. cum pref. urbis préf^m apogia. soluto signo, signam absolut. capit. Mont Marsan primus mensis Augusti. ab Incarnation. milli quadragenti, regn. in Francia Carolo sexto.

De BERNADA.

Alex. De GOURGUES, mayer.

(Extrait de l'hôtel-de-ville de Mont-de-Marsan).

Nous avons déjà dit que ces trois pièces nous paraissaient suspectes

Serment du Maire de Mont-de-Marsan.

Per Diu et per aquet saint Mounseigné saint Pé, jou juri que bon et legau à la bille jou seré, lous bens d'aquère jou procuréré et lous maux esbitéré, las causos doubtantes dab conseil jou faré, justice tan au petit com au gros jou faré comme an heit lous aouts maires et meilhaou se j'ou sé. Ainsi me adjudé Diu et monseigné saint Pé.

Paréage de Pimbo. — 1268.

Omnibus Christi fidelibus præsentis litteras inspecturis Wilhermus Arnaldt de Sanguineto, abbas de Pendulo, diocesis Adurensis, magistri Vilhermus de Bruch et Ramundus de Maurens, Sancius de Labatut, Bernardus de Réolas et Petrus de Porta, canonici ejusdem ecclesie salutem qui est omnibus vera salus. Noverit universitas vestra quod de consensu et expressa voluntate omnium aliorum canonicorum nostrorum, dedimus et concedimus donatione in perpetuum extitura domino Thomæ Yperhague senescallo Vasconie loco domini nostri Edurdi pro se et hæredibus suis locum seu plateam in districtu et terrâ nostrâ ad faciendam et construendam domum fortem seu castrum ubi dictus senescallus vel alii ab eo missi duxerint eligendum et ad habendum et possidendum perpetuò tanquam suum. Item damus et concedimus eidem domino Thomæ nomine quo infra locum seu plateam ad bastidam seu populationem novam faciendam ibidem, ubi dictus dominus Thomas vel missi sui magis viderint expedire et hoc damus donatione purâ et simplici quantum ad proprietatem et dominium nullo penitus in præmissis retento. Volumus etiam et concedimus quod juxta electum arbitrium seu voluntatem duorum

bonorum virorum electorum videlicet unius ab ipso domino Thoma senescallo et alterius à nobis dentur et concedentur terræ, nemora et possessiones nostræ sub annuo sensu illis qui venient ad habitandum in populatione seu bastidâ ibidem construendâ exceptis vineis, viridariis et boeriis nostris ita quod illi qui has terras seu nemora de nobis tenebunt, faciant de ipsis feodis nostris justitiam coram nobis quotiescumque de ipsis fuerit altercatio. Item damus et concedimus eidem senescallo nomine quo supra, quod dominus Edwardus et hæredes ejus habeant in omnibus habitatoribus nostris qui nunc habitant circa ecclesiam nostram et Franci vocantur medietatem omnium jurium clericorum seu firminagiorum quæ in ipsis habere debemus et ipse dominus Edwardus et hæredes ejus habeant omnia firminagia seu leusa quæ illi qui venient ad habitandum in dicto loco dabunt pro solo seu plateis domorum suarum. Retinemus autem nobis et ecclesiæ nostræ omnia casalia nostra cooperta cum omnibus habitantibus habenda et possidenda à nobis et ecclesiâ sicut habemus et habere consuevimus et possidere. Volumus tamen et concedimus ratione defensionis et tutelæ jurium nostrorum et ecclesiæ nostræ dicto domino senescallo nomine quo supra pro quolibet foco in prædictis casalibus singulis annis sexdecim denariis Morlanensium unam caseriam avenæ et unam gallinam solvendam et restituendam annuatim in festo omnium Sanctorum. Adhuc volumus et concedimus quod dictus dominus Edwardus et hæredes et successores sui habeant et possideant in perpetuum duas partes justitiæ loci prædicti et nos seu ecclesia nostra tertiam recipiendam per manum ballivi dicti domini Edwardi qui singulis annis jurabit quod nobis et successoribus nostris de dictâ tertiâ parte justitiæ fideliter respondebit. Justitiam tamen sanguinis et meurtri plenè et integrè eidem domino Edwardo et suis pleno jure duximus concedendam, ita quod ballivi ejusdem domini Edwardi in dicto loco constituti sententias per nos datas inter feudatarios nostros faciant executioni mandati. Retinemus nobis et successoribus nostris omnem justitiam in canonicos et clericos seu familiam abbatis et canonicorum ecclesiæ nostræ quæ nunc est vel pro tempore fuerit exceptâ justitiâ sanguinis et meurtri quam sicut in alios dictum est plenè et integrè eidem domino Edwardo et nos duximus concedendam. In quorum omnium testimonium et majoris roboris firmitatem nos prædictus abbas et dictus dominus abbas sigillo nostro præsentibus duximus apponenda.

Datum apud sanctum Severum in Vasconiâ, die Sabbati post festum beatæ Lucie Virginiæ, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo octavo.

(Extrait des registres du bureau des finances de Guyenne).

Reconnaissance de la ville d'Aignan à Pierre de Beaujeu, comte d'Armagnac. — 1481.

In nomine Domini amen : Noverint universi et singuli, præsentis pariter et futuri, hoc præsens publicum iustruementum visuri, Lecturi, atque etiam audituri, quod existentes et personaliter constituti apud locum de anhamo, in Armaniaco, Auxili diocesis, anno et die inferius expressatis, me notario publico et testibus infra scriptis presentibus, videlicet, providi viri Johannes de Pensensis, Ramundus Sala, Ramundus de Cassanea et Bernardus de Peyreto, consules loci prædicti de anhamo, qui gratis et eorum spontaneis voluntatibus, pro se et suis in dicto officio successoribus, ac nomine eorum consularum, et universitatis dicti loci de anhamo dixerunt, recognoverunt et in rei veritate confessi fuerunt se tenere in fuedum annuum et perpetuum sive in emphiteosim annuam et perpetuam ab illustri principe et domino nostro domino Petro de Borbonio, comite Claromontis et de Marchia domino de Bellojoco et de Armaniaco, domino directo comitatus Armaniaci, licet absenti, venerabili tamen viro Johanne Manhan dicti domini nostri comitis consiliario, conservatoreque et generali reformatore domaynii ejusdem domini nostri comitis in terra sua Vasconia ibidem presente pro dicto domino nostro comite suisque hæredibus et successoribus universis una mecum notario publico infra scripto ut communi et publica personarum stipulantibus et recipientibus : videlicet res et possessiones infra scriptas et designatas.

Johan de Pensens, Ramon Sala, Ramon Cassanha et Bernad deu Peyret, consols deudit loc d'Anhan (Aignan), per lor, et per nom de tota la universitat deudit loc reconegon tenir en feu annau et perpetuu de mondít senhor, lo conte, las possessions que sen seguen. Prumerament reconegon tenir en feu de mondít senhor ung bosc apperat de Nau Crotz, hun autre bosc apperat Larrazet et hun autre bosc apperat Lacrabiuga, situatz en las partenensas deudit loc ; dont lodit bosc de Nau Crotz se confronta ab l'èretatge deu Cabanyeu ab lo terrador de Margoet apperat Lagardera, d'autra part ab l'èretatge apperat Lagreulet qui es en lo feyt de Margoet ; ab lo terrador de Sarcerbo, ab lo terrador de Sabasan ; ab lo terrador de Mauser et ab lo camyn public. Lodit bosc apperat Larraset se confronta ab l'èretatge de Betheser, ab l'èretatge de Lalanna, ab l'èretatge apperat de Simacorba, ab lo casau apperat de Larquée et de Bimos ; et ledit bosc de la Crabiuga se confronta ab la ribéra de Jaymes de Dosens et de Guilhem deu Buc, ab lo camyn public, ab l'èretatge de l'Esperat, ab l'èretatge apperat deu Candau, ab l'èretatge de Bagués, ab la ribéra

deu noble Bertrand deus Fers, senhé d'Esparsac, ab la terra deus hérètès de Guilhem de Pensens apperado la Lano deu Moulin. Per los quals bosc fen et son tenguts de paga annualement à mondít senhor hum par de gants blancs simples en la festa de totz sanz. Item plus reconegon tenir en fiu de mondít senhor ung autre bosc o hérétatgé apperat Bartalana situat en las partenensas deudit loc, confrontan ab lo camin public, ab l'aygo apperada lo Midor, ab la terra apperada de Lafarga, ab la terra apperada de Carchet, et ab lo padoent e bosc apperat de la Crabiuga et ab la terra deus heretès de Guilhem de Pensens apperada los Arribets; per loqual reconegon esser tenguts pagar chascun an de fiu a mondít senhor en la dito festo de totz sanz un diné Morlan. Item plus reconegon tenir en fiu de mondít senhor una pessa de terra apperado Lobamorta seuatudo en las partenensas deudit loc; confronta ab la terra de Ramon Cassanha, ab lo camyn public, ab la terra de Johan de Lartiga, et ab lo camp de mestre Johan Chastanet apperado deu Poy; per laqual reconegon esser tenguts pagar chascun an de fiu a mondít senhor en ladita festa de tots sanz dus dinés et una mealha Morlans. Item plus reconegon tenir en fiu de mondít senhor una outra pessa de terra apperada aus cassos deu padoent, confronta ab lo camyn public, et ab la terra apperada deu Cazala; per loqual reconegon esser tenguts pagar chascun an de fiu a mondít senhor en la dita festa de totz sanz una mealha Morlana. Item plus reconegon tenir en fiu de mondít senhor una outra pessa de terra et bastas apperado Nalias, situado en las partenensas deudit loc d'Anban (Agnan), confronta ab lo camyn public, ab l'ayga apperado lo Miudor, et ab la padoent apperat de Barthalana; per laqual reconegon esser tenguts pagar chascun an de fin, à mondít senhor en ladita festa de totz sanz tres dinés Morlans per so. Item plus, per lo salin a lor octreyat per moussenhon lo conte e sos predecessous pagan annualement de annuel fiu et servici a mondít senhor en ladita festa de totz sanz sieys solz Morlans. Item plus reconegon tenir en fiu de mondít senhor una plassa d'ostau ont és bastit l'espitau, en lo mercadiu deudit loc d'Anban (Agnan), confronta ab lo camyn public, ab lo casau de Bernadon de Lachan, ab lo barat deu mercadiu de duas parts, per laqual reconegon esser tengutz de pagar chascun an de fiu à mondít senhor, en ladita festo de totz sanz ung diné Morlan. Losquaux fius montan en tot à la soma de sieys sols hoeyt dinés Morlans per las dits pocessions, promettan los dits cossols et juran aus sanz evangélis pagar los dits fius chacun an à mondít senhor en la dita festa de totz sanz et non las mettre en man morta ou outra de dret prohibada sous obligance deusdits fius. Et foc feyta la presenta reconexensa Anhan (Agnan). lo pénultième jour de setembre, l'an

mil quotate centz hoeytanto et hun en presencia de Vidon de Laspeyras et Jaymet de Lanaffoert et mei Joannis de Chastaneto notariis, villæ Nogarolii habitatoris qui instrumentum retinui.

(Extrait des Archives de la ville d'Agnan).

Fondation de St-Gaudens. 1292.

Anno Domini millesimo trigentesimo octavo, in capitulo provinciali Brivæ celebrato, in festo Assumptionis beatæ Mariæ, fuit approbatus locus FF. prædicatorum sancti Gaudentii. Sequentes autem fratres fuerunt ibi per dictum capitulum assignati, prior frater Bernardus de Campo, de Insulâ domini Jordanis, tunc lector in conventu sancti Æmiliani, et alii septem sacerdotes, cum duobus laïcis fratribus; approbationem dicti loci fuerunt in Barrio Bigordano per biennium in crastino Purificationis beatæ Mariæ fuit emptus. Locus erat pridè despectus, et magnæ diffamationis, et nunc cooperante domino factus est locus ædificationis.

Anno Domini millesimo trecentesimo sexto sede convenarum vacante anno nono electo domino Arnaldo Mascaronis, canonico sancti Stephani de Tolosa, die lunæ antè festum sanctæ Potentianæ Virginis scilicet XVI. cal junii, venerabilis vir dominus Raimundus de Caudarasa, episcopus Tarbiensis consecravit cimiterium in loco de la Planqueta.

Étymologie celtique de quelques Noms principaux de la Gascogne, tirée du Dictionnaire de Bullet, pag. 97 et suiv.

ADOUR, *atur*, *ar*, *a*, pierre, *tor*, *tur*, tournante, *atur*, rivière qui fait tourner les pierres qui sont dans son lit.

AGEN, de *a*, terrain, *gen*, beau.

AIGNAN, de *Aignian*, lierre, ou bien *Agnist*, vierges.

AIGUILLON, de *ag*, confluent, *gwy*, rivière, eau, *lunn*, vallée : vallée au confluent de deux rivières.

AIRE, *atura*, *a*, augmentatif, *duron*, dur, ou *tur*, vaillant, ville des braves.

ANDORRE, de *an*, près, *dor*, embouchure.

ARMAGNAC, de *ar*, terrain, *man*, montagne, *manag*, pays montagneux, ou bien *arm*, pauvres, *gnac*, pays, ou enfin, *ar*, haut.

ASTARAC, de *asta*, sauvage, mauvaise qualité, *ara*, pays, *rac*, région.

AUCH, de *od*, ou *os*, excellent supérieur, *gws*, hommes, ville des hommes supérieurs, au bien *Auch*, *awch*, *aus*, force, vigueur, *gevel*

hommes ; ainsi, ville des hommes supérieurs, ou des hommes vigoureux, *Ausci*, hommes illustres, ou bien hommes forts et vaillants.

BAGNÈRES (de sa divinité), *baghon. ag*, eau, *on*, bonne, ville aux bonnes eaux.

BAÏSE, de *balisa, bala*, étang, *balicg, balis*, qui dort, rivière tranquille et dormante.

BARÈGES, de *ber*, chaude, *eg*, eau, ville à l'eau chaude.

BAUCONNE, de *bachu, cacher, huan*, soleil, *bachuan*, forêt qui cache le soleil.

BAYONNE, de *bay*, port, *one*, bon, bon port, ou *gon*, confluent, île ou bon port, ou ville au confluent de deux rivières.

BAZAS, dont le nom primitif est *cossio, cos*, élevé, *son*, roc. Les Romains ont partout changé *son* en *sio* ou *tir*, ou bien *baxas, wasta*, dissipé, *wasas*, qui est emporté, ou bien *wast, vasat*, mauvais, ville des sables ou ville des terrains mauvais.

BERGERAC, de *bruc, brac*, rupture, *gerac*, rivière.

BIGORRE, de *bigerra*, habit roux et velu.

BIRAN, de *bir*, tortueux.

BLAYE, de *bla*, roc.

BORDEAUX, de *bwar, bwer, bwr*, en forme d'arc, *by*, grand, *cal, la gal*, port, *burdigala*, port en forme de grand arc.

BROUILH, de *brueilh*, forêt gardée.

CAMPAN, de *cuampen*, belles eaux.

CONDOM, de *con*, environné, *don* ou *dom*, élévation, ou bien *gon-om*, de *gom* ou *gon*, vallée, *dom* ou *don*, étroite.

DAX, *aquæ tarbellicæ, tar*, exhalaison, *bayl*, chaude, eaux chaudes.

DORDOGNE, *Dordonia, dor*, eau, rivière, *don*, profonde, rivière profonde.

EAUZE, *elusa*, de *elw*, gain, *sab*, ou *sad*, combat, gagnateur de combat.

FAZENDA, de *fanh*, champ, *hand* ou *an*, habitation.

FEZENSAC, tête du pays.

GARONNE, de *garu*, rapide, *han*, très.

GAVE, de *gaver*, ruisseau, ou bien *garu*, rapide.

GAURE, de *gar*, jambes, *raid, rid*, ou *raide*, impétueuses, ou bien de *gau*, forêt.

GERS, de *egirsium, eg*, eau, *gir*, impétuosité, rivière impétueuse, ou bien *o*, eau, *guers*, froide.

JÉGUN, de *ju*, arbre, et *guen*, vin.

LANDON, de *land*, pays, *ton*, hauteur.

LANGON, de *lan*, bon, *gouine, gon*, vin.

LECTOURE, de *lect*, roc, *torr*, coupé, ou bien *tar*, simple rivière.

MAGNOAC, de *man*, montagne, *ac*, pays.

MARMANDE, de *mar*, sur, *ment*, montagne.

MARSAC, de *mar*, mer, *ag*, source, ou bien *mars*, bord, *ag*, rivière.

MAS, habitation.

MEDOC, *medulli*, *med*, entre, *li*, eau.

MOISSAC, *mois*, eau.

MONINS, *monesi*, de *merru*, ou *merien*, mine de tout métal, habitation.

MONPEZAT, de *mons*, mont, *pen*, sommet, *saf* ou *sat*, demeure.

MURET, de *mur*, roc, *el*, élevé.

NÉRAC, de *ner*, partage, *ach*, rivière.

OLERON, *il*, *el*, ville, *luro*, bosse, ville inégale, ou bien, *laurau*, confluent, *rau*, rivière.

ORTHEZ, de *ord*, ou *ort*, vin.

PANJAS, de *po*, montagne, *chat*, bois.

PAU, de *pal*, marais, source.

POUTGE, de *potg*, ou pot, très haut.

ROQUEFORT, de *roch*, roc, *nor* ou *for*, sur.

ROUERGUE, *ruttheni* de *ruth*, rousse, *en*, tête.

SALIES, *sal*, sel, *lyes*, beaucoup.

ST-JEAN-DE-LUX, de *lux*, marais.

SAUVETERRE, de *saf*, colline, *ter*, belle.

SIMORRE, de *sin* ou *sen*, blanc, *mor*, roc.

SORBES, de *sor*, confluent.

SOTIATES, de *saot* ou *sot*, chevalier.

SOULE, de *silut*, ou *swbal*, vallée, *ad*, ou *at*, habitant.

TARBES, de *tor*, coupé, *bi*, rivière.

TARTAS (Tarusates), de *tarw*, frappé, *sadr*, ou *satr*, fort.

TRIGNAN, de *trec*, habitation, *gan*, confluent.

THERMES, de *terwin* ou *termin*, très-élevé.

Nous trouvons dans l'histoire de la Gaule méridionale par Fauconnot, t. 1, pag. 508 et suiv., les étymologies suivantes, tirées de la langue Basque ou Esmaldunac :

ANDORRE, d'*andi gorra*, grande hauteur.

ARAN, d'*aran*, vallée en général.

ARNÉ, d'*arnoos*, pays de bon vin.

ARRATS, d'*arrats*, clair, pur.

ARROS, d'*arrous*, terme de situation par rapport à un autre.

- ARSON**, de *urso*, eau saine.
ASTARAC, **ASTÉ**, d'*ast*, *asta*, pierre, rocher.
AUCH, de *aski*, grand, nombreux.
BASCOUS, de *bascoon*, lieu sauvage.
BASSOUES, de *basso*, forêt.
BAZAS, de *bazé-os*, abondant en vivres.
BAYONNE, de *baya*, *one*, bon port.
BIGORRE, de *bi gora*, deux fois haut, ou de *bai-gorra*, les hauts
 Etangs.
BIARRITS, de *bi arrits*, les deux chênes.
BIDACHE, de *bida-eche* maison du chemin.
BUIROSSE, de *buru-os*, la bonne cime.
GAURE, de *gora*, hauteur, ou *gari*, froment.
GUICHE, de *ehui-etché*, maison du soleil.
IRUN, de *irun* ou *iron*, ville ou bonne ville.
LACARRE, de *lac arri*, roche percée.
MENDOUSSE, de *mendi-ossa*, montagne saine.
NAVARRÉ, de *nabarra*, bigarré, d'aspect varié.
NAVAILLES, de *nava*, plaine, campagne.
LOSSE, **OSSAU**, **OSSUN**, de *osò*, *osso*, sain, pur, bon.
SOULE, **SOULAN**, de *soula*, lieu, pays boisé.
 Quelques mots, selon M. Fauriel, empruntent leur étymologie à la
 fois à la langue Romane et à la langue Basque.
ESPOY, de *esp-poi*, colline de derrière.
ISAUTE, de *itz-aula*, eau haute.
MONBERAUD, de *mont-bero*, mont chaud.
MONTOSSE, de *mont-ossa*, mont sain.
VILLENAVE, de *villa-nava*, ville de la plaine.

Cession de l'Agenais et du Condomois au roi d'Angleterre en 1279.

Noverint universi publicum instrumentum inspecturi quòd, cùm
 nos magister Guillelmus de Novavilla, archidiaconus Blesensis in
 ecclesiâ Carnotensi clericus, excellentissimi principis domini nostri
 Philippi Dei gratiâ Francorum regis et Radulphus de Neratis Mares-
 callus Franciæ, miles ejusdem domini nostri regis de speciali man-
 dato dicti domini regis nobis facto per suas litteras patentes tenores
 quarum inferiùs continentur, venissemus apud Aginnum et essemus
 in claustro fratrum prædicatorum ejusdem loci personaliter consti-
 tuti vocatisque coràm nobis venerabili in christo patre domino Ar-
 naldo episcopo Aginnensi, et abbatibus et aliis ecclesiarum prælatis
 et capitulis, necnon baronibus et aliis nobilibus, communitatibus, seu

universatibus, consulibus et juratis villarum, castrorum et aliorum locorum diœcesis Aginnensis et aliis in eadem diœcesi constitutis et etiam aliis qui ratione terræ Aginnensis dicto domino regi tenebantur, et dicto domino episcopo, de Clairaco, sancti Maurini, de Exie abbatibus, priore de Manso, domino Galtero de Fossato, domino Guilhelmo Esclanii, domino Ottone de Leomania, domino Fortanerio de Casanova militibus, Guilhelmo Raymundi de Pinibus, Jordano de Insulâ, Bernadeto de Lebretto, Bertrando de Cavomonte, Stephano et Guilhelmo Ferrioli, G. de Hugone de Pojolis, Ramfrede de Montepessato, Bernardo de Ravinhiano, Hugone et Ramundo Bernardi de Rovinhiano domicellis necnon consulibus civitatis aginnensis et villarum ac castrorum de Condomis, de Penna, de Marmanda, de Torno, et plurium aliorum locorum dictæ diœcesis et magnâ multitudine aliorum ibidem præsentibus coram nobis, nos auctoritate et de speciali mandato dicti domini regis ab eodem nobis facto reddidimus, tradidimus et deliberavimus plenè et integrè nobili viro domino Guilhelmo de Valentia militi, patruo illustrissimi principis Eduardi, Dei gratiâ, regis Angliæ, domini Hiberniæ et ducis Aquitaniæ procuratori seu alternato ejusdem domini regis Angliæ recipienti, cum litteris inferius transcriptis sigillo dicti domini regis Angliæ sigillatis totam terram Aginnensii cum pertinentiis suis videlicet civitatem Agenni, castra, villas, et alia loca, redditus, exitus, et proventus, pedagia, fidelitates juramenta, homagia et alia omnia quæ prædictus dominus Franciæ, habere et tenere debebat in terrâ prædictâ et pertinentiis suis cum omni jure et dominio quæ in prædictis idem dominus Franciæ habebat et tenebat et habere debebat; præcipimus etiam prædicto domino episcopo Aginnensi cæterisque ecclesiarum prælatis, capitulis et conventibus, baronibus, militibus et aliis nobilibus, communitatibus, seu universitatibus, consulibus, juratis civitatis, castrorum, villarum et aliorum locorum, et aliis omnibus et singulis in prædictâ terrâ constitutis et aliis quibuscumque qui prædicto domino regi Franciæ tenebantur ratione dictæ terræ Aginnensii et pertinentiarum suarum quod ad obedientiam prædicti domini regis Angliæ veniant ac eidem vel dicto domino de Valentia patruo suo, ejusdem domini regis Angliæ nominis et ad opus ipsius juramenta, fidelitates et homagia exhibeant, ac alii quæ prædicto domino regi Franciæ faciebant et præstabant seu facere et præstare debebant ratione dictæ terræ dum tenuit ipsam terram faciant et præstent eidem domino regi Angliæ ac eidem domino regi Angliæ ut domino suo deinceps pareant et intendant et ne eosdem universos et singulos ab homagiis, fidelitatibus juramentis et aliis in quibus ratione terræ prædictæ et pertinentiarum suarum dic-

domino regi Franciæ tenebantur ejusdem domini nostri regis auctoritate absolvimus et quitamus, salvis superioritate et ressorto dicti domini regis Franciæ, et jure serenissimæ dominæ reginæ Angliæ. Amovenus etiam ex nunc, de senescalliâ Aginnesii dominum Joannem de Villeta militem qui pro dicto domino rege Franciæ erat senescallus, præcipientes eidem ut castra, fortalitia et domos quæ dictus dominus rex Franciæ tenebat in diœcesi Aginnensi dicto domino Guilhelmo de Valentia vel mandato suo tradat de liberâ vice nostrâ, et eidem domino Guilhelmo respondeat de fructibus terræ prædictæ et pertinentiarum suarum perceptis à die martis post proximum festum Pentecostis usque ad hodiernum diem. Acta fuerunt omnia prædicta apud Aginnum in dicto claustro fratrum prædicatorum ejusdem loci die mercurii in vigiliâ beati Laurentii videlicet nonâ die introitus mensis Augusti anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo nono, regnante domino Eduardo rege Angliæ et domino episcopo Aginnensi prædicto, præsentibus et testibus, reverendo domino Geraldo episcopo Lectorensi, domino Geraldo comite Armaniaci, domino Esquivato comite Bigorras, domino Geraldo de Greili senescallo Vasconiæ, domino Alexandro de Lapitrea, Arberto de Thesaco, Petro de Galardo, domino Bertrando abbate Moysiaci, domino Galardo abbate Figiac.

CHARTRE D'ALAON (832).

In nomine sanctæ et individue Trinitatis, Carolus Dei gratia Francorum rex. Dignum est sanctæ ecclesiæ loca auctoritate regali stabilire, et justis monachorum divini cultûs amore ad nos peragrantium precibus facere. Idcirco notum sit fidelibus sanctæ Dei ecclesiæ, tam presentibus quàm futuris, quod religiosus vir Obbonius, abbas de partibus Hispaniæ veniens, de illâ nempe Gothici regni marcâ, Francorum regibus olim nostroque nunc præcepto subjecta, et auspiciis genitoris nostri augusti Ludovici à Sarracenorum squalore præservata, obtutibus nostris adiit, eum ad serenitatem presentis nostræ ducens venerabilis ac fidelis noster Berarius, primæ sedis Narbonensis urbis archiepiscopus; nobisque palam fecit, quod præclarus quondam Vandregisilus comes, consanguineus noster, ac homo ligius, quem post patris sui Artalgarii comitis mortem genitor noster super Vasconiam, quæ est trans Garumnâ flumen, limataneum constituit, quum Dei et militum suorum auxilio, inter alia à Sarracenis, et ab Amarnano Cæsaraugustano duce eripuit totum illud territorium, in dictæ Vasconiæ montanis locis situm, quod est ultra et circa flumen Balicram, nomine Alacoon. Et quod dictus Vandregisilus comes,

cum præclara uxore Mariâ comitissâ, in prædicto loco monasterium in Dei genitricis honorem ante decennium sumptibus propriis extruxit, de consilio et concensu filiorum suorum : videlicet Bernarhi, ad presens ejusdem Vasconie comitis, et totius limitis custodis cum uxore suâ comitissâ Theudâ; et Athonis, nunc Paillarensis comitis cum Eynzelinâ uxore, nec non Antonii, hodie vicecomitis Biterrensis cum uxore suâ Adoyrâ, itidemque Asinariî, nunc etiam Lupiniacensis ac Solensis vicecomitis cum Gerbergâ uxore suâ. Qui omnes de infidelium spoliis monasterium suscitârunt, et clericos monachos secundum regulam S. Benedicti conversantes, ex sancti Petri apostoli Sirasiensi monasterio, cum eodem Obbonio abbate ad illud contulerunt; et quod monasterium constructum ac dedicatum fuit de licentiâ et consensu venerabilis quondam Bartholomæi primæ sedis Narbonensis tunc archiepiscopi et venerabilis Sisebotus, Orgellitanus episcopus, de cujus spiritualitate locus est, juxta ordinationem piissimi genitoris nostri augusti Ludovici, opus laudavit et ecclesiam prædicti monasterii benedixit præsentibus venerandis Ferreolo, episcopo de Jacca, et Involato, Convenarum episcopo; nec non Oddoario, Sirasiense abbate, Hermengauda, abbate Assisiense, Oddoario, abbate sancti Zachariæ, Fortunio Leigerensi abbate, Dondonc, abbate santi Savinii, Varino, abbate Altifagiti, Attilio, abbate Cellæ Fragiliî, et Transirico, S. Joannis Oriolensis abbate, cum aliis clericis et eremitis, et Stodilo, abbate S. Aredii Attanensis, qui ex Lemovicensi S. Salvatoris basilicâ tunc comportavit ad novam ecclesiam B. Mariæ, lipsanos Hettonis quondam Aquitanie ducis, ac filii sui Altargarii comitis, patris videlicet, et avi prædicti Vandregisili comitis, cum cæteris fidelibus : de quibus omnibus autographum dedit. Similiterque obtulit nostræ serenitati testamentum, seu placitum prædictorum Vandregisili comitis et conjugis Mariæ comitissæ, in quo de consensu omnium filiorum suorum, dictus Vandregisilus eisdem monasterio et clericis monachis, secundum regulam sancti Benedicti in eo conversantibus, tam præsentibus quam futuris reliquit : imprimis omne jus quod ad se pertinere dixit super monasterium de Rodi insula, quod olim in honorem B. Mariæ ædificavit Hudo Aquitanie dux, cum uxore suâ bonæ memoriæ : Valtruda, Lalchigisi ducis, de nostrâ progenie, filia ; et ubi prædictus Hudo sepultus est, et omnes terras, ecclesias et jura, quæ ad prædictum Vandregisilum comitem pertinere asserebat de patrimonio suo in totâ Aquitanîa, et præcipuè in pago Tolosano, Cadurcenci, Pictaviensi, Agennensi, Arelatensi, Sanctonensi et Petragoricensi, quæ fuerunt dicti Hudonis, Aquitanie ducis, et fratris sui Imitarii, et eorum genitori Boggiso duci Dagobertus rex concessit, post mortem fratris sui Ilderici, Aqûi-

laniz regis. Itidemque omnia monasteria in totâ Aquitaniâ; et Vasconiâ, seu jura eorum omnium quæ fuerunt Ludonis, Aquitaniz ducis, et ejus genitori Boggiso duci Dagobertus rex concessit, post necem fratris sui Ilderici, Aquitaniz regis, ut supra dictum est, nec non omnia bona quæ Amandus, dux in Vasconiâ, dedit filiz suæ Giselæ reginæ, et postea reliquit nepotibus suis Boggiso duci, et suo fratri Bertrando, quos Aribertus rex habuit ex Giselâ uxore. Similiterque legavit præfato monasterio jura quæ dixit habere in pago Lemovicensi, Pariaco, Nulliaco, Podentiniaco, et aliis quæ fuerunt Sadregibili, quondam Aquitanorum ducis, Vandræ comitissæ, matris sui progenitoris et ad eam pertinebant jure sanguinis. Denique de consensu principali filii sui Azinarii, vicecomitis Lupiniacensis ac Solensis, qui territorium de Alacone pro hereditate sortitus fuerat, dedit monasterio et monachis præfatis ecclesias locorum de Arano, de Sancto-Stephano, de Mallo, de Auleto, de Rochet, de Viniallo, de Solveira, et utraq; Zopeira, de Pardiniella, de Castanariâ, et Cornadiella, et omnia Aloda, eorum scilicet lavandarias, et parietes; juxtaque donavit ecclesiam castri nomine Vandres, quod ipse edificavit contra Mauros de Jacca, in redemptione suâ, et domos de Jacca, et omnes hereditates et prædium quæ comitissa Maria habuit à patre suo quondam Azinario comite post captam civitatem, cum aliis campis et pagis in prædicto testamento seu placito nominatis et contentis, et à prædicto monasterio possessis post mortem jam dicti Vandregisili comitis, et ejus uxoris Mariæ comitissæ, qui in eadem ecclesiâ tumulati sunt. De quibus omnibus præfatus (Abbas) abbas suo monasterio sibi quæ regis auctoritatis decretum fieri postulavit ut jam dictas villas, ecclesias, monasteria, et ceteras hereditates sub unius præcepti conclusionem nominatim inveniens in perpetuum confirmemus; ut cum omnibus facultatibus suis, et nunc subjectis, et modo in tempore subjiciendis, sub nostrâ defensione, et immunitatione consistere foveremus.

De quibus omnibus habito consilio cum nostræ curiæ optimatibus, et cum archiepiscopis, episcopis, abbatibus, ducibus et comitibus (tum ad Cariniacum congregatis propter solennitatem ad nostras felices nuptias cum gloriâ dominæ Hermetrude sublimi reginæ honorandas, . . . recognovimus quod in totum non possumus ejusdem abbatis precibus aures accommodare, ut potè nostræ regali celsitudini et multorum juri adversantibus. Quia prædictus Vandregisilus omnes minime facultatem habuit legandi seu domandi villas, ecclesias, monasteria et ceteras hereditates per Aquitaniam et Vasconiam comitatus; quia de posteriori linea seu generatione Boggis et Ludonis decemur. Nam quæ Dagobertus rex olim donavit, et Harilbertus

fratri, nepotibus Boggiso et Bertrando, post necem, ut dicitur, eorum fratris Ilderici Aquitaniae regis, jure hereditario ab Ludone Boggisi filio possessæ fuere et post illius mortem à primogenito Hunaldo et Vifario nepote, qui Aquitaniae ducatu potiti sunt, nomine tamen Francorum regum. Sed cum Vifarius dux toties sacramenta fidelitatis inclito proavo nostro Pipino regi violaverit; ab eo sæpius devictus fuit; et post cum apostata Hunaldus, dum Aquitaniam nova rebellione preoccupare conatus est, à magno Carolo avo nostro devicti, atque rebelles dicti fuere. Propter quod Aquitania tota cum Vasconia, et cum omnibus juribus suis, juxta Francorum leges, ad Carolum augustum devoluta est; qui illam cum regali titulo excellentissimo Ludovico genitori nostro donavit, à quo omne jus, regaleque dominium super integram Aquitaniam ad nos pervenit. Quod et de tota Vasconia, Deo auxiliante, similiter actum fuit. Nam magnus avus noster Carolus, fidelissimo Lupo duci, qui ex secundâ Ludonis linea seu generatione primogenitus fuit, nempe Nattonis ducis major natus, et denuò magni Caroli se imperio subjecit, totam Vasconiae partem beneficiario jure reliquit. Quam ille omnibus peioribus pessimus, ac perfidissimus supra omnes mortales et operibus, nomine Lupus, latro potius quam dux dicendus, Wifarii patris scelestissimi, avique apostatae Hunaldi improbis vestigiis inhærens, arripuit; jure (ut aiebat) Adelæ matris, fidelissimi nostri ducis Lupi filiae. Attamen dum simulanter atrox nepos sacramentum glorioso avo nostro Carolo multiplex dicebat, solitam ejus, majorumque suorum perfidiam expertus est in reditu ejus de Hispaniâ, dum cum scora latronum cômities exercitus sacrilegè trucidavit. Propter quod postea jam dictus Lupus captus miserè vitam in laqueo finivit, ejus filio Adalarico misericorditer Vasconiae portione ad decenter vivendum relicta. Qui misericordiâ abutens, similiter ut pater, cum Scimino et Centulo filiis, adversus piissimum genitorem nostrum arma sumens, ejusque hostem in montanis adorsus, cum Centullo filio in prælio occubuit. Sed genitor noster solita sua pietate, Vasconiam inter dictum Sciminum et Lupum Centulli, demortui Centulli filium, iterum divisit. Quam et Lupus Centulli, et Garsimirus, Scimini genitus, postea propter infidelitatem amiserunt, Garsimiro, sicut et pater Sciminus, in rebellione occiso, et Lupo Centullo propter tyrannidem exsulato, et à principatu remoto. Tum enim præexelsus genitor noster, iterum Vasconiâ totâ vindicatâ, et regio dominio conjunctâ, illam et manibus nepotum Ludonis in perpetuum eruit, et aliorum ex nostro sanguine gubernaculis commisit. Nam Vasconiae ducamen Totilo duci primò dedit, et post eum Sigihino Mostellanico, qui illud nunc habet; exceptis tamen illis ditionibus quas tenuerunt cum Arvenensi comi-

tatu Icterius, et cum Agennensi Ermiladius, avunculus et frater prædicti Vandregesili comitis. At enim de monasterio Sanctæ Mariæ de Rodi insulâ, cum à Normanis jamdudum incensum ac dirutum exitet, nihil de ejus restauratione speratur : et ità de eo non loquitur, cæterùm de villis et hereditatibus quas dux Amandus primùm reginæ Giselæ filiæ, et postea Boggiso duci, suoque fratri Bertrando, nepotibus, reliquit, cum eis quæ à matrè Amantiâ, et à Sereno quondam Aquitanîæ duce, avo, tenuit prædicta Gisela regina nulla tenus possumus, in toto vel in parte illas confirmare : nam post inaugurationem in Hispaniâ filiorum Garsimiri, comitis citerioris Vasconîæ suprâ nominati (juxtâ eorum donationem regio diplomate munitam), omne jus super eas, et præcipuè super Bigorritanum et Benearnensem comitatus, ad Donatum Lupum, et Centulupum, prædicti Lupi Centulli ducis filios, devolutum est ; quod à genitore nostro et nobis confirmatum duplici exstat præcepto. Nunc et illas tenent dictus Donatus Lupus comes, et Centullus, jam dicti Centilupi Benearnensis vicecomitis filius, sub Aurîæ matrîs regimine. Bona verò quæ Sadragesilli ducis fuère, in nostrâ potestate non sunt : nam Dagobertus rex, propter filiorum in patre vindicando ignaviam, juxtâ leges romanas, illis paternas possessiones abstulit, et sanctis martyribus Dyonysio, rustico et Eleutherio devotè distribuit. Quorum possessionem nefas erit disrumpere, et apostolica, imperialia, et regalia præcepta violare.

His summotis, et in perpetuum ad silentium redactis, ob Dei amorem et Deiparæ reverentiam, in cæterum placuit celsitudini nostræ prædicti Obbonii abbatis petitionibus annuere. Visis præsertim patentibus litteris, quas ad nos misit humiliter, super hoc rogans, nobilis ac fidelis noster Asinarius Lupiniacensis et Solensis vicecomes, jam dicti territorii dominus, propter bona servitia quæ nobis fecit contrâ Mauros de Corsicâ, et alios adversarios Francorum, nobilis consanguineus noster Burchardus dux, prædictæ vicecomitiſsæ Gerbergæ pater et præcipuè ex petitione et hortatu gloriosæ conjugis nostræ Hermentrudis sublimis reginæ ; hoc itidem nobis suggerente præfato metropolitano Berario archiepiscopo cum aliis fidelibus nostris, placitum nostrum regale petentibus, et acclamantibus. Propter quòd, et hoc nostræ auctoritatis immunitatisque præceptum ergà prædictum Obbonium abbatem et idem monasterium facere decrevimus. Itaque decernimus atque jubemus, ut idem Obbonius abbas prædictum monasterium, dum ipse in carne vixerit, quia de ipso benedictionem electionis suscepit, habeat in manu et potestate suâ, regulariter secundum regulam S. Benedicti sibi commissam illud gubernans, et studiosè lucris animarum invigilans : et post

suum decessum monachi et conventus monasterii potestatem habeant alterum ex eis in abbatem eligendi. Et ipse Obbonius abbas nunc, et cæteri abbates pro tempore successores, ad nullum regem, ducem, comitem, seu potestatem respiciant, nisi ad regem Franciæ immediatè, uti Aquitaniæ et Vasconiæ regem, et secundum regulam S. Benedicti regulariter vivant, animas Deo verbis et factis lucrantes, ut ex ovibus suæ curæ commendatis æternæ mercedis gratiam habere mereamur. Et præcipuè quod prædictum monasterium habeat et possideat res omnes, quas de consensu omnium filiorum suorum, et præcipuè asinarii vice-comitis, pater eorum Vandregisilus, cum comitissa Maria uxore, eidem legavit et donavit. Et sub istius præcepti conclusionem nominatim inserimus, scilicet ecclesias locorum de Arennis, de S. Stephano, de Malleo, de Auleto, de Rocheta, de Viniallo, de Zalveira, de utraque Zopeira, de Pardiniella, de Castanaria, de Cornudiella et omnia aloda eorum, id est lavandarias et pârietes. Similiterque ecclesiam loci de Vandres, domos de Jacca, et hæreditates quas comitissa Maria habuit à patre suo Asinario comite; cum cæteris campis et pagis in prædicto testamento contentis: exceptis tamen rebus illis, quas suprà à præcepto nostro excludimus, et propter causas jam dictas confirmare non valemus. Quæ tamen approbamus sub nostro institutionis decreto sublimiter ordinato et legaliter statuto, jure quieto, et inviolabiliter prædictum monasterium, absque ullâ contradictione, sub monasticæ dignitatis reverentiâ habeat ac sine fine possideat, et cum totâ integritate omnia dicta quæ obtinet, pacifica et immota permaneant; et quidquid prædictum monasterium nunc habet, vel quæcumque in postmodum, Deo auxiliante, habiturum sit in dictis locis, vel quodcumque, Deo comitante, in posterum ubicumque acquirere sibi valuerit, omnia firmiter semper gaudeat. Insuper per hoc nostrum excelsum præceptum ordinamus et statuimus, quod nullus dux, comes, vice-comes, seu vicarius, sive ullus exactor judiciariæ potestatis, in ecclesias prædictas, aut loca, vel agros, vel alaudes, seu reliquas pössessiones quas prædictum monasterium retinet, vel quas in tempus in jure ac potestate ipsius divinâ misericordiâ augere potuerit, ad causas audiendas, seu gestium dandum, vel leuda et telonea exigenda, aut feramina capienda, aut mansiones, seu paratas faciendas, seu fideijussores tollendos, aut homines ipsius monasterii, tam ingenuos quàm servos distringendos, aut ullas redhibitiones, aut illicitas occasiones requirèdas, nostro tempore, vel juniorum, seu successorum nostrorum, ingredi audent. Nec curtes præfati monasterii penetrare, vel ea quæ suprà enumerata sunt, penitus præsumat exigere; sive comes sit, aut vice-comes, aut vicarius aut graffio, aut gastaldus, aut telonarius,

sive alius justiciariæ potestatis. Sed liceat Obbonio abbati memorato, suisque successoribus, sub nostrâ defensione permanere, nostroque solo, et juniorum, aut successorum nostrorum in temporalibus immediatè parere imperio. Et quidquid jus fisci indè poterat exigere, nos propter Dei et B. Mariæ reverentiam, remittimus monasterio prædicto, et etiam ei nostrâ regali licentiâ et potestate relaxamus, et concedimus quod nullum unquam censum persolvant; nisi tantum censum spiritualem ei impositum pro animabus Vandregisili comitis, et Mariæ uxoris, suorumque parentum ac filiorum, et totius stirpis Vandregisilæ in perpetuum; et etiam pro nostrâ et conjugis nostræ, et juniorum seu successorum nostrorum salute, et totius regalis regiminis, à Deo nobis et illis pro suâ misericordiâ commissi incolumitate orare quotidie teneatur. In cæterum nullum tributum, vel debitum, de omnium rerum suarum possessionibus alicui persolvat; sed libere et tranquillè omnes hæreditates suas hæc nostrâ legali absolutione possideat: et nullo unquam duci, vel comiti, vel vice-comiti, vel vicario aut grafioni, seu alio domino, sed solum nostræ et juniorum seu successorum nostrorum in temporalibus subditum sit potestati immediatè. At verò in spiritualibus, metropolitano archiepiscopo Narbonensi, et Orgellitano episcopo diocesano, qui nunc sunt, vel pro tempore fuerint, obediat, juxta ordinationem, seu præceptum genitoris nostri piissimi Ludovici augusti. Reservamus tamen omnium locorum prædictorum; et prædicti monasterii advocatiam, seu abbatiam cum medietate decimarum omnium, gageriæ titulo, ad dictum vice-comitem Asinarium, præfati territorii dominum, suosque ad successores et hæredes, vel ad alios qui ab eo, seu hæreditariâ, seu emptivâ, vel dotalitiâ ratione, jus habuerint, dummodò præfato Orgellitano episcopo, qui nunc est, vel pro tempore fuerit, ab eo vel à successoribus suis arcuitæ persolvantur. Cæterum si quis dux, aut comes, seu vice-comes, seu vicarius, aut graflio, vel potestas terræ, vel judex, vel alius è nostris fidelibus in futurum huic regiæ dignitatis sive auctoritatis præcepto, limitem vel aliquam controversiam, aut interpretationem, seu dubium inferre tentaverit astu malignitatis, sanctæ et individue Trinitatis iram incurrat, et offensam B. Mariæ sustineat, et in districto ac tremendo æterni judicii examine, eam adversariam inveniat, sitque anathema; atque reus divinæ majestatis atque humanæ judicetur: et temeritatis suæ pœnas exindè persolvat, et congrua omni pœnitentiâ, secundum ecclesiasticas leges Deo et B. Mariæ Virgini in sextuplum satsafiat. Et ut hæc nostræ præceptionis auctoritatis à fidelibus omnibus sanctæ Dei ecclesiæ et nostris, in istis regni Francorum partibus, et in illis ceterioris Hispaniæ et regni Gothici finibus, nos tro imperio subjectis et subjicien-

dis, veriùs et firmiter credatur et diligentius observetur, eam manu propriâ subscripsimus, et annuli nostri impressione signari jussimus. Signum † Caroli gloriosissimi regis. Rangenfredus, notarius, ad vicem Ludovici abbatis recognovit. Data duodecimo kalend. februarii, anno quinto regni præstantissimi Caroli regis, indictione octavâ. Actum in Compendii palatio regali, in Dei nomine feliciter. Amen.

(Histoire des Conciles d'Espagne, par le cardinal d'Aguirre, tom. III, pag. 431).

Destruction des cités de Gascogne par les Normans.

Dux interea potentissimus extitit Vasconia, nomine Totilus, qui super universam Vacceorum gentem, non exiguo tempore strenuissimè tenuit principatum. Anno autem sui Ducatus 28. indictione 4. quinto nonas mayas sol Ecliptim passus, mox futuras esse prænunciavit commotiones Regnorum, et dispersiones gentium. Eo tempore Vasconia rura conculcata, atque exterminata fuerunt. Dani magnis cum classibus mare Oceanum pavido impetu transmeaverunt, in maritimis applicuerunt terminis Burdigalensis Oppidi, qui egressi de navibus universam terræ faciem sicut locustæ repleverunt; quorum virtutem terribilem et impetum ferocem minimè valuerunt ferre regionis illius Incolæ. Ad oppidum verò memoratum cum pervenissent, et ipsum expugnare propter munitionem illius tutissimam nullatenus quivissent, indignatione incredibili commoti, cuncta vastando quæ in circuitu erant; omnem creaturam in qua vitalis calor inesse poterat, in ore gladii trucidaverunt, sicque ingressi sunt ad mare cum ingenti spolio. Oneratis ergo navibus cum navigare trans portum undè venerant disposuissent, Zephrus qui eos cum suis classibus veloci impetu per medias Garumnæ fluvii fauces sursum impetere compulit, et in Urbem Vasatensem perducere festinavit, qui omnes habitatores ex improviseo velut inscios et imparatos invenientes super eos irruerunt, statimque terribilibus telis, et machinis illam capientes Urbem, omnem populum in ore gladii tradiderunt; etiam Ecclesiam et domos in terram dejicientes supposito igne cremaverunt. Deindè sine ullo obstaculo ad Castrum Sorie divertentes, pugnam cum ejus civibus commiserunt; sed ipsi nihilominus victi, in ore gladii consumpti periere: similique modo cuncta ejus ædificia ad solum prosternentes incendio flagrarunt. Ac demum in sua confidentes audacia paulatimque ulterius progredientes, Lectorense oppidum, cum suis misellis præoccupaverunt indigenis, quos cum sævissimus illorum numerus delævisset, dissipatis mœniis, quæque utiliora secum auferentes, cætera tantum flammis exurere aggrediuntur: Non enim ea tempestate talis murorum fortia atque incolarum audacia erat sicut

nunc cum bonum habeant Dominum ac principem. Post hæc maximâ furiam investi ad nobilissimum oppidum Aquis; quod nunc dicitur Cauteres, tunc lautum et Pingue nunc satis debile, afflati, illorum malas mentes exagitaturi, rabiem cum magno impetu exercent. Quod cum audissent Vaccæi, qui interius in suâ multitudine et virtute confidebant, obviam illis ad pugnam procedunt; sed inito certamine pondere criminum eos opprimente, cæsi, prostrari, atque devicti, in conspectu eorum deciderunt; reliqua verò pars quæ superfluit, fugæ latibulum sibi adhibuit. Dani verò Barbari, cum se victores esse conspexissent, ad dictum oppidum demolendum cum festinatione properant: cujus spesiosissima ædificia detrahentes ad igna, thermas imperiales Balneorum habentes usum, et venas salutiferas quæ ibi antiquitus constructæ fuerant demoliuntur. Feroces deinde animas ad deteriora mala perpetranda terribiliter acuendo, ad reliquas civitates convertuntur, scilicet, Laburdis, Oloronis et Lacurris, interfectisque cunctis viventibus fame et ferro, Turres, Mœnia, et propugnacula eorum elidentes in terram, Basilicas et Oratoria, nec non Conventicula Christicolarum flammis excusserunt, altaria exterunt sanctorum monumenta in ore barbarico et usu temerario violarunt, eorum et sacratissima ossa, quod dictu lamentabile est, pollutis manibus abstrahentes, ubique sparserunt, sicut et antea facere consueverant. Tanta igitur confusio et perniciēs repente universam vacuorum præoccupavit terram; ut merito per omnia posset coæquari miseris civitatibus Judææ et Jerusalem, quæ temporibus Machabeorum exterminata fuerunt.

Vascones igitur ita graviter afflictī, videntes quæ fiebant de cavernis petrarum, et ex rupibus montium, in quibus latitaverant, egressi, rursus reparatis viribus, aciem contra Barbaros pugnaturi instaurant. Cumque uterque exercitus graviter inter se confligeret, heu pro dolor! Vaccæi nimis oppressi peccatis eos præpeditibus, fugæ præsidium expetunt; interque concava vallium, et prærupta montium latibulum quærentes, sese in locis tutissimis recipere cupiebant quos post tergum Barbari raptim insequébantur; et maximam illorum multitudinem in fuga jugulaverunt, plurimos quoque captivitati subjugarunt. Post modum verò se dilatando Gens iniqua usque ad Tarbiense Castrum devenit, quod etiam expugnando cepit, et quidquid in eo delectabile fuit in nihilum redegit. De hinc Municipia Suburbana, Vicos, Villasque depopulando per circuitum, ad Orrensem Urbem, quæ nunc vulgariter Bigorris dicitur, suæ malignitatis machinamenta objectura advenit: Cujus adventum comperiens Heraldus, qui tunc Urbis ipsius tenebat Pontificatum, timore perterritus, ad foronilii Castrum secessit munitissimum. Et quia Aula

Beatissimi Licerii Confessoris non plus à Mœniis ejusdem Urbis quàm uno lapidis jactu distat, dispersi sunt ubique propter metum barbarorum Monachi, ne obvolverentur in ruina Civitatis. Crudelissimi ergò Dani pejora adjiciendo malis omnem decorem Sancti Templi hujus cùm suis appendiciis vel officinis miserabiliter incendiis adurere non metuerunt. Subindè arietes et Trochleas et alia quam plurima Armamenta Telorum ad capiendam ordinaverunt Civitatem. Nocturno autem tempore cùm sudibus et Laterculis ferreis murum effodiendo, infortunatam Urbem viri sanguinarii, universos gladio consumentes qui in ea inventi sunt cœperunt. Deindè cuncta incendio edomentes atque expugnantes, onerati supellectilibus diversi generis retrorsùm viâ quâ venerant remeabant. Memoratus Princeps Totilus audiens quod mare conscendere deliberabant, rancore cordis amarissimo tactus, et dolore nimis afflictus, vocatis proximis et satellitibus, ait ad eos ; ecce parentes et amici nostri ac omnes Nobiles nostræ Gentis sunt interfecti, et per manus Alienigenarum uxores et filiæ nostræ captivæ ducuntur, et nos tantis malis subditi ; et quid ampliùs sinè victoria vivere peroptamus ? Alioquin si non ultus fuero meorum proximorum mortem qui occubuerunt, mori certè paratus sum. Talia conspicientes Vaccæi, et sui Ducis animositate et magnanimitate fortes facti, rursus cohortantur ad bellum. Tunc illis inter se diù multumque confligentibus, Pius Deus miserationes suas et misericordias quæ à sæculo sunt per sancti sui Licerii merita gloriosa, sivè per aliorum quamplurimorum sanctorum patrocinia præstitit ; nequissimique Dani terga vertentes in fugam proruerunt. Tandem Vaccæi serò tamen victores effecti, de victoribus victoriam obtinentes, tantà eos cæde mactaverunt, ut tribus diebus et tribus noctibus, usque ad Garumnam fluvium persequendo, et eosdem prosternendo, in ore gladii consummarunt : Nam nullus ex tanta multitudine evadere potuit nisi perpauci, qui auxilio natandi se receperunt in navigiis. Fuit autem ista desolatio Vasconia temporibus præfati principis Totili, et Taurini auxiensis, et Heraldi egregii Episcopi Bigoritanæ Urbis.

(Tiré du Cartulaire de Bigorre par Nicolas Bertrandi.)

Généalogie des premiers comtes héréditaires de Fezensac, d'Armagnac et d'Astarac. — 870.

Priscis temporibus, cùm Guasconia Consulibus esset orbata, et Francigenæ timentes peritiam Guasconum, Consules de Francia adductos interficere Solitorum, Consulatum respuerent ; maxima pars nobilium virorum Guasconia Hispaniam ad Consulem Castellæ ingressi

sunt, postulantes ut unum de filiis suis daret eis in Dominum. Hic autem quamvis, auditâ perfidiâ eorum, sibi et filiis suis timeret, si quis ex ipsis venire, vellet concessit. Tandem Sancius-Mitarra minimus filiorum ejus cum viris illis Guasconiam venit : ibique Consul factus, filium, qui Mitarra-Sancius vocatus est, genuit. Hic Mitarra-Sancius genuit Garsiam-Sancium Curvum ; qui tres filios genuit ; Sancium-Garsiam, et Guillelmum Garsiam, et Arnaldum Garsiam ; quibus Gasconiam divisit. Sancio Garsie dedit majorem Vasconiam, Guillelmo Garsie dedit Fidensiacum, Arnaldo Garsie dedit Astaracum. Sancius Garsias genuit duos filios Manseres, Sancium et Guillelmum Sancium ; Guillelmus Sancius genuit nobilem Ducem Guasconie Sancium, et fratres ejus. Guillelmus Garsia Consul Fedenciaci genuit Othonem cognomine Faltam, et Bernardum Lusum, qui construxit Monasterium sancti Orientii ; et divisit illis Consultatum suum : Orthoni dedit Fidensiacum, Bernardo dedit Armaniicum. Otho genuit Bernardum-Othonem cognomine Mancium-Tineam ; Bernardus-Otho genuit Aymericum ; Aymericus genuit Guillelmum-Astam-Novam qui cum Austindo majorem ædificavit Ecclesiam Auscitanam, quæ prius parva erat. Guillelmus-Asta-Nova genuit Aymericum, qui ex Forto cognominatus est. Iste Aymericus genuit Astam-Novam : Asta-Nova filium non genuit, sed filiam nomine Adalmur, matrem Beatricis, quæ non genuit. Bernardus Luscus consul Armaniaci genuit Geraldum Trencaleonem, Geraldus genuit Bernardum Tumapaler, Bernardus Tumapaler genuit Geraldum, Geraldus genuit Bernardum, Bernardus genuit Geraldum et sorores ejus. Arnaldus Garsias Comes Astaraci genuit Garsiam-Arnaldi, Garsias-Arnaldi genuit Arnaldum ; Arnaldus genuit duos filios, Guillelmum, et Bernardum Pelagoz, Guillelmo dedit Astaracum, et Bernardo Pelagoz dedit Pardiniacum. Guillelmus genuit Sancium, Sancius genuit Bernardum, Bernardus genuit Sancium. Bernardus Pelagoz genuit Otgerium, Otgerius genuit Guillelmum, Guillelmus genuit Boamundum.

(Extrait du Cartulaire du Chapitre d'Auch).

Relation de plusieurs faits depuis le roi Clovis I jusqu'à l'archevêque Guillaume II.

Rex Francorum, qui de Vasconia Paganos expulit, et eam Christianæ fidei acquisivit præpositos suos ibi dimittens, civitates et eorum reddit donavit Episcopis : Auxiam itaque civitatem et suburbia tota donavit Archiepiscopo, et Ecclesiæ Metropoli. Et possederunt Archiepiscopo longo tempore civitatem et suburbia tam jure fundi quam

jure parochiæ, et habuerunt Ecclesias, in ipsa civitate capellam Sanctæ Eulaliæ; in suburbio ad austrum Ecclesiam Sancti Martini, et Capellam Sancti Petri; ad septentrionem Capellam Sancti Clari et Capellam Sancti Joannis Evangelistæ, in qua Sanctus Orientius ejusdem civitatis Archiepiscopus habuit sepulturam. Vascones autem sicut sunt leves et impatientes, præpositis Regis partim occisis, partim expulsis, potestati regiæ colla subtrahentes, Comites et Vice-comites sibi fecerunt et ex eo tunc summam potestatem istam habuerunt. Quo tempore Bernardus Luscus Ausciorum Comes, cum jam provectæ esset ætatis, inspirante Dei gratiâ concepit animo facere aliquid pro salute animæ suæ: Et habito consilio Archiepiscopi, sicut debuit in tali negotio, proposuit dilatare capellam Sancti Joannis Evangelistæ, et inde Monasterium facere. Sed huic Comitibus proposito contradixit Dominus Montalsensis, qui capellam tenebat per manum Archiepiscopi, donec Comes pro cambio villam Pictam ei donavit et inductus acquievit. Cum ergo votum suum Comes implevisset, et de ruina murorum Civitatis, consentiente et adjuvante Archiepiscopo, Monasterium fecisset, magnis possessionibus illud ampliavit, atque ditavit. Archiepiscopus etiam pro reverentia prædecessoris sui Beati videlicet Orientii Confessoris: qui ibi jacebat, de fundo et de Parrochia sua Monasterio illi plurimum contulit: Ab oriente quidem à monte qui cognominatur acutus usque ad locum ubi rivus Nastrani Ercium intrat; et inde per medium fluvium rectâ lineâ usque ad portam Civitatis quæ dicitur vallis Lutosæ; ab occidente verò à loco qui dicitur Bornal, per medium longi Collis per Sepulchrum quod dicitur duarum sororum, usque ad locum muri, unde recta linea per puteum dirigitur ad portam de qua dictum est Vallis Lutosæ; Civitatem autem totam fundum et Parrochiam, et extrâ civitatem à terminis præsignatis ad austrum, integrè sibi retinuit: Ab eisdem verò terminis ad septentrionem fundum et Parrochiam extrâ civitatem, salvo jure Episcopali, Monasterio donavit. Et civitas quæ tunc à longis temporibus, sicut cæteræ civitates Vasconiæ, destructa erat, et Pontificales Ecclesiæ destitutæ; Episcopi enim non in sedibus suis sed in suburbiis, Monasteriis vel in Ecclesiis aliis habitabant; interim verò misit Apostolica sedes à latere suo legatum Ugonem qui dictus est Albus, et ille apud Tolosam Concilium celebravit, ubi audito quod in Vasconia sedes Episcopales essent desolatæ, præcepit autoritate Apostolicâ quatenus Episcopi redirent ad civitates, et repararent Ecclesias suas. Ex illo itaque præcepto, tam aliæ quàm Metropolitana Auxitana Ecclesia et civitas cæperunt habitari et restitui. Sed tamen in restituendo non multum potuit proficere Archiepiscopus, non suppropere hominum copia qui civitatem clauderent et inha-

bitarent : Et impediēte Comite qui tūc erat ; ille quippē sicut plerumque sæculares opprimere solent Ecclesias quia civitas tota cum redditibus suis Archiepiscopi erat, aliquo modo recipi in partem volens, et contra Mercatum Archiepiscopi, mercatum suum erigi fecit, et restitutionem Civitatis impedit ; videns autem Archiepiscopus quod nihil proficeret, Comitē in partem mercati et teloniorum, et in partem civitatis admisit, fundi siquidem partem quam clauderet et habitatores induceret, ei concessit ; majorem autem partem fundi et Parrochiam in toto sibi retinuit. Comes ergo convocatis Agriculis de Villis quæ tūc adiacebant Civitati de Maceria, de Compra, de Castromanse, de Preciano : Præterea de Villis Monachorum, suam civitatis portionem claudī fecit : tunc Monachi accedentes ad Comitē petierunt, ut Monasterio quod suus Predecessor construxerat etiam ipse boni aliquid faceret, et partem aliquam civitatis ei cederet, adijicientes quod si Monasterio daretur, non minùs Comitis effet ; cumque id obtinuissent à Comite, etc.

(Extrait du Cartulaire d'Auch.)

Fondation du Monastère de St-Mont par Bernard Tumapaler, comte d'Armagnac. — 1043.

Antiquorum Patrum industriam imitando, qui omnem actuum suorum diligentiam scripturæ commendabant, ut posteritas et veneratio eorum, ab omni contumelia Calumniatorum justa litterarum ostentione quasi Clypeo defenderetur, nos egentes eadem defensione, qualiter et à quibus personis hoc Monasterium sit inchoatum, à primordiis denotare Curamus. Sanctus Mons iste erat hereditas quorundam militum cum matre, eorum patre defuncto. Primus Raymundus, secundus Alvarus, tertius Bernardus, mater Auriola, etc. Tali occasione Monasterium constructum ; pestis grassabatur per hanc regionem, et Raymundus Frater Major loci Dominus, expavescens mortalitatem, quadam die vidit per summum caput vulnerari lanceis ex æthere : expergefactus cœpit cogitare quid facti opus, et reperto consilio ædificandi Monasterium, etc. Sentiens se non posse per se solum opus complere, junxit se Comiti terræ Bernardo Cognomento Tumapalerio, qui auditis illius de constructione Monasterii Sermionibus, vix condescendit, et sæpiùs precibus insistente ei tribuit assensum, etc. Quadam die adfuerunt loco Comes Bernardus, Raymundus, alii Principes terræ, ut constitueretur Monasterium ad salvamentum ab omnibus. Hoc audito Frater materque Rabido ore minantes mortem, contradixerunt, dicentes quod ipse honor quem ad construendum Monasterium placitabant, jure hereditario illis debe-

batur; unde longa inter eos disceptatio, postea in finem contentionis cum prædicto Comite Bernardo convenerunt seniores terræ, etc. Tum Raymundus habens quietem, fecit donationem honoris S. Joannis ad construendum Monasterium, cum juramento habitum Monachalem effumendi Comes quoque Bernardus fecit donationem sui honoris, etc. Hoc peracto monuit Bernardus Raymundum, ut juxta sponsionem Monachus fieret; ac ille deceptus amore sæculi inducias petiit, dicens non posse id fieri, etc. Comes aggregavit hinc inde duodecim Monachos, et dedit illis patrem venerabilem Trencardum, Raymundus verò mansit postea cum sua conjure, vagando hinc inde inter suos Parentes quinque annos, genuitque filium Bernardum et Mariam. Abiit verò ad Comitum dicens se velle fieri Monachum, etc.

(Extrait des Chartes de Cluny, ex D. Sammart. in Gal. Chr. T. 4. p. 166. infr.)

Soumission du comte d'Armagnac Bernard III à l'église d'Auch.

Quoniam posteritatem nostram de adeptis Beatæ Mariæ donis ignorare nolumus, stilo memoriæ mandantes futuris omnibus innotescere curavimus, Bernardum Vasconum Comitum, Consulatam Armaniensem, quem ipse suique antecessores liberè possederant, sub Beatæ Mariæ sedis Domino mancipari. Illud idem quoque Bigorritanorum Consul fecerat, qui sui Consulatus Dominum Sanctæ Mariæ de Podio subjugaverat. Et quia de bonis sumenda sunt exemplo, prædictus Vasconum Comes vovens vovit, constituensque constituit, se suosque filios et nepotumque successores singulis annis in die Assumptionis Beatæ Mariæ hoc tributum reddituros, videlicet duc mædia frumenti, et tres porcos, et unum creatum, et 12. Sextarii Vini, præ Armaniensi Consulatū. Hoc verò pacto, ut si aliquis de successura progenie contradixerit, ab ejusdem sedis Archiepiscopo excommunicatus, donec ad dignam ablaturum restitutionem, et ir futurum reddendorum veracem promissionem Archiepiscopo et Canonicis ejusdem sedis venerit, anathematis vinculo in perpetuum sub jaceat, etc.

(Extrait du Cartul. c. 59. et Hist. Be. L. 9. c. 3 et 4.)

Donation faite à l'hôpital de Serregrand (Barran), par le comte Bernard d'Armagnac. — 1188.

Notum habeant universi præsentis pariter atque futuri quòd Bernardus Armaniensis, Comes Fezensiaci, et Armaniaci, et Geraldus filius ejus intraverunt in quinto die veneris hospitale Serre grand quod est situm in publicà stratà sancti Jacobi in valle profundà, ■

horribili, ad sustentationem pauperum peregrinorum, et solatium aliorum et post cenam, dono sancti spiritus inspirati ad petitionem fratrum hospitalis dederunt Deo et sancto Jacobo Serre Grandis, et fratri Vitali priori, et habitatoribus Serre Grandis, et eorum successoribus, pro se, et successoribus suis, in perpetuum liberè, et quiete omnes terras suas cultas et incultas prædicto hospitalis vicinas et dederunt etiam prædicti domini Bernardus, et Geraldus quod si aliquis miles vellet eis dare suam hæreditatem vel partem hæreditatis ipsi concedebant, et in illo dono jus suum liberum eis dabant. Hujus rei testes sunt Fors-Lub de Seion, Amañeus de Broguera, F. Labat, Garsias-Arnaldus de Laroqua, et fuit factum anno Domini millesimo centesimo octuagesimo octavo.

(Extrait du P. Montgaillard).

Homage du Comte d'Armagnac à Simon de Montfort. — 1216.

In nomine Domini, ejusdem anno millesimo ducentesimo decimo sexto, sexto idus junii notum sit, etc. Quod ego Girardus comes Fezensiaci et Armeniaci, nulla vi vel timore coactus, sed libera et spontanea voluntate, recipio in feudum, et homagium a vobis domino Symone, comite Montisfortis et hæredibus vestris, pro me et hæredibus meis, comitatum Fezensiaci et comitatum Armeniaci, et vicecomitatum Fezenchagueti et quidquid habeo in Magnoac, excepto eo quod habeo in civitate Auxitana, et alodia ejusdem civitatis, et excepto castro et alodio de Jeguno, et excepto eo quod habeo in villâ Vici et cum alodio ejus et excepto eo quod habeo in villa quæ dicitur Noiguerol et alodio ejus, quæ pertinent ad ecclesiam Auxitanam, et exinde feci vobis et vestris hæredibus, pro me et hæredibus meis, homagium fidei contra omnes homines, etc. Ego et hæredes mei tenemur vobis et hæredibus vestris servire tali servitio, quod quotiescumque vos vel Amalricus primogenitus vestor sive alii hæredes vestri, vel Guido de Montforti frater vester me requisieritis, ero vobiscum et sequar vos bona fide per totam provinciam Auxitanorum et etiam per episcopatus Tolosanum et Agennensem ultra Garonam: Si vero bellum campale contigerit vos habere, vel ab aliqua civitate vestra, castro, villa, vel forcia remove obsidionem citra montem-Pessullanum, et me requisieritis, sequar vos bona fide. In iis etiam omnibus mei hæredes vobis et vestris hæredibus tenebuntur; hæc autem omnia me fideliter impleturum, ss. evangeliiis manu tactis juramento firmavi. Et ego Simon comes Montisfortis comodo vobis Ger. comiti Fezensiaci et hæredibus vestris in feudum, et homagium, prædictos comitatus et vicecomitatus et omnem aliam terram sicut superius est

expressum etc. Et nos G. Dei gratiâ archiepiscopus Auxitanus hæc supra dicta concedimus, salvo omni jure quod ecclesia Auxitana habet vel habuit in omnibus terris supra dictis. Et ut robur obtineat perpetuæ firmitatis, duo instrumenta per alphabetum divisa super iis facta sunt, quæ nos supra dicti G. archiepiscopus Auxitanus et nos G. Carcasonensis, ep^s, quibus præsentibus hæc omnia facta sunt, et ego G. comes Fezensiaci et Armeniaci, sigillorum nostrorum munimine confirmamus. Actum apud Montem-Albanum, anno et die quo supra per manum Clarini cancellarii, testibus G. de Monteforti, Ricardo de Malleio, Guillermo de Marigneio, Th. de Novavilla, Valtero Gastablé, Hugone archidiacono Auxitano etc., et Guillermo Scriptore Simonis comitis supra dicti, Arnaudo Bernardi fratre prædicti, G. Bernardo Jordani de Insula, O. de Montealto et O. de Pardellan, Girardo de Cazabon, et Guillermo Vitali de Agnen.

(Extrait de l'Histoire du Languedoc par dom Vaissette, t. 3. Preuves. p. 253.)

Testament de Régine de Goth, comtesse d'Armagnac et vicomtesse de Lomagne. — 1348.

In nominae santæ et individuae trinitatis Patris et Filii et Spiritus sancti amen. Noverint universii quòd egregia domina domina Regina de Gutto comitissa Armaniaci Fesenciaci et Ruthenensis vicecomitissaque Leomania et Altivillaris, cupiens providere salutis animæ suæ et dispositioni bonorum suorum ne post obitum suum de et super hæreditate et bonis suis inter aliquos dissensionis materia oriatur..... in præsentia mei notarii et aliorum notariorum et testium infra scriptorum..... testamentum suum ultimum fecit et condidit in modum qui sequitur.

In primis animam suam et corpus suum commendavit humiliter altissimo creatori et beatissimæ Virgini matri ejus totique collegio beatorum.

Deinde dicta testatrix elegit sepulturam suam in ecclesia fratrum prædicatorum Altivillaris; in qua cum carissimo Domino avo suo paterno et circa ejus tumulum jussit corpus suum transferri et honorifice sepeliri.

Item dicta Domina testatrix legavit ad pias causas et jure legati reliquit piis locis et miserabilibus personis duo millia librarum Turonensium parvorum per magnificum et potentem virum Dominum Joannem Dei gratia comitem Armaniaci, Fesenciaci, et Ruthenæ virum suum heredem infra scriptum dividendarum.

Item legavit et jure legati reliquit servitoribus et servientibus suis utriusque sexus duo Millia librarum Turonensium parvorum per dictum Dominum virum suum dividendarum et distribuendarum.

Item legavit et jure legati reliquit conventui fratrum prædicatorum de Altovillari viginti quinque libras Turonensium parvorum annui et perpetui redditus percipiendas de Pedagio dicti loci Altivillaris de manibus reseptorum pedagiorum dicti loci, videlicet decem solidos Turonensium parvorum qualibet septimana pro anniversario, ita quòd conventus et fratres ipsius conventus qui sunt et erunt pro tempore qualibet septimana celebrent et celebrare teneantur unam missam de requiem alta voce, et singuli fratres singulas missas de requiem, pro ut eis videbitur, videlicet alta vel submissa voce, pro anima ipsius testatricis et animabus parentum suorum. Item modo simili legavit et jure legati reliquit pro dono et in redemptionem ipsius et suorum parentum Peccaminum conventui fratrum prædicatorum Lectoræ Viginti quinque libras Turonensium parvorum annui et perpetui redditus sibi solvendas per Bajulum Lectoræ qui est et pro tempore erit perpetuò de Bajulia dicti loci, videlicet decem solidos Turonensium parvorum, ita tamen quòd dictus conventus et fratres qui sunt et erunt pro tempore de conventu dicti loci singulis septimanis de requiem unam missam et singuli fratres singulas missas pro anima ipsius testatricis et animabus parentum suorum celebrent et teneantur celebrare.

Item dicta Domina testatrix reliquit jure institutionis carissimæ dominæ suæ dominæ Beatrici vice-comitisæ Lautricensi matri suæ quingentas libras Turonensium parvorum annui et perpetui redditus in aliqua parte terræ ipsius testatricis sibi per dictum Dominum virum suum unâ cum executoribus suis infrà scriptis vel duobus ipsorum, videlicet domino Rogerio de Armaniaco et Domino Amanevo de Lebreto, vel altero ipsorum, altero impedito, assignandas; in quibus quidem quingentis libris Turonensium parvorum annui et perpetui redditus ipsam Dominam Beatricem matrem suam sibi hæredem instituit. Item prædicta domina testatrix prædictum dominum Joannem comitem Armaniaci, Fescenciaci, et Ruthenæ virum suum hæredem universalem sibi instituit in dictis vicecomitatibus Leomania et Altivillaris, in bastidis, locis, castris, castellaniis de Durassio, de Monteseuro, de Almanis, de Podio Guillelmi, de Seysses, de Podio Sarampion, de Liurano, de Blancaforti, de Viterriis, de Vinhandrando, de Donzato, de Dunis, de Perussio, de Montiliis, de Pennis, de Mayannis, de Cedorone, cum omni enolumento, mero et mixto imperio, et jurisdictionibus, et universis pertinentiis suis et universis omnibus et singulis bonis et rebus suis mobilibus et immobilibus, homagiis, fidelitatis juramentis, et receptione ipsorum, et juribus et bonis quibuscumque mobilibus et immobilibus quæcumque sint, et ubicumque sint, et cujuscumque conditionis existant.

Volens dicta domina regina quòd si forte dictus dominus comes vir et hæres suus prædictus non posset obtinere virtute testamenti, quòd prædicta omnia et singula obtineat et habeat jure codicillorum, vel cujuscumque alterius ultimæ voluntatis seu dispositionis. Volens et mandans dicta domina testatrix quibuscumque fidelibus et vassalis, emphytéotis, colonis, et aliis omnibus et singulis subditis suis ut dicto domino comiti viro suo et hæredi, quandocumque sibi placuerit post obitum ipsius, eidem domino comiti vel alii seu aliis per eum destinandis præsent absque omni difficultate hommagia et fidelitatis juramenta, et aliàs de juribus et deveriis suis dicto domino comiti respondeant integrè et sibi tanquàm domino suo pareant efficaciter et intendant. Adjecto quòd si fortè contingeret, quòd absit, dictum dominum comitem decedere absquè libero vel liberis masculis ex suo proprio corpore ex quocumque legitimâ uxore procreatis, in illo casu substituit dicto domino comiti in distis vicecomitalibus ac etiam villis, castris, et baroniis superius nominatis æqualiter et pro indiviso et in æqualibus portronibus, videlicet Arnaldum Bernardi de Preysaco militem dictum soldanum, Amanevum et Bertrandum de Mota fratres, Aymericum de Duroforti dominum de. domicellos, reginam de Gutto uxorem nobilis Amanæi de Pinibus domicelli et Braydam vicecomitissam Bruniquelli, necnon et Indiam uxorem domini de Monteferrando. Et nihilominus in casu prædicto, videlicet si contingeret dictum dominum comitem decedere sine libero vel sine liberis, reliquit jure legati nobili marquesiæ de Sevinhaco uxori Othonis domini de Montealto domicelli duo millia librarum Turenensium parvorum semel solvendarum. Volens, statuens, et ordinans, dicta domina testatrix quòd si fortè contingeret dictos substitutos vel aliquem ipsorum facere vel venire contra prædictam dispositionem suam, quòd in illo casu talis contrafaciens vel veniens privetur omni commodo, jure, et emolumento quòd habiturus esset ex substitutione prædictâ vel aliàs ex testamento prædicto.

Item prædicta domini testatrix fecit et ordinavit executores suos præsentis testamenti, videlicet reverendum. In Christo patrem Rogerium de Armaniaco dei gratiâ, Vaurensem episcopum, non ut episcopum, sed ut Rogerium de Armaniaco, industriam, affectionem, et confidentiam personæ, non dignitatis, eligendo, nec non nobiles et potentes viros dominum Amanevum de Lebreto, dominum Almaricum de Narbona, dominum de Talayrano, dominum Arnaldum de Noalhano milites, venerabilem virum dominum Guillelmum de Cardehaco archidiaconum Anglesii in ecclesiâ Auxitanâ.

Voluit etiam et ordinavit dicta testatrix quòd dictus hæres suus summas superius legatas dictis legatariis prout superius est expres-

um solvere teneatur, et nihilominus summam prædictam quingentarum librarum Turonensium parvorum annui et perpetui redditus dictæ dominæ matri suæ dare, et assignare in terrâ ejusdem testatricis ad electionem dicti hæredis sui et executorum suorum, ut suprâ dictum est, in quibus matrem suam suprâ prædictam hæredem instituit. Quam quidem matrem suam voluit esse contentam de bonis et rebus suis de dicta summa quinquagentarum librarum annui et perpetui redditus, ita quod nihil plus possit petere ab hæc. de suo suprâ dicto nisi tantum dictam summam quinquagentarum librarum Turonensium parvorum annui et perpetui redditus.

Acta fuerunt hæc in castro de Lavardenx comitatûs Fesenciaci secundo idus augusti, anno ab Incarnatione Domini millesimo trecentesimo vigesimo quinto, Regnante domino Carolo Francorum et Navarræ rege, et dicto domino Joanne comite Armaniaci et Fezensiaci et Ruthenæ, et domino Guillelmo existente archiepiscopo Auxitanensi, præsentibus testibus ad præmissa vocatis videlicet reverendo in Christo patre domino Rogerio de Armaniaco, episcopo vaurensi, dominis Guillelmo de Cardelhaco, archidiacono Anglesii in ecclesiâ Auxitanensi, Audeberto Mascaronis milite, Petro de Biaz decretorum doctore, Guidono de Cardelhaco, Othone domino de Montealto, Bertrando de Cardelhaco domicellis, Guillelmo Arnaldi de Jaulino jurisperito, domino Sancio de Speravento presbytero, fratre Othone de Bescure priore prædicatorum Lectoræ, Petro de Condomio clerico, et me Bernardo de Vinero, publico regio totius Agenesi et comitatûs de Gaura nec non auctoritate imperiali notario, magistris Joanne de Gauranno notario comitatum Armaniaci et Fezensiaci et terræ Ripariæ nec non vicecomitatum Fezensaguelli et Brulhesii, Sancio de Sossio publico regio citrà Garonam et in Auxitanensi diocesi notario.

(Extrait de Duchêne, vie des papes d'Avignon).

Accord entre Jean III et son frère Bernard, depuis connétable de France. — 1385.

Anno, regnante et existente quibus suprâ die decima sexta novembris constitutus personaliter intus conventum fratrum minorum loci de Mureto Tolosæ diocesis in mei notarii publici et testium infrâ scriptorum præsentia videlicet illustris princeps et dominus dominus Joannes, Dei gratiâ, comes Armaniaci, Convenarum, Fezensiaci, Ruthenæ, Quadrellenis vicecomesque Leomanie et Altivillaris, ac dominus terrarum Ripariæ Serreriæ, filius et hæres universalis bonæ memoriæ domini Joannis quondam comitis Armaniaci, Fezensiaci, Ruthenæ et quadrellenis vicecomesque Leomanie et Altivillaris

dominique terræ Rippariæ et nobilis et potens vir Bernardus de Armaniaco ejus germanus, filius legitimus et naturalis dicti quondam domini comitis, major decimo octavo annis, minor tamen vigesimo quinto, asserens se nullum habere curatorem asserentes dictum quondam dominum comitem patrem suum in suo ultimo testamento ipsi Bernardo legasse et jure institutionis et legitime portionis dedisse loca et baronias dels Angles in Bigorra, de Casalibono in receptariis de Helisona et de Insula Arbeysani in comitatu Fezensiaci cum suis juribus et pertinentiis universis una cum tribus millibus libris Turonensis per dictum dominum comitem, hæredem prædictum domino Bernardo in et suprâ bonis suis et hæreditate prædictis assignando perpetuo et assidendo et quod pro præmissis dictus Bernardus et sui hæredes et in posterum successores facerent ipsi domino comiti hæfedi prædicto et suis hæredibus et successoribus comitibus Armaniaci et Fezensiaci homagium et fidelitatis juramentum et recognoscere tenere ab ipso domino comite et suis dictas baronias et loca et quod cum præmissis quittaret dictus Bernardus quidquid juris et actionis habet et potest habere in bonis et hæreditate dicti quondam domini comitis ratione prædicti legati vel institutionis aut legitime portionis paternæ vel maternæ seu avitæ vel aliter quovismodo: quamobrem diligenti et maturo consilio habito tractantes finaliter inter ipsos fuit concordatum videlicet quod pro præmissis legatis ac ratione legitime portionis et pro omnibus juribus quæ dictus Bernardus habet vel in futurum habere posset in dictis bonis et hæreditate dicti quondam domini comitis patris sui dictus dominus comes hæres prædictus promisit per firmam stipulationem dare, tradere et assignare dicto Bernardo fratri suo præsentem, stipulanti et recipienti pro se et suis hæredibus et successoribus loco solutionis ad habendum perpetuo pleno jure pro se et suis hæredibus et successoribus comitatum suum quadrellenis nec non loca et baronias prædictas de Casalibono et de Insula Arbeysani cum omnibus suis pertinentiis, jurisdictionibus, honoribus, dignitatibus, redditibus, juribus et deveriis quibuscumque ad ipsos comitatus et baronias atque loca pertinentibus quovismodo et hoc quam citius tute, comode, et secure, fieri poterit obtenta prius licentia ab illustri principe domino Philippo duce Burgundiæ ut domino superiore dicti comitis quadrellenis quoque ipsum comitatum; dumtaxat retinendo ipse dominus comes sibi et suis hæredibus et successoribus comitibus Armaniaci et Fezensiaci dictos locum et baroniam deus anglis ad suas et suorum omnimodas voluntates faciendum et si dictus comitatus quadrellenis loca et baroniæ de Casalibono et de Insula Arbeysani cum suis juribus et pertinentiis plus valent nunc aut in futurum valere poterunt dictus dominus

comes totam illam magis valentiam quæcumque sit et esse possit et dare dicto Bernardo præsentem et stipulanti ut supra promisit et dictus Bernardus præmissa quæ asseruit valere ultrà quam sibi debeatur vel deberi possit occasione præmissorum pro præmissis recipere et dictum dominum comitem fratrem suum præsentem et stipulantem pro se et suis hæredibus et successoribus quittare promisit per firmam stipulationem penitus et omnino de omnibus quæ ab ipso aut suis petere potest vel in futurum posset ratione dicti legati vel institutionis aut ratione legitimæ portionis et alio quovismodo et hoc, facta dicta sibi donatione et traditione dictorum comitatum et baroniarum et ita tenere, servare et complere et non contra facere vel venire promiserunt ratione minorum ætatis nec per restitutionem nec aliàs et ita juraverunt supra sancta quatuor evangelia Dei, eorum manibus dextris corporaliter gratis tacta, testibus præsentibus nobilibus et potentibus viris dominis Amanevo, domino de Lebreto, Joanne de Labartæ, domino terræ de Aura, Berengario domino de Castropersio et Guillelmo de Solages militibus, Bernardo de Gorsolis legum doctore et Maurino de Birano domino de Rupeforti et conciliario ipsius domini comitis et me Petro de Mayres notario auctoritate regiæ publico qui requisitus per dictas partes hoc instrumentum recepi duplicatum.

(Extrait des archives de Montauban).

*Pacte de mariage entre Jean fils du connétable d'Armagnac
et Blanche de Bretagne. — 1406.*

Raymond, abbé de Conches, le seigneur de Tholet et autres procureurs et messagers solennels envoyés du très noble et puissant seigneur Bernard comte d'Armagnac et Jean d'Armagnac vicomte en Lomagne son fils aîné pour traiter le mariage entre ledit vicomte et Madame Blanche de Bretagne, lequel après la dispensation de N. S. P. le Pape à cause de la proximité a été conclu par le présent traité passé entre Monseigneur Jean, duc de Bretagne pour Madame Blanche sa sœur puinée, et les procureurs ci-dessus, aux conditions suivantes. 1^o le duc de Bretagne donnera à sa dite sœur pour toute portion de succession mobilière et immobilière de ses père et mère, la somme de cent mille francs qui sera portée audit seigneur de Lomagne, ou au seigneur d'Armagnac son père, savoir : le jour de la solennisation dudit mariage trente mille livres, et chacun an en suivant la fin de l'année des nopces dix mille livres jusqu'en fin de paiement, réserve toutesfois ladite dame Blanche et à ses enfants et postérité qui iustera d'elle, que si la ligne de Monseigneur de Bretagne défaudrait, et ses frères et sœur aînée à présent comtesse d'Alençon

allaient de vie à trépasement, sans héritiers et postérité de leur chair, ma dite Blanche et ses enfans et postérité qui istera d'elle en ce cas seulement, vienge à sa portion, et convenant, et à son lieu de ce qui lui serait dû des héritages de ses père et mère et autres collatéraux ; et pour ce ledit Monseigneur d'Armagnac dès à présent pour lui et pour ledit Monseigneur de Lomaigne son fils et avec ce mondité seigneur le vicomte et madite dame Blanche dès à présent, et quand viendront en âge, c'est à savoir mondité seigneur le vicomte de 14 ans et madite dame Blanche de douze ans accomplis, renonceront par exprès par foi et serment à toute succession de bonne mémoire Monseigneur le duc de Bretagne derrain décédé et de Madame la reine d'Angleterre, qui à présent est, père et mère de madite dame Blanche, à l'exception ci-dessus. 2^o Mondité seigneur de Bretagne vestira, ornara, enjoillera madite dame Blanche sa sœur bien et convenablement eu égard à l'honneur que a une telle dame appartient, et aussi sera en Bretagne, la solennité des nopces et chacune des parts pourchassera la dispensation de cour de Rome. 3^o En faveur dudit mariage, veut et consent ledit comte d'Armagnac que s'il advient qu'il vint de vie à trépasement avant ledit Monseigneur le vicomte de Lomaigne, en ce cas ledit monseigneur de Lomaigne a luy succedera seul, et pour le tout ez terres et seigneuries qui s'ensuivent e est assavoir ez comtés d'Armaignac, de Fesensac, et de Pardiac, et vicomtés de Lomaigne d'Aultvillars, et Fesansaguel, de Brouilhés, et ez terroirs et baronies de Rivière, Eusan, de Casaubon, de Lille d'Arbeissan, de Jumet, de Laval, d'Aure, de Monhort, et de Nestés, et ex autres terres que mondité seigneur le comte a outre la rivière de Garone non obstant quelque nombre d'enfans males ou femelles quil ayt nez et procréés au temps de son decez et de ce faire tenir, et garder entièrement jurera et promettra, réservé toute foys a mondité seigneur d'Armaignac que au las qu'il voudroit au temps a venir pour le bien de son ame, ou autre cause raisonable prendre ou transporter aucune des choses ou rentes dessus dittes, il le puisse faire en recompensant ez terres qu'il a de la Garone aussi valablement et noblement mon dit seigneur de Lomaigne, et aussi qu'il ne puisse prendre, et transporter aucun des fiefs principaux. Item ledit seigneur d'Armaignac voudra, et veut, que si son dit fils ayné led. vicomte de Lomaigne allast de vie a trépasement luy vivant, delaissé dud. mariage, fille ou filz masles, que le premier né ou sa posterité masle subcede ez ditz comtés, vicomtés, terres, baronies et seigneuries dessus nommés, s'il est en abilité de personne, pour avoir lignée en mariage pour lors, ou en espoir de l'estre, et se non le second né, ou le tiers, et sic deinceps, des puisnés masles successivement, nonobstant quelque nombre d'en-

masles ou femelles que ledit monseigneur le comte ayt nés ou és au tems de son decez et les autres masles et filles se aucuns dudit mariage auront leur portion selon raison et usement du dit sy filles y a seulement, elles seront mariées bien, et conviendront selon leur estat. Item mondit seigneur d'Armaignac tout son nom propre et ayant en son pouvoir paternel son dit fils, que soit au nom de son dit fils m^r. le vicomte lequel il obligera à ce, et consentira tant pour soy et ses autres enfans et heritiers sur son dit fils que s'il advenait que ledit monseigneur le vicomte alast de vie a trespassement après la solemnisation dudit mariage luy ayant 14. ans et elle 12. ou plustot se elle enfantoit, delaissera mad. dame Blanche son épouse en vie; en ce cas mad. dame Blanche prendra, et aura sa vie durant douaire ou donaison pour 4 m. livres Tourn. En la maniere qui suit, cest assavoir que si que monseigneur d'Armaignac vivra mad. dame ne pourra le demander pour son douaire, fors seulement deux mille livres, plus ne sera tenu monseigneur d'Armaignac. . . . etc. et aprez pas de mondit seigneur d'Armaignac mad. Blanche prendra et aura doire lesdites 4 m. livres par chacun an, qu'elle prendra en main de toutes charges sur la baronie de Benevent en gues et ez autres lieux prochains de ladite baronie, en cas que les revenus de ladite baronie ne suffiroient, et aura pour son habillage le chatel de Benevent dûement apareillé, et maisonné; lequel sera compté en l'assiette du revenu dessusd. lequel bien, et rendront à monseigneur d'Armaignac ou ses hoirs, après le decez de mad. dame Blanche. Item s'il advenoit qu'après la solemnisation dudit mariage, et la tradition ou amenement de mad. dame Blanche en Bretagne led. monseigneur de Lomaigne alast de vie a trespassement, delaissee mad. dame son épouse en vie en ce cas mad. Blanche sera renduë et restituée franche, et quitte de tout lien de mariage, et de toute obligation, pour aller a son bon plaisir, et seront delivrées les robbes, joyaux et monture convenables et douaire comme dessus. Item au cas dessusd. que mond. seigneur de Lomaigne aprez le payement fait de lad. somme de cent mille livres ou partie d'icelle, allait de vie a trespassement, delaissee en ce cas mad. dame lad. somme de cent mille livres ou ce que de cette somme aura été payé sera rendu, et delivré a mad. dame Blanche en tout, et sans qu'elle puisse aucune partie d'icelle somme donner, ausmoner entre vifs, ny par testament, ou autrement à cause de mort; ne delaisser, remettre, vendre, ne aliener en quelque maniere a mond. seigneur le comte ou a madame la comtesse sa femme ou a aucuns de leurs enfans ou heritiers, ou autre quelcon-

que interposite personne sauf toutefois que mond. seigneur d'Armaignac et les siens retiendront franchement de ladite somme de cent mille livres la somme de vingt mille livres de laquelle ils ne seront tenus faire restitution. Et du surplus commencera le premier paiement a la fin de l'an dud. trespas, et se continuera d'an en an. Item si mad. dame alloit de vie a trespasement sans enfans survivans dud. mariage, ce que sera payé de lad. somme, sera restitué à mond. seigneur le duc, excepté lesd. vingt mille livres, et aussi ce qu'elle ne voudra ordonner pour son ou pour guerdonner sans fraude de ses bons serviteurs jusqu'à la somme de huit mille livres Tournoises. Item si advenoit que après aucun tems mond. seigneur le comte n'eut pas bien a gré sond. fils ayné, ou mad. dame Blanche; ou se mad. dame Blanche avoit aucun discord avec madame la comtesse d'Armaignac, ou ledit vicomte ou sa dite mère, ou autre comtesse d'Armaignac ou autrement par quoy vousit mondit seigneur le comte que son dit aîné fils et mad. dame Blanche demourassent a par eux, en ceux cas led. monseigneur le vicomte, et mad. dame Blanche prendront, et auront entièrement pour leur vie et estat soutenir lad. vicomté de Lomaigne, et revenus, et sous ces articles sont lesd. seigneurs d'Armaignac et filz, et duc de Bretagne obligés à l'accomplissement dud. mariage, ce que lesd. députés ont juré devant Etienne évêque de Dol au chatel de la Tour Neuve à Nantes le penultieme jour de juillet l'an mil quatre cens six, presents monseigneur l'Eveque de Vannes, chancelier de Bretagne, noble, et puissant homme Charles de Rochan, M^r. Jean de Tieulle docteur en décrets, et en loix conseiller de mond. seigneur le duc et noble homme, M^r. Gautier de Passac chevalier, seigneur de La Croisette, chambellan et honorable homme et discret M^r. Guillaume Boissratier docteur en décrets et en lois.

(Collationné sur l'original.)

*Homages de la noblesse de Fezensac au comte d'Armagnac.
1391 et 1451.*

Universis presentes litteras inspecturis Joannes Dulcis in legibus licentiatius locum tenens venerabilis viri domini Petri de Merullio in legibus baccalaurei judicis ordinarii Tolosæ regis et sigilli minoris regis senescalliæ et vicariæ Tolosanæ et Albiensis domini nostri regis salutem et præsentibus dare fidem. Notum vobis facimus et tenore præsentium attestamus quod nos vidimus, tenuimus, de verbo ad verbum coràm nobis perlegi fecimus quoddam publicum instrumentum præsentis homagii non viciatum non cancellatum nec in

parte sui suspectum retentum prout in eodem legitur per
 rum Jacobum de Scuderio notarium villæ Placentiæ die ultima
 augusti anno domini millesimo quadringentesimo quinquage-
 primo cujus quidem instrumenti tenor sequitur in hunc mo-
 dum in nomine Domini amen. Noverint universi et singuli præsen-
 taturi seriem et tenorem hujus præsentis instrumenti inspecturi
 et etiam audituri, quod die et anno inferiùs expressatis cons-
 tit personaliter existentes apud castrum comitale villæ Vici Fe-
 i Auscitanensis diœcesis præsentibus me notario et testibus
 scriptis, et coràm illustri principe domino nostro domino Joanne
 Armaniaci et Fezensiaci aliorumque comitatum et vice-
 comitum, ac etiam aliarum terrarum et dominationum suarum
 in Camera ejusdem domini comitis videlicet egregii nobilis
 et viri domini Guillelmus de Vicinis aliàs de Montealo, domi-
 nus Montaut, Ayssinus de Montesquivo, dominus de Montesquivo,
 et de Pardeilhano, dominus de Pardeilhane, Bertrandus de Mon-
 to, dominus de Lauraëtto et de Lagrauleto milites et barones
 Fezensiaci, necnon domini Joannes de Beuvilla Condo-
 locorum de Mainhaut et de Rochis, et Bartholomæus de Mon-
 to dominus loci de Marsano etiam milites, Theobaldus de
 Massio, dominus loci de Marambato, Manaldus de Baulato domi-
 nus de Pratonerone, Manaldus de Gelas, dominus de Bonassio,
 Massanis, dominus de Castilione de Massanis, Bertrandus de
 Ugduno, dominus de Caluata, Bertrandus de Archamonte, do-
 minus Archamonte, Ludovicus de Lasserano, dominus de Massen-
 , Manaldus de Lasserano, dominus de Casalibus, Joannes de
 , dominus de Besolis, Armandus de Ruppe, dominus de Cie-
 annes de Montelugduno, dominus de Antranis et Georgius de
 quivo, Condominus de Bellomonte. Recognoscentes dicti do-
 nati militis et alii nobiles snprà nominati et in veritate con-
 se habere tenere prædictas baronias suas ac loca sua et alias
 tiones eorum et cujuslibet illorum cum omnibus pertinentiis
 dicto domino comite Armaniaci et Fezensiaci tanquam comite
 ac prout tenentur et sunt astricti prædecessoresque sui facere
 consueverunt, obtulerunt et se presentaverunt cum omni honore
 rentiâ quibus potuerunt et debuerunt dicto domino nostro
 iaci et Fezensiaci moderno se fore paratos pro dictis eorum
 et dominationibus antedictis et pertinentiis suis, homagium
 et consuetum facere et præstare fidelitatis juramentum.
 Iam ante omnia præfati barones, milites et alii nobiles
 scripti tam pro se quam etiam pro omnibus aliis militibus per-
 præsentibus quam absentibus feudum nobile tenentibus in

dicto comitatu Fezensiaci petierunt et requisiverunt ac etiam supplicarunt eidem domino nostro comiti moderno ut ipse tanquam comes Fezensiaci et dominus eorum modernus, juramentum per dominum comitem Fezensiaci modernum in suo novo adventu præstari consuetum juxta et secundum usus, libertates et consuetudines de verbo ad verbum et alia privilegia et libertates scriptas si quæ inveniri possent, seu etiam in instrumentis consuetudinum Fezensiaci invenirentur confirmare et approbare dignaretur prout et quemadmodum quondam dominus Bernardus comes Armaniaci et Fezensiaci bonæ memoriæ ipsius domini nostri comitis moderni Avus juramentum dictis baronibus et aliis nobilibus Fezensiaci qui pro tunc erant per prius liberaliter præstitit et juravit antequam dicti barones et alii nobiles Fezensiaci tunc ibidem existentes, et juramentum fidelitatis sibi præstarent prout in quodam instrumento sumpto per magistrum Geraldum de Caluarupe notarium diocesis Cahercensis latius continetur quod ibidem domino novo comiti presentaverunt, cujus quidem instrumenti tenor sequitur, et est talis. In nomine Domini amen. Noverint universi et singuli præsentis pariter et futuri hujus præsentis publici instrumenti seriem inspecturi, visuri lecturi seu etiam audituri, quod anno ejusdem Domini millesimo trecentesimo nonagesimo secundo, die decima octava mensis septembris indictione decima quinta, pontificatus sanctissimi in Christo patris Domini nostri domini Clementis divina providentia papæ septimi anno quarto decimo, serenissimo principe domino Carolo Dei gratiâ Francorum rege regnante super illustri, in mei notarii publici et testium infra scriptorum præsentia constitutis personaliter egregio et potenti principe domino Bernardo Dei gratiâ comite Armaniaci, Fezensiaci et Cadrallensis vicecomiteque Leomania et Altiwillariæ ac domino terræ Ripariæ ex una parte, et nobilibus potentibus viris dominis Joanne de Barta domino de Aura, Ayssino domino de Montesquivo Odone de Montealto militibus, et Bertrando domino de Pardeilhano domicello baronibus Fezensiaci pro se et aliis nobilibus Fezensiaci vassallis dicti domini comitis ex parte alterâ. Cum dictus dominus comes tanquam dominus modernus ipsos barones requisisset ut sibi domino comiti facerent homagia et præstarent fidelitatis juramenta quæ sibi facere et præstare tenebantur ut ibi dictum fuit præfati barones asserentes se fore parati facere et præstare dicta homagia et fidelitatis juramenta dixerunt quod consuetum erat et per prædecessores ipsius domini comitis observatum extiterat quod in simili casu antequam nobiles dicti Fezensiaci comitatus facerent et præstarent dicta homagia et fidelitatis juramenta, quilibet comes Fezensiaci modernus eisdem jurabat esse bonus dominus et ipsos

defendere ab omni oppressione et violentia indebitis de se et suis et aliis personis juxta posse, necnon consuetudines, libertates et franchises easdem nobilibus et eorum prædecessoribus ac subditis eorundem per comites Fezensiaci prædecessores ipsius domini comitis et moderni datas, concessas et confirmatas et diutius per ipsos usitatas ratificabat et confirmabat et jurabat ipsas consuetudines, franchises et libertates firmiter tenere et observare et quod secundum dictas consuetudines et libertates ipse dominus comes præmissa facere tenebatur, super quibus supplicaverunt ipsi nobiles præfato domino comiti ut præmissa omnia et singula facere dignaretur prout superius sunt expressata. Qui quidem dominus comes prædictus audita dicta requesta supplicationeque prædicta inclinatus gratanter et liberè ex sua certâ scientiâ, non vi, dolo, metu nec fraude ut dixit inductus nec machinatione aliquâ ab aliquo circonventus dictas libertates, consuetudines et franchises ratificando, homologando et approbando benigniter et gratosè promisit et juravit suprâ librum missalem et crucem existente suprâ genua ipsius domini comitis pro tunc ibidem sedentis esse eisdem nobilibus superius nominatis et omnibus aliis dicti comitatus Fezensiaci vassallis suis et eorum subditis in dicto comitatu habitatoribus bonus dominus fidelis et ipsos et eorum quemlibet defendere et tueri ab omni violentiâ et oppressione indebitis de se, suis et aliis personis juxta posse suum prout verus et bonus dominus vassallos suos defendere et tueri debet et tenetur et prout per suos prædecessores est fieri consuetum et melius si per ipsum fieri potest et debetur, prædictas libertates, franchises et consuetudines tenere et servare inviolabiliter ac teneri et observari facere prout de jure sunt observanda et est fieri debitum et consuetum. Quibus actis præfati nobiles unus post alium præfato domino comiti homagia et fidelitatis juramenta quæ sibi domino comiti facere et præstare tenebantur fecerunt et præstaverunt prout instrumentis super dictis homagiis et fidelitatis juramentis per me notarium infrâ scriptum sumptis et receptis latius continetur. De quibus omnibus et singulis suprâ dictis, dictus dominus comes voluit et concessit dictis baronibus superius nominatis et eorum cuilibet in solidum necnon cuilibet alteri vassallo suo dicti comitatus Fezensiaci qui habere voluerit publicum instrumentum per me notarium infrâ scriptum aut plura si opus sit quod et quæ ego notarius infrâ scriptus fieri concessi prout per me fuerunt concedenda.

Acta fuerunt hæc in castro de Vico Fezensiaci anno, die, mense, indictione pontificatus, regnante quibus suprâ, præside revere rendissimo in Christo patre et domino Joanne Dei gratiâ archiepiscopo Auscitano et dicto domino comite in suis prædictis comitatibus

vicecomitatibus et terris dominante, testibus præsentibus nobilibus et potentibus viris dominis Arnaldo Amanovo domino de Lebreto, Bernardo de Lebreto domino de sancta Bazeilha, Guillelmo de Solatges domino de Sirato, venerabilibus viris dominis Bernardo de Grossolis, Bernardo de Prato licentiatas in legibus et Ramundo de Marcha licentiatas in decretis ad præmissa vocatis specialiter et rogatis et me Geraldo de Caluaruppe clerico Cadurcensis diocesis apostolica et regia auctoritatibus publico notario qui de præmissis omnibus et singulis hoc præsens publicum instrumentum sumpsi et in meo inserui protocollo et ex inde in hanc publicam formam pro parte dicti domini de Montealto per alium coadjutorem meum in hac parte juratum redigi feci, et facta collatione diligenti cum originali signo meo solito sequente quo utor auctoritate regiæ in publicis instrumentis signavi requisitus et rogatus in fidem et testimonium præmissorum et manu meâ propriâ hic me subscripsi requirente, supplicante præfato domino nostro comite modurno juxta tenorem illius fieri et observari, Et ibidem dictus dominus noster comes auditâ supplicatione et requesta visoque tenore dicti instrumenti, sedens supra quoddam sedile ligneum parvum laneis tapissariæ decoratum ambo- bus suis manibus positus supra librum missalem, teigitur et crucem desuper positis eisdem dominis militibus et baronibus et aliis nobilibus superius nominatis pro prædictis eorum baronibus et dominationibus suis et cujuslibet ipsorum cum suis pertinentiis, præsentibus ibidem pro se et eorum et cujuslibet ipsorum successoribus universis et singulis, etiam pro omnibus aliis nobilibus et personis dicti comitatus Fezensiaci tam præsentibus quam absentibus feudum nobile in dicto comitatu Fezensiaci tenentibus stipulantibus solemniter et recipientibus juravit et juramentum præstitit quod ipse dominus noster comes tanquam comes Fezensiaci modernus erit eis bonus dominus et fidelis prout bonus dominus suis vassalis et subditis esse debet ipsosque et eorum quemlibet manu tenebit proteget et defendet ab omni violentiâ et rigore illicitis de seipso et de omnibus aliis et quibuscumque personis suo posse eisdemque suos usus, foros, libertates, consuetudines et privilegia tenebit et servabit prout et quemadmodum dictus quondam dominus Bernardus comes Armaniæ et Fezensiaci juravit ut in prædicto instrumento superius incerto et per dictum magistrum Geraldum de Caluaruppe retento latius et plenius continetur. Et ibidem dicti domini barones milites et alii nobiles supra nominati singulis eorum genibus flexis, existentes coram dicto domino comite tanquam comite Fezensiaci à libro missali cum signo venerabilis sanctæ crucis supra dictum librum appositæ et sacro sanctis quatuor Dei evangelii positus coram ipsis in manibus prædicti domini comitis existentibus

promiserunt et unus post alium juraverunt prælib. to domino comiti tanquam comiti Fezensiaci ibidem præsent. pro acipio ejusque successoribus universis stipulanti solemniter et recipienti benigno oris osculo in signum fœderis et amoris intervenienti esse boni veraces, legales et fideles subditi et vassalli dicto domino comiti et ejus successoribus Fezensiaci comitibus personamque ipsius domini comitis et membra sua, statum, dignitatem, honorem ejusdem et suorum successorum custodire, defendere et servare necnon et omnia alia quæ quilibet subitus vassallus debet præstare et servare domino suo, et quæ de jure seu ordinatione juris scripta sunt. Et quæ in instrumento fidelitatis et homagii exponuntur, requiruntur et observari debent. Dicti domini barones milites et alii nobiles supra nominati tenebunt et observabunt et quilibet eorum tenebit et observabit ac creta per ipsum dominum nostrum comitem aut de ejus mandato eisdem dominis nobilibus aut eorum alteri commissa, sub secreto tenebunt et minimè revelabunt nisi de ipsius domini comitis licentia et mandato, consiliumque, adjutorium, opem et favorem sicut boni veraces et legales subditi et vassalli facere debent et tenentur suo bono vero et legali domino eidem domino comiti dabunt si requirantur. Et si quæ damna aut sinistra evenire scirent, aut evenire contingere in futurum in detrimentum personæ ipsius domini comitis seu membrorum aut successorum suorum Fezensiaci comitum, quod Deus avertat! ad ipsorum notitiam pervenerint, talia viribus suis evitabunt et impediunt, et illa in proprio denunciabunt seu denunciari facient per fidelem expressum eidem domino comiti, aut ejus officariis, ipso domino comite absente, citius quo poterunt et omnia alia universa et singula facient, servabunt et complebunt integraliter quæ in et sub juramento fidelitatis et capitulis ejusdem comprehendi dantur seu comprehendi possunt, continentur et sunt expressæ. In quibus omnibus et singulis supra dictis, prædicti domini barones milites et alii nobiles superius pro et nomine omnium aliorum nobilium personarum secundum nobile tenentium in dicta comitatu Fezensiaci, petierunt et requisiverunt eis fieri et retineri publicum instrumentum seu publica instrumenta via quæ eis fuerint opportunis annis et ejusdem tenoris, quod seu quæ dictus dominus noster comitatus eisdem fieri voluit et concessit per nos autorem nostrum archiepiscopum, et quod seu quæ fieri, dictari, corrigi, redigi, emendari prout et volumus. Cuiusmodi peritorum fieri solentibus suis modis.

Acta sacra hæc ubi supra die ultimus mensis augusti, anno domini millesimo quatercentesimo quinquagesimo primo, Alphonso tunc principe et ducis, miles duxit ad usum hunc per archiepiscopum suum archiepiscopum in presentia et consensu omnium nobilium et clericorum presentium et futurorum.

Ramundi miseratione divinâ episcopi sancti Papuli nobiliumque et potentium virorum dominorum Bernardi de Faudoariis et de Barbasano, senescallique Armaniaci, Joannis de Barthâ, senescalli Auræ militum, Joannis de Berrio Auxis in legibus licentiatius judicis ordinarii Armaniaci et Bertrandi de Rullia Lectoræ etiam in legibus licentiatii judicis appellationum Armaniaci et mei Jacobi de Scuderio, auctoritatibus dominorum meorum comita Armaniaci, archiepiscopi Austitani et de capitulo Tolosæ notarii villæ Placentiæ habitatoris, qui requisitus de præmissis præsens instrumentum retinui. Quod aliis occupatus negotiis per aliquem mihi fidelem et juratum in hanc formam publicam abstrahi feci et facta diligenti collatione cum originali hic me manu propriâ subscripsi et signo meo instrumentali publico quo utor signans in testimonium præmissorum. Jacobus, in quarum visionis et perfectionis fidem et testimonium nos locum tenens prædictas præsentis litteras sigillo regio dictæ curiæ ordinariæ Tolosæ in pendentem sigillas duximus concedendas.

Actum et datum Tolosæ die vigesima mensis junii anno Domini millesimo quadringentesimo septuagesimo primo.

(Extrait des archives du Séminaire.)

Accord entre Isabelle d'Armagnac et Gaston du Lyon. — 1473.

In domine domini amen. Noverint universi et singuli præsentis pariter et futuri seriem hujus præsentii publici instrumenti visuri, lecturi, seu etiam audituri, quod cum præsentia et anno præsentii illustri et potens domina domina Izabellis de Armignaco, filia legitima et naturalis domini Joannis quondam comitis Armaniaci domina terrarum auræ, Maignoaci, et Barrossæ, ac totius Baronniæ de la Barthâ dederit, cesserit et transportaverit donatione inter vicinos facta magnifico et potenti viro domino Gastoni de Leone domino de Vesanduno vice-comiti vice-comitatus Insulæ de Caneto dictas terras auræ Maignoaci et Barrossæ ac totam Baroniam de la Barthâ cum certis tamen conditionibus, retentionibus et reservationibus per ipsam dominam Izabellem factis et reservatis, et per ipsum Gastonem, sive ejus legitimum procuratorem concessis et promissis, nec non omne jus, actiones et petitiones quod et quas ipsa habet in hereditate et bonis dicti quondam sui patris, sicut hæc omnia constant per publicum instrumentum de his retentum per magistrum Petrum de Ruppe notarium publicum Tolosæ ut ubi dictum fuit. Hinc est quod anno et die infra scriptis in mei notarii publici et testium infra scriptorum præsentia et testimonio dictæ partes videlicet dicta domina Izabellis certiorata de jure suo ex una parte, et dictus de Leone ex alia parte

existentes et personaliter constituti non juducti nec decepti; sed ex
 eorum certis scientibus non discedendo à dictâ donatione cum suis con-
 ditionibus et reservationibus prius facta sed potius illam confirmando
 inter se convenerunt, concordaverunt, conventionesque et promissio-
 nes inter se fecerunt quas juraverunt eorum singulis manibus dex-
 tris et dictis eorum manibus signaverunt eo modo et quemadmodum
 in quibusdam articulis in papiro scriptis eorumque manibus signatis
 cavetur et ad longum continetur quorum tenor sequitur et est talis.
 Seguen lo pactes, accorts, conventios et promes feyts, accordats,
 convents, et promés, et inter la aita et poissenta dama madona Izabel
 d'Armaignac fillia legitima et naturale de Monsenjoan d'Armaignac
 en son vivant conté d'Armaignac et seignor de la Baronia et terras de
 la Bartha, Aura, Maignoc, Barossa et autras, dama et seignora de las
 d. terras et baronia, et lo ault et poysant senhor Gaston deu Lyon sei-
 gnor, de Vesandum visconte de Lisle de Canes et senechal de Tolosa
 habent dreyts en las d. terras et Baronia de la Bartha tant per cer-
 tan don a luy feyt per nostre sobiran senhor lo Rey que ainsi per au-
 tres appointemens, feyts et accordats entro mad dama et mont senhor
 lo senechal en simile certain don et transport feyt per mad dame au d.
 deu Lyon contengut en hun instrument public retengut per maistré
 Pey de Ruppe notari public habitant de Tolosa, loquel instrument
 las d. partidas volen et consentem : orar en sa valor, ab los pactes
 promesses, et rennoncias que s'en : et prumierament es estat
 accordat, promets et convent entro las d. partidas que mad dama en
 son vivant, et durant lo termé de sa vita demora dama et senhora usu-
 fructuaria de las d. terras et las ten : et possédira durant lo d. temps
 ab lots dreyh, preheminsas, et pr : gatives appartenens et a appar-
 tenir de cens au senhor de la Barth : ab tota justicia aulta et bayssa
 meri et mix imperi et ainsi quell : le lo jour présent, recevra los
 fruts per sas mas o de sos officiers et commis et totas vendas et rave-
 nnas, et tots autres dreyts, et profetyts ordinnaris, o extraordinaris
 quats que se sian, et daquo dispansara a sa voluntat, la proprietat de-
 morant salva a mond senhor lo senechal Gaston deu Lyon et en so mon
 d. segnor sos heretes per els ny per autre en deguna maneyra directa
 et judirecta no la empacheran. Item madita dama metara sos officiers
 a sa voluntat quant à la justicia cum es senechal, jugé percurays et
 autres necessaris alas finansas, et duces, tresauriers, recebédos et au-
 tres que lo playra, et tots autres necessaris à la regiment de las d.
 terras, los quats regiran et exerciran loos officis el nom della en la
 forma et maneyra que fan al joor de hoey, et lo prestaran lo segramen
 ainsi que es accoutumat cascun segont son offici et d'autra part a
 mond. senhor lo senechal juraran de lo estre bons et feal et de regir

et exercir pel nom de lors d. officis apres lo' trespas de madama se lo cas advene et dors et déjà el los ne da la poysansa. Item fo convenut promes et accordat entro las d. partidas et per la segurtat de cascuna daquellas que au regard de las plassas ma dita dama selegira et instituaira, tals capitanis et castellans que lo semblara lo squals exerceran los officis per nom della duran lod temps de sa vita totas vegadas en fazen lo sacrament juraran de estre bons et léals à mad dame et aussi a mon d. senhor lo senechal et tenir las plassas per nom de tots dios, et no las bathar a hun sans lo sabut conget et licentia de l'autre, et quant mad dame finiré sos jours apres son trepas reddran et restituaran las d. plassas francamen sans tota contradiction et dificultat aldit deu Lyon o à sos herites et no ha autré per ne far et dispausa de qui avant cum sera son bon plase. Item fo convent, accordat et promes enter las d. partidas et cascuna de quellas que los sujets et habitans en ladite baronia et terras nobles et autres faran los omenatges et sacraments acostumat de far cascun segont sa qualita à mad dame et a mond senhor Gaston deu Lyon et al suberrivent dela, et que la et quant mad dama finira ses jours no reconnaisseran auter senhor si noque lod deu Lyon ho sos heresés.

Item fo convent, accordat et promès enter las d. partidas que la et quant mond senhor de Vesandum Gaston deu Lyon poyra acquisir et aber alcunas terras senhorias, o autres béés quats que sian a causa deu don, cession et transport que mad dame la feyt de tots los bes, drets, actions et petitions qu'elle ha et pot aber en la hereditat et béés de mond senhor lo comté que dius perdon son pay, incontinent et bailhara et sera tengut de bailha la meytat de tots los usufruits de totas terras senhorias o autres béés acquisits a ma dita dama per los rcebré per sas mas, officiers o comis per ne far et disposer à sa volontat, l'autre partida et proprietat ab tots dreyts que poyré aber demorant a mond senhor lo senechal per ne far cum lo playra sans prejudicii de la d. meytat deus usufruits susdits. Item foc convent, accordat et promes entre las d. partidas et cascunas de queras qui se la una sabbe que degossa vener à leun damnatgé o inconvenient à l'autra en personne o béés, incontinent le fara assabir et la plus prestament que poyra et atot son poder, de tal domnatgé o inconvenient lo défendra sans re y expranbar persona o béés. Item fo convent, accordat et promes entre las d. parties que per ladite baronia et terras susdits mond senhor Gaston deu Lyon sia tegut de far et fera lo omenatge au rey et lo fara lo servici à las guerras o autamen en que lo senhor de la Bartha es tengut et acostumat de far au rey son soubiran, et d'autra part si lo cas era que lo comté dauphin o autre vole demandar alcun dreyt, et mabe debat, procès o question en lad baronia

et terras sus d. en aquet cas mon d. senhor lo senechal cum apropiari sera tengut de prenc la cause et de la deffendre et per sequir a sos propriis despens sans que mad dame no sera tengudo d'autra causa si notant solament de tenir los presens articles, et lad don, cession, et autras causas contengudas en lod iusturment retengut per lod de ruppe et bailhar lettras de projuras et autres a mond seignor lo senechal talas que aure besous à son proffeyt per deffendre la causa, et noromens quella no fera autre don, o transport ni baillara dreyt, ni action a deguna personna et si a doc feyt per las personnes at revoca, los quats pactes, accords, conventions et promessas mad dama et mond senhor lo senechal an jurat et promes de tenir et observer de punt en punt de lors propriis mans sus los sans quatre evangelis de Dñu et encaras per major fermessa de lors proprias mans aissi se son signats a Castelnau de Maignoac lo nauven jour de novembre, l'an mil quatre cens sétanta et très Izabel d'Armaignac, Gaston deu Lyon.

Acta fuerunt hæc apud locum Castrinovi Maignoaci die nova mensis novembris anno domini millesimo quadragintesimo septuagesimo tertio illustrissimo principe et domino nostro domino Ludovico Dei gratiâ francorum rege regnante et reverendissimo in Christo patre et domino, domino Joanne miseratione divinâ Auxis archiepiscopo existente in præsentia et testimonio nobilium virorum Joannis de Millescentis domini de Sansonis, Arnaldi Ramundi de Castrobayaco, domini de Castrobayaco.

(Extrait des archives du Séminaire.).

COMTES D'ASTARAC.

Pénitence imposée à Guillaume, comte d'Astarac.

Nuper accidit, ut Guillelmus filius Arnaldi, comes Astariacensis uxorem ducere consanguineam suam. Cumque hoc Archiepiscopus Garsia, cum nimis urgeretur, ut hoc scelus minimè perpetrare libuisset, et omninò licentiam hac consensu ei conjungendi denegaret, et à Sanctos Patres tali consanguinitas tangendi prohibita esse affirmaret; et videret, quia nihil proficeret, et prædictus Comes ei aurem ad audiendum non præberet, rediensque ad semetipsum, et talem accepit à suos consilium. Sciens igitur melius esse naufragantem animum aliquum gubernaculum præbere, quam in gurgitem desperationis sinè remum pœnitentiæ relinquere; accersivitque eum, et præbuit ei tempora jejuniorum, et munera eleemosinarum, sicut scriptum est in subsequendo Libellum: Insuper accepit ab eo nobilem Oppidum, quod olim ablatus fuerat à perversis hominibus de Ecclesia

Beatæ Mariæ Episcopitii Auxiensis, redditoque supramemorato prædio, cui præest Ecclesia Sancta Venantia, totam et integram cum omnibus appenditiis suis, tam cum Parrochiis, quàm et Capellis adjacentibus sibi, sinè alicujus participatione, vel reclamatione, ut ea pleniter possideat possidendo. Quia necesse est ut pro magna vulnera magna adhibeatur medela, etc. Ego annuente divinâ Clementiâ Episcopus Garcia huic Guillelmo gratiâ Dei Marchioni Comiti totius Astariacense, etc. Propter nuptiale conjugium, etc. Tali præbeo consensum, etc. Acceptoque ab eo oppidum nobilissimum quæ situm est in parte sui territorium, hæc vocabulum ejusdem Ecclesia consecrata in honore Beatissimæ Virginis Christi Venantia, cum omnibus Ecclesiis adjacentibus sibi ac appenditiis ad eam pertinentibus, etc. Insuper hæc mando, ut feria 2. 4. et 6. ab omni carne edendi se abstineat, excepto si solemnitas non occurrerit magna. Tamen feria 6. à vino prohibentur. Si tres pauperes non paverint, aut tres denarios egenis non dederint et in unumquemque anno centum pauperes reficiant, et in die cæna Domini, 12. præcipuè, et ipsorum pedes lavet et singulos denarios eis Præbeat, et in uno quemque anno una quadragesima aut jejunent aut 5. solidos in eleemosinam concedant et ut in Vigiliæ Præcipuè ab omni coitu se abstineat; et ut in Sancto Quadragesimo, et in adventum Domini ab omni coitu se abstineat, scilicet in die Dominico, et in feria 2. 4. 6. et sabbato, et tres pauperes semper pascat, et induat : et ego ideo tres Synodos ab omni debitu absolve. Insuper hoc constituo ac decretum pono, ut neque ego nec ullus successor meus, neque Ecclesias quæ moda habet, vel in futurum habitura est; neque in æternum habebit Ecclesia Cimonitanæ, nullus munera accipiat ad dedicandum eas, sed sine more dedificentur ab illo gratis, ne prò Clericis faciendos de suprâ memorato vico accipiat aliquid : et ubicumque voluerint liberam habeant potestatem Deum judicatum faciendum : De cætero absolve ac benedico in super, et per manu propria trado ut vivant et valeant feliciter in Christo. Amen.

(Extrait du Cartulaire d'Auch, chap. 41, 42-43.)

Testament du Centule 1. Comte d'Astarac. — 1230.

In Nomine Patris et Filii, et Spiritus Sancti. Amen; et Beatæ Virginis Mariæ et omnium sanctorum : præsentis paginæ testimonio cognoscant præsentés pariter et futuri, quod Ego Centol Dei gratiâ Comes Astaraci, bonâ memoriâ, et in bono statu, fas mon Orde. E laisi à Bolmon mon primer fil le Comtad de Starac ab totas las pertinences que amaven deu, et donil aquero qui mes estad conegud de

laser deu Fiùmarcon. Doni à Centol mon fil arensò ab tant cum è de Terra al Comtat de Begore maù ideï, et tant cum è en las partides de Coserans è de la Garone, maù ideï. Leisi le torn de l'un à l'autre, si Deus fasié son plazer de doum ses de lesal eret. E si l'eretage del Fiùmarcon tornaua à Bolmon. Digeman que fos de Centol mon fil. E l'auantdit don de Centol mon fil que fos, e tornes à Bolmon mon fil. E si Deus fase son plazer dans aus. . . . cerps la Terra de Bolmon torne à la Roia ma fila. Doni e laisi à la Roia ma fila. . . . de la terra qu'es. . . . nos elam en la terra de fos frais x milie sols Morlas. . . . à Beatrice ma filia v milie sols de Morlas, e que mès en la terra de sos frais. . . . qu'es pagon d'arento de la tenguda. Laissi à la Dauna S. Ior mair la Senoria de la terra tant cum. . . . tans se volera captenir, et si no se volia ab lor captenir, laisi lo lafar d'arensò tro Centol mon fil fos de tera. . . . tenir. E lais lo mas egas, e mas bacas, e mos bestial en era aue daci ent auant fil ni fila laisil à Dieu que fos e lergi o elerseid, laisi la Dona, e mos fils, e mas filalas, e mos cavales, e mos omes, e ma terra à Dieu merce, e de Mosenor Lezoig per la Gratia Dieu Rey de Fransa, e de Mosciòr Namanèu, per la Gratia Dieu, Arceuesque d'Auis, et de mon Filol Gaston per la gratia Dieu, Coms e Bescoms de Bearne.

Si Deus fa son plazer de mi, ordeni à Mancèd mon cors per sepe-
lir, e laisi mon cauat, e mon pâlafre, e mon salmer e mon leit, e mas
armas, e alber, e calces, cobertas, à elm. E laisi mandad à la Dona
Segui ma moler, que fasa clause lo Cimeteri de mur, et qu'ei fasa
uana Capela deuant or uns Capelas cante tot die Messe sober l'Altar
de Sancte Marie, e honor de Dieu, et Beata Virginis Mariæ, et
omnium Sâctorum, en remision de nostes pecads : e per tort que ei
a la Maison del Parauis laisi m. sols d'Arnaldens, e que m'absolban
en capito, et preguen Dieu per mi. A St. Sacerdot laisi v. c. sols
d'Arn., et que m'absolban en capito, en fasan perdonar al poble, e
preguen Dieu per mi. A Font Gaise laisi v. c. sols d'Arnald., qu'en
perdonem, et preguen Dieu per mi. A l'Auesque d'Ajèn e la Gleisa
d'Ajèn, laisi pel tort que ie. . . m. sols d'Arnaldens, e qu'en perdonem,
e prejen Dieu per mi. Laissi à la Obro del Moster de S. Marie d'Aus v. c.
sols de Morl., e que preien Dieu per mi. A la Obro del Moster de S.
Orens cc. sols de Morl., e que preien Dieu per mi. A la Obro de Sent
Martin d'Aus c. sols de Morlas, qu'ei preien Dieu per mi. A la Gleise
dels Menors de Sent Pe c. sols de Morlas, e preien Dieu per mi. A
leuar le cor del morter de Sente Marie de Berdones m. sols de Morlas,
e preien Dieu per mi. A Sent Mau c. sols de Morlas, e preien Dieu
per mi. A Idrag c. sols de Morlas, qé preien Dieu per mi. A S. Doda,
c. sols de Morlas, qé preien Dieu per mi. A Masseube cc. sols de Mor

las, que preien Dieu per mi. A Cabas, c. sols de Morlas, que preien Dieu per mi. A Traisoneres c. sols de Morlas, que preien Dieu per mi. A Enpens c. sols de Morlas, que preien Dieu per mi. A Fajed ccc. sols de Morlas, qu'ei preien Dieu per mi. A Cimorre v. c. sols de Morlas, que preien Dieu per mi. A Pessan cc. sols de Morlas, que preien Dieu per mi. A Sarramon cc. sols Morlas, que preien Dieu per mi. A Bolaug cc. sols de Morlas, que preien Dieu per mi. A S. Laurens c. sols de Morlas, que preien Dieu per mi. A Fauas c. sols de Morlas, que preien Dieu per mi. A Comalonga cc. sols de Morlas, que preien Dieu per mi. A l'Escale-Dieu cc. sols de Morlas, que preien Dieu per mi. A nt cc. sols de Morlas, que preien Dieu per mi. A la Benediction cc. sols de Morlas, que preien Dieu per mi. A que preien Dieu per mi. A Flaran c. sols de Morlas, que preien Dieu per mi. A Bolas cc. sols de Morlas, que preien Dieu per mi. A que preien Dieu per mi. A Granseube ccc. sols de Morlas per las vitras o beyrias fare, e preien Dieu per mi. A e preien Dieu per mi. A la Gleisa de Sent Jagme xx. sols Morlas, e preien Dieu per mi. A la Gleisa de Castelnau xx. sols de Morlas, e preien Dieu per mi, canten e preien Dieu per mi à todas las autres Gleisas qui son el Contad on em.

Serment des États d'Astarac au comte. — 1590.

L'an mil cinq cents quatre-vingt-dix, et le douzième jour du mois d'Août, apres midy en la ville de Masseube et dans l'eglise parroissiale d'icelle. Les estats generaux de la comté d'Astarac étans assemblez par mandement de haut et puissant seigneur messire Jean-Louis de la Valette duc d'Epemon pair et colonel general de France, comte de Candale et d'Astarac, president ausdits estats, et à luy assistans noble Carbon de Lamazère, seigneur de Gramont gouverneur de lad. comté, Jean de Béon seigneur-vicomte de Sére, Bernard de Massez seigneur d'Esclassan lieutenant pour le roy au pais de Xaintonge, Angommois, en absence de mond. seigneur d'Espemon, Carbon de Sédillac seigneur de S. Guiraud, sindic de la noblesse dud. pays, Philippe de Benque seigneur de Bisous, Gaspard Marestang sieur de Lagarde, N N. de Magnaut sieur de Montegut d'Aguin, Jean Marceillan sieur de Meillan, Arnaud de Mobeton sieur de Lasseube, Carbon de Lupé sieur de Garranier, Jean de Garranier sieur de Pepieux, Arnaud de Marrast sieur de Clarens, Arnaud d'Astarac sieur de Chelan et de Lamothe, Philippe Arquier sieur de Lambege, Jean-Pierre de Béon sieur du Massez, Jean d'Artigues seigneur de Moncorneil et de Saintos, Mathieu de Labarthe sieur de Manent, Carbon de Lupé sieur de Martian, Monsieur M^{re} Bernard Malhomme

licentiez ez droit, juge ord. d'Astarac, Messieurs Vidal Casagne,
Jean Lacoste, Gabriel Goudin, Jean Nauarre, consuls de Masseube
ville capitale de leur comté, Jean Bonassies consul de la châtellenie
de Moncassin assisté de M^e Dominique Cassagnebero avocat, au-
diteur des comptes en lad. châtellenie et de tous les consuls des villages
d'jelle, Bernard Serez consul de Castelnau assisté de M^e Bernard
Barrère auditeur des comptes de lad. châtellenie et de tous les con-
suls des villages d'jelle, M^e Dominique Caze consul de la châtellenie
de Villefranche assisté de M^e Dominique Lacaze auditeur des comptes
et des consuls des villages de lad. châtellenie, Jean Trouné consul de
la châtellenie de Durban assisté de M^e Bernard Tibaut auditeur des
comptes et des consuls des villages de lad. châtellenie. Par M^r Jean de
Lamothe, sindic du tiers estat dud. pais d'Astarac, à esté remonstré à
mondit comme le second du courant mois voulant faire son entrées
dans lad. ville de Masseube comme capitale dud. pais avec haute et
puissante dame Marguerite de Foix comtesse d'Espéron, comtesse
de Candale et d'Astarac, il les auroit sommez, suppliez et requis vou-
loir observer la forme tenuë par leurs deuanciers sur la pris de pos-
session tant de lad. ville que generalmente dud. pays, et ce faisant
permettre et jurer solemnellement sur le liure, missel, Te ligitur et rols
de les conserver entretenir, les laisser viure et joür aux priuileges,
franchises, prerogatiues, preeminences, libertez et droitz de laquelle
leursd. predecessours comtes les ont laissez jouir pleinement et paisi-
blement jusqu'à present, et tout ainsi qu'ils en jouissent par les cus-
tomes, usages et écrits, et pour les particuliers de lad. ville de Mas-
seube de confirmer leurs priuileges ainsi que si deuant ont été prouuez
entre les feus comtes d'Astarac et les aldes de l'archiduc d'Autriche
seigneurs de lad. ville avec les coutumes et de lesquelles ils jouissent ayen-
sent ratifier et approuver l'exercice de la justice civile et criminelle
de lad. comté jelle reuenir et ne permettre qu'il n'y ait aucun seigneur
comme depuis peu de tems elle a eue, et pour l'exercice d'y iourir et en-
tretenir un juge homme d'honneur, loiaume, entendement et expierence, au-
teur ou licentier, bon catholique et sans aucune partialité qui sera,
seigneurs predecessors comtes ou soit y descendre, valloirs et approu-
ver ainsi la congregation et veuve des nobles de lad. ville d'Albany
ayant esté toujours tenuz jus' iceulz seuz comtes, et successivement apas
tous les barons des foyers de lad. comtee en ces et en celuy qui ont au
present and. Masseube pour toutes les conditions et excoptions de quel-
que s'en suit, aussy sur l'ic. congregation par lequelz assignes qui A n'a
loit pas venu en ce jour pour certaines raisons personnelles, mais pour
les augmentes mais que de jurez Albes de la comtee qui A sa la pro-
moit d'autant qu'il valloit l'ic. congregation les causes precedentes de la

dite comté, et que lorsqu'ils seroient ensemble, il feroit le serment requis et par même moyen recevoir le jurement reciproque dud. sindic, consuls, manans et habitans deud. pais, et d'étant qu'a present lesd. estats sont ensemble, led. de Lamothe sindic à supplié mond. sieur vouloir effectuer sa promesse, et auant entrer aux propositions et deliberation des estats faire led. serment solemnellement offrant icelluy fait prêter pareil et semblable jurement tant luy que lesd. consuls de Masseube, des quatre chatelainies, et consuls des villages dependents d'icelles, sçavoir est de prêter l'obeissance, honneur et reuenu telle que de droit est dûe ausd. sieurs comtes, et à supplié mond. sieur trouver bon que madite dame fasse le semblable, mondit seigneur à dit qu'il est tout prest le jurer ainsi que dessus est écrit, veut et entend que madite dame en fasse le semblable, et pour cet effet il y prête consentement avec license maritale qu'il luy donne par ces presentes, et tout incontinent se soit présenté. Me Jean Clarens prêtre et vicaire de lad. ville dans les mains duquel et sur le liure missel Te Igitur et croix, au deuant l'autel majeur de lad. eglise, mondit sieur tête nud, à deux genoux et mains jointes, auroit promis et juré pour luy et pour les siens a l'auenir tenir, garder, et inuiolablement observer de point en point tous les chef et points remonstrez par led. sindic dessus declarez, jceux confirmans, ratiffians et approuuans tant pour les present que pour l'aduenir, et apres-ce led. sindic, consuls de Masseube, consuls des quatre chatelainies, ont promis et juré en la forme susd. l'obeissance, foy, honneur et reuerence, telle que le sujet doit à son seigneur, le reconnoissant pour leur vray et legitime comte et lesd. consulats desd. chatelenies l'ont semblablement promis et juré la main leuée, de quoy mondit sieur et lesd. syndic et consuls ont requis acte à moy Jean Cortade notaire royal de la ville de Masseube et greffier des estats leur être prinse, ce qu'ai fait ez presences de mes. Sans Dallas notaire royal, Antoine Cortade auocat, Sans Sausset, Guillaume Verdier marchands, Jean Larroque, et Jean Labat praticiens de Masseube habitans.

(Extrait des archives du Séminaire).

Déclaration d'Arnaud-Guilhem, comte de Pardiac. — 1270.

Universis presentes litteras inspecturis : Arnaldus Guillelmus de Monte-Lugduno Dei gratiâ comes Pardiniacenses : Salutem in Domino. Noveristis quod cum Dodocius de Sariae, et Arnaldus frater ejus, domicelli abbatem et conventum monasterii Casæ Dei, in gratia dicta Feugar et locis aliis, impugnatione et vexatione multipliciter molestant, dicentes : casalia, tribus, ceras et plura alia i

territorio dicto Damies diocesis Auxensis Jure domini spectare ad eos pleno jure; et dicti abbas et conventus possident in ipsis padoentiam et usum in pascuis ad animalia et homines, in terris, herbis et arboribus, glandibus et fructibus universis, et aliis omnibus et singulis necessitati aut utilitati eisdem competentibus in præmissis; tandem dicti domicelli, pro se et Augerio, et Peregrino, et Bère, fratribus suis; et procurator dicti monasterii, pro abbate et conventu prædictis, in nostrâ præsentia constituti; compositione amicabili concorditer eo. pro vexatione redimendâ, dictis domicellis dedit x.x.x.x. solid. Morl. et ipsi domicelli pro se et Augerio, et Peregrino, et Bere fratribus. singulis de genere suo, et hæredibus suis et successoribus universis, recognoverunt dictos abbatem et conventum habere de jure et possidere. usum in prædictis casalibus et aliis omnibus et singulis quæ ipsi habent, vel habere debent in territorio Damies supradicto; sub terris, herbis, arboribus. et fructibus universis; et. rivis et rivalibus, viis et semitis, et. et ingressionibus, et egressionibus; et omnibus et singulis, necessitati aut utilitati eo incompetentibus aliquo tenus in præmissis: et hoc ratum et conventum habentes voluerunt et concesserunt; quod dicti abbas et conventus pro se vel pro aliis in casalibus, in territorio supradictis haberent padoentiam, pascua et omne usum hominibus et animalibus competentem; et præmissa, omni tempore, omnia acciperent et haberent, et plenè ac libère perpetuò possiderent; et si quid eis in jure vel possessione deesset vel defuisset, aliquatenus in hac parte ex concessione hujus id haberent, et plenè ac perfectis possiderent. In cujus rei testimonium nos, præfatus comes, sigillum nostrum in præsentibus duximus apponendum; testes hujus rei sunt de curiâ nostrâ Bernardus de Pausades et Bertrandus de Samasan milites, et Bernardus de Insula, et Arnaldus Guillelmus de Timol, et Arnaldus de Petheu et Terrado, jurati, et Bernardus de Nicholau; et alii quam plures de Montelugduno et dictus procurator, cum pluribus de. Casæ-Dei. Factum apud Montemlugdunum Pardiniacensem, die lunæ post festum Beati Mathæi apostoli et evangelistæ. Anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo.

(Extrait des Archives du Séminaire.)

COMTES DE PARDIAC.

Constitution de dot de Isabelle de Montlezun, fille du comte de Pardiac et de Géralde de Biran. — 1326.

Noverint universi præsentés pariter et futuri, quòd in mei potarii et testium infrà scriptorum præsentia quòd cum egregius vir domi-

nus Arnaldus Guillelmi de Montelugduno Dei gratiâ comes Pardiaci dedisset nobilem dominam Mabiliam filiam suam naturalem et legitimam nobili et potenti viro Arnaldo Guillelmi de Barbazano domicello domino de Barbazano, et moris sit patrum antiquorum, filias cum dotibus in matrimonio collocare, et usitatum regulariter, quod dos datur in matrimoniis ex parte uxoris suo viro, propter onera matrimonii supportanda et jam sustinenda. Idcirco dictus nobilis et potens vir dominus Arnaldus Guillelmi Dei gratiâ comes Pardiaci gratis ac ejus spontaneâ voluntate certus de facto et certioratus de jure suis per me notarium infra scriptum dedit dicto nobili Arnaldo Guillelmi de Barbazano domicello domino de Barbazano ibidem præsentem pro se suoque ordinio stipulanti et dictæ nobili Mabilie de Montelugduno filiæ suæ uxoriq; dicti nobilis Arnaldi Guillelmi de Barbazano domicelli licet absenti et mihi notario infra scripto stipulanti et recipienti loco, vice et nomine dictæ domicellæ tanquam personæ publicæ mille quingentas libras Turonensium parvorum lectos et vestes nuptiales secundum statum et conditionem ejusdem nomine et ex causâ dotis, et ratione matrimonii contracti inter dictum nobilem Arnaldum Guillelmi de Barbazano domicellum dominum de Barbazano et dictam nobilem Mabiliam de Montelugduno domicellam ejus uxorem, quam quidem pecuniæ summam dotalem lectum et vestes nuptiales prædictos idem nobilis Arnaldus de Barbazano domicellus dominus de Barbazano gratis ac ejus spontaneâ voluntate recognovit et in rei veritate confessus fuit se habuisse et recepisse à dicto domino Arnaldo Guillelmi comite Pardiaci et ex causâ prædictâ, in bona peccuniâ numerata, de quibus se habuit et tenuit pro bene paccato pariter et consensu. Renunciâns indè dictus nobilis Arnaldus Guillelmi de Barbazano domicellus dominus de Barbazano exceptioni dictæ summæ pecuniæ dotalis non habitæ, non numeratæ nec receptæ, spei futuræ numerationis et dictorum lectorum et vestium nuptialium non habitorum, nec receptorum, nec in suam utilitatem seu commodum conversorum et dicti matrimonii non contracti, nec celebrati, et titulo de dote causa non numerata à jure introducto, et authenticæ quod locum doli mali fraudisque, metus causa, conditioni ob causam sine causâ et ob injussam causam, et in factum actioni, omni privilegio edito vel edendo omni foro, usui et consuetudini terræ omni jure divinò et humano, canonico et civili scripto vel non scripto, omni privilegio concesso, vel concedendo per summum pontificem, aut per dominum nostrum Francorum regem, et omnibus legibus et juribus, statutis, privilegiis et defensionibus quibuscumque, quibus contrâ prædicta venire posset, in solidum vel in parte palam vel occultè vel aliquatenus se juvare, vo-

lens et concedere dictus dominus Arnaldus Guillelmi de Barbazano domicellus quòd prædicta generalis renunciatio per indè valeat et tantum obtineat roboris firmitatem, ac si cuilibet juri canonico, vel civili, quo seu quibus posset se contrà prædicta et omnia universa et singula in hoc præsentì publico instrumento contenta et declarata facere vel venire, ac etiam deffendere, seu juvare, et super prædictis esset per ipsum domicillum expressè nominatim renunciatum.

Item voluit dictus nobilis vir Arnaldus Guillelmi de Barbazano dominus de Barbazano domicellus, quòd si aliquod verbum dubitale reperiri continebat in hoc præsentì publico instrumento quòd ad utilitatem et commodum dictæ nobilis Mabilæ de Montelugduno ejus uxoris, et ejus ordini substantia veritatis in aliquo non mutata, valeat et possit sine dubio interpretari. Item promisit dictus nobilis vir Arnaldus Guillelmi de Barbazano domicellus quòd non dicet nec faciet aliquid quominus contenta in hoc præsentì publico instrumento obtineant roboris firmitatem; quòd si fortè faceret vel facere vellet, voluit per aliquem judicem, seu terram non auri et quia dos data donationem meretur propter nuptias, juxta sanctiones legitimas, quæ donatio propter nuptias agensamentum vulgariter nuncupatur, ideò dictus nobilis Arnaldus Guillelmi de Barbazano domicellus dominus de Barbazano gratis ac ejus spontanea voluntate dedit donatione propter nuptias et agensamenti nomine nobili Mabilæ de Montelugduno domicellæ uxori suæ licet verò absenti et mihi infrà scripto notario, pro ea stipulanti et recipienti omnes et singulos fructus et proventus loci de Arcisaco Tarbiensis diœcesis, dicti nobilis Arnaldi Guillelmi de Barbazano domicelli cujuscumque conditionis existant et existent pro tempore in eodem, quos quidem fructus, redditus, et proventus dicti loci de Arcisaco et qui pro tempore in futurum fuerint idem nobilis Arnaldus Guillelmi de Barbazano domicellus per dictam nobilem Mabiliam de Montelugduno domicellam ejus uxorem colligi, percipi, et levare voluit, et mandavit, et teneri etiam per eandem ad totam vitam suam pro omni sua voluntate indè plenaria facienda si continebat fortè, et quotiès contingat ipsam nobilem Mabiliam de Montelugduno domicellam supervivere ipsi nobili Arnaldo Guillelmi de Barbazano domicello marito suo: quàm quidem pecuniæ summam dotalis, lectos et vestes nuptiales superiùs expressata, idem nobilis Arnaldus Guillelmi de Barbazano domicellus, misit, posuit, laudavit eidem dominæ nobili Mabilæ de Montelugduno ejus uxori, licet verò absenti et mihi notario infrà scripto pro ea stipulanti et recipienti super castris de Fraxino, de Mascaranis et de Fraxineto diœcesis Tarbiensis et super fructibus proventibus et redditibus eorundem et qui pro tempore intererunt: quæ quidem

castra de Mascaranis, de Fraxino, et de Fraxineto fructus redditus
 erunt; idem nobilis Arnaldus Guillelmi de Barbazano domini
 cellus dominus de Barbazano pro prædictis dote, lectis et vestibus
 nuptialibus eidem nobili mabilia de Montelugduno donavit
 expressè obligavit, et voluit etiam et mandavit dictus nobilis Arnal-
 dus Guillelmi de Barbazano domicellus expressè et ex sua certa
 scientiâ, quòd si contingeret fortè dictam nobilem Mabilia de Mon-
 telugduno ejus uxorem supervivere dicto nobili Arnaldo Guillelmi
 de Barbazano domicello viro suo, quòd ipsa nobilis Mabilia de Mon-
 telugduno, domicella ejus uxor dicta castra seu villas cum suis
 juribus deberiis et pertinentiis universis teneat et possideat, fructus
 redditus, et proventus, et qui pro tempore intererunt percipiat
 colligat, recipiat et expectet pro omni sua voluntate; plenariâ fa-
 ciendâ tandiù donec de dictâ summâ pecuniæ dotali, lectis et vestibus
 nuptialibus eidem nobili mabilia de Montelugduno domicellæ ejus
 uxori fuisset facta integra solutio, et fuerit plenariè satisfactum fru-
 ctibus redditibus probentibus et emolumentis dictorum locorum
 villarum, per ipsam nobilem Mabilia de Montelugduno domicellam
 ejus uxorem, perceptis collectis, et receptis, in sortem nec deductio-
 nem seu confusionem dictæ dotis lectorum et vestium nuptiali-
 um prædictorum nec partis alicujus eorundem minimè computatis,
 renunciavit super hoc expressè dictus nobilis Arnaldus Guillelmi
 de Barbazano domicellus legi primæ, capite de pignoratitia actione,
 titulo antedicto, et omni juri dicenti fructus rei obligatæ, in sorte
 debere computari, et omni alii juri, et facti auxilio, per quod posset
 contra prædicta facere vel venire per se nec per personam interposi-
 tam in judicio sive extrâ, palam vel etiam manifestè, in solidum vel
 in parte et fuit conventio sive pactum expressum firmâ stipulatione
 vallatum inter egregium virum dominum Arnaldum Guillelmi Dei
 gratiâ, comitem Pardiaci dominumque Birari et Ordani, et dictum
 Arnaldum Guillelmi de Barbazano domicellum dominum de Bar-
 bazano quod si fortè dicta nobilis Mabilia de Montelugduno domi-
 cella uxor dicti nobilis Arnaldi Guillelmi de Barbazano domicelli
 decederet absquè prole legitima ex dicto matrimonio procreato legi-
 timè et quandocumque ipsam mori contingat sine prole aliqua ex
 eorum matrimonio legitimè procreato, quod dicta summa pecuniæ
 dotalis, lecti et vestes nuptiales, dicta nobili mabilia de Montelugduno
 mortua, ad dictum dominum comitem Pardiaci et ejusdem domini
 comitis hæredes universales, seu ad illum, seu ad illos quem vel
 quos ipsa nobilis Mabilia duxerit ordinandum plenariè revertantur,
 et reversi teneantur, et dictam dotem, lectum et vestes nuptiales in
 casu et eventu prædictis, dictus nobilis Arnaldus Guillelmi de Bar-

bazano domicellus dominus de Barbazano dicto domino comiti Pardiaci ibidem præsentī firmā stipulatione et solemni interveniente reddere et restituere promisit et convenit sub hypothecā et obligatione omnium bonorum suorum refectione damnorum et expensarum ac interesse litis et extrā, et pro prædictis omnibus et singulis in hoc publico instrumento contentis, expressatis, et declaratis, tenendis et complendis, et inviolabiliter observandis omnibus et singulis suprà dictis, idem nobilis Arnaldus Guillelmi de Barbazano domicellus dominus de Barbazano voluit se compelli per curiam majoris sigilli senescalliæ et vicariæ Tolosæ, dicti domini nostri Franciæ regis, tanquā pro re liquidā, clarā et manifestā et in judicio confessata, et quæ in rem tranziit judicatam, per captionem, venditionem et distractionem omnium bonorum suorum, et substationem eorundem ac garnisionis appositionem, et per arrestationem personæ suæ, ad tenendum ostagia infrà villam Rabastensis Bigorræ, suis propriis sumptibus et expensis, et quòd dictis ostagiis non obstantibus, fieret executio super bonis suis, donec facta fuerit plenaria restitutio suprà dicta ad observationem omnium præmissorum.

Item fuit pactum expressum etiam firmā stipulatione vallatum inter dictum dominum comitem Pardiaci et dictum Arnaldum Guillelmi de Barbazano domicellum, et me infrà scriptum notarium, nomine et vice, et loco dictæ nobilis Mabilæ de Montelugduno domicellæ absentis, tanquā personam publicam, quòd filii seu liberi masculi qui procreabuntur et nascentur, ex dicto matrimonio eorundem et eorum propriis corporibus, hæreditent, hæreditabunt, et hæreditare teneantur, post mortem, dicti nobilis Arnaldi Guillelmi de Barbazano domicelli domini de Barbazano, tanquā ejus filii naturales et legitimi, et universales hæredes in totā baroniā de Barbazano et ejus pertinentiis universis dicti nobilis Arnaldi Guillelmi de Barbazano domicelli, et in totā terrā quam habet, et habere debet dictus nobilis Arnaldus Guillelmi in Bearnio soli et in solidum præcunctis et cæteris aliis filiis seu liberis prædicti nobilis Arnaldi Guillelmi de Barbazano, quos contingeret casu aliquo ex uxore alia aliqua procreari. Itā tamen quòd si dicti filii, seu liberi masculi procreati ex dictis nobilibus Arnaldo Guillelmi de Barbazano et nobili mabiliā de Montelugduno ejus uxore conjugibus suprà dictis, morerentur et mori contingat sinè prole legitimā ex eorum propriis corporibus procreata, quòd dicta baronia et alia terra quam habet idem nobilis Arnaldus Guillelmi in Bearnio, ad proximiorē dicti nobilis Arnaldi Guillelmi de Barbazano domicelli seu ad alium vel ad illos ad quem vel ad quos idem nobilis Arnaldus Guillelmi de Barbazano duxerit ordinandum revertantur. et ipsos filios seu liberos masculos ex . . .

et ex dictâ nobili Mabiliâ de Montelugduno ejus uxore procreandos, dictus nobilis Arnaldus Guillelmi de Barbazano domicellus facere hæredes in dictis bonis promisit universales præ cæteris aliis filiis suis seu liberis ex aliâ uxore suâ procreatis, seu etiam procreandis sub-conditione præmissâ, renuntians expressè idem nobilis Arnaldus Guillelmus de Barbazano domicellus legibus et juribus dicentibus, pactum de futura successione non valere et omni alii juri canonico et civilj in contrarium oppugnanti.

Item voluit dictus dominus Arnaldus Guillelmus de Barbazano domicellus quòd præsens instrumentum semel in formam publicam redactum, semel, secundo et tertio et pluriès, refici valeat de consilio procuratorum substantia veritatis in aliquo non mutata, ad proficium et utilitatem dictarum partium, de quibus omnibus et singulis universis superiùs expressatis, dictus dominus comes Pardiaci et dictus dominus de Barbazano requisiverunt me notarium infrâ scriptum ut conficerem duo publica instrumenta, alphabeto diviso unius ejusdem tenoris. Factum fuit hoc apud Villamcomitatem decimâ octavâ die julij anno Domini millesimo trecentesimo vigesimo sexto, regnante domino Carolo Francorum et Navarræ rege, Guillelmo archiepiscopo Auxitanensi existente; hujus rei sunt testes fratres Joannes de Gerto, frater Petrus de Bierna, ordinis fratrum prædicatorum, nobilis vir Geraldus de Montelugduno, Garsias Arnaldi de Antino, Arnaldus de Cassanea, Daurinus de Monteacuto domicellus magistri Geraldus Ferracuti, Petrus de Podio, Brunus de Condomio notarius, et magister Raymundus de Pardiaco publicus domini nostri Franciæ regis, notarius et totius senescalliæ Tolosæ et Albiensis, et ressorto auctoritate regiâ creatus, et curiæ dicti sigilli confirmatus, qui hanc cartam retinuit et notavit, et in libro seu papiro suo posuit, et ego Petrus Despadio publicus domini nostri regis notarius coadjutor datus eidem magistro Raymundo, per venerabilem et discretum virum dominum Stephanum Alberti licenciatum in legibus, judicem majorem sigilli senescalliæ et vicariæ Tolosæ.

(Extrait de la bibliothèque de Colbert).

Hommage du comte de Pardiac au roi de France. — 1367.

Charolus Dei gratiâ francorum rex notum facimus omnibus præsentibus et futuris, quod dilectus et fidelis miles et consiliarius noster Arnaldus Guillelmi de Montelezuno comes Pardiaci nobis hodie fecit hommagium ligium de comitatu suo Pardiaci quem cum omnibus juribus et pertinentiis ejusdem recognovit, se tenere à nobis in feudum, et homagium et in hominem nostrum ligium de comita

et pertinentiis suis prædictis recepimus, recepto nihilominus juramento fidelitatis ab eodem sub modo et forma per prædecessores nostros reges prædecessoribus dicti comitatûs. de quibus nobis licuit per litteras eorundem videlicet quod ipse comes et ejus hæredes sui successores in dicto comitatu habeant merum et mixtum imperium, et omnem justitiam altam et bassam et quod nos vel hæredes nostri, in dicto comitatu seu ejus pertinentiis non. nec aliquid acquiremus ibidem per donationem vel alium contractum. Comitis vel hæredum suorum voluntate si tamen contingeret nos vel hæredes nostros aliquid donatione vel alia liberalitate acquirere ibidem, infra annum et diem a die acquisitionis præmium computandum ponemus extrâ manum nostram, in talem personam, quæ possit et debeat facere servitia consueta, quæ nos eidem comiti et ejus successoribus simili modo concedimus per præsentem; quod ut firmum et stabile sit et maneat in futurum, nostrum sigillum litteris præsentibus duximus apponendum salvo in aliis jure nostro et in omnibus quolibet alieno, datum Maleduni, die vigesima secunda julii anno Domini millesimo trecentesimo sexagesimo septimo, regni vero nostri quarto.

(Extrait de la bibliothèque de Colbert.)

Les exécuteurs testamentaires du comte de Pardiac donnent en jouissance Marciac et Beaumarchez à Gérard de Fezensaguet, son gendre. — 1379.

In nomine Domini amen. Quoniam res Gastæ congrui temporis ab humanâ memoriâ dilabuntur, nisi scriptis testimonia comprobentur, idcirco scripturæ hujus præsentis instrumenti publici testimonio, universis et singulis præsentibus pariter et futuris appareat manifestum, quòd cum egregius et potens vir dominus Arnaldus Guillelmi de Montelugduno et bonæ memoriæ quondam Dei gratiâ comes Pardiaci et dominus baroniarum Viranesii et Ordanesii detentus infirmitate, de quâ decessit, tamen in sua bona et perfecta memoria constitutus suum condiderit ultimum testamentum nuncupatum manu publica ut in eo legitur, confectum et signatum ac dispositionem, ordinationem et extremam suam voluntatem, in quo quidem testamento præfatus dominus testator, certa debita, et legata sua reliquerit, et nominaverit quæ in dicto testamento latius continentur et expressantur: quæ quidem debita et legata idem dominus testator, ut ibi fuit dictum, voluit jussit et expressè ordinavit quod post ejus mortem exsolverentur suis creditoribus et legatariis, per executores et executrices dicti sui testamenti, videlicet emolumentis provenientibus, et sibi

pertinentibus, et expectantibus, aut pertinere et spectare debentibus singulis annis quovis modo, seu quavis ratione in locis de Marciaco et de Bellomarchesio et quod pro præmissis exequendis complendis et perficiendis juxtà voluntatem et dispositionem dicti domini testatoris, prædicti executores et executrices dicti sui ultimi testamenti statim et incontinenti, post tamen ejus mortem tenerent et reciperent possessionem seu et emolumenta omnia et singula locorum prædictorum de Marciaco et de Bellomarchesio ex quibuscumque causis provenientia, pacificè et quietè tamdiù donec et quoque dicta debita, et legata contenta et expressata singulariter, et singillatim in dicto suo ultimo testamento integraliter et complete fuissent exsoluta suis creditoribus et legatariis ejusdem : verùm et cum in contractu matrimonii pridem Deo permittente contracti, et in faciem sanctæ Matris ecclesiæ celebrati inter nobiles et potentes viros dominum Geraldum de Armaniaco Dei gratiâ comitem Pardiaci et dominum baroniarum Viranesii et Ordanesii, et dominam Annam de Montelugduno eadem gratia comitissam Pardiaci et dominam baroniarum prædictarum Viranesii et Ordanesii egregius et potens vir dominus Joannes de Armaniaco etiam Dei gratiâ vicecomes Fesensaguelli brachialis et craicelli, dominusque baroniarum ruppefolio favore et contemplatione dicti matrimonii contracti et celebrati inter præfatos nobiles dominos Geraldum de Armaniaco divina Dei gratia comitem Pardiaci et dominum baroniarum prædictarum, ejus filium legitimum et naturalem, et dominam Annam de Montelugduno ejus uxorem, et ut præfata domina comitissa et ejus amici facilius, et tenius ad consummationem dicti matrimonii inclinarentur, pro exoneratione terræ, et dictorum locorum dicti quondam domini comitis Pardiaci et etiam pro exsolvendo legata et onera dictorum exequutorum dicti sui testamenti, promisit dare et solvere, et se et bona sua omnia, et singula se efficaciter obligaverit dictis dominis exequutoribus nomine executorio, quo suprâ ad solvendum eisdem certis terminis, pro dictâ terrâ, et locis prædictis exonerandis, occasione legatorum, et eorum dictorum locorum, scilicet quator millia francos auri, boni auri, et legitimi ponderis cungi domini nostri Franciæ regis solvandos, videlicet quingentos francos auri, auri boni et legitimi ponderis, post medium annum proximè sequentem a die solemnisationis matrimonii contracti et celebrati inter dominos conjuges memoratos in antea computandum a termino solutionis prædictæ alios quingentos francos auri cungi supradicti, et deinde de anno in annum, computando a dicto suundo termino, dictæ solutionis, alios quingentos francos auri, donec et quousque prædicti quatuor millia francorum auri, plenarie et integre per præfatum dominum comitem Fesensaguelli seu per alium

ejus nomine, dictis executoribus prædicti testamenti extiterint exsoluti. Tandem anno et die infra scriptis propterea quæ sequuntur apud locum de Birano diocesis Auxitanensis coram me notario publico et testibus infra scriptis personaliter constituti videlicet, nobiles et egregiæ et potentes dominæ Geralda de Montelugduno domina terræ feodi Marconis, mabilia de Labrito olim comitissa comitatus prædicti Pardiaci, et nobilis Bernardus Athonis de Montelugduno habitator de Birano conexecutrices et conexecutor prædicti testamenti dicti quondam domini comitis Pardiaci habentes, tenentes et possidentes unâ cum aliis conexecutoribus suis dicti testamenti ut dixerunt, et ex dicta ordinatione indè facta, per præfatum dominum quondam comitem Pardiaci, in dicto suo testamento, loca prædicta de Marciaco, et de Bellomarchesio cum omnibus juribus et deberiis suis et emolumentis eorundem, et possessionem locorum prædictorum, pacificè et quietè, omni contradictione et turba quibuscumque cessantibus, sanè perhabita longa deliberatione super agendis, cum aliis conexecutoribus suis ad præsens, ut dixerunt, minimè hic vaccare nequentibus, et amicis aliis prædicti Domini quondam testatoris, præmediantes dicentes et afferentes præfatæ dominæ conexecutrices et conexecutor, memoratim dictos quatuor millia francos aureos boni auri et legitimi ponderis, magis esse utiles ad recipiendum solvendum ad portandum onera dicti testamenti et dictorum locorum, et etiam hæredum dicti domini testatoris, attentis terminis solutionum, inde faciendarum de eisdem, quam expectare emolumenta provenientia, et receptionem eorundem singulis annis, in locis supradictis ex quibus longiùs et tardiùs dicti domini ex executores minores summas et quantitatem auri haberent et reciperent pro exonerando ac solvendo et complendo, contenta in dicto testamento, juxta voluntatem, dispositionem et ordinationem prædicti domini quondam testatoris : quomobrem præmissis omnibus et singulis attentis, et consideratis et aliis circa hæc attendendis, cum de jure et bona æquitate teneantur utilia rerum gestarum et faciendarum, circa hujusmodi contractus procurare et inutilia totis eorum viribus prætermittere et evitare, et ob hæc prædictæ dominæ conexecutrices et conexecutor prælibati, gratis et eorum spontaneis voluntatibus non seducti ab aliquo, nec etiam circonventi sed potiùs omni vi, dolo metu et fraude quibuscumque penitus cessantibus, ut dicebant, tradiderunt realiter et de facto dicta loca de Marciaco, et de Bellomachio et eorum possessionem egregio et potenti viro domino Geraldo de Armaniaco Dei gratia comiti Pardiaci ibidem præsentem et stipulanti pro se et ejus ordini juxta pacta et conventiones infra scriptas, et ipsis totaliter salvis et illibatis remanentibus, et eundem dominum comitem in possessionem

dictorum locorum seu quasi prout potuerunt cum exercicio omnimoda jurisdictionis, et omnium emolumentorum provenientium et excrementium in dictis locis seu pertinentiis dictorum locorum levandorum et recipiendorum, et in ejus proprios usus convertendorum, et faciendi suas omnimodas voluntates, induxerunt per traditionem ejusdem pennæ, seu calmi mei notarii infra scripti, et etiam per tenorem et concessionem hujus præsentis instrumenti publici, nunc et in perpetuum valituri et voluerunt et expressè concesserunt, et cum eodem paciscerunt, stipulatione legitimâ interveniente amodo idem dominus comes ejus propria auctoritate, nulla licentia obtenta ab aliquo, possessionem corporalem et realem dictorum locorum posset, et sibi licitum sit recipere et occupare, et eam seu quasi detinere pro libito seu voluntate juxta modum et formam hic expressata, recognoscentes loca prædicta et possessionum eorundem tenere et possidere, præcario nomine dicti domini comitis, tamdiu et quousque possessionem realem et personalem eorundem per se vel alios ejus nomine nactus fuerit seu occupatus; in quæ intrandi et detinendi in antea licentiam dederunt, et se eadem devestierunt ut potuerunt ita, quod amodo in antea præfatus dominus comes, et ejus officiales nomine ejusdem, pro prædictis actionibus utilibus et directis et aliis quibuscumque, de et pro ipsis in judicio et extra agere valeat, et se tueri in eisdem, tanquam verus dominus in rem suam propriam constitutus, in et prout ipsum faciebant antea vel aliter melius et utilius prout sibi debet ad utilitatem ejusdem domini comitis et voluerunt insuper prædicti domini excentores et expressè consentirent, quod loca supradicta et omnia emolumenta ex eisdem provenientia et ex crescentia quovismodo, per dictum dominum comitem Pardiaci, et ejus nomine teneantur, possideantur, gubernentur, regantur, et dicta emolumenta levantur et recipiantur absque contradictione aliquali, tantum et quousque de prædictis emolumentis levandis et recipiendis de dictis locis, prædicti quatuor millia franci aurei auri boni et legitimi ponderis eidem domino comiti seu ejus certo mandato fuerint exsoluti, et integraliter et completè restituti, deductis tamen et defalcatis honoribus quibuscumque et aliis expensis locorum prædictorum: nam ita et eodem modo, actum, pactum et expressè conventum extitit inter partes prædictas contrahentes, ante præsens contractum, et in ipso ut dixerunt, quibus quatuor millia franci aurei receptis, et levatis per dictum dominum comitem per modum prædictum, dictus domiquis comes gratis et ejus spontanea voluntate, et omni vi, dolo, menu et fraude quibuscumque cessantibus penitus ut dixit sub hypotheca et obligatione omnium bonorum suorum quorumcumque mobilium et immobilium præsentium et futurum, et sal

omni juris et facti renunciatione ad hæc necessaria pariter et cantela, promisit et convenit, firma stipulatione interveniente, dictis dominis executoribus dicti ultimi testamenti præfati domini quondam comitis Pardiaci ibidem præsentibus et stipulantibus, pro se et nomine executorio quo suprà reddere et restituere possessionem dictorum locorum de Marceaco et de Bellomarchesis et perceptionem et receptionem emolumentorum omnium locorum prædictorum pro complendo et exonerando, et solvendam veram restam dictorum debitorum, et legatorum, contentorum et expressatorum in dicto testamento dicti quondam domini comitis Pardiaci sæpè dicti, vel alias eum eisdem amicaliter convenire, et concordare ad utilitatem restæ executoriæ prædictæ faciendæ exequendæ : item fuit actum, pactum et conventum inter dictas partes contrahentes, quibus suprà nominibus, pacto expresso et stipulatione solemni interveniente quod si forsán casus accideret, videlicet quod dicta domina Anna Dei gratiâ comitissa nunc Pardiaci decederet sive moreretur quancumque sine tamen libero seu liberis ab ipsâ et a præfato domino comite Pardiaci ejus viro procreato vel procreatis, quod in illo casu et eventu, prædictus dominus comes tandiu teneat et possideat pacificè et quietè dicta loca de Marciaco et de Bellomarchesio, cum omni suâ causâ et statu integro, et emolumenta dictorum locorum omnia et singula recipiat et recipere valeat per se et per interpositam personam, et dicta emolumenta faciat et facere possit et valeat liberè perpetuo sua, donec et quousque sibi solutum et satisfactum fuerit integraliter et completè de dictis emolumentis provenientius levandis locis et supradictis et totum illud et totum se hoc, quod dictus dominus vicecomes Fezensaguelli Brulhesii et Creycelli legitimè satisfaceret et exsolveret seu revera reperiat exsolutum fuisse per eundem præfatis dominis executoribus dicti testamenti prædicti quondam domini comitis Pardiaci de summa prædicta dictorum quatuor millia francorum auri, et de omnibus expensis et aliis oneribus dictorum locorum nisi tamen hæredes casu supradicto adveniente præfatæ dominæ Annæ Pardiaci comitissæ post ejus mortem dicto domino comiti, seu ejus certo mandato, exsolvisent præmissa seu partem prædictorum, ità quod omne id quod reperiretur legitimè fuisse exsolutum eidem per hæredes supradictos, vendicet sibi locum, et deducetur de summa supradicta et si fortè aliquid dictus dominus comes habuerit et receperit de dictis emolumentis locorum prædictorum, ante diem obitus præfatæ dominæ comitissæ ejus uxoris nihil computetur in sortem restitutionis et solutionis dictæ summæ dictorum quatuor millia francorum auri, nisi dumtaxat ab ipsa die obitus ejusdem in antea debeat computare, cum de jure constante matrimonii maritus sit, et esse

debeat usufructuarius rerum dotialium et bonorum eidem in dotem constitutorum propter onera matrimonii supportanda, et hoc nisi alias repetiretur debere computare et ex post satisfacto dicto domino comite Pardiaci de prædicta summa et de aliis expensis et honoribus, ratione dictorum locorum factis et portatis per modum prædictum, idem dominus comes prout supra gratis, et ex sua certâ scientiâ, et libero animo promisit et convenit dictis dominis executoribus prædicti testamenti dicti quondam domini comitis Pardiaci, ibidem præsentibus et pro se et nomine excentorio quo supra stipulantibus et recipientibus reddere et restituere possessionem locorum prædictorum, et emolumenta eorundem pro complendo et exsolvendo veram restam dictorum debitorum et legatorum contentorum et expressatorum in prædicto testamento dicti quondam domini testatoris, nam ita pactum et conventum extitit inter patres contrahentes supradictas, quæ siquidem omnia et singula supradicta et in præsentibus publicis instrumento contenta et expressata, dictæ partes contrahentes et earum quolibet nominibus quibus supradixerunt et asserverunt se fuisse et concessisse occasione et ex causa dictarum quæstionum et pactorum prædictorum et quia magis videbatur prædictis dominis executoribus dicti testamenti, ut dicebant fore utile ad recipiendum dictam summam dictorum quatuor millia francorum auri, quam expectare et recipere emolumenta locorum prædictorum pro exoneranda contenta in dicto testamento, sic et taliter quod se tenuerunt pro bene paccatæ pariter et contentæ, renunciantes super his et in hoc facto partes prædictæ, et earum quælibet nominibus quibus supra scienter et expressè exceptioni dictorum pactorum et conventionum modo præmisso non facturum et dicti contractus non facti et non celebrati et in eorum utilitatem non convertendi, et exceptioni præmissorum omnium non concessorum, et dictarum pactionum et conventionum per utramque partem alteri legitimè non facturum et non concessurum et dictus dominus comes certificatus de jure suo, et de facto per me notarium infra scriptum scienter et expressè renunciavit beneficio minoris ætatis, et restitutionis in integrum quæ minoribus subvenitur et generali clausulæ quæ incipit : si qua mihi justa causa et omni alii juris et facti auxilio, beneficio et defensionis, et omnes insimul et eorum quilibet pro se renunciaverunt super præmissis et infra scriptis certi de facto et de jure suo plenariè certiorati, ut dixerunt specialiter et expressè exceptioni doli mali, fraudis, deceptionis, et circumventionis cujuslibet conditione indebiti sine causa et ob causam et triticariæ actioni de dolo et in factum subsidiariæ, et generali clausulæ de descendenti ex et dicto de majoribus, quæ incipit si qua mihi. . . . causa, et omnibus præ-

vilegiis gratiis, seu respectibus et litteris status concessis seu concedendis per principem seu ejus gentes, ratione exercitus seu bastitarum, vel alias quovis modo, nec non petitioni libelli, et copia hujus præsentis instrumenti, et cujuslibet alterius scripturæ et beneficio cujuslibet alterius juris et privilegii fori, rationis, tuitonis et defensionis facti et juris scripti vel non scripti, canonici et civilis omnique legum et decretalium seu decretorum auxilio seu suffragio, cum quibus adversus prædicta et infra scripta, seu eorum aliquo se tueri possent in aliquo defendere vel juvare, vel ea possent aliquo qualiter seu etiam infirmari et juridicenti renunciationem generalem non valere nisi in casibus expressis juridique dicenti, quod prædictis seu aliquibus eorum non competit renunciare, quæ quidem pacta conventiones, stipulationes, et omnia universa et singula supradicta et infra scripta et in hoc præsentis publico instrumento contenta et expressata dictæ partes contrahentes nominibus quibus supra, et earum quolibet altera alteri sibi ad invicem et vicissim stipulanti solemniter et recipienti, mihique notario infra scripto tamquam personæ publicæ stipulanti solemniter et recipienti, pro omnibus illis quorum interest vel interesse poterit in futurum, attendere, tenere complere, immobiliter et servare et contra ea vel ex ipsis aliqua non facere nec venire nec venienti consentire, per se nec per interpositas personas aliqua ratione sive causa, de jure vel facto aliquo tempore, in futurum volentes etiam et expressè consentientes partes prædictæ præmissa omnia et singula valere, et roboris firmitatem obtinere virtute et auctoritate jurisjurandi infra præstandi per partes prædictas, juris civilis vel canonici rigore in aliquo non obstante etiam si ipsius juris civilis rigor propter patriam potestatem vel alias vel earum aliquibus refragari in aliquo videatur hanc formam et legem sibi imponentes et inesse volentes, a quo se discedere non posse voluerunt aliquo privilegio indulto vel indulgendo ab homine vel à lege obligationes vel hypothecantes dictæ partes contrahentes ipsarum quælibet et una alteri ad invicem et vicissim stipulationibus quibus supra intervenientibus pro omnibus et singulis supradictis in hoc publico instrumento contentis et expressatis, tenendis, complendis et insolvabiliter observandis, omnia et singula bona sua mobilia et immobilia, et dictæ eorum executoria præsentia et futura quæcumque sint et etiam ubicumque, sub omni juris et facti renuntiatione ad hoc necessaria pariter et cantelas et insuper prædictus dominus comes Pardiaci et præfatæ dominæ con-executrices et con-executor, quibus supra nominibus, et quilibet ipsorum in solidum prout quemlibet ipsorum tangit, et tangere potest in futurum juraverunt sua sponte, super sancta quatuor evan-

gelia dei eorum manibus dexteris spontè tacta, præmissa omnia et singula, et in hoc instrumento publico contenta et expressata de puncto ad punctum tenere, complere et inviolabiliter observare et contra ea vel ipsorum aliqua non facere nec venire in iudicio vel extra iudicium, aliqua ratione sine causa, de jure vel de facto aliquo tempore in futurum, de quibus omnibus et singulis supradictis, partes prædictæ vel earum quolibet pro se petierunt sibi per me notarium infra scriptum ad æternam eorum memoriam duo vel tria fieri publica instrumenta cuilibet parti unum unius et ejusdem continentia et tenoris, consilio sapientis semel vel pluries, si fuerit necesse, ordinanda. Acta fuerunt hæc omnia et singula suprâ dicta in dicto loco de Birano diœcesis Auxitanensis decima nona die mensis januarii anno Domini millesimo trecentesimo septuagesimo nono regnante illustrissimo principe et domino Carolo Franciæ rege, dominante domino Joanne Dei gratia comite Armaniaci Fezensiaci et Ruthenæ vicecomiteque Leomania et Altvillarii et domino Joanne permissione divinâ archiepiscopo Auxitanensi existente, instrumenti hujus testes sunt nobiles Geraldus de Montelugduno dominus de la Barana, Bernardus Arraqua, dominus Bernardus de Sabazano rector Birani et magister Petrus de Bolbona notarius publicus baroniarum Birani et Ordani, et totius terræ dicti domini nostri comitis Armaniaci qui requisitus hoc præsens instrumentum retinuit et in suis libris seu prothocollis posuit scripsit et notavit vice cuius et nomine, ego Arnaldus de Lauspodio Clericus Auxensis diœcesis, et imperiali auctoritate creatus substitutus et coadjutor prædicti magistri Petri hoc præsens instrumentum à liberis sine prothocollis memorati notarii abstraxi et in hanc publicam formam redegi fideliter ut scivi et potui, veritatis substantia in aliquo non mutata, et ego Petrus de Bolbona publicus curiæ et dictorum baroniarum notarius, qui hoc præsens publicum instrumentum retinui et facta collatione cum originali me subscripti et signo meo consueto signavi; constat de rasuris in quarta linea à principio computando ubi scribitur, seu item in sexta linea ubi scribitur, Deo permittente et etiam in trecesimo quinta linea ubi scribitur fuisse, item in quadragesima septima linea ubi scribitur beneficio actum ut suprâ.

(Extrait de la bibliothèque de Colbert.)

Procuration de Marguerite de Comminges pour traiter de son mariage avec Jean, fils du comte de Pardiac. — 1392.

In nomine patris et filii et spiritus sancti. Amen. Noverint universi quòd constituta personaliter, coràm me notario et testibus infra

scriptis, illustris et potens domina Margaritta relicta illustrissimi et potentis domini Joannis quondam comitis Armaniaci Dei gratia Convenarum comitissa dominaque terræ Serreriæ, Considerans ut divit quod illa existens in ætate pupillari simul cum domina Joanna ejus matre in castro de Murello, nonnulli gratis de facto dictum castrum cœperunt et occupaverunt dictamque dominam Joannam ejusdem dominæ comitissæ matrem extra dictum comitatum Convenarum transportaverunt, et in prisione ubi adhuc de præsente detinetur posuerunt, necnon et dictam dominam Margarittam comitissam præter et ultrà voluntatem, dictæ dominæ matris suæ atque aliorum suorum amicorum, maritarunt, ex quibus adhuc dubitet et timeat ex verisimilibus conjecturis ex aliquibus tractatibus quos aliquæ gentes incessanter faciunt, quod iterato ultrà voluntatem dictæ dominæ matris suæ atque suam, et amicorum suorum, per modum prædictum ipsam dominam Margarittam vellent maritare, quod si facerent quod absit, esset occasio quod dicta domina mater sua à dictâ prisione in quâ detinetur nunquam exiret, ipsa autem, inquam, domina Margaritta obviare volendo in honoribus et damnis prefatæ dominæ mætris suæ et suorum totis suis viribus, desideretque ut bona filia facere tenetur, perquirere, viis et remediis ut dicta domina ejus mater à dictâ prisione breviter expelli posset, et relaxationem ejusdem consequi, attendens etiam ut dixit, quod egregius et potens dominus Geraldus de Armaniaco comes Pardiaci qui de genere et parentelâ suis propriè existit, et multis lateribus à tempore citrà quod dictus dominus comes Armaniaci quondam ejus vir ad dominum migravit, magis assecutus et de præsenti consequitur ut ibi dictum fuit relaxationem dictæ dominæ Joannæ matris, ejusdem dominæ Margarittæ, quam alius de parentela et amicitia ipsarum, nec aliquo alio homini de hoc mundo, et de præsenti præmissis non obstantibus, dictus dominus comes Geraldus de Pardiaco, eidem dominæ Margarittæ promisit et cognovit, quod factis et ad effectum perductis causis infra scriptis, relaxationem dictæ dominæ matris suæ toto posse suo procurabit, et consequitur donec et quousquè fuerit, habuerit, omnibus viis et remediis quibus præfata domina Margaritta eidem domino comiti Pardiaci ordinabit et demonstrabit dum tamen possint et debeant fieri ob quod et ex multis aliis causis justis et rationalibus ad præmissa dictam dominam comitissam moventibus. et movere debentibus ut dixit per quamlibet ipsarum, ejus purâ, merâ et gratuita voluntate, et ex suo certo et deliberato, ut dixit, proposito, fecit, constituit, creavit et etiam ordinavit suos veros certos generales, speciales et etiam indubitatos procuratores et nuntios, videlicet nobiles et potentes viros dominos, Hugonem vicecomitem de Caramannis, et

Joannem de Lobis dominum de Gardia milites, Joannem de Bituris dominum de Coffolenchis, honorabiles et discretos viros dominos Petrum de Boerti decretorum doctorem et Petrum Guidonem in legibus licentiatum habitatorem Carcassonæ, et eorum quemlibet in solidum, ita quod inter eos non sit melior conditio occupantis sed id quod per unum ipsorum inceptum fuerit per alium eorumdem prosequi, mediari, terminari valeat et finiri specialiter et expressè ad contrahendum matrimonium per verba spiritualia de præsenti, vice et nomine ac loco ejusdem dominæ constituentis, cum nobili Joanne de Armaniaco, filio legitimo et naturali dicti egregii et potentis domini Geraldii de Armaniaco comitis Pardiaci prædicti, et egregiæ et potentis dominæ Annæ de Montelugduno ejus consortis, habita prius tamen à domino nostro summo pontifice dispensatione, quam est necesse habendi pro contrahendo dictum matrimonium super gradu seu gradibus parentelæ qui est ac sunt inter dictam dominam Margaritam et dictum Joannem de Armaniaco, quam quidem dispensationem, ut ibi dictum fuit, dictus dominus comes Pardiaci obtinere promisit sufficientem juxta posse, quam dispensationem utrum sit sufficiens, dicta domina Margarita relinquit, ad cognitionem suorum procuratorum ac nuntiorum præmissorum et cujuslibet eorumdem sine dictæ dominæ Margaritæ nomine matrimonium contrahentis, et talia verba vel æquipollentia dicendi : Joannes, domina mea domina Margarita comitissa Convenarum salutat vos, et notificat vobis quod ipsa per me, sive me mediante, et vobis nuntiante, recipit vos in suum maritum et dat vobis corpus suum, in veram et legitimam uxorem, et consentit in vos tanquam in suum verum et legitimum maritum, et consensum à dicto Joanne recipiendi, audiendi et respondendi : et ego Joannes ab ipso mediante, vos recipio dictam dominam Margaritam in uxorem meam legitimam cum ipsa me in suum maritum legitimum vos denuntiante recipiat, et sibi do corpus meum in sponsum, et legitimum maritum et in ipsam consensio tanquam in uxorem meam legitimam quæ quidem domina constituens dictis suis procuratoribus et nuntiis et eorum cuilibet in solidum dedit speciale mandatum contrahendi dictum matrimonium habita prius dictâ dispensatione, per dicta verba specialia de præsenti, vel æquipollentia et talia verba dicendi per quæ verum matrimonium de præsenti faciant, et operentur, et verba similia vel æquipollentia ab eodem nobili Joanne de Armaniaco audiendi et consentiendi per quæ verum matrimonium fit, et fieri debet per procuratorem et nuntium, ad verum matrimonium contrahendum, per verba specialia de præsenti constitutum, et dans et etiam concedens dicta domina constituens dictis suis procuratoribus et nuntiis et eorum cuilibet in solidum.

plenam generalem licentiam, et liberam potestatem, et etiam speciale mandatum dictâ dispensatione habitâ, dicendi et dicto nobili Joanni alloquendi et ab ipso audiendi et percipiendi vice et nomine dictæ dominæ Margarittæ constituentis verba prædicta vel æquipollentia, vel alia apta et sufficienter consensum exprimentia, per verba legitima de præsentî ad matrimonium contrahendum omniaque alia dicere, facere et procurare quæ ipsa domina Margaritta constituens dicere, facere vel procurare posset si præsens personaliter interesset et quæ boni, veri, et legitimi procuratores et nuntii ad talia vel similia constituti possunt et debent facere et quæ meritum causæ postulat et requirit, ratum, gratum atque firmum perpetuò habere dictum matrimonium, dùm per dictos procuratores et nuntios suos aut per aliquem ipsorum, ut prædictum est, fuerit factum, atque contractum, et omne id et quidquid per dictos procuratores et nuntios suos et eorum quemlibet in solidum in præmissis, et circâ præmissa actum, gestum, dictum contractum et auditum fuerit, vel aliàs quomodo-libet procuratum; promittens insuper dicta domina constituens mihi notario infrâ scripto tanquàm personæ publicæ stipulanti et recipienti pro omnibus aliis, quorum interest, intererit aut interesse poterit in futurum sub hypothecâ et obligatione omnium et singulorum bonorum suorum mobilium et immobilium, præsentium et futurorum, pro prædictis suis procuratoribus ac nuntiis, et quolibet eorum in solidum, rem ratam habere, judicio sisti, et judicatum solvi, cùm suis clausulis universis fidejussorio nomine et etiam ut principalis se constituens pro eisdem et quolibet eorundem in solidum relevans nihilominus eadem domina constituens dictos suos procuratores et nuntios et quemlibet ipsorum de et super præmissis omnibus et singulis, ab omni onere satisfaciendi, sub hypothecâ et obligatione quibus suprà et juris et facti renuntiatione ad hoc necessaria qualibet et cautela, et insuper præfata domina constituens omnia universa et singula in hoc præsentî publico instrumento contenta, et etiam omnia et singula per dictos procuratores et nuntios et quemlibet ipsorum super præmissis facienda et dicenda, de puncto ad punctum tenere, complere, custodire, et inviolabiliter observare perpetuò illibata, et contrâ ea seu ipsorum aliqua non venire nec facere nec venienti consentire ratione minoris ætatis nec aliàs per se seu per aliam interpositam personam, in judicio aut extrâ, aliquo tempore in futurum, nec dictos procuratores ac nuntios, nec alterum ipsorum tacitè vel expressè revocare donec et quousquè omnia et singula in præsentî instrumento contenta, et specialiter dictum matrimonium, ut dictum est fuerint completa et perfecta cùm effectu, nec in alium matrimonium consentire nec facere, ad sancta quatuor Dei evangelia ejus manu dextrâ

corporaliter spontè tacta juravit et si fortè quòd absit tacitè vel expressè, ex oblivione vel inadvertentiâ aut aliter contingeret, dictos procuratores et nuntios, vel alterum ipsorum semel aut pluriès per dictam dominam constituentem revocari, voluit dictam revocationem aut revocationes, si quæ sint nunc pro tunc, et vice versa cassat, irritat et annullat, et præsens instrumentum voluit in suo robore semper permanere firmitatis. Facta fuerunt hæc in castro de Salmis, die octavâ mensis octobris anno ab Incarnatione Domini millesimo trecentesimo nonagesimo secundo, serenissimo principe domino Carolo Dei gratiâ Francorum rege regnante et domino M. miseratione divinâ Convenarum episcopo existente in præsentia, audientia et testimonio religiosi viri fratris Peregrini de Pimbo ordinis prædictatorum magistris in sacra paginâ, fratris Guillelmi de Castareda dicti ordinis conventus Marciaci, nobilium Odonis de sanctâ Gemmâ Condomini dicti loci, Bernardi de Saucedâ, aliàs de l'Aumiato, et mei Petri de Maurino publici Tolosæ notarii qui requisitus de prædictis instrumentis sumpsi et in meo protocollo resistavi manuque meâ propriâ scripsi et grossavi et signo meo consueto signavi, in fidem et testimonium omnium et singulorum præmissorum.

(Extrait de la bibliothèque de Colbert).

Sur l'élargissement de Marguerite. — 1302.

Anno Incarnationis Domini millesimo trecentesimo nonagesimo secundo et die sextâ mensis novembris, regnante domino Carolo Franciæ rege, et domino Henrico episcopo Ruthænensi existente: constitutus personaliter illustris princeps dominus Bernardus comes Armaniaci, Fezensiaci Ruth. et Kadretti et in camera bassa quæ est circa caput ecclesiæ fratrum minorum conventus Ruth., dixit et respondit honorabili viro magistro Geraldo Boteti procuratori regio ad..... in seneschalia Tholosæ commissario per dominum seneschallum Tholosæ sen ejus loci tenentem deputato ad exequendum quoddam arrestum regni latum in curiâ parlamenti..... sub relaxatione inclitæ dominæ Johannæ comitissæ..... detentæ..... per dicti domini comitis..... in castra Lactore, assistente dicto..... domino Raymundo de Mazaco doctore in legibus, procuratore ipsius dominæ ad exequutionem dicti arresti persequendo, se audivisse requestam sibi sub prædictis facta et sub eâ deliberationem cum gentibus consilii sui habuisse, et fore..... mandatis regis hoberedire, verumtamen non videtur sibi quod possit complere contenta in requestâ absque sui prejudicio quod in dicto arresto cavetur, præfata domina ponatur sive tradatur in manibus domini

senescalli Tholosæ; et quia dominus senescallus non est præsens ut eam recipiat sed cum affuerit in ipsâ personâ, et quod non fuit requisitus, passus est eam sibi tradi juxta tenorem arresti, aut alteri pro regiâ majestate, seu ejus honorabile parlamentum deputando. De quibus dictus dominus comes requisivit me notarium in infra scriptum sibi conficere publicum instrumentum, præsentibus dominis Guillelmo de Laroqua, Guillelmo de Solagio, militibus, Poncio de Caylucio, Guillelmo de Sarinhaco domicellis, domino Johanne de Laparra licentiatu, magistratro Petro Sicardi Bocallaureo in legibus, Galhardo de Ruppe domino de Fontanilhas, Galhardo de Podio . . . domicellis, et Vitale de Mirapice . . . et me Petro de Mayres notario regio qui hoc instrumentum recepi.

(Extrait des archives du Séminaire.)

Hommage rendu au comte de Pardiac. — 1124.

In nomine Domini Amen. Noverint universi et singuli præsentes pariter atque futuri quod anno et die infra scriptis in notarii publici et testium infra scriptorum præsentia, existentes et personaliter constituti, videlicet venerabilis et religiosus vir Arnaldus de Marra-sio abbas monasterii de sancto Severio de Rustano ordinis sancti Benedicti, nobiles Joannes de Montelugduno, dominus de sancti Hilary, Odetus de Beon dominus de Seriano, manaldus de Gelasio, dominus de Bonassio et condominus de Laguiano, Segimont de Astano, dominus de Stampis, Bernardus de Montelugduno, dominus de Las, Bernardus de Esparros tanquàm pater et legitimus administrator nobilis Joannis d'Esparros domini de sancto Christophoro, Sanxonus de Jerderes dominus de Laguiano, Manaldus de Tronsensis dominus de Blossono, Augerius de Montelugduno domifus de Garderiis, Joannes de Jussano dominus de Viella tanquàm procurator nobilis Borguinæ de Sauseda dominæ de Lauraëto, Nicolaus de Antranis condominus de Samasano, Dominicus de Meilhano pro se et tanquam pater et legitimus administrator Annæ de Meilhano suæ filiæ, Joannes de Montelugduno tanquàm tutor Bernardi de Montelugduno pupilli et domini de Julliaco, Bertrandus de Bolosio, Guillelmus de Ponsano, Arnaldus Guillelmus de Nauailliis, comitatus Pardiaci, senescalix Tolosæ Auxis diocesis habitatores qui non decepti, coacti nec dolo, metu, fraude, neque aliquâ aliâ deceptione, sed gratis et eorum certis scientiis spontaneis voluntatibus et dixerunt et asseruerunt per se suosque hæredes et in futurum successores quoscunque existentes coràm domino Bernardo de Armaiguaco comite Pardiaci gratis flexis genibus, manibus junctis inter manus

dicti domini comitis, amotis capuciis et zonis recognoverunt se legitime tenere in feudum nobile à præfato domino comite videlicet supradictus dominus abbas territorium, dictum territorium de casetta scitum in comitatu Pardiaci confrontans cum suis confrontationibus, dominus de St-Lary loco de Ossato et de Belloplano et de Hageto cum suis pertinentiis et aliis redditibus quæ habet in comitatu Pardiaci; dominus de Armenterio locum de Seriano cum suis pertinentiis; dictus de Gelassio, dominus de Bonassio medietatem loci de Laguiano et redditus quos habet in loco de Castelfranc; dominus de Stampis locum de Stampis cum suis pertinentiis et aliis redditibus quæ habet in dicto comitatu Pardiaci, pro suâ fæminâ recognovit se tenere locum de Rivocurvo cum suis pertinentiis, dominus de Las locum de Las et de Marseilhano cum suis pertinentiis et aliis redditibus quæ habet in dicto comitatu et locum de Labrana cum suis pertinentiis situm in baronia de Birano, dominus d'Esparros locum de sancto Christophoro cum pertinentiis et aliis redditibus quæ habet in dicto comitatu Pardiaci, dominus de Laguiano locum de Laguiano cum medietate reddituum dicti loci et suis pertinentiis et aliis deveriis quæ habet in dicto comitatu, dominus de Bloussone locum de Bloussone et quartam partem loci de Samasano cum pertinentiis, Augerius de Montelugduno redditus quos habet in loco de Litgiis et aliis redditibus quos habet in dicto comitatu, dictus dominus Bernardus de Montelugduno territorium de Garderiis, dominus de Jussano tanquam procurator dictæ Borguinæ locum de Laveraeto cum suis pertinentiis, dictus Nicolaus de Antranis quartam partem de Samasano cum suis aliis pertinentiis, dictus de Meilhano tam pro se quam tanquam pater et administrator suæ dictæ filiæ locum de Colomerio et territorium de Marsiaco, dictus dominus de St-Lary tanquam tutor et ut supra locum de Julliaco cum suis pertinentiis et aliis redditibus quæ habet in dicto comitatu, dictus de Bolossio locum de Bolossio cum suis pertinentiis, Guilhelmus de Ponsano territorium de la Serra et de Gahas, dictus Arnaldus Guilhelmus de Noualliis territorium dictum de Biran et alia universa homagia legitima eidem domino comiti fecerunt, juramenta fidelitatis præstiterunt jurando supra librum missale Te Igitur et crucem supra posita in manibus dicti domini comitis quod erunt boni legales fideles et obediens, quas recognitiones, homagia, juramenta fidelitatis intervenientibus admisit et recepit salvo jure comisso et quolibet alio sibi pertinenti et quolibet alieno de quibus omnibus et singulis præmissis dicti nobiles petierunt et requisierunt sibi confici et retineri publica instrumenta quæ et feci. Acta fuerunt hæc apud Tillacum intus ecclesiam dicti loci die vigesimâ septimâ mensis octobris anno Domini millesimo quadragin-

tesimo vigesimo quarto; testes nobilis Oliverius de Girar, dominus de Girar, diœcesis Mandensis, nobilis Raymundus de Castranovo dominus dicti loci, dominus Raimundus de miles, nobilis Raymundus de Ripparia, Joannes de Ripparia, Bernardus Geraldus de Arblada, dominus dicti loci, et ego magister dominicus de Lana notarius publicus villæ Marciaci habitator auctoritate dominorum de capitulo Tolosæ.

(Extrait des archives du Séminaire.)

Cession de la baronnie de l'Isle par Jean d'Armagnac. — 3 septembre 1443.

Joannes, Dei gratiâ comes Armaniaci et Fezensiaci, etc, universis et singulis præsentis litteras inspecturis salutem. Cùm locus et baronia de Insulâ Arbeissani olim ad domum nostram, causâ et ratione confiscationis, pertinuerint, defunctus autem Gaillardetus de Insulâ, quondam dominus de Palaminico, tanquàm filius domus dicti loci et baroniæ, jus habere pretenderet in dicto loco et baroniâ, et viâ supplicationis à domino progenitore nostro claræ memoriæ, cujus anima cœlestibus fruatur gaudiis, illud jus peteret, tandem dictus dominus progenitor noster in aliqualem dicti juris recompensationem certam pecuniæ summam ipsi Gaillardeto quondam dare et solvere promississet, dicta autem summa per dictum dominum progenitorem nostrum, minimè antè ejus obitum ipsi Gaillardeto exsoluta fuerit, cujus pre-textu ipse quondam Gaillardetus petebat sibi per nos prædictam summam exsolvi, promissorum vel intuitu, et in dictæ summæ solutionem nos dedissemus prædicto Gaillardeto quemdam prædictum locum et baroniam de Insulâ, cùm omnibus juribus, redditibus, emolumentis quibuscumque ad vitam solùm duntaxat ipsius, qui morte præventus possessionem prædicti loci et baroniæ minime adeptus fuit, nostramque adiens præsentiam Manaldus de Insulâ filius legitimus et naturalis ac hæres universalis prædicti quondam Gaillardeti, dominus de Palaminico nobis humiliter supplicare curaverit, quatenus prædictam summam sibi exsolvi facere aut eidem prædictum locum et baroniam dare et concedere in prædictæ summæ recompensationem dignaremur, notum igitur fieri volumus universis quòd nos comes prædictus promissa exaudientes de certâ nostrâ scientiâ speciali et benignâ gratiâ prædictum locum et baroniam de Insulâ Arbeissani cùm jurisdictione altâ, mediâ et bassâ, meroque et mixto imperio et exercitio ejusdem, et omnia jura quæ cum his sunt unita, terris, pratis, nemoribus, venationibus, herbagiis, feudis, cen-

sibus obliis, vendis, lausimiis, à captibus, retrò à captibus, quibuscumque juribus et emolumentis ad dominum prædicti loci et baroniæ pertinentibus et pertinere debentibus prædicto Manaldo de Insulâ et domino de Palaminico ad vitam ipsius duntaxat, dedimus, concessimus et donavimus, damus, concedimus et donamus harum nostrarum præsentium litterarum serie et tenore, et ipsum Manaldum ad ipsius vitam in jus, locum, nomen nostrum, posuimus et ponimus per præsentem in prædicto loco et baroniâ disvestientes nos comes prædictus de prædicto loco, baroniâ et possessione et proprietate eorundem et ipsum Manaldum ad ipsius solùm vitam investientes, serie, tenore et auctoritate harum nostrarum præsentium litterarum; quocirca committendo præcipimus et mandamus dilectis et fidelibus nostris regi regi judicaturam Fezensiaci circà Baysiam et procuratori bajulo et Castellano Auscis nostris, bajulo de Barrano, ac bajulo dicti loci de Insulâ Arbeissani cæterisque officiariis nostris, vel eorum loca tenentibus et ipsorum cuilibet quatenus prædictum Manaldum de insulâ in possessionem realem, actualem et corporalem prædicti loci et baroniæ de Insulâ Arbeissani ponat et inducat, positumque et inductum tueantur et defendant, sacramentumque fidelitatis per consules et habitatores prædicti loci, ipsi eidem Manaldo præstare faciant.

In quorum omnium et singulorum fidem et testimonium has nostras præsentem fieri jussimus litteras sigilli nostri munimine roboratas, datum Insulæ die tertiâ mensis septembris, anno Domini millesimo quadringentesimo quadragésimo tertio.

(Extrait de l'original signé du comte, et gardé encore dans les archives de la maison de Noé, issu d'une branche collatérale de Gaillardet et de Manaud de l'Isle et devenue leur héritière).

VICOMTÉ DE MARSAN.

Cour dels Sers. — 1200.

D'un cayer de papier contenant copie d'actes passés du temps de Constance vicomtesse de Marsan au sujet des limites dudit vicomté et des droits à ladite dame vicomtesse appartenants au même vicomté, dont l'écriture paroît être du treizième siècle, qui est au trésor des chartes de la maison couronne et chambre des comptes de Navarre au château de Pau coté 62, au chapitre d'homages et afievement de Marsan de l'inventaire troisième a été extrait ce qui suit.

Liber curiæ dels Sers: sed decos habet villa Montis Martiani scriptos in foro suo antiquo. Modo sequitur bailiæ montis Martiani et termini. Isti sunt de bailia montis Martiani et sunt de curia servo-

rum. Dominus de Campet, dominus de Gazenh, dominus de Mayssenh, Arnaut de Campet, dominus de Lacassanbe, dominus de sancto Avito, dominus de Bruma, dominus de Cera, dominus de Cezeron, Joannes de Carrasseto, Petrus de Carrasseto, Petrus Arnaldi de Harbaust, Guillelmus de Castro, dominus de Ladius, Bibanus de Causit, Bernardus de Benhle, Ramundus-Bernardi de Lugautenh, Fortanerius de Garderon, dominus de Parenthies.

(Extrait des archives de Pau.)

COMTES DE BIGORRE.

Le Fidéicommis établi en Bigorre — 1214.

Au nom du Seigneur ainsy soit-il. Gaston par la grace de Dieu vicomte de Bearn, comte de Bigorre etc. a ceux qui ses lettres verront salut eternel en Jesus Christ; ayant veu la supplication et requette remonstrative des abbés Lays, et autres habitans de Luquet, Gardères, de Seron, et de tout le reste des landes de Bigorre limitrophe de Bearn suplian tant pour eux que pour les autres habitans desd. lieux, et autres habitans des landes de Bigorre qui confrontent avec le Bearn, lesd. abbés Lays, et autres habitans des landes de Bigorre nous ont exposé dans leur requette remonstrative que lesd. lieux de Luquet, de Gardères, de Seron et de tout le district des landes de Bigorre voisines de Bearn cette coutume a été inviolablement observée depuis un temps immemorial sçavoir que les biens avitins et nobles des familles abbés Lays, et autres sont inalienables, parce qu'ils sont substitués par un successif et perpetuel fideicommis de sorte que le seigneur desd. maisons abbatiales, et autres maisons anciennes ne peut pas donner, tester, vendre, eschanger ou alienner de quelle maniere que ce soit lesd. biens avitins sans un expres consentement de son heritier, lequel n'est pas tenu de donner son consentement a son pere qui alienne, amoins que l'alienation ne se fasse pour liever, et augmenter la maison dans laquelle l'alienation se fait; et cette coutume locale passe parmy eux pour une loy, surtout depuis le temps que Bernard d'heureuse memoire comte de Bigorre établit et confirma les coutumes locales de toute la comté de Bigorre qui autorisa surtout cette coutume pour les susd. habitans des Landes, tout comme il le fit a peu pres en faueur des habitans de Lourde, des montagnes de Rivicrouse, et des autres endroits scitués dans le voisinage de Lourde, les susd. abbés Lays de Luquet, de Gardères, de Seron, et autres habitans desd. landes de Bigorre limitrophes de Bearn, nous supplient donc de vouloir de notre pleine

puissance, et autorité judiciaire les conserver dans leurs coutumes locales affin que les biens avitins et nobles ne puissent être aliennés pour quelle cause que ce soit au desavantage et prejudice de l'heritier substitué par la force de lad. coutume, sy ce n'est de son expres consentement et pourveu que cette alienation se fasse pour augmenter l'heredité; parceque c'est la le seul remede d'empêcher que leurs maisons ne soient discipées surtout dans ces contrées limitrophes et autres nations dans lesquelles les meilleures maisons et familles sont renversées si on ne se sert de ce moien.

Cest pourquoy nous Gaston par la grace de Dieu vicomte de Bearn, et comte de Bigorre ayant veu cette supplication et requette remonstrative desd. abbés Lays et autres habitans des landes de Bigorre, et ayant meurement examiné ce qu'on expose dans lad. requette remonstrative, sçéant dans l'assemblée convoquée presente, et constituée a Tarbe des juges, des barons, et autres nobles de terre pour deliberer des affaires de nos sujets pour le bien et soulagement de tout notre peuple de Bigorre, voulant tant en general qu'en particulier conserver un chacun dans ces privileges, honneurs, uzages, et coutumes locales qui ne derogent ny prejudicient ny a nous ny a notre droit, voulant conserver dans leur entier les maisons et familles desd. abbés Lays et des autres habitans dans lesd. landes de Bigorre, affin qu'ils puissent nous donner plus facilement du secours et a nos successeurs en cas de guerre, nous voulons donc, determinons, et arrettons de notre pleine puissance du consentement et de lavis de toute notre cour de Bigorre que les biens avitins et nobles desd. abbés Lays, et autres habitans des landes de Bigorre confrontant d'un côté et d'autre avec le Bearn soient sujets a un perpetuel et successif fideicommiss en sorte qu'ils ne puissent a lavenir pour quelle cause que ce soit être aliennés au prejudice de l'heritier qui doit succéder audela de la quatrieme des biens sy ce nest qu'une telle alienation se fasse du consentement expres du susd. heritier qui doit succéder pour meliorer le bien de la famille, et que toute alienation qui ne sera pas faite avec cette condition soit cassée et annullée amoins quelle ne soit faite afin de leguer par la redemption de son ame, ou se delivrer de prison, ou subvenir a la nourriture de sa famille dans une extreme et urgente necessité, laquelle on sera tenu de faire apparaitre, et demander permission a nous, et a notre cour pour éviter toute fourberie, ou pour marier des filles qui courent risque de mener une mauvaise vie, et prostituer leur honneur, ou pour combattre pour la foy catholique contre les infidelles et Sarrazins : dans ces cinq cas l'alienation est bonne et valable pourveu qu'ils apparaisent manifestement et que le cas susd. soit exprimé

dans le contract de vente pour oter toute fraude, car il est plus juste, plus équitable, et plus louable de pourvoir a la conservation de lhonneur, de la vie et du salut de son ame qu'a celle des biens passagers, et nous voulons, etablissons, et arretons, que tout ce dessus ayt la force d'un decret qui doit estre inviolablement obserué a lavenir, et a jamais parmy lesd. abbés de Luquet, de Garderes, de Seron, et autres familles, et maisons anciennes dans lesd. landes de Bigorre limitrophes de Bearn, nous permettons enfin et donnons libre pouvoir a chaque pere de famille desd. maisons abbatiales et a tous autres habitans desd. landes de disposer a leur gré de la quatrième partie des biens auquel privilege nous ne derrogeons en aucune façon par notre present decret.

De plus lesd. abbés Lays, et autres habitans desd. landes de Bigorre nous ont representé dans le second chef de leur requette remonstrative quils sont environnés de tous cotés, des terres de Bearn, et quils ont accoutumé depuis un temps immemorial de faire paccager et abreuver leurs troupeaux avec liberté et sans aucun trouble chez tous leurs voisins de Bearn avec lesquels ils confrontent et ceux-la ont le meme droit dans leurs landes de Bigorre, depuis le lever jusqu'au coucher du soleil, comme il est d'uzage parmy les voisins sans qu'aucun desd. voisins puisse uzer d'aucun droit de cornau ny pretendre aucun gage l'un sur lautre, amoins qu'on ne les y surprenne a y coucher pendant la nuit ou y faire paturer en fraude, cependant il est survenu de grandes disputes entre lesd. voisins limitrophes de Bearn, et de Bigorre, c'est pourqu'oy lesd. abbés et autres habitans desd. landes de Bigorre, nous supplient de vouloir statuer la-dessus, voulant donc entretenir la paix parmy tous nos sujets tant de Bearn que de Bigorre, nous voulons ordonnons statuons par notre present decret que lesd. habitans des landes de Bigorre fassent paturer, et abreuver sans aucun trouble tous leurs troupeaux ches tous leurs voisins confrontant de Bearn, et ceux-cy pareillement ches eux depuis le lever jusqu'au coucher du soleil et nous desfendons tres expressement, a tous et a un chacun tant de Bearn que de Bigorre de jamais plus a lavenir attenter les uns sur les autres sous peine de prison et d'estre amandés : prononcé a Tarbe en pleine cour et dans la maison comtale lan du Seigneur mil deux cent quatorze le quatrième des ides de mars, presens Arnaud-Raymond de Coarraze eveque de Tarbe, Bonel abbé de l'Echelle-Dieu, Gaspard de Chabannes, bour de Beynac, Thibaut des Angles, Arnaud-Raymond de Castetbajac, et tous les autres conseillers de notre cour regnant Philippe roy de France, Jean roy d'Angleterre et duc de Guienne, et le seigneur comte Gaston, et dame Petronille comtesse souveraine,

de lordre desquels moy dominique Abbadie secretaire ay escrit les presentes que j'ay marquées du signe de la Tres-Ste-Croix pour servir a eternelle memoire et dans tous les siecles. Ainsi soit-il.

(Extrait des archives du Séminaire.)

Actes sur la succession de Pétronille, comtesse de Bigorre. — 1^{er} septembre 1283.

Notum sit præsentibus et futuris quòd anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo tertio primâ die septembris apud Tarbiam congregata generalis curia prelatorum, baronum, militum, nobilium, burgensium et aliorum habitatorum communitatis et terræ Bigorræ, præsentibus reverendis in Christo patribus Raymundo-Arnaldo Tarbiensi, P. Advrensi et sanctæ Quitherie, et Ispanio Oleronsis episcopis, Arnaldo-Guillelmo de Bénag abbate de Guerres, Guillelmo Garsie de Tusaguets commendatore de Bordes, Augerio de Seppiacho archidiacono de Mantines in ecclesiâ Tarbiensi et pluribus aliis bonis viris nos Raymundus-Guarsie et Pelegry de Lavedano, Guillelmus-Guarsie de Tusaguets, Arnaldus-Raymundus de Castro-Bayhaco, Petrus de Antino, Bosius de Bénag, Petrus de Castet-Bayag, Augerius et Bernardus de Loit, Petrus de Begola, Guarsias-Arnaldus de Villapintâ, Gualterius de la Cassanha, Arnaldus-Guillelmus de Bordun, Bernardus de Cucuron, Bernardus d'Astér, Arnaldus de Bendéa, Bernardus de Artagna, Petrus de Bisguers, Guillelmus-Arnaldus de Barbasan sancti Aveni de Benag, Pelegrinus de Colharasa, Augerius de Bilambitz, Rhunus de Long, Augerius de Fiale, Guastonus de Fiale, Arnaldus-Guillelmus de Averédo, Petrus de Angulis et Bernardus de sancto Paulo, barones, milites et domicelli dictæ curiæ de Bigorra una cum totâ curiâ Bigorræ præsentibus gratis et liberaliter recipimus dominam Constantiam primogenitam nobilis viri domini Guastonis vicecomitis Bearnii et Dominiæ Mathæ uxoris suæ defunctæ, in dominam nostram et comitissam Bigorræ et omnes concorditer, spontè et libere prædictæ dominiæ Constantiæ sicut dominiæ nostræ et comitissæ Bigorræ juramenta fidelitatis fecimus et præstavimus recognoscentes ipsam dominam et comitissam Bigorræ; in quorum testimonium, nos episcopi, abbas, commendator, archidiaconus prædicti et Raymundus Guarsie et Pelegrinus de Lavedano, Arnaldus-Raymundus de Castro-Bayaco, P. de Ahtino, Bosius de Benag, Guarsias-Arnaldus de Villapintâ et Gualterius de la Cassanha præsentibus sigilla nostra duximus apponenda.

Datum primâ die septembris, anno Domini millesimo ducentesimo octogesimo tertio.

Serenissimo principi Raymundo domino suo domino Philippo Dei gratiâ Francorum rege, Raymundus-Arnaldus permissione Dei Tarbiensis episcopus, Arnaldus-Guillelmus de Bénac, abbas de Geyrés, Augé de Bénac abbas Scalæ-Dei, Fortanerius abbas sancti Savini de Lavitania, frater Petrus de Gavaretto commentator de Borderés, Raymundus-Garsie de Lavitania, Petrus de Antino, Bosius de Bénat, Bernardus de Coarasa, Tiebaut deus Angles, Arnaldus-Guillelmus de Barbasano, Arnaldus-Raymundus de Castro Bayac, Raymundus-Americus de Basailhac, Pélegrinus de Lavitania, Raymundus de Aster, Raymundus-Arnaldus de Cucurro, barones, Raymundus Dossun, Petrus deus Angles, Petrus de Castro-Bayaco, Augustinus de Loit, Garsias-Arnaldus de Villapinta, Guillelmus-Garsie de Tusaguède, Petrus de Begole, Raymundus-Arnaldus de Arcizans, Gaugerius de la Cassanhe, Bernardus de Artanhan, Petrus de Domeg, Augerius et Gasto Dashicle, Petrus de Bisquers, Guillelmus-Arnaldus de Barbasano, Pelegrinus de Coarasa, Augerius de Billembitz, Arnaldus-Guillelmus de Avernède, Bernardus de Sent-Pau, milites, Arnaldus de Besen, Bernardus de Castelnau, Augerius de Doméc, Solcus Dossun, Arnaldus de Beusen, domicelli et nobiles curiæ et comitatus Bigorræ, salutem et quidquid possunt servicii et honoris noverit vestra regia celsitudo quòd defunctis sinè liberis legitime procreatis domino Esquivato et domino Jordano nepotibus quondam domini P. Comitissæ Bigorræ juxta testamentum et ordinationem dictæ domine comitissæ et ex vi substitutionis ejusdem, nos et omnes alii habitatores comitatus et terræ Bigorræ recepimus in dominam et comitissam Bigorræ dominam Constanciam filiam et hæredem domine Mathæ quondam filiæ prædictæ domine comitissæ Bigorræ, quòd ex certâ successionem et ex formâ testamenti prædicti dictæ domine Mathæ debebatur successio comitatus prout nobis et pluribus probis viris et sapientibus, videbatur et eadem Constancia primogenita et hæres prefatæ domine Mathæ de voluntate nostrâ et assensu sicut hæres et comitissa recepit possessionem et saisinam comitatus et terræ Bigorræ, et eidem sicut domine et comitissæ nos omnes barones, milites, domicelli et nobiles suprâ dicti concorditer fecimus et præstitimus fidelitatis et homagii juramenta sicut erat fieri consuetum suis prædecessoribus comitibus Bigorræ et eadem Constancia sicut domina et comitissa recepit castra, villas, fortalicia, domos, redditus, exitus, jura domini et alia spectantia ad comitatum exercendo jurisdictionem et justitiam altam et bassam sive merum imperium et mixtum et omnia singula faciendo et exercendo quæ ad comitem et comitatum spectabant et in hujusmodi possessione vel quæque fuit multo tempore et si quo tempore fuimus obedientes do-

mino regi Angliæ, dominæ Constaniciæ vel ejus mandato, hoc fuimus ex tolerantia ejusdem dominæ et quamdiu eidem dominæ placeret, et non ultra, quod eidem Constaniciæ per fidelitatem et homagium tenebamur et tenemur et postquam eidem dominæ juramenta præstitimus, nulli alii, ratione comitatus Bigorræ fecimus obedientiam, homagium vel fidelitatem, nec poteramus, nec possumus, cum super iis eidem dominæ Constaniciæ teneamur astricti, unum sistamus vestre regiæ majestati quod dictam dominam Constaniciam advohavimus et advohamus et recognoscimus dominam et comitissam nostram comitatûs et terræ Bigorræ supplicantes serenitati vestræ et regiæ majestati quod in possessione et saisina dicti comitatûs dictam dominam Constaniciam non impediatis nec turbetis nec permittatis ab aliis molestari, quod ipsa parata est super jure et possessione comitatûs ipsius plenarie stare juri, et respondere et facere jus et judicium sine malicia super illâ hereditate eam cuilibet impetenti et facere et reddere episcopo, Dechano et capitulo Aniciensi quidquid comes Bigorræ facere et reddere tenetur quod est per vestram curiam judicatum et ita offert et obtulit et promisit, nec nos etiam impediatis, turbetis, nec permittatis ab aliis molestari quominus eidem dominæ prout sibi juravimus et promissimus obedire possimus. Et ad fidem et testimonium præmissorum nos prædicti episcopus Tarbiensis, commendator de Borderes, abbas Scalæ-Dei, abbas sancti Savini, Raymundus Garsie de Lavetania, Arnaldus-Guillelmus de Barbasano, Bosius de Benac, Petrus de Castro Bayac, Augerius de Loit, Peregrinus de Lavitania, Garsias-Arnaldus de Villapinta, Arnaldus de Beusen, Tibaldus deus Angles, sigilla nostra præsentibus duximus apponenda.

Datum et actum apud sanctam Mariam de Seméaco propè Tarbiam in festo sancti Dionisii, anno Domini millesimo ducentesimo nonagesimo secundo.

Noverint universi quod in præsentia nobilis viri domini Rogerii — Bernardi Dei gratiâ comitis Fuxi, vicecomitis Bearnii et Castribor procuratoris dominæ Constaniciæ comitissæ Bigorræ vicecomitissæ Marciani, constituti apud sanctum Savinum in valle de Levedan Augerius de Bads de valle de Barege et Arnaldus Fedat, Bartholomæus de Bellopodio, Peregrinus de sancto Martino, Bernardus de sancto Andrea, Joannes de Esquies, Guillelmus Cheze, Guillelmus Saberadie et plures alii de dictâ valle de Barege qui ibi ad hoc quod sequitur faciendum dixerunt venisse, pro se et pro aliis hominibus dictæ vallis, dixerunt, recognoverunt, et concesserunt quod mortui sine liberis legitime procreatis domino Esquinato et domino Jarda nepotibus quondam dominæ Petronæ quondam comitissæ Bigorræ

testamentum et ordinationem dominæ Petronæ et ex vi sub-
 onis ejusdem, ipsi omnes et alii habitatores de valle de Barege
 erunt in dominam et comitissam Bigoræ dictam dominam
 tanciam, filiam primogenitam et hæredem dominæ Mathæ filie
 dæ prædictæ dominæ Petronæ et quod eadem domina Cons-
 a de voluntate eorum et assensu sicut hæres et comitissa Bigoræ
 alius pro eâ recepit possessionem et saisinam comitatûs et terræ
 rræ et quod eidem sicut dominæ et comitissæ fecerunt homagium
 lelitatis præstiterunt juramentum et eadem domina Constancia
 alius pro eâ percepit proventus et redditus et omnia jura in valle
 Barege prout prædecessores sui comites Bigoræ percipere et
 re consueverunt et quod ipsi iidem superius nominati pro se et
 habitatoribus dictæ vallis recognoverunt et advocaverunt dictam
 inam Constanciam in dominam suam et comitissam Bigoræ
 nittentes dicto domino procuratorio nomine ipsius dominæ Cons-
 iæ recipienti quod ipsam tenebunt pro dominâ suâ et comitissâ
 orræ et servabunt ei fidelitatem et juramentum ei præstitum per
 em. Facta fuit hæc recognitio et avohatio et promissio in medio
 sis octobris, regnante domino Philippo rege Franciæ et domino
 gone episcopo Tolosæ, anno ab Incarnatione Domini millesimo
 entesimo nonagesimo secundo, in præsentia et testimonio domini
 tancerii Dei gratiæ abbatis monasterii sancti Savini, fratris Garsia-
 aldi monachi loci ejusdem, dominorum Geraldî de Maloleone,
 gerii de Doazo, Petri de Begolâ, militum, Arnaldi de Lavedano,
 icelli, Bernardi de Villard presbiteri de Barege, Bernardi Geraudi
 s Tolosæ notarii qui hoc scripsi publicum instrumentum et signo
 consueto signavi.

(Extrait du trésor des chartres de Bigorre).

COMTES DE FOIX.

*Alliance du comte de Foix avec Bertrand, seigneur
 de Noé. — 1420.*

Çapin tots qui las presens lettres beyran que jo Bertran senhor de
 er me sui feit et fas per tenor de las presens aliat et companhon
 tres haut et puxant prince et molt poderos senhor mossen Johan
 la gracie de Diu comte de Foix per tots los termis et jorns de
 bite, et ley prometut et jurat sus los quatre sans evangelis de Diu
 quats ab ma propri maa dextre, sus pene de estar faus et maubat e
 rjuris de ajudar et baler lo de tot mon poder et de tote ma terre,
 de-far guerre de ma dite terre en fore et autremens ab ma persone

ab tots aquets qui per mi voleran far en totes pars on lodit monsenhor de Foix me requerira contre tots los homis deu mon, exceptats mon sobiran senhor lo rey de France et mons redoptables senhors et done, monsenhor lo comte, madame la comtesse de Comenge, monsenhor lo comte de Lilhe mons naturels senhors, et de revelar et denunciar audit monsenhor de Foix au plus brevement que jo poiré tote deshonor ou dampnadge que jo podos faber ou dessentir que augun ou auguns per vie indirecte ou autremens lo bolossen far ou tractar en cors ne en béés et de deffendre, contrestar et obiar a tot mon poder lasdites deshonor ou dampnatge contre tots aquals qui ac volossen far ou tractar, et per major fermesse de las causes dessus dites jo ey signat la present letre de ma propri man, et y ey pausat mon propri saget, dades a Ortés lo vintg jorn de may l'an mil quatre cens et vint.

(Extrait du Chartrier de Pan).

Contrat de mariage de Catherine, reine de Navarre, avec Jean d'Albret. — 1484.

Sequuntur articuli conventionum matrimonialium super matrimonio contrahendo inter serenissimam dominam, dominam Catherinam Dei gratiâ Navarræ reginam, comitissam fuxi, dominam Bearni, comitissam Bigorræ, vicecomitissam Castriboni, et illustrem dominum Johannem de Lebreto filium naturalem et legitimum ac primogenitum multum illustris principis domini Alani domini de Lebreto etc. etc. Et divinâ favente gratia in facie sanctæ matris ecclesiæ solempnizando pro soliditate contractus et dependentibus ab eo gratiosâ unanimi voluntate illustrissimæ principis et dominæ dominæ Magdalenæ genitricis ac curatricis prefatæ dominæ reginæ et unâ prælibati domini de Lebreto genitoris dicti domini Joannis ejus filii, concordati et conclusi ut sequitur. Et primo fuit conventum et concordatum inter partes prædictas quod matrimonium per verba de presenti consensum de primentia contrahetur inter præfatam dominam Catherinam et dominum Johannem de Lebreto. Item et quod contracto in forma prædicta matrimonio, quamprimum opportunitas se dabit et comunis consensua interveniet, seu altera pars aliam requireret, procedetur ad solempnisationem dicti matrimonii in facie sanctæ Matris ecclesiæ, completis tamen complendis prout inferiùs deducuntur. Preterea quod prædictus dominus Alanus genitor prælibatus dabit suo filio prædicto in donationum propter nuptias summam centum millium scutorum auri, cugni, ponderis et legis domini regis Franciæ solvendam ut sequitur, videlicet ante solempnisationem dicti matrimonii quinquaginta millia, et deinceps usque ad completam so-

lutionem dictorum centum millium, contracto et solemnisato prædicto matrimonio fiet ipsa integra solutio intra annum tunc continuandum et sequentem in terminis videlicet sequentibus hoc est quod tertia pars dictæ solutionis fiat et solvatur in festo nativitatæ domini nostri Jesu Christi, secunda vero in festo Paschæ, et reliqua in festo sancti Johannis Baptistæ proximè venturo, et prædicta summa centum millium scutorum valoris prædicti solvenda terminis quibus suprâ prædictus dominus de Lebreto obligabit se et bona sua omnia et singula præsentia et futura et specialiter et expressè vicecomitatus de quibus infrâ. Item fuit conventum, compositum, concordatum et in pactum expressum deductum quod præassertus dominus Alanus dominus de Lebreto pater dicti domini Johannis filii sui, in favorem et ad causam dicti matrimonii facit et ex nunc instituit illustrem eundem Johannem primogenitum ejus filium suum universalem hæredem in terra et dominio de Lebreto nec non in comitatibus Gauræ et de Dreux, in vicecomitatu de Tartasio dominiis et baroniis de Castrogelosio, de Neraco, de Rions, de Sancta Basilia, Mansi Agenensis, Castri Maurini, caplatu de Bus, de Marensino, de Gursen et aliis terris et Castellaniis ubicumque constitutis præsentibus et futuris, et in quibus jus habet seu pretendit habere cum eorum omnium et singulorum juribus actionibus pertinentiis cum reservato quod dictus dominus de Lebreto pater possit rationaliter suis liberis providere juxta domus suæ et patriarum in qua dicta domina sunt sita consuetudinem, et quod dictus dominus Alanus poterit disponere ad libitum suæ voluntatis de quinque millibus librarum Tur. redditus.

Insuper et viceversa præfata dicta Catharina constituit in dotem et nomine dotis dicto illustri Johanni viro suo, videlicet summam centum millium scutorum solvendorum de summis infrascriptis eidem dominæ Catherinæ debitis, hoc est summa quadringentorum viginti septem millium undecim florinnorum auri cuni Aragoniensis, sex solidorum et octo denariorum, in quibus prælibatæ Catherinæ tenetur et est efficaciter obligatus serenissimus dominus Fernandus rex Aragoniæ, ut et tamquam hæres et successor universalis illustrissimorum dominorum Alfonsi et Johannis. regum Aragoniensium primogenitorum suorum ad causam matrimonii olim contracti et consummati inter dictum dominum Johannem et dominam Blancham præavos dictæ dominæ Catherinæ pro quibus exigendis et pro solutione recipienda ex nunc cedit et etiam actionem quam in ipsis habet et sibi competit ad complementum dictæ summæ. Item fuit actum et in pactum expressum deductum, quod in casum quo dictus Johannes vir suus præcederet sine liberis ex corporibus eorum procreatis, summa prædicta centum millium scutorum pro dote assigna-

torum ad eandem suosque hæredes et successores directè et citra quancumque detractiōem in totum, si soluta fuerit vel pro parte soluta, revertatur; per præmissa tamen nullatenus derogetur administrationi bonorum parafernaliū et omnium dominiorum dictæ dominæ Catherinæ, quominus ad dictum Johannem virum suum constante matrimonio pertineat, quinimo consentit quod constante ut præmittitur matrimonio ipsam administrationem habeat sine prejudicio tamen curæ prædictæ illustrissimæ dominæ Magdalenæ curatricis dictæ reginæ et bonorum durante tempore minoris ætatis dictæ reginæ quominus ipsa plenam administrationem habeat. Nihilominus fuit conventum et in pactum expressum quod filii et filiæ ex corporibus prædictis dominæ Catherinæ et domini Johannis gignandi et ab eisdem descendentes servato ordine primogenituræ, hoc est quod post primogenitum sine liberis masculini sexus decedentem succedet secundo genitus et deinceps tertio genitus et reliqui masculi suo ordine, si vero primo genitus, secundo genitus, tertio genitus, et reliqui masculini sexus deficiant sine prolibus filiæ servato ordine primogenituræ suo ordine succedant in omnibus terris et dominiis dicti domini Alani de Lebreto sine tamen prejudicio provisionum factarum aut fiendarum suis liberia ut suprâ est deductum ac in alia quæ dicto domino Johanni obvenerunt ex testamentaria successione dominæ Francissæ de Britania ejus genitricis et in quibus et ad quam jus sibi competit aut competere potest et fideliter succedent in dicto regno Navarræ, comitatibus, vicecomitatibus et omnibus aliis dominiis ad dictam dominam reginam pertinentibus quæ possidet et in quibus jus habere pretendit.

Item fuit conventum inter partes prædictas et in pactum expressum deductum quod in casum (quod deus avertat), quod præfatus dominus Johannes (superstite dicta Catherina) ab hac luce migraret non relictis liberis ab eorum corporibus procreatis, vel relictis aliquibus liberis ex super eminente eadem domina Catherina, ipsi liberi rebus eximirentur humanis, quod eo casu vel etiam si prænarrata domina Catherina convolante ad secundas nuptias liberos suscepit ultimos, omnes prælibatæ dignitates terræ atque dominia ad fratres dicti domini Johannis aut eis de mundo sublati ad eorum proximiores in gradu parentelæ masculos portantes nomen et arma de Lebreto et sine quacumque distractione et in defectum masculorum ad muliebrem sexum proximiores ut supra revertantur et deferantur. Item fuit concordatum et in pactum expressum deductum quod in casum (quem Deus avertat) quod dominus præfatus Joannes super eminente eadem domina Catharina nullis relictis liberis ab eorum corporibus procreatis diem clauderet extremum, quod eo casu

tertia pars dictorum centum millium scutorum pro dote constitutorum remaneret prædictæ dominæ Catherinæ, et in reliqua et restanti summa succederent hii qui, ut supra deductum est, essent in principali hoc est, hæreditate prædicta domini Johannis successuri, et eo casu quod prædicta domina Catherina prædecederet supereminenti ipso domino Johanne, quod dicta centum millia scuta ex donatione propter nuptias assignata integrè et sine destructione revertantur ad ipsum dominum Johannem aut ejus hæredem et successores, pro restitutione quorum scutorum dicta serenissima regina de consensu dictæ dominæ illustrissimæ matris curatricis suæ obligavit et hypothecavit specialiter et expressè comitatus Fuxi et Bigorræ et generaliter omnia et singula bona sua omnesque terras et dominia presentes et futura, excepto dominio terræ et patriæ Bearnii. Deinde fuit concordatum et in pactum expressum deductum quod pro intretendo et supportationibus onerum matrimonialium prædictus dominus de Lebreto juxta statum et dignitatem et pro arbitrio dicti domini de Lebreto annis singulis suplebit dicto filio suo necessaria quamdiu erit minor ætate viginti annorum, post verò ætatem prædictam viginti annorum dabit eidem filio suo singulis annis pro sustentatione status sui summam octo millium librarum turn, cum hoc tamen quod ipse dominus Alanus interea percipiet fructus hæreditatis qui eidem filio suo ex successione dictæ dominæ Franciscæ matris suæ obvenerint et casu quo dictus dominus de Lebreto Joannes ejus filius perceperit fructus et redditus terrarum sibi ex successione materna pertinentes eo casu dictus dominus de Lebreto non tenebitur dare eidem dictas octo mille libras pro sustentatione status sui ordinatas, cum hoc quod eo casu prædictus dominus de Lebreto consentiat quod prædictus dominus Joannes percipiat census et redditus prædictorum non obstante usufructu sibi in testamento dictæ dominæ Franciscæ Legato et assignato, exceptis tamen fructibus comitatus patriæ petragoriensis, juxta clausulam testamenti prædictæ dominæ; et pro solutione dictæ summæ octo millium francorum seu librarum turn. solvendarum prænarratus dominus de Lebreto specialiter et expresse obligavit et obligat vicecomitatum Tartasii cum omnibus juribus et pertinentiis suis nec non et terram de Marensino cum pertinentiis et juribus ut supra, et casu quo fructus et emolumenta prædicta vicecomitatus et terræ non sufficerent usque ad integram solutionem dictæ summæ octo millium librarum obligavit terras suas proximè contiguas aut viciniore pro dicto complemento. Item fuit conventum compositum et concordatum ac in pactum expressum deductum inter partes prædictas quod casu quo prædictus dominus Alanus de Lebreto prenommatum dominum Johannem filium citra æta-

tem viginti annorum constitutum non tractaret nec intreret juxta statum et dignitatem regiam ad arbitrium et cognitionem supradictæ dominæ Magdalene genitricis dictæ reginæ quod eo casu precise compellatur et possit compelli ad solvendum integrè annis singulis dictam summam octo millium librarum turon, et ad hoc etiam expressè obligavit et obligat vicecomitatum et terras superius in proximo articulo designatas cum contiguis et magis vicinis.

Demum fuit conventum compositum et concordatum quod prefatus dominus de Lebreto pro suis viribus et posse conservabit, tuebitur, proteget, defendet et ampliabit personas statum et bona prænominatorum reginæ et Johannis nati sui. Et ad majorem roboris firmitatem partes prælibatæ videlicet excellentissima domina domina Magdalena princeps Vianæ ac serenissima domina Catherina gratia dei Navarræ regina ejus filia, illustres principes et domini, dominus Alanus, dominus de Lebreto et dominus Johannes ejus filius contrahentes nominibus quibus supra juvarunt ad et super quatuor dei evangelia manibus propriis et successivè tacta omnia et singula præmissa in dictis articulis contenta deducta conventa concordata et promissa tenere complere et de puncto ad punctum inviolabiliter observare juxta dictorum articulorum fidelem continentiam & tenorem et nunquam ullomodo directè nec indirectè in contrarium facere venire nec procurare: facta gesta et concessa fuerunt hæc infra castrum Orthesii in patria Bearnii anno Incarnationis Domini millesimo quadragesimo octuagesimo quarto indictione secunda, die verò decima quarta mensis junii pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri domini Sixti divina providentia papæ quarti anno tertio decimo, presentibus ibidem inclitis et præpotentibus venerandisque in Christo patribus egregiis et nobilibus viris dominis Audeto de Aydia comite Convenarum, domino de Lescuno gubernatore ac senescallo Aquitanie, landarum de Bazaci pro domino Francie rege, Johanne de Fuxovicecomite et domino de Lautreco, de Villamure et de Barbasano, P. per miserationem divinam Appaniensi episcopo, J. episcopo Agenense, Clemente episcopo sancti Papuli, Johanne de Chassanses, Aymerico Labori in utroque jure licentiatu presidentibus in curi parlamenti Burdegale pro dicto Johanne Francie rege, Gratiano de Hereta abbate de Regula, Paulo Gay, judice Lemovicensi utiusque juris licentiatu, Rogerio de Acrimonte domino de Acrimonte, Bernardo de Sta Columba et de Ysseva, Raymundo de Cardillaco domino de Sentari, Joanne domino de Pompador, Charolo domino de Montepesato, Bertrando domino d'Estissaco baronibus et militibus, Arnardo de Chauchemans domino de Lissaco, Bertrando deu Barri præposito Bornii ac pluribus aliis ibi assistentibus, testi-

hus ad præmissa vocatis specialiter et rogatis. Et me Bertrando de Campanea Clerico Lascurensis diœcesis auctoritatibus apostolica et imperiali notario publico ac etiam auctoritate prælibatarum dominæ principis Vianæ et serenissimæ dominæ reginæ Navarræ ejus filiæ, in omnibus terris et dominationibus suis earumque secretario qui omnibus et singulis supradictis dum sic ut præmittitur agerentur dicerentur et fierent una cum magistro Johanne de Sarrano notario infra scripto et prænominatis testibus interfui et præsens extiti easque sic fieri vidi et audivi et requisitus simul cum dicto magistro Johanne, duo instrumenta publica unius et ejusdem tenoris ad requestam dictarum partium retinui. Et me Johanne de Sarrano Aquensis diœcesis, auctoritatibus apostolica, imperiali et ordinaria in episcopatu Aquensi notario publico qui omnibus et singulis supradictis dum sic ut præmittitur agerentur et fierent una cum dicto magistro Bertrando de Campanea notario supradicto et testibus prænominatis interfui easque sic ut præmissa fieri vidi et audivi et de quibus una cum dicto de Campanea instrumentum scripsi et retinui.

(Extrait des Archives du Séminaire.)

Échange de la vicomté de Soule contre les Morensins. — 1261.

Universis Christi fidelibus præsentis litteras visuris et audituris Augerius, filius quondam domini Raymundi Guillelmi quondam vicecomitis de Seulâ salutem sciatis : quod ego non vi, non dolo, nec metu inductus sed purè et spontaneâ voluntate dedi et concessi in excambium et perpetuò quitavi pro me et hæredibus meis inclito domino meo domino Eduardo illustri regi Anglia primogenito et hæredibus suis castrum de Maloleone et totum vicecomitatum de Seulâ cum honore et omnibus pertinentiis suis et totum jus quod habui vel habere debui in hæreditate quondam domini Raymundi Guillelmi quondam vicecomitis de Seulâ patris mei in prædicto vicecomitatu et hanc quitationem et donationem feci dicto domino meo et hæredibus suis pro me et hæredibus meis pro villis suis de Farina, de Saubusa, de Sas et de Engom et pro totâ terrâ de Marensino cum omnibus pertinentiis suis quas mihi dictus dominus meus in scam-bium pro dictâ hæreditate concessit promittens, ad sancta Dei evangelia præstito corporaliter juramento, quod per nos vel per alium contrâ quitationem vel donationem prædictam nullo tempore veniamus et super præmissis bonam et firmam garentiam eidem portabo et ad hoc me et omnia bona mea in quibuscumque locis consistent eidem domino meo et hæredibus suis obligo præsentis sigillo proprio signatus. Datum et actum tertiâ die novembris, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo primo.

(Extrait du bureau des finances.)

Lettre de Montgomery aux consuls de Tarbes. — 1567.

Messieurs, je pensais que le support que je vous ay faict ne volant aller a la rigueur por chastier le mauvais affuere faicte par la plus part de tout le pais de Bigorre envers la Royne vre (*votre*) comtesse contre les edicts du roy, vous etiez préparé a vous contenir soubz l'obeissance que luy devez et luy payer ses droits. Mais j'entendz que cella a produict une chose toute contraire de sorte que vous ne faites semblant que de n'en voloir rien fere. A ceste cause je vous ai voleu mander par ceste lre (*lettre*) que si dans six jours après la reception d'icelle vous n'avez mis en effaict se que je vous ay desja escrit et que les thresorier m'en rende tesmoniage, j'iray avecq l'armee sur les lieux pour vous visiter entierement que je ne volais et vous fere cognoistre que je vous avais espargné pour vre (*votre*) bien et portant ne faictes de me tenir vivres toutz pretz par toutes les villes affin qu'allant aux montaignes je n'en aye point faute car j'ay deliéuré (délibéré) de faire une visite universelle et vous monstre que je ne m'en vay pas comme vous pensez et si vous faictes faute de communiquer cette pnte (*présente*) aux autres villes je vous demanderay raison d'icelle sur les lieux. Attendant quoy je prie Dieu vous donner grace d'estre bien advisés : de Condom le xviiij jour de novembre 1569.

Vre bon amy Mongomery.

Le même aux consuls de Bagnères.

Consuls de Bagnères ne faictes faulte à peine de la vie d'estre samedi de matin a la Histole (*Fittole*) ou de faire sejour avec vostre argent et là vous trouverez le sieur d'Arné avec une partie de sa compagnie qui parachèvera de tenir vos estats. Et adieu de Besplans le 13 octobre 1589.

Votre bon amy Montgomery.

(Extrait de l'hôtel-de-ville de Bagnères.)

Testament de Blaise de Montluc. — 1576.

Je Blaise de Montluc, marechal de France etant dans ma maison d'Agen sain de mon corps et esprit considerant la formation du corps de l'homme etre faicte du limon de la terre chose corruptible et que lame est un esprit vif et immortel et est envoyé du ciel au corps par le commandement grace et bonté de Dieu. Sachant aussy que l'esprit a nous donné par notre createur ce depart de ce corps mortel pourdreux et corruptible et qu'il s'en retourne dont il est party. Parquoy ayant sur ce considéré, en cette ferme foy et esperance, desirant plutôt la mort aujourd'huy que demain, neanmoins en attendant sur ce

commandement de Dieu ayant reçu de luy beaucoup des biens par sa grace au moyen desquelles il luy a plu et plaît que j'en uze et dispose en ce monde par raison pour apres les laisser et en disposer a qui appartient et ainsin que ma consiance me juge, a cette cause par privilege militaire je fais mon testament et derniere volonté en la forme et maniere que s'ensuit et premierement quand il plaira a Dieu le createur que l'heure de mon trepas sera venue et qu'il aura repris mon ame, veux que mon corps soit ensevely au lieu de St-Puy en Gaure et au sepulcre de mes predecesseurs avec telles funerailles que par les executeurs de mon testament cibas nommé sera avisé et ordonné : je donne aux P. de Dieu du lieu de St-Puy et Estillac la somme de 200 fr. payable par mon heritier bas mommé, veux aussi qu'il soit distribué aux pauvres le jour de mon enterrement et autres jours de mes funerailles la quantité de blé et vin que mesd. executeurs du present testament avizeront a leur disretion. Et parceque cy devant Margueritte, et Marie de Monluc mes filles et de feue Anthoine Isalguiere ma primera femme, ont été mises en religion sçavoir est lad. Margueritte au monastere des religieuses de Proilhian et lad. Marie au monastere du Paravis lesquelles respectueusement ont été faites professes et auxquelles lors je leur constituai dot comptant suffisant outre les pensions, fraix, fournitures et bienfaits qu'elles ont reçu de moy. Toutesfois en leur consideration et contemplation je donne et legue au monastere et chapitre d'iceux pour legs charitable la somme de cinq cents livres Tournaises a chacun, aussy je donne et legue aux enfants et héritiers de feu François de Monluc ma fille en son vivant mariée avec le sieur et baron de Fontenilles pour tout droit de legitime et suplement d'icelle quelle eut peu prendre et apres sa mort ses heritiers et qui la representent la somme de 8000 fr. outre et par dessus la somme de 14000 fr. que je lui ay constitué en dot et quelle a reçu, laquelle somme de 8000 fr. je assigne auxd. enfans et héritiers sur la place du Castera Lectourés. Je legue et donne de nouveau aux heritiers de feu Fabien de Monluc mon fils la terre et principauté de Chabannés, je legue a Jean de Monluc mon fils eveque de Condom la somme de 16000 livres.

Et quand a la dame de Beauville ma femme outre la somme de 12000 Tournaises que je lui ay donné par le contract de mariage que je veux et entends estre gardé et observé de point en point sans rien obmettre, je lui donne et legue pour les agreables services quelle ma faits dont je suis tres content et qu'espere que fera a l'avenir sçavoir est la somme de 8000 fr. Tournaises, six coupes d'argent dorées, les deux avec couvercle et les autres non, deux sallieres avec enchaseure, un petit vase doré, deux aiguieres, douze assiettes deux

chandelliers, un rechaut, un plat bassin, une ecuelle a oreille, le tout d'argent, trois mulets, deux chevaux de pas et deux haquannées et trois courtaux a son choix de ceux qui se trouveront estre a moy au tems de mon déces. Et parceque du mariage d'entre moy et laditte de Bauville ont été procréées trois filles sçavoir Charlotte Catherine, Suzanne, et Jeanne François de Monluc je donne et legue a ladite Charlotte la somme de 80000 fr. Tournises de laquelle je luy assigne la somme de 27000 fr. sur les deux places de Pliux et Layrols. Et quand est de laditte Suzanne je luy donne et legue la somme de quarante mil livres de laquelle je luy en assigne onze mil livres sur la place de Caumont en Armagnac que jay achetée, et pour le regard de ladite Jeanne je luy donne et legue la somme de trente mil livres Tournises de laquelle je luy en assigne les dix mille livres Tournises sur la place du Castera Lectourés, et parce que mon intention est que mesd. filles demeurent en la compagnie de mad. femme tant quelle vivra viduellement jusques a ce quelles soient mariées pour l'affection maternelle quelle leur porte et la bonne instruction quelle leur donnera et affin quelles aient moyen sentretenir ensemblement je donne et legue a mad. femme et filles la jouissance et uzufruit du chateau terre et seigneurie d'Estillac et Plieux et Monjoy leurs appartenances et dependances fruits profits revenus et emoluments diceux ensemble de tous et chacuns les autres meubles appartenant à mon heritier cy après nommé qui se trouveront aud. chateau d'Estillac lors de mon déces et outre ce je donne et legue a mad. femme et filles la jouissance de trois douzaines de plats deux chandelliers et un bassin de la vaisaille d'argent que jay de present ou jauray au temps de mon déces autre que celle que j'ay dessus donnée et leguée a lad. de Beauville mad. femme et ce pour en jouir par elles et chacune d'elles, sçavoir est lad. de Beauville pendant sa viduité et les d. jusques a ce quelles soient mariées.

Et pourceque le fondement d'un bon et valable testament est institution d'héritier ou héritiere universel et que mon intention est de faire mon héritier universel mon petit fils Blaize de Monluc enfant premier nay de defunt Bertrand de Monluc mon fils et de dame Margueritte Caupenne, a cette cause avant toute autre chose je le veux avertir et prier d'accepter mon heredité plutot en vertu de mon present testament que au moyen et par vertu d'autres actes entrevif ou autrement que je pourrois avoir faits et passés avec et en faveur de mond. fils son pere car ce faisant il me rendra honneur et obeissance qu'il me doit et la reconnaissance que j'ay méritée de luy ou de sond. feu pere mon fils et fera chose digne de son devoir. Et pourceque ledit Blaize de Monluc mon héritier et mes trois filles et de ladite de Beau-

ville ma femme sont age pupillaire je fais et elis les tuteurs honoraires sçavoir pour mondit héritier le seigneur de Brassac de Leberon mon neveu et pour mesdites filles lad. de Beauville leur mere la seigneur baron de Beauville son frere et de Gondrin et pour tuteur et administrateur des biens de mond. héritier universel Arnaud Guillem d'Auxion sieur de Bibane et le sieur de Lassalle Gouleux, et pour tuteurs et administrateurs des filles le sieur de Poysecur et lad. de Beauville mere je charge avec lesdits tuteurs honoraires ensemble lad. de Beauville mere de bien regir et gouverner et administrer les personnes et biens de mesd. héritiers et filles comme aussy les charge et prie d'accepter et tenir la main a l'exécution de mon present testament et de mes funerailles à leur discretion.

Fait aud. Agen le 22^e juillet 1576, present honorable M^{re} Charles de Malbin c^{er} pour le roy en sa cour du parlement de Bordeaux, Dominique Cabarre chanoine d'Agen et vicaire general de monseigneur l'Eueque et comte d'Agen, Michel de Boissonade et Jean de Caumu.

Nous avons omis 2000 livres de legs à ses divers serviteurs.

(Extrait du Chartrier du Séminaire).

Assemblée des seigneurs de Lomagne. 1680.

L'an 1680 et le 9 octobre, après midi, dans la ville et cité de Lectoure et logis où pent (*sic*) pour enseigne les trois rois, Louys par la grâce de Dieu rey de France et de Navarre, par devant moy notaire royal sousigné et témoins bas nommés constitués en leurs personnes nobles François de Goulard, seigneur de l'Isle, François de Luppé, seigneur du Garrané et de la Cassagne, Louys de Larrocan, seigneur d'Avezan, Jean-Baptiste de Pabie, seigneur de Forcabeau et de la Chapelle, François du Gout, seigneur de Bouzet, Jean de Cossia, coseigneur de Mansonville, Guillaume de Preichac, seigneur d'Esclignac, Alexandre de Mun, seigneur de Puygaillard et Mauroux, Jean de Goulard, baron de l'Isle, Louys de Goulard seigneur de Tarraube, César de Bonnefont, seigneur de Fieux, lesquels en conséquence d'une lettre de monseigneur le duc de Roquelaure, gouverneur de Guyenne du 20 aout dernier et lecture de monseigneur de l'Isle leur syndic de Lomagne, fesant tant pour eux que pour les autres gentilshommes du vicecomté de Lomaygne absents, et y étant proposé à l'assemblée par ledit sieur de l'Isle qu'il aurait été donné assignation au sieur Olivier capitoul de Tolose comme acquéreur de la terre d'Encosse en Fezensaguet pour le payement des lots et ventes de ladite acquisition. par devant Monsieur l'Intendant de Montauban, contre ledit

sieur Olivier du paiement desdits lots et ventes, nonobstant le privilège des gentilshommes dudit collectaire de Lomaygne et Fezensaguet qui en excluent les gentilshommes, dans lequel privilège ils ont été confirmés par l'arrêt du conseil de octobre 1535 et par tous les arrêts subséquents et qu'ainsi il prie l'assemblée de vouloir nommer deux syndics pour se joindre avec Messieurs les syndics qui seront nommés par les gentilshommes de Fezensac et de Fezensaguet et convenir avec eux des moyens à se défendre de la demande de ces lots et ventes sur quoi lesdits seigneurs gentilshommes nomment et constituent Messieurs de l'Isle et de Mun pour leurs syndics pour se transporter dans le lieu où Messieurs les gentilshommes de Fezensac et de Fezensaguet (*sic*) et faire convenir avec les syndics qui seront nommés des moyens de défendre, donnant lesdits sieurs constituants pouvoir aux sieurs de l'Isle et de Mun d'emprunter jusques à la somme de mille livres pour subvenir aux frais. En cas (*sic*) l'affaire se poursuivra au conseil et que Messieurs les gentilshommes de Fezensac et de Fezensaguet se joindre à eux (*sic*) et donneront pouvoir à leurs syndics d'emprunter la somme de deux mille livres pour par faire celle de trois mille livres que les constituants ont jugé nécessaire pour la poursuite de cette affaire présents Monsieur Louys de Lucas, seigneur de Buzet conseiller du roy et lieutenant criminel en la cour prévôtale d'Armagnac et noble Nicolas de saint Gély, chevalier de Magnas.

(Extrait d'une copie du Séminaire prise sur l'original).

EVÊCHÉS DE GASCOGNE. — Aire.

Union de l'abbaye du Mas à l'évêché d'Aire.

Amanevus, Dei gratiâ, archiepiscopus Auxitanus, Hugo Bigorritanus et Willelmus Olorensis episcopi, delegati à domino papa, universis ad quos præsens pagina pervenerit, salutem in Domino. Cùm translatio sedis Adurensis ad monasterium sanctæ Quiteriæ de Manso, vel unio earundem ecclesiarum nobis comissa fuisset sub hac forma. Gregorius, episcopus, servus servorum Dei, venerabilibus fratribus archiepiscopo Auxitano, et Vigoritano et Olorensi episcopis, salutem et apostolicam benedictionem. Cùm sic te, fratrem archiepiscopum, intelleximus referentem : civitas Adurensis, tùm propter longam guerrarum instantiam, tùm propter corruptionem aquarum et aëris pestilentium, sit adeò imminuta, quod à tempore, cujus non stat memoria, vix ibi duodecim mansionarii remanserint, episcopus, qui omni solatio destitutus, non habet ubi caput valeat

reclinare, propter quod viluit ibi episcopalis titulus dignitatis : unde cum sit ibi vicina quædam abbatiola sanctæ Quiteriæ de Manso paucis monachis habitata, ecclesiæ Adurensi jure dyocesano subjecta, uniendi eam episcopali sedi, vel sedem transferendi ad eam, ita tamen quod ibi monasticus vel regularis ordo servetur, licentiam à nobis humiliter postulasti. De vestra itaque fide ac discretionem plenam in Domino fiduciam obtinentes, fraternitati vestræ per apostolica scripta mandamus quatenus, si ita est, et cum pace fieri poterit, illud efficiatis, apellatione remota, quod secundum Deum magis videritis expedire. Quod si fortè aliquis articulum difficultatis emiserit, illum nobis studeatis fideliter intimare, ut procedamus ex inde prout secundum Deum viderimus procedendum. Quod si non omnibus hiis exequendis poteritis interesse, duo vestrum ea nihilominus exequantur. Datum Laterani sexto idus januarii, pontificatus nostri anno primo. Nos autoritate apostolicâ procedentes accessimus ad ecclesias suprâ dictas, et de consilio et assensu episcoporum Lascurrensis, Convenarum, et Bayonensis, diligenti tractatu et consilio peritorum, taliter providimus ecclesie memorialis. Non Amaneus, Dei gratiâ archiepiscopus Auxitanus, Hugo Vigorritanus, et Willelmus Olorensis episcopi, à summo pontifice delegati habito diligenti tractatu, de consilio multorum episcoporum et aliorum peritorum, et de consensu omnium monachorum monasterii sanctæ Quiteriæ, et canonicorum ecclesiæ sancti Joannis Adurensis, auctoritate apostolica qua fungimur in hac parte, unimus ecclesiam sancti Joannis Adurensis et monasterium sanctæ Quiteriæ de Manso, ita videlicet quod episcopus Adurensis sit de cetero in perpetuum utriusque ecclesiæ episcopus et prælatus, et utraq; ecclesia retineat jura et privilegia, possessiones et alia bona, quæ in præsentī possident, vel in futurum poterint adipisci. Electioni episcopi intersint communiter canonici et monachi, ita ut electio unâ vice in una, et aliâ in reliqua ecclesia semper in posterum celebretur : ordo verò monasticus semper in monasterio sanctæ Quiteriæ observetur. Actum apud sanctam Quiteriam de Manso, anno Domini millesimo ducentesimo vigesimo octavo, decimo die exeunte aprili, præsentibus episcopis suprâ dictis, et multis aliis bonis viris.

Paréage d'Aire. — 1290.

Edwardus, Dei gratiâ rex Angliæ, dominus Hiberdiæ, et dux Aquitanis, et Petrus, eadem gratiâ episcopus Adurensis, et capitulum ejusdem loci, et conventus monasterii sanctæ Quiteriæ : Universis ad quos præsentēs litteræ pervenerint, salutem. Noveritis quod cum

villa nostri episcopi et conventus prædicti de Manso sanctæ Quiteriæ, cum pertinentiis suis sita sit in medio nationis perversæ, et per nos habitantibus in dicto loco super pace et tranquillitate ejusdem loci commodè occurri non possit, nec non jura et jurisdictiones quæ et quas ibi habemus à diversis hominibus possimus defendere, imò defensionis defectu villa prædicta quasi ad nihilum sit conversa, et nuper igne et incendio per malignos homines in pulverem redacta, unà cum monasterio supradicto : supplicavimus humiliter domino regi et duci prædicto, pensantes utilitatem et tranquillitatem nostram, hominum dictæ villæ, et totius terræ circumvicinæ, ut de concessione nostra vellet habere et recipere quæ sequuntur : videlicet medietatem altæ et bassæ jurisdictionis dictæ villæ et pertinentiarum ejus, reddituum et proventium, Bastidarum et molendinorum, furnorum, mercatorum et nundinarum, ac aliorum quæ de novo fient, vel per sollicitudinem aliquam possent de cætero evenire in villa et pertinentiis antedictis, ita tamen quod præmissa fiant ad communes expensas, salvis et retentis nobis censibus, feudis, et redditibus, quos nunc habemus et habere debemus in villa et pertinentiis antedictis. Si tamen Bastidas ad communes expensas contingat fieri, ut dictum est, in pertinentiis memoratis, dictus dominus rex et dux haberet medietatem omnium reddituum intrà Bastidam eandem et medietatem altæ et bassæ jurisdictionis intus et extrà, et medietatem omnium incurramentorum et aliarum commoditatum provenientium ratione jurisdictionis altæ et bassæ in villa, pertinentiis et Bastidis prædictis, et quod domum nostram lapideam, cum solo et pertinentiis suis, quam construximus jam diù in ingressu villæ prædictæ ex parte Ladorri, reciperet de dono nostri episcopi supradicti, ut sic nos, dictum monasterium, villam et homines nostros villæ prædictæ, et pertinentiarum possit facilius defendere ab incursionibus malignorum. Cui supplicationi nos rex et dux prædictus ex causis superius expressatis prestitimus nostrum assensum. Nosque episcopus, capitulum et conventus superius nominati, de jure et comodo nostro, et dicti monasterii certiorati, ex causis eisdem prædicta omnia et singula ad plenum cum eorum juribus et pertinentiis, pro nobis et successoribus nostris, dicti domino regi et duci, et hæredibus suis, perpetuò concedimus et donamus, censibus et aliis superius nobis retentis solum exceptis : ita tamen quod in dicta villa, et pertinentiis, ac Bastidis inibi faciendis, sint duo bajuli unus pro domino rege et duce, et alius pro nobis episcopo memorato, qui ambo in principio suæ creationis jurabunt se habere fideliter in officio Balliviæ, et justitiam facere cuilibet conquerenti, et omnia et singula in præsentibus contenta firmiter et inviolabiliter observare : et uterque bajulus jurabit.

quod de omnibus, quæ provenient ratione vel occasione dictæ jurisdictionis altæ et bassæ, sibi invicem fideliter respondebunt et quidquid fieret per eorum aliquem, amborum nomine reputabitur esse factum : servientes ponentur communiter per eosdem, et clamores, sive edicta fiant communiter, tam ex parte domini regis, quam ex parte nostri, episcopi memorati ; clavesque portarum villarum, aut Bastidarum prædictarum tenebuntur, aut custodiendæ aliâ committentur committendo per ambos bajulos antedictos : et quod jurisdictio familiæ et servitorum nostrorum episcopi et convent'is prædictorum, nec non capellani dictæ ecclesiæ sanctæ Quiteriæ, qui sunt et qui erunt ad mensas et raubas nostras, tantum modò pertineat ad non episcopum antedictum : et jurisdictio servitorum et familiæ dicti domini regis, senescalli sui, et bajuli dictæ villarum, et pertinentiarum, ad ipsos firmiter in solidum pertinere noscatur. Quæ omnia et singula supradicta volumus in perpetuum fidem habere. Renunciamus specialiter exceptioni restitutionis in integrum, et omni juri scripto vel non scripto, privilegio habito vel habendo, constitutioni et statuto, et omnibus aliis et singulis per quæ, vel per quod contrâ præmissa, vel aliqua præmissorum venire possemus in toto vel in parte. Et nos prædicti rex et dux, salvato nobis ressorto in omnibus supradictis pro nobis et hæredibus nostris præfatam donationem et concessionem acceptantes, prout superius est expressum, volumus atque concedimus pro nobis et hæredibus nostris, præfatis episcopo et conventui, quod nos seu ministri nostri, bona dictorum episcopi et conventûs, vacante dicto monasterio, occasione regalium, vel aliâ quacumque occasione frivola, ad manum nostram non ponemus, imò prædictos episcopum, conventum, monachos, capellanum, et alios ministros ejusdem monasterii, et bona eorum defendemus, nullam eis vel rebus suis molestiam inferendo, et nullo tempore licentiam dabimus ædificandi seu construendi domum religiosam vel aliud oratorium in dictis villa, Bastida, et eorum pertinentiis, sine speciali licentia prædictorum episcopi, conventûs, et successorum eorundem : et quod expensis nostris à sede apostolica super præmissis omnibus confirmationem pro posse procurabimus obtinere : et quod videmus et cognoscimus paupertatem dicti monasterii, considerantes donum nobis factum per ipsum episcopum Adurensem de domo sua prædicta, ultrâ aliam summam mille trecentarum librarum Burdegalensis monetæ per nos concessam pro eleemosinâ ad refectionem monasterii supradicti, eidem episcopo de nostra gratia speciali damus quingentas libras Morlaucenses convertendas in emptionem reddituum, vel alias meliorationes ecclesiarum suarum, quas nos dictus episcopus recognoscimus recepisse in pecunia numerata, et in utilitatem ecclesiæ

nostræ et dicti monasterii convertisse, promittentes pro nobis et successoribus nostris dicto domino regi et duci, et hæredibus suis, quod si donatio præmissorum in aliquo revocari contingeret, quod sibi, vel hæredibus suis, omnia bona nostra mobilia et immobilia ecclesiæ nostræ, et monasterii supradicti quæ omnia et singula supradicta nos dictus rex et dux, pro nobis et hæredibus nostris, et nos episcopus, capitulum et conventus prædicti, approbamus, facimus, concedimus et promittimus inviolabiliter observare. In quorum testimonium et securitatem sigilla nostra independenti duximus apponenda. Datum apud Condat propè Leyburnam, decimâ die junii, anno regni nostri decimo septimo.

*Le bâtard de Béarn assiège l'évêque d'Aire dans son
château. — 1330.*

Noverint universi, quod anno ab Incarnatione Domini millesimo trecentesimo trigesimo, die Domini in festo sancti Mathiæ, apostoli, antè auroram, in mei notarii et testium infrâ scriptum præsentia, Raymundus Arnaldus, qui se dicit spurium de Bearnio, antè portam loci de Plano extrâ ipsum locum, cùm domino Arnaldo Guillelmi Deus d'Aus; Arnaldo Guillelmi ejus fratre domino de Baura; Arnaldo domino de Bisanos; Ramundo de Barsuno, Burdo Deus d'Aus; Galhardo de Claraco; Bertrando, domino de Noseilhos; Arnaldo de Sanos; Arnalds Guillelmi ejus fratre; Bernardo de Portés Parpalho; Sancio de Navarra; Petro Arnaldo de Beirnis; Perigrino de Filar-tigue; Garsias-Arnaldo de Segos; Ramundo Bertrando d'Arrevinhano; Bertrando domino de Vincali, armatis in equis et multis peditibus, videlicet Arnaldo de Portaugorga; Petro dicto Burdo d'Arrostâni; Geraldo de Cossio; Francisco et multis aliis eorum servientibus, necnon communitatibus de Villanova, de Perquirio, et pluribus aliis peditibus, diversis armorum generibus armatis, portis dicti loci clausis existentibus, et reverendo patre in Christo domino Garsia, Dei gratiâ episcopo, existente tunc in lecto, requisivit gentes dicti domini episcopi ex parte domini Bearnii, et sui ipsius filii, ut dicebat de Bearnio, quod aperiret ei et gentibus suis portas, et dictum locum eidem traderet et liberaret dicendo, quod tenebatur à domino Bearnii et Marciani: ad quod Vitalis de Capsia, clericus procurator dicti domini episcopi, et ex parte ejusdem, respondit et dixit, quod dictus dominus episcopus tenebat et prædecessores sui tenuerunt dictum locum à domino duce Aquitanie et nunquàm audierant nec viderant, quod dominus Bearnii aliquid peteret in dicto loco, et quod illo modo non reciperetur in dicto loco. Tamen dominus episcopus diligebat domi-

num de Bearnio, et omnes de genere suo, et si volebat intrare eo modo quo debebat sine armis et amicablem, et loqui cum domino episcopo, libenter aperiret ei; cui dictus Ramundus Arnaldus dixit, quod non intraret, nisi, ut dixerat, et cum omnibus complicitibus suis, quod debellarent dictum locum, et interfecerent illos qui erant intus. Et tunc dictus Vitalis nomine quo supra, dixit ei et illis qui cum eo erant, quod dictus dominus episcopus cum tota familia sua et cum bonis et rebus suis erat in salvia et speciali gardia domini regis Francie, et dicta salva gardia fuerat intimata in locis predictis de Villanova, de Perquiris, de Poyolio, et aliis locis de Marciano publice et solemniter, et de hoc apparebat per publica instrumenta et per penuncellos dicti domini regis Francie, quos ostendebat; et requirebat ipsum Ramundum Arnaldum, et ejus complices, tam nobiles quam comitantes, et alios ex parte domini regis Francie in cujus salva gardia erat, et domini ducis Aquitanie, a quo dictus locus tenebatur, quod non facerent vim, violentiam, dampna, vituperia dicto domino episcopo in corpore, nec in bonis nec familiaribus suis, nec in dicto loco; et hiis omnibus et singulis Vitalis, nomine quo supra, requisit me notarium subscriptum, quod facerem ei unum, duo vel plura instrumenta, quibus sit expositum et declaratum dicto Ramundo Arnaldo et ejus complicitibus, statim atque circa horam tertie, cum lanceis, balistris, telis, lapidibus, et aliis instrumentis et generibus armorum, dictum dominum episcopum, capellanos et familiares suos, ecclesiam et dictum locum sine misericordia quacumque expugnaverunt et debellaverunt et combusserunt grangiam cum blado, qui intus erat, et molendinum et multos de familiaribus dicti episcopi vulneraverunt, etcirca horam tertie dictum dominum episcopum cum familia sua, exire permiserunt, et dictum locum de Plano cum bonis in eo existentibus occupaverunt, et de hiis omnibus et singulis post requisitionem dicti Vitalis factis, dictus dominus episcopus requisivit me Ramundus de Caberbisa, publicum ducatus Aquitanie notarium, quod ei facerem et darem unum, duo seu plura publica instrumenta actum et requisitum fuit hoc anno, die et loco quibus supra, testibus presentibus venerabilibus et discretis viris dominis Arnaldo Guillelmi de Planta, abbate Pendulensi; fratre Petro de sancto Aunisio, monacho et operario beate Quiterie de Manso; Arnaldo Daugar, rectore de Samadeto; Bonohomine de Mediavilla, rectore de Luco, Aquensis diocesis; Bortrando Daugar; Beguerio de Samadet, domicello; et me Ramundo dicto de Cabirbisa, ducatus Aquitanie notario, qui premissis omnibus interfui et ad requisitionem predictorum domini episcopi, et ejus procuratoris de premissis omnibus presentibus instrumentum retinui et in hanc publicam formam

regei signoque meo consento signavi in testimonium præmissorum. rogatus, regnante domino Philippo, rege Franciæ; domino Eduardo rege Angliæ, duce Aquitanie; dicto domino episcopo Adurensi.

Punition de ce méfait.

Nos episcopus Adurensis præsens, visis, auditis, intellectis, consideratis diligentissimè et examinatis invasionibus, facinoribus, dampnis, injuriis, maleficiis, incendiis et violentiis antedictis, et quod non motu proprio, sed per alios maligno imbutos spiritu, Deum præ oculis non habentes, instigatus idem Ramundus Arnaldus ad comittenda præmissa prurupit, considerantesque et attendentes quod esset quantum ad fragilitatem humanam importabile, si secundum commissa prædictis delinquentibus imponatur penitentia, et quod disciplina vel misericordia multum destituitur, si una sine altera teneatur, volentes disciplinam misericordiâ temporare, et æquitatem præferre rigori, hæc die sabbati post festum sancti Barnabæ apostoli, ad hæc per nos assignatâ, infrâ tempus in dicta submissione concessum, deliberatione habitâ et consilio peritorum Dominum habentes præ oculis, et Christi nomine invocato, dicto Ramundo Arnaldo debiti citato et vocato, dicimus, pronunciamus et ordinamus, quid non deditur nisi restituatur ablatum, quod dominus Ramundus Arnaldus de Bearnio pro restauratione molendini nostri et stagni sive clausuræ ejusdem molendini et grangiæ, quæ per ipsum Ramundum Arnaldum, et dictos nobiles cum comitantes et eorum complices, et ratione ipsorum fuerunt combustæ et destructæ, ac pro quodam libro pontificali, centum salmatis (*la salmata est de cinq sacs*) utriusque bladi, decem pipis vini novi, et una antiqui, tribus culcitrīs, decem pulvinariis, undecim sargis et cooperturis lectorum, viginti sex lintheaminibus duabus magnis ollis de metallo, uno magno bassino de capro, quatuor pitallīs, duobus flescobus sive boccellis de stagno, quatuor porcīs salsatis, duobus millibus allecum, ducentis merluciis. Salsis, duobus confinibus de ficibus et racemis mellatis, et quadam pecuniæ summa ac multis balistis, lanceis, targis, toulachiis, raubis clavatis, et aliis rebus nostris per ipsos Ramundum Arnaldum, nobiles comitantes et eorum complices, ratione ipsorum, raptis, consumptis et depredatis, distractis, devastatis, solvat nobis, et per dictos nobiles et comitantes solvere faciat cum effectu infrâ proximum festum omnium sanctorum trecentum libras honorum Morlanorum. Item quod pro invasione et injuria nobis, et ecclesiæ, et gentibus nostris per ipsos factis et illatis in loco nostro de Plano prædicto, dictus Ramundus Arnaldus solvat, et per dictos nobiles et comi-

tantes solvere faciat cum effectu helemosinæ ad dandum pauperibus et fabricæ nostræ ecclesiæ Adurensis per medium infrà dictum festum omnium sanctorum trescentum libras bonorum Morlanorum. Item quod ad honorem Dei et beati Joannis Baptistæ, et totius curiæ cœlestis, in quorum injuriam et vituperium suprädicta crimina fuerunt commissa in ecclesia Adurensi nobis in ipsa in pontificalibus existente, vel aliquo canonico, presbitero tamen, per nos ad hoc deputato, vestibus sacerdotalibus induto, dictus Ramundus Arnaldus sine caputio, cum uno cereo accenso per unum diem dominicum; vel alium diem festum et solempnem, dum major erit populi multitudo infrà proximum festum Nativitatis Domini personaliter veniat, et alios nobiles suprädictos per tres dies dominicos vel festivos infrà dictum festum in tunicis, sine capuciis et zonis, discalceatos venire faciat et procuret cum effectu, cum singulis cereis accensis, sub juramento et pœna in submissione in nos per ipsum facta contentis, ad præsentiam nostram, vel deputati à nobis et flexis genibus pio corde petant veniam de excessibus suprädictis.

Item, quod de dictis communitatibus de Villanova, centum : de Perquirio, quinquaginta, et de Poyolio, tringinta homines de melioribus dictarum parrochiarum, dictus Ramundus Arnaldus de Bearnio infrà dictum festum Nativitatis Domini faciat venire, et cum effectu procuret, per tres dies dominicos vel festivos solempnes, sub juramento et pœna in submissione prædicta contentis, ad præsentiam nostram, vel deputati à nobis, nudis in camisiis, cum singulis cereis accensis, et corrigiis in manibus in ecclesia Adurensi, vel montis Marciani, ubi magis placuerit, et processionaliter veniant de introitu villæ ad ecclesiam, dum major affuerit populi multitudo, et flexis genibus pio corde petant veniam de excessibus et criminibus suprädictis, et à nobis, vel deputato à nobis humiliter et devotè recipiant disciplinam. Item quod infrà dictum festum Nativitatem Domini, ad honorem Dei et Beatæ Mariæ Virginis, et Beati Joannis Baptistæ faciant fieri unam crucem, vel imaginem pulcram sancti Joannis Baptistæ deauratam, sive de cupro, vel mamore, prout maluerint, in qua scribantur causæ quare dicta crux sive imago fuerit facta, et quod remaneat perpetuò in ecclesia Adurensi. Item et quod infrà dictum proximum festum Nativitatis Domini per sanctam sedem apostolicam vel per habentem, vel habentes super hæc potestatem, se faciant absolvi à sententia excommunicationis et interdicti, quam propter præmissa de jure incurrerunt. Hæc omnia et singula dicimus, pronunciamus et declaramus per submissionem in nos factam, et omni jure et modo quibus melius possumus, et ea omnia et singula, prout sunt scripta, volumus et mandamus integrè fieri et com-

pletè per dictum Ramundum Arnaldum, et nobiles et complices superius nominatos, et communitates suprascriptas sub juramento et pœna contenta in submissione in nos facta per dictum Ramundum Arnaldum, pro se et nomine quo suprà : quibus quidem in nostra præsenti ordinatione ac declaratione contentis integrè et affectualiter per dictos Ramundum Arnaldum, nobiles et comitantes, et eorum complices, expletis et peractis, nos episcopus prædictus, unà cum nostro capitulo Adurensi, in quantum velle et nostra libera potestas se extendit, cùm Dei ecclesia non claudat gremium redeunti ad ipsam, Ramundo Arnaldo de Bearnio, comitantibus, et eorum complicitibus, purâ mente et affectu benigno, cujus pietas bonum consilium capere consuevit, absolvimus et quitamus, et ipsis parcimus in quantum in nobis est, et potestas nostra se extendit, retentâ tamen nobis potestate addendi, diminuendi et declarandi in præmissis sic, quando et prout nobis videbitur expedire, et de his omnibus et singulis requirimus vos magistrum Ramundum de Caborbiza, et Vitalem de Villa, notarios, quod faciant aut dent nobis unum, duo seu plura instrumenta. Actum et requisitum per dictum dominum episcopum in ecclesia Adurensi, anno et die quibus suprà, testibus præsentibus venerabilibus et discretis viris dominis, abbate sancti Joannis de Castera, præmonstratensis ordinis; fratre Petro de sancto Aunisio, monacho et operario monasterii beatæ Quiteriæ de Manso; fratre Joanne de Maloartico, ordinis fratrum minorum; dominis Bello de Betonis, Guillelmo de Presquidivo, canonicis in ecclesia Adurensi; Vitale de Coyariis, Presbitero; Oddoardo de Loberia; Ramundo de Cadeilhono, de Bascor, Vitale d'Estrema; Ramundo Donati de Maloartico, du Rupeforti; Guillelmo Ayquilenio; Arnaldo Guillelmi Guidonis, de Lebreto; Petro Seguin, de sancto Genio; Joanne Blanc, de Villanova; Bernardo de Pamedo, de Perquirio; Arnaldo Guillelmi de Lapide, de Caseriis; Bertrando deu Noguier, de Renugno; Bertrando Arros, de Granata; Guillelmo Arnaldi de Farga, de Doazito; Arnaldo deu Caïronio, de Mugronio; Ramundo Guillelmi de Campograndi, de Fageto; Petro Basseto, de Genua; Arnaldo Guillelmi de Lucomalo, de sancto Liborio; Martino de Bariis, de Castrownovo; Fortanerio de Fabro de Pendulo; Petro de Farga, de Samadeto, Arnaldo deu Gorc; Augerio de Ferris, de Adura; Ramundo Bertrando de Regina, de Manso, consulibus et capellanis dictorum locorum: et me Ramundo de Caborbiza, publico Ducatûs Aquitanie notario, qui præmissis interfui, et de præmissis præsens instrumentum retinui, et in publicam forman redegi ad instantiam et requisitionem prædicti domini episcopi, signoque meo consueto signavi, unà cum signo magistri Vitalis de Villa, publici notarii infrâ scripti, regnante

domino Philippo, rege Francorum; domino Edwardo, rege Angliæ, duce Aquitanie; dicto domino Garsia, Adurensi episcopo existente: et ego Vitalis de Villa, publicus in toto ducatu Aquitanie notarius, prædictis omnibus et singulis, dum legerentur, die et loco suprâ scriptis, cum prænominatis notario et testibus, præsens interfui et huic præsentî instrumento scripto per manum magistri Ramundi de Caborbisa, notarii suprâ scripti, me subscripsi, et signum meum consuetum in eodem apposui vocatus, rogatus et requisitus.

Usage particulier à l'église d'Aire. — 1335.

Garsias, miseratione divinâ Adurensis et sanctæ Quiteriæ episcopus, dilecto nostro archipresbytero silocensi, vel ejus locum tenenti, salutem in Domino. Vobis sub pœna excommunicationis præcipimus et mandamus quatenus per capellanos vestri archipresbyteratûs monere peremptoriè faciatis omnes et singulos in rotulo huic litteræ annexo contentos, ut infrâ octavas primi festi beati Nicolai hiemalis solvant et reddant nobis, vel magistro Vitali d'Arrimbelsio, loco nostri, summas pecuniarum et ceræ in dicto rotulo contentas, in quibus nobis tenentur pro firmis fabricarum de anno Domini millesimo trecentesimo septimo aut si velint causam rationabilem allegare quare ad hoc minimè teneantur, diem lunæ antè diem festum beati Nicolai apud Aduram infrâ tertiam peremptoriè coram nobis assignetis, alioqui omnes et singulos, canonicâ monitione præmissa, non solventes et causam rationabilem non allegantes, quos nos ex tunc propter eorum inobedientiam in his scriptis excommunicamus, excommunicatos per capellanos archipresbyteratûs vestri in suis ecclesiis publicè nuncietis et nunciari faciatis diebus dominicas et festis, donec absolutionis beneficium meruerint obtinere. Datum Aduræ die mercurii antè festum beatæ Catharinæ Virginis, anno Domini millesimo trecentesimo trigesimo sexto. Reddite litteras sigillatas mandato completo.

Usage particulier à l'évêché d'Aire — 1335.

Garsias, miseratione divinâ Adurensis et sanctæ Quiteriæ episcopus, dilecto nobis in Chrisso archipresbytero Tharsani, salutem in Domino. Cùm ecclesia Adurensis omnium aliarum de diœcesi sit magistra, cui honor et reverentia ab aliis dictæ diœcesis debet exhiberi, ex antiquâ longævâque consuetudine diutius approbatus, unus de quolibet hospitio pater familias domûs teneatur visitare dictam ecclesiam Adurensensem annuatim in festo decollationis sancti Joannis

Baptistæ : nos dictam laudabilem consuetudinem et diutius approbatam volentes firmiter observare, et à subditis nostris facere observare, vobis mandamus sub pœnâ excommunicationis, quatenus canonicè et privatim moncatis per capellanos vestri archipresbyteratûs, nobis et vobis subjectos, et monere faciatis plebes à nobis sibi commissas, ut in isto instanti festo decollationis sancti Joannis Baptistæ vadant ad dictam matrem ecclesiam Adurensem cum opsonibus et aliis deveriis consuetis, faciendo escarium consuetum, et taliter quòd lucrari valeant indulgentias ipsâ die et per octavas visitantibus dictam ecclesiam consuetas : et si ex causâ legitimâ ad dictum locum attendere non valeant, per capellanos mittant obsones, et alia deveria consuetam monentes insuper omnes et singulos rectores et vicarios vestri archipresbyteratûs, ut in vesperis dicti festi in dicto loco nostro se in conspectum nostrum, vel locum nostrum tenentis representent, et primis vesperis, missæ et aliis divinis officiis die sequenti superpelliceis induti intersint, prout hactenus fuit consuetum, necnon portent cabalagia debita et consuetâ, unâ cum nominibus omnium suorum parrochianorum in scripto, tam solventium, quàm non solventium; alioquin omnes et singulos rectores, vicarios, ecclesiasticos, cabalagia et nomina parrochianorum suorum solventium et non solventium ipsa cabalagia in scripto non portantes, non mittentes, et alios parrochianos infra dictam diem cabalagia, vel obsones et alia deveria consuetâ, quòd nos à dicto termino in antea, exigente eorum inobedientiâ, in his scriptis excommunicamus, sic excommunicatos in vestrà ecclesiâ publicè nuncietis, et in aliis ecclesiis nunciari faciatis, donec meruerint se absolvi, nullo alio mandato à nobis super hoc expectato.

Datum in loco nostro do Plano, die Sabbati antè festum beati Petri ad vincula, anno Domini millesimo trecentesimo trigesimo quinto. Reddite litteras sigillatas mandato completo.

(Toutes ces pièces sont extraites du manuscrit d'Aire.)

EVÊCHÉ DE BAYONNE.

Dénombrement du diocèse de Bayonne. — 980.

Ego Arsius indignus et humilis Laburdensis episcopus, volo tradere notitiâ successoribus et posteris, ea quæ nostro episcopatu, scilicet B. Mariæ Laburdensis subjacent loca. Omnis vallis quæ Citsia, dicitur, usque ad Caroli crucem, vallis quæ dicitur Bigur, vallis quæ Erberua dicitur, vallis quæ Ursaxia dicitur, Bastan item vallis usque in medio portu Belat, vallis quæ dicitur Larrin, terra quæ dicitur Ermania et S. Sebastianum de Busico usque ad S. Mariam de Arosth, et usque ad sanctam Triauam. Has tenemus et possidemus in domi-

nio S. Mariæ Laburdensis ecclesiæ, eo tenore, ne unquam ab episcopo vel archiepiscopo fiat ulla contradictio, vel proclamatio successoris nostro, sed potius sit affirmatio. Hæc affirmatio seu stipulatio facta est in præsentia domini archiepiscopi Auxiensis Odonis, necnon et aliis viris religiosis, clericis et monachis; Vigente domno apostolico romano pontifice Benedicto, regnante Hugone magno rege Francorum, imperante duce Gasconiæ Vuillelmo Sancio. Sig. Arsii qui hanc fieri vel confirmari præcepit, sig. archiepiscopi Auxiensis Odonis, sig. Wastonis Centuli vicecomitis, S. Lupi Anerii vic. S. Arnaldi Lupi vic. Aquensis, S. Saluatoris Abbatis S. Seueri. Si quis hanc contradicere voluerit repetitio ejus ad nihilum redigatur, et nisi resipuerit victus canonicali iudicio anathema sit.

Guillaume, duc d'Aquitaine, donne la moitié de la ville de Bayonne à l'évêque. — 1120.

Notum habeant omnes tam præsentis quàm futuri, quòd ego G. dux Aquitanorum donavi B. Mariæ de Baiona, et Raimundo de Martres episcopo, medietatem civitatis de Baiona, pro redemptione animæ meæ, et parentum meorum, cum omni jure quòd ibi habebam liberam et absquæ ulla contradictione in perpetuum possidendam; ita quòd nullus de successione mea jam dictam ecclesiam de Baiona, et episcopum, atque canonicos ibidem Deo servientes, in nullo unquam infestare præsumat. Donavi etiam extrà muros Padouentiam per terras cultas et incultas, ita ut ibi grangias et agriculturas facere possint, et per mare et aquas dulces similiter, ut molendina ibi et piscaturas liberè et absquæ ulla contradictione facerent. Ceterum ut hoc donum firmum et illibatum permaneat, quanto meo suprà memoratum episcopum, et ecclesiam de Baiona investio, et proprio sigillo confirmo et corroboro. Testes sunt Stephanus de Caumont, Ugo Tibol, Gaufridus de Rochafort, Aimar de Archlag, Bardon de Cunnag, Gaston de Bearn, W. R. de Gensag, Robertus vicecomes de Tartas, Petrus de Mugron, Lobes vicecomes de Maredine, W. de S. Martino, B. de Baiona. Datum fuit apud S. Severum.

Dont que les habitants de Labour faisaient en mourant à leur évêque. — 1170.

Dubitatum fuit ab hominibus de Labord, et de Arberoe, quid vel quantum deberent relinquere Baionensi ecclesiæ in morte sua, pro salute animarum suarum. Quocirca B. vicecomes de Baiona in festo Natiuitatis S. Mariæ, præsentè F. Baionensi episcopo, et universis canonicis, statuit cum consilio et voluntate et assensu baronum terræ,

et totius populi, ut qui haberet duas equitaturas, unam in morte sua relinqueret episcopo. Qui non habet equitaturam nisi unam, et qui haberet quatuor boves aratorios, equitaturam vel meliorem bovem relinqueret episcopo : qui haberet tantum duos boves aratorios, et alia decem capita boum, vaccam prægnantem, vel bovem de vacca prægnante, relinqueret episcopo : qui haberet tantum duos boves aratorios et non haberet alia decem capita boum, sed haberet porcos vel oves, quinque solidos relinqueret episcopo et hoc tali pacto, ut si amici vel cognati ejus qui mortuus esset vellent, episcopus in ecclesia ubi defunctus jaceret, missam celebraret; sin autem in cathedrali ecclesia. Præterea statutum est ut fideliter darent decimas equarum, vaccarum, porcorum, ovium; et si episcopus vel nuntius ejus conquereretur, quod male decimatum esset, juraret ille qui decimam dedisset cum duobus de melioribus mansionariis ejusdem parochia, qui conjugati essent, quod fideliter reddidisset decimam. Hoc statutum fecerunt sicut scriptum est, B. vicecomes de Baiona, et G. de Baiona, S. Bonion et filii ejus, B. de Urtubie, A. de Naubies, An. de Saut, A. de Urtucega, Brasc. de Sance.

(Extrait du *Gallia Christiana*.)

Bulle du pape Célestin III qui établit les possessions de l'évêché de Bayonne. — 1190.

« Célestin pape, etc. au vénér. Père B. et aux discrets fils, les chanoines de Bayonne voulant acquiescer avec plaisir à vos justes prières, afin que vous puissiez demeurer dans une ferme et stable possession de tous les biens qui appartiennent à présent ou qui pourront dans la suite appartenir à votre église, nous avons résolu de les exprimer ici par leurs propres noms, qui sont : le lieu même où cette église est située avec ses appartenances et dépendances ; les églises de Mayer, de S. Vincent d'Ustaritz, d'Uzquit, de Pagazu, d'Orsai et de Bonloc ; l'hôpital et oratoire d'Apat, l'hôpital et oratoire d'Irizuri avec les appartenances et dépendances, tant des dites églises que desdits hôpitaux ; la vallée appelée de Labourd, la vallée appelée d'Orsei's, la vallée appelée de Cize, la vallée appelée de Baygorri, la vallée de Bastan, la vallée appelée de Lésaca, la vallée appelée d'Otarzu jusqu'à S. Sébastien : et nous vous confirmons aussi, par ces présentes lettres, tout ce que votre église a acquis par de voies raisonnables et dont elle est à présent dans une possession paisible par la donation des princes tant au dedans qu'au dehors de la ville, soit en censives sur des maisons, sur des jardins et sur le four, soit en péage et en revenus de la boucherie, en vignes, vergers, moulins et dime

qui vous sont dues des noales de votre évêché, en droits, pêche, tant à la mer que dans les eaux douces, et dans les terres, tant cultivées que celles qui ne le sont pas. »

(Extrait du manuscrit de Bayonne.)

ÉVÊCHÉ DE CONDOM.

Bulle d'érection de l'évêché de Condom. — 1317.

Joannes vigesimus secundus servus servorum Dei ad perpetuam rei memoriam. Salvator noster cujus nutui cuncta subserviunt in agro mundi hujus messem multam aspiciens et operariorum raritatem attendens dominum messis rogandum esse ut in illam operarios mitteret censuit et ipse idem exiens manè, veluti pater familia diligens, horis diei variis operarios in vineam suam misit. Romanus itaque pontifex qui sicut eodem domino disponente vicarius ejus in terris dignoscitur, sic et ipsius actibus quantum sinit humana fragilitas se conformare tenetur, ubi supercrescere messem, populi videlicet multitudinem viderit, operarios debet oportunos adjicere et juxta propheticum verbum augere, custodiam levare, custodes ac cultores idoneos in dominicam vineam destinare. Saue considerantes attentius et intra pectoris claustra meditatione sollicità revolventes, quòd in tantà multitudine populi quantà fœcundaverit altissimus civitatem et diœcesim Aginnensem, singulorum nullus nequibat, ut concedet unicus pastor inspicere et alias partes boni pastoris implere, quòdque durum erat atque difficile in eadem diœcesi, quæ lata et diffusa existit, ad unicum tantùm a tot personis ecclesiasticis et mundanis recursum haberi, nos cultum augere divinum et spiritualem animarum profectum quem ex subscriptis indubiè provenire speramus, promoveri salubriter intendentes, præmissis et aliis suadentibus justis causis cum fratribus nostris habito super hoc diligenti tractatu, de ipsorum consilio et ex certâ nostrâ scientiâ ac apostolicâ plenitudine potestatis ad laudem Dei et exaltationem ecclesiæ fideliumque salutem Aginnensem diœcesim autoritate apostolicâ dividimus in duas diœceses quas per certos distingui limites faciemus; volentes ac etiam decernentes autoritate prædicta de fratrum nostrorum consilio et ejusdem plenitudine potestatis quòd præter civitatem Aginnensem quæ suam propriam et distinctam habebit diœcesim certis finibus limitandam, villa de Condomio dictæ olim diœcesis, quam velut ad hoc convenientem et accomodam eadem autoritate in civitatem erigimus et civitatis vocabulo insignimus, separatam diœcesim habeat à diœcesi remansurâ civitati Aginnensi certis limitibus distinguendam, quòd-

que ecclesiâ sancti Petri quondam monasterii Condomiensis civitatis ejusdem sit de cætero et habeatur perpetuò ecclesia cathedralis, ipsâ et civitate Condomiensi prædictâ cum suis capitulo et diœcesi per nos, ut præmittitur, limitandâ, ab omni jurisdictione potestate ac superioritate Aginnensis episcopi et capituli et ecclesiæ Aginnensis remanentibus omnino liberis et exemptis. Hæc igitur per dictâ sedis providentiam circumspectam sic facta salubriter et utiliter ordinata perpetuis esse valitura temporibus et robur incommutabilis firmitatis obtinere volentes, auctoritate prædictâ districtius inhibemus ne aliquis cujuscumque præminentiae, ordinis, conditionis, auctoritatis, etiamsi archiepiscopali vel episcopali seu regiâ præfulgeat dignitatē, hujusmodi ordinationem apostolicam, seu aliqua vel aliquam de contentis in eâ quovis quæsito colore, vel modo sive causâ vel occasione quâlibet adinventis turbare seu quomodolibet impedire præsumat. Nos enim irritum decernimus et inane, si secus super his a quoquam quâvis auctoritate contigerit attentari, et nihilominus in eos qui ex certa scientiâ contrarium præsumperint, nisi infra octo dierum spatium post publicationem præsentium resipuerint, cum effectu excommunicationis in personas et interdicti in universitates ac suspensionis sententias in conventus, capitula seu collegia promulgamus de consilio ac auctoritate prædictis nonnisi per romanum pontificem absolutionis beneficium præterquam in mortis articulo valeant obtinere. Nulli ergo omnimò hominum liceat hanc paginam nostræ divisionis, voluntatum, distinctionum, erectionis, inhibitionis et promulgationis infringere vel ei ausu tenerario contraire. Si quis autem hoc attentare præsumperit, indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noverit incursum. Datum Avinionē idibus Augusti pontificatus nostri anno primo.

Bulle qui établit et confirme les possessions de l'abbaye de Condom dans le 12^me siècle.

Alexander episcopus servus servorum Dei dilectis filiis Garsia abbati monasterii dicti Petri *situm* (sic) in loco qui dicitur Condomus et ejus fratribus tam præsentibus quam futuris regularem vitam professis. Quotiès illud à nobis petitur, quod religioni et honestati convenire dignoscitur, animo nos decet libenti concedere Quapropter, dilecti, vestris justis postulationibus clementer annuimus et præfatum monasterium in quo divino mancipati estis obsequio sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et præsentis scripti privilegio communivimus, statuantes ut quascumque possessiones, quæcumque bona idem monasterium in præsentiarum justè et cano-

nice possidet aut in futurum justis modis præstante domino poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant in quibus propriis duximus exprimenda vocabulis, ex dono Hugonis quondam Aginnensis episcopi quicquid in pago Leumania ex jure patrimonii sui vobis contulit : videlicet ecclesiam dicti Petri et locum quid dicitur Condomus cum omnibus suis appenditiis, ecclesiam quoque de Golard cum appenditiis suis, ecclesiam sancti Sigismundi et villam cum omnibus ... ecclesiam de Coysed, ecclesiam dictæ Mariæ de Cassané et villam cum ... ecclesiam de Bornaco cum ... ecclesiam sanctæ Rufinæ de Gelebat cum ... ecclesiam de Marsano cum ... ecclesiam de Marcary et villam quæ appellatur Serra cum ... ecclesiam de Sendet cum ... ecclesiam de Pujol cum ... ecclesiam de Calsdrot et villam cum omnibus pertinentiis suis, ecclesiam de Neraco et villam cum appenditiis suis, ecclesiam de Lauset cum ... ecclesiam de Molas cum ... ecclesiam de Brus cum ... ecclesiam de Franciscano et villam cum ... ecclesiam Salvitatis et villam cum ... ecclesiam de Nadesna cum ... ecclesiam de Stasvilla cum ... ecclesiam de Malavat cum appenditiis suis et villam quæ appellatur Jauvilla cum ... ecclesiam de Lagarda in Fezensiaco et ecclesiam Villænovæ, ecclesiam sancti Gorgorii, ecclesiam sanctæ Geletæ juxta castrum Pardillani terram quæ vocatur Calanetum et terram Bilote, ecclesiam de Captesa et villam cum ...

Hoc quoque præsentī capitulo subjungimus ut ipsum monasterium et abbas ejus vel monachi ab omni secularis servitii sint infestatione securi, omnique gravamine mundanæ oppressionis remoti, in perpetuæ religionis observatione seduli atque quieti et nulli seculari potestati nec abbas nec ipsi monachi aliqua sint ratione subjecti. Obeunte vero te nunc ejusdem loci abbate, vel tuorum cuilibet successorum nullus ibi qualibet subreptionis astutiâ seu violentiâ proponatur nisi quem fratres communi consensu vel fratrum pars consilii sanioris secundum Dei timorem et beati Benedicti regulam providerint eligendum. In parochialibus autem ecclesiis quas tenetis, liceat vobis sacerdotes eligere et electos episcopo representare quibus si idonei inventi fuerint episcopus animarum curam committat et de plebis quidem curâ iidem sacerdotes episcopo, de temporalibus nobis respondeant; decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prædictam ecclesiam temerè perturbare ad iudicium autem hujus à sede apostolicâ perceptæ protectionis quinque solidos monetæ illius terræ nobis nostrisque successoribus annis singulis persolvatis

Datum Turonis nonis junii indictione undecimâ Incarnationis Domini anno millesimo centesimo sexagesimo tertio, pontificatus vero domini Alexandri PP. III anno quarto.

Délégation de la dame de Valette à Guillaume de Galard, pour mettre l'évêque de Lectoure en possession de son siège. — 1450.

In Dei nomine amen. Noverint universi, et singuli præsentes pariter et futuri hoc præsens publicum instrumentum inspecturi, visuri, Lecturi seu etiam audituri, quòd constituta personaliter apud locum Castrinovi Arbei videlicet nobilis domina Alexia de Franchis, condolina dicti loci Castrinovi Arbei vicecomitatus Fesensaguelli, dicens et in veritate asserens, ad ipsam et suos antecessores ac successores expectare ex antiquâ consuetudine aliàs, ut ibidem assercit dum de novo creatus in episcopum Lectorensem vult facere intratam sive introitum in ipsam et intra civitatem Lectorensem recipereque propriam corporalem de novo possessionem ipsius civitatis sive ecclesiæ suæ cathedralis cum certis solempnitatibus et honoribus inter quos est adestratio ratione honoris et jocundi adventûs eidem episcopo et noviter advenienti per ipsam constituentem et suos impendendere cumque ipsa constituens sit mulier, et ad prædicta debita servicia et honores in prædictâ intratâ impendendum propter fragilitatem naturæ mulier non sit sufficiens nec ad impendendum ut deceret et esset congruum prædictum debitum honorem esset persona habilis, ad prædicta et infra scripta impendenda constituit creavit ac solempniter ordinavit suâ certâ scientiâ suum verum, certum, indubitatum, specialem procuratorem faciendam et perficiendam videlicet, nobilem Guilhermum Bernardi de Guolardo virum suum specialiter et expressè ad ponendum sive inducendum in possessionem de civitate, castro et aliis usitatis in ipsâ civitate Lectorensi reverendum in Christo patrem et dominum dominum Bernardum Andream in decretisdoctorem, miseratione divinâ Lectorensem episcopum per ipsum in brevi de novo recipiendum et quando prælibatus reverendus in Christo Pater voluerit facere et faciet suam intratam in prædictâ civitate Lectorensi recipereque voluerit et recipiet ipsam suam possessionem in propriâ persona faciendam cum certis solempnitatibus super præmissâ intratâ ab antiquo observatis. Actum fuit hoc apud dictum locum Castrinovi Arbey die vicesimâ octavâ mensis madii anno Domini millesimo quadringentesimo quinquagesimo, regnante domino Carolo Dei gratiâ Franciæ rege, dominanteque domino Joanne comite Amaniaci, Fezensiaci, Ruthenæ et Insulæ Jordani et vicecomitatuum Leomanie et Altivillaris vicecomite, et domino nostro domino Andrea miseratione divinâ Lectorensis episcopo existente; hujus rei sunt testes nobilis Joannes de santo Joanne habitator loci des Flamarenxis et Geraldus de Pruno loci prædicti Castrinovi Arbey habitator, et Arnaldus de Pomareda.

Paréage de l'évêque de Lectoure avec le roi d'Angleterre. — 1487.

Notum sit universis presentes litteras inspecturis, quod reverendus pater G. Dei gratia Lectorensis episcopus, habito diligenti tractatu cum suo capitulo Lactorensi, considerans maximam et evidentem utilitatem ecclesiæ suæ, permutavit, et nomine permutationis tradidit cum consensu et expressa voluntate dicti capituli sui, pro se et successoribus suis illustri dom. Eduardo Dei gratia regi Angliæ, domino Hiberniæ, et pro se et successoribus suis, medietatem totius domini, justitiatus. jurisdictionis altæ et bassæ quam habet et tenet, et habere et tenere debet in civitate, et suburbio Lactorensi, cum commissis, seu incurramentis, exercitiis, cavalcatis, pedagiis, leudis, vadiis seu pœnis, nundinis, mercatis, macellis, furno, et aliis juribus et deveriis, ad dictam medietatem pertinentibus quocumque nomine censeantur, nundina diei Lunæ in . . . carnio duntaxat excepta. Necnon medietatem illius partis quam habet, et tenet in molendino de Rapassac cum pertinentiis suis, pro centum libris rentalibus monetæ usualis Burdegalensis, quas centum libras idem dominus rex pro se, hæredibus et successoribus suis tenetur assignare eidem episcopo, pro se et successoribus suis infra quadriennium continuum, et completum a data præsentium in episcopatu suo, vel in diœcesi Agennensi citra Garonnam ad arbitrium honorum virorum. Pro quibus centum libris assignavit et tradidit in præsentem idem dominus rex dicto episcopo tres pogesias, seu pictas, seu tres partes unius denarii Burdegalensis pedagii, cum honore et pertinentiis suis : de illis tribus denariis et obolo quos habet in pedagio suo de Millano, per ipsum episcopum, et successores suos cum suo honore, commissis incurramentis et pertinentiis pacificè possidendas, quousque prædictæ centum libræ ut prædictum est, sint assignatæ et extunc dictus dominus rex constituit se nomine dicti domini episcopi tres pogesias possidere, etc. Et sciendum quod idem episcopus nomine suo et ecclesiæ suæ, et successorum, dedit, donavit et cessit ex causa permutationis prædicto regi, hæredibus et successoribus suis, omne jus, et omnem actionem realem, personalem et mixtam, quam idem episcopus nomine suo et ecclesiæ suæ habebat, et habere debebat contra quoscumque ratione medietatis prædictæ. Et dictum dominum regem posuit idem episcopus in possessionem omnium prædictorum, et dedit regi prædicto vel alii nomine suo, auctoritatem et potentiam mittendi in possessionem omnium prædictorum, ac constituit idem episcopus se possidere nomine regis prædictam medietatem domini, justitiatus et jurisdictionis, et pertinentiarum ipsarum, etc. Et dom.

Lucas de Thaney miles, senescallus Vasconie, vel qui pro tempore fuerit requisitus per episcopum, vel ejus mandatum, tenetur jurare se integre servaturum permutationem dictam; et jura et libertates ecclesie Lactorensis defensare, etc. Actum in capitulo ecclesie Lactorensis v. die exitus Februarii anno domini millesimo ducentesimo septuagesimo tertio regnante Edwardo rege Anglie, sede Burdegalensi vacante. P. Gondaumério majore Burdegalensi. Testes dominus Thom. de Clar. dominus Oto de Pardeilano; dominus Oto de Leoman. Fortanerijs de Casanova milites. Petrus de Pomeriis archid. Leomanensis, Jordanus archid. Lactorensis, et alii canonici.

(Extrait du *Gallia Christiana*.)

Pierre de Galard met en possession l'évêque de Lectoure — 1487.

In nomine Domini amen. Noverint universi et singuli presentes pariter et futuri quod anno Incarnationis Domini millesimo quadragentesimo octuagesimo septimo et die quadam dominica intitulata sive computata quinta mensis augusti regnante illustrissimo principe et domino nostro domino Carolo Dei gratia Francorum rege apud civitatem Lectoræ hora prima ejusdem diei, in janua ejusdem civitatis Lectoræ vocata la Porta Pintha alias vocata antiquitus la Porta de Bacuoera ubi reverendus in Christo pater et dominus dominus Petrus de Abraco miseratione div. Lactorensis episcopus equester super quandam mulam existerat causa possessionis dicti episcopatus adipiscendæ existente cum eo magnifico et potenti viro domino Joanne de Bosco Rotundo domino baroniarum de Ruppe et de Armano consiliario et cambellano domini nostri regis et senescallo armanachi nobilibus viris Bernardo de Bassabat domino de Pordeac, domino Joanne de Testeto judice majore senescalli Armanachi, domino Guilhelmo de Vitraco licentiatum in legibus, Jacobo Honedius, Stephano de Laumeto, Arpino de Fogeraco, Bertrando Abeda et Geraldo de Santlana consulibus civitatis Lectoræ et pluribus aliis metabilibus personis cum eodem equitantibus usque ad numerum ducentum et centum equorum, coram quo domino episcopo venit et se presentavit nobilis Petrus de Guolardo Condominus Castrinovi Arbey pedester absque clamide sine sotularibus et cum caligiis separatitis, associatus pluribus pagesiis usque ad numerum sexaginta vel circa cum magnis baculis albis qui quidem de Guolardo coram eodem domino episcopo et in præsentia assistentium et mei notarii infra scripti verbotenus dixit et eidem significavit quomodo ipse de Golaro et ejus prædecessores erant in possessione et saisina à quadraginta, quinquaginta, sexaginta et centum annis citra et ultra et à tanto tempore quod non erat i-

memoriâ hominum die, qua episcopus Lectorensis electus et confirmatus vult ingredi civitatem causâ suâ consecrationis et possessionis ut episcopus et dominus ejusdem civitatis in quartâ parte adipiscendâ in habitu in quo ipse de Golardo existeret ponendum ipsum episcopum in possessione, videlicet accipiendo equum quem equitat episcopus ad frenum et tenendo per frenum ducere equum à dictâ portâ eundo per carreriam rectam usque ad ecclesiam sancti spiritus dictæ civitatis et à dictâ ecclesiâ per alteram carreriam reducere et conducere equum semper per frenum usque ad portam ecclesiæ cathedralis beatorum Gervasii et Protasii dictæ civitatis et ibi ante ipsum episcopum manibus suis propriis ab equo descendere, et ipse de Golardo et ejus prædecessores ibidem incontinenti consuevisse suprâ equum ascendere tanquam suum proprium et cum suis pagesiis iterum equester cum equo ipsius episcopi à dictâ portâ de Porta Pinta per carreriam rectam equitare usque ad ecclesiam sancti spiritus et à dictâ ecclesiâ per aliam carreriam usque ad portam ecclesiæ prædictæ sancti Gervasii redire, et deindè cum equo episcopi sive mula, tanquam suo proprio ubi eidem de Golardo placuerit recedere et suas voluntates de hujusmodi equo sive mula facere; et cum ipse de Golardo videret ipsum dominum episcopum equestrem causa suâ possessionis adipiscendæ eundem humiliter cum quibus honore et reverentiâ decebat requisivit et eidem supplicavit ut de jure, libertate, honore et prærogativâ consuetis uti et gaudere faceret et permetteret prout sui prædecessores facere consueverant. Tunc ipse dominus episcopus audita hujusmodi supplicatione sive requesta ejusdem de Guolardo ibidem certificatus per plures et metabiles personas ibidem assistentes qui præmissa sciebant fore vera et itâ observare viderunt per prædecessores ipsius domini episcopi et etiam quia constabat eidem domino episcopo de propositis corâm eo per instrumenta publica per ipsum de Guolardo corâm eo ostenta hujusmodi supplicationem tanquam juris consonam et rationabilem admisit et eidem annuere volens frenum suæ mulæ accipere ad fines præfatos ut dictus de Guolardo cum voluntate ipsius episcopi mulam ad frenum accepit intrando civitatem et tenendo hujusmodi mulam ad frenum, pagesiis suis cum baculis albis ante ipsum præeuntibus a dictâ portâ per carreriam rectam equitando ipse episcopus possessionem suam ut episcopus et dominus in quartâ parte dictæ civitatis accipiendo usque ad ecclesiam sancti spiritus dictæ civitatis conduxit et per aliam carreriam reduciendo, et equum sive mulam per frenum semper tenendo usque ad portam ecclesiæ cathedralis beatorum Gervasii et Protasii ejusdem civitatis adduxit et ibi manibus propriis ipsum episcopum de hujusmodi mula descendit et incontinenti suprâ equum sive mulam ejusdem domini

episcopi in ejus præsentiâ ascendit et cum suis pagesiis equester ad portam prædictam de Porta Pinta accessit et à dicta Porta prout sui prædecessores facere consueverant equitavit per carreriam rectam usque ad eandem ecclesiam sancti spiritus et ab eadem ecclesiâ sancti spiritus per aliam carreriam usque ad prædictam ecclesiam sancti Gervasii et facto hujusmodi cursu in præsentiâ ejusdem domini episcopi et aliorum dominorum cum hujusmodi mula tanquàm sua cum pagesiis suis exivit de civitate de quibus omnibus et singulis prænominatus nobilis Petrus de Guolardo petiit et requisivit sibi fieri et retineri publicum instrumentum per me notarium infrâ scriptum unum et plura tot quot sibi esset necessarium quod feci de voluntate ejusdem domini episcopi.

Acta enim fuerunt præmissa anno die mense loco et regnante prædictis in præsentiâ et testimonio nobilium et honorabilium virorum Bernardi de Bassabat domini de Pordeac, Guillelmi de Vitraco licentiati, magistrorum Joannis de Job, Deodati de Borcio, Jacobi, Brucelli bacchalaurei et plurium aliorum ibidem existentium testium ad præmissa vocatorum et mei Georgii Lucas notarii autoritate imperiali publici civis Lectoræ qui in præmissis omnibus et singulis præsens fui eaque sic fieri vidi et audivi et de his requisitus notam sumpsi quam in meis inserui protocollis à quibus hoc præsens publicum instrumentum manu mea propria scripsi et signo meo publico quo in meis publicis utor actibus sequenti signavi in fidem omnium et singulorum præmissorum.

(Extrait des archives du Séminaire.)

ÈVÈCHÉ DE TARBES.

Privilège accordé par Charles de la Marche, comte de Bigorre à l'évêque de Tarbes Guillaume Hunauld. — 1319.

Carolus regis Franciæ filius, comes Marchiæ et Bigorræ, ac dominus Criciaci et Fulgeriarum salutem. Notum facimus quòd cum dilectus et fidelis noster Guillelmus Hunaldi Tarviensis episcopus nobis cum instantiâ supplicasset, ut super quibusdam infrâ scriptis quibus dicebat se, ecclesiam suam, clericos et personas ecclesiasticas à nobis seu nostris gentibus contrâ justitiam gravatos, eidem provideremus de remedio opportuno; videlicet quòd cum contingit infrâ comitatum nostrum Bigorræ clericum vulnerare, vel percutere clericum aut laicum; aut si contingat clericum vulnerari vel percuti usque ad effusionem sanguinis, vel fractionem membri, vel à se ipso bruti animali, vel casu fortuito, nisi plagam seu vulnus et memb

fractionem ostendat gentibus nostris in recentia facti, licet de jure communi, et consuetudine notoria regni Franciæ, dictorum clericorum de factis personalibus punitio, cognitio, et correctio ad ipsum episcopum pertinere noscatur; nihilominus senescallus vel alii officiales nostri Bigorriæ, indebitè compellunt eosdem clericos ad solvendum sibi pro præmissis emendam, legem seu pœnam sexaginta quinque solidos Morlanenses, vel ad tradendum ipsum brutum animal, aut rem damnificantem pro dicta lege seu noxa; quòd nonobstante ista abolenda consuetudine, quæ corruptela dici potius debet, in præjudicium jurisdictionis ecclesiasticæ, de cetero per gentes nostras fieri prohibemus præmissos abusus, ad jus commune penitus reducetes. Item quòd quando contingit aliquem laicum falsum dicere, aut alium delinquere tali delicto cujus punitio et cognitio de consuetudine regni notoriè ad judicem ecclesiasticum spectat, si idem episcopus capiat eosdem laicos sic delinquentes, et ultrà unam noctem teneat, ad faciendum de ipsis justitiæ complementum, dictus senescallus, seu alii nostri officiales Bigorriæ indebite petunt ab ipso episcopo pro qualibet nocte sexaginta quinque solidos Morlanenses, licet idem episcopus carcerem habeat, et ejus prædecessores habuerint ab antiquo, et ad ipsum pertinere noscatur detentio, punitio et correctio prædictorum, quam exactionem quacumque corruptela in contrarium nonobstante per senescallum, et alios officiales nostras de cetero fieri prohibemus; cùm nostræ intentionis non existat jurisdictionem ecclesiasticam impedire quominus delinquentes ipsos tenere debeat et punire. Item quòd si contingat per aliquem de subditis, servitoribus vel familiaribus ipsius episcopi vel clericorum, seu personarum ecclesiasticarum aliquem vulnerari vel sanguinem ab ipso abstrahi, seu membrum aliquod frangi, et persona delinquens fugiat, aut solvendo non existat, vel episcopus ipse, aut alia ecclesiastica persona ecclesiasticam ipsam personam delinquentem non tradat eisdem senescallo seu nostris officialibus, præfatus senescallus seu alii nostri officiales compellunt ipsos episcopum, clericum, seu personam ecclesiasticam ad solvendum sibi pro delinquente legem, seu pœnam 63. solidorum Morlanensium, licet idem episcopus, clericus, seu persona ecclesiastica culpabiles non existant; quem abusus seu corruptelam de medio tollentes, juri communi duximus reducendum.

Item quòd si aliquis clericus vel persona ecclesiastica in habitu et tonsura clericali capiatur per dictas gentes nostras, quavis ratione vel causa dicti officiales nostri compellant eundem ad solvendum carteragium, seu personagium, quòd abusu in contrarium nonobstante de cetero fieri vetamus, nisi hoc casu quo clericus à jure permittitur à secularibus capi. Item volumus quòd excommunicati qui

Baptistæ : nos dictam laudabilem consuetudinem et diutius approbatam volentes firmiter observare, et à subditis nostris facere observare, vobis mandamus sub pœnâ excommunicationis, quatenus canonicè et privatim moneatis per capellanos vestri archipresbyteratûs, nobis et vobis subjectos, et monere faciatis plebes à nobis sibi commissas, ut in isto instanti festo decollationis sancti Joannis Baptistæ vadant ad dictam matrem ecclesiam Adurensem cum opsonibus et aliis deveriis consuetis, faciendo escarium consuetum, et taliter quòd lucrari valeant indulgentias ipsâ die et per octavas visitantibus dictam ecclesiam consueta : et si ex causâ legitimâ ad dictum locum attendere non valeant, per capellanos mittant obsones, et alia deveria consueta inonentes insuper omnes et singulos rectores et vicarios vestri archipresbyteratûs, ut in vesperis dicti festi in dicto loco nostro se in conspectum nostrum, vel locum nostrum tenentis representent, et primis vesperis, missæ et aliis divinis officiis die sequenti superpelliceis induti intersint, prout hactenus fuit consuetum, necnon portent cabalagia debita et consueta, unâ cum nominibus omnium suorum parrochianorum in scripto, tam solventium, quàm non solventium; alioquin omnes et singulos rectores, vicarios, ecclesiasticos, cabalagia et nomina parrochianorum suorum solventium et non solventium ipsa cabalagia in scripto non portantes, non mittentes, et alios parrochianos infra dictam diem cabalagia, vel obsones et alia deveria consueta, quòd nos à dicto termino in antea, exigente eorum inobedientiâ, in his scriptis excommunicamus, sic excommunicatos in vestra ecclesiâ publicè nuncietis, et in aliis ecclesiis nunciari faciatis, donec meruerint se absolvi, nullo alio mandato à nobis super hoc expectato.

Datum in loco nostro do Plano, die Sabbati antè festum beati Petri ad vincula, anno Domini millesimo trecentesimo trigesimo quinto. Reddite litteras sigillatas mandato completo.

(Toutes ces pièces sont extraites du manuscrit d'Aire.)

ÉVÊCHÉ DE BAYONNE.

Dénombrement du diocèse de Bayonne. — 980.

Ego Arsius indignus et humilis Laburdensis episcopus, volo tradere notitiæ successoribus et posteris, ea quæ nostro episcopatu, scilicet B. Mariæ Laburdensis subjacent loca. Omnis vallis quæ Citsia dicitur, usque ad Caroli crucem, vallis quæ dicitur Bigur, vallis quæ Erberua dicitur, vallis quæ Ursaxia dicitur, Bastan item vallis usque in medio portu Belat, vallis quæ dicitur Larrin, terra quæ dicitur Ernania et S. Sebastianum de Busico usque ad S. Mariam de Arosth et usque ad sanctam Triauam. Has tenemus et possidemus in domi-

ARCHEVÊCHÉ D'AUCH.

Donations faites à l'église d'Auch par Clovis — 509.

Quoniam memoria hominis labilis est, etc. Ad notitiam igitur et memoriam tam modernorum quam futurorum per Præsents scripti linquam transmittere curamus; quod Clodovæus rex Francorum piæ recordationis, vir in armis strenuus, et Bellicis negotiis exercitatus, cum Auxiorum Civitatem et Terras circumadjacentes in manu forti et in brachio extento de manu Saracenorum liberasset, recognoscens et credens quia nuda divino Victoria sibi collata fuerat; Venerabilem Ecclesiam Sanctæ Mariæ Auxiensis, communicato majorum consilio, magnificentia regali, Terris ac pretiosis Donis ampliavit, dilatavit, augmentavit, et immunitatibus omnimodis eam multis modis decoravit; ab omni servitio seu debito vel exactione Fisci regalis eam immunem efficiens et liberam; et insuper totum jus, totumque dominium regale ei et in eam conferens. Sanè eo tempore Alericus Rex, qui quidem primò in nomine Christi Jesu Baptismi gratiam susceperat; sed in Hæresim postea lapsus fuerat, regni lora regebat per totam Equitania, quem præfatus Clodovæus cælesti fretus auxilio de tota Equitania potenter exturbavit, et Tolosam usque effugavit. Sub Alerico autem præsidebat in Metropoli Auxitana Archipræsul nomine Perpetuus miræ Sanctitatis; qui cognito adventu Clodovæi, qui in Regibus Francorum primus susceperat Christianitatis insignia, gaudio gavisus est immenso, et exiens obviam ei protulit et obtulit ei panem et vinum, sicut alteri Abraham alter Melchisedech; undè factum est ut præfatus Rex Clodovæus jam dictum Archipræsulem in sacrarium amoris sui reciperet, et speciali eum suâ gratiâ donaret. Dedit ei etiam et successoribus ejus canonicè instituendis totum Corpus Civitatis et suburbium totum: Ecclesiam sancti Joannis Evangelistæ super Ercium; Ecclesiam sancti Petri; Ecclesiam sancti Martini, quam ipse Clodovæus ad intercessionem uxoris suæ Clotildæ reginæ sumptibus suis miro opere construxit, et eam donis regis mirificè exornavit. Inter cætera verò dona, quæ enumerare longum et forte supervacaneum esset, obtulit Rex Deo et Beatæ Mariæ tunicam et chlamydem suam, necnon et Urceolum aureum quo effundebatur aqua ad lavandas manus Regis et Reginæ. Obtulit etiam propriâ manu in altari centum solidos aureos, ut coronas aureas inde facerent ad accedenda luminaria. Præcepitque, ut omne tributum quod de diversis civitatibus solvebatur annuatim Fisco regio I. XII. aurei ab eadem die in posterum solverentur Auxienti ecclesiæ per

singulos annos. Omnes quoque civitates totius Guasconie subjecte beatæ Mariæ Auxienti, ut esset, et diceretur metropolis, hoc est mater aliarum civitatum. Nihilominus dedit sæpè dictus rex Deo et beatæ Mariæ et antefato pontifici jure perpetuò possidendam ecclesiam et villam sancti Petri de Vico, cum omnibus appendiciis suis; quæ quidem villa sive ecclesia eo tempore regalis Fiscus erat. Hoc donum inconcussum et integrum habuit, quietè tenuit, et pacificè possedit per multorum curricula dierum Auxitana ecclesia, et pontifices et habitatores ejus.

(Extrait du Cartulaire d'Auch).

Dommages causés à l'archevêché d'Auch par Bernard IV, comte d'Armagnac et Geraud son fils, vers 1200.

Notum habeant tam præsentis quam posteris, quod cum Raimundus Aimerici de Montesquivo captus esset a Geraldo de Arbeissano, cum quo guerram habebat, et in castro de Lavardenes vinculis ferreis mancipatus, venerabiles viri Bernardus episcopus Bigoritanus, et Geraldus de la Barta tunc Auxitanus archidiaconus avunculus ejus, ut solveretur diu laboraverunt : tandem cum multis impediens causis id de facili fieri non posset, præfatus G. obsidem pro eo se posuit in prædicto castro ; nominatus autem R. Aimerici inde exiens visitatis parentibus et amicis suis, et postulante ab eis, super hoc auxilium, cum redemptionem habere non posset, in magna positus angustia veniens Auxium, magna precum instantia supplicavit domino archiepiscopo felicis memoriæ Villelmo, et canonicis B. Mariæ sedis Auxitanæ, ut super terra sua de Berzale nomine pignoris conderent sibi necessariam pecuniam. Undè factum est quod canonici habito cum domino archiepiscopo super hoc consilio, acceperunt in pignus pro septingentis solidos Morlanenses præfato R. Aimerico ad multas preces ejus omnem terram suam de Berzal cultam seu incultam, et omnia jura sua quæcunque in ecclesiis, villis, rusticis et redditibus quocunque modo ibi possidere videbatur. Omnia si quidem hæc prædictus R. Aimericus impigneravit canonicis B. Mariæ bona fide et absque malo ingenio, pro se et tota successione sua, pro prædicta pecunia. Et ut in omnibus his major indubitanter adhiberetur sibi fides, obtulit se Deo et B. Mariæ in jam dicta ecclesia in canonicum ; et dum vixit cum esset ibi tanquam canonicus præbendam accipiebat, et adhuc fit tantum pro eo quantum pro aliquo canonico defuncto. Procedente vero tempore cum prælibatus G. promotus esset in episcopum Tolosanum, quoniam amore prædicti nepotis sui propensiori cura præfatam Berzale quam ut defenderet

canonici consilio et assensu dicti domini archiepiscopi et R. Aimerici commendaverunt eidem episcopo nominatam terram et ecclesiam de Marsano. Postmodum defuncto bonæ memoriæ dicto archiepiscopo nominatus G. episcopus Tolosanus electus fuit in archiepiscopum; quod utique grave fuit nimis domino B. Arman. Unde ipso adeunte ecclesiam Romanam pro habendo pallio, ipse B. occupavit violenter et indebite ecclesiam Auxitanam; rediens vero nominatus G. jam archiepiscopus a curia Romana per religiosos viros episcopos, abbates et alios amicos et parentes utrorumque, et deinde per se ipsum quacumque potuit precum instantia præfatum B. diligenter et humiliter convenit et exoravit, ut præscriptam ecclesiam sibi redderet ut suam propriam, et quæ ad ipsum B. nullo prorsus jure spectabat; quod si quidem idem B. pravorum usus et fultus consilio facere renuit: archiepiscopus vero habito super his jam dicti nepotis sui R. Aimerici et aliorum amicorum consilio, jus suum armis persequi decrevit. Unde ecclesiam prædictam de Marsano consilio, voluntate et assensu ejusdem nepotis sui R. Aimerici, contra B. Armeniacensem munivit. Postmodum verò idem B. collecta non modica manu militum et peditum, ex improvise de subito irruit in præfatum ecclesiam de Marsano, eamque et turrem quæ in capite ecclesiæ eminebat, diruit. Tandem sopita inter G. archiepiscopum et B. Armeniacensem prædicta guerra, præfatus R. Aimerici Auxim veniens in capitulo coram archiepiscopo et canonicis movit querimoniam super destructione præscriptæ ecclesiæ et turris, dicens occasione eorum et guerra hæc esse demolita; et iccirco hæc ab eis in pristinum statum debere restitui. Ad quod canonici responderunt unanimiter prædictam guerram inter domnum archiepiscopum et B. Armeniacensem nunquam suo factam aliquo modo fuisse consilio, voluntate vel assensu; et ideo in nullo se ei teneri. Post multam autem verborum super hoc disceptationem, ad preces et instantiam domini archiepiscopi, canonici gratia habendæ in posterum pacis, ne quis de successione sua occasione hac injuste eos inquietare, seu molestare falso posset, concesserunt et firmiter statuerunt, ut per triennium sequens quidquid ad celerarium B. Mariæ, et commune eorum ibi spectabat, in restitutionem jam dictæ ecclesiæ et turris de Marsano cederet; quod nimirum eidem R. Aimerico valde placuit, et pro pagato se de hoc tenuit, et constituit ibi ad hoc recipiendum, et opus perficiendum villicum suum quemdam nomine W. Sans cognomento Eisevid: hic quidem prædictos redditus percepit tres continuos annos, quibus prædicta ecclesia et turris in majori quantitate et fortitudine et altitudine restaurari posset; sicque factum est quod ipse omnia hæc in inutiles usus consumpsit,

et ecclesia Auscitana magna inde eo tempore incurrit incommoda. Postea vero cum idem R. Aimerici Jerosolimam ire disponeret, et ad hoc perficiendum ab avunculo suo nominato archiepiscopo sumptus necessarios expeteret, ne domnus archiepiscopus ejus petitioni satisfaceret, Geraldus de Archomont et Forto de Anglez archidiaconi Auxitani, cum Ezicio de la Serra, et Garcia de Arroeda ejusdem ecclesiæ canonicis, ex parte sua et conventus Auxitanæ sedis, et domini papæ, inhibuerunt quousque dictæ querimoniæ pro se et tota successione sua renuntiaret; cumque idem R. a domino archiepiscopo pertinaciter instaret, ut postulatam sibi subsidium conferret, respondit domnus archiepiscopus non se venturum aliquo modo contra prædictorum virorum inhibitionem, nec se ei quidquam de his quæ postulaverat facturum. Undè factum est quod ipse Remundus Aimerici habito super hoc parentum et amicorum suorum consilio, constitutus apud montem Cassinum juxta castrum Diverii, cum jam arripuisset viam versus Jerosolimam, firmavit et guerpivit in manu nominati G. archiepiscopi, quod nec ipse nec aliquis de tota successura progenie sua unquam reclamaturum, seu conqueratur super destructione dictæ ecclesiæ de Marsand, vel turris, contentus semper eo quod, ut superius dictum est, canonici pro restauratione ejusdem ecclesiæ et turris eidem Raimundo Aimerici olim in redditibus suis concesserant illapso triennio. Ut autem hujusmodi querelæ enuntiatio suam firmitatem et robur habeat, et robur in perpetuum, idem Remundus Aymerici dedit fidejussores B. de Maloleone avunculum suum, et A. W. de la Bartha consanguineum suum, B. de Panesac, et Willelmum Bernardi filium ejus et Willelmum Bernardi de Mazeres, et plures alios; hi omnes sub religione sacramenti fidei suæ juraverunt et firmaverunt pro R. A. et tota posteritate sua, ita ut expressum est omni tempore guerpitionem hanc et renuntiationem inviolabiliter eos observaturos.

Hæc sunt damna et malefacta a Bernardo Armaniensi et filiis et sagittatoribus suis ecclesiæ Auscitanæ irreverenter et violenter illata. Imprimis cum dominus bonæ memoriæ Guilhelmus Auscitanus archiepiscopus Auscitanam urbem ei tradidisset, et comitem Feziacensem, quoad potuit eum levasset, et innumeras pro eo expensas fecisset, ipso mortuo præfatus Bernardus Auscitanam ecclesiam ex magna parte destruxit, domos quoque et munitiones claustrari, scilicet tres turres, et cellarium, et septem millia laterum qui parati erant ad chorum in ecclesia faciendum, et ex his et de ruina sedis et aulæ archiepiscopalis, et ecclesiæ sancti Martini constructum est oppidum, de dormitorio et de cæno infirmorum extracti fuerunt viginti quatuor lecti, de coquina canonicorum extracta fuerunt caldaria

et cramallum magnum ferreum, et caminale similiter ferreum, cathena longa putei et citula, de domo archiepiscopi abstraxit caldaria et cramalla, et duas concas æneas, armaria ubi libri et vestimenta archiepiscopi servabantur, tabula quoque rotunda ubi archiepiscopus comedebat; demum tam de claustro quam de domo archiepiscopi omnia utensilia et omnium officiorum firmitates abstractæ fuerunt et asportatæ, et de cellario beatæ Mariæ trecentas concas milii et mixturæ unde turris de Jegun facta est. Item, idem Bernardus dominum archiepiscopum Geraldum bonæ memoriæ Roma cum pallio redeuntem, et in altari beatæ Mariæ, ut moris est, celebrare volentem, ecclesiam quam violenter occupaverat, intrare non permisit. Quamobrem dominus archiepiscopus et canonici per biennium et eo amplius sub gravi labore et pecunia per provinciam exularunt, et ipse Bernardus interim omnia jura archiepiscopalia et canonicorum, tam in eadem urbe, quam per totam terram, a servientibus suis occupari fecit. Præterea Bernardus Armaniensis pro redemptione Bernardi de Cominhe constituit fidejussorem dominum Geraldum archiepiscopum erga Odonem de Leomania pro quinque millibus solidis, de quibus idem Bernardus nihil ei vel alicui persolvit; pro qua re archiepiscopi et ecclesia Auscitana passa est damnum valens decem millia solidorum. Item, quod primo poni debuit, cum dominus archiepiscopus Roma redisset, et ad sedem suam, prædicto Bernardo impediente, accedere non posset, magna nimis compulsus necessitate, cum episcopis et aliis multis religiosis viris, qui ibi aderant, ad ecclesiam sancti Martini, qui ecclesia regalis est, declinavit, et ibi ipso domino archiepiscopo divina celebrante, familia dicti Bernardi oblationem panis clericis domini archiepiscopi violenter abstulit; deinde cum dominus archiepiscopus jus suum armis persequi cœpisset, et ad quamdam munitionem nepotis sui Raimundi Aimerici, quæ Marsanum dicitur, se contulisset, præfatus Bernardus collecta ingenti armorum multitudine, dictam munitionem cepit et destruxit, et turrem quæ in capite ecclesiæ ibi erat, usque ad solum demolitus est; pro qua re sedes Auscitana jam incurrit damnum duo millia solidorum et eo amplius. Apud Castinum pignus centum solidorum violenter abstulit, et hactenus possedit. Apud Nugarolium quoddam decimarium de Fogacot del Cer, quod ecclesia beati Nicolai in pace possedit nomine pignoris mille quingentorum solidorum, et ipsum pignus Guilhelmus Raimundi del Cer per violentiam detinet, de censu comitatus Armaniensis, quem censum annuatim ecclesiæ Auscitanae faciebat, triginta annis violenter retento. Tandem interventibus utriusque patris amicis, facta fuit qualiscumque concordia inter dominum archiepiscopum et Bernardum, et archiepiscopus rediit ad

ecclesiam suam. Postmodum vero idem Bernardus in solita malitia et pertinacia perseverans in nullo factæ stetit compositioni, clericum et scriptorem domini archiepiscopi cepit et inturravit, et resuscitatis inter eos iterum inimiciis, pro eo maxime quia ipse Bernardus et Geraldus filius ejus præscriptam ecclesiam dominam et matrem suam sibi subjugare intendebant, jura archiepiscopalia et canonicorum ubique invadentes, præfatus Geraldus præscriptam ecclesiam ausu diabolico cum exercitu Raimundi comitis Pictaviensis, qui tunc Lectoræ erat, expugnavit et cepit eamque, claustra et domos canonicorum et archiepiscopi apposito igne combussit, et ecclesiam magna ex parte demolitus est, et de ecclesia tapeta et alia ornamenta extrahi fecit et asportari, et arcam quæ adhuc est in aula castri; scrastam quoque ad redemptionem centum viginti solidorum coegit; deinde etiam expulso de ecclesia archiepiscopo et canonicis, omnia jura eorum per biennium sicut prius utique, et usibus suis applicavit, in nullo deferens dominæ et matri suæ ecclesiæ Auscitanæ. Ecclesiam quoque sancti Martini cum officinis suis comburi fecit, et vineam domini archiepiscopi truncari. Omnia autem hæc facta sunt Sancio de Labatut existente bajulo, cui successit Forto filius ejus, qui proprium castrum archiepiscopi de Lamaguere combussit, et apposuit ignem turri in quo erat dominus archiepiscopus una cum Artinguere, qui utique vix evasit incendii et mortis periculum, equos etiam ejusdem archiepiscopi et totam castri suppellectilem et prædam inde abduxit. Apud Jugun prælibatus Bernardus Armaniacensis incastellavit ecclesiam, invito et contradicente domino archiepiscopo successore ejus, et canonicis sanctæ Mariæ, et in cimeterio circa ecclesiam construxit castrum cum tota terra circa ecclesiam infra sexaginta stadia sit sanctæ Mariæ et sanctæ Candidæ, de unaquaque domo apud Trenbledam quemdam honorem beatæ Mariæ qui reddebat duodecim denarios, et per triginta annos canonicis abstulit. Item apud Vicum molendinum, quod in nostra terra constructum erat, nobis violenter abstulerunt, et quandiu duravit per voluntatem suam possederunt. Apud Vicum ecclesiam occupaverunt, eamque cum omnibus redditibus suis per biennium possederunt, omnia jura archiepiscopalia et ecclesiæ infra villam et extra irreverenter usurpantes. Ab archidiacono mulam abstulerunt, et clericos ecclesiæ ad redemptionem coegerunt; unum de clericis diaconem naso et oculis et labio privaverunt, Bernardo de S. Felice bajulo existente per tempus quando ecclesia occupata fuit usque ad diem mortis suæ, procedente vero tempore in transmarinis partibus domino archiepiscopo Geraldo defuncto: iterum Geraldus Armaniacensis præscriptam ecclesiam occupavit, et incastellavit ecclesiam, et in magno fossato totam circumdari fecit.

Extumulati fuerunt plusquam centum homines et mulieres de cimiteriis; etiam ecclesiæ omnes destructæ, scilicet aula, camera et solarium magnum; in prima congressione passa est ecclesia de Vico damnum, in his quæ ad eam spectabant valens plusquam quatuor millia solidorum. In secunda vero congressione plusquam tria millia solidorum valentia; nam in ecclesia per annum nulla divina celebrata fuerunt. Item cum dominus archiepiscopus transmarinas partes visitare pararet, Geraldo Armaniacensi nepoti suo domos, ecclesias, villas, et omnia jura sua tuenda usque in reditum suum commendavit: quo abeunte idem Geraldus castrum de las Laceras quod archiepiscopo pro mille et trecentis solidis obligatum erat violenter occupavit, et Raimundo d'Arcamont qui de manu archiepiscopi ipsum tenebat abstulit, et postea reddere noluit. Præterea notandum quod cum quidam civis nomine de Priano domini archiepiscopi Bernardus bajulus monetarios quos idem Geraldus et pater suus adduxerat, quadam die increparet pro eo, quia falsam monetam faciebant, unus ex eis ipsum ad mortem cultello percussit; nec his contentus Geraldus dictum Petrum ad redemptionem trecentorum solidorum coegit, in nullo deferens domino archiepiscopo, nec civibus qui omnes clamabant, istud contra omnem justitiam et antiquam urbis consuetudinem id de novo esse violenter attentatum. Item quidam homo Joannes nomine in propria parte urbis beatæ Mariæ et archiepiscopi habitans, quandam fœminam fratris sui uxorem, usque ad effusionem sanguinis quasi percussit, quo facto Guillelmus Raimundi de Lacaute bajulus dicti Geraldi, non requisito juris et rationis ordine contra inhibitionem ex parte domini archiepiscopi et ecclesiæ nostræ interpositam, omnes res ejus hostili more confiscavit; domum quoque ejus ubi comes in parte urbis beatæ Mariæ et archiepiscopi nullam comites unquam habuerunt jurisdictionem ad castrum irreverenter asportari fecit. Petrus vero Bonec bajulus constitutus ne ulli prædecessorum suorum in malitia videretur deterior, Guillelmum de Gabrioti venerabilem Auscitanum odio canonicorum et sacerdotum ausu diabolico cepit, et ipsum ab urbe extrahens in castro de las Laceras vinculis ferreis mancipari fecit. Præterea dominus Bernardus de Sedirac archiepiscopus constituit nominatum Geraldum fidejussorem debitoribus suis Tholosanis civibus, pro qua re cum dictus Geraldus omnes res et possessionem occupasset, canonici in arcto constituti nominato Geraldo mille solidos mutuaverunt, accepto ab eo juramento quod et debitoribus suis satisfaceret, et chartas nobis redderet; de quibus omnibus nihil penitus hactenus fecit; pro qua re archiepiscopi Auscitani et canonici, gravia valde et innumera damna incurrerunt, ad hoc dicto Geraldo in vinculis apud Olorium constituto, Bernardus frater ejus

Viviano de Aignano bajulo existente, ecclesiam sancti Martini, quam Garsias Darceide familiaris canonicus Auscitanæ sedis tenebat, violenter cepit tam ipse quam dictus bajulus et familiæ eorum, et omnia quæ ibi invenerunt, et trecentas concas bladi quæ erant dicti Garciz de tellario sanctæ Mariæ extrahentes ad castrum asportaverunt, quæ omnia ad duo millia solidorum aperte præcensita sunt. Si quid minus est supplete.

(Extrait du *Gallia Christiana*).

Bulle du Pape Célestin III confirmant les possessions de l'église d'Auch. — 1195.

Cælestinus episcopus servorum Dei, venerabili fratri Bernardo Auxitanensis ecclesiæ archiepiscopo, ejus successoribus canonicè substituendis, in perpetuam memoriam. In eminenti sedis apostolicæ speculâ disponente Domino constituti, fratres nostros episcopos tam propinquos quàm longè positos fraternâ debemus charitate diligere, et ecclesiis sibi à Deo commissis paternâ sollicitudine providere: quacircâ, venerabilis in Christo frater Bernarde Archiepiscope, tuis justis postulationibus clementer annuimus, et præfatam Auxitanam ecclesiam, cui auctore domino præesse dignosceris, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus, et præsentis scripti privilegio communimus: statuentes, ut quascumque possessiones, quæcumque bona eadem ecclesia in præsentiarum justè ac canonicè possidet, aut in futurum concessionem pontificum, largitionem regum vel principum, oblationem fidelium, vel aliis justis modis præstante domino poterit adipisci, firma tibi tuisque successoribus et illibata permaneant. Adjicimus etiam ut eadem Auxitanensis ecclesia quæ soli sacrosanctæ romanæ ecclesiæ noscitur subjecta fuisse, nulli prorsus alicui debeat subijci potestati; sed in ea libertate consistat quàm ipsam recolendæ memoriæ Clodovæus quondam Francorum rex de Sarracenorum manibus liberatam piâ devotione donavit, et multis ac variis donis nec non et possessionibus ampliavit; addens quòd quidquid juris in ecclesia illa vel civitate habebat totum in usus ejusdem loci archiepiscopi nomine perpetui et successorum suorum ex tunc et in perpetuum proveniret, sicut memoratus rex archiepiscopo qui ecclesiam præscriptam tunc temporis præsidebat, noscitur indulcisse; et prædecessores sui hactenùs possederunt.

Ad hæc quidquid in corpore civitatis vel extrâ, citrà flumen Ercii vel ultrâ, jure parriochali sive jure fundi, memorata Auxitanensis ecclesia in vineis, culturis, et aliis terris, ac molendinis hujusque possedit, infrâ illos videlicet terminos, qui ab antiquioribus veridicâ

sunt terminatione distincti atque calcati : ecclesiam sancti Laurentii extrà muros ; ecclesiam sancti Martini cum appenditiis suis ; ecclesiam sancti Petri : quartas etiam omnium ecclesiarum, de quibus eas habere, et sub custode suo prædecessores tui percipere consueverunt, sicut ipsas à tempore bonæ memoriæ Austindi quondam Auxitanensis archiepiscopo, qui easdem quartas dicitur acquisivisse, et antecessores tui habuisse noscuntur, tibi et successoribus tuis præsentis privilegii paginâ communimus. In Armaniacho ecclesiam de Nugarol, cum tota parrochia sua, sicut Bernardus comes cum uxore sua Naupasia, et filiis suis Geraldo, et Ottone quondam ipsi Auxitanensi ecclesiæ vendiderunt, nihil juris in ea vel pertinentiis ejus sibi vel posteris suis reservantes, et eandem venditionem cum rerum suarum additamentis super evangelia sancta firmantes, ecclesiam Castelli de Corneliano, cum domibus, possessoribus, decimis, oblationibus, et parrochianorum Cimererio, ecclesiam sancti Saturnini Sotiensis, cum ipso castro et appenditiis suis. Ecclesiam sancti Petri de Vico cum ipso castro et appenditiis suis, cum decimis et cæmeteriis suis : ecclesiam de Lugajano. In Pardiaco ecclesiam sancti Christophori, et sanctæ Mariæ de Marceliano cum decimis et oblationibus suis. In Asteriaco ecclesiam de Idrag, cum ipso castro et appenditiis suis. Castrum quoque de Lamaguera, cum ipsa ecclesia, decimis terris et hominibus. Ecclesiam sanctæ Venantiæ cum tota villa : et quod habet in ecclesia de Duroforti, ecclesiam de Arbeissano, ecclesiam de Vignau, ecclesiam de Gaubissano, ecclesiam de Artigua, ecclesiam de Castellonovo, ecclesiam de Sajano, et census quem habet in grangia de Artiuues, videlicet 30. mensuras tritici de 1. pala, ecclesiam de Barrads, ecclesiam de Pipios, ecclesiam de Orbessano. In Magnaco ecclesiam sancti Mammetis. In civitate Elizana ecclesiam sanctæ Mariæ cum decimis, oblationibus et parrochianorum suorum cimiterio. In ipso Burgo possessiones et proprias domos quas ibi habes. In Ausano ecclesiam de Agraulet, cum vineis et aliis appenditiis suis, ecclesiam de Fremosens et S. Petri de Genens, et ecclesiam S. Joannis de Ispanis, cum possessionibus et aliis pertinentiis suis, ecclesiam de Lafita, ecclesiam de Castilhono, cum decimis, et oblationibus suis. In Savaneis ecclesiam sancti Joannis, et S. Candidæ de Jeguno cum decimis, oblationibus, et aliis pertinentiis suis, ecclesiam de Principanio, ecclesiam de Bretos, ecclesiam sancti Ægidii de Peyrusse. In Juliacensi archidiaconatu medietatem proventuum ecclesiæ de Laviniaco. In Corrensaqueis ecclesiam sancti Joannis et sancti Bibiani, et sancti Martini do Berdale, cum appenditiis, decimis et cæmeteriis suis, ecclesiam de Cabelolas, totam villam sanctæ Christinæ, cum terris, vineis et villaris. In Angles ecclesiam de Insula, et jus quod habes in eadem villa,

ecclesiam sancti Michaëlis de Crotera, tertiam partem ecclesiæ sancti Joannis de Ordesano, decimas de Barser, ecclesiam de Villa Nova, et ipsam villam, et domum de Rivoforto, cum terris suis cultis et incultis, ecclesiam de Niesto, ecclesiam Despeirolii, ecclesiam de Basiano, ecclesiam Despuios; et quod habes in ecclesia de Rutissano, et in ecclesia sancti Joannis, ecclesiam de Arcaia. In Spania ecclesiam de Pedrola, et Azoer, cum terris, decimis, et oblationibus suis, domos et possessiones quas habes Tudelæ. In Sarreria ecclesiam sancti ferreoli, et sancti Frajolfi; episcopos quoque inferius annotatos, ecclesiæ Auxitanensi metropolitano jure subjectos, tibi tuisque successoribus auctoritate apostolicâ nihilominus confirmamus, videlicet Bigorritanum, Lascurrensem, Olorensem, Aquensem, Bayonensem, Adurensem, Vasatensem, Convenarum, Conseranensem et Lactorensem. Usus insuper Pallii, plenitudine videlicet pontificalis officii tuæ fraternitati apostolicæ sedis liberalitate largimur; quo utique illis diebus utaris, quibus antecessores tuos usos esse cognoscis, videlicet in Nativitate Domini, in festo Protomartyris Stephani, Circumcisionis Domini, Epiphania, Hypapanthi, dominica in Ramis Palmarum, Cœna Domini, Sabbato sancto, Pascha, Feria 2. post Pascha, Ascensione, Pentecoste, tribus festivitibus beatæ Mariæ, in natalitio beati Joannis Baptistæ, Commemoratione omnium Sanctorum, solennitatibus omnium Apostolorum: Dedicationibus ecclesiarum, consecrationibus episcoporum, ordinationibus clericorum, ecclesiæ tuæ principalibus festivitibus, et anniversario tuæ Consecrationis die.

Antiquas et rationabiles consuetudines, et regulares observantias circa ordinem canonicum, et institutiones seu destitutiones personarum, quas prædecessores tui hactenus tenuerunt, tibi nihilominus confirmamus. Adjicimus etiam, ut liceat tibi, frater Archiepiscopo, auctoritate nostrâ, habito concilio canonicorum regularium, in Auxitana ecclesia substituere regulares. Disponendi quoque et liberè ordinandi honores, et beneficia, dignitates et officia ipsius ecclesiæ, in capitulo canonicorum regularium, in personis regularibus tantum, et non in aliis, liberam habeas facultatem. Non liceat tibi seu alii cuilibet personæ in eandem ecclesiam canonicos intrmittere sæculares. Statuimus insuper, ut beneficia ecclesiæ, ac dignitates quæ ipsa ecclesia vel canonici tui in præsentiarum justè ac canonicè possident, de ipsis canonicis regularibus, et non de aliis personis, præter consensum majoris et sanioris partis capituli ordinentur. Statuimus quoque, et à te, frater Archiepiscopo, inviolabiliter observari præcipimus, ut quicumque in prælibatis ecclesiis sancti Martini extrâ civitatem, sancti Nicolai de Nugarol, sancti Saturnini de Sotio, sancti Petri de Vico, sanctæ Candidæ de Jeguno, sancti Jacobi de Idrag, canonicari vo-

luerint, capitulo Auxitanæ ecclesiæ prius se præsentent, et in ejus præsentia, assensu et auctoritate tua in nominatis ecclesiis divinis obsequiis mancipandi canonicam suscipiant, et eidem matri ecclesiæ tanquàm spirituali matri suæ debitam semper obedientiam et reverentiam humiliter exhibeant, prout consuetum est hactenùs et servatum. Sancimus etiam juxtà decretum beatæ recordationis Urbani papæ in parrochialibus ecclesiis, quos infra episcopatum tuum monachi tenent, tuo consilio præbiteros collocent, qui præbiteri à te parrochiæ curam cum abbatum consensu suscipiant et de plebis cura tibi rationem reddant, abbati verò pro rebus temporalibus ad monasterium pertinentibus debitam subjectionem exhibeant.

Obeunte verò te, ejusdem ecclesiæ archiepiscopo, vel tuorum quolibet successorum, nullus ibi qualibet subreptionis Astutiâ seu violentiâ preponatur, nisi quem canonici regulares ejusdem ecclesiæ communi consensu, vel pars consilii sanioris secundum Dei timorem et sanctorum patrum institutionem providerint eligendum; et eidem electioni nulla de cætero secularis persona seu potestas se aliquâ occasione ingerere, seu immiscere, eamque impedire, seu perturbare aliquo modo præsumat. Decernimus ergò, ut nulli omninò hominum liceat præfatam ecclesiam temerè perturbare, aut ejus possessiones auferre, vel ablatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare; sed illibata omnia et integra conserventur, eorum pro quorum gubernatione et sustentatione concessa sunt usibus omnimodis profutura, salvâ nimirum apostolicæ sedis auctoritate. Si qua igitur in futurum ecclesiastica sæcularisve persona hanc nostræ constitutionis paginam sciens contrà eam venire tentaverit, secundò, tertiove commonita, si non reatum suum congruâ satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui careat dignitate, eamque de divino judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et à sacratissimo corpore Dei et Domini nostri Jesu-Christi, aliena fiat, atque in extremo examine divinæ ultioni subiaceat : cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jesu-Christi, quatenùs et hic fructum bonæ actionis percipiant, et apud distinctum judicem præmia æternæ pacis inveniant. Amen. Amen. Amen.

Datum Laterani per manum Censii sanctæ Lucie, in Orcha dominipapæ Camerarii II. Idus septembris, indictione decima tertia. Incarnationis Dominicæ, anno millesimo centesimo nonagesimo quinto. Pontificatus verò Domini Cælestini PP. III, anno quinto.

Droit de tester accordé aux clercs. — 1326.

Primò, omnes Auscitanæ diocesos præbyteri bona sua, uti in vitâ quibus volent, sic in obitu liberè, uti jura permittunt, largiantur.

nullâ antistitis expectatâ facultate, quam ex nunc illis ultrò concedit. Secundò, si quis præsbyter ultimum diem intestatus clauserit, istius bona suis archipræsbyter sic distribuat : ut primò funeris, deindè creditorum, tum ministrorum ipsius ratio ut par est habeatur. Reliquum tripartitò dividatur, ac primam partem fabrica ecclesiæ cui inserviebat : secundam pauperes ejusdem ecclesiæ ; tertiam parentes obtineant, etc. Tertiò, si quis præsbyter curam administrans, in festo Paschæ vel post illud obierit, mediam partem fructuum majorum proximè colligendorum habeat, de iisque disponere valeat, mediâ reliquâ futuro Curio asservatâ. Quòd si non disposuerit, eodem modo quo dictum est distribuantur. Quartò, semel in anno post octavam Paschalis Synodus celebretur, cujus tempore 150 libræ Turonenses reverendissimo archiepiscopo ab omnibus diœcesis Curionibus solvantur, eorum quilibet pro portione sibi taxatâ.

Hæc omnia arbitrorum pronunciata Guillelmus archiepiscopus rata habuit, et ad aliòs quoscumque beneficiatos extendit : quibus item ii qui tunc aderant Guillelmus de Cardallaco archidiaconus Anglesii, Amaneus de Lauro, Magnoaci, Arnaldus de Moleria, Elizona, Emengardus de Posolis, Pardiaci, Petrus de Vallatis, Sumpodii, Vitalis de Cogeto, Astariaci citrà Ercium archidiaconi : Bernardus de Magueria abbas de Idraco, Bernardus Planha Operarius, Joannes de Mureto abbas Cellæ-Fractæ, ac canonici in ecclesiâ Auxitanâ, pro se, et tanquàm capitulum repræsèntantes : et archipræsbyteri de Vico, de Monte-Ferrando, de Valentia, et de Gondrino, tam suo quàm cæterorum ecclesiasticorum nomine consenserunt : Auxis in Mirandâ episcopali seu aulâ die vigesimo nono aprilis, anno millesimo trecentesimo trigintesimo sexto, indictione quarta, Benedicti XII summi pontificis anno secundo.

(Extrait du cartulaire d'Auch).

*Serment prêté au Chapitre métropolitain par l'archevêque
d'Auch. — 1324.*

Pateat universis quod die dominica proxima post festum sanctorum Philippi et Jacobi sub anno Domini millesimo trecentesimo vigesimo quarto. R. in Christo pater D. Guill. divina permissione, archiepiscopus Ausitanus in suo ingressu, ante partem ecclesiæ cathedralis Auxis in præsentia egregiorum virorum dominorum Bernardi, Dei gratiâ, comitis Astariacensis, et Joannis de Tria militis senescalli Tolos. et Albient. ac totius capituli Auscitani et plurimorum aliorum requisitus per dictum capitulum, præstitit capitulo et ecclesiæ prædictis juramentum, sub modo et forma qui sequuntur. Nos Guillelmus pro-

visione sedis apostolicæ archiepiscopus Auscit. ad sta dei evangelia nostris manibus corporaliter tacta juramus, jura, libertates dictæ nostræ ecclesiæ Auscit. ac personatum, ac dignitatum ejusdem, pro posse nostro defendere et tueri, nec non laudabiles consuetudines, et bonos mores prædictæ ecclesiæ, in quantum nobis erit possibile, inviolabiliter tenere, et observare. In cujus rei memoriam prædictus R. Pater ac capitulum, sigilla sua præsentibus duxerunt apponenda in pendenti. Datum anno, die et loco quibus suprà.

Dénombrement des terres et seigneuries appartenant à Mgr. l'Archevêque, extrait du livre rouge de l'Archevêché et de celui du Chapitre, écrit en 1430 en ces termes :

Civitates, villæ, loca et castra infra scripta pertinent ad dominum archiepiscopum Auxitanum quoad temporaliter in solidum vel in parte. Civitas Auxis in toto suo Parsano. Villa de Barrano pro dimidia parte pro indiviso. Villa de Vico pro dimidia pro indiviso. Castrum de Mazeriis in solidum, et ibi pluries tenuit curiam dominus archiepiscopus, instrumentum signatum folio 224. Villa et Castrum de Bassua in solidum. Terra et locus de Idraco in solidum. Locus et castrum de Magueria in solidum. Locus sive castrum de Seissano pro dimidiâ parte pro indiviso. Locus sive villa de Fageto pro dimidiâ parte pro indiviso. Locus sive villa de Calliano in solidum. Castrum cum villâ de socio in solidum. Locus de Rimbosio in solidum. Locus seu villa de Nogariâlo in certo Parsano. Domus cum terris de Aureillanserro in solidum fol. 290. Domus de Figarede cum suis pertinentiis et de Bronillano cum quibusdam aliis Grangis, fol. 373.— Villæ loca seu castra infra scripta alias fuere acquisitæ mensæ archiepiscopali in solidum vel in parte; diu est tamen quòd à dominis nonnullis temporalibus possidentur. Locus seu castrum de Samarano in Astariaco in solidum, quem occupat dominus comes Astariaci. Locus seu castrum de Barbarensis in Astariaco pro quarta parte et pro indiviso, quam occupat dominus comes Astariaci. Locus seu Litges in Pardiaco inferiori quo ad quartam partem pro indiviso, instrumentum. 14 maii 1274. Locus de Monteferrando in Pardiaco inferiori quoad quartam partem et pro indiviso. Villa cum Castro de Mancieto in Armaniaco in solidum. Fuit olim domus hospitalis sancti Joannis Hierosolymitani; locus sive castrum sancti Lupi in diocesi Convenarum pro dimidio et indiviso, et pro alio dimidio acquisitum capitulo Auxitano per instrumentum mensis junii 1314. Castrum de Moissano cum suis pertinentiis pro dimidio et pro indiviso in Fezensiaco per instrumentum. 4 aprilis 1297.

Lettre écrite au pape par le Chapitre d'Auch, en faveur de l'archevêque. — 1494.

Beatissime pater ac clementissime Domine, post humillima pedum oscula beatorum, nobis attendentibus quam triste et inauditum sit, pontifices in dei ecclesiâ absque re sedem eorum turbari, ac indebitè molestari, his verumtamen non obstantibus, verbo et facto intelleximus dignissimum archipræsulem nostrum Auscitanum incredibiles ac indicibiles perpeti tribulationes; sic quod aliud nihil superest nobis, nisi flebilis occasio mœroris et tristitiæ; quoniam percusso capite membra solita sunt tristari; igitur nos pastore languente grex sibi commissus, quod absit insidiatoris laniandus exponatur dentibus: non opus est verbis immorari, verum rejecto omnis desidii sarculo, cum omni velocitate eidem vestræ sanctitati scripta nostra dirigere, quod in præsentiarum. R. cardinalis de Fuxo, insudat sine intermissione, regem nostrum Christianissimum sollicitare, quatenus pontifex noster ad Franciæ regem sic delatus, ut sub pœna banimenti a toto regno Franciæ, confiscationis corporis, et bonorum temporalitate et ecclesiæ jam de facto cæpta, ad conspectum Christianissimi regis cogatur personaliter accedere... ut exatione ac oppressione nostri archipræsulis Auscit..... cedere in ipsius cardinalis favorem, et huic rei nefandæ suum præbere consensum; quod procul à mente ejus extat alienum. Immo Nabuthæ imitans vestigia, ad effusionem usque sanguinis tueri et non cum aliquali afflictionum amaritudine deserere, cui nodo indissolubili annexus permanet; neque ecclesiæ ipsius expediret; neque gregi suo pastori congrueret, quoniam nedum bona quæ in egressu ecclesiæ erant possidet. Porro acquisita ruinosis facultatibus ampliare, ac dilatare cura pervigili conatur, imitans patrem Augustinum, ac B. Hilarium gloriam episcoporum, puta pauperum opibus providens, quia scilicet tempore totalis excidii terrarum Armaniaci quæ propter duram guerrarum commotionem quæ pluribus annorum spatiis viguit in illis loculos et horrea annonæ plena haberet, non tamen in terris sed potius in cœlestibus thesaurisare, per manus pauperum concupivit, ubi ferme decem millia creaturarum fame ac egestate periissent nisi innumerosa bladorum sua abundantia sustentatæ fuissent. Neque ab incæptis destitit; verum undique concurrentes omni momento dominiis in suis alimoniam recipiunt necdum in victu, sed in vestitu subveniendo, quoniam annis singulis certam pannorum copiam inter mendicos et egenos distribuere facit; Ulterius Fœlicis Nicolai modo suis sumptibus donat conjuges, inopes Scholasticos sus-

tinet alitque in studio; his et similibus ecclesiæ fruitor patrimonio. Neque enim prætereundum putamus grandes instaurationes, ac mirabiles reparationes, quas in castris, domibus, aliisque ædificiis hucusque peregit; sponsam ipsius ecclesiam quæ potius velut synagoga quam Christi fidelium ecclesia in hodiernum diem conspiciebatur, totis nititur viribus denuò construere. Ita quod vasto temporum curriculo centum aut plures sustinuit latomos ac operarios; et nisi præfata turbatio supervenisset, eam paulominus ad consummationem perducere fecisset. Vah, quam dolenda est tanti boni retardatio; Præterimus quia præterire licet quod venit in vivorum memoriam, capitulum Auscitanum cum suo prælato in pace vix persistere absque debato et quæstione. Nunc vero pacifica tranquillitate et fælici unionemembris sunt cum capite, quo nobis cuncta succedunt ad votum, et nos regi regum adstringimur jure præstare obsequium.

Serment prêté au Chapitre par Henri de Navarre lors de sa réception de chanoine honoraire. — 1527.

Anno millesimo ducentesimo vigesimo septimo, cum die 31 decembris Henricus Navarra rex et Magareta Valesia comitissa Armaniaci conjuges solemnî ritu, Auscorum civitatem ingressi fuissent, hujus modi juramentum præstiterunt. Ego Henricus Armaniaci comes promitto bona et jura ecclesiæ et capituli Auscitani non occupare, nec detinere, sed eandem ecclesiam et capitulum in sua libertate relinquere et manu tenere et si aliquis occuparet aut occupare vellet bona et jura dictæ ecclesiæ aut capituli illa tueri et defendere, dando opem, auxilium et favorem adversus et contra quoscumque detinentes, et occupantes aut occupare volentes dicta bona et jura: sic me Deus adjuvet et hæc sancta dei evangelia.

Droit dû à la reine de Navarre pour son assistance au chœur. — 1547.

Le 1^{er} jour d'octobre 1547 dans la maison archiepiscopale, pardavant Madame Margueritte comtesse d'Armagnac, ont comparu venerables peres en Dieu, messire Arnaud Monlezun chanoine et sindic du chapitre, et pour tout le chapitre parlant a ladite dame, a dit que par son procureur avoit été requis de luy payer ce quelle pouvoit avoir gagné de sa prebende canoniale, tant du jour precedent de sa venue que du present jour: a quoy faire led. Monlezun syndic setoit offert faire a lad. dame et partant pour le droit des complices du jour de sa venue, avoit gagné comme un chanoine, deux

liards, un pain. Et led. jour, des heures Matines, prime, tierce, sexte none et messe et pour tout en pain montoit 15 pains 2 socs vin et 3 sols argent et du tout led. Monlezun sindic au nom dud. chapitre, en faisoit payement a lad. dame comtesse; de quoy elle s'est tenue pour bien contente : et aud. chapitre elle en a quitté et tient quitte. Presens a ce R. pere en Dieu l'Eveque d'Oleron, Dominique de Gabrié vicaire general de l'Archeveque d'Auch, Julien Ginestes docteur en medecine et autres. Anté, notaire.

Lettre du roi Louis XII au chanoine Rufo, abbé de Faget.

Cher et bien amé pour ceque nous desirons singulierement estre pourvü a votre eglise a present vacant par le trepas de feu notre cousin le cardinal de la Tremouille de quelque bon notable et vertueux personnage d'autorité et maison qu'il nous soit seur et feable ainsi quil est tres requis pour le bien de votre ditte eglise surté de nous et de notre royaume nous écrivons presentement a votre chapitre en general a ce qu'ils ne veuillent proceder a faire aucune election, postulation de leur futeur arcevesque sans preumer estre adverti de notre vouloir et intention sur ce dont nous avons bien voulu vous écrire particulierement vous priant vouloir tenir men a ce qu'il ni soit aucune chose faite que ne soyés adverti de notre dite intention laquelle nous esperons vous faire entendre de brief par aucuns bons personnages que avons ordonnés aller de vers vous ainsi que vous diront plus a plein de par nous nos amis et feaux conseilliers l'éveque de Vabre et labbé de Lodeve et le sieur de Verdusant, lun des cent gentilhommes de notre hostel lesquels vous croirés de ce qu'ils vous diront comme nous memes. Donné en Ast le 19^e de juin.

Entrée à Auch du cardinal de Tournon. — 1547.

Au nom de Dieu. Amen. Sachent tous presents et auenir que l'an de l'Incarnation de nostre Seigneur 1547. et le mercredy 21 jour du mois de decembre fête de St. Thomas l'apôtre heure de neuf ou environ de matin regnant très puissant et souverain seigneur Henry par la grace de Dieu, Roy de France en la ville et cité d'Auch et à l'entrée et porte principale de ladite ville communement nommée la porte de la Treille en presence de nous notaires royeaux et des temoins sous nommez etant personelement etablis, sçavoir est noble puissant seigneur Guillaume de Voisins seigneur et baron de Montaut et de toutes les baronies de Corrensaguetz, de plusieurs autres villes, lieux et places etant a pied avec les chausses sans souliers ajant semele

de cuir au lieu de souliers corroyés avec lassets de tafetas, accompagné de plusieurs gentils hommes aussi à pied un chacun d'eux ayant un baton blanc en les mains, vetus de casaques de velours noir, portant liurée de tafetas blanc et rouge excepté ledit seigneur de Montaut qui estoit seulement accoutré de velours noir comme et tout ainsi qu'il est accoutumé faire de toute ancieneté chacun nouveau auenement d'archeveque d'Auch faisant sa nouvelle entrée dans ladite cité, lequel seigneur de Montaut sest présente à monseigneur le reuerendissime François de Tournon cardinal du titre de St. Pierre et Marcellien en leglise romaine, et par diuine permission archeueque d'Auch, qui vouloit faire son entrée, et nouvelle venue en lad. cité d'Auch, où en tel cas est accoutumé faire, a tels et semblables prelatz à leurs dioceses et archeuechés, estant en son habit de cardinal, et pontifical accompagné de grands nombres d'euesques, prelatz, et autres gens nobles et officiers tant ecclesiastiques que seculiers pour prendre possession actuelle et corporelle de sond. archeueché auquel ledit sieur de Montaut dit et remontra a haute et intelligible voix que tant lui que ses predeseurs ancetres estoient par si deuant et sont de present et de si longtems qu'il n'auoit memoire du contraire en possession et seisine de chacun nouveau auenement du seigneur archeueque d'Auch faisant sa nouvelle et joyeuse entree pour prendre possession dudit archeueché, emmener led. seigr. archeueque par les reues droites alant de lad. porte de la Treille droit a leglise metropolitaine nommée de Ste-Marie, tenant en la main la bride de la mule sur laquelle led. seigr. archeueque estoit monté pour faire lad. entrée : a cause de quoy et pour faire led. service aud. seigr. estoit lec venu accompagné comme dessus pour en ce et en tout autre endroit lui faire service et qu'il à acoutumé faire à ces prédessesseurs ancetres aux archeueques dud. archeueché : auquel seigneur de Montaut, led. seigneur archeueque à rendu graces a loffre dud. service qu'il lui presentoit duquel se contente lui estre fait comme par si deuant auoit estoit fait a ses predessesseurs archeueques par led. seigneur de Montaut ou ses predessesseurs et il lui fairoit tout le deuoir accoutume et bailloiroit aud. seigneur de Montaut tout ce qu'il luy appartenoit sans prejudice de ses droits et dud. seigneur de Montaut.

Et tout incontinent led. seigneur de Montaut honorablement et avec grande reuerence tete decouuerte etant à pied sans souliers avec semelles de cuir ses pieds attachez avec lassets de tafetas comme dit est vetu d'une casaque de velours noir a pris la bride de la mule sur laquelle led. seigneur archeueque estoit monté de poil couuerte et housée decarlate, rouge et en icelle bride ou frain lui a mis un lasset de tafetas pour en tenant led. lasset lamener et conduire jusqu'à

lad. eglise, ce que benignent et sans contradiction à souffert led. seigneur archeueque, et pour ce que led. seigneur de Montaut lors par inconuenient étant deuenu impotent sans pouuoir cheminer qu'a difficulté pria led. seigneur archeueque vouloir permettre que led. seruice lui fut fait par noble Aymeric de Voinsins son fils ainé illec present auquel led. seigneur archeueque à repondu qu'attendu lim-potence dud. seigneur de Montaut il vouloit et consentoit led. ser-vice, et tout autre accoutume faire en semblable cas lui être fait par ledit Eymeric le tous ans consequence : et incontinent led. noble Ey-meric de Voinsins fils ainé dud. seigneur de Montaut es mandement de sondit pere à prins ladite mule par les renep de lad. bride étant à pied en semblable equipage que sondit pere et la mené en tel état jusqu'au deuant de la porte principale de lad. eglise metropolitaine Ste-Marie tout le long de lad. ruë ; de quoy led. seigneur de Mon-taut tant pour luy que pour ses heritiers successeurs à l'aveuir a re-quis nous notaires sous écrits acte lui en être retenu pour la conser-uation de ses droits et lui en être expédié en forme aut'hentique et probante ce que lui auons offert faire en presence de nobles Manaut de la Roque seigneur de Fontarailles Pierre Desparbez seigneur de Baulieu et de la Boubée, Bertrand Desparbez seigneur de Lussan Jean de Maignaut seigneur de Montaigut, Bernard de Beaumont sei-gneur de Malartic, Bernard de Villeres seigneur de Mons, Aymeric Ber-dusan seigneur de St-Criq, Jaques du Coré seigneur de Lafite, Hec-tor de Pins seigneur du Bourg, Jean d'Aignan seigneur du Sendat, Arnaud Guillem de Maignaut fils aine dud. seigneur de Montegut, Jean de Nouilhan seigneur de Peirail en Condomois près de Sos, Ber-nardin Dupuy ecuyer tranchant du roy de Nauarre, capitaine de La-uardens homme d'armes de la compagnie dud. roy de Nauarre, Ray-mont de Peirac écuiier, seigneur dudit lieu, Louis de Montlesunc seigneur d'Aux, Bernard de Montlesunc capitaine d'Aux, messrs. Manaut Moressier pretre en theologie licentier de Miremont, M^e Jean Coma pretre de Montaut ; et honorables hommes M^e Dominique Cabanier bachelier aux loix consul et assesseur d'Auch, Pierre d'Ai-gnan, Jean Limosin, Pierre de Bailac, Fris de Bettribusco, Guillem-Coder, Dominique Gras, Guiraud de Lisle consuls de lad. cité d'Auch, et grand nombre dautres tant nobles que autres assistans, et nous notaires royaux subsignez, et un peut après étant led. sei-gneur archeueque ariué audeuant la porte de leglise par lad. con-duite dud. noble Aymeric et descendæ de lad. mule avec laide dud. Aymeric, et incontinent led. Aymeric tenant lad. mule par le frêm de lad. bride icelle mule parée comme dit est à baillée comme appa-tenant aud. seigneur de Montaut son pere pour raison dudit seruice

Puis le seigneur seigneur de Montaut lequel la prisme au nom dud. seigneur de Montaut, et la faire mener a l'ecurie par le seigneur de Montaut et ce fait led. Aymeric prit led. seigneur par l'un de ses bras le conduisit et mena jusqu'à la porte de la cour de lad. eglise, et dillec icelui seigneur archeveque firma les privileges ou cinquante et cinquante de lad. eglise, que furent remis apres led. noble Aymeric conduisit par les bras et emmena led. seigneur archeveque jusqu'au grand autel d'icelle et icelui seigneur archeveque avec inclination baisa led. icelui seigneur archeveque commença l'introduction de la messe esd. nobles et conueus dessus nommez et plusieurs autres et icelui seigneur fut conduit et emmené par led. Aymeric jusques a la chaire principale a ce ordonne et pare au fond de la cour d'icelle accompagné esd. nobles, et étant auprès dud. seigneur et chaire ar illec fut reçu par led. seigneur de Montaut, lequel seigneur de Montaut adia assoir led. seigneur archeveque dans lad. chaire tenant par le bras et apres incontinent le fit lever, et le baissa par la main gauche et le remit aud. seigneur en signe de prise de possession dud. archeveché suivant la louable et ancienne coutume à observer par lui et ses predecesseurs en tels et semblables cas la dit led. seigneur de Montaut de quoy pareillement led. seigneur de Montaut a nous notaires subsignez pour la conservation roits et pour l'avenir de ses successeurs et ancêtres a requis instrument lui être retenu et expedie en forme probante et que ce que lui avons offert faire, presens esd. nobles dessus nommez et cognoissez et plusieurs autres, et ce fait et celebré lad. chaire par led. seigneur archeveque estant prêt a diner grand-salle dud. archeveché ja assis a table en la compagnie d'icels. eueques, abbés, et autres nobles gens, led. seigneur de Montaut accompagné esd. nobles dessus nommez et cognoissez, et plusieurs autres seigneurs et gentilshommes s'est présenté devant led. seigneur archeveque et a commence de servir de maître d'hôtel entrant que tant lui que ses predecesseurs ancêtres estoient en possession et saisine en telles et semblables nouvelles entrées des seigneurs archeveques d'Auch à leur premier diner dud. jour lui seigneur de Montaut, lui priant vouloir accepter led. service, aud. seigneur archeveque repondit qu'il acceptoit icellui service, et du l'impotence dud. seigneur de Montaut le pria soi assoir de lui a table et diner avec lui lui disant et declarant qu'il d. service pour fait comme si actuellement auoit été fait par led. seigneur de Montaut ce que icellui seigneur de Montaut accepta et obeit aud. seigneur archeveque soi assis a table vis a vis dud.

seigneur archeueque et dina avec lui et apres diner incontinent le service leué led. seigneur de Montaut requit aud. seigneur archeueque lui declarer s'il se contentoit entierement desd. services que lui deuoit pour raison des choses susd. suiuant les coutumes anciennes et priuileges et à jamais par ses predecesseurs obseruez et entretenus, lequel seigneur archeueque lui a repondu qu'il se contentoit de tous les services que pour raison des choses susd. lui deuoit et incontinent oule lad. reponse ledit seigneur de Montaut est alle droit au dressoir estant à la grand-sale et aupres de la cheminée d'icelle et a fait prendre toute la vaiselle d'argent qu'étoit sur led. dressoir et buffet pour le service dud. seigneur archeueque et ce par led. noble Pierre Desparbez seigneur de Beaulieu, Frix de Poussin son ecuyer et M^r d'hotel qui au nom dud. seigneur de Montaut en ont emporté toute la vaiselle d'argent dud. buffet à lui, appartenant en recompense desd. services comme disoit led. seigneur de Montaut. Ce tout present et voiant led. seigneur archeueque sans contradiction aucune : des quelles choses susd. led. seigneur de Montaut à demandé et requis acte lui estre retenu et expédié en forme probante par nous susd. notaires subsignez ce que auons offert faire presens lesd. nobles consuls dessus nommez et cognommez et plusieurs autres illec qu'estoient tant de la compagnie dud. seigneur archeueque que dud. seigneur de Montaut et nous Pierre de Henniterie notaire royal habitant de lad. cité d'Auch, et Arnaud Rollier aussi notaire royal du lieu de Montaut qui de toutes et chacunes les choses susd. par led. seigneur de Montaut requis les actes presens auons retenu et led. Henniterie enregistré en ses protocoles lesquels en la presente publique et authentique forme par autre clerc à nous feable auons fait ecrire et grosoyer et apres deument collationné à son original de nos seins publics et authentiques l'auons signé en foy et approbation de toutes et chacunes les choses susdites.

Donation de Barran au Chapitre d'Auch. — 1073.

In nomine Domini nostri Jesu Christi. Ego Eicius Sancius offero filium meum Gillelmum Deo, et B. Mariæ in præsentia domini Willelmi archiepiscopi et canonicorum ejus, ut sit perpetualiter Clericus et canonicus prædictæ gloriosæ Virginis Mariæ, et dono ei cum filio meo, laudante et favente uxore mea Azinetta matre jam dicti pueri, honorem quem ego comparavi de Rolgerio de Chercob consobрино uxoris meæ, tertiam partem ecclesiæ de Barran, et tertiam partem honoris quem Willelmus dat et tenuit et possedit avus prædicti Rotgery et dono sponsalitiū quod de uxore mea accepi vineam de Caza-

ias et casalum de Busans, et vineam de Mumulbad et casalum de Boudger et campum quem comparavi de Forto sanctio Despied, et usum et espletam de Bosco de Calaid ad ædificationem et reparationem ecclesiæ de Barran. Hanc donationem facio cum uxore mea Azineta et cum filio meo cerebruno, B. Mariæ cum hac charta. Præsentem Willelmo archiepiscopo et Clericis ejus præposito, atque Arnaldo Aymerico, et Enardo et Garsia et alio Garsia et cæteris Clericis, præsentibus militibus Oddone de Montalt et fratre ejus Otgerio, et Bernardo de Cresteras, Aliis multis. Hanc chartam fecit Bernardus Monachus capellanus archiepiscopi prædicti, residente in romana sede Grego. PP VII. Regnante Philippo rege Francorum, signum Eicii sacii authoris hujus chartæ de honore quem ego Eicii sanctius comparavi de Rotgerio hanc insertam chartam quæ huic est adjuncta feci.

Accord entre le Chapitre et le Sacristain de Sts-Marie, au sujet du casuel. — 1130.

Noverint itaque et præsentis et secuturi quod residentibus in capitulo domino Willelmo archiepiscopo omnibusque canonicis : sacrista procedens in medium proposuit querimoniam in conspectu eorum dicens se nimis gravari et injustè tractari a cellerario, quod in ecclesiâ sancti Laurentii sibi indebitè usurparet ea quæ ad sacristæ dignitatem pertinere constaret. Cumque ad hæc reclamaret et viva voce contradiceret cellerarius, asserens et contestans se sua non illius tollere, ex præcepto archiepiscopi secesserunt in partem iudices ab utroque delecti, duo archidiaconi, Vitalis de Camassas, et Antonius de Logarsono ; et alii duo Arnaldus de Jegun, et R. de Poy qui debitum finem, et justitiæ consentaneum huic causæ imposuerunt : lenorem etenim antiquæ consuetudinis recensentes, adjudicaverunt vivâ voce, item juris per omnia debere habere sacristam in ecclesia beati Laurentii sicut in ecclesia beatæ Mariæ, in penitentiis, in sepulturis, et in caudelis tam in ipso dies festo, quam in reliquis diebus. Hujusmodi ergò judicium in commune prolatum, et in omnium audientia expositum, collaudantibus et approbantibus universis archiepiscopo et canonicis, decretum est ab illis sic observari inconcussum, et illibatum, in sæculum sæculi. Hac tamen conditione, ut quotiescumque missæ celebratæ fuerint ibidem, si candellæ defuerint, sacrista abundanter largiatur, cæteraque præparet necessaria.

Etat des offrandes pour le sacristain du Chapitre. — 1136.

Notum habeant, et præsens ætas et secutura posteritas, quod singulis annis v diebus panem accipere debet sacrista, in ecclesia ad

comparandum, juncum, quo substernantur monasterii pavimenta : prima videlicet, ante natam Domini dominica, dominica in ramis palmarum; dominica ante Pentecosten: dominica ante festum omnium sanctorum; dominica ante festum Purificationis beatæ Mariæ; decima quoque tam panis quam annonæ sive frumenti, et solamei in Assumptione et Nativitate beatæ Mariæ: nec solum his diebus, verum etiam quorumque die, infra januas vel ante, cujuscumque generis annonæ ceciderit, totum solemne in jure sacristæ constat cedere, linum quoque quod in his festivitibus in altare beatæ Mariæ oblatum fuerit, in unum adunari debet, et decima sacristæ dari. Candelæ vero, quæ in altari sancti Stephani ceciderint, in potestatem sacristæ deveniunt. Altare enim sancti Joannis his diebus propriè proprium dinoscitur esse sacristæ: decima quoque et vinearum et agrorum, quæ celerarius propriis bobus vel sumptibus excoluerit in sacristæ horrea debet recondi: debet huic cellararius duos solidos annuatim per solvere ad emendas signorum cordas.

Règlement des prières lors du décès des Chanoines. — 1136.

Quoniam provida et misericors sanctorum prudentia in plerisque sacræ scripturæ locis efficaciter admonet, omnes debere ubicumque terrarum christianitas dilatatur, pro animabus fidelium defunctorum pauperibus Eleemosinas erogare, et suas preces Deo fundere: Idcirco Willelmus hujus sedis archiepiscopus, consensu et comuni canonico-rum consilio hujus sanctæ ecclesiæ decrevit, et in posterum observari constituit; ut postquam frater ab hoc vita migraverit, quisque sacerdotum, infra 30^m. diem, decem missas pro defuncto fratre celebret; diacones verò, et subdiacones, et cæteri inferiori ordinis, singuli quinque psalteria legant: et si quis frater inter eos fuerit nesciens psalterium, toties dicat pater noster, aut aliquem psalmum, si scit, quousque numerum psalmodiæ trium psalteriorum compleat; et per unum annum ad mensam cum cæteris fratribus, libra panis et obba vini pauperi tribuatur; de carne verò et cæteris victualibus conveniens ei portio detur. Completo anno ejus anniversarium hoc modo fiet annuatim: Defunctorum matutinæ 9. lectionum, cum laudibus et responsariis dicantur, et missa pro eo celebretur, et in refectorio fratres tam cibo quam patre pauperem diligenter pasci procurent.

Nombre des Chanoines. — 1331.

Noverint universi quod nos Guilhelmus permissione divina archiepiscopus ause: una cum capitulo nostro videlicet venerabilibus et dis-

cretis viris dominis; A. de Lauro, II. de Purdailhano, Guilhamneo de Villafrancisca, Fortanerio de Baulaco, B. de Magueria, Arnaldo de Moleria, B. de Son's, Garcia de Malartico, Odone de Mass, B. de Planch, Armengodo de Posalis, Joanne de Falgario, Petro de Vallatis, Vitalis de Rogero, Gastone de Jumato, Odone de Montealto canonicis in ecclesiâ Auscit: ut moris est ad sonum campanæ in capitulo ecclesiæ Auscit. congregati capitulantes et capitulum facientes tractantes quæ sæpe sæpius super statu prædicto ecclesiæ Auscit; volentes cultum divinum in prædicta ecclesia augeri, et ut sine litigio in eadem eccl. habitantes valeant famulari, compensatis facultatibus ejusdem capituli, inspectisque oneribus ipsius tum ratione capellarum, præbendariorum, clericorum, familiarium, procuratorum ac notariorum, consiliatorum et aliorum necessariorum servitorum ipsius capituli cum ratione hospitalitatis cum ratione charitatis quas necessario habent diciturnæ contra occupantes et usurpantes bona et jura ad dictum capitulum pertinentia cum ratione conditionis terræ istius seu nationis; considerandoque quia sufficienter et decenter facultates non suppetunt dictis canonicis nunc existentibus, contra impetrantes habent appellationes interponere et sic ecclesia sumptibus variis et importabilibus aggravatur, et cultus divinus diminuitur, cum nisi tempore pacis bonæ auctor pacis colatur.

Volentes hiis occurrere ut tenemur et statum dicti capituli et eccl. melius reformare cum tót sint in ecclesiâ canonici et servitores ponendi quòt possint et facultatibus ipsius ecclesiæ commode sustentari, cum consilio et assensu nostri prædicti capituli et canonicorum prædictorum certum numerum videlicet viginti canonicorum in prædicta ecclesiâ duximus statuendum, ita quod illi qui nunc sunt, licet facultates condecenter non suportent, bona dicti capituli inter se charitative condidant donec ad prædictum numerum sint redacti; sicque postquam ad prædictum numerum devenerint; ex tunc ultra dictum numerum in dicta ecclesia aliquem in canonicum creare non possimus nec recipere teneamur; super hoc statutum perpetuum facientes salvo sanctæ sedis autoritate, retento quod nos archiepiscopus et nostri successores unum canonicum intra dictum munus in nostro et successorum jucundo adventu in dictâ ecclesiâ ponere valeamus, et istud statutum tenere et non contra facere vel venire ego prædictus archiepiscopus supra sta dei evangelia juro et nos canonici prædicti capitulum facientes, et ego Amanevus de Lauro syndicus dicti capituli sindicatûs nomine, prædictum statum supra sancta Dei evangelia corporaliter manu tacta servare juramus, promittentes bona fide quod ut citius poterimus confirmationem à sede apost. obtinebimus super istis et prædicto statuto. Facta fuerunt hæc

in capitulo eccl. Auscit. die undecima mensis septembris anno domini 1331 regnante Philippo Francorum rege, Guilhelmo prædicto archiepiscopo Auscit., et Joannè comite Armaniaci et Fezensiaci, requirentes tam dominus omnes archiepiscopus quam dicti domini canonici, nos Robertum Latine, et Biguesium de Martino notarios publicos quod de prædictis omnibus retineamus publica instrumenta duo vel plura si necesse sit : horum omnium sunt testes, venerabiles viri dominus Andreas de Pistore legum doctor, dominus Guilhelmus de Floremigio, dominus Garsias de la Berreria, Joannes . . . presbyteri etc.

(Tiré du Manuscrit de M. d'Aignan.)

Fondation du monastère de Gavarret. — 1080.

Notum sit præsentibus et futuris, quòd ego Petrus Gavardensis vicecomes, incepti monasterium in meo territorio, quòd dicitur Gavarretum, in nomine Domini, et sancti ejus sepulcri, quòd concedo domino Geraldo Silvæ majoris abbati, et omnibus ejus successoribus; ut semper abbas silvæ majoris sit abbas sancti sepulcri : et qualis religio, et vita ibi tenetur, talem faciat et hic teneri, et qualem potestatem habet in illius ecclesiæ monachis, rebus et possessionibus, talem habeat et in istius : quatenus semper locus silvæ majoris, et sancti sepulchri in Dei servitio, et bona religione concessa sint, pariterque paupertatem et abundantiam patiantur, salva semper auctoritate Auxiensis archiepiscopi, et Adurensis episcopi, qui hoc donum concesserunt, et confirmaverunt. Signum Guillelmi archiepiscopi Auxiensis. S. Petri Adurensis episcopi. Hoc donum quoque confirmavit Guillelmus Aquitaniæ dux, et salvitates ipsi loco concessit, et omnibus ad eum pertinentibus. S. Guillelmi Aquitaniæ ducis. S. Arnaldi Rogerii fratris vicecomitis ipsius. S. Stephani de Calmonte. S. Raymundi Guillelmi de Mezerolis. S. Petri de Vico. S. Petri de Gavarreto vice comitis. S. Amanevi de Tilleto. S. Odonis de Pardeliano.

Confirmation de cette fondation. — 1181.

Gasto, vicecomes Bearnensis et Gavarretanus, et de Bruillas comes de Bigorra, et vicecomes de Marsan, Geraldo Auxitano archiepiscopo, et omnibus episcopis terræ, abbatibus, baronibus, justitiis militibus, ministris, et omnibus fidelibus suis : salutem in perpetuum sciatis quòd ego Gasto vicecomes veniens ad silvam majorem amor Dei, et sanctæ Mariæ juravi libertatem, et salvitates ipsius ecclesiæ et villæ, securitatem omnium hominum, et rerum cunctarum quæ a

monachos pertinent ubique, et concessi, et confirmavi Deo et sanctæ Mariæ, et beato Geraldo silvæ majoris primo abbati, et monachis ibidem Deo servantibus, totum quidquid prædecessores mei Gavarretani vicecomites; videlicet Petrus cognominatus Sorguers (*aliàs Soriguers*) proavus meus, et cæteri vicecomites Gavarretani concesserunt, tertiam scilicet partem omnium reddituum qui ratione pædagii ubicumque Gavarreto recipiantur. Concessi etiam omnium quæ venduntur in villa undè redditus accipiuntur tertiam partem, et in mercato quod vocatur Gavardina decimam totam, ab integro, et cum tribus digitis palmatas de sale in eadem Gavardina et census totius villæ quod vocatur vulgariter Cirimonatge, etc. concessi etiam ecclesiis cum silvaris et appenditiis, et decimam totam ex integro sicut supra dictus proavus meus Petrus Soriguers eam concesserat, cum assensu videlicet et voluntate Guillelmi tunc archiepiscopi Auxitani, volente quoque hoc idem atque confirmante Petro Adurensi episcopo, in cujus episcopatu tunc temporis erat nominatus locus de Gavarreto, qui etiam ecclesiæ contulit in perpetuum quidquid in ea juris habebat, præter procuracionem sibi semel in anno debitam et capellano- rum presentationem. Concessi eidem ecclesiæ caldariam judicariam cum marmore, ita quod in toto archidiaconatu non habeatur nisi ibi tantummodo. Hanc concessionem seu confirmationem, ego Gasto vicecomes feci apud silvam majorem in capitulo assistentibus dominis episcopis Bernardo Olorensi, et Sancti Anerii Lascorensi. Testes sunt Arnaldus Guillelmi de Marsiano, et Odo de Cadaino, Garsias Arnaud de Navailhas, Arnaldus de Codarasa, Arnaldus Guillelmi de Bascoos, Amanevus de Lamota, Peregrinus Burdegala, Burgensis de Morlaas, et alii plures factum est autem hoc anno incarnationis Verbi millesimo centesimo octogintesimo primo indictione 14 epacta cyclo decemnovennali 1 feria 2 idus februarii Philippo rege Francorum regnante vigesimo anno regni sui, Ricardo filii Henrici regis Anglorum ducatum Aquitaniæ obtinente, signum Gastonis vicecomes.

(Pièce communiquée par M. Laborde de Cazaubon).

Casuel des Curés dans le 13^{me} siècle. — 15 janvier 1278.

Notum sit cunctis præsentibus et futuris quod dominus Guillelmus de Valetamna, rector ecclesiæ Bastitæ Montisfortis pro se et successoribus suis ex parte unâ et consules Montisfortis prædicti videlicet Guillelmus de Denanto, Ramundus de Linauto et Ramundus Guillelmi de Marcusus, Ramundus de Salis et Bertrandus de Albiano pro se et successoribus suis et universitate dictæ Bastitæ ex alterâ, fecerunt inter se et etiam ordinauerunt avenimentum seu etiam præpau-

samentum de deveriis quæ pertinent ad ecclesiam suprà dictam seu pertinere debent videlicet : primò de matrimoniis et nuptiis concedentes inter se spontaneâ voluntate , quòd si in prædictâ Bastidâ seu villâ aut in parochiâ prædictâ aliquis fecerit vel facere voluerit matrimonium de filio suo vel de filiâ quòd dominus suprà dictæ ecclesiæ et rector ejusdem illa die in qua prædictum matrimonium completum fuerit possit comedere illa die in nuptiis cum duabus personis secum attrahentibus.

Item si in dictâ Bastidâ sive villâ advenierint duo paria vel tres vel quatuor vel ultra nuptiarum, quòd dominus ecclesiæ suprà dictæ possit comedere ut dictum est cum illo vel cum illâ cum quo magis placuerit et qui ipsum invitaverit, et quòd dominus ecclesiæ faciat vel facere faciat aliis nuptiis quæ in illâ die fuerint, totum suum deverium ut consuetum est et quòd illi qui matrimonium fecerint nuptias cum quibus non comederit reddant et solvant sine contradictione et impedimento xij denarios Morlanorum domini rectori ecclesiæ suprà dictæ. Item si aliquis existens in prædictâ vel in parochiâ suâ dederit maritum extrâ villam filiæ suæ vel uxori filio suo, vel pro se ipso attraxerit matrimonium extrâ villam, quod ille aut illa persolvat xij denarios ejusdem monetæ prædicto domini rectori ecclesiæ suprà dictæ et quòd dominus vel ejus locum tenens faciat eis omne deverium suum, de litteris sigillo suo sigillatis de signis. Item si aliquis de nobili genere vel baquerius fuerit, persolvat domino rectori ecclesiæ prædictæ xij denarios monetæ suprà dictæ ratione arrarum et alii parochiani iij denarios sine plure.

Item de mortuis fuerunt inter se concordantes et etiam concedentes, quòd si homo vel femina in prædictâ villâ vel in parochiâ suâ decesserit, quòd dominus rector ecclesiæ suprà dictæ habeat et recipiat vestimentum suum de illo vel de illâ cujuslibet mortuus fuerit, videlicet tunicam et super tunicale si habuit, vel etiam tunicam et mantam tantum si habuit. Si autem ille qui mortuus fuerit habuerit duo paria vel tres vel quatuor vestimentorum vel ultra, dominus rector ecclesiæ prædictæ habeat et recipiat meliora ut suprà dictum est sine plure. Item si mulier decesserit, quòd dominus rector ecclesiæ habeat vestimentum suum, videlicet capam cum tunicâ tantum, vel garnacha tantum si melior fuerit, vel chlamidem cum tunicâ tantum vel garnacha si melior fuerit. Item si mulier quæ mortua fuerit habuerit duo paria vel tres vel quatuor vestimentorum, quòd dominus rector ecclesiæ habeat meliora ut suprà dictum est et etiam déclaratum, et quòd parentes defunctorum vel tenentes bona sua reddant vestimenta suprà dicta domino rectori ecclesiæ prædictæ, et hoc per sacramentum, si rector voluerit. Item fuerunt concordantes et concedentes

i mulier ad ecclesiam venerit ad purificationem quòd secum oblationem videlicet placentam ut consuetum est et candelam unum denarium Morlanum, et si candelam non habuit vel am solvat unum denarium Morlanum et quòd dominus rector e sibi faciat officium suum..

fuerunt concordantes et concedentes inter se, quòd si infantes in annorum inferiùs decesserint, quòd dominus rector ecclesie ex indè quatuor denarios bonorum Morlanorum pro sepulchro à septem annis ultrà, habeat vestimentum, ut suprà dictum tiam declaratum; oblationes verò et alia deveria retinuit dictus ecclesie ut consuetum est præter tantum de lana et de caseis, nos parochiani non tenentur eidem dare nec partem facere racionem, et ibidem dictus dominus Guillelmus rector ecclesie licetæ pro se et successoribus suis promisit firmiter prædicta in dicto instrumento contenta, et pacificata singulariter vel gerere tenere, complere, et in perpetuum exequi bonâ fide et non venire nec contrâ facere ullo modo aliquo tempore vel momento, ter quod ea in præsentī instrumento continentur revocare non licet rector ecclesie renunciavit omnibus legibus et decretis et non scriptis et auxilio utriusque juris, canonici et civilis imque fori et consuetudini seu statui, per quod prædicta vel de his aliquid posset in aliquo revocari, annullari, seu etiam irridentes et concedentes tamen dictus rector ecclesie et dicti pro se et nomine quo suprà, quod de prædictis fiant duo inscripta ejusdem tenoris per alphabetum divisa, quorum dictus doctor rector ecclesie habeat unum et dicti consules et universitatis illæ habeant alium.

Item fuit hoc decimo quinto die introitus januarii, regnante rege Angliæ, Guillelmo episcopo Lectorensi, et Geraldo Armaniaci et Fezenciaci, ac vicecomite Fezensaguelli, anno millesimo ducentesimo septuagesimo octavo : horum omnium testes Petrus de Tarrassonis presbyter, Guillelmus Barrani, notarius Montisfortis, Ramundus Bernardi de Prinhamo, domicellus, mus de Podio Radulphi, Joannes Amat, Arnaldus de Mostie-Joannes de Martello, publicus Montisfortis notarius qui cartam scripsit utriusque concessu et superlineavit suprà xxvj lineam etiam et hoc signum apposuit.

Extrait du cartulaire de Montfort. Le cartulaire de Mirande a une pièce semblable.

Guillaume, archevêque d'Auch, publie la trêve de Dieu.

Guillelmus Dei gratia Auscitanus archiepiscopus, sedis apostolicæ legatus, carissimis in Christo fratribus venerabilibus episcopis, aliisque ecclesiarum prælatis, et dilectis filiis comitibus, vicecomitibus, aliisque baronibus, universo quoque clero et populo per Auscitanam provinciam constituto, salutem et benedictionem. Cum ex officii nostri debito teneamur universis fidelibus curæ nostræ commissis salubri dispositione providere, nunc præsertim urgente apostolici mandati auctoritate, ad quem spectat totius populi profectibus invigilare, oportet nos bono pacis et treugæ Dei subditis nostris propensioem curam impendere. Inde est quod juxta statuta generalis concilii Romæ nuper celebrati, pacem et treugam Dei in provincia nostra et parte Dei, et domini papæ, et nostra ab omnibus inconcussæ et inviolabiliter præcipimus observari. Forma pacis et treugæ Dei talis est. Treugas a quarta feria post occasum solis, usque ad secundam feriam post ortum solis; et ab adventu Domini usque ad octavas Epiphaniæ, et a septuagesima usque ad octavas Paschæ, ab omnibus inviolabiliter observari præcipimus. Si quis autem treugam violare tentaverit, post communionem factam, si non satisfecerit, princeps suus et episcopus cum clero et populo cogant eum injuriis passis satisfacere, ad arbitrium episcopi et principis sui, et aliorum vicinorum baronum. Quod si princeps, seu barones vel populus dissimulaverint, tam princeps, quam barones excommunicentur, et tota terra eorum interdicto subjiciatur, omni privilegio personæ, et ecclesiæ cessante. His vero temporibus, et omnibus festis B. Mariæ cum præcedenti die, et subsequenti, S. quoque Joannis Baptistæ, et beatorum apostolorum Petri et Pauli; et a vigilia Pentecostes usque ad octavas, et omnium sanctorum festo, omnia pacem et securitatem habebunt. Omni vero tempore perpetua pace et securitate gaudebunt canonici, monachi, presbiteri, clerici, et omnes religiosæ personæ, conversi, peregrini, mercatores, rustici, cunctes et redeuntes, et in agricultura existentes, et animalia quibus arant, et quæ semen portant ad agrum; dominæ cum sociis suis inermibus, et omnes feminæ, et omnes res clericorum et religiosorum ubique et molendina; principibus autem, et dominis terrarum jura sua, et consuetudines non contradicimus in terris suis. Ecclesiæ salvitatem habeant xxx. passuum circumcirca. monasteria vero lx. Hæc vero ut firmiter observentur, comites, vicecomites, barones, universum quoque clerum in præsentia episcoporum, populum in præsentia clericorum, a septem annis et supra, jusjurandum præstare præcipimus: forma juramenti talis est. Jura-

unt se pacem et treugam Dei juxta præscriptum tenorem observatos, et violatores pacis et treugæ Dei persecuturos, et quod de ipsa nihil scienter emanant. Quod si quis huic decreto contraire tenuerit in non jurando, vel in non persequendo, seu in conductitiis gentes vel raptos tenendo, aut favendo, vel rapinam emendo, princeps illius terræ et tota ejus terra nisi debitam vindictam exsequatur, nisi interdicto et excommunicationi subjiciatur omni privilegio peræ, et ecclesiæ cessante. Excommunicati non salentur, non tonantur capita eis, non abluantur, in mappa non comedant, neque ad eam communionem christianam recipiantur, præter baptismum parvulorum, et pœnitentias in fine. Princeps autem, et cuncti fideles suis obediens mandatis, qui bonum pacis ope et consilio foverint, contra violatores pacis fideliter decertaverint, et præsertim contra conductitiis et pestilentes gentes, si in vera pœnitentia in hoc Dei revocatio decesserint, auctoritate Dei, et domini papæ, et ecclesiæ universalis, omnium peccatorum suorum indulgentiam, et fructum mercedis æternæ se non dubitent habituros. Ceteris vero qui contra eos ma suscepint, et ad episcoporum sive aliorum prælatorum consilium, ad eos decertaverint expugnandos, biennium de injuncta pœnitentia relaxamus, aut si longiorem ibi moram habuerint, episcoporum discretioni, quibus hujus rei cura fuerit injuncta committimus, ut si eorum arbitrium major eis indulgentia tribuatur. Illos autem qui dmonitioni episcoporum in hujusmodi parere contempserint, a perceptione corporis et sanguinis Domini jubemus fieri alienos Episcopi; vero sive presbyteri, qui talibus fortiter non restiterint, officii suspensione multentur, donec apostolicæ sedis misericordiam obtulerint.

(Extrait du *Gallia Christiana*.)

Longs débats à l'occasion du cimetière d'Auch.

Cunctis Ecclesiæ fidelibus Pateat Raymundum Metropolis Auscasis Præsulem, cum consensu sive favore Comitum Guillelmi seu clericorum nec-non totius populi, convenisse, Matrem-Ecclesiarum, et favente supradicto Comite vel Præsule, jam adornata Canoniarum Regulâ extiterat, consecrari, quo Canonici vel Principes terræ, et totius Urbis vel Regionis Plebs, qui vellent corpora sua post mortem in eadem sacra Sede tumulari esset licitum ac absolutum: ita tamen ut non solum à præsentem Episcopo, sed à cunctis etiam successoribus, talis et tam magna absolutio concessa et ordinata sit, omnes qui hunc locum Deo dicatum sui corporis tumulatione honoraverint, cunctis careant peccatis; et insuper benedictione om-

nium Episcoporum locupletentur, cum Patriachis et Prophetis, Apostolis, Martyribus et Confessoribus, ac Virginibus, animâ collocatâ in superna Polorum sede. Constituta sunt hæc II. nonas Novembris, regnante Henrico nobilissimo Francorum rege. Signum Raymundi Præsulis. Signum Guillelmi comitis. Signum Machari Abbatis. Signum Einardi Burgundini. Signum Austindi Clerici Burdigalensis Ecclesiæ.

Leo Episcopus servus servorum Dei Raymundo Archiepiscopo Auxiensi salutem et Apostolicam benedictionem. Pervenit ad Aures nostras Clamor Monachorum Sancti Orientii commorantium in Suburbio tuæ Civitatis, præ injuria quàm loco illorum inferre niteris de Cæmeterio extrâ usum antiquæ Consuetudinis : Non enim meliores sumus quam partes nostri. Quapropter tibi mandamus, atque sub authoritate Dei, et Sancti Petri, et nostra præcipimus, ne prædictum Monasterium novis legibus, et inauditis consuetudinibus in nullo infestes, in nullo molestes, tam in Cæmeterio, quàm in aliis rebus ad ipsum locum pertinentibus. Decernimus itaque Canonicæ et Apostolicæ authoritate, ut nulla Ecclesia terminos Statutos à Patribus audeat transire. Undè vos admonere volumus, et præcipimus, ut quod usque modo non habuistis, nec intrâ urbem, nec extrâ vobis injustè vendicetis ; sed sicut fuit Cæmeterium temporibus antecessorum vestrorum, ita permaneat in sæculum. Datum, etc.

Privilegio accepto Præsul Ausitanus Bernardus, consecrationem Cæmeterii indixit, et ad eam convocavit fratres et Cæpiscopos suos G. Bigorritanum, B. Convenarum, L. Coseraneum, W. tunc Lactorensem : Cumque peragerent Consecrationis solemnia, ecce Monachi Sancti Orientii, deposito habitu Monachali, sumpta autem militari, non parvâ militum ac peditum manu collecta, de repente irruerunt, et ex improvviso civitatem invadunt, domos Ecclesiæ vicinas non satis pacificè ingredientiæ, tam vilia quam preciosa violenter diripiunt, quidquid mobile repetiri potest voraciter tollunt. Demùm ad ipsam venerabilem Ecclesiam unanimiter confluunt et corruerunt, invadere, violare, ac incendere, potiusquàm venerari cupientes, sed et ut ipsius rei exitus evidenter edocuit, sanguinem consecrantium ardentissimè sitiæntes, et avidissimè colibere gestiæntes ; nam sicut pro vero afferebant qui tunc præsentés aderant, unus ex Monachis G. parietibus Ecclesiæ qui tunc lignei erant apposuit manu suâ, eos qui intus erant concremare desideranter desiderans ; unus etiam ex eorum excranda turba arcum rapide tetendit, sagittam argutè emisit, et illa inter missarum solemnia super sacro-sanctum altare Beatæ Mariæ, corporalem pallam perforavit, quam G. Bigorritanus Episcopus qui ibi Deo sacrificium persolvebat officiosè colligens studiosius servare curavit, et illam et corporale quod latum fuerat et in oculis totius

uriæ publicè monstravit Tolosæ, in generali Synodo, Alius autem agittâ emissâ armigerum militis cujusdam qui dicebatur Vicecomes le Tours sub sinistra mamma læthali vulnere læsit; de cujus vita um desperaretur positus fuit post altare Beatæ Mariæ sepulturæ tradendus non Medicinæ adhibendus; ubi cum post aliquot horas semivivus jaceret, proximior mori quam vitæ, velut in extasi positus vidit ibi astare Virginem Mariam quæ solitæ pietatis visceribus miserata est super eum, quia pro defensione Ecclesiæ suæ mortiferam in interioribus admisisset plagam, atque piam mævum admovens blanda voce consolata suavius, ægrotantem pristinæ et integrè eum restituit auitati. Qui Cælestis miraculo antidoti de subito et insperato incomumis factus bellicis negotiis se interim immiscuit; sicque circumstantes novâ multâque admiratione percussit; qui peracto prælio eum ubintrare comperiebant. Inter hæc nescio quis ex præliantibus solum G. Bigonitani Episcopi Missam tunc decantis jaculo perforavit. Sed nec ista nec alia quam plurima à Monachis nimis crudeliter illata gravamina impedire potuerunt, quin debito consumptionis inæ clauderetur consecratio Cimiterii, et altaris Beati Joannis-Baptistæ, et Beati Joannis Evangelistæ. Post aliquot autem dierum curricula generale Concilium convocavit et celebravit apud Tolosam Dominus Papa Calixtus, cujus suprâ mentionem fecimus: huic concilio inter Cæteros interfuit supranominatus Archipræsul Auscitanus Bernardus, etc. Et quod apud Anicium Dominus Papa concesserat, Tolosæ confirmavit, secundum super eadem re ei tradens privilegium collaudantibus processibus Sacri Palatii; sicque gaudens ad propria remeavit.

Consécration de l'église Ste-Marie. — 1121.

Reverendus Metropolitæ Bernardus, Diœcesis suæ Clærum et populum nec-non et universos ferè totius Guasconiæ Episcopos, Abbates, et alios Religiosos viros generalitèr convocavit ad Dedicâtionem Altaris Beatæ Mariæ, festivè peragendam. Ad hujusmodi Celeberrimum Conventum allata sunt undique Corpora Sanctorum; videlicet Sancti Ceratii, Sancti Juliani, Sanctæ Dodæ, S. Mauri, S. Justini, S. Frisii, Sancti Lupercii, Sancti Austrigisili, Sancti Salvii; per quorum preces et merita, numerosa inibi est operatus mirabilia omnipotens Deus, sicut sæpissimè testati sunt hi qui præsentis extiterunt; sic expletis Consecrationis Mysteriis, illa solemniss Dedicatio Altaris summa cum festiuitate ac lætitiâ, ad debitum fidem auctore Deo perducta est.

Pose de la première pierre de l'église Métropolitaine. — 1489.

L'an 1489 et le 4. Juillet, fut commencée à bâtir l'Eglise nouvelle de Nôtre-Dame d'Aux; et led. jour fut dite et célébrée une Messe solennelle du Saint Esprit, par Messire Pierre Lary, Chanoine et Sacristain de lad. Eglise: Après laquelle Messe tous Messieurs les Chanoines, Prébendiers et autres Habituez de lad. Eglise, avec les Consuls et Habitans de lad. Ville, allerent en Procession aux Foyers, que furent commencés au bas de la Chapelle de Montesquiou touchant à la muraille du Chapitre de lad. Eglise; et fut mise la première pierre par R. Père en Dieu, Monseigneur le Protonotaire d'Auch, Abbé de Faget, Recteur de Barsalone et de Saint Orens, Chanoine et Archidiaque d'Angeles en lad. Eglise; et fut après retourné rendre graces à Dieu en lad. Eglise.

(Extrait du Cartulaire d'Auch.)

DIVERSES PIÈCES SUR LE CHAPITRE D'AUCH.

Ego Oddo comes dono beatæ Mariæ, vel cononicis suis qui ibidem Deo serviunt vel adveniendi sunt, dono in loco quem dicunt sancti Joannis et sancti Martini de Berdalâ ipsas ecclesias, ut quidquid ex inde facere voluerint liberam et firmissimam habeant potestatem. — Ab anno 954. Apud civitatem Auxiorum, Willelmus comes, et Raymundus archiepiscopus, instituerunt canonicam in sede archiepiscopali, hæc pro victu suo et canonicorum donantes, archiepiscopus dedit quinque archidiaconatus, medietatem oblationum, mediam partem mercati et terram quæ ad sedis ecclesiam pertinet. Comes dedit ecclesias Despans, de Seran, mediam partem ecclesiæ de Orbesan, in sanctâ Christinâ XV deneratas de vineis, unum rusticum, totam terram de Gasant et terras de Panicas. — 1040. Ego Gastonus reddo medietatem ecclesiæ sanctæ Venantiæ in Astariacensi comitatu, in comitatu Magnoaco, medietatem ecclesiæ sancti Mametis, Deo et sanctæ Mariæ Ausciensis ecclesiæ, et archiepiscopo et canonicis ibi manentibus, accipiens ab illis caballum cum sellâ et freno et decem solidos. — 1070. Placitum hujusmodi fecit comes cum archiepiscopo et canonicis sanctæ Mariæ, de Molendinis quos fecerat in villâ Ausciæ, in manu archiepiscopi et Arnaldi Aimerici præpositi, et aliorum canonicorum reliquit eos beatæ Mariæ post mortem suam, et interim se ipse erit in Jerusalem, essent beatæ Mariæ, et archiepiscopi et canonicorum. — 1078. Comitissa Fezenciensis Adalmus reddidit Deo et beatæ Mariæ, Molendina de Filerâ et canonicos, quos spoliatis te-

nuerat, plenè reinvestivit; nec est prætereundum, quod oportuit canonicos persolverent priùs centum solidos. — 1125. Ego Pictavina dedi filium meum cum parte quam habeo in ecclesiâ de la Artigâ et casallum de Laïans, cum quartâ parte ecclesiâ de Pepiuns et de Gaubissan et de Castellonovo, Deo et beatæ Mariæ, et Ausciensi archiepiscopo et canonicis ejusdem ecclesiâ, in præsentia totius capituli. — 1143. Raymundus de Solhnan concessit beatæ Mariæ in perpetuum et canonicis ibi Deo servientibus, mediam partem decimarum de Montesquivo quæ ad ipsum spectabant — 1145.

Postquam Oddo Arbeissanensis vitam finivit, quicquid in honore de Rivortoto habuerat, totum in proprietatem fratrum suorum canonicorum migravit, quod vivens eis in capitulo donaverat, quod cum Mariæ Bearnensi innotuisset, locum à G. archiepiscopo et canonicis, communi ipsorum consensu accepit, tali conditione, ut singulis annis, sex concas frumenti ad portam cellarii canonicorum faciat afferri. — 1180. Compositio inter canonicos Auxitanos et fratres de Flarano talis erat, ut de ecclesiis et terris quas hic nominabimus, quæ ad ecclesiam Auxitanam spectare videntur, viginti concas frumenti annuatim Auxitanis ecclesiâ canonicis redderent, quod dicti fratres diù ecclesiâ Auxitanæ reddiderunt. — 1120. Nos archiepiscopus Auxitanus cum consilio et voluntate Auxitanorum archidiaconorum et canonicorum et totius capituli damus vobis quartam decimæ ecclesiâ in cujus parochiâ ædificata est abbatia vestra de Flarano. Sanè pro ecclesiâ sancti Mikaelis de Flarano, de sancto Avito, de Ponte ac et pro terris de Bailino et de Larivet, et pro ecclesiâ de Jembialâ et de Seissos et de Stuguâ, dabitis annuatim Auxitanis ecclesiâ canonicis, quinquaginta solidos Morlanos. — 1220. Arbitri, auditis rationibus utriusque partis, dixerunt quod capitulum Auxitanum haberet integraliter ecclesiam de Zezerano, et partem de sanctâ Gemâ, et quartam de Cossiano. Et sciendum quod canonici Auxitani, persolverunt centum solidos Morlanos fratribus de Flarano pro dictâ ecclesiâ de Zezerano (*Cesan*). — 1247. Bresca dedit Deo et beatæ Mariæ et canonicis ecclesiâ Auxitanæ ecclesiam de Godiniam, dedit etiam Deo et beatæ Mariæ, et prænominatis canonicis, censum quem habebat in cazali de Clavariâ — 1228.

Arnaud Darochalaure ab, bolentad de Ugh et de sas files, tate la demne de St. Pé Darochalaure dé à ion fils Guillem Arnaud. Et lo dit Guillem Arnaud dé en aumoine ladite demne aus canonjes de mnadaune sente Marie d'Aux, aus presens e aus abinedors; jo Bertrand de Brugens, mos fils Peir et Bernard, et jo Ugh Darochalaure, frei deldit Guilhem Arnaud, autreiam ladite donation ausdits canonies, aus presens et aus abiedors, e volem que aie tengude et valor; eus

seiors dits canones, en remuneration de questes causes, deron cent sols de bos Morlas, que nós avem recebuds. — 1236.

Cum G. de Arbeissano contulerit quinque solidos Morlanorum annuatim super decimam de Vicnau capitulo Auxitano, ut arderet lampas in dormitorio canonicorum Auxitanorum, tandem verò Oddo de Arbeissano dedit totam decimam de Vicnau; cum Oddo de Camasse ut particeps efficeretur omnium bonorum quæ sunt in ecclesiâ Auxitanâ, contulerit casale Despifas capitulo ecclesiæ Auxitanæ, dictus Oddo de Arbeissano contulit omnia jura quæ habebat in dicto casali, et approbavit prædictam donationem quam dictus Oddo de Camasse fecerat Ecclesiæ Auxitanæ 1238.

Nos Arnaud B. d'Armaiac reconseim qu'en Guiraud d'Armaiac nostre frai, comte de Fezenzac et d'Armaiac, ab boieniat de nos a dat franquement lo casau quius ten de la une part dab la vighe de canoniilhes, à Dieu et à la maison de madaune sente Marie d'Aux, et aus canoniilhes de ladite maison, aus presens et aus abiedors, et qu'el dit Guiraud a recebuds del avant dit casau, cinq cens sols de bos Morlas dels avants dits canoniilhes d'Aux, et que deldit casau nos em debestids, en avem bestids losdits canoniilhes d'Aux. — 1239.

Galardus de Grinsniac et uxor sua, quitaverunt medietatem omnium decimarum sancti Petri de Golhaco Deo et beatæ Mariæ et capitulo ecclesiæ Auxitanæ, divestientes se et capitulum investientes. — 1277. Oddo, Vitalis et Geraldus de Arbeissano fratres, derunt Deo et beatæ Mariæ et capitulo Auxitano, decimam de sancto Maurits et de sancto Corvo, et quidquid juris in ipsis habebant; hanc autem donationem factam præfato capitulo, promiserunt servare. — 1280. Cùm fuisset debatum inter capitulum ecclesiæ Auxitanæ, et abbatem et conventum Casæ Dei, super limitibus decimarii sancti Andreæ de Fremensano quòd est dicti capituli, B. de Magueria Cellarius et Guillelmus Carpini, canonici in ecclesiâ Auxitanâ pro se et capitulo, et prior, et syndicus dicti monasterii pro se et nomine dicti abbatis et conventus, inter se convenerunt, quòd decimarium de Fremensano quòd est dicti capituli, sicut hic includitur, sit et remaneat semper cum dicto capitulo, et juraverunt facere ratificare prædictam ordinationem per venerabiles viros capitulum ecclesiæ Auxitanæ. — 1331. Guillelmus archiepiscopus Auxitanensis ex parte unâ et venerabiles viri Hugo de Pardellano, etc.... nec non Amanevus de Lauro, suo et sindicario nomine totius capituli Auxitanensis, cujus sindicatus inferiùs est inscriptus, canonici Auxis capitulantes et capitulum facientes vocatis absentibus, sicut de vocatione patet per litteras quarum tenores inferiùs sunt inserti, pro se et mensâ capituli ex aliâ parte, volentes pacem ad invicem, habere super omnibus de-

motis et movendis compromiserunt in dominum de Bisturnum de Lobersano, et nos prædicti arbitri pronunciamus quòd de Montesquivo et Basiano, de Montelasuno, Petrucià veteri, Gasade, Basquarissa, Bezies, Estieus, Ferris, Nagolbes, ano, de Sonis, quas petebat capitulum à domino archiepiscopus aschiepiscopum remaneant. Item quòd pro emendâ præm, idem capitulum habeat à dicto archiepiscopo arrendatum, et decimas Insulæ Arbeissani. Item decimæ de Torduno sint ad archiepiscopum. Item super quartis decimarum archiditæ affitarum, quòd dictæ quartæ ad archiepiscopum pertinet. Item prioratum Cellæ-Grandis incorporamus et damus mense, ratione compensationis reddituum petitorum per capitulum, et per nos archiepiscopo assignatorum. Quòd quidem partes approbaverunt. Tenor sindicatûs de quo superius est tractaretur inter archiepiscopum et capitulum ecclesiæ, super quæstionibus quæ inter eos erant, dicti capitulum, et domini Hugo de Pardellano, etc..... canonici in capitulo unâ cum Amanevo de Lauro, etiam canonico capitulum, fecerunt dictum de Lauro syndicum, ad compromittendum igendum archiepiscopo prædicto, de omnibus litibus quæ sunt sum et dictum capitulum, cum relevamine ab omni onere, igatione bonorum omnium dicti capituli. Tenor litterarum citalis est : Galhardus de Lobersano, etc... canonici in ecclesiâ nâ capitulum facientes, Bertrando Porterii salutem. Ordinaquod die Jovis proximâ antè festum beatæ Mariæ, in nostrâ omnes canonici Auscitani interessent, ad tractandum cum iscopo de omnibus demandis motis et movendis usque ad hanc ter nos et dictum archiepiscopum, Idcirco mandamus quatenus lominos N... canonicos in dictâ ecclesiâ, ut dictâ die in nostro o personaliter intersint, vel si sint impediti, alicui canonico uno committant vices suas, ad tractandum prout nobis et aliis tibus Auscitanis canonicis videbitur, absentia aliorum non e. Idem Bertrandus accessit ad domum dominorum.. canonici Auscitanorum, et citavit eos. — 1331.

Guillelmus, archiepiscopus Auscitanus, unâ cum capitulo noselicet dominis A. de Lauro, H. de Pardelhano... Oddone de alto, canonicis in ecclesiâ Auscitanâ, in capitulo congregati et um facientes, compensatis facultatibus ejusdem capituli, insue oneribus ipsius, tùm ratione capellonorum præbendario-lericorum, familiarium, procuratorum, advocatorum, consiliariorum, et aliorum necessariorum servitorum ipsius capituli, volentes dicti capituli in melius reformare, cum consilio et assensu

nostri prædicti capituli et canonicorum prædictorum, certum numerum viginti canonicorum in prædictâ ecclesiâ duximus statuendum, itâ quòd illi qui nunc sunt, bona dicti capituli inter se caritative dividant, donec ad prædictum numerum sint redacti; super hoc statutum perpetuum facientes: et ego prædictus archiepiscopus, et nos canonici prædicti capitulum facientes, et ego Amanenius de Lauro, syndicus dicti capituli, syndicatûs nomine, prædictum statutum servare juramus — 1331. Guillelmus Carpini de voluntate capituli tradidit Vitali, duo casalia in pertinentiis Auxis, pro quatuor solidis Morlanis, quos idem Vitalis solvere promisit dicto capitulo, anno quolibet. — 1332.

Nos Arnaldus, archiepiscopus Auscitanus, ordinamus in ecclesiâ Auscitanâ decem capellanas, in quibus decem capellani instituuntur qui vocentur capellani capellaniæ sancti Martialis. Quamvis nostræ intentionis existat quòd omnibus et singulis canonicis præfatæ ecclesiæ, præfati presbyteri obedientes sint et subditi, ipsum tamen priorem claustralem qui communiter assiduus est in ecclesiâ, specialiter de curâ eorum volumus esse oneratum. Volumus quòd omnes decem capellani sint præbendarii ecclesiæ præfatæ Auxis, et unâ cum aliis chorum intrent, et intersint divinis officiis, diurnis pariter et nocturnis, distributionesque in pane et vino et pecuniâ et aliis recipiant, prout aliis præbendariis ipsius ecclesiæ consuetum est elargiri, tres panes videlicet, et unum quartum et medium vini, et duo denarii Morlani diebus singulis; missis de requie et cæteris obventionibus, ut alios istos partem eorum habere, et si deficiant sive in missis, vel cæteris horis in choro dicendis, ut alii præbendarii punctuentur. Intentionis autem nostræ extitit quod de natione nostrâ patriæ Lemovicensis, aliqui præsbyteri in dictâ capellaniâ instituuntur, et volumus quod cæteris paribus, in institutione præferantur. Istis autem capellanis præbendariis volumus quod Cellerarius et administratores et ciavarii capituli, qui quidem clavarii et administratores habeant eis distributiones panis et vini et pecuniæ dare, sicut aliis præbendariis dictæ ecclesiæ est dari consuetum, nos enim dicto capitulo nostro, pro præmissis et infrâ scriptis solvendis, certos redditus et census, decimas et feuda tradidimus, prout in instrumento et litteris conventionis cum capitulo habitis, plenius continetur. Tradet autem diebus singulis idem administrator, singulis præsbyteris, tres panes, et unum quartum et medium vini secundum mensuram capituli Auxis, et etiam duos denarios Morlanos, ultrâ illa quæ in processionibus et missis de requie, est eis solitum elargiri. Panis tamen et vinum diebus singulis, pecunia autem singulis mensibus exsolvatur — 1337. Domini canonici capitulantes, nomine eorum capituli et aliorum con-

canonicorum absentium, voluerunt quòd Arnaldus Guillelmi, de omnibus bladis atque vinis proventuris de culturis quæ tenet infrà decimaria de Monteastruco et de Martinoserræ dicto capitulo spectantia, decimasolvere capitulo teneatur, tanquàm sibi pertinentes plenore juris. Actum in testimonio dominorum Petri Maire, Pagani de Bellopodio, Raymundi de Troyolio præbendariorum in ecclesià Auscitanâ. — 1367.

Coràm domino Joanne comite Armaniaci, venerabiles viri, domini N.... canonici pro parte capituli habentes ut dixerunt ab aliis canonicis suis speciale mandatum, ex parte unâ, et honorabiles viri N... consules Auxis ex alterâ, devenerunt dicto comite tractante ad accordium in modum qui sequitur : Per sé que lo molin de Filera es del capitol de la Glièya d'Auxs., fara lo digh capitol le mur del cor del digh molin. — 1369. Arnaldus Guillelmi de Curris, presbyter syndicus et claviger capituli Auxis, dicti sui syndicatûs nomine, infeudavit Dominico de Montanerio vineam sitam in territorio de Bugueto, ità quòd dictus Dominicus et sui successores, solvant in futurum dicto capitulo, quindecim denarios et decimam. — 1378. Vendiderunt capitulo ecclesiæ Auscitanæ vineam à Comalonga, divestiverunt se de dictâ vineâ, et dominum Oddonem de Maravato canonicum et cellerarium capituli, et Arnaldum de Aulâ syndicum dicti capituli præsentem, investiverunt. — 1382. Statuimus quòd qui de matutinis, missâ majori aut vespers defecerit, pro cujuslibet dictarum horarum defectu, duos panes; qui autem interfuerit, sed in choro usquè in finem non permanserit, unum panem pro defectu cujuslibet horarum amittat : qui verò aliis horis scilicet primæ, tertiæ, sextæ meridiæ vel completorii defecerit, pro quâlibet illarum horarum absentia, unum Morlanum amittat. Si autem antè finem ipsarum exiverit, pro defectu cujuslibet, quartam partem uniûs Morlani amittat, qui Morlani nulli singulari personæ accrescent, sed penès capitulum remanebunt, et idem erit de panibus quos canonici amittant propter absentiam : permittimus tamen quòd canonicus absquè amissione panis, de matutinis bis in septimanâ valeat remanere. Statuimus quòd capellanus qui defecerit de matutinis, perdat portionem suam vini diei in quo defecerit, et si usquè ad finem matutinorum in choro non permanserit, et quousque officium beatæ Mariæ dictum fuerit, unum panem amittat, perdatque alium si de missâ majori defecerit, aut in choro non permanserit usquequo missa fuerit finita. Si autem in aliis horis defecerit, vel usquè ad finem non permanserit, quòd pro cujuslibet horarum scilicet, primæ, tertiæ et meridiæ absentia vel defectu, quartam partem uniûs Morlani, vesperrum verò, unum panem amittat, qui nulli singulari accrescent. Permittimus tamen quòd

quilibet præbendarius, sinè penà amissionis vini, semel in septimanà de matutinis valeat remanere. Acta Auscis per nos Joannem archiepiscopum Auscitanensem, anno 1383, præsentibus venerabilibus viris N.... canonicis in nostrà ecclesià vocatis in capitulo, et eorum consensum pariter et assensum præstantibus

Bernardus de Marabato, canonicus et cellerarius capituli, et Arnaldus de Aulà præbendarius, ut claviger et syndicus dicti capituli, nomine biscambii tradiderunt Vitali de Peyroto, totum hospiciùm quòd dictum capitulum habebat, infrà locum de Insulà, et dictus Vitalis nomine biscambii tradidit dicto capitulo, totum hospiciùm situatum infrà locum de Insulà francum. — 1385. Procurator Petronæ de Grosso dedit dominis canonicis et capitulo omnia bona quæ quondam fuerunt Joannis de Grosso, donatione purà inter vivos, ità quòd dicti canonici superiùs nominati, vice dicti eorum capituli promiserunt solvere testamentum dicti Joannis, testes Arnaldus Aula. Domini N.... canonici capitulum facientes infeudarunt duo hospicia cum casalibus infrà villam Auscis, pro feudo decem solidorum Morlanorum annuatim solvendorum capitulo. Canonici capitulum facientes infeudarunt Arnaldo de Aulà præbendario duo casalia infrà villam Auscis, pro feudo annuali exsolvendo dicto capitulo duorum solidorum Morlanorum. Divestiverunt se et dictum Arnaldum investiverunt. — 1387. Dominus Stephanus de Barés, canonicus et cellerarius capituli ecclesiæ Auscitanae, et dominus Arnaldus de Aulà præbendarius in eadem ecclesià, ut syndicus et nomine syndicatùs dicti capituli, et de mandato, ut dixerunt, dominorum canonicorum et capituli prædicti, infeudarunt Petro de Monteastruco et Petro de Vineis totam eorum vineam quam dixerunt dictum eorum capitulum habere in pertinentiis loci de Insulà, et dicti cellerarius et syndicus promiserunt portare eis guirentiam, sub obligatione bonorum capituli, divestiverunt dictum capitulum de dictà vineà, et dictos feudatarios investiverunt — 1387.

Domini N.... canonici capitulum facientes, nomine permutationis tradiderunt totam eorum vineam loco à Raga; et vice versà Joannes de Rupeforti, nomine permutationis tradidit dictis dominis canonicis et capitulo præsentibus suas duas vineas in pertinentiis Auxis dicto territorio à Raga. Dicti domini canonici capitulum facientes infeudaverunt Raymundo de Podio totam eorum vineam sitam in Auxis, pro quà promisit solvere dicto capitulo quinque solidos Morlanos. — 1388. Domini canonici capitulantes infeudaverunt Bordile de Palhano, Joanni Martris et Dominico de Squirollo, ità quòd promiserunt solvere dicto capitulo viginti solidos Morlanos, disvestiverunt se de dicto Bordili, et dictos feudatarios investiverunt. — 1389. Ortà dudum

inter religiosos viros dominos capitulum ecclesiæ Auxitanæ ex parte unâ et Bernardum de Baslino, nec non dominum Philippum archiepiscopum Auxitanum, super archidiaconatu de Summopodio de quo idem Bernardus ad se pertinere, capitulum autem ipsum archidiaconatum, nec non prioratum sancti Christaphori in Pardiniaco, ac beneficia de Moreriis et de Valentinis, suæ mensæ auctoritate apostolicâ unitâ, archiepiscopus verò uniones hujusmodi rescindendas fore, materiâ quæstionis; tandem domini Petrus de Momeriis..... et Raymundus de Petrâ Latâ, canonici in ecclesiâ prædictâ, capitulum ecclesiæ præfatæ facientes, corâ archiepiscopo personaliter constituti, ipsi archiepiscopo supplicaverunt quatenus hujusmodi liti finem dare dignaretur, memoratus verò archiepiscopus pro responsione quamdam Papiri cedulam obtulit, quâ per præfatos dominos archidiaconos, priorem sacristam et canonicos capitulum prædictæ ecclesiæ facientes intellectâ, iidem in eâ contenta acceptaverunt; et illicò suprà dictus de Baslino in archidiaconatu de Summopodio jus habere credens, liti prædictæ finem dare præstolans, quamdam concordiam inter ipsum et dictum capitulum initâ cedulam tradidit, quam ibidem innovarunt. Quibus peractis dominus archiepiscopus, quòd prædictæ uniones earum sortiantur effectum suum consensum præstare se dixit. — 1428.

Nobilis Bertrandus de Orbessano, recognovit dominis canonicis capitulantibus, se habere in feudum à dicto capitulo decimas loci de Orbessano, sub pensione annuâ quinquaginta solidorum. Statuimus quòd panis vinum et pecunia, quæ per canonicos et præbendarios, propter defectus perdentur, nulli singulari personæ accrescant, sed penes capitulum remaneant. — 1431. Condominus de Monteastruco vendidit capitulo et dominis canonicis ejusdem, quoddam hospicium situatum in loco de Monteastruco francum ab omni feudo et onere. — 1447. Domini canonici vendiderunt Bernardo Resseguerii usum fructum duorum hospiciorum situatorum infrâ corpus villæ Victi. — 1447. B. de Bartha vendidit capitulo et canonicis unam petiam terræ et prati à rivo deus Castanhés à Gaspons (*Barran*), usquè ad planeas terrarum pertinentium dicto capitulo. — 1453. Bonus homo et Petrus Auriû fratres vendiderunt feudum capitulo et canonicis præsentibus uniûs scuti, prætio decem scutorum. Testes Petrus de Agennio, Guillelmus de Isaurato præbendarii in dictâ ecclesiâ. — 1453.

Lous canonges d'Auch tenen à Gaspounts (*Barran*) uno peço que fouc de pey deu Bosq. confronto ab lous medis. — 1458. Joannes de Rupe canonicus Auxis et syndicus capituli dictæ ecclesiæ, ac Raymuddus de Lueo claviger ipsius capituli tradiderunt in feudum petiam terræ ipsius capituli quam habet loco vocato ad Solanum sancti Martini de Lacloterâ, sub feudo annuatim exsolvendo prædicto

capitulo. Item recognovit tenere in feudum à dicto capitulo et dominis canonicis ejusdem, vineam sitam in pertinentiis dicti loci, confrontatam ab uno latere cum terris dicti capituli, sub feudo annuatim dicto capitulo solvendo. 1460. Convocati pro eorum capitulum celebrando domidi N.... canonici, pro se et aliis canonicis absentibus, majorem partem et saniozem dictorum canonicorum facientes, oneraverunt Petro de Serris quoddam eorum hospicium intrà locum de Rupelaurà, per spatium octo annorum. Dictus Petrus promisit finito tempore, eandem domum dimittere dicto capitulo et dominis canonicis ejusdem. — 1460. Congregati et capitulum suum celebrantes domini N.... canonici majorem partem aliorum canonicorum facientes, audità permutatione factà de territorio dicto à Cassas sito in Ruppelaurà, pro se et aliis canonicis, laudaverunt hujusmodi permutationem, cum suis vendis, quas habuisse recognoverunt. Testes N... præbendarii Auxis — 1460. Ordina verunt canonici capitulantes quòd quoties aliquam contigerit vacare præbendam, Hebdomadarius possit præsentare ad præbendam vacantem desserviendam unum clericum sufficienter litterarum, et si non reperiretur ille clericus sufficiens, hoc est in arte musicæ, quòd eidem præsentato per capitulum detur tempus et respitus uniùs anni computandi à die præsentationis, et quòd in fine dicti anni, si non reperiatur scientificus in musicæ arte, pro privato dictæ præbendæ habeatur, et dictus Hebdomadarius possit alium de novo præsentare tamen expertum in dictà arte musicæ. — 1462. Cùm Raphetus de Sedilhaco vendidisset Guillelmo de Fitali præbytero præbendarioque ecclesiæ Auxis decimam nuncupatam sancti Petri de Clemensaco in pertinentis loci de Summopodio, prætia 300 scutorum, dictus de Fitali pro se et suis, promisit domino de Lebreto Gauræ comite, dictam decimam de Clemensaco vendere durante termino quatuor annorum pro prædicto prætio — 1462.

Joannes de Mansis quamdam domum intus civitatem Auxis recognovit tenere in feudum à capitulo et canonicis ejusdem præsentibus et majorem partem facientibus. Testes P. de Berriaco præbendarius Auxis. — 1464. Bernardus Resseguerii dixit quòd ipse tanquam Hebdomadarius secundà die aprilis anni elapsi præsentaverat ad præbendam vacantem Joannem de Anglesio qui fuerat admissus juxtà tenorem statuti nuperrimè facti : quòd dictus de Anglesio non sit habilis juxtà dicti statuti formam in arte musicæ, quare canonicis præsentavit tanquam idoneum, Jacobum de Prato, et canonici dictum de Prato admiserunt, quem examinare fecerunt, et sufficientem repererunt, quibus peractis dictus de Prato juravit quòd erit bonus fidelis, obediens, et alia jurari solita. — 1467. Oddo de Massanis, vendidit capitulo et canonicis ecclesiæ Auxis agreria et decimas quæ habet

in locis de Salvitate, de Regalimonte, de Summopodio et de Manso, prætio quòd à præfatis canonicis habuit. Exiit se et emptores investivit. — 1469. Raphetus de Sedilaco vendidit syndico capituli Auxis et canonicis ejusdem, decimam et agreria loci de Paolhaco et in facto de Florentiâ eidem pertinentia. Joannes de Furco promisit dictis canonicis suprâ capitulantibus, guirentiam portare super dictâ venditione — 1469. Domini canonici infeudarunt Bernardo de Barinquo petiam terræ loco à Comalonga, sub feudo quòd solvere promisit Clavigero dicti capituli testes N..... præbendarii ecclesiæ Auxis — 1469. Domini N..... canonici pro se et toto capitulo, vendiderunt omnia feuda quæ ipsi canonici seu capitulum emerant à domino loci de sanctâ Christinâ. — 1470. Domini N..... canonici infeudaverunt Petro de sancto Petro, præbendario Auxis quamdam eorum capituli vineam loco à la Porta-Nova. — 1471. Domini N..... canonici capitulantes pro se et toto capitulo, tradiderunt in emphyteosim ut domini directi, totam eorum et dicti capituli Bordam vocatam à Lactolera cum feudo dicto capitulo exsolvendo. — 1476.

Joannes de Montealto vendidit capitulo et canonicis Auxis præsentibus totam decimam in facto de sancto Stephano de Urdenx, unâ cum omnibus agreriis in dicto territorio eidem pertinentibus. Supplicavit tutor Antonii de Giera præfatis canonicis capitulantibus, quatenus feuda et jurisdictionem facti d'Esparbès, præfato Antonio eorum gratiâ speciali ac intuitu pietatis et misericordiæ, dare donatione purâ et irrevocabili inter vivos dignarentur : qui quidem canonici majorem et sanio rem partem facientes, pro se ac capitulo, dederunt donatione inter vivos dicto Antonio totam jurisdictionem dicti facti d'Esparbès, exceptis et salvis eisdem canonicis decimis agreriis quibuscumque : hanc autem donationem fecerunt propter plura servitia per prædecessores dicti Antonii eidem capitulo impensa. — 1476. Sancius Dautrey recognovit tenere vineam in pertinentiis Auxis quaterdariam à venerabili capitulo. Promisit quartam partem fructuum ad torcular dicti capituli suis sumptibus portare. — 1477. Domini N.... canonici capitulantes tradiderunt ad emphyteosim Sancio de Areâ quamdam eorum et capituli terræ petiam in pertinentiis Auxis, cum feudo decem arditorum eidem capitulo exsolvendorum. — 1477.

Guillelmus de Feugaria recognovit tenere hospicium intus Auxis sub feudo uniûs scuti quòd solvere promisit eidem capitulo. — 1477. Bertrandus de Coergos recognovit tenere nomine precario à capitulo Auxis, vineam in pertinentiis villæ Vici situatam, quàm toties quoties requisitus fuerit eidem capitulo restituere promisit. — 1478. Capitulantes domini N..... canonici pro se et aliis infeudarunt plateam vacuam cum feudo 5 solidorum eidem capitulo exsolvendorum, pro-

miserunt portare guirentiam dicti canonici, obligando bona capituli. Item infeudaverunt tres plateas hospicii infrà civitatem Auxis sitas cum feudo 4 solidorum eidem capitulo exsolvendornm. — 1478.

Jacobus de Massanis vendidit syndico capitulo Auxis et canonicis ejusdem præsente syndico generali dictorum canonicorum quartam partem deimæ loci de Castillione — 1479. Domini N.... canonici pro se et nomine capituli promiserunt revendere Jacobo de Massanis, suprâ scriptam quartam partem decimæ dicti loci de Castillione, quotiès recuperare voluerit cum simili prætio — 1479. Maurinus de Birano vendidit syndico capituli Auxis et canonicis ejusdem præsentibus ibidem N.... canonicis unâ cum Arnaldo Guillelmi de Lanuerio eorum syndico, decimam de Sebihac et de Sentenha. — 1479. Domini N.... canonici capitulantes vendiderunt duo sua prata in pertinentiis loci de Lasserano situata, — 1480. Cùm quæstio mota fuerit in curiâ parlamenti Burdigalæ, inter Ayssinetum de Golardo, et syndicum capituli (*Auxis*), super juribus quartorum fructuum decimalium de Baretges, dictus Ayssinetus ipsum syndicum juxtâ ordinationem per senescallum Agennensem super hoc latam, verè possessorem dicti territorii constituit, et fructus per ipsum receptos reddere promisit. — 1480. Domini N.... Canonici capitulantes infeudarunt tanquàm domini directi, peciam terræ heremam in pertinentiis loci de sancto Christophoro, cùm feudo trium arditorum exsolvendorum eidem capitulo, et cùm decimâ eidem capitulo exsolvendâ. Item infeudarunt duas pecias terræ, cùm feudo sex arditorum eidem capitulo exsolvendorum. — 1481. Item domini N.... canonici infeudarunt decem arpenta terrarum eidem capitulo tanquàm domino directo pertinentium, cùm feudo sex arditorum pro quolibet arpentto, unâ cùm gallinis, decimâ et aliis juribus. — 1481.

Nobilis Jaques de Massanis vendidit capitulo et canonicis Auxis, totam quartam partem totiûs suæ decimæ de Castillione — 1481. Item vendidit canonicis dictæ ecclesiæ præsentibus aliam suam quartam partem suæ decimæ de Castillione. — 1481. Domini N.... canonici auditâ venditione factâ de medietate vineæ in pertinentiis loci de Anhano situatæ, quæ movetur in feudum à capitulo, dictam venditionem laudaverunt, cùm vendis quas habuerunt. — 1482. Pelagocius de Montelugduno vendidit capitulo et canonicis ejusdem totam decimam eidem pertinentem in loco de Mérenx, prætio 110 scutorum auri quòd habuit ab eisdem canonicis præsentibus, exiit se et ipsos investivit. — 1482. Domini N.... canonici de eorum gratiâ speciali, promiserunt Carbonnello de Furco revenditionem facere de quartâ parte decimæ de Bonassio et aliorum jurium eidem nuper pertinentium in locis de Bonassio, de Casterato-Vivente et de Jegun, eidem capi-

itorum. — 1484. Domini N... canonici infeudaverunt suum a à la Posterla, cum feudo exsolvendo eidem capitulo. — capitulo ecclesiæ Auxis in quo erant congregati domini N... pro se et aliis canonicis dictæ ecclesiæ ac toto capitulo, fuit in quò dictum capitulum et canonici ejusdem teneantur pro omnibus eorumdem canonicorum bonis in loco de Insulâ ai situatis, ac eisdem canonicis pertinentibus, tamen consensu, annis singulis duo scuta cum dimidio — 1485.

Les de Bartha vendidit capitulo et canonicis ecclesiæ Auxis N... canonici pro se et aliis absentibus decimam loci de prætio 400 scutorum, quòd recepit à dictis canonicis præ- — 1486. Domini N... canonici capitulantes et eorum capitulantes, pro se et aliis canonicis absentibus, vendiderunt de Cruce quoddam eorum et dicti capituli hospicium intus in Auxis. — 1486. Domini N... canonici capitulantes infeudamundo de Aurelhano præbendario Auxis quandam casteam intus civitatem Auxis — 1486. Dominus de Castels fit tenere à capitulo Auxis et canonicis ejusdem vineam dicti capituli in pertinentiis civitatis Auxis. — 1489. N... de sancto Ylario vendidit capitulo ecclesiæ Auxitanensis canonicis ejusdem omnem decimam eidem in loco de sancto Ylario tem. — 1489. Petrus et Joannes de Agennio cohæredes quoniamini, renunciaverunt omni juri quòd habent in hospicio et pertinentiis Auxis sitâ, mediante summâ decem scutorum dominis canonicis hæredibus Petri de Agennio præbendarii receperunt, de quâ capitulum et canonicos quittaverunt. — N... Merigonus de sancto Ylario vendiderit capitulo et canonicam de sancto Ylario, et præfati canonici, de eorum gratiâ eidem promiserint revendere dictam decimam; dictus verò N... Ylario velit dictum recuperium vendere eidem capitulo, et N... constituerit procuratores: hinc fuit quòd dicti procuratores constituerunt dictis canonicis præsentibus, dictum recuperium dictæ decimæ, Testes N... Præbendarii Auxis — 1491.

N... canonici pro se et aliis absentibus, infeudarunt N... præsanti præbendario Auxis quandam capituli vineam in Auxis in pactis quòd tenebitur solvere nomine feudi dicto capitulo, partem vindemiæ. Testes N... præbendarii Auxis. — 1491. Capitulo ecclesiæ Auxis constituti N... præbendarii capellæ sancti N... in ecclesiâ Auxis fundatæ, pro se et aliis capellanis et totâ habuerunt ibidem à capitulo et canonicis ecclesiæ Auxis, N... defuncti Petri de Agennio præbendarii in dictâ ecclesiâ ibus ibidem, summam 25 scutorum, ratione legati facti per

dictum de Agennio dictis præbendariis in suo testamento. Item constituti N.... capellani capellæ sancti Bartholomæi in ecclesiâ Auxis fundatæ, pro se et aliis, habuerunt à suprâ dictis canonicis hæredibus dicti Petri de Agennio, summam 20 scutorum ratione legati facti eisdem capellanis per dictum de Agennio in suo testamento. — 1491. In capellâ sancti Martialis constituti N.... capellani dictæ capellæ, recognoverunt habuisse à capitulo et canonicis Auxis, hæredibus Petri de Agennio præbendarii Auxis, decem octo scuta, quam summam dictus de Agennio in custodiâ receperat, de quâ summâ dictos canonicos quittaverunt. — 1491. Domini N.... canonici vendiderunt domum cûm horto intûs civitatem Tolosæ situatam, prætio 160 scutorum quodd habuerunt dicti canonici à dicto emptore. — 1491.

Joannes de Pardelhano vendidit canonicis et capitulo ecclesiæ Auxis decimam eidem domino de Gondrino in dicto loco et ejus pertinentiis pertinentem. — 1492. Quatenûs concernit territorium de Begaut, fuit concordatum quodd capitulum seu canonici et syndicus illius levabit fructus decimarios à rivo de Parrabérâ usquè ad fontem Dandebin, etc., in quibus fuerunt apposita confina. Et quodd à modè in antea, decima fructuum in territorio de Comasegar excrendorum, æqualiter inter syndicos capituli et monasterii Berdonarum dividetur. — 1493. Cûm canonici et capitulum ecclesiæ Auxis emissent à nobili Amanevo de Lasserano tres partes decimæ fructuum loci de Summopodio, conventumque extiterit quodd dictus Amanevus teneretur habere consensum Alani de Albreto, comitis Gauræ, et facere fidem quomodò rex fecit donationem de comitatu Gauræ dicto de Albreto, hinc est quodd in capitulo, ubi erant congregati domini N.... canonici capitulantes majorem et sanio rem partem aliorum canonicorum facientes, constitutus superiûs nominatus de Lasserano, promisit eisdem canonicis dicta pacta tenere. — 1494

Dominus de Baradato canonicus de consensu dominorum N..... canonicorum capitulantium, vendidit Balthazari de Belloforti domum intûs canoniam Auxis, cûm pacto quodd post mortem dicti Balthazaris deveniat ad manus capituli. — 1495. Bernardus de Prenhano recognovit tenere à capitulo et canonicis ecclesiæ Auxis, peciam terræ à St-Maures ad agrerium. Item Petrus de Laplaigna recognovit tenere à capitulo et canonicis ecclesiæ Auxis, peciam terræ à St-Maures, pro quâ promisit facere feudum trium solidorum capitulo et canonicis ecclesiæ Auxis. Item domini N... canonici pro se et aliis canonicis absentibus ac totiûs capituli infeudaverunt peciam terræ à St-Maures cum feudo duorum solidorum solvendo capitulo et canonicis ecclesiæ Auxis. Item Antonius de Serris recognovit tenere à capitulo et canonicis, totum Bordile à St-Maures cum feudo sex solidorum solvendo capituli. — 1495.

Domini N. . . . canonici capitulantes, domini directi horti infra scripti, auditâ permutatione factâ per Petrum de Lissâ, de suo horto in pertinentiis loci de Anhano situato, cum Arnaldo de Planterio et suo horto, qui hortus quem dictus de Planterio habet tenetur in feudum à capitulo, dictam permutationem laudaverunt cum suis vendis quas habuisse recognoverunt dicti canonici à dicto de Planterio. — 1496. Verandus de Fautoaris canonicus in ecclesiâ Auxitanâ, coram abbate monasterii de Pessano, dicens litem motam fuisse inter pitentiarium in monasterio de Pessano, et syndicum capituli Auxis, ratione decimæ de Granadetâ : tandem dictæ partes concordaverant ; quare nomine dicti capituli supplicavit abbati, ut dictum accordium approbare dignaretur, ad cujus canonici instantiam, abbas audito accordio, illud ratificavit, præsentibus monachis et consentientibus. — 1496. Nos judex major pronunciamus benè per syndicum capituli Auxis appositum, manutenendo diffinitivè eundem in possessione percipiendi quartam partem decimarum loci de Villamuro. — 1497.

Domini N. . . . canonici capitulantes, infendaverunt hospicium juxta villam Barrani situm eidem capitulo pertinens, et feudum capituloolvere promisit — 1497. Item infeudaverunt hospicium eidem capitulo pertinens situm intûs villam Bassoæ, cum feudo quatuor scutorum quodolvere promisit eidem capitulo. — Cum vivente Petro de Armaniaco canonico Auxis, vicario ecclesiæ sancti Orientii Auxis, summam quinquaginta scutorum receperit a consulibus loci de Montealto, et in suos usus converterit, post ejus obitum Vitalis de Fageto successerit in dictâ Vicariâ, petendo à canonicis, tanquam successoribus dicti de Armaniaco, dictam summam restitui sibi, ad finem illam convertendi in pristinam pensionem quinque scutorum pro dicto rectore : hinc est quod dictus vicarius recepit dictam summam à dictis capitulo et canonicis. — 1498. Amanevus de Macencoma vendidit capitulo et canonicis ecclesiæ Auxis præsentibus N. . . . canonicis pro se et aliis canonicis absentibus, suam partem decimæ cum agrediis nostræ dominæ deu Sabat in pertinentiis de Salvitate. Item suam partem alterius decimæ vocatæ St. Joan de Gimbela, in pertinentiis de Summopodio. Exiit se de dictis decimis, et canonicos emptores investivit. — 1498. Domini N. . . . canonici capitulantes vendiderunt nobilem Aulam de Lasoa, item Bordam de Casas in pertinentiis loci de Rupelaurâ, cum omnibus ipsarum pertinentiis. — 1498. Bernardus de Berdusano vendidit capitulo et canonicis Auxis, præsentibus pro se et aliis, decimas de Ampelhs et de Teus prætio quod recepit à dictis canonicis. Testes N. . . . Præbendarii Auxis. — 1498. Canonici capitulantes statuerunt quod deinceps fiat augmentatio quinque pauperum ultrâ numerum octo à vero amore Dei in ecclesiâ

ordinatum, nec-non augmentatio duorum choreriorum, ultrà numerum quatuor priscis temporibus ordinatum: dicti canonici ordinauerunt quod de Mensâ capituli suppleatur expensâ, et pro supplantatione oneris dictorum duorum choreriorum, unitum extitit per sedem apostolicam, quartam partem decimarum de Aquâtinctâ, sancti Petri de Viveno Testes N. Præbendarii Auxis. 1498. — Cum Domini canonici, de eorum gratiâ speciali, dederunt Amanevo de Mancencoma recuperium de dicimis deu Sabat et de Gimbela, hinc est quod dictus de Macencoma vendidit dominis canonicis præsentibus jus dicti recuperii. 1498. — In capitulo Auxis coram vicario generali et unâ, et dominis N. canonicis statuta facta fuerunt infrâ scripta. etc., etc. Et primo, etc. Item adjiciendo statutis dictæ ecclesiæ ordinaverunt, quod, ut facilius canonici et præbendati dictæ ecclesiæ possint onera eorundem in victu et aliis necessariis supportare, et in augmentum cultûs divini, quod amodò in antea, quilibet canonicus dictæ ecclesiæ, in augmentum distributionum quotidianarum dictæ ecclesiæ, et computatis antiquis distributionibus ejusdem, in præsentî civitate et ecclesiâ præsens et divinis officiis interessens, lucrabitur in matutinis tres panes et pariter in missâ majori alios tres panes, et in vespers etiam tres panes, et in commemoratione defunctorum post completorium, unum panem. Item quod quilibet ex præbendariis dictæ ecclesiæ præsens, et in divinis officiis interessens, ultrà antiquas distributiones dictæ ecclesiæ, lucrabitur unum panem in matutinis, et similiter qui fuerit in commemoratione defunctorum, quæ fit post completorium, lucrabitur medium panem. Cum Joannes de Jaulino vendidisset capitulo et canonicis Auxis quartam partem decimæ loci de Ascos, post quam venditionem dicti canonici, de eorum gratiâ, eidem Joanni promiserunt facere recuperium dictæ decimæ: hinc est quod Joannes de Jaulino vendidit præfatis capitulo et canonicis recuperium prædictæ decimæ, prætio 160 scutorum quod habuit à prænominatis canonicis. Testes N. præbendarii Auxis. — 1479. Joannes de Serinhaco vendidit capitulo et canonicis ecclesiæ Auxis præsentibus N. pro se et aliis, decimam ei in loco de Salvitate pertinentem. — 1499. Procurator Bernardi de Pardelhano vendidit dominis capitulo et canonicis, præsentibus N. canonicis pro se et aliis canonicis absentibus, decimam de Lamazerâ. — 1300. Domini N. canonici capitulum tenentes pro se et aliis canonicis absentibus arrendaverunt nobili Jacques de Massanis, medietatem decimæ de Castillione, prætio viginti scutorum, quod dictus nobilis Jacques, anno quolibet solvere promisit eisdem canonicis. Testes N. præbendarii Auxis. — 1300.

In testimonio dominorum N. præbendariorum in ecclesiâ Auxis, Domini N. Canonici dictæ ecclesiæ capitulantes, et eorum capitulum

celebrantes, majorem partem canonicorum ejusdem facientes, fecerunt eorum et dicti capituli syndicum, Guillelmum Maurini præbendam in dictâ ecclesiâ auxis. Qui syndicus narravit vicario generali Lectorensis episcopi, qualiter dicti tanonici auxis emerant à Petro de Golaro partem fructuum decimalium Castrinovi, dictisque syndicus supplicavit vicarium, quatenus venditione approbare vellet, qui dictam venditionem approbavit. — 1501. Canonici dictæ ecclesiæ arrendaverunt Dominico Decruc majori et alteri Decruc Juniori fratribus, aulam deu salagran cum Bordili deu Baron dicto capitulo pertinentibus, per tempus sex annorum, cum pactis quod dicti deu Cruc tenebuntur solvere dictis canonicis, de frumento 50 conchas, de avenâ 10 conchas, 3 pipas vini, sex paria gallinarum, et sex paria pullorum. — 1503. Joannes Famielis dedit capitulo et canonicis Auxis, suum hospicium sicutum infra Auxis, ad usus choreriorum dicti capituli et eorum Magistri. — 1503. Cum nuper Bernardus et Bertrandus, per modum arrendamenti susceperint à capitulo et canonicis Auxis, fructus decimales de Marsano pertinentes dictis Canonicis, pro quantitate 113 concharum frumenti, quam exolverunt exceptis 50 conchis; afforaverunt dictum bladum pro quolibet sacco, ad summam duodecim solidorum, quam recognoverunt debere prædictis canonicis. — 1504. Cum locum tenens judicis Albigenii, syndicum capituli ecclesiæ Auxis in fructibus Abbatiae de Fageto dicto capitulo pertinentibus, et existentibus de spolio canonici prædictæ ecclesiæ Auxis resaisivisset, fuit pro parte syndici ecclesiæ de Fageto ad parlamenti curiam Appellatum; per dictæ curiæ judicium dictum extitit, appellantem malè appelleasse. — 1506.

Domini N. . . . canonici capitulantes, majorem et saniozem partem canonicorum facientes, vendiderunt quandam capituli salam vulgò lo salagran nuncupatam, prætio centum scutorum quod habuisse recognoverunt. — 1507. domini N. . . . canonici capitulantes, majorem partem aliorum canonicorum facientes, vendiderunt peciam terræ in pertinentiis de Podioseculo, pretio 16 scutorum, quam summam dicti venditores recepisse recognoverunt. — 1508. Joannes de Bezolis vendidit capitulo et canonicis Auxis ibidem præsentibus, pro se et aliis canonicis absentibus, suam Decimam loci de Bezolis, prætio ducentorum scutorum quod à dictis canonicis recepit. — 1508. Domini N. . . . canonici capitulantes, tam eorum nomine quam aliorum canonicorum et totiùs capituli, consentiunt quod ecclesiasticum de Lapotyà à Mensâ capitulari dismembretur, et rectoriæ loci de Orbesano per summum pontificem uniatur, cum pensione annuâ quinque scutorum syndico capituli et canonicis ejusdem reservandâ, et per rectorem præfatum eidem syndico et canonicis exolvendâ. — 1509.

Capitulantes et eorum capitulum facientes canonici præsentes, majorem partem aliorum repræsentes, de eorum et totiùs eorum capituli gratiâ, dederunt terminum recuperandi decimam de salutate decem annorum testem N. . . . Præbendarius Auxis. — 1510.

Arnaldus de Osono decimam de Rupe Manhoaci vendidit Dominis N. . . . canonicis capitulantibus. Et ibidem dicti canonici capitulantes, dederunt terminum decem annorum recuperandi dictam decimam de Rupe Manhoaci cùm simili prætio. — 1511. In loco capitulari canonicorum, coràm Dominis Aymerico manhani vicario generali Auxis archiepiscopi, et N. . . . canonicis ibidem in loco capitulari eorum capitulum facientibus, comparuit Simon de Montibus præbendarius capellæ sancti martialis de novo institutus, qui dictis canonicis dixit quod una de præbendis sancti Martialis vacaverat, quam eidem Simon dictus vicarius archiepiscopi contulerat, requiringdo eisdem canonicis et eorum capitulo, quatenus in præbendarium ipsum in Choro ut moris est reciperent, quibus per dictos canonicos capitulantes auditis, mandaverunt collationem in capitulo perlegi, quâ per dictos, canonicos intellectâ, Dominus Jacobus Manhani dixit quod in dictâ collatione cavebatur quod dicto de Montibus assignetur stallum in choro, quod solis Dominis canonicis illud pertinebat, et non præbendariis, sed sufficebat quod ipsi præbendarii haberent ingressum in choro, petens illud verbum corrigi et emendari per dictum vicarium; quibus per vicarium auditis, contentus fuit quod verbum stallum in choro removeretur, et in loco illiùs poneretur ingressum in choro. Et in hoc canonici consentierunt, et his itâ peractis, ipsum de Montibus, præbendarium capellæ sancti Martialis, ut est moris, receperunt. — 1516.

Assemblés MM. N. . . . chanoines de lad. église, capitulans et leur chapitre tenans, s'est humtlement présenté Me Jean Combalbert, prébendier en lad. église, lequel parlant auxdits capitulans, a dit que le jour de St. Thomas l'apôtre, comme Mgr. l'Archevêque étoit en sa chaire archiepiscopale oyant la grand'messe dans le chœur de lad. église, ledit Combalbert fut commandé par Mre d'Ornesan, chanoine et ayant charge de par led. chapitre, pour donner ordre au règlement et police du chœur, pour faire place à MM. les évêques et autre noblesse qui avoient accompagné led. seigneur, suivant l'ordonnance sur ce faite par ledit chapitre; auquel d'Ornesan ledit Combalbert n'auroit voulu obéir, ains lui auroit répondu par paroles outrageuses, et qu'il auroit en ce offensé le chapitre, se remontrant rebel et désobéissant aux commandemens faits de son autorité, et que il étoit marri et déplaisant, à cause de quoi s'en remettoit et soumettoit entièrement à la correction dud. chapitre. Et d'avantage a dit que pour

semblable rebellion et désobéissance qu'il avoit faites aud. chapitre le 13 juin an que dessus, il auroit été condamné par ledit chapitre en une conque bled, un pipot vin, et un écu, desquelles ordonnances et pointes il seroit appelant à mond. seigneur l'Archevêque ou à son vicaire Mr François d'Arjaco, devant lequel ledit procès étoit pendant et indécié, auquel procès led. Combalbert connoissant mauvaise cause, et que justement led. chapitre auroit ordonné qu'il seroit pouturé comme dessus, il a renoncé et renonce de présent.

Quilibet ex capellanis, antequam capitulum permittat eisdem intrare chorum, præstat juramentum fidelitatis capitulo et canonicis, in hunc modum. Ego N. . . . promitto et juro quod ero bonus, fidelis et obediens præceptis et mandatis capituli, et portare honorem et reverentiam canonicis Auxis, et si propter coleram contingeret in quemquam canonicorum proferre injurias, subicio me ordinationi atque totali correctioni capituli. Item si quis procuraret aut procurare vellet damnum ecclesiæ et capituli Auxitani aut canonicis ejusdem, si ad meam notitiam pervenerit, revelare capitulo aut canonicis ejusdem. Item statuta, usus et consuetudines laudabiles ecclesiæ et capituli Auxitani tenere et observare, sic Deus me adjuvet et hæc sancta quatuor Dei evangelia.

(Extrait d'un imprimé copié sur les divers livres du Chapitre et appartenant à l'auteur.)

NÉCROLOGE DE L'ÉGLISE MÉTROPOLITAINE D'AUCH.

1 octobris.

2 oct. Obiit dom. de Armagnaco qui dedit quartam partem decimæ facti de Roques cujus annui redditus integri distribuuntur in capitulo inter dominos canon. 3 oct. Obiit dom. Gailhardus de Leopodio canonicus et archidiaconus. de Vico qui dedit decimam facti de Lamaseria cujus redditus distribuuntur in capitulo inter dominos canon. præter sex libras et quindecim solidos T. qui distribuuntur in choro. 4 octobris. Obiit domin. Geraldus comes Armaniaci qui dedit totum factum sancti Pauli de Baisa cujus redditus integri distribuuntur in capitulo inter dom. canonicos. 6 oct. Obiit dom. Arnaldus de Baylino canonicus et archidiaconus de Summopodio qui dedit mediam partem facti de Ruffiac cujus redditus integri distribuuntur in capitulo inter dom. canonicos. 8 oct. Obiit dom. Raymundus Mairessii canonicus et cardinalis qui dedit septemlibras et quinque solidos T. annuatim percipiendos ex consulibus de Peyrûsse Prope auscos et distribuuntur in capitulo inter dom. Obiit dom. Bernardus de Bailino can. qui dedit sexdecim scuta p. de Annuo proventu debita per consules de Masseube

quæ distribuuntur in capitulo inter dom. can. præter distributionem quæ fit in choro pro parvo obitu. 10 oct. O. M. Joannes Cassaignole qui dedit tredecim scuta de annua proventus debita per dom. Petrum de Nolhes. canon. quæ distribuuntur in capitulo præter parvam distributionem quæ fit in choro pro parvo obitu. 11 octob. O. dom. Petrus de Garsan canon. et sacrista qui dedit decem scuta de annuo proventus debita a consulibus loci de Simorre et totum factum de Brana borda utrumque distribuendum in capitulo, inter dom. can. 13 oct. Fundatio dom. Gerardi d'Aignan canonici et archidiacon. de Moignoaco qui constituit et dedit viginti sex libras et quinque solid. T. de annuo redditu qui distribuitur in cap. inter dom. canon. præsentibus concioni per unum de cap. faciendæ etc. et postea dicitur per præsentibus de profundis, pater noster etc. Deus qui inter etc. 14 oct. Familiares hujus ecclesiæ dom. Philippus de la Baronne. 13 oct. Familiares hujus ecclesiæ Petrus Savoye. 17 oct. O. D. Michaël Cahanderii can. qui dedit sexdecim scuta P. de annuo proventus quorum decem persolvuntur a consulibus loci de Simorre et alia sex a consul. loci de Salas quæ distribuuntur in cap. præter parvam distributionem que fit in choro dando cuilibet canonico unum solid. T. et præbendato sexdenarios etc... Secundum ordinem obitus Bernardi de Baylino. 18 oct. Familiares, hujus ecclesiæ dom. Anna Mariol. 26 octob. Familiares hujus ecclesiæ Joanna Dabadia. 29 oct. Obiit R. P. D. Leonardus des Trapes archiep. Auxitanus pro cuius fondatione constituta sunt de annuo redditu quinquaginta septem libræ et decem solid. T. ex quibus deducitur distrib. viginti librarum pro obitu chori, residuum vero distribuitur in capitulo inter dom. can. Familiares hujus ecclesiæ M. Joannes Lafarga preb. R. P. D. Leonardus de Trapes archiep. Auxit.

1 novembris. Familiares hujus ecclesiæ cabanerii judex. Fez. 4 nov. Familiares hujus ecclesiæ dom. Franciscus Vedelly canon. et abb. Fageti. 6 nov. Familiares hujus ecclesiæ O. Joanna Vignaux. 8 nov. Obiit magister Petrus de Bordis qui dedit totum redditum facti de Roquotaillade distribuendum in capitulo inter dominos canonicos Familiares hujus ecclesiæ Sabbaterii. Joannes Vignec loci de Areau obitus domin. Mascaras rectoris de Manciet. 9 novemb. Obiit domicella Gratia de Artinis quæ dedit mediam partem redditus facti de Bacarisse distribuendam in cap. inter dom. canon. 10 nov. Obiit Martinus a Sancto Martino qui dedit mediam partem redditus facti de Nolens et quinque scuta P. annuatim debita per Stephanum de Sancetz; utrumque distribuitur in cap. inter dom. canon. 11 nov. Obiit Martinus Martinolat qui dedit mediam partem redditus facti de Baccarisse, alias deus distribuendam annuatim in cap. inter domi-

nos canon. 12 nov. Obiit M. Guillelmus Gregolis qui dedit dimidium facti de Camasses cujus annui redditus distribuuntur in capitulo inter dominos canonicos. 14 nov. Obiit Colom de Faurica qui dedit dimidium facti de Pardeilhau cujus annui redditus distribuuntur in capitulo inter dominos canon. 15 nov. M. Guillelmus de Carduco qui dedit totum factum decimæ de Gueux cujus annui redditus distribuuntur integri in cap. inter dominos canon. . . 23 nov. Familiares hujus ecclesiæ Guilhermus Larroque.

4 decembris. Familiares hujus ecclesiæ Joannes Sabatier. Joannes Spiau. 6 dec. Obiit dom. Bernardus Receguerii canonicus et archid. de Pardeilhano qui dedit totum factum de Laroque in Maignaco cujus annui redditus distrib. in cap. dempta distrib. parvi obitus quæ sit in choro. 8 decemb. Familiares hujus ecclesiæ Anna de Lebe. 9 dec. Obiit dom. Joannes de Cruce canon. et archid. de Pardeilhano qui constituit et dedit de annuo redditu quatuordecim scuta P. et quatuordecim solidos bonos et tres denarios debitos per dom. Petrum de Nolhes canonicum et distribuuntur in cap. dempta distrib. parvi obitus qui sit in choro. Famil. hujus ecclesiæ Maria de Sole. 10 dec. Obiit Martinus de Lasbatz qui dedit dimidium facti de Marseilhano cujus redditus annui integri distribuuntur in cap. cum viginti scutis de annuo etiam proventu debitis per dom. Lary canonicum. 11 dec. Obiit D. Petrus de Massonis canon. qui dedit de annuo redditu octo scuta p. cum duobus solidis bonis et tribus denariis debitis per consules de Vieusano et quatuor scuta P. debita per dom. de Noilhes can. et distrib. in capitulo dempta distributione parvi obitus quæ sit in choro. Familiares hujus ecclesiæ Hugo de Noilhan. 13 dec. Obiit Lucia de Bucade quæ dedit viginti septem scuta P. et quatuordecim solid. de annuo redditu qui debetur per dominum loci de Belloc et distribuitur in capitulo inter dom. canon. 15 dec. Familiares hujus ecclesiæ Antonius St. Martin. 16 dec. obiit dom. Sancius de Arre-rio canon. qui dedit decem scuta P. debita per dom. Deferreris can. pro parte pensionis quam fecit ex conducto prati quod tenet et distribuuntur in cap. dempta distribut. quæ sit in parvo obitu chori. Familiares hujus ecclesiæ Petrus Castets. 17 dec. Obiit dom. cardinalis de Cadelhac qui dedit annum redditu, hæred. partis facti de Ascos distribuendum in cap. inter dom. can. 20 oct. Obiit R. P. D. Joan de Trimoilhe archiepiscopus Auxitanensis, qui constituit quinque scuta P. debita per dom. de Scribando can. distribuenda in choro et viginti sex scuta P. debita per dom. de Fageto can. annuatim distribuenda in solo cap. inter D. can. 21 dec. Obiit Raymundus de Fabrica qui dedit dimidium facti de Marseilhano et sex scuta debita per dom. Petrum de Noilhes canon. pro parte pensionis quam facit quæ

annuatim distribuuntur in cap. inter dominos canon. 24 dec. Fundatio dom. Petri Brie canon. qui constituit et dedit cap. et dom. can. octodecim libras et quindecim solid. T. de annuo redditu, ex quo deducerentur sexdecim asses pro celebratione unius missæ singulis annis eadem die 24 decembris per unum ex dictis dom. canon. celebrandæ, residuum vero distribuitur in capit. Inter præsentis canon. et eum qui celebravit dictam missam et postea dicitur psal. de profundis pater noster etc. oratio. Deus qui inter apostolicos etc. Familiares hujus ecclesiæ Landon. Ob. dom. Petrus Brie canonicus. 25 dec. Obiit Bona de Senholes quæ dedit tertiam partem facti de Terra Nova cujus annui redditus distrib. in cap. inter canon. Familiares hujus ecclesiæ Anna de maruque. 29 dec. Obiit R. P. D. Berengarius Guilhot archiep. Auxit. qui dedit quartam partem decimæ de Casa Nova distribuendam in cap. inter dom. canon. 31 dec. Obitus dom. D. Raimundi et Bertrandi de Armagnaco qui solvitur ex dimidio redditus facti de Russiac et integ. distribuitur in cap. inter dom. canon.

1 Januarii. Familiares hujus ecclesiæ Joannes Boria. 4 jan. Familiares hujus eccl. Arnaldus Corhelii not. reg. 7 jan. Obitus Bertrandi de Cahors et ejus uxoris qui dederunt de annuo redditu viginti scuta P. quatuordecim solid. bonos et tres den. distribuendos in cap. deducta prius distributione parvi obitus quæ fit in choro. 8 jan. Familiares hujus ecclesiæ dom. Petrus Hue can. et sac. et prior Eluzæ. 9 januarii Familiares hujus ecclesiæ M. Arnaldus Laverio M. Dominicus vives advocatus. 10 jan. Obiit Guirautia de Avero quæ dedit viginti tria scuta P. cum duobus solid. de annuo redditu distribuenda in cap. deducta prius distrib. parvi obitus quæ fit in choro. 18 jan. Obiit dom. Americus de Vico can. et archid. de Maignoaco qui dedit dimidium decimæ de Bonas cujus redditus distribuitur in cap. deducta prius distributione decem scutorum P. pro obitu chori; familiares hujus ecclesiæ M. Dominicus Boria præb. 21 Januarii obiit dom. Manaldus de Bezolles can. qui dedit de annuo redditu decem scuta P. distribuenda capit. deducta prius distributione parvi obitus quæ fit in choro. 23 januarii. Familiares hujus ecclesiæ Maria de Limouzin. 24 januarii. Obiit domicella Puncella de Armagnaco quæ dedit dimidium redditus annui facti de Miremont distribuend. in cap. inter dom. can. 25 jan. Obiit R. P. D. Philipus de Levis archiep. Auxit. qui dedit de annuo redditu quindecim scuta P. distribuenda in cap. deducta distributione parvi obitus quæ fit in choro. Familiares hujus ecclesiæ dom. Joannes Tremoleto can. 26 januarii. Familiares hujus ecclesiæ M. Dominicus Martres præb. 28 januarii. Obiit R. P. dom. Petrus Vaurensis episc. qui dedit de annuo redditu undecim scuta et sex solid. distribuen. in cap. deducta distributione parvi obitus quæ

fit in choro. 20 januarii. Obiit M. archibresbiter de Sal-
vitate qui dedit tertiam partem redditus facti nostræ dominæ de Ordano
distribuendam in cap. inter dom. canon. Obiit M. Guillelmus de
Cadeilhac qui dedit quatuor scuta annuatim distribuenda in cap. inter
dom. can. Familiares hujus ecclesiæ M. Arnaldus Peyrusse præbend.

1 februaryi obiit Sancius Massonerii qui constituit quatuor scuta
annuatim distribuenda in cap. inter dom. canon. Obiit dom. Joannes
Cambrierii can. et archid. qui constituit decem scuta P. distribuenda
in cap. deducta distributione quatuor scutorum P. cum novem soli-
dis pro obitu chori. 4 februaryi. Obiit dom. Bernardus de Villerio can.
abbas da Fageto et de Pessano et prior de Montesquieu qui consti-
tuit viginti quatuor scuta novem solidos et quatuor denar. distrib.
in cap. deducta distributione quæ sit in choro pro parvo obitu. Fami-
liares hujus ecclesiæ Lapide not. 8 februaryi. Familiares hujus ecclesiæ
M. Petrus Semezius præb. 9 februaryi. Familiares hujus ecclesiæ dom.
Martra de Montault. 12 februaryi. Obiit R. P. D. Armaneus de Ar-
maignaco archiep. Auxit. qui dedit tertiam partem redditus facti de
Ordanno distribuendam in cap. deduct. distributione parvi obitus
chori. 18 februaryi. Obiit R. P. D. Joannes de Armaignaco archiep.
Auxit. qui constituit novendecim scuta P. distrib. in capitulo deducta
distributione sex. scut. et duorum solid. pro obitu chori. 19 februaryi.
Familiares hujus ecclesiæ boneta Catharina Souffares. 20 februaryi.
Familiares hujus ecclesiæ Bertranda Molas. 23 februaryi. Familiares
hujus ecclesiæ M. Antonius Burin præb. Ultima februaryi obiit R.
P. D. Hugo de Pardeilhano episc. Adurensis qui dedit dimidium
redditus annui facti de Birano als. Ramensan distribuendum in cap.
inter dom. canon.

1 martii. Dom. Vitalis de Rapassaco abbas Fageti qui dedit dimi-
dium redditus obituum de Castilhone distribuendum annuatim in cap.
inter dom. canon. Obiit Joannes de Campis portierius pro cujus so-
lutione de annuo redditu constituta sunt novem scuta P. cum septem
solid. et quatuor den. ex quibus deducitur distributione parvi obitus
chori residuum vero distribuitur in cap. inter dom. can. Familiares
hujus ecclesiæ Bertrandus a lapide Joannes Colomes præb. 3 martii.
Obitus Gartix Despas et de Bessagnet qui soluitur ex toto redditu
annuo facti de Sancta Christina et sexdecim scutorum P. cum tre-
decim solid. et tribus den. de annuo redditu constitutis, distribuitur
utrumque in cap. inter dom. can. Familiares hujus ecclesiæ Maria
Cinqfrais. 4 martii. Familiares hujus ecclesiæ, Guillelmus Bidou jud.
temp. dom. Magdal. d'Aure. Dom. Joanna de Geneston uxor domini
de Verdun advocati. 7 martii. Obiit dom. Bertrandus de Birano qui
dedit quartam partem et omnem redditum decimæ de Termes in Ma-

gnoaco cum septemdecim scutis P. septem solid. et quatuor den. de annuo redditu constitutis ex quibus deducitur distributio quatuor scutorum P. pro obitu chori residuum distribuit. in cap. inter dom. can. 11 martii. Familiares hujus ecclesiæ Anna de Limouzin. 12 martii. Familiares hujus ecclesiæ dom. Arnaldus Lupault canon. et archid. Magnocci. 14 martii. Familiares hujus ecclesiæ dom. Francisca Demont. Casalia Despiay. 15 martii. Familiares hujus ecclesiæ. M. Franciscus Astugue præb. 18 martii. Obitus dom. Bertrandi de Resseguier can. pro cujus solutione de annuo redditu constituta sunt triginta et unum scutum ex quibus deducitur distrib. parvi obitus chori residuum distrib. in cap. inter dom. can. 19 martii. Familiares hujus ecclesiæ M. Navarre. 21 martii. Familiares hujus ecclesiæ Chatarina Demont. 23 martii. Obitus Martialis textoris pro cujus redditu annuo constituto distribuuntur in capitulo inter dom. canon. viginti et unum scutum. Familiares hujus ecclesiæ dom. Joannes Dufaur prior de Villaprana et alias abbas Casædei. 26 martii. Obiit Raymundus de Rapassaco qui dedit dimidium redditus facti de Miramonte distribuendum annuatim in capitulo inter dom. canon. Obitus R. P. D. Berengarii Guilhot archiep. Auxit. qui soluitur ex toto annuo redditu facti Dexpaux distribuendo in cap. deducta prius distrib. parvi obitus chori. 27 Martii familiares hujus ecclesiæ. Magdalen. 28 martii. Obiit dom. Guilhelmus de Rolie qui dedit dimidium redditus facti de Pardeilhano distribuendum annuatim in cap. inter dom. can.

3 aprilis. Obitus dom. Michaëlis Cabanderii canon. et archid. de Astaraco pro cujus solut. de redditu annuo constituta sunt decem scuta P. ex quibus deducitur distrib. parvi obitus chori : residuum distrib. in cap. inter dom. can. 5 aprilis. Familiares hujus ecclesiæ damoiselle Anna de Brete. 8 aprilis. Familiares hujus ecclesiæ Petrona Cabiran Petrus Souffren. 9 aprilis. Familiares hujus ecclesiæ M. Antonius Joanni præb. 10 aprilis. Familiares hujus ecclesiæ M. Joannes Chalarouye præb. 11 aprilis. Obitus dom. Bertrandi de Garsano can. pro cujus redditu annuo distribuuntur in cap. inter dom. can. quinque scuta P. Obiit dom. Guilhelmus Dufaur qui dedit tertiam partem redditus facti de Terra Nova distrib. annuatim inter dom. can. Familiares hujus ecclesiæ O. D. M. Joannes Escouboé canon. hujus eccl. 12 aprilis. Familiares hujus ecclesiæ M. Arnaldus Falagua præben. 13 aprilis. Obitus dom. Petri de Recurto canon. pro cujus solutione de annuo redditu constituta sunt septemdecim scuta P. cum sex solid. bonis et tribus denar. ; ex quibus deducitur distrib. sex scutorum P. pro obitu chori residuum vero distribuitur in cap. inter dom. can. 15 aprilis. Familiares hujus ecclesiæ M. Joannes St. Martin doct.

Bernardus Falaga. 17 aprilis. Obiit Guilhelmus Daubas qui dedit dimidium Reditus facti de Prebaco distribuendum annuatim in cap. inter dom. can. 20 aprilis. Familiares hujus ecclesiæ dom. Petrus de Nolheriis can. et archid. de Pardelh. 22 aprilis. Obitus de Gailhardi de Leopodio can. et archid. de Vico pro cujus solut. de annuo redditu constituta sunt triginta scuta ex quibus deducitur distrib. quinque scutorum P. pro obitu chori residuum vero distrib. in cap. inter dom. can. 23 aprilis. Familiares hujus ecclesiæ dom. Bernardus Dufaur. 24 aprilis. Obitus dom. Joannis de Cizodorio can. pro cujus solutione de annuo redditu constituta sunt viginti quatuor scuta septem solidi et quatuor denar. ex quibus deducitur distrib. quinque scutorum P. pro obitu chori; residuum vero distribuitur in cap. inter dom. canon. 26 aprilis. Familiares hujus ecclesiæ dom. Antonius de Jegun jud. 28 aprilis. Obiit Guilhelmus de Rapassaco qui dedit dimidium redditus annui facti de Lupersano ex quo deducitur distrib. parvi obitus chori residuum vero distribuitur in cap. inter dom. can.

1 maii. Obitus R. P. D. Españ archiep. Auxit. pro cujus solutione de annuo redditu constituta sunt septemdecim scuta P. quindecim solid. et tres denar. distrib. in cap. inter dom. can. Familiares hujus ecclesiæ M. Petrus Castets præb. 2 maii. Obitus dom. Condorima Matris R. P. D. de Barthe archiep. Auxit. qui soluitur ex tertia parte redditus annui facti de Arquamont distribuend. in cap. inter dom. can. Obiit dom. Joannis de Lauro can. pro cujus solutione de annuo redditu constituta sunt quinque scuta P. ex quibus deducitur distrib. parvi obitus chori; residuum vero distribuitur in cap. inter dom. can. 4 maii. Familiares hujus ecclesiæ M. Vitalis Cardonne port. 7 maii. Obitus R. P. Petri de Betous episcop. Aduensis pro cujus annuo redditu distrib. in cap. duodecim scuta P. 8 maii. Obitus Forcii de Castello qui distribuitur in capitulo et soluitur ex tertia parte annui redditus duorum factorum sancti Petri de Cossian. Familiares hujus ecclesiæ Joanna Corneti. 9 maii. Obitus Sancii de Aubas qui distribuitur in cap. et soluitur ex dimidio annui redditus facti de Gimbrere cum viginti quinque scutis P. quatuordecim solid. bonis et tribus den. de annuo etiam redditu constitutis: Familiares hujus ecclesiæ M. Claudius Brienot. . . 10 maii. Obitus M. Guilhelmy a Rupe vel a Lapide præbend. pro cujus solutione de annuo redditu constituta sunt septemdecim scuta P. septem solid. et quatuor den. ex quibus ded. distrib. parvi obitus chori; residuum vero distrib. in cap. inter dom. canon. 12 maii. Obitus R. P. D. Gartia de Bartha archiep. Auxit. qui distribuitur in cap. inter dom. can. et soluitur ex dimidio redditus facti de Birano als. Ramensan. 13 maii. Familiares hujus ecclesiæ M. Simon Aignasse præb. 14 maii. Familiares

hujus ecclesiæ Bernardus Tremoleto can. dom. Joannes Baquier can. 15 maii. Familiares hujus ecclesiæ Jacobus Castera bourgeois. 17 maii. Obitus Alamandi de Soleriis pro cuius annuo reditu constituto distribuuntur in capitulo inter dom. can. septemdecim scuta septem sol. et quatuor denar. Familiares hujus ecclesiæ Joannes Arqué. 18 maii. Obitus R. P. D. Joannes de Armaignaco archiep. Auxit. pro cuius solutione de annuo reditu constituta sunt viginti scuta P. quorum sex distribuuntur in choro residuum vero in cap. inter can. 19 maii. Familiares hujus ecclesiæ dom. Arnaldus Demont can. et archid. de Sab. 22 maii. Obitus capellani de Montlezun qui solvitur ex tertia parte redditus facti de Ordano distrib. in cap. inter dom. can. 23 maii. Obitus dom. Joannis de Labardaco canon. et abbatis Fageti pro cuius solutione de annuo reditu constituta sunt quindecim scuta P. Quorum quinque distribuuntur in choro; residua vero in cap. inter dom. canon. 25 maii. Obitus Arnaldi de Arquamont qui distribuitur in cap. inter dom. canon. et solvitur ex dimidio redditus annui facti de Gondrin cum uno scuto parvo quatuor solid. 6. et uno den. de annuo etiam reditu constit. 26 maii. Obitus M^r. de Rapassaco qui distribuitur in cap. inter dom. can. et solvitur ex dimidio redditus facti de Lobersan cum decem scutis de annuo etiam reditu constitutis. 28 maii. Familiares hujus ecclesiæ M. Joannes Mascaras doct. Manaldus d'Aignan. 29 maii. Obitus dom. Bertrandi Resseguerii can. pro cuius solutione de annuo reditu constituta sunt viginti scuta P. super aulam de Lafite ex quibus deducitur distributio parvi obitus chori; residuum vero distribuitur in cap. Familiares hujus ecclesiæ Joannes Castera præbendatus. 31 maii. Obitus Mariæ de Scoberis qui distribuitur in cap. inter dom. can. et solvitur ex tertia parte redditus facti de Terra Nova cum duobus scutis et sex solid. de annuo etiam reditu constitutis.

1 junii. Obitus Arnaldi de Merato et Bernardi Marquezio pro cuius solutione constituta sunt de annuo reditu viginti scuta P. ex quibus deducitur distrib. parvi obitus chori residuum vero distribuitur in cap. inter dom. can. 6 junii. Obitus dom. Guillelmy de Basin can. pro cuius solutione constituta sunt de annuo reditu tredecim scuta P. et duodecim solidi ex quibus deducitur distributio quinque scutorum pro obitu chori residuum vero distribuitur in cap. inter dom. can. 7 junii. Familiares hujus ecclesiæ dom. Bernardus Dubarry can. et archid. Armaniaci. 8 junii. Familiares hujus ecclesiæ Joannes Daure. Dom. Nob. Antonius de Roquelaure marescallus fran. et prorex Aquitaniæ. 2 junii. Obitus R. P. D. Espan archiep. Auxit. qui distribuitur in cap. inter dom. can. et solvitur ex toto reditu annuo facti de Panjas. 12 junii. Obitus R. P. D. Philippi de Levis archiep.

Mort. pro cujus solutione constituta sunt de annuo redditu undecim scuta P. ex quibus deducitur distributio parvi obitus chori, residuum vero distribuitur in cap. inter dom. can. Familiares hujus ecclesiæ Petrus Ladoix. 13 junii. Familiares hujus ecclesiæ M. Andreas de San præb. Dom. Bernardus Julien can. et officialis jud. dom. Anna Dufaur. 14 junii. Familiares hujus ecclesiæ M. Joannes Peyrusse. 15 junii. Obitus Francisci Costeris qui distribuitur in capitulo inter dom. can. et solvitur ex tertia parte redditus annui de Cossian. Obitus dom. Merigonis de sancto Hilario pro cujus solutione constituta sunt de annuo redditu novem scuta P. ex quibus deducitur distributio parvi obitus chori; residuum vero distrib. in cap. inter dom. canon. Familiares hujus ecclesiæ Antonius Espiau. 16 junii. Obitus Arnaldi de Furco pro cujus solutione de annuo redditu constituta sunt viginti scuta, tres solid. et quatuor den. ex quibus deducitur distributio parvi obitus chori; residuum vero distribuitur in cap. inter dom. canon. Familiares hujus ecclesiæ dom. Joannes Dufaur, dom. Debats. 17 junii. Obitus M^{ri} Cascareto præb. pro cujus solutione constituta sunt de annuo redditu decem scuta P. septem solid. et quatuor den. ex quibus deducitur distrib. parvi obitus chori, residuum vero distrib. in cap. inter dom. can.

12 jullii. Familiares hujus ecclesiæ Cecilia Dupin. 13 jullii. Familiares hujus ecclesiæ dom. Anna Dufaur.

3 augusti. Obiit dom. Baptiste de Boco can. qui dedit dimidium redditus annui decimæ de Mansencomie et constituit decem scuta P. de annuo redditu ex quibus deducitur distributio parvi obitus chori residuum vero distrib. in cap. inter dom. canon. 8 augusti. Obitus R. P. D. Manaldi de Condomio episc. Castrensis canon. et archid. hujus ecclesiæ qui dedit integrum redditum annuum facti dom. Montesquieu als. de Geleas ex quo deducitur distributio parvi obitus chori residuum distrib. in cap. inter dom. canon. Familiares hujus ecclesiæ dom. Joannes Espiau can. dom. Sanx Chapuix canon. et archid. Astariaci. 6 augusti. Familiares hujus ecclesiæ Jacoba de Berdusan. 7 augusti. Familiares hujus ecclesiæ Anna Garrigon. 8 augusti. Obitus Gartie de Mirailhet qui distribuitur in capitulo inter dom. can. et solvitur ex dimidio redditus annui facti de Arpentanet et duodecim scutis P. et septem solid. de annuo redditu constitutis. 10 augusti. Obitus dom. Arnaldi Baradat canonici et abb. de Ydraco qui pro ejus solutione constituit viginti scuta P. de annuo redditu ex quibus deducitur distrib. parvi obitus chori residuum vero distribuitur in cap. inter dom. can. Familiares hujus ecclesiæ, Antonius Despax. Dom. Joseph Spiau can. et sac. 11 augusti. Obiit M^{ri} Joannis de Baget præb. qui pro ejus solutione constituit triginta

tria scuta P. cum septem solid. de annuo redditu ex quibus deducitur distributio parvi obitus chori residuum vero distrib. in cap. inter dom. can. Familiares hujus ecclesiæ Nob. Bernardus dom. Isandon. 14 augusti. Familiares hujus ecclesiæ dom. Raymundus Dumas can. et sac. 15 augusti. Familiares hujus ecclesiæ Agnete de Menuete. 16 augusti. Familiares hujus ecclesiæ dom. Joannes Gabin canon. et archid. arm. et prior S. Orien. Joannes Souffron in utroque jure doctor. 17 augusti. Familiares hujus ecclesiæ. Joanna de Tremoleto. M. Dominicus Fageto præb. 18 augusti. Familiares hujus ecclesiæ Antonia de Julian. M. Pierre Barciat lieutenant au presidial d'Auch. 20 augusti. Obitus dom. Bernardi de Aqua can. et abb. de Ydraco qui pro ejus solutione constituit tredecim scuta unum solid. et tres den. de annuo redditu ex quibus deducitur distributio parvi obitus chori; residuum vero distribuitur in cap. inter dom. can. 21 augusti — Bartholomea de Rouede familiaris hujus ecclesiæ. 22 augusti. Fami- liares hujus ecclesiæ Gratiana Pellissié. 23 augusti. Obitus. Nob. d. Guilhelmi de Vicinis baronis de Montealto qui pro ejus solutione constituit novemdecim scuta P. de annuo redditu ex quibus deduci- tur distributio parvi obitus chori; residuum vero distribuitur in cap. inter dominos canon. Familiares hujus ecclesiæ Joanna de Barciat. 24 augusti. Obitus Guilhelmy de Lupiac qui distribuitur in capitulo inter dom. canonicos et solvitur ex dimidio redditus annui facti de Ascos. 25 augusti. Familiares hujus ecclesiæ M. Amatus de Boute- pain præb. 26 augusti. Obitus dom. Oddonis de Camasses qui distri- bib. in cap. inter dom. canon. et solvitur ex dimidio redditus annui facti de Camasses. 26 augusti. Obitus dom. Rigaldi de Ruffin can. et archid. de Vico qui pro ejus solutione constituit quindecim scuta P. de annuo redditu ex quibus deducitur distributio parvi obitus chori residuum vero distribuitur in cap. inter dom. can. 28 augusti. Obi- tus R. P. D. Joannis de Armagnaco archiep. Auxit. qui pro ejus solutione constituit viginti tria scuta P. et tres solid. de annuo red- ex quibus deducitur distributio sex scutorum P. cum duobus solid pro obitu chori residuum vero distribuitur in cap. inter dom. canon. 30 augusti. Obitus R. P. D. Joannis de Trimoilh archiep. Auxit. qui pro ejus solutione constituit viginti quinque scuta P. cum nove- 1 solid. de annuo redditu ex quibus deducitur distrib. quinque scutoru- pro obitu chori residuum vero distribuitur in cap. inter dom. cano- Familiares hujus ecclesiæ. Joannes Codere, Constantia Rey 31 augusti. Familiares hujus ecclesiæ. Dom. Antonius Falgoux can. et prior de nivibus.

1 septembris. Obitus Sancti a Martino qui distribuit in cap. inter dom. can. et solvitur ex annuo redditu quartæ partis decimæ de No-

viginti et uno scuto P. de annuo etiam redditu constituto. ares hujus ecclesiæ M. Joannes de Cruce præb. 4 septembris. M^{ri} Petri de Vieusos præb. qui pro ejus solutione constituit æt unum scutum cum quatuor solid. de annuo redditu ex quiducitur distributio parvi obitus chori residuum vero distrib. om. canonicos in cap. 8 septembris. Obitus M. Petri de Genio qui pro ejus solutione constituit viginti scuta P. de annuo ex quibus deducitur distributio trium scutorum P. pro obitu residuum vero distribuitur in cap. inter dom. can. 9 septemb. ares hujus ecclesiæ. Arnaldus Limozin advocatus. 11 septemb. dom. Guillelmy de Armaignaco qui distribuitur in cap. inter an. et solvitur ex quarta parte redditus annui facti de Nolenx. M^{ri} Pontii vel Petri Ponsonis præb. qui pro ejus solutione uit duodecim scuta P. de annuo redditu ex quibus deducitur utio parvi obitus chori residuum distribuitur in cap. inter dom. 11 septembris. Obitus Raymundi de Jugo qui distrib. in cap. om. can. et solvitur ex viginti duobus scutis et quatuordecim le annuo redditu constitutis. Obitus M^{ri} Petri Bosqueriis præb. ejus solutione constituit septem scuta septem solid. et quatuor de annuo redditu ex quibus deducitur distributio parvi obitus residuum distribuitur in cap. inter dom. can. 16 septembris. ares hujus ecclesiæ D. de Testassi. 17 septembris. ares hujus ecclesiæ dom. Anna de Soffron. 21 septemb. Obitus æ de Lasseran quæ pro ejus solutione constituit de annuo reginti quatuor. . . ex quibus deducitur distrib. parvi obitus chori im vero distribuitur in cap. inter dom. canon. Familiares hujus æ. Noble Jean Jacques Dufaur sr de St Christaut. 22 septemb. Geraldis pro dom. canonicis et capitulo hujus ecclesiæ qui r ex toto redditu annuo facti de Vilameur et ex decem scutis uo redditu constitutis ex quibus deducitur distrib. decem scutor obitu chori residuum vero distrib. in cap. inter dom. canon. tembris. Familiares hujus ecclesiæ M. Raymond Lanacastets 24 septembris. Obitus dom. Joannis Philippi can. qui distri- in cap. inter dom. canon. et solvitur ex decem scutis de annuo constitutis. Obitus M^{ri} Bernardi Despenac qui solvitur ex octo quatuordecim solidis bonis de annuo redditu constitutis ex deducitur distributio parvi obitus chori residuum vero distri- in cap. inter dom. can. 26 septembris. Obitus R. P. D. Be- ii Guilhot archiep. Auxit qui solvitur ex dimidio redditus annui le Cacarens ex quo deducitur distributio parvi obitus chori re- n vero distribuitur in cap. inter dom. canon. 27 septembris. utio nobilis Jacobi Dufaur domini de St. Christau qui consti-

tuit et dedit cap. et dominis canon. de annuo redditu octodecim libras et quindecim solid. T. ex quibus deducuntur sexdecim asses pro celebratione unius missæ singulis annis eadem die 27 septembris per unum ex dictis dominis canon. celebrandæ in cappella vulgo privilegiata seu crucifixi nuncupata residuum vero distribuitur in capitulo inter præsentibus dom. canon. et eum qui celebravit dictam missam bassam et postea dicitur ps. de prof. pater noster etc. Oratio pro defuncto. Familiæ hujus ecclesiæ obiit noble Jacques Dufaure sieur de St. Christau. 29 septembris. Fundatio dom. Joannis de Astarac. canon. theol. qui pro ejus solutione constituit de annuo redditu septem libras et decem solid. T. distrib. in cap. inter dom. can. Dicitur autem pro fundatoribus psalmus undecimus. Salvum me fac. Pater noster etc. oratio pro tentatis et tribulatis. Familiæ hujus ecclesiæ M. Antonius lapide præben. M. Joannes Biri doct. 30 septembris. Obitus R. P. D. Philippi de Levis archiep. Auxit. qui pro ejus solutione constituit de annuo redditu octo scuta P. quatuor decim solid. T. et tres den. ex quibus deducitur distrib. parvi obitus chori residuum vero distribuitur in cap. inter dom. canonicos.

(Tiré du Manuscrit de M. d'Aignan.)

Hommages des seigneurs du Marsan à Marguerite de Foix. — 1312.

Noverint universi quòd anno Domini millesimo trecentesimo duodecimo die dominicâ antè festum beati Gregorii papæ in curiâ de Sers diocesis Adurensis citatis et mandatis ad dictam curiam nobilibus et ignobilibus qui de dictâ curiâ erant per bajulos vicecomitatus Martiani nobilis dominæ Margarittæ comitissæ Fuxi vicecomitissæ Bearnii et Martiani prout moris est ut iidem bajuli retulerunt quòd illâ dictâ die comparerent in dictâ curiâ in præsentia dictæ dominæ Margarittæ ibidem præsentis ipsa domina Margaritta comitissa et vicecomitissa prædicta ac vigueria Martiani juravit ad santa Dei Evangelia et crucem corporaliter manu tacta omnibus nobilibus et ignobilibus qui de dictâ curiâ erant quòd erit ipsis eorum hæredibus et cuilibet eorum bona domina et legalis et eos defendere procurabit ab omnibus injuriis et violentiis tam à se quam à aliis quibuscumque et eisdem servabit foros, consuetudines et dictæ curiæ statuta et ibidem omnes et singuli nobiles et ignobiles ibi præsentibus qui de prædictâ curiâ erant videlicet Vitalis Amanæ de Beyrossano, Bernardus dominus de Toyosa, Geralda de Gontaldo tutrix hæredum ut dicebatur Joannis de sancto Germano, Bernardus de Caracet, Petrus de Farbaus, Guillelmus de Podio, Arnaldus dominus

d'Ognoas, Bernardus de Besle, Bernardus de Brux, Otho dominus de Clarac, Fortanerius de Garderon, Raymundus de Mediacarrera et Bertrandus de Mant comparuerunt et ad sancta Dei evangelia et crucem per quemlibet eorum manu tacta corporaliter ipsi dominæ ut comitissæ et vigueriæ Martiani vice versa juraverunt quòd ipsi erunt fideles et legales ac obedientes prædictæ dominæ vicecomitissæ et suis successoribus vicecomitibus et testificabuntur et judicabunt legaliter et justè juxtà foros et consuetudines ac statuta dictæ curiæ secundùm discretionem suam requisiti. Horum omnium testes sunt nobilis vir dominus Arnaldus Guillelmus, dominus de Rupeforti in suâ parte, miles, dominus Arnaldus Dabos, dominus Bernardus de Burosse militis, Guillelmus Athoni de Andoniis domicellus, dominus Petrus de Mediacarrera archipresbyter Montismartiani, magister Menaldus de Castellino canonicus jaccensis, magister Joannes de Chabanesio et ego Joannes de Benetto communis notarius Montismartiani ac ducatus Aquitanie qui de prædictis omnibus scripsi et confeci hoc præsens publicum instrumentum, regnante Edoardo rege Angliæ duce Aquitanie, dominante Margaritta comitissa ac vicecomitissa prædicta, B. episcopo Adurensi.

(Collationné à l'original qui est au trésor des chartres de la maison de Navarre dans le château de Pau).

Autre hommage. — 1323.

Contegude cause sie que en l'an de nostre senhor Diu mil tres cens vingt et tres, dimenge prosimag après feste de sante Crots de septembre en la claustre de la gleise de Sante Marie Magdelene de la vielle deu Mont de Marsan, los jurats et comunautat et los besins de ladite vielle deu Mont de Marsan aqui ajustats ab lo corn et ab la cride comunau segond que acostumat es en presencie del noble et poderos senhor mossenhor en Gaston per la gracie de Diu comte de Foix, vescomte de Bearn et de Marsan aqui present, lo sober dit mossenhor lo comte cum a senher et vescomte de Marsan jura sober la crots benesite et sober los sants evangelis de Diu corporalements tocats de sa propre mang dextre, laqual crots et evangelis tene en las mangx d'Arnaut de Micarere maire de ladite vielle du Mont de Marsan que el sera bon senhor et leyau aus jurats, besins et comunautat de ladite vielle deu Mont de Marsan et a lors successors, els deffenera, els emparera de tort et de forsc, de injurie et de violensse de si medixs et d'autrui a son leyau poder, els tiéra, els saubera lors fors et lors costumes et lors establiments, els fera dret et judgement quant requerit ne sera. Et aqui medis los jurats et comunautat de ladite

viele deu Mont de Marsan reconeissens lodit mossenhor en Gaston césar vescomte de Marsan et senhor de ladite viele deu Mont de Marsan et lor senhor, juran singulariments cadeun sober la crots et sober los sants evangelis de Diu per cadeun tocats de lors propis mangs dextres laqual crots et evangelis lo sober dit mossenhor lo comte tene en sas mangs en la forme quis seg. Jo Arnaut de Micarere maire de la viele deu Mont de Marsan de l'avescat Dayre jury per aquets sants que sere bon, fideu et leyan a vos mossenhor en Gaston comte de Foix, vescomte de Bearn et de Marsan cum à senhor et vescomte de Marsan et a vostre orden et hereter, et que no sere en stat, dit, ni cosseilh, ne sere cossent que vostre persone, ni vite, ni membres, ni terre, ni honor perguats, ne que préés contre vostre voluntat, siats detiencut, et se jo sabi ne enteni que auguns contre vos augunes de las causes dessus dites volossen cometer, a mon poder ag destorberé, ó si no ag podi destorbar, a tantost cum jo poire per mi medis, ó per messadge ó per mas letres ó en autre maniere a vos ag denunciaré, et votre terre a mon poder vos ajudere a emparar et defener, et que bon cosseilh quant men demanderats segont ma sabiensse vos deré et secret vos teré. Et en la medisse forme et condition juran los dejus escriuts, soes assaber mossenhor en Fortaner de Lescunh, en Pés de Ferbaux N'auger de Lassus, en Fortons de Besaudunh, en Romon de Micarere, Guilhem Arnaut de Nacataline, en Vidau de Calen, en Bernad de Gontaut, en Pés de Poy, Pés Dauros, Gualhard de Calen, Pés Deneitz, Bernad-Ramon de Lassus, Arnaut de Mercader, Arnaut de Besaudunh, en Pés de Micarere archipreste deu Mont, Arnaut Despes, Bernad Guanguar, Bernad de Barreston, Maeste Pés Darruaub, Johan de Lassus, Arnaut-Guilhem de Caissen, Pés de Bordeu, Arnauton de Sent-German, Per-Arnaut de Lassus, Gassie-Arnaut Daudaus, en Gassion de Larte, baile deu Mont. De lasquaus causes dessus dites requerin losdits mossenhor lo comte et vescomte de une part, et lodit N'arnaut de Micarere maire per nom de si et de tote la comunautat de ladite viele deu Mont si cum dis dautre part mi notari dejus escriut quels ne fes instruments publicx a tants cum requerits ne seri. Actum fuit hoc loco, dié es anno quibus supra, testimonis son dequestes causes lo reverend pay en Christ mossenhor en Bernad per la gracie de Diu abesque d'Ayre, mossenhor en Ramon-Arnaut senhor de Coarrase, en Guilhemot senhor d'Andoins, en Bernad de Bearn senhor Derrudi, en Guiraut de Montlesunh consels, maestre Bernad de Barére canonge de Bajone, maeste Pes de Bedbeder preste et mots d'autres, et maestre Vidau de Larte notari deu Mont de Marsan.

(Collationé *ut supra*).

Autre hommage des mêmes seigneurs. — 1343.

In nomine Domini amen. Conegude cause sie a tots que lo dissapte apres la feste de sent Mathié qui fo lo vingt sept die deu meés de feurer l'an de nostre senhor mil tres cens quarante tres la mot noble et poderose done madone Nalianors per la graci de Diu comtesse de Foix vescomtesse de Bearn et de Marsan may et tutries testamentari deu mot noble et poderos senhor mossenhor en Gaston per la medixe graci comte et vescomte deusdits comtat et vescomtats, se presentan en la cort deu Cers, la quau aven feite manar à daqueg medix dissapte per far et per receber lo sagrament acostumat de far a mudé de senhor en Marsan ab lors lettres patents, la tenor de las quaus dessus escriute, et lors medix madone la comtesse et vescomtesse sedents pro tribunal en ladite cort deu cers fo de la part de lor domanat sieren aqui los bailles ô lors messadges qui los mans aven feits, et aqui medix de la part deu baile deu Mont fo presentada la lettre deu man de la cort et une cedula en paper escriute contient los nomis deus manats de son bailiadge segont que aqui fo dit, de lasquaus letres et cedula et prumer de la lettre la tenor es atau. Alianors de Comenge comtesse de Foix, vescomtesse de Bearn et de Marsan may et tutries testamentarie de nostre car filh Gaston comte et vescomte deusdits comtat et vescomtats et Beguer de la Beguerie de la cort deus cers en Marsan, et nos Gaston comte et vescomte et Beguer dessus dit de autoritat de ladite madone et tutries nostre, au baile deu Mont ô a son loethient, saluts, manam vos que manets ô fazats manar per los beguers et messadges deguts et acostumats per espaci de nau dies tots et sengles nobles et no nobles qui son de man de ladite cort deus Cers losquaus vos avets acostumat de manar, que dissapte après la feste de sent Mathié prosinan vient comparesquen per davant nos en ladite cort deu Cers à receber de nos et a far a nos lo sagrament degut et acostumat a mudament de senhor es a far a nos las esplés et autres devers qui en la dite cort deus Cers egs et lors predecessors an acostumat de far a nostres predecessors, ab intimation que si no comparivem et asso no fazen sere contre lor procedit en tant quant sere darrason et lo cas requier, ausquans die et loc vos siats ab los beguers et messadges qui los mans auran feits apparelhats de far fée dequegs mans. Dades au Mont de Marsan diluns sedze dies de feurer anno Domini mil tres cens quarante tres. Et la tenor de la cedula des nomis es atau. Deu Mont, la done de Montoliu, P. Marsan, lo senhor de Campet, la done de Dezert et de Gareng, Lubat senhor de Gareng en sa partide.

lo senhor de Casaux, lo senhor de Garenh, lo senhor de Maysent, Vidau de Campet, lo senhor de Lacassanhe, lo senhor de Sent Avit, Per-Arnaut de Crabère senhor de Martienx en sa partide, los senhors de Cere, Amaniu de Casaus, lo senhor de Cezeron, Philip. de Carrasset, P. de Carrasset, lo senhor de Castranhé, P. de Farbaust, Guilhem Sans de Casteg, lo senhor de Ladius, Bebian de Caussil, lo senhor de Beutle, l'éreter de Guilhem Ramon de Lugautenh, Fortanier de Guarderon, lo senhor de Parentier, lo senhor de Genteng per Luchardes Sobian, lo senhor de Galhere, Johan de Gontaut per Moly deu Caveroo, Arnaut de Lobar senhor Darlhey et los autres qui no son escriuts et son deu man de la cort, le baile deu Mont Manié los dessus nomiat et fasé la relation aixicum es contengut en manement a lui fait per letre. Item après de la part deu baile de Perquié fo presentade la letre de la cort deu Man et une cedula en paper escriute contient los nomis deus manats de son bailiadge etc. Et theites lasdites cedulaes et faites las comparitions, lodit mossenhor lo comte et vescomte de voluntat et autoritat de ladite madone la comtesse et vescomtesse may et tutrics soc mana a las dites gents qui son deu man de ladite cort deus Cers que a lui cum a senhor naturau per tot lo temps de sa vite et a ladite madone sa may et tutrics cum a sa tutrics et per lo temps de sa tutele fessen lo sagrament acostumat de far à naveg senhor quant naveraments comense à senhöreyar car eg et ladite madone sa may et tutrics son aparelhats de far aixi medix alor aqueg sagrament que far los deven et dequest manement requeri et mena à lui esser faite carte publique per mi notari dessus escriut. Et à qui medix las dites gents diron que egs eront aparelhats de obedir cum far deven et son thienents au manement deudit mossenhor lo comte et vescomte, et lo reverend pay en Christ mossen en Sans Auer per la gracie de Diu abat deu mostier de sent Johan de la Castele, mossen en Fortaner Desgarrebaque Caver, en Galhart de Rexac senhor Dastaa donzel jolhs enclis estants davant losdits madone la comtesse et vescomtesse et comte et vescomte et tients enter lors maas los quate sants evangelis de Diu et la benedite crots dessus pausade, ladite madone la comtesse et vescomtesse cum à tutrich deudit mossenhor lo comte et vescomte et per lo temps de sa tutele, et lo medix mossenhor lo comte et vescomte cum a vesconte de Marsan per tot lo temps de sa vite de voluntat et autoritat de ladite madone la comtesse et vescomtesse sa may et tutrics juran aux medix sants evangelis et benedite crots tocats corporauments ab lors maas dextres que aus nobles et gents qui son deu man de ladite cort deu Cers, seran boos fideus et leyaus senhors, fors et costumes los tieyran et sauberan, de tort et de force los

sauberan et empareran de lor medixs et de toties autres persones à lor leyau poder segont que senhor leyau et fideu es tiengut de saubar et emparar sous boos Gdeus et leyaus sosmes et que prejudici nous faran et per judgement, en cas que age loc, segont losdits fors et costumes los mieran. Aixi medixs losdits mossen l'abat, mossen en Fortaner et senhor Dastaa et los autes nobles de ladite cort los nomis deusquaus dejus son escriuits l'un après l'autre segont que son escriuits reconegon que tot quant aven en Marsan tien en lieu deudit mossenhor lo comte cum a vescomte de Marsan, et per aquero prometon et juran aus medixs evangelis et benedite crots dessus pausade, losquaus losdits madone et mossenhor tien enter lors maas, que egs a ladite madone la comtesse et vescomtesse cum à tutrics dessus dite et per lo temps de sa tutele et audit mossenhor lo comte et vescomte cum a vescomte de Marsan et per tot lo temps de sa vite seran boos, fideus et leyaus et obediens sosmes. Seguens se los nomis deus qui jurat, ludit mossen l'abat deu Sent Johan de Lacastele, mossen en Fortaner Desgarrabague, en Galhart de Rexac senhor Dastaa, Bos senhor de Lamiusants, Arnaut senhor de Meurri et Dartassen, Ramon-Arnaut senhor de Minhos. P. Arnaut de Montlazun senhor deu Binhau etc. Miramonde de Castegpugoo daune de Feugaroles, Bernad de Poy per so qui ha en la bailie Darrenuu, P. de Ferbaüs per so que a en Marsan, P. Arnaut de Cassus, Ramon de Micarere per Parenties et per Uxac en sa partide, Per-Arnaut de Crabere senhor de Martienx on sa partide etc.

Asso fo fait en ladite cort deus Cers lo die et an que dessus, testimonis mossen N'arnaut-Guilhem senhor de Poeylaur Caver, mossen en Bernad de Malebesine comanador de Noarriu, mossen en P. Destirou licentiat en leys, maeste Jacmes Camela, Maurii de Labadie, mossen en P. Dorenx, maeste Bidau de Larce, en Guilhem de Seixos et J. P. Ramon den Perauger notari en los vicomtats de Bearn et de Marsan etc.

(Collationné *ut supra*.)

Autre hommage. — 1346.

In nomine Domini amen. Conegude cause sie a tots que lo diluns apres Nostre Done de mars l'an de Nostre senhor mil tres cens quarante sieys, lo mot noble et poderos senhor mossenhor en Gaston per la graci de Diu comte de Foix, vescomte de Bern et de Marsan se presenta en la cort deus Cers, laquau avé fait manar ad aqueg diluns per far et per receber lo sagrament acostumat de far a mude de senhor en Marsan ab sas letres patents la tenor de lasquaus dejus

es escriute, et lodit mossenhor lo comte et vescomte sedent pro tribunal en ladite cort deus Cers fo de part de luy domanat sieren aqui los bayles ó lors messadges qui los mans aven feits, et aqui medix de la part deu baile deu Mont fo presentade la letre deu man de la cort et une cedula en paper escriute contient los nomis deus manats de son bailiadge segont que aqui fo dit, de lasquaus letre et cedula et prumer de la letre la tenor es atau. Gaston per la graci de Diu comte de Foix vescomte de Bearn et de Marsan et Beguer de la Beguerie de la cort deus Cers en Marsan au baile deu Mont ó a son locthent, saluts, manam vos que manets ó fazats manar per los beguers et messadges deguts et acostumats per espaci de nau dies tots et sengles nobles et no nobles qui son deu Man de ladite cort deus Cers losquaus vos avets acostumat de manar que diluns après la feste de Nostre Done de mars posinan vient comparesquen per davant nos en ladite cort deus Cers a receber de nos et a far a nos lo segrament degut et acostumat a mudament de senhor ab intimation que si no compariben et asso no fazen contre lor sere precedit en tant quant sere darrason et lo cas requer, ausquaus die et loc vos siats ab los beguers et messadges qui los mans auran feits aparelhats de far féé dequegs mans. Dades au Mont de Marsan dijaus dotze dies en mars anno Domini mil tres cens quarante-cinq, et la tenor de la cedula deus nomis es atau. Deu Mont. La done de Montoliu, P. Marsan, lo senhor de Campet, la done Dezest per Gareng, Lubas senhor de Gareng en sa partide, lo senhor de Gareng, lo senhor de Casaus, lo senhor de Maysent, Vidau de Campet, lo senhor de Lacassanhe, lo senhor de Sent Avid, Pey-Arnaud de Crabere senhor de Martienx en sa partide, los senhors de Sere, Amaniú de Casaus, lo senhor de Cezeron, Phelip de Carrasset, P. de Carrasset, Guiraut de Carrasset, lo senhor de Cassanhe, P. de Farbaus, P. de Castet, lo senhor de Ladius, Bibian de Caussit, Bernad deu Poy en la parroquie et deu Mont, lo senhor de Beulle, Ramon-Guilhem de Lugautenh ó son hereter, Fortaner de Garderon, lo senhor de Parentiés, lo senhor de Lugautenh per Luchardes Sobiran, lo senhor de Galhere, Johan de Gontaut peu Castezar et peu moly deu Caveroo, Arnaut de Lobars senhor Darlhey. Lo baile deu Mont Manié los dessus nomiat et fasé relation aixi cum es contengut eu manement a lui feyt per letre et los autres qui no son escriuts et an acostumat de anar a la cort deus Cers, et los manadors qui sian ausdits loc et die per far la relation. Item après de la part deu bailé de Perquié fo presentade la letre deu Man de la cort et une cedula en paper escriute contient los nomis deus manats de son bailiadge segont que aqui fo dit, laquau letre sendressave a luy et de mot a mot la tenor ere atau cum

la deu baile deu Mont dessus encorporade, et de la cedule la tenor es atau de Perquié, mossen l'abesque d'Ayre, lo senbar Dastaa, etc. Et l'heites lasdites cedules et feites las comparitions, lodit mossenhor lo comte et vescomte jura aus sants evangelis de Diu et la veraye crots dessus pausade tocats corporauments ab sa maa dextre que aus nobles et gens qui son deu Man de ladite cort deus Cers sera bon, leyau et fideu senhor, fors et coutumes los tierra, eus saubera de tort et de force, los emparera de si medix et de totes autres persones a son leyau poder, segont que senhor bon et fideu es teneut de saubar et emparar sons boos, fideus et leyaus sosmes et que prejudici nous fara et per judjamens, en cas age loc, segont losdits fors et costumes los miera. Et aqui medix los nobles et gents deu Man de ladite cort comparents los nomis deus quausdeus son escriuts l'un après l'autre segont que son escriuts reconegon que tot quant aven en Marsan tien en lieu deudit mossenhor lo comte cum a vescomte de Marsan, et per aquero prometon et jurien aus medix evangelis et beneirte crots dessus pausade, losquaus mossenhor lo comte et vescomte tié enter sas maas, que egs au medix mossenhor lo comte et vescomte cum a vescomte de Marsan seran boos, fideus, leyaus et obediens sosmes et lempareran, sa vite, sons membres, sa terre et sa honor à lor leyau poder, et favor et ajude et bon cossell requerits lo doneran segont lors sabers, et sons secrets tieyran et aquets no reveleran en lor perill dampnadje ni bergonhe, ni seran enloc ni en cossell on de son dampnadje ni bergonhe sie tractat ni procurat, et si ac eren si poden ac destorberan, et si destorber no ac poden a lui ac significueran per lor ó per messadges ó letres au plus tot que poyran et totes et sengles las autres causes qui son compreses en homenadge et segrament de fideutat, com boos et leyaus sosmes son tiencuts de saubar et gardar enta lor senhor, sauberan, en garderan, tieyran et compliran sens far ni vier en contre ; seguense los nomis deus qui juran, mossen en Sans Aner abat deu Mortier deu sent Johan de Lacastele, Arnaut-Bernad Dastaa senhor de Puyoo, mossen de Fortaner Desgarrebaque senhor de Fontaux, Bos de Losgrate senhor de Lamiusans, Ramon senhor de Sent Maurici, Gassissans senhor de Meury, Bertran senhor de Moléés, en P. de Farbaus, Vidau de Brisquit senhor de Lacassanhe en sa partide, Arnaut Desgarrebaque senhor de Gaube, Ramon Bernad senhor de Minhos etc. Lopbergunh Desgarrebaque senhor de Gontaut de Sent Justy, et après lodit mossenhor lo comte et vescomte requeri la soberdite cort deus Cers, so es assaber los qui eren manats presents et comparents que egs en judyan declarassen a lui per quau maniere avé ni devé procedir contre aquegs qui a sa cort sober dite deus Cers manats no eren viencuts ni vien, et aqui

medix los soberdits comparens acordademens en judyan dixon que aquegs qui eren estats manats et no eren comparents a ladite cort, eren en defaute et en aquere los meten sauban las leyaus escusations si naven et que ere procedidor contre lor segont et per la maniere que per aqueste cort autre bets fo judya quant lodit mossenhor lo comte et vescomte et madone sa may recebon lo sagrament de fideutat, et fo plus per losdits comparents en judyas declarat que los procuradors qui per auguns eren tremetats pausat que fossen procuradors ab cartes et ab sufficient poder no eren recebedors ni a tapauc los escusadors, entro lo senhor los plus encert de las escusations que fossen verayes et tous que fossen recebedores. Actum en ladite cort deus Cers lo die et an que dessus, testimonis le reverend pay en Christ mossen en Ramon per la graci de Diu abesque de Lascar, mossenhor. mossen Roger de Rovenac Darrevenac, mossen en Bertran. de Genaas canonge d'Ayre, en Ramon de Bons dit Mondoye et jo P. Ramon den Perauger notari en los vescomtats de Bearn et de Marsan etc.

(Collationné ut supra.)

Lettre de Pierre de Galard au roi d'Angleterre. — 1323.

A nostre seigneur le roi et à soun bon conseil monstre le vostre lige homme Pierre de Galard fielz del vostre chevalier Bertrand de Galard, que comme en la guerre de Gascoigne, le dit Pierres ad perdu son père et tous ses chateaux et rentes, et le noble homme mon seigneur Edmons counte de Kent et lieu-tenant à donges de nostre Seigneur le roi en la duchée de Guyenne donnast al dit mon seigneur mon père en recompensation de ces chateux et rentes qu'il avait perdu en soun service en sa dite gerre le châstel et lieu de Belly et Mote d'Ensarre ove tutes les appartenances, si com il piert par les letres overtes ensialcez du scal ledit mo ensmen et comme ledit Pierres nat doun il vivre, ne dequoi sustener sa mère ne ses autres compaignons for que tant seulement de ladite donatioun. Suplie ledit Pierres à nostre seigneur le roi et à son boun conseil qe il vous plesse ladite donacion confirmer et garentir par vos letres patentes en tieu manière que il puisse meintener son estaet al honur de vous et al profit de lui.

(Extrait du tome 8 de la collection Brequigny).

Charge de lieutenant du pays d'Aure donnée à noble Hugues de Cazaux par Jean de Galard, seigneur de l'Isle-Bouzon et chambellan du roi. — 1336.

Jean de Golard chevalier et baron de l'Isle et de sainte Lieurade conseiller et chambrelan des roy et reyne de Navarre comtes d'Ar-

maignac et leur sénéchal et gouverneur du pais et terres d'**Armaignac** deçà la rivière de Garonne à noble **Hugues de Cazaux** seigneur de **Laran en Maignoac** salut : pour ce que souvant et ordinairement nous sont dressées et envoyées plusieurs patentes comissions et ordonnances concernant les affaires et services du roy et des roy et reyne de **Navarre** nos princes pour la providence et entretenement desquels nous ne pouvons estre et vaquer par toute notre sénéchaussée pour la longueur et estendue d'icelle, mêmes à l'endroit du pais de **Magnoac** vallée et montaignes d'**Aure**, **Barousse** et **Nestes** à cause de quoy est besoing dy commettre en nostre lieu quelque notable personne : à ces causes et d'autant que vous estes résidant sur le lieu, confians à plain de vos sens, vertus, prudence et bonne diligence nous vous avons commis et député, commettons, députons et instituons nostre lieutenant en iceux pais de **Maignoac**, montaignes et vallée d'**Aure**, **Barousse** et **Nestes**, pour prendre garde, tenir l'œil et avoir le soin et vigilance à ce que toutes les ordonnances et comissions qui vous ont esté et seront ci-après dressées et envoyées soient bien et dument exécutées, etc. Mandons et commettons à tous les justiciers, officiers et subjets de nostre sénéchaussée que à vous en ce fesant comme à nous prestant et donnent secours, faveur, aide et prisons si besoing est et requis en sont.

Donné à l'Isle en Lomaigne sous nos seing et scel le vingt-unième jour de janvier mil cinq cents cinquante six.

(Copié sur un extrait collationné avec l'original).

Hommage de Manaud de Gélas, seigneur de Bonas, au comte d'Armognac. — 1433.

Innotescat cunctis præsentibus et futuris quod anno Domini millesimo quadringentesimo decimo nono et die ultimâ mensis junii serenissimo principè domino Carolo Dei gratiâ francorum rege regnante et inclito ac egregio principe et domino nostro domino Johanne eâdem gratiâ comite Armaniâci, Fezensiâcii, Ruthenæ et Pardiâci vicecomiteque Leomanîæ, Altiwillaris, Fezensageti, Brulhesii, Creysellii et Carlacesii ac domino terrarum Rippariæ Auræ et montanorum Ruthenensium apud Castrum comitate villæ Insulæ Jordani et in camerâ superiori ejusdem castri in mei notarii publici regii et dicti domini nostri comitis secretarii, ac testium subscriptorum præsentia existens et personaliter constitutus nobilis Manaldus de Gelasio dominus de Bonasio comitatus Fezensiâcii et de Laguiano comitatus Pardiâci, coram dicto domino nostro comite et prius investitus per eundem dominum nostrum comitem de Rebus

inferius designatis de feudo suo nobili moventibus inde venit esse homo et Vassallus dicti domini nostri comitis et flexis genibus, amictisque a se capucio et zonâ ac ambabus suis manibus complois, sive junctis inter manus ejusdem domini nostri comitis positis supra librum missalem et crucem desuper positam, quos idem dominus noster comes sedens in dictâ camera super quemdam gradum super genua sua tenebat eidem domino nostro comiti, ut comiti Fezensiaci, prædicto præsentanti stipulanti soli et recipienti pro se suisque hæredibus et successoribus quibuscumque dicti comitatus comitibus Fezensaci fecit homatgium et fidelitatis præstitit juramentum. Et promisit atque juravit idem nobilis Manaldus de Gelasio super dictos librum et crucem quod erit semper bonus et fidelis homo et Vassallus dicto domino nostro comiti suisque hæredibus et successoribus, prout bonus et fidelis homo et Vassallus domino suo esse debet, ejusdem personam, vitam, membra, terras, statum jurisdictiones et honores, suo posse, custodiet et defendet; et quod non erit in facto dicto vel consilio quod dictus dominus noster comes ejus personam, vitam, membra, terras, statum, jurisdictiones et honores perdat seu amittat; et si sciret, vel ad ejus notitiam deveniret quod aliquis vellet contra eundem dominum nostrum comitem suosque liberos, ejus honorem seu statum aliquid facere seu attentare; illud toto suo posse impediet et perturbabit, et quantum poterit per se vel per alium per quem posset citius, ad ejus notitiam deveniet, eidem nuntiabit et notificabit; consilium quoque, si quod ab eodem dicto nobili Manaldo de Gelasio ipsius domini nostri comitis aut officiariorum suorum ex parte petitur fuerit, fidele secundum ejus providentiam dabit; et secreta si quæ ei commissa fuerint, nemini pandet seu revelabit cum non debeant revelari, utitiæque eidem domino procurabit et inutilia atque damnoisa totis suis viribus evitabit et omnia alia et singula in juramento fidelitatis comprehensa, suo juramento faciet et complebit, et dictus dominus noster comes gratanter et liberaliter eundem dictum nobilem Manaldum de Gelasio in hominem suum recepit et Vassallum, salvum in aliis jure suo et in omnibus quolibet alieno: et in signum veræ dilectionis, amicitiae et fæderis ligamentum, inter dictum dominum nostrum comitem et dictum nobilem Manaldum de Gelasio, oris osculum intervenit; quibus his omnibus et singulis ita peractis, ibidem prælibatus dictus nobilis Manaldus de Gelasio gratis et ex ejus certâ scientiâ, pro se et suis hæredibus et successoribus quibuscumque recognovit se tenere et tenere velle ac debere tenere ab eodem domino nostro comite ut comite Fezensiaci prædicto præsentante et ut supra stipulante, in feudum nobile et gentile ac sub dictis homatgio et fidelitatis juramento videlicet locum de Laguiano cum

suis pertinentiis et cum jurisdictione bassa prout et quemadmodum alii nobilis dicti comitatûs habent et percipiunt in eorum locis, terris quoque cultis et incultis, pratis, herbagiis, pascuis, nemoribus, et confrontatur dictus locus cum jurisdictione locorum de Castro-Franco, d'Aux et de Ossaco et cum aliis justis et debitis confrontationibus. Item plus omnia feuda et oblias quæ et quas habet et percipit et sui præcessores percipere consueverunt in loco de Castro-Franco prædicto et ejus honore cum quodam molendino sito et constructo supra rivum infra supradictas pertinentias vocatum de Bouès cum suis paxeriis, aquis et aliis juribus et emolumentis et dominationibus feudalitatis ad dicta feuda et molendinum pertinentibus et spectantibus de quibus his omnibus et singulis supradictis dictus noster comes pro se atque etiam dictus Manaldus de Gelasio etiam pro se et suis petierunt eis fieri cuilibet unum publicum instrumentum per me notarium præsentibus nobilibus viris Aymerico do Castrosserio, Raymundo Pelet Rafini militibus, Antonio Bernardo de Caylario domicello etc. . . et me Bertrando Barrieræ publico regiâ auctoritate notario et dicti domini nostri comitis secretario.

(Collationné sur l'original.)

Serment de fidélité prêté à noble Guilhem-Ramond de Ferbaux, seigneur de Magnos, par les emphytéotes de sa terre en présence du sénéchal de Marsan. — 1420.

In nomine Domini, Amen. Conegude cause sie à tots, que lo vingt cinq jorn de julh l'an mil quouate cens vingt en la paroqui de saint Caune de Bogue au terratory comun aperat lo Mothar de Menhos et aupres discert constitueit personnellement perdabant et en la presenci del mot et podens senhor Moss. Johan Bernard de Benquet et de sainte Crots, Cavalher, senechal de Marsan et de Gabardan per Moss. lo prince de Navarre, comte de Foyx, de Bearn, comte de Bigorre, vis-comte de Marsan et de Gabardan, lo noble Guilhem Ramond de Farbaux senhor de Menhos dixo et verbarementes expausa per davant lo avand. Moss. lo senechal que cum ed no agessa agut lesé et fosse estat à tot jorn occupat per la besogne deud. Moss. de Foyx, deffar present segrement assous fivaters destar fidele et leyan s'offrisse de le far en bref loc en la forme et maneyre que bon senhor gentiu fussau ha usat et accoustumats deffar en reguerin à sosd. fivaters que los prestasson lo segrement de fidelitat et fussen envers lui ce que bons et leyaux fivaters debon et son tenguts far envers luy cum à soun fuissau en pregan et per lo degut de justici requerin aud. Moss. lo senechal quesc aiyi, los y aget à cometer le

mandar , per los fivaters suscriuts fo dit et verbaments expausat que jasser eds en fossen mandats per lo avand. Moss. lo senechal que agessen à prestar lod. segrement dixon et respondon que eds eren contents deffar lo segrement après que lod. senhor de Menhos
 laura prestat ab aixi que los lui sont prêts a perdonar per tots et un special per tote partide de Menhos aixi que va selon à qui pusquen apeissar et apastemar et padoensar de tots troneatges, fuste morte , rivatge, camin à la gleyse et à la font exceptat la fuste verde et que losd. fivaters sien tenguts de pagar de quoaate manos un et de qui en suns ce qui no age mayson sié quites ab dets et hoeyt ardiits, lenhe et gare pagar per cascun aixi que es usat et accoustumat et feyt fo dessus lod. de Manhos priesta jurament en las mangs de lo avand. Moss. lo senechal et en medix aux fivaters dejuns scruits de los star bon et fidel senhor fuisau et los sostenir emparar et garder de tort et de force et los leyssar gaudar dous privileges que sous predecessors los an prometut et de leyssar usar et gaudar : los noms deus avandits fivaters sen seguen noms per noms la ung après l'autre, Peyrot Fontan , Blasion Tahï, Johan Tahï, Peyroton Tahï, Johan Tahï Molier, Bernadon Tahï, Menjon Darricau, Menjon Tahï, Johan Deupoy, Guiraut Danany, Bidalot Tahï, Peyrot de Bopilhere, Bertranon Tahï et Peyroton Tahï de lad. paroqui ; losquouaux aisi vien lun après l'autre scruits per juden deu senhor mayor juran sus lo libe missau et santo Veraye Crots d'estar bons et leyaux fivaters et lo sostenir et emparar à lor poder et de pagar et gardar sous drets et lo far asabut si mau ni damnatge lodeve vier et totos aoutes causes far ayssi com bons, verays et leyaux fivaters et sostenir de bon far à lor seignor fiousaou et per ayssi thier et coumplir de punt à punt et à countré no anar ; lo susdit Guillem Ramond de Ferbaux , senhor de Meignaux quen obligo enver losdit fivaters de tenir et defendre lor bens et caouses mobles et immobles presens et futurs, per tots los loes que los aouran, etc.

Asso fo feyt en lad. paroqui de Bogue au loc aparat lo Motar de Menhos , lo jorñ , mées et an que dessus , senhoreyant lo illustre et très trepotand senhor Gaston per la graci de Diu, prince de Navarre, comte de Foyx , senhor de Béarn , comte de Bigorre , viscomte de Marsan et de Gabardan et lo reverand Payre en Diu, Moss. Tristand Dauro per la divine miseration abesque dayre existant. Testimonis sont dasso lo noble Johan de Lamiusans senhor Dagos, Peyrot Campanhe , Peyroton de Micarere de la Viele du Mondemarsan , et Jehannot de Betprés aperat Coquelicot deu loc de Villanave . et jo Johan Deubosc notari.

(Collationné sur l'original.)

*Hommage de noble Pierre de Ferbaux, seigneur de Maignos,
au roi et à la reine de Navarre. — 1506.*

In nomine Domini , Amen. Noverint universi et singuli presentes et futuri, que constituit personnellement dans la ville de Gabarret, et devant et en la presence deu Moss. noble et potent senhor Moss. rancès de Bearn, cavalher, senhor de Montés, conseiller de très illustres princes Moss. Johan rey de Navaraa, comte de Foyx, senhor de Bearn. comte de Bigorre, viscomte de Marsan et de Gavardan et serrissime dame, madame Cathaline regine et princesse deudit baume, comtissa, senhoressa et viscomtessa deusd. comtats, senhories viscomtats et lors senechal de Marsan, Tursan et Gabardan. Noble Pierre de Ferbaux senhor de Manhos et de son bon grat, coneege thenir desd. serenissimes senhors cum viscomtes de Marsan de Gabardan et susdites senhories, le gentilessa, senhorie et mayn de Menhos et de la Baicher ab tots las appartenences, drets, preinences et prerogatives de que et de tots los cens, rendes et revenus autres causes nobles que a then et pocedeys en lod. viscomtat de Marsan et Gabardan et se presenta perdevant que dessus cum a senechal de la procuracion la presente à lui donade per far homatge et segrement de fidelitat que sous ancessors et predecesors an accostumat de far et prestar à monsd. senhors et viscomtes abandits auquouau homatge lo medis Moss. lo senechal lo admeto à qui pren et recebo insemi ab lod. segrement de fidelitat et la forme maneyre sequenta, sau d'autres drets deud. senhor rey et regina, susço lod. Pierre de Ferbaux senhor de Menhos en senbau de issalatges et subjets, estan d'agenouilhés debant lod. Moss. lo senechal et then sas mangs juntes sur lo libre missau te igitur et sante praye Crots dessus pausade, jura que sera bon, fidel vassal et leyaubyet deusd. serenissimes senhors rey et regine cum à viscomtes de Marsan et Gabardan et à lors heris et successors, lors bites et memes gardera, tot mal et damnatge qui saures los degos benir en perenne ni en'res de lort, asson poder hounera. per si medis et per pres messatge, lo pous tots que bruxmenti poyra ed los ordomenra, bon ysolh à son saver los donnera quant requerit en sera et les uses que en segret lo commanderan à damnatgo deusd. serenissimes de lors successors no revellara, havertin aqueres segretes thiera, totes et sengles autres causes fara et observera qui sont contengues en lo capital de nove forme fidelitatis juramenti : si lo ajuddun uesta beraye ley. Et en aixi fey lodit jurament lod. Moss. lo senechal au nom de serenissimes senhors rey et regine, cum à viscomtes

susd que permeto et jura que losd. senhors gardaran de tort et de jounte de lor credit et de totes autres persones et los emparans et sostende en sous drets, terres, gentillesces, senhories et fuis, fors, costumes, franchisses et libertat en lor poder et saver, saux exceptat en aquesta part los drets deusd. serenissimes senhors rey et regine et lo faren et faran far dret, rasou et fustau et totes autres causes apartemen far de senhor Abasul et en aixi lo porenge son homenatge et segrement do fidelitat. De lesquouaux causes totes et sengles soberd. et en lo present instrument contengudes et declarades lod. Pierre de Ferbaux senhor de Menhos requeri mi notari public dejuns escriut que per mon degut public ofici lo refengoi et fosse present instrument tan bou, fort et suffisent cum far mi reffer per coufirmation de son bon dret et de sous herts in futur.

Asso fo feyt en la ville de Gabarret en la mayson de Arnaud Cassa lo dets et hoeyt journ deu mes de aost l'an mil cinq cens et syeis, à que fon present et per testimonis aperats et pregats Bernadon de Michestres, Bertrenon de Castallan, noble home Joannes de Ferbaux senhor de Boudinhan, Mossen Antoni Cassa Presta, habitans de la ville de Gabaret, de Joannes de Motis notari public.

(Collationné sur l'original).

Autre hommage du même. — 1338.

Notum sit que lo vingt et sieys jorns deu mees de feurer l'an mil cinq cens trente et veyt en la ville deu Mont de Marsan per davant illustre et révérend pay en Diu Mossenhor Jacques de Foix evesque de Lascar, abbas de Foix et de Lareule, chancelier de Foix et Béarn, prumer et grand aumoyner et loctenent general en totes la terres et senhories de très haut et très puissant senhor et prince Henric per la gracie de Diu rey de Navarre senhor soviran de Béarn, viscomte de Marsan, Tursan, Gavardan, et comissari per sa majestat deputat per receber los homages deus nobles et autres tenens noblement fuis, rentes, senhories, juridictions et autres drets nobles cum appar per la comision pars dessus inscride etc. compari et se presenta noble Pierres de Farbaust senhor de Menhos et Gontault loqual balh lo denombrement deus bees et causes de lasdites senhories et lors appartenences qui tien et possedeix en lodit viscomtat de Marsan signat de sa man, reconego et confersa tenir en fé et homage deudit senhor viscomte de Marsan las dites terres senhorios fuiscentes en lodit denombrement declarades et tenent sas maas junes enter las maas deu dit senhor evesque sus lo libe missau te igitur et sante crots dessus

pausade jura que lui sera bon leyau subject et vassal au dit senhor viscomte de Marsan et sous successors, et sa personns et de sous infants et successors, honors, biens, terres, juridictions à son poder et saver gardera et defendera envers et contre totes personnes deu mon saub lo rey soviran et no se trobera en loc ni en place ond se face augune conspiration contre luy et quant augune enbiera à sa notice lon avertira lo plus promptement que poyra et a daquere de tot son poder obbiara, bon conselh to balhera quant requerit en sera, tots los segrets qui lo seran dits fidelement gardera eta degun no los revellera son bien et son honar procurara et tot mal et dampnage evitura et tot autrements fara com un bon, vray vassal et subjets estengut far à son senhor, ausqaus fe et homaige mondit senhor loctenent et comisari lo recebo saubs los drets deu dit senhor viscomte et d'autrui et a balhat per redevance de homage un fer de lance que a dit estar tengut far a mudance de senhor, et verificara lo dit denombrement per davan los commissaris etc. deslens quarante jours apres que la comission luy sera entimade etc. informa etc. les temoins Menyuo Daubar de Conblats, Arnauton de Labat, senhor de Donnarios, Johan Chantole, Johan deu Cos de la ville de Caseres et plusors autres et yo Menaud de Maucor secretari et notari etc.

(Collationné à l'original qui est au trésor des chartes de la maison, couronne et chambre des comptes de Navarre au château de Pau par nous conseiller du roy, garde dudit trésor). LESCHEN.

Le sieur de Lamesan, chevalier des ordres du roi et commandant une compagnie de 50 hommes d'armes. — 1576.

Henry par la grâce de Dieu, roy de France et de Pologne a nos amés et feaux conseillers, les gens tenans notre cour de parlement de Toulouse, salut. Lhumble supplication de notre amé Geraud de Gemit seigneur de Luscan, enseigne de la compagnie des cheveaus legers de notre cosein le sr de Villemur chevalier de notre ordre, avons reçu, contenant que après la prise et invasion faite de notre ville de st Giron, au diocese de Couserans, par ceux de la nouvelle opinion perturbateurs du repos public de notre royaume, le 8 janvier 1576. Notre cosein le sr de Lamezan, aussi chevalier de notre ordre, et lieutenant de la compagnie de cinquante homes-darmes de nos ordonnances de notre cosein le sr Francisco d'Est, qui pour lors faisait tenir les etats de notre comté de Comenge en notre ville de l'Ille dodon, auait été prié des dits etats daller loger la compagnie de gens darmes en notre ville de St Lizier, voisine et séparée seulement dun quart de lieue du dit St Giron, principale forteresse du pays de Couserans, laquelle sans ce que dit est, etait en grande periclitation, et le

commerce que se fait par nos bons et fidelles subiets catholiques sur les rivières du salat et Garonne empêché ce qu'il aurait diligemment exécuté, ayant assemblé auprès de soy, et dans notre d. ville de St-Lizier la plus grande partie de la noblesse de notre dit comté de Comenge, et tous ensemble fait sur ce de notables et remarquables exploits pour notre service contre les dits perturbateurs, desorte quil y etant devenu malade, et conseillé par lavis des medecins changer d'air et se retirer en sa maison, ne sachant ezdites troupes catoliques personage plus experimenté et plus oculcé que le dit de Gemit, laurait subvoqué en sa place, et laissé en main le commandement, tant de notre dite ville de St Lizier, de la dite compagnie de gendarmes, que de ladite noblesse du pays; avec laquelle celui de Gemit aurait depuis le premier jour de mars dudit an 1576 iusques au iour de la publication de notre penultieme edit de pacification demeuré au dit St Lezer, y faisant plusieurs et notables exploits de guerre contre les dits perturbateurs.

(Extrait des lettres patentes du roi).

Hommage de noble Jean du Lyon, seigneur du Campet. — 1475.

In nomine domini amen : a tous presans et advenir soit notoire que pardevant moy notaire royal en la senechaussée des Lannes aesté present et personnellement etably noble homme Jean de Campet du Lion escuyer seigneur de Campet et Geloux, lequel de son bon gré et volonté a confessé et advoüé, confesse et advoüe tenir en foy et hommage du roi notre souverain seigneur a cause de sa duché de Guienne le chateau, terre, et seigneurie de Campet assis en la senechaussée des Lannes au siège de St. Sever, avec droit de jurisdiction haute moyenne et basse, mere mixte impere et ce qui en deppend et pour l'exercice de ladite jurisdiction droit de constituer guge, procureur, greffier, sergents et autres officiers et lequel chateau est assis en haut lieu sur une mothe deffensable, Bructué de murailles, tours et fossés garnis de portail et de pont levis, lucarnes, canonieres, machecoulis et autres edifices de forteresses et laquelle seigneurie confronte devers le levant a la paroisse du chacq landes et lamoulere et au cartier de sainte Croix qui despend du marsan et du midi au meme quartier et aux paroisses de saint Ourens, St-Martin et Meillan, la riviere de Ladouze dependant de ladite seigneurie de Campet entre deux, de couchant au quartier de St-Martin dependant du Marsan, et de septentrion au même quartier, la graye, et ruisseau de lamole de Casaut entre deux et à la parroisse de Geloux appartenante audit seigneur de Campet, de laquelle seigneurie dependent les fiefs, cens, rentes et

choses qui sensuivent, sçavoir est les édifices, les granges du circuit du chateau avec les pactus, jardins, maisons, terres labourables, preys, vignes, broustés, bois a haute et basse fustaye, garennnes, landes, gravers, a vu tenant de la contenance de cent trente journaux ou environ.

Item une maiterie appellée au bois de Breuil, de la contenance de cent dix sept journaux ou environ, consistant en maison, granges, pactus, jardins, terres labourables, preys, bois, et landes, laquelle maiterie et biens susdits peuvent donner de rentes chacune année quatre charrets de toute sortes de grenages, douze charrets de foin, une pipe de vin, et led. bois soun en toun temps defensables meme aux habitants de la dite seigneurie et peuvent donner de glandage et herbage par chacun an quatre sacs d'avoine et quinze paires de poules. Item toutes les eaux courantes et non courantes meme la rivière et Ladouze autant qu'elle s'étend du long de ladite terre avec droit de passage et tous droits de pesche. Item un droit de peage sur toutes sortes de voitures, bestiaux, et marchandises qui passent dans ladite terre et sur la dite rivière de Ladouze qui se payent en argent sauf pour le sel qui se paye en espèce, sçavoir : pour chaque petit bateau qui porte deux cas de sel ou au delà jusques a trois, paye une mesure de sel, chacq'un moyen bateau qui porte de quatre a six cas de sel paye deux mesures de sel et chaccun grand bateau qui porte de dix a douze cas de sel paye quatre mesures de sel, le tout mesurage de Dax et les autres bateaux qui portent moins de deux cas de sel ou au dela de douze payent à proportion et si les dits bateaux montent vides, est loisible audit sieur Denombrant de les faire payer commes ils étaient chargés de sel en toutes fois leur quittant le peage des marchandises qu'ils porteront en dessendant et toute autre marchandise qui passe sur ladite rivière, soit en montant ou dessendant, payent suivant la table dudit peage. Item toutes les landes lausses et ermes avec droit d'herbage et de carnage sur les bestiaux des paroisses voisines et autres estrangers qui peut donner annuellement un charret d'avoine et vingt paires de poules. Item un droit de dixieme sur toutes sortes de fruits croisans en l'estendu du d. terroir de l'eglise Ste Croix de Campet du revenu de six charrets de tous blés, une barrique de vin et trente douzaines de lin.

Item un moulin bannal ou tous les habitants de lad. seigneurie de Campet sont tenus et obliges d'aller moudre leurs grains seittué sur le ruisseau appellé de Lamole avec deux etancqs, terriers, maisons et terres en dependans qui donnent de revenu annuellement six charètes de tous bled. Comme aussy à cause de ladite seigneurie sont deues aud. seigneur, les siefs, cens, rantes ci apres declarés avec tous

droits de prelation, lods, vantes, investiture et devestiture sçavoir que chaque habitant et terres tenant dans la seigneurie est tenu payer aud. sieur au jour et feste de saint Martin de chacune année pour chacune journée de terre quatre ardis et demy de fief. Item au jour et feste de Noël tous les habitans feu allumants en icelle sont tenus payer chacun de fief annuel une poule portés et rendus led. argent et poule au chateau dud. Campet qui reviennent en tout a cent francs bourdalois, quinze sols jacquets et trente paires de poules. Item de plus tous lesd. habitans sont tenus de venir chacune années trois jours a la manœuvre, sçavoir ceux qui tiennent labourage avec leurs bœufs et charrettes et les autres a la brasse et ce outre le travail necessaire pour les moulins qui sont tenus de faire ; aussy sont tenus chascuns desd. habitans finalement de faire filer un poids de filasse chacune année et de venir faire guet et garde aud. chateau de Campet quand ils seront commandés par led. sieur ou son bayle.

Item si rend lad. seigneurie de Campet sur le sol, lieu et place ou est seituée l'église de St. Martin, cimetiére, maison presbiteralle, jardin qui font de fief annuel audit sieur quatre sols et demi Tournois. Item a dit et confessé, dit et confesse ledit seigneur de Campet tenir du roy nostredit seigneur a cause que dessus la seigneurie et terre de Geloux qu'il a cydevan baillé en usufruit au seigneur de Luxe, laquelle confronte du levan avec les paroisses de Cever Cezeron et Vehaq, du midy a lad. paroisse de Campet et au quartier de la paroisse de St. Martin dependant du Marsan, du couchant au meme quartier et aux paroisses de St. Saturnin et Igots et de septentrion à la paroisse de Gaveing ou pareillement il et ses predecesseurs a et ont eu tous droits de justice et jurisdiction haute, moyenne et basse mere, mixte jmpere, et tout cequi en depend et pour l'exercice de la dite jurisdiction droits de constituer juge, procureur, sergent, et greffier et autres officiers, de laquelle seigneurie despendent les choses et droits qui sensuivent : premierement toutes les landes lausses et ermes de lad. paroisse avec droits d'herbage et de carnan sur les bestiaux des paroisses voisines et autres estrangers qui peut donner annuellement deux charrets d'avoine. Item deux garennes et bois appelés tachotieres et marres. Item toutes les eaux courantes et non courantes. Item un moulin bannal sur le ruisseau appelé Geloux ou tous les habitans de lad. seigneurie sont tenus et obligés de faire moudre leurs grains qui peut donner annuellement jusques a dix charrets de bled. Item un droit de peage sur toutes sortes de marchandises et bestiaux estrangers qui passent dans ladite seigneurie qui peut donner annuellement jusques a dix francs bourdalois. Item aussy a cause de ladite seigneurie sont deubs audit seigneur les fiefs vifs, cens et rentes

cy apres declarées avec tous droits de prélation, lods et ventes, investiture et devestiture sçavoir que chaque habitant et terretenant de ladite seigneurie est tenu de payer annuellement au jour et feste de St. Martin quatre ardis et demi de fief pour chascune journade de terre. Item au jour et feste de Noël tous les habitans seulement sont tenus de payer de fief annuellement une poule. Item au jour et feste de Notre Dame de Mars chascun des habitants qui auront jusques a douze bournats de mouches a miel sont tenus payer annuellement une livre de cire pour chascun. Item au jour et feste de Pentecostet chascun des habitants et bien tenants qui tiennent gazaille de brebis ou moustons jusques a douze est tenu payer annuellement un mouton d'un an et s'ils tiennent chevres, un cheveau.

Item chascun des habitans ou bien tenants qui tient gazaille de pourceaux est tenu payer annuellement un pourceau par chascune ventrée s'il y en a trois porcs, et rendus les susdits fiefs, poules, cire, moutons, chevraux et pourceaux, au chateau dudit Campet et reviennent en tout a deux cents quinze francs bourdalois, un sol jacquet et une bacquette de fief, vingt moutons, huit chevraux, quinze livres de cire, trente paires de poules et quatre pourceaux. Item sont tenus tous lesd. habitans de venir chascune année chascun trois jours à la manœuvre sçavoir ceux qui tiennent labourage avec leurs bœufs et charrette et les autres a la brasse et ce outre le travail necessaire au moulin qu'ils sont tenus de faire, comme aussy sont tenus chascuns desdits habitans de faire filer un poids de filasse chascune année et de faire guet et garde audit chateau quand ils sont commandés par ledit seigneur de Campet on son bayle et ledit seigneur de Campet a affirmé et juré aux saints evangiles de Dieu qu'il ne tient autre chose a cause desdites seigneuries de Campet et Géloux que ce qu'il a dessus déclaré, qu'il en ait apresant nulle souvenance et proteste que si plus y en a des a present l'advoue tenir dudit siegneur en la forme et maniere que dessus et ladjoutera a ce presant denombrement quand il viendra a sa notice et connoissance.

Acta fuit hæc declaratio in villa sancti Severi die vigesima septima mensis marsii anno Domini millesimo quadringentesimo septuagesimo quarto præsentibus ibidem honorabilibus viris Johanneto de Sort, Johannes Dufau, Arnaldo Sanpaim et Petro de Serris burgensibus dictæ villæ testibus ad præmissa vocatis et rogatis et me Antonio de Lacombe clerico Burdigalensis diocesis publicis autoritatibus apostolica et regia in senescallia Landarum notario qui præsentem declarationem retinui et manu mea propria duo instrumenta ejusdem tenoris scripsi signoque meo solito firmavi in fidem et testimonium præmissorum, rogatus et requisitus.

Receu avons ladveu et denombrement en forme due des terres et seigneuries de Campet et Geloux dont un double est cydessus de Jehan de Campet escuye seigneur desdits lieux pour les porter en la chambre des comptes à Paris ainsi que par le roy notre sire m'a esté commis et mandé par lettres patentes : en temoin de ce jay signé ces présentes de mon seing manuel.

Fait à St. Sever le 17 de mai 1474. Ainsi signé Destrain.

Ce Jean du Lyon seigneur du Campet était le frère puiné de Gaston du Lyon, sénéchal de Toulouse; ils comptaient l'un et l'autre Espain du Lyon pour leur ayeul.

(Copié sur l'original.

Hommage de noble Carbonnel de Luppé. — 1319.

Noverint universi quod in mei notarii et testium infra scriptorum præsentia Carbonnellus de Lupée domicellus genibus flexis, manibus junctis positus super sancta Dei evangelia inter manus egregii et potentis viri domini Joannis Dei gratiæ comitis Armaniæ Fezensiaci et Ruthenæ fecit homagium eidem domino comiti et promisit et juravit dictus domicellus super sancta Dei evangelia ante dicta quod esset bonus et fidelis et servaret corpus et vitam et membra ipsius domini comitis et secreta et consilia et obedientiam servaret eidem et quod procuraret sibi utilia et inutilia evitaret pro posse suo et alia universa et singula capitula contenta in juramento fidelitatis et ibidem dictus dominus comes recepit ipsum domicellum in hominem suum salvo jure suo et quolibet alieno et in signum amoris inter ipsos osculum intervenit et ibidem dictus Carbonnellus recognovit se tenere a dicto domino comite castrum de Lupés cum juribus et pertinenciis suis quod confrontatur cum pertinenciis castri de Olino ex parte una et cum territorio de Binholes ex altera et cum territorio de Daumunio ex aliis : item abbatiæ seu territorium de Fruclino quod confrontatur cum pertinenciis castri de Sanguineda ex parte una et cum pertinenciis castri de Lupée ex altera et cum territorio de Lane Sohirana ex alia pro quo territorio de Fruclino tenetur dictus domicellus facere in mutatione domini unam lanceam cum ferro deaurato quam lanceam ibidem solvit dicto domino comiti præsentem et recipienti salvo jure suo et quolibet alieno. Acta fuerunt hæc apud solyarium diem martis ante festum beati Laurencii Martiris. Anno Domini millesimo trecentesimo decimo nono. Regnante Philipo Franciæ et Navarræ rege et dicto domino Joanne comitatum Armaniæ Fezensiaci et Ruthenæ prædictorum comite existente et in terra Riparia dominante et sede Auxitana vacante. Testes hujus rei sunt reverendus pater in Christo dominus Rogerius de Armanico Dei gratiæ

«Clericus Vaurensis patruus dicti domini comitis ; dominus Bernardus Dei gratiā abbas monasterii de Flarano, domini Otho de Massanis Audebertus Mascaronis, Petrus de Berglusio milites, dominus Guillelmus Arnaldi de Jaulino iudex ordinarius Armaniaci et Fesensiaci, Guillelmus de Monte Catano, Arnaldus Guillelmus de Armaniaco dominus de Terminis domicelli et ego Joannes de Gorgua publicus notarius qui de voluntate et ad requisitionem domini comitis et Carbonelli prædictorum hoc præsens publicum instrumentum scripsi et in formam publicam redegi signo meo consueto signavi in testimonia præmissorum.

(Collationné sur le livre des hommages des comtés de Fexensac et d'Armagnac, à Montauban.)

Commission du gouverneur de la baronnie de Barbazan, pour noble Raymond de Luppé. — 1520.

Odet, comte de Foix et de Comminge, seigneur et vicomte de Lautrec et de Barbazan, gouverneur de Guienne et lieutenant-général du roi en Italie à notre cher et bien aimé Raymonet de Lupé, sieur dudit lieu, escuyer de nos escuries, salut et dilection : Pour ce que Bernard d'Arzisac lequel avait de par nous la charge et surintendance du gouvernement de nos terres et baronnie de Barbazan est allé de vie à trépas et qu'il est besoing qu'au lieu de luy nous commettions et depputions quelqu'autre bon personnage à nous sur et feable, à ceste cause confiant de vos sens, loyauté, preudommie et grande dévotion envers nous, vous avons donné et donnons par ces présentes toute telle charge, autorité et superintendance sur nos dites terres et baronnie de Barbazan que le dit d'Arzisac et autres ses prédécesseurs en la dite charge y avaient pour y faire pour et à l'utilité de nous et de nos sujets tout ce qui sera nécessaire en mandant à tous officiers et sujets d'icelles nos terres et baronnie de Barbazan qu'ils aient à vous obéir et entendre diligemment ès choses touchant et concernant la dite charge et surintendance sans y faire nulle difficulté car tel est notre vouloir et intention donné à Millan, le quart jour de janvier l'an mil cinq cents et vingt.

Odet de Foix.

(Copié sur l'original.)

Hommage de Bernard de Luppé au comte d'Armagnac. — 1421.

Manifeste et evidenter appareat cunctis præsentibus et posteris sciriem hujus præsentis publici instrumenti visuris et audituris quod anno Domini millesimo quadringentesimo vigesimo primo et die decimâ sextâ mensis martii serenissimo principe domino Carolo Dei gratiâ francorum rege regnante et inclito ac egregio principe et domino

nostro domino Johanne eâdem gratiâ comite Armaniaci, Fezensiaci, Ruthenæ et Pardiaci vicecomiteque Leomanîæ, Altiwillaris, Fezensagueti, Brulhesii, Creysellii et Carlacesii ac domino terrarum Rippariæ, Auræ et montanorum Ruthenensium apud Castrum comitate villæ Insulæ Jordoni et in camerâ superiori ejusdem castri
. in mei notarii publici, regi et dicti domini nostri comitis secretarii, ac testium subscriptorum præsentia existens et personaliter constitutus nobilis Bernard de Luppé dominus de Pujali coram dicto domino nostro comite et priùs investitus per eundem dominum nostrum comitem de Rebus inferius designatis de feudo suo nobili moventibus inde venit esse homo et Vassallus dicti domini nostri comitis et flexis genibus, amotisque a se capucio et zonâ ac ambabus suis manibus complosis, sive junctis inter manus ejusdem domini nostri comitis positis suprâ librum missalem et crucem desuper positam, quos idem dominus noster comes sedens in dictâ camera super quemdam gradum super genua sua tenebat eidem domino nostro comiti, ut comiti Fezensiaci, prædicto præsentî stipulanti soli et recipienti pro se suisque hæredibus et successoribus quibuscumque dicti comitis comitibus Fezensiaci fecit homatgium et fidelitatis præstitit juramentum. Et promisit atque juravit idem nobilis Bernard de Luppé super dictos librum et crucem quod erit semper bonus et fidelis homo et Vassallus dicto domino nostro comiti suisque hæredibus et successoribus, prout bonus et fidelis homo et Vassallus domino suo esse debet, ejusdem personam, vitam, membra, terras, statum, jurisdictiones et honores, suo posse, custodiet et defendet; et quod non erit in facto, dicto vel consilio quod dictus dominus noster comes ejus personam, vitam, membra, terras, statum, jurisdictiones et honores perdat seu amittat; et si sciret, vel ad ejus notitiam deveniret quod aliquis vellet contra eundem dominum nostrum comitem suosque liberos, ejus honorem seu statum, aliquid facere seu attentare; illud toto suo posse impediet et perturbabit, et quantum poterit per se vel per alium per quem posset citius, ad ejus notitiam deveniret, eidem nuntiabit et notificabit; consilium quoque, si quod
. ipsius domini nostri comitis aut officiariorum suorum ex parte petitus fuerit, fidele secundum ejus providentiam dabit; et secreta si quæ ei commissa fuerint, nemini pandet seu revelabit cum non debeant revelari, utiliaque eidem domino procurabit et inutilia atque damnosa totis suis viribus evitabit et omnia alia et singula in juramento fidelitatis comprehensa, suo juramento faciet et complebit, et dictus dominus noster comes grater et liberaliter eundem dictum nobilem Bernardum de Luppé in hominem suum recepit et Vassallum, salvo in aliis jure suo et in omnibus quolibet

alieno : et in signum veræ dilectionis, amicitie et fæderis ligamentum, inter dictos dominum nostrum comitem et nobilem Bernardum de Luppé oris osculum intervenit; quibus his omnibus et singulis ita peractis, ibidem prælibatus dictus nobilis Bernardus de Luppé gratis et ex ejus certâ scientiâ, pro se et suis hæredibus et successoribus quibuscumque recognovit se tenere a domino comite Fezensaci quoddam hospitium vocatum de Pujale infra jurisdictionem loci de Castronovo Elisoni situm et constructum cum omnibus pertinentiis suis et cum duobus pisuariis seu estanguis et duobus molinariis ibidem constructis ac etiam cum terris, pratis, nemoribus, lanis, herbagis, pascuis et aliis juribus deveriis, emolumentis atque dominationibus feudalibus eidem Bernardo in dicto hospitio et ejus honore pertinentibus. Et confrontatur dictum hospitium cum rivo vocato Isaute cum molendino et terris domini de Castillone et cum terris cazalis vocati de sancto Petro et cum terris Sensoriti de la Sauba et cum aliis suis justis et debitis confrontationibus; item plus omnia et singula feuda, census et oblias quæ et quas habet et percipit in locis et jurisdictionibus de Barreriâ, de Castronovo Elisoni et de Cazalibono ad dictum hospitium de Pujale pertinentibus et spectantibus cum vendis Laudimiis et aliis juribus.

Acta fuerunt hæc anno die loco et regnante quibus supra, presentibus testibus et magistro Bertrando Barriera publico et dicti comitis autoritate notario.

(Extrait des anciens registres du comté de Fezensac déposés dans la ville de Vic.)

Procuracion donnée à noble Paul de Luppé par la noblesse du Fezensac, du Fezensaguet et de la Lomagne. — 1633.

L'an mil six cens trente-trois et le vingt-sept du mois d'octobre apres midy dans la ville de Lectoure en Lomaigne et senechaussée d'Armagnac regnant Louis par la grâce de Dieu roy de France et de Nauarre, pardeuant moy notaire royal Soubné presens les tesmoins bas nommez, s'estans en leurs personnes constitués M^e Gaston de Foix de Candale seigneur de Villefranche, noble Bernard de Lary sieur de la Tour, noble Gilles de Preyssac sieur Desclignac, noble Charles de Goullard sieur de Lisle, messire Aymeric de Leaumont seigneur de Puyquichard, noble Jacques de Mauléon sieur de Sabalhan, noble Charles de Castera sieur dud. lieu, noble Jean de Grossolles sieur de Saint Martin, noble Jean de Guignard seigneur d'Albignac, noble Jean du Gouth seigneur du Tousey, noble Francois de Fourqueuaux sieur de la Chapelle, noble Jean Francois d'Helie seigneur Desparbès,

noble Jean Bertrand de Manas sieur d'Homp, noble Prince de Luppé seigneur de Tilhac, noble Francois de Monlezun sieur de Saint Pesserre, noble Pdul de Merens, sieur de Lafitte, noble Jacques de Saint Sivié sieur de Malartic, noble Arnault Guillaume de Montault sieur de Castelnau, noble Pierre d'Arbieu sieur de Poupas, noble Octobien du Bousset, sieur du Vivès, noble Mathurin de Bonnefont seigneur de Fieux, noble Arnault de Grossolles seigneur du Pin et Angeville, noble Berault de Voisins sieur du Farandat, noble Honoré de Caumont sieur de la Motherouge, noble Charles de Luppé seigneur de la Cassaigne et du Garané, noble Jean Antoine Desparbés seigneur de Oignax, noble Herard de Gère sieur de Ste Geme, lesquelles s'étant rendus dans ladite ville de Lectoure sur l'assignation qui leur a esté donnée deuant Messieurs les commissaires establis a la reception des hommages et apres iceux auoir rendus, considerant qu'il leur est expedient pour la verification de leurs denombrements de faire tres humbles suplications a Sa Majesté pour la conseruation de leurs priuileges, confirmation d'iceux en execution des arrests contradictoires cydeuant obtenus au conseil des 20. novembre 1612. et 13 may 1614., ont à cette fin fait leur procureur especial et general, lespecialité ne derogant a la generalité ny aux parties, scauoir est noble Paul de Luppé sieur de Marauat illec present et lad. charge acceptant pour et au nom desd. sieurs constituans faire lesd. tres humbles remonstrances a sadite Majesté et presenter les requestes necessaires a son conseil pour suiure les arrests necessaires et generalement faire dire et procurer au conseil du roy ce qu'il jugera estre besoin requis et necessaire pour la conseruation de leurs priuileges et execution desd. arrests et tout ainsy que led. sieur de Marauat verra estre a faire avec promesse d'agreer tout ce que par luy sera fait et negocié et le releuer indempne de tous depens damages et interest auquel effect ont obligé et hipotequez tous et chacuns leurs biens presens et aduenir que ont soubmis aux rigueurs de justice et ainsi l'ont promis et juré en presence de noble Henry de Mauléon sieur Dancaussan noble Joseph de Garros et M^e Mathieu Scribiac secretaire ordinaire de la chambre du roy signez avec lesdits sieurs constituans et led. sieur de Marauat et moy notaire royal de Tournecoupe requis signé.

(Collationné sur l'original.)

Lettre du maréchal de Biron à M. de Monbrun, chevalier de l'ordre du roi, 3 avril. — 1580.

Monsieur mon cousin, je ne puis faire telle réponse à vostre lettre que vous desirés parce que j'atans de jour à autre Mons^r le G^{nal} de

Gourgues qui doit apporter toutes les despesches necessaires pour le fait de Tarride; il est très raysonnable vous soies satisfait, aiant conservé cette place dont tout le pais vous en est obligé; je vous prie avoir encore patience pour quelques sept ou huit jours que led. G^{nal} de de Gourgues sera venu, car incontinent je vous avertiray; quand à moi je ne puis me charger de la place de Tarride, atandu que la royne vous la bailhée, et c'est entre ses mains qu'elle doit estre remise. Vous me mandez qu'il a été destroussé quelque paquet que je vous escrivais; je ne sçay quel cest. Je vous prie me mander, sy c'est eelui que je vous envoiois par un de vos gentilshommes. Vous adviserés en quoy j'aurai moyen de vous servir ce que je ferai d'aussy bon cœnr que je me recommande affectueusement à vostre bonne grâce, priant Dieu vous donner Mons^r mon cousin en santé heureuse et longue vie. De Bordeaux ce 3^e d'avril 1580.

Vostre bien affectionné à vous fere servir. BIRON.

La souscription porte :

Monsieur mon cousin, Mons^r de Montbrun chev^r du roi.

(Copiée sur l'original).

Gratification accordée en 1369 par le duc d'Anjou au sire de Castelbajac (Arnaud-Raymond, baron de Castelbajac, chevalier Banneret, etc.)

Ludovicus, regis quondam Francorum filius, domini nostri regis germanus, ejusque locum tenens in partibus Occitanis, dux Andegavensis, ac comes Cenomanensis, Stephano de Montemediano thesaurario nostro guerrarum, salutem :

Cum nos domino de Castrobayaco, pro tuitione, custodiâ et defensione castrorum suorum de Castro-Bayaco, de Campistros, de Bruxtro, de Monteastruco, de Oribis, de sancto Luchâ, de Lube, de Bugariâ, de Munio, de Bolhes, de Arris, de Peyreguerio, de Cabanaco, de Podio-Astruco, de Godono, de Claraco, de Avereda, de Avessaco, de Ossonio, de Orleisco, de Sarlabonis et de Argeleriis, dederimus et concesserimus de gratiâ speciali tria millia florenorum auri francorum una-vice habendorum et recipiendorum per ipsum dominum de Castro-Bayaco in et super vestra recepta; quæ florenorum summa dicto domino de Castsobajaco vel ejus certo mandato solvetur in modum qui sequitur et in formam, videlicet octies centum florini franci, visis præsentibus et in promptû. Mille et centû franci primâ die maii proximè futuri. Et alii mille et centum franci primâ die junii exindè sequentis; quod circa vobis præcipimus et mandamus quòd dictam francorum summam dicto domino de Castro-Bayaco, aut ejus certo mandato, solvatis et deliberatis ex causâ prædicta,

modo, forma et termino suprâ dictis, absquë alterius expectatione mandati; quam florenorum summam per vos, eidem domigo de Castro-Bayaco aut ejus dicto recto mandato solutam, reportâdo presens nostrum mandatum seu copiam ipsius sub sigillo authentiquo cum litteris quittance dicti domini de Castro-Bayaco, in vobris computis allocavi et de vestrà deduci receptâ per illum seu illos ad quos pertinuerit volumus et jubemus. Datum Tholosæ XIII^e aprilis, anno Domini millesimo trecentesimo sexagesimo nono, per dominum ducem in suo consilio domini regis. Au dos est écrit : *Le seigneur de Chasteau-Bayac*.

Dénombrement des terres du même seigneur. — 1389.

Anno Domini millesimo trecentesimo octagesimo nono, et die secundâ januarii apud Tholosam, nobilis Arnaldus-Raymundi de Castro-Bayaco senescalliæ Bigoræ, recognovit tenere à domino nostro Francorum rege sub fide et homatgio, bona et res quæ sequuntur : et primum locum et baroniam de Castro-Bayaco dictæ senescalliæ Bigoræ, cum jurisdictione altâ et bassâ, ac mero mixtoque imperio; XL. florenos auri obliarum annui redditus; item duo arpenta terræ cultæ, vel circâ; item L. arpenta terræ incultæ, vel circâ; item XX. arpenta nemoris, vel circa. Item locum de Montastruco, dictæ senescalliæ, cum jurisdictione altâ et bassâ, meroque et mixto imperio; item XXXI. florenos auri obliarum annui redditus; item X. arpenta terræ cultæ vel circâ; item XX. arpenta terrarum incultarum vel circâ; item unum molendinum super flumen de Baysâ quod valet quolibet annuo de redditu sexdecim cestaria bladi, vel circâ; item XXX. Gallinas censuales, interdum plus interdum minus secundum quod contingit esse habitatores in dicto loco. Item sex sarcinatas avenæ censuales quolibet annuo. Item locum de Burex dictæ senescalliæ, cum jurisdictione altâ et bassâ meroque et mixto imperio. Item XL. florenos auri obliarum annui redditus. Item quoddam molendinum super dictum flumen Baysæ quod valet quolibet anno quatuor sarcinatas bladi de annuo redditu. Item X. arpenta nemoris, vel circâ. Item sex sarcinatas avenæ censuales vel circâ quolibet anno. Item centum arpenta terrarum incultarum vel circâ. Item XXX. gallinas censuales quolibet anno. Item locum de Semeaco dictæ senescalliæ cum jurisdictione bassâ usquë ad summam quinque solidorum Morlanorum. Item XL. florinos auri obliarum annui redditus. Item X. arpenta terræ incultæ vel circâ. Item quinque sarcinatas avenæ censuales vel circâ quolibet anno... Item XXV. gallinas censuales quolibet annuo. Item locum de Orieux dictæ senescalliæ, cum juris-

dictione bassâ usquè ad summam v. solidorum Morlanorum. Item xv. florenos auri obliarum annui redditûs. Item quindecim gallinas censuales quolibet anno. Item duas sarcinatas avenæ censuales quolibet anno. Item locum de sancto Lucho, dictæ senescalliæ, cum suis pertinentiis, cum jurisdictione altâ et bassâ, mero et mixto imperio. Item xv. florenos auri obliarum annui redditus. Item duas sarcinatas bladi censuales quolibet anno. Item x. gallinas quolibet anno. Item locum de Bolhs dictæ senescalliæ cum jurisdictione altâ et bassâ, sed destructum per anglios et inimicos regis. Item locum de Campistrous dictæ senescalliæ, cum jurisdictione altâ et bassâ, cum mero et mixto imperio. Item xv. florenos auri obliarum annui redditûs. Item lx. gallinas obliales quolibet anno. Item unum molendinum super flumen de Bayselâ quod valet quolibet anno duas sarcinatas bladi vel circâ. Item xv. aripenta nemoris, vel circâ. Item c. aripenta terrarum incultarum vel circâ. Item locum de Taijano dictæ senescalliæ, cum jurisdictione altâ et bassa, mero et mixto imperio. Item xviii. florenos auri obliarum annui redditus. Item xx. gallinas censuales quolibet anno. Item iv. sarcinatas avenæ censuales quolibet anno. Item unum molendinum super flumen Gierris (le Gers) quod valet quolibet anno tres sarcinatas bladi vel circâ. Item iii. aripenta nemoris vel circâ. Item locum de Aspî dictæ senescalliæ, cum jurisdictione altâ et bassâ, ac mero et mixto imperio. Item xv. florenos obliarum annui redditûs. Item xl. arpenta nemoris vel circâ. Item locum de Vernedâ dictæ senescalliæ, cum jurisdictione altâ et bassâ, sed est destructum per anglicos.

Item locum de Cazanovâ dictæ senescalliæ cum jurisdictione altâ et bassâ ac mero et mixto imperia. Item viii florens auri obliarum annui redditûs. Item l. aripenta terrarum incultarum vel circa Item locum de forgis, sed est destructum per auglicos, et fuit protestatus dictus domicellus quod casu quo veniret recognoscere aliqua alia feuda, redditus seu jurisdictiones, oblivionem vel inadvertentiam, aut alios errores, quod illa de die in diem possit recognoscere, dùm ad sui notitiam devenerint recognoscet, et ea de presenti recognoscit. In quorum testimonio, sigillum regium senescalliæ Tolosanæ authenticum fuit hic impendenti appositum.

(Les deux pièces ci-dessus ont été extraites d'un manuscrit intitulé : *recherches historiques et généalogiques sur la maison de Castelbajac, en Bigorre, de 1064 à 1789*, par M. Dumont, payeur du Département.)

FIN.

ERRATA.

Dans la note qui suit les coutumes de Ste-Gemme il s'est glissé deux erreurs de date. Page 283, lisez 1646 à la place de 1846, et à la page 284, lisez 1245 à la place de 2245.

Nous prions nos lecteurs de vouloir rectifier eux-mêmes et nous pardonner quelques-autres erreurs si faciles à commettre dans un travail long et écrit en grande partie en un latin incorrect, ou un gascon qui date de plusieurs siècles.

TABLE

DES MATIÈRES DU SIXIÈME VOLUME.

	Page
Privilèges du comte de Fezensac (1283).....	1
Confirmation de ces privilèges. (1393).....	19
Coutumes du comté d'Armagnac et de la vicomté de Lomagne (1428).....	22
Coutumes de Fensaguet (1293).....	31
Coutumes du Pardiac (1300) (1322).....	47
Coutumes d'Aure, Magnoac, Nestes et Barousse (1300).....	53
Coutumes de la ville d'Auch (1304).....	60
Coutumes de Lectoure (1290).....	79
Coutumes de Castéra-Bouzet (1300).....	94
Coutumes du Labourt.....	105
Coutumes du Montbernard aujourd'hui Lacastagnère (1493) ..	107
Coutumes de Barran (1279).....	110
Coutumes de Marciac (1298).....	117
Coutumes de Montesquiou (1307).....	123
Privilèges de la ville de Pau (1382).....	132
Revues, rôles ou montres, bans et arrière-bans.....	136
Fondation du monastère de Saramon.....	194
Fondation de l'église de Nogaro.....	195
Fondation de la nouvelle ville de Simorre.....	197
Paréage de Seyssan entre le comte d'Astarac et l'abbé de Faget.....	199
Concession de l'abbé de Gimont au comte de Toulouse.....	201
Paréage de Gimont.....	205
Fondation de Mirande et de Pavie.....	209
Confirmation du paréage de Beaumarchez.....	218
Ampliation du même paréage.....	220
Paréage de Montferran.....	221
Ratification de la vente de Rive-Haute (Plaisance) à la Case-Dieu.....	226
Quittance de partie du prix de l'acquisition de Plaisance.....	229

	Page
Vente faite à la Case-Dieu d'un fief à Plaisance.....	231 -
Serment de Jean de Ribaute sur les limites de Ribaute.....	231
Paréage de Plaisance	233
Paréage de Marciac.....	241
Accession des seigneurs de Tourdun et de Juillac audit paréage.	251
Autre acte sur ce paréage.....	254
Paréage de Solomiac.....	255
Confirmation des privilèges de la ville de Miélan.....	264
Permission donnée par Ayssin de Galard aux habitants de Ter- raube d'entourer leur ville de murs	266 -
Coutumes de Ste-Gemme (1275)	269
Fondation de la ville de Mont-de-Marsan	284 -
Serment du maire de Mont-de-Marsan	294
Paréage de Pimbe.....	294
Reconnaissance de la ville d'Aignan à Pierre de Beaujeu, comte d'Armagnac.....	296
Fondation de St-Gaudens	298
Etymologie celtique de quelques noms principaux de la Gas- cogne	298
Cession de l'Agenais et du Condomois au roi d'Angleterre en (1279).....	301
Charte d'Alaon (832).....	303
Destruction des cités de Gascogne par les Normands	310
Généalogie des premiers comtes héréditaires de Fezensac, d'Ar- magnac et d'Astarac.....	312
Relation de plusieurs faits depuis le roi Clovis I, jusqu'à l'arche- vêque Guillaume II	313
Fondation du monastère de St-Mont.....	315
Soumission du comte d'Armagnac, Bernard III, à l'église d'Auch	316
Donation faite par le même à l'hôpital de Barran.....	316
Hommage du comte d'Armagnac à Simon de Montfort.....	317
Testament de Régine de Goth.....	318
Accord entre Jean III et son frère Bernard.....	321
Pacte de mariage entre Jean, fils du connétable d'Armagnac et Blanche de Bretagne.....	323
Hommages de la noblesse de Fezensac au comte d'Armagnac..	326
Accord entre Isabelle d'Armagnac et Gaston du Lyon.....	332 -
Pénitence imposée à Guillaume, comte d'Astarac.....	335
Testament de Centulle I, comte d'Astarac.....	336 -
Serment des États d'Astarac au comte.....	338
Déclaration d'Arnaud Guilhem, comte de Pardiac.....	340
Constitution de dot d'Isabelle de Montlezun	341

Hommage du comte de Pardiac au roi de France.....	346
Les exécuteurs testamentaires du comte de Pardiac donnent en jouissance Marciac et Beaumarchez à Gérard de Ferensaguet.	347
Procuracion de Marguerite de Comminges pour traiter de son mariage avec Jean, fils du comte de Pardiac.....	354
Sur l'élargissement de Marguerite.....	358
Hommage rendu au comte de Pardiac.....	359
Cession de la baronnie de l'Isle par Jean d'Armagnac.....	361
Cour des Cers.....	362
Le fidei commis établi en Bigorre.....	363
Actes sur la succession de Petronille, comtesse de Bigorre....	366
Alliance du comte de Foix avec Bertrand, seigneur de Noé....	369
Contrat de mariage de Catherine, reine de Navarre, avec Jean d'Albret.....	370
Echange de la vicomté de Soule, contre le Marensin.....	373
Lettre de Montgoméry aux consuls de Tarbes.....	376
Le même aux consuls de Bagnères.....	376
Testament de Blaise de Montluc.....	376
Assemblée des seigneurs de Lomagne.....	379
Union de l'abbaye du Mas à l'évêché d'Aire.....	380
Partage d'Aire.....	381
Le bâtard de Béarn assiège l'évêque d'Aire dans son château...	384
Punition de ce méfait.....	386
Usage particulier à l'église d'Aire.....	389
Usage particulier à l'Évêché d'Aire.....	389
Dénombrement du diocèse de Bayonne.....	390
Guillaume, duc d'Aquitaine, donne la moitié de la ville de Bayonne à l'Évêque.....	391
Don que les habitants de Labour faisaient en mourant, à leur Évêque.....	391
Bulle du pape Célestin III qui établit les possessions de l'Évêché de Bayonne.....	392
Bulle d'érection de l'Évêché de Condom.....	393
Bulle qui établit et confirme les possessions de l'abbaye du Condom dans le 12^e siècle.....	394
Délégation de la dame de Valette à Guillaume de Galard, pour mettre l'Évêque de Lectoure en possession de son siège.....	396
Partage de l'Évêque de Lectoure avec le roi d'Angleterre....	397
Pierre de Galard met en possession l'Évêque de Lectoure.....	398
Privilege accordé par Charles de la Marche, comte de Bigorre, à l'Évêque de Tarbes, Guillaume Hunauld.....	400

	Page
Droit de l'abbé de St Savin, sur une partie des cerfs et sangliers pris dans la vallée de Lavedan.....	402
Donations faites à l'Eglise d'Auch par Clovis.....	403
Domages causés à l'Archevêché d'Auch par Bernard IV, comte d'Armagnac et Géraud son fils	404
Bulle du pape Célestin III confirmant les possessions de l'Eglise d'Auch.....	410
Droit de tester accordé aux clercs.....	413
Serment prêté au chapitre par l'Archevêque d'Auch.....	414
Dénombrement des terres et seigneuries appartenant à l'Archevêque d'Auch	415
Lettre écrite au Pape par le chapitre d'Auch, en faveur de l'Archevêque.....	416
Serment prêté au Chapitre par Henri de Navarre, lors de sa réception de chanoine honoraire.....	417
Droit dû à la reine de Navarre pour son assistance au chœur... ..	417
Lettre du roi Louis XII au chanoine Rufo, abbé de Faget	418
Entrée à Auch du cardinal de Tournon.....	418
Donation de Barran au chapitre d'Auch.....	422
Accord entre le chapitre et le sacristain de Ste-Marie, au sujet du casuel.....	423
État des offrandes pour le sacristain du chapitre.....	423
Règlement des prières lors du décès des chanoines.....	424
Nombre des chanoines	424
Fondation du monastère de Gavarret.....	426
Confirmation de cette fondation	426
Casuel des Curés dans le 13 ^e siècle.....	427
Guillaume, Archevêque d'Auch, publie la trêve de Dieu.....	430
Longs débats à l'occasion du cimetière d'Auch.....	431
Consécration de l'Eglise Ste-Marie.....	433
Pose de la première pierre de l'Eglise Métropolitaine (1489)...	434
Diverses pièces sur le chapitre d'Auch.....	434
Nécrologe de l'Eglise Métropolitaine d'Auch.....	451
Hommage des seigneurs du Marsan à Marguerite de Foix (1312)	463
Autre hommage des mêmes (1323)	463
Autre hommage des mêmes (1343).....	463
Autre hommage des mêmes (1346)	467
Lettre de Pierre de Galard au roi d'Angleterre (1323).....	470
Charge donnée par Jean de Galard de l'Isle-Bouzon (1336)...	470
Hommage de Manaud de Gelas (1433)	471
Serment prêté à Guil. Ramond de Ferbeaux par ses vassaux (1420)	473

	Page
Hommage de Pierre de Ferbeaux (1306).....	475
Autre hommage du même (1338).....	476
Le sieur de Lamesan, chevalier des ordres du roi (1376).....	477
Hommage de Jean du Lyon, seigneur de Campet.....	478
Hommage de Carbonnel de Luppé (1319).....	482
Commission du gouverneur de la baronie de Barbazan, pour Raymond de Luppé (1320).....	483
Hommage de Bernard de Luppé au comte d'Armagnac (1421).....	483
Procuration donnée à Paul de Luppé par la noblesse du Fezensac, du Fezensagnet et de la Lomagne (1633).....	485
Lettre du maréchal de Biron à M. de Monbrun, chevalier des ordres du roi, 3 avril. (1380).....	486
Gratification accordée en 1369 par le duc d'Anjou au sire de Castelbajac	487
Dénombrement des terres du même seigneur	488



	Page
Hommage de Pierre de Ferbeaux (1506).....	475
Autre hommage du même (1538).....	476
Le sieur de Lamesan, chevalier des ordres du roi (1576).....	477
Hommage de Jean du Lyon, seigneur de Campet.....	478
Hommage de Carbonnel de Luppé (1519).....	482
Commission du gouverneur de la baronie de Barbazan, pour Raymond de Luppé (1520).....	483
Hommage de Bernard de Luppé au comte d'Armagnac (1421).....	483
Procuration donnée à Paul de Luppé par la noblesse du Fezensac, du Fezensaguet et de la Lomagne (1633).....	485
Lettre du maréchal de Biron à M. de Monbrun, chevalier des ordres du roi, 3 avril. (1580).....	486
Gratification accordée en 1369 par le duc d'Anjou au sire de Castelbajac	487
Dénombrement des terres du même seigneur	488

